Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

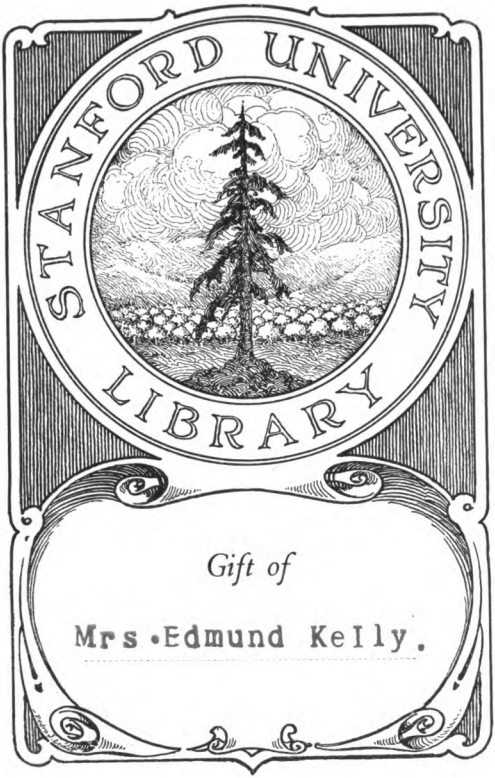
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

435 .S269 ED.5 C.1
Cours de langue allema
Stanford University Libraries
3 6105 047 712 521

435
S269



Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DE

LANGUE ALLEMANDE

D'APRÈS LA MÉTHODE-ROBERTSON,

AVEC DES EXERCICES GRADUÉS,

CONVERSATIONS, PHRASES ET LOCUTIONS USUELLES,

FORMANT

UN COURS DE THÈMES ET DE VERSIONS

PAR

J. SAVOYE,

ANCIEN PROFESSEUR DE LANGUE ALLEMANDE AU COLLÉGE LOUIS-LE-GRAND.

Ouvrage approuvé par l'Université.

CINQUIÈME ÉDITION

revue et augmentée.

STANFORD LIBRARY

PARIS

A. DERACHE

LIBRAIRE POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES,

7, RUE DU BOULOY, AU PREMIER.

1856

Digitized by Google

Les exemplaires non revêtus de la griffe ci-dessous seront réputés contrefaits, les contrefacteurs seront poursuivis.

Savoye

326752

STANFORD LIBRARY

Digitized by Google

Ecriture Allemande.

a. ä.	A. Ä.	a ä
b	B	b
c. ch	C. Ch	c. ch
d	D	d
e	E	e
f. ff	F	f
g.	G	g
h. h.	H.	h.
i	J.	i.
j.	J.	j.
k. ck	K.	k. ck
l	L	l
m	M.	m
n	N	n

o. ö.	O. Ö.	ö.
p.	P.	p.
q	Q.	q
r	R.	r
s	S	s
s. ß. ß		s. sz. ss
sch. st	Sch. St	sch. st.
t. th.	T. Th	t. th.
u. ü.	U. Ü	u. ü
v.	V.	v
w	W	w.
x	X	x
y	Y.	y
z. tz.	Z	z. tz

Digitized by Google

Texte des Leçons.

1.— Mahmud* war Sultan. Er hatte ein großes, schönes Reich. Seine beständigen Kriege im Auslande, und seine Tyrannei im Innern, füllten die persischen Staaten mit Ruinen, und entvölkerten das Kaiserthum. So erzählt man.

2— Der Vezier des großen Sultans Mahmud, (ob ein Enthusiast oder ein Witzbold? wir wissen es nicht) sagte dem Kaiser folgendes: Ich habe von einem alten Derwisch gelernt, die Sprache der Vögel zu verstehen; kein Vogel kann den Schnabel aufthun, ohne daß ich weiß was er spricht.

3— Als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam, sahen sie ein Paar (zwei) Eulen. Die Eulen waren auf einem Baume, und dieser Baum wuchs neben einer Mauer, aus einem Haufen Schutt.

* Le signe au-dessus d'une syllabe indique l'accent tonique; — la longueur; ˘ la brièveté de la syllabe.

Digitized by Google

4. — Ich möchte wohl wissen, fügte der Herrscher von Persien, was die beiden Sklaven unter sich sprechen, suche ihre Rede und berichte mir über dieselbe.

5. — Der Vezier, welcher ein treuer Diener war, näherte sich der Mauer, und gab sich den Schein, als ob er sehr aufmerksam auf die Unterredung der Sklaven wäre. Bei seiner Rückkunft zu dem Sultan sagte ihn dieser: Nun, was hast du vernommen? Herr, antwortete der Vezier, ich habe einen Theil der Unterredung gehört, aber ich wäge nicht Dir zu erklären was es ist.

6. — Sultan Mahmud aber erwiderte: Mit einer solchen Antwort wird ich mich nicht begnügen, sondern ich will Dich nöthigen, mir Wort für Wort Alles zu wiederholen, was die Sklaven gesagt haben. Thue also nach meinem Willen.

Digitized by Google

7 — So wisse denn, begann der Vezier daß die Eine jener Eulen einen Sohn hat, und die Andre eine Tochter, zwischen welchen eben eine Heirath unterhandelt wird. Soll ich Dir das Gespräch ihrer Ältern mittheilen? Hier ist es:

8 — Der Vater des Sohnes sprach zu dem Vater der Tochter, so weit ich verstanden habe: Bruder, ich genehmige diese Verbindung, aber nicht ohne Bedingung. Wenn Ihr Eurer Tochter einige zerstörten Dörfer als Aussteuer zusichern wollt, so sage ich ja. — Wie viel? — Gebt ihr deren fünfzig.

9 — Hierauf entgegnete der Vater der Tochter: Nein, nicht fünfzig, sondern fünf hundert will ich ihr geben, insofern Ihr es verlangt. Gott möge dem Sultan Mahmud langes Leben verleihen. So lang der über uns herrscht, werden die zerstörten Dörfer nicht fehlen.

10 — Nach der Erzählung wurde der Sultan von dieser Fabel sehr ergriffen, so daß er die Städte und die Dörfer wieder erbaute, und von dieser Zeit an das Wohl seines Volkes berieth.

Digitized by Google

ALPHABET ALLEMAND.

(Deutsches Alphabet.)

			NOMS				NOMS
a	A	a	a	p	P	p	p
ä	Ä	æ	æ[1]	q	Q	q	kou
b	B	b	b	r	R	r	r
c	C	c	tsé	ſ	S	s *simple*	s
ch	Ch	ch	tsé-ha[2]	s	«		
d	D	d	d	ß	«	s *double*	ess-tsètte
e	E	e	e	ſſ	«		ss[6]
f	F	f	f	ſch	Sch	sch	ess-tsé-ha
ff	«	ff	ff[3]	ſt	St	st	st
g	G	g	hié *ou* gué	t	T	t	t
h	H	h	ha[4]	th	Th	th	té-ha
i	I	i	i	u	U	ou	ou
j	J	j	iotte[5]	ü	Ü	u	u
k	K	k	k				autrefois *ou-é*
ck	«	ck	tsé-ka	v	V	«	faou
l	L	l	l	w	W	v	v
m	M	m	m	x	X	x	x
n	N	n	n	y	Y	y	ypsilonne
o	O	o	o	z	Z	z	tsètte
ö	Ö	œ	eu	tz	«	tz	té-tsètte
			Autrefois *o-é*				

[1] Prononcez *ê*. Autrefois on appelait cette lettre *a-é* (en prononçant l'*a* et l'*é* séparément).

[2] En aspirant l'*h*.

[3] Prononcez *èffèffe*.

[4] En aspirant l'*h*.

[5] Voyez pour le nom de cette lettre les explications sur les consonnes, § 5, pages 11 et 12.

[6] Prononcez *essesse*.

Nota. Les lettres dont la *majuscule* n'est pas indiquée, comme ff, ck, ß, ſſ, ff, tz, ne sont pas usitées au commencement des mots.

Digitized by Google

VOYELLES SIMPLES. (Selbstlaute, Vocale.)

a ä e i o ö u ü y
A Ä E J O Ö U Ü Y

DIPHTHONGUES. (Doppellaute, Dyphthongen.)

ai	(ay)	au	äu	ei	(ey)	eu	ie	oi
Ai	(Ay)	Au	Äu	Ei	(Ey)	Eu	—	Oi

(oy) ui uy.
(Oy) Ui Uy.

CONSONNES. (Mitlaute, Consonanten.)

b	c	ch	d	f	ff	g	h	j	k	ck	l	m	n	p
B	C	Ch	D	F	—	G	H	J	K	—	L	M	N	P

pf	ph	q	r	s	ß	ss	(ſs)	ß	st	sch	t	th
Pf	Ph	Q	R	S	—	—	—	—	St	Sch	T	Th

v	w	x	z	tz
V	W	X	Z	—

AVIS POUR FACILITER LES RECHERCHES.

Le *Cours d'Allemand* est divisé en *Leçons*, les *Leçons* sont divisées en §§, et les §§ en subdivisions de I. II. III., etc., ou bien 1. 2. 3., etc., ou bien encore *a, b, c*, etc. L'enchaînement de l'ouvrage, condition d'une instruction claire, satisfaisante et ne laissant aucun doute dans l'esprit de l'étudiant, repose sur les renvois de *Leçon* à *Leçon* et de § à §. La même page pouvant contenir différents paragraphes, aussi bien que le même § se continuer à travers plusieurs pages, la simple pagination du livre et les renvois à la page, ne nous ont pas semblé répondre au but que nous nous sommes proposé.

En plaçant au haut de chaque page, outre le chiffre de la *Leçon*, celui des §§ et de leurs subdivisions qu'elle renferme, nous espérons avoir rendu la recherche plus facile à l'élève qui, au lieu de se préoccuper de la pagination laquelle ne le renseignerait qu'incomplétement, ira droit aux §§. Par exemple : en rencontrant au § 341. d. (page 318), le renvoi suivant « voy. § 97, n° 3 », il saura aussitôt qu'il devra rechercher au haut des pages, à droite et à gauche, l'indication précise non-seulement de ce § 97 qui occupe, à lui seul, plusieurs pages consécutives, mais encore celle de la subdivision n° 3, ajoutée au § 97, où il sera sûr de trouver l'explication formant l'objet du renvoi.

Emploi du verbe auxiliaire werden dans la conjugaison passive. *Voy.*. § 46, 47.
Règles de construction..... § 420-442.
Tableau de la déclinaison des substantifs..... § 141.
Particules *dites* séparables et inséparables..... § 79 et 297.
Verbes irréguliers..... § 328 et 329-337.

Digitized by Google

COURS

DE

LANGUE ALLEMANDE.

Deutsche Sprachlehre.

La langue allemande se compose, comme la langue française, de *propositions* ou *phrases*; ces phrases se composent de *mots*, et les mots de *syllabes* et de *lettres*. De là la division toute naturelle de la grammaire en trois parties principales, dont la *première* traite des *sons*, c'est-à-dire des lettres et des syllabes, de leur forme, de leur valeur et de leur prononciation (§§ 1-21); la *deuxième*, des *mots*, des *parties du discours*, de leur formation, de leur valeur et de leurs variations (§§ 22-290); la *troisième* enfin de la *construction* (*syntaxe*), c'est-à-dire des principes qui régissent la formation des propositions (§§ 291-447) *.

PREMIÈRE PARTIE.

DES SONS.—Von den Lauten.

PREMIÈRE LEÇON.—Erste Lection.

ALPHABET ALLEMAND.

NOMS ET SONS DES LETTRES.

§ 1. VOYELLES SIMPLES. (Selbstlaute, Vocale.)

A, Ä, E, I, O, Ö, U, Ü, Y.

a, ä, e, i, o, ö, u, ü, y.

* Cette troisième partie récapitulera les principes de syntaxe qui auront

Digitized by Google

a, A. S'appelle comme en français; il se prononce comme l'*a* dans *âme*, *arme*, *câble*. Il est tantôt long, comme dans Mahmud, war; tantôt bref, comme dans hatte, Lande.

ä, Ä. S'appelle comme il se prononce, c'est-à-dire, *é*. Il est tantôt long, comme dans erzählt, *raconte*, tantôt bref, comme dans beständigen, *perpétuelles*.

Quelquefois aussi l'ä se prononce comme un *e* fermé (*é*), surtout dans les mots en ät (*as* en latin), qui se terminent en français en *é*; par exemple : *majestas*, majesté, Majestät.

e, E. S'appelle et se prononce comme l'*e* français. Il est tantôt long et fermé (*é*), comme dans Wehmuth, tristesse; tantôt long et ouvert (*é*), comme dans er, il; der, le; Leben, vie; cette prononciation s'applique aux monosyllabes et au premier e des mots de deux syllabes dont chacune a un e : leben, vivre; beten, prier; tantôt il est bref et ouvert, comme dans denn, car; persisch, persan; schnell, vite.

Il y a en outre l'e mi-muet, qui se rencontre dans les syllabes finales des mots variables, et dans certaines particules initiales (be et ge), comme dans hatte, avait; Kriege, guerres; Staaten, états; schönes, beau; beständigen, perpétuelles; gelobt, loué. Il a le son de l'*e* dans *le*, *me*, *te*, *ne*.

Il n'y a pas d'e tout à fait muet, comme par exemple dans les syllabes finales des verbes français *parlent*, *excellent*, excepté l'e après l'i, dans les mots d'origine germanique, où il indique que l'i est long : die, les; Kriege, guerres.

i, I. Nom et son comme en français; l'i est tantôt long, comme dans die, Kriege, Ruinen (ruines); tantôt bref, comme dans in, dans; mit, avec; persische.

o, O. Nom et son comme en français; tantôt long, comme

été expliqués occasionnellement dans le cours des exercices. Pour le résumé total des règles de construction en particulier, *voy.* Leçon XXXIX, § 420 et suivants.

Digitized by Google

dans großes, so; tantôt bref, comme dans Gott, Dieu; soll, doit; kommen, venir. Lorsque l'o allemand est long, il a le son fermé comme dans *gros*, *pôle*; lorsqu'il est bref au contraire, il a le son ouvert, comme dans *homme*, *pomme*.

ö, Ö. S'appelle *eu* et se prononce à peu près de même; il faut l'entendre; il est tantôt long, comme dans schönes, König (roi); tantôt bref, comme dans entvölkerten, dépeuplaient; Wörter, mots.

u, U. S'appelle *ou*, et se prononce de même; tantôt long, comme dans Schule, école; Trug, tromperie; tantôt bref, comme dans Sultan, sultan; und, et; durch, par.

ü, Ü. Nom et son de l'*u* français; tantôt long, comme dans für, pour; Schüler, écolier; tantôt bref, comme dans füllten, remplissaient; schütteln, secouer.

y, Y. S'appelle *ypsilonne* et se prononce comme l'*y* français ou l'*i*. Il a été souvent employé autrefois, et il l'est parfois encore à présent, pour distinguer certains mots dont le *son* est le même, mais qui diffèrent de *sens*, comme sein (*son*, pronom possessif) et sein ou seyn (être).

§ 2. 1. On appelle *voyelles fortes* l'a, l'o, l'u; *voyelles faibles* l'e et l'i et les affaiblissements de a, o, u, qui sont ä, ö, ü. Il est essentiel de retenir dès à présent cette distinction, parce qu'elle influe sur la prononciation de certaines consonnes.

2. Les voyelles a, e, o, sont quelquefois redoublées, ce qui en rend le son long; *p. ex.* : Staaten, Meer (mer), Schooß (giron); l'i et l'u ne sont jamais redoublés.

3. Lorsque les deux aa ou ee ou oo n'appartiennent pas à la même syllabe, on ne les prononce pas d'un seul son; mais on fait entendre distinctement les deux voyelles, comme be-erben (hériter de).

Digitized by Google

§ 3. VOYELLES COMPOSÉES OU DIPHTHONGUES.

(Doppellaute, Dyphthongen.)

ai (ay), au, äu, ei (ey), eu, ie, oi (oy), ui (uy).
Ai (Ay), Au, Äu, Ei (Ey), Eu — Oi (Oy), Ui (Uy).

La diphthongue est un son formé par la réunion de deux voyelles et qui peut se prononcer sans l'aide d'aucune autre lettre.

Le nom des diphthongues allemandes est celui de deux voyelles qui les composent.

Leur valeur, leur son répond généralement aux sons réunis des deux voyelles, sauf quelques modifications dont il est très-difficile de définir la nuance délicate; il faut les entendre prononcer.

ai (ay), au, oi (oy), ui (uy), se prononcent tout naturellement, en faisant sonner chacune des deux voyelles dont la diphthongue est composée : ainsi Kaiser, prononcez l'*ai* *aï* comme *ay* dans *Blaye*; aus, prononcez *aous*, d'abord l'*a*, puis l'*u*, mais sans interruption (non pas *o*, comme *au* dans *autre*). (Oi, oy, ui, uy ne se trouvent pas dans les mots d'origine allemande.)

äu se prononce comme si le tréma ¨ était sur l'u et non sur l'a; il ressemble au son de l'*aü* dans Saül, prononcé très-coulamment : die Mäuse (prononcez *maüse*), les souris.

eu n'a pas d'équivalent en français; il ressemble à äu, mais le son en est un peu moins ouvert : Eule, hibou (prononcez *éüle*).

ei (ey) a un son intermédiaire entre ai et ei, mais qui se rapproche bien plutôt de ai que de ei : ein, nein (non), Reich, feine; prononcez *aïn*, *naïne*, etc.

ie que nous avons vu comme représentant l'i long, peut être diphthongue, sous les deux conditions suivantes : qu'il se trouve dans un mot étranger et qu'il n'ait pas l'accent.

Ex. : die Familie, la famille; die Historie, l'histoire, où l'on entend l'*i* et l'*e*.

Digitized by Google

Lorsqu'au contraire l'accent est sur l'ie, la prononciation suit la règle ordinaire, et l'e disparaît : die Harmonie, l'harmonie ; die Astronomie, l'astronomie ; der Vezír, le visir.

EXERCICES.—Übungen.

---

§ 4. 1. LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE.
(Lesen und wörtliches Übersetzen.)

Mahmud war Sultan. Er hatte ein großes, schö-
Mahmoud était sultan. Il avait un grand, bel
nes Reich. Seine beständigen Kriege im Aus-
empire. Ses continuelles guerres dans le étran-
lande, und seine Tyrannei im Innern füllten die
ger et sa tyrannie dans le intérieur remplissaient les
persischen Staaten mit Ruinen und entvölkerten
persans états avec ruines et dépeuplaient
das Kaiserthum. So erzählt man.
le empire. Ainsi raconte on.

2. *Traduction française.* (Fließende (coulante) Übersetzung.) —Mahmoud était sultan. Il avait un grand et bel empire. Ses guerres continuelles au dehors et sa tyrannie au dedans remplissaient les états persans de ruines et dépeuplaient l'empire. Voilà ce qu'on raconte.

3. *Comparaison des deux langues.* (Vergleichung der beiden Sprachen.)—Großes, schönes Reich; beständigen Kriege; persischen Staaten : l'*adjectif se met* toujours *avant* le substantif qu'il accompagne ;—im Auslande, im Innern ; mot à mot: *dans au* étranger, *dans au* intérieur : im est la contraction de in, *dans*, qui régit le datif, et de dem, *au*, datif de l'article neutre das, le ; —mit Ruinen, *avec ruines :* on dit mit etwas füllen, remplir *avec* quelque chose.

4. *Conversation*.* (Gespräch.) — 1. Qui était sultan ?—

---

* Voir notre *Corrigé des Exercices de composition et de construction* qu'on ne doit consulter cependant qu'après avoir fait l'essai de ses propres forces.

Digitized by Google

2. Qu'était Mahmoud? — 3. Qu'avait-il? — 4. Où faisait-il ses guerres continuelles? — 5. Que faisait-il au dehors? — 6. Qu'exerçait-il au dedans?—7. Où exerçait-il sa tyrannie? —8. Qu'est-ce que les guerres remplissaient de ruines?— 9. Que dépeuplaient-elles?—10. De quoi les guerres remplissaient-elles les états persans?

5. *Construction.* (Satzbildung.) — 1. Mahmoud avait un empire bel et grand. — 2. Il était sultan.—3. Le sultan Mahmoud (*sultan Mahmoud*, sans article) était à l'étranger (*dans au étranger*).—4. Le sultan Mahmoud était à l'intérieur.— 5. Il avait les états persans.—6. Il avait ses guerres à l'étranger.—7. Sa tyrannie était à l'intérieur.—8. Ses guerres dépeuplaient l'empire.—9. Ses guerres et sa tyrannie dépeuplaient les états persans.—10. Mahmoud raconte ses guerres. —11. Les états persans sont (sind) un bel empire.—12. Le (der) sultan raconte ses guerres et sa tyrannie.—13. Les guerres continuelles sont à l'étranger.—14. On raconte sa tyrannie.— 15. Raconte-t-on (*raconte on*) sa tyrannie et ses guerres?— 16. Oui, monsieur (Ja wohl).—17. Ainsi l'on raconte les guerres en allemand (*sur* allemand, auf deutsch).—18. Les (die) guerres perpétuelles et la (die) tyrannie remplissaient l'empire de ruines. —19. Les états persans sont à l'intérieur.—20. Les guerres perpétuelles sont à l'étranger, et la tyrannie est à l'intérieur. —21. Cela (dies) est la première leçon.

DEUXIÈME LEÇON.—Zweite Lection.

ALPHABET ALLEMAND.

NOMS ET SONS DES LETTRES.

§ 5. CONSONNES. (Mitlaute, Consonanten.)

b, c, ch, d, f, ff, g, h, j, k, ck, l, m, n, p,
B, C, Ch, D, F, — G, H, J, K, — L, M, N, P,

q, r, s, ß, ss, ß, st, sch, t, v, w, x, z, ß.
Q, R, S, — — — St, Sch, T, V, W, X, Z. —

Digitized by Google

b, p. Nom et son comme en français : bat, priait; persisch, persan.

Le ph ressemble à un f un peu dur : emphatisch, emphatique.

Le pf est égal en valeur et en son à pph, et il fait entendre le p plus fort que dans ph : empfangen, recevoir.

c s'appelle tsé. Il se prononce :

1. Comme un *k*, devant les voyelles fortes a, o, u; devant les consonnes, et à la fin d'une syllabe : Cato, Cur (cure), Credit (crédit), Spectakel (tapage), Lection (leçon).

2. Comme *ts*, devant les autres voyelles : Cäsar, Cäcilia, Cirkus (cirque).

ch s'appelle tsé-ha en aspirant l'*h*. Il se prononce :

1. Généralement au moyen d'un son guttural, comme dans Reich; ich, je; nicht, pas; Sprache, langue, et qui n'a pas d'équivalent en français. Pour prononcer le ch dans ich, il faut appuyer la langue contre les dents inférieures et essayer de prononcer *iche*; l'effort ainsi fait produira infailliblement le son ich, qui pourra être regardé comme la base de la prononciation que nous cherchons.

En prononçant ich et Sprache, on entend qu'il y a une différence dans le ch des deux mots. En effet, le son du ch est plus guttural après les voyelles fortes a, o, u; et il l'est moins après les voyelles faibles ä, e, i, ö, ü (*voyez* § 2, p. 5) et les consonnes liquides l, m, n, r; *p. ex.* dans nach, après; das Loch, le trou; das Buch, le livre; die Sprache, la langue, le ch est fort et guttural, et il est doux dans der Becher, le gobelet; ich, je, moi; lächeln, sourire; die Köchinn, la cuisinière; die Bücher, les livres; spricht, parle; welcher, qui; durch, par; München, Munich, etc.

2. Comme un k, au commencement des mots d'origine grecque ou latine : Christus, Christ; Chronik, la chronique; et dans les deux mots d'origine allemande : Char et Chur, qu'on ne trouve que dans les composés : Char-woche, semaine-sainte

Digitized by Google

(*ou* semaine de la *passion*); Char-freitag, Vendredi-Saint, et Chur-fürst, prince électeur.

chs, se prononce comme ks ou comme un *x* fort, lorsque les trois lettres qui le composent appartiennent à la même syllabe radicale : wuchs (croissait), *prononc.* wuks; der Buchs (le buis), *pron.* Buks; mais dans Buchs, génitif de Buch (livre), et formé seulement par contraction du mot dissyllabique Buch-es, le ch conserve sa prononciation naturelle.

d, t. Semblables aux *d* et *t* français.

tion se prononce comme cion : Nation, nation; Lection.

Le th, qu'on rencontre souvent en allemand, n'a pas de prononciation particulière; le h indique seulement que le son de la syllabe est long : die Noth, le besoin.

f, v, w. f et w sont semblables en nom et en son à *f*, *v* français; v s'appelle *faou* et se prononce comme l'f français : Vezier, visir; von, de, *prononc.* Fezier, fon.

g. Le nom de cette consonne est *hié*, d'autres l'appellent *gué*. Nous lui conserverons le premier nom.

Le g, qui a beaucoup d'analogie avec le ch, mais qui est généralement moins fort que lui, se prononce de deux manières différentes, selon qu'il est au commencement ou à la fin d'un mot ou d'une syllabe.

1. Le g *initial*, qu'il soit suivi d'une voyelle forte ou d'une voyelle faible ou d'une consonne, se prononce uniformément comme le *g* français dans gant, gros; *p. ex.* : groß, grand; gelernt (*prononc. gue*lernt), appris; Gott (Dieu), gib (prononc. *guib*) (donne), gut (bon), Gast (hôte).

2. Le g *final* a un son guttural analogue à celui du ch, mais qui, après les voyelles faibles, est beaucoup plus doux que le ch. Il présente d'ailleurs la même différence que le ch. Ainsi il est guttural et fort après les voyelles fortes a, o, u : der Vogel, l'oiseau (*pron.* Vöchel); das Auge (l'œil), das Lager (le camp), die Jagd (la chasse); et il est très-doux après les voyelles faibles ä,

Digitized by Google

e, i, ö, ü, ou les consonnes liquides l, m, r : der Krieg (la guerre), die Vögel (les oiseaux), der Essig (le vinaigre), die Einwillig-ung (le consentement), folg-endes (ce qui suit), die Sorg-e (le soin). Il faut entendre cette prononciation.

Après un n, dans la même syllabe, le g a la prononciation que nous lui avons vue ci-dessus, n° 1; la réunion des deux caractères n et g produit alors un son qui rappelle celui de *ng* dans *angle, anguleux,* mais plus énergique et moins nasal : die Schlange (le serpent), der Gesang (le chant).

Dans les mots qui viennent du français, le g se prononce à la française : das Genie (le génie).

h s'appelle *ha;* c'est l'*h* fortement aspiré.

1. Le h est *toujours* aspiré lorsqu'il est *initial,* c'est-à-dire au commencement d'un mot ou d'une syllabe, et suivi d'une voyelle ou d'une diphthongue.

Il se prononce d'une manière fortement aspirée *au commencement des mots :* haben (avoir), horche (écoute), Herr (seigneur, heute (aujourd'hui).

Il est moins aspiré *dans le corps d'un mot :* O-heim (oncle).

2. Le h *final* (à la fin d'un mot ou d'une syllabe) ou placé devant une consonne, ne se prononce pas du tout; il indique alors que la syllabe est longue : früh (tôt), Zahl (nombre), kehrte (tournait), wohl (bien), Schuh (soulier).

3. Lorsque le h, placé à la fin d'une syllabe, est précédé d'une voyelle et suivi d'un *e* mi-muet : sah-en (virent), nah-e (près), geh-e (marche), les deux voyelles séparées par le h se prononcent comme si elles étaient liées entre elles par un trait d'union : sahen, *prononc. sa-en,* en laissant à chacune des deux voyelles le son naturel qui lui appartient.

j s'appelle *iotte* et se prononce comme l'*i* français dans *ionique, iambe;* mais plus fortement et en liant plus étroitement le j et la voyelle suivante : jeder (chacun), ja (oui).

On comprendra mieux cette règle en n'oubliant pas que le

Digitized by Google

j n'est pas une voyelle, mais une consonne, et n'a de son véritable que par la voyelle qui le suit : ja (non pas i-a) ; je (non pas i-e); ju (non pas j-u).

Dans les mots français, le j se prononce comme en français : Journal, journal.

k, ck. Le k allemand ressemble au *k* français : entvölkert; kein (nul). Le double k est représenté par ck et s'appelle *tsé-ka*; il se trouve toujours après une voyelle brève : das Glück (le bonheur).

l, m, n. Mêmes noms, mêmes sons qu'en français.

L'l allemand n'est jamais mouillé, et le son de l'm et de l'n est le même après ou avant les voyelles : stillen (apaiser), man, im, einem (à un), Sultan.

q s'appelle *kou*. Le q est toujours suivi d'un u et d'une autre voyelle. Les deux lettres qu se prononcent comme kw, sans faire entendre l'u : Quelle (source), *prononc.* Kwelle.

Le q allemand ne se rencontre jamais à la fin des syllabes ou des mots, comme en français dans le mot *coq*.

r. Nom et prononciation comme en français.

s, s, ß, ſſ, sont les manières différentes de figurer l'*s* allemand. s et s s'appellent comme en français; ils représentent l'*s* simple; s se place au commencement et dans le corps des mots; s se place à la fin des mots : seine, sa; so, ainsi; dieses, cela; das, le.

L'*s* allemand se prononce comme l'*s* français dans *son*, *savoir*; placé entre deux voyelles il est quelque peu adouci, et se rapproche du *z* français : lasen, lisaient; die Muse, la muse (moins fort que die Muße, le loisir). Certaines parties de l'Allemagne lui donnent ce son adouci même au commencement des mots : so, ainsi; sagen, dire.

ß et ſſ représentent l'*s* double et fortement sifflé.

ß s'appelle *ess-tsètte*; il est le signe du double *s* long: großer, grand; weiß, sait.

Digitized by Google

ſſ s'appelle *ess-esse*; il est le signe du double *s* bref : wiſſen, savoir; das Kiſſen, le coussin.

Remarque. Ni ß, ni ß, ni ſſ ne se trouvent jamais au commencement des mots. Il n'y a par conséquent qu'une seule majuscule de l'ſ allemand, qui est S. Souvent l'ſſ est changé, dans les inflexions, en ß, et ß en ſſ: le premier, quand une voyelle brève devient longue; *p. ex.* wiſſen (savoir) fait à l'indicatif présent ich weiß; le second, quand une voyelle longue devant ß se change en voyelle brève; *p. ex.* reißen (arracher) fait à l'imparfait ich riſſ ou riß. Il faut observer cependant que cette concordance rationnelle entre l'orthographe et la prononciation n'est pas uniformément observée, et que beaucoup d'auteurs écrivent riß, tout en laissant à ce mot le son bref qui lui appartient.

ſch s'appelle, d'après sa composition, *ess-tsé-ha*; il se prononce d'un son *chuintant*, comme le *ch* dans chat, achat; perſiſche, Derwiſch.

Avec les explications qui précèdent, les Français trouveront d'eux-mêmes la prononciation naturelle des consonnes réunies ſk, ſl, ſm, ſn, ſp, ſt; ils diront Sklave et non Schklave; beſtändigen et non beſchtändigen; Sprache et non Schprache; verſtehen et non verſchtehen; Enthuſiaſt et non Enthuſiaſcht.

Toutefois, il faut leur faire remarquer que la prononciation chuintante de l'ſ suivi de k, l, m, n, p, t, est reçue dans la plus grande partie de l'Allemagne, mais seulement au commencement des mots ou des syllabes, jamais à la fin : Maſt, et non pas Maſcht (mât). Le meilleur conseil que nous puissions donner à ce sujet, c'est de prononcer l'ſt, ſp, etc., au commencement des mots et des syllabes, d'un son intermédiaire entre le véritable ſcht, ſchp et le véritable ſt, ſp. Le bon exemple du maître est ici indispensable.

x, nom et prononciation de l'*x* fort, c'est-à-dire comme *ks* : Axt, hache, *prononc.* Akſt.

z, *tsètte*. Il se prononce comme le c devant une voyelle faible: erzählt, Vezier, *prononc.* ertſählt, Vetſier, en faisant sonner l'ſ très-fort.

tz, *té-tsètte* est le z double. Il a sa place après une voyelle brève, et n'est jamais au commencement des mots : der Witzbold, le plaisant; der Putz, la parure.

Digitized by Google

EXERCICES.—Übungen.

§ 6. 1. LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE.

(Lesen und wörtliches Übersetzen.)

Der Vezier des großen Sultans (ob ein Enthu-
Le visir du grand sultan (si un enthou-
siast, oder ein Witzbold? wir wissen es nicht), sagte
siaste ou un plaisant? nous savons le pas), disait
dem Kaiser folgendes: Ich habe von einem alten
au empereur ce qui suit: Je ai de à un vieux
Derwisch gelernt, die Sprache der Vögel zu ver-
derviche appris la langue des oiseaux à com-
stehen; kein Vogel kann den Schnabel aufthun,
prendre; aucun oiseau peut le bec ouvrir,
ohne daß ich weiß was er spricht.
sans que je sais ce qu'il parle.

2. *Traduction française.* (Fließende Übersetzung.)—Le visir du grand sultan, ou un enthousiaste ou un plaisant, nous ne le savons pas, dit à l'empereur ce qui suit: J'ai appris d'un vieux derviche à comprendre le langage des oiseaux, et nul oiseau ne peut ouvrir le bec sans que je sache ce qu'il dit.

3. *Comparaison des deux langues.* (Vergleichung der beiden Sprachen.)—Wir wissen es nicht, nous savons le pas: le régime, même le pronom personnel, après le verbe. La particule négative *ne* n'existe pas en allemand.—Ich habe von einem alten Derwisch gelernt, j'ai *de à un vieux derviche* appris: le régime entre les deux parties d'un verbe composé, *après* l'auxiliaire, *avant* le verbe principal (qui est toujours ou un participe passé ou bien un infinitif); von einem, de *à un*; von gouverne le datif.—die Sprache zu verstehen, *le langage* à comprendre; den Schnabel aufthun, *le bec* ouvrir: le complément, soit régime ou adjectif ou adverbe, précède l'infinitif et le participe, lesquels se mettent à la fin de la phrase.—

Digitized by Google

ohne daß ich weiß, sans que je *sais;* l'indicatif et non pas le subjonctif wisse, *sache.* (La conjonction daß, bien qu'il y ait un ß, double *s* long, se prononce d'un son bref, pour le mieux distinguer de l'article neutre das, *le* ou *la.*) *

4. *Conversation.* (Gespräch.)—1. Qui était un enthousiaste ou un plaisant?—2. Qui est-ce qui parlait au sultan?—3. A qui le visir disait-il quelque chose?—4. Qu'est-ce que nous ne savons pas? (La réponse est : *si* (ob) *le visir un enthousiaste ou un plaisant était.*)—5. De qui le visir avait-il appris quelque chose?—6. Qu'a-t-il appris à comprendre?—7. Qui ne peut ouvrir son bec sans être entendu?—8. De qui l'oiseau était-il entendu? (Réponse : *de au visir.*)—9. Que sait le visir quand un oiseau ouvre le bec?—10. Peut-on réellement comprendre les oiseaux?

5. *Construction.* (Satzbildung.)—1. Le visir du sultan est à l'intérieur.—2. Il sait ce que dit le sultan (...*ce que le sultan parle*).—3. Sait-il ce que Mahmoud dit en allemand (*ce que Mahmoud en allemand parle*).—4. Le visir du grand sultan Mahmoud était un enthousiaste.—5. Nous le savons.—6. Le savons-nous? (*savons nous le*).—7. Nous ne savons pas si le sultan était un plaisant (... *si le sultan un plaisant était*).—8. L'empereur raconte ses guerres au visir (*l'empereur raconte au visir ses guerres*).—9. Je le sais d'un vieux derviche.—10. J'ai appris l'allemand (*J'ai allemand appris*).—11. J'ai appris la langue des oiseaux (*J'ai la langue des oiseaux appris*).—12. J'ai appris à comprendre la langue des oiseaux (*j'ai appris la langue des oiseaux à comprendre*). Lorsque le régime d'un participe ou d'un infinitif, lesquels ont leur place naturelle à la fin des propositions, est, non pas un *régime simple* (un substantif avec ou sans adjectif), mais une *phrase* lui-même, comme *à comprendre la langue des oiseaux*, on peut,

* Sans s'y arrêter longtemps, et sans fatiguer l'élève par des explications anticipées de syntaxe, le professeur pourra cependant, dès les premières leçons, s'attacher à faire ressortir les différences les plus saillantes dans la construction des deux langues.

Digitized by Google

pour plus de clarté et de facilité, couper la phrase à la française (voy. aussi ci-après n° 13).—13. Un plaisant ne raconte pas ses guerres (*un plaisant raconte ses guerres pas*).—14. Aucun oiseau ne peut savoir (wissen) ce que disait le visir.—15. Je peux comprendre ce que l'empereur dit (spricht) en allemand. —16. Nous savons ce que le visir raconte à l'empereur.—17. Le derviche ne peut pas savoir (wissen) tout (Alles).—18. Peut-il comprendre les (die) oiseaux?—19. Je ne le sais pas, ou, nous ne le savons pas.—20. Que (Was) savons-nous?—21. Qu'avait appris le visir d'un vieux derviche (*que avait le visir d'un vieux derviche appris*)?—22. Un plaisant ne sait pas ce que l'on raconte.—23. Je ne puis pas comprendre ce qu'on dit (spricht ou sagt).

TROISIÈME LEÇON.—Dritte Lection.

DE L'ACCENT TONIQUE.

Von dem Sylben-Accente.

§ 7. Dans les mots simples, non-composés, l'accent tonique repose sur la syllabe radicale: gróß-er, schön-er; ge-lérnt, er-zählt; géb-et (donnez), Ge-bet (prière) *.

Ensuite tous les substantifs, adjectifs et verbes d'une seule syllabe sont accentués: Gott, Dieu; gut, bon; thun, faire; sein, être.

Exceptions. N'ont pas l'accent tonique sur le radical: 1. Les substantifs en ei: Tyrannei, tyrannie; Leckerei, friandise; l'accent est sur la finale ei; 2. Les verbes en iren ou ieren: studiren, étudier; regieren, régner, où l'accent est sur la syllabe ir ou ier; 3. Les mots qui se terminent par la finale étrangère ist (*iste*): Blumist, fleuriste, de Blume, fleur, où l'accent est sur la finale ist; 4. Quelques autres mots allemands, comme lebendig, vivant, où l'accent est sur end, au lieu d'être sur leb, racine de leben, vivre; Ant-wort, réponse, et Ant-litz, visage, où l'accent est sur la particule Ant.

---

* Ces règles sur l'accent tonique seront plus claires au fur et à mesure que l'élève apprendra à distinguer les syllabes et les particules initiales et finales du radical des mots. Ainsi dans le mot geb-et, donnez, la syllabe radicale du verbe geben, donner, est geb, et et n'est que la terminaison de l'impératif. Dans le mot Ge-bet, prière, au contraire, bet est le radical du verbe beten, prier, et Ge n'est qu'une particule initiale.

Digitized by Google

§ 8. 1. Dans les mots composés, l'accent est sur le mot *déterminant*, c'est-à-dire le mot qui donne le sens particulier du composé, et qui se trouve au premier; et si ce *déterminant* a deux syllabes, l'accent est sur la syllabe radicale : Ausland, pays étranger (littéralement : *dehors-pays*, c'est-à-dire *le pays au dehors* |*du nôtre*,) où l'accent est sur Aus, *mot déterminant*: Schutthaufen, monceau de décombres; aufthun, ouvrir (de auf, ouvert, et thun, faire); Herzensfreund, ami de cœur, où l'accent est sur Herz, syllabe radicale du *déterminant* Herzens.

Exceptions. Grand nombre de prépositions et d'adverbes composés, comme hervor, en avant; hierauf, là-dessus; wodurch, par quoi; daneben, à côté de cela, ont l'accent tonique sur le dernier mot : vor, auf, durch, neben, tandis que certains autres suivent la règle générale, comme aufwärts, vers le haut; abwärts, vers le bas; damals, dans ce temps, où l'accent est sur le premier.

2. Dans quelques mots composés de plus de deux parties, comme : das Frohn-leichnams-fest, la Fête-Dieu (de Frohn, seigneur, Leichnam, corps, Fest, fête), l'accent est sur le *mot double*, c'est-à-dire que la première syllabe (leich) de leichnams est accentuée.

§ 9. A côté de cet accent tonique principal, il y a une espèce de *demi-accent*. Il se trouve: *a*) sur le mot principal (celui qui dans les composés est en dernier), et si ce mot principal a plusieurs syllabes, sur la syllabe radicale : Schutthaufen, où l'accent principal est sur Schutt, et le *demi-accent* sur hauf, radical de Hauf-en; *b*) sur les syllabes finales qui servent à former des mots dérivés et dont la voyelle n'est pas e ou i : Kaiser-thum, empire, formé de Kaiser, empereur, et de thum, particule finale dérivative, où l'accent principal est sur Kaiſ, et le *demi-accent* sur thum.—Même l'e et i des finales ont le *demi-accent* lorsqu'ils sont suivis de deux ou plusieurs consonnes : Gatt-inn, épouse (voy. § 10).

§ 10. Sont véritablement *sans accent* : les particules initiales ou finales qui servent à la formation des mots, et dont la voyelle est e ou i (pourvu toutefois que cette voyelle ne soit

Digitized by Google

pas suivie de plusieurs consonnes; *voy. ci-dessus* § 9) : ſah-en, ſchön-es, Säng-er, chanteur; mächt-ig, puissant; er-zählt. Il en est de même de certains mots d'une seule syllabe, comme l'article défini et indéfini : der, *masc.*; das, *neut.*; die, *fém.*; ein, un; le pronom personnel neutre es et la préposition zu, *de* ou *à* devant l'infinitif : zu reden, *de* ou *à* parler.

DE LA LONGUEUR ET DE LA BRIÈVETÉ DES SYLLABES

Von der Länge und Kürze der Sylben.

§ 11. On appelle une syllabe longue ou brève, selon que la voyelle qu'elle contient est prononcée d'un son long ou d'un son bref.

§ 12. Sont longues :

1. En général, *les syllabes qui ne terminent pas par deux consonnes ou par une consonne redoublée* : das Rād, la roue; leben, vivre; nēben, à côté; dīr, à toi, Vāter, père; ūber, sur, au-dessus; vōr, devant; der Schlāf, le sommeil; das Būch, le livre.

2. Les syllabes qui contiennent un *signe de longueur*, tel qu'une voyelle double ou une diphthongue : der Staat, l'état; das Meer, la mer; der Baum, l'arbre; der Kaiser, l'empereur; das Moos, la mousse; ou bien un e après l'i : die, la; der Krieg, la guerre; die Liebe, l'amour; ou bien un h qui n'est point aspiré (à la fin des mots ou des syllabes, ou devant une consonne, ou après le t) : der Rath, le conseil; die Kuh, la vache; der Sohn, le fils; früh, tôt; ou bien encore un ß, signe du double *s* long : der Fuß, le pied; groß, grand.

§ 13. Il faut excepter de la règle du § 12 : *a*) un nombre assez considérable de *mots monosyllabiques* qui, tout en se terminant par une consonne simple, sont brefs, comme an, à; ab, en bas, de; ob, si; in, dans; von, de; um, pour, autour; es, il, etc.; ainsi que *b*) les *particules initiales* ou *finales* be-, emp-, er-, ent-, ge-, ver-, zer-; -en, -chen, etc.; puis

Digitized by Google

c) certaines *syllabes* se terminant en ch ou sch, comme ich, je; sprich, parle; dich, te; der Bach, le ruisseau; rasch, promptement; der Fisch, le poisson; il faut de plus excepter *d*) certains mots dans lesquels le th n'est pas long, comme der Wirth, l'hôte; enfin *e*) un grand nombre de mots où l'ß est prononcé comme ss; *p. ex.* wußte, savait, comme wusste; mußte, fallait, comme musste; der Genuß, la jouissance, comme Genuss; das Faß, le tonneau, comme Fass. (Pour mettre d'accord l'orthographe et la prononciation, il faudrait substituer l'ss, ou bien, si c'est à la fin, l'ss à ß, partout où le son de la syllabe est bref.)

§ 14. Sont brèves :

1. Toutes les syllabes dont la voyelle est suivie d'une consonne redoublée : der Mann, l'homme; Gott, Dieu; wissen, savoir. (Il suit de là naturellement qu'une voyelle double ne peut jamais être suivie d'une double consonne; *p. ex.* die Schweiz, la Suisse, et non Schweitz.)

Remarque essentielle. La consonne double rend la syllabe brève, mais l'oreille ne doit point distinguer les deux consonnes; ainsi immer, toujours; innen, en dedans, ne sonnent pas comme *imm* dans immobile, *inn* dans inné; la voix ne s'arrête pas, elle passe rapidement sur la consonne redoublée.

2. En général, les syllabes qui se terminent par deux ou plusieurs consonnes : der Kopf, la tête; das Land, le pays; die Stadt, la ville.

Exceptions. Cette dernière règle (n° 2) souffre des exceptions. Ainsi les monosyllabes suivants, bien que terminés par plusieurs consonnes, sont longs : die Art (l'espèce), der Bart (la barbe), das Bord (le bord), der Harz (le bitume), die Erde (la terre), der Herd (le foyer), höchst (au plus haut), die Magd (la servante), der Mond (la lune), nächst (au plus près), nebst (avec), das Obst (les fruits), der Papst (le pape), das Pferd (le cheval), der Propst (le prévôt), das Schwert (le glaive), stets (toujours), der Trost (la consolation), zart (doux), et plusieurs autres.

ORTHOGRAPHE.

Die Rechtschreibung ou Orthographie.

§ 15. Le principe souverain de l'orthographe allemande est de conformer l'écriture à la bonne prononciation, de même que la prononciation doit être la reproduction fidèle en paroles

Digitized by Google

de l'écriture. Il suit de là que : *a*) la consonne qui suit une voyelle *longue* s'écrit simple ; *b*) la consonne qui suit une voyelle *brève* est redoublée : der Schlāf, le sommeil ; schläff, relâché ; die Nāse, le nez ; näss, mouillé ; der Hōf, la cour ; höffen, espérer.

Remarque. Les consonnes ch, sch, x, ne sont jamais redoublées dans la même syllabe ; ck est à la place de kk, et tz à la place de zz. (Voy. Leçon II, § 5.)

Comme la voyelle suivie de plusieurs consonnes, même différentes, est régulièrement brève, il est superflu de redoubler l'une de ces consonnes ; il ne faut donc pas écrire der Helld (le héros), mais Held ; pas wirrd (devient), mais wird.

§ 16. Lorsque l'orthographe d'un mot est douteuse, c'est d'abord l'étymologie, ensuite l'usage adopté par les meilleurs écrivains, qui en décident. Il arrive quelquefois que la dérivation la mieux établie est dominée par un usage contraire. Ainsi on écrit aujourd'hui besser, meilleur, et non bässer, bien que besser soit le comparatif du vieux mot bass, bon ; der Edelmann, le noble, et non Ädel, quoique ce mot vienne de Adel, noblesse ; Engel, ange, et non Ängel, bien que le mot primitif soit *angelus ;* Pöbel, populace, quoique ce mot vienne de *populus*, peuple.

§ 17. *a*) L'usage a consacré la règle d'orthographe suivante, qui a pour base la prononciation, au lieu de la formation étymologique des mots : lorsqu'à la fin d'une ligne, un mot ne peut pas être écrit ou imprimé en entier, on fait la séparation, la division, de telle façon que la syllabe qui revient à la ligne suivante commence par une consonne, et non par une voyelle : le-ben, vivre, et non leb-en, quoique leb soit la syllabe radicale, et en la finale de l'infinitif ; ge-ben, donner, et non geb-en ; lie-ben, aimer, et non lieb-en ; schrei-ben, écrire, et non schreib-en ; Spra-che et non Sprach-e.

b) Les lettre composées ch, ck, ph, pf, sch, sp, st, ß, th, tz, ne se séparent pas dans ces divisions, et elles sont regardées comme une seule lettre : Men-schen, hommes, et non Mens-chen ; lach-en, rire, et non lac-hen ; sto-pfen, bourrer, et non stop-fen, etc., etc.

Digitized by Google

Remarque. La règle *a*) souffre quelques exceptions dans les mots composés, ou dérivés, au moyen de particules initiales. Ces particules se séparent d'après leur formation étymologiqué et non d'après la manière de les prononcer. Ainsi, on écrit : beob-achten (observer), voll-enden (parachever), vor-an (en avant), dar-um (pour cela), wieder-um (de rechef), quoiqu'on prononce beo-bachten, vol-lenden, vor-an, da-rum, wiede-rum.

§ 18. Les mots et les noms étrangers s'écrivent en caractères allemands, mais ils suivent d'ailleurs leur orthographe nationale. Ainsi on écrit Genie, génie ; Voltaire (avec un V et non un W), Voltaire ; Shakespeare, Shakespeare, etc.

§ 19. En outre des cas où l'emploi d'une grande lettre au commencement des mots est le même dans les deux langues, c'est-à-dire dans les mots propres, au commencement d'une proposition ou d'un vers, on écrit avec une grande initiale en allemand :

a) Tous les mots *substantifs* par eux-mêmes, ou employés comme tels : Kriege, Staaten, Ruinen, Innern (*intérieur*, adjectif employé comme substantif) ; das Große, la grandeur, de groß, grand ; das Hoffen, l'espoir, de hoffen, espérer ; ein S, un s, etc., etc.

b) Tous les mots employés comme *apostrophe ;* ainsi, les pronoms personnels ou possessifs, et les titres servant d'allocution : Ihr ou Sie, vous (Sie est la traduction littérale de *ils* ou *elles ;* mais on emploie dans la conversation polie la troisième personne du pluriel pour adresser la parole à quelqu'un) ; Du, toi ; Ihre Hoheit, votre Altesse ; Euere Majestät, votre Majesté, etc., etc.

RÉSUMÉ.

§ 20. Voici quelques principes de prononciation résumés que nous recommandons vivement à tous ceux qui étudient la langue allemande, afin de partir d'une base simple et propre à les guider dans les difficultés qu'ils rencontrent.

I. TOUTES LES LETTRES SE PRONONCENT.

Cette règle, qui souffre très-peu d'exceptions, telles que l'e après l'i et le h non aspiré (voy. aussi pag. 19, § 14, nº 1, *Remarque essentielle*), distingue fortement l'allemand du français et de l'anglais, où il y a très-souvent des

Digitized by Google

lettres qui ne se prononcent pas; *p. ex. en français:* dans excellen*t* (troisième personne du pluriel de l'indicatif présent), dans plom*b*, bois, corp*s*, brui*t*; *en anglais:* dans lim*b*, lam*b*, nig*h*t, ha*l*f.

II. TOUTES LES LETTRES SE PRONONCENT DU SON QUI LEUR EST ATTRIBUÉ DANS L'ALPHABET.

Ainsi *a* reste toujours *a*, *e* reste toujours *e*, et de même pour les autres voyelles et consonnes. Qu'un *m* ou un *n* soit placé avant ou après une voyelle, cela n'en altère nullement la prononciation; *p. ex.* man, im, Lande, und, feine, Sultan, Innere, beständige. (Pour les détails et quelques modifications, voy. §§ 1, 3 et 5.)

Voyez au contraire *en français:* entrer, femme, dilemme, excellent (adjectif), excellent (verbe), oh, os, au, aux, eaux, es, est, als, ait, hais; *en anglais:* fat, fate, village, me, met, duck, duke, sleep, grief, deceive, etc.

III. L'ACCENT TONIQUE REPOSE SUR LE RADICAL DES MOTS.

C'est généralement l'opposé de l'accentuation française. En français, dans les mots de deux ou trois syllabes, l'accent tonique se porte sur la dernière syllabe (à moins que cette dernière syllabe n'ait un *e* muet, comme *rire*), tandis qu'en allemand c'est sur la pénultième (avant-dernière ou sur l'antépénultième qu'il se fait entendre; *p. ex. en français:* venir, lever, recevoir, incident, bonté, attention; *en allemand:* hatte, Kriegs, Vogel, alten, folgendes, habe, beständigen, entvölkerten.

Les Français, en commençant à prononcer l'allemand, s'apercevront facilement de leur tendance à glisser rapidement sur les premières syllabes qui contiennent la partie radicale, pour laisser la voix s'appesantir seulement sur la dernière: *venir, recevoir, incident, attentif.*

Qu'ils n'oublient pas que c'est la disposition contraire qui caractérise la prononciation allemande: habe, Vogel, Bruder, folgendes.

En dernier lieu, nous ne saurions trop rappeler, tant à ceux qui enseignent qu'à ceux qui apprennent à prononcer l'allemand, que *la bouche prononce tout ce que l'oreille a bien saisi*, et que, de la part du professeur, une prononciation pure, nettement articulée, qui frappe bien l'ouïe de l'élève, est supérieure à toutes les explications et à toutes les descriptions des sons.

---

§ 21. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam, sahen sie ein Paar (ou zwei)

Digitized by Google

Eulen. Die Eulen waren auf einem Baume, und dieser Baum wuchs* neben einer Mauer aus einem Haufen Schutt.

Als der Vezier	Comme le visir
eines Abends	*d'un soir*
mit dem Sultan	avec *au* sultan
von der Jagd kam	de *à la* chasse venait
sahen sie	*virent-ils*
ein Paar (zwei) Eulen.	une *couple* (deux) *hiboux.*
Die Eulen waren	Les hiboux étaient
auf einem Baume,	sur *à un* arbre,
und dieser Baum wuchs	et cet arbre croissait
neben einer Mauer	à côté *à un* mur
aus einem Haufen Schutt.	hors *à un monceau décombres.*

2. Fließende Übersetzung.— Comme le visir revenait un soir de la chasse avec le sultan, ils aperçurent une couple de hiboux. Ces hiboux étaient sur un arbre, et l'arbre croissait auprès d'un mur, dans un monceau de décombres.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Eines Abends, d'un soir : en parlant du temps d'une manière indéterminée, sans préciser la date, on emploie le génitif: des Morgens, *du matin*, au lieu de : *le matin;* c'est au contraire l'accusatif qu'il faut, lorsqu'on précise le temps d'une manière particulière et certaine : die vorige Woche, la semaine dernière; diesen Abend, ce soir; — mit dem Sultan, avec *au* sultan; von der Jagd, de *à la* chasse; auf einem Baume, sur *à un* arbre; neben einer Mauer, à côté *à un* mur: aus einem Haufen Schutt, hors *à un* monceau de décombres: les prépositions mit, von, auf, neben, aus, gouvernent le datif (nous verrons plus tard les modifications de cette règle quant à certaines prépositions, voy. *Leçon* XXVII, § 279). Als ... kam (le verbe à la fin) : lorsqu'il y a une *conjonction* (ou un pronom relatif, ou un adverbe relatif, welcher, qui; was, ce qui, ce que; woher, d'où, de quel endroit, etc.), le verbe est renvoyé à la fin de la phrase; nous appellerons cette construction *la phrase conjonctive;*—sahen sie,

* wuchs se prononce comme wuks, voy. § 5, p. 10.

Digitized by Google

virent-ils, au lieu de sie sahen, ils virent : dans la phrase qui suit une phrase conjonctive, comme son *complément*, comme sa *conséquence*, et qu'on appelle pour cela *phrase conséquente*, le verbe précède le nominatif. — Ein Paar Eulen, une couple hiboux; ein Haufen Schutt, un monceau décombres (sans *de*). Nous retrouverons la règle à la *Leçon* XXXIII.

4. Gespräch. — 1. Qui revenait de la chasse avec le sultan? — 2. Avec qui (mit wem ou bei wem) le sultan était-il? — 3. D'où (woher) venait-il? — 4. Quand? (wann) — 5. Que virent-ils? — 6. Combien (wie viel) de hiboux? — 7. Qui est-ce qui vit les hiboux? — 8. Où (wo) étaient les hiboux? — 9. Quand les hiboux étaient-ils sur un arbre? — 10. D'où sortait l'arbre? — 11. Auprès de quoi? — 12. Que faisaient les hiboux sur l'arbre?

5. Satzbildung. — 1. Le visir du sultan vint un soir de la chasse. — 2. Il vint avec le sultan. — 3. Vint-il avec le derviche? — 4. Non (nein), il vint avec l'empereur. — 5. Comme l'empereur revenait (kam) de la chasse, il était avec le visir. — 6. Comme l'empereur revenait de la chasse avec le visir, ils virent deux oiseaux sur un mur. — 7. Non, c'était sur un arbre, nous le savons bien (wohl). — 8. Je sais où (wo) étaient les hiboux (phrase conjonctive). — 9. Comme le visir revenait un soir de la chasse avec l'empereur, le derviche dit au sultan ce qui suit. — 10. Nous savons ce que virent le sultan et le visir un soir (*... ce que le sultan et le visir un soir virent*). — 11. Savez-vous (wissen Sie), si les hiboux étaient sur un arbre (phrase conjonctive). — 12. Comme le sultan disait ce qui suit au visir, il revenait de la chasse. — 13. Où étaient les oiseaux, sur un arbre ou sur un mur? — 14. Vous le savez bien, ils étaient sur un arbre. — 15. L'arbre croissait à côté d'un mur. — 16. Comme (da)* j'ai appris l'allemand (*comme je allemand appris ai*), je

* *Comme*, signifiant *lorsque*, c'est-à-dire indiquant le *temps*, se rend par als : comme l'empereur venait de la chasse, als ... ; *comme*, signifiant *puisque*, c'est-à-dire indiquant le *motif*, la *raison*, le *pourquoi*, se rend par da : comme j'ai appris l'allemand, je sais, etc., da ich deutsch gelernt habe, weiß ich, etc. (Voy. Leçon XXXVIII, § 418.)

Digitized by Google

puis comprendre ce que l'on raconte à l'empereur.—17. Comme le derviche peut comprendre les oiseaux, il sait ce qu'on parle sur un arbre.—18. Le monceau de décombres était auprès (neben) d'un mur.—19. Savez-vous ce que nous vîmes (sahen) sur un arbre?—20. Oui, monsieur, une couple d'oiseaux, ou deux hiboux.—21. Un soir, Mahmoud était à la chasse (*un soir était Mahmoud sur à la chasse*).—22. Un jour (eines Tages) l'empereur et le visir étaient à l'étranger.—23. L'on sait qu'ils virent les états persans (phrase conjonctive).

DEUXIÈME PARTIE.

DES MOTS.—Von den Wörtern.

QUATRIÈME LEÇON.—Vierte Lection.

L'ARTICLE. Der Artikel.

§ 22. Les substantifs allemands n'ayant que des terminaisons très-peu variées et peu nombreuses pour marquer les *cas*, le *nombre* et le *genre*, c'est essentiellement l'article défini et indéfini (et parfois l'adjectif ou le pronom, avec les terminaisons de l'article), qui servent à exprimer les différents rapports et l'emploi particulier de ces mots. Il est donc indispensable que nous nous occupions de l'article avant tout.

L'ARTICLE DÉFINI. Der bestimmte Artikel.

§ 23. L'article défini der (*masc.*), das (*neut.*), die (*fém.*), se décline de la manière suivante :

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	PLURIEL des trois genres.
Nominatif [1]	der, le	das, le *ou* la	die, la	die, les.
Génitif [2]	des, du	des, du *ou* de la	der, de la	der, des.
Datif [3]	dem, au	dem, au *ou* à la	der, à la	den, aux.
Accusatif [4]	den, le	das, le *ou* la	die, la	die, les.

1. Répondant à la question wer ou was, qui *ou* quoi? der Vater, le père; das Reich, l'empire.

Digitized by Google

2. Répondant à la question wessen, de qui *ou* de quoi? *p. ex.* wessen Sohn, le fils de qui? des Sultans, du sultan; wessen ist er beschuldigt, de quoi est-il accusé? der Entwendung einer Uhr, de la soustraction d'une montre.

3. Répondant à la question wem, à qui *ou* à quoi? *p. ex.* wem sagte der Vezier etwas? à qui le visir dit-il quelque chose? dem Kaiser, à l'empereur.

4. Répondant à la question wen ou was, que est-ce que *ou* qu'est-ce que? *p. ex.* wen haben Sie gesehen? qui avez-vous vu? den Kaiser; was haben Sie gehört? qu'est-ce que vous avez entendu? das Gespräch ou die Unterredung, la conversation.

L'ARTICLE INDÉFINI. Der unbestimmte Artikel.

§ 24. L'article indéfini ein (*masc.*), ein (*neutre*), eine (*fém.*), se décline au moyen des terminaisons de l'article défini, ainsi qu'il suit :

	MASCULIN.		NEUTRE.			FÉMININ.	
Nom.	ein,	un	ein,	un	*ou* une	eine,	une.
Gén.	ein es	d'un	ein es,	d'un	*ou* d'une	ein er,	d'une.
Dat.	ein em	à un	ein em,	à un	*ou* à une	ein er,	à une.
Acc.	ein en	un	ein,	un	*ou* une	ein e,	une.

Déclinez sur ein, etc.: kein, kein, keine, nul, nulle.

On peut regarder comme pluriel de ein, ein, eine : einige (ou etliche), quelques; quelques-uns; quelques-unes; *p. ex.* einige Vögel, quelques oiseaux.

Nom.	einige	*ou*	etliche.
Gén.	einiger	*ou*	etlicher.
Dat.	einigen	*ou*	etlichen.
Acc.	einige	*ou*	etliche.

§ 25. Le nominatif singulier masculin et neutre ein, ainsi que l'accusatif neutre qui ressemble toujours à son nominatif (voy. ci-après § 27, *a*), se mettent, quand l'article est suivi du nom : ein Vogel, *masc.* un oiseau; ein Reich, *neut.* un empire. Mais quand l'article remplace le nom qui est sous-entendu, en d'autres termes : quand l'article devient pronom, le nominatif masculin est einer, et le nominatif et l'accusatif du neutre eines; *p. ex.* Combien de nos amis? Wie viel unserer Freunde? einer, *un* (un seul); l'*un* de ces amis, einer dieser Freunde; Mahmoud a deux empires, l'*un* est ruiné, Mahmud hat zwei Reiche, eines (*neut.*) ist zerstört. — Au féminin, il n'y a jamais double forme,

Digitized by Google

que le nom suive ou non : eine Frau, une femme; eine dieser Frauen, l'*une* de ces femmes.

§ 26. Les pronoms personnels, dont nous avons besoin pour la conjugaison des verbes, sont :

1re PERSONNE.	2me PERSONNE.	3me PERSONNE.
Nom. Ich, je, moi.	Du, tu, toi.	Er[2], es, sie, il, elle; lui, elle.
Dat.[1] Mir, me, moi.	Dir, te, à toi.	Ihm, ihm, ihr, lui; à lui, à elle.
Acc. Mich, me, moi.	Dich, te, toi.	Ihn, es, sie, le, la; lui, elle.
Pluriel.	*Pluriel.*	*Pluriel.*
Nom. Wir, nous.	Ihr, vous.	Sie, ils, elles; eux, elles.
Dat. Uns, nous, à nous.	Euch, vous, à vous.	Ihnen, leur; à eux, à elles.
Acc. Uns, nous.	Euch, vous.	Sie, les; eux, elles.

1. Nous trouverons le *génitif* plus tard, en traitant spécialement de la déclinaison des pronoms personnels. (Voy. § 171.)

Il n'y a ni *vocatif* ni *ablatif*. Le nominatif sert de vocatif, et l'ablatif est exprimé par le datif, précédé d'une préposition : er spricht von mir, il parle de moi (littéralement : de *à moi*); von einem alten Derwisch gelernt, appris d'un (*de à un*) vieux derviche.

2. Il y a en allemand trois genres, le *masculin*, le *féminin*, et le *neutre*, lequel correspond tantôt au masculin, tantôt au féminin français. Les trois genres sont marqués au pronom de la troisième personne, mais seulement au singulier (voy. ci-après § 27, *d*).

L'article défini der, das, die, singulier, et die, pluriel, est dérivé du pronom de la troisième personne er (*masc.*), es (*neut.*), sie (*fémin.*); pluriel : sie, ils, elles (en changeant l'e de es en a, et en rejetant, par euphonie, le s de sie).

§ 27. RÈGLES FONDAMENTALES, ne s'appliquant pas seulement aux pronoms personnels et aux articles, mais à tous les mots déclinables quels qu'ils soient :

a) Tout accusatif singulier, *neutre* ou *féminin*, ressemble toujours à son nominatif. *Nom.* es, sie; *Accus.* es, sie; *Nom.* das Reich, die Sprache; *Accus.* das Reich, die Sprache.

b) Tout accusatif pluriel ressemble à son nominatif : *Nom.* sie, ils, elles; *Accus.* sie, les; *Nom.* die, les; *Accus.* die, les; *Nom.* die Kriege, les guerres; *Accus.* die Kriege, etc.—EXCEPTIONS : *Nom.* wir, nous, *Accus.* uns, nous; *Nom.* ihr, vous, *Accus.* euch, vous.

c) Tout datif pluriel se termine en n : ihnen, leur, à eux, à

Digitized by Google

elles; den, aux; einigen, à quelques-uns; den Kriegen, aux guerres.—EXCEPTIONS : uns, à nous; euch, à vous.

d) La différence du genre n'est jamais exprimée au pluriel: sie, ils *ou* elles. (Ainsi on dit gute, bons *ou* bonnes; manche, maints *ou* maintes; diese, ceux-ci *ou* celles-ci, etc.)

---

§ 28. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Ich möchte wohl wissen, sagte der Herrscher von Persien, was die beiden Eulen unter sich sprechen, horche ihrer Rede und berichte mir über dieselbe.

Ich möchte wohl wissen,	Je voudrais bien savoir,
sagte der Herrscher von Persien,	disait le dominateur de Perse,
was die beiden Eulen unter sich sprechen,	ce que les deux hiboux *sous soi* (*entre soi*) parlent,
horche ihrer Rede	écoute *à leur discours*
und berichte mir	et rapporte à moi
über dieselbe.	sur le même.

2. Fließende Übersetzung. — Je voudrais bien savoir, dit le souverain de la Perse, ce que les deux hiboux se disent entre eux; écoute leur discours, et rends-m'en compte.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Von Persien, de Perse. Les noms propres de pays n'emploient par l'article. —Was die beiden Eulen unter sich sprechen (le verbe à la fin) : *phrase conjonctive*, à cause de was (voy. § 21, n° 3);—horche ihrer Rede, *écoute à leur discours* : le verbe horchen gouverne le datif;—berichte mir, rapporte à moi, non pas : mir berichte, me rapporte, attendu que le régime, même pronom personnel, se met après le verbe (voy. § 6, n° 3).

4. Gespräch.—1. Qui (wer) voudrait savoir la conversation des hiboux?—2. Quel (welcher) dominateur veut le savoir?— — 3. Que veut-il? — 4. Qui est-ce qui parlait? — 5. De

Digitized by Google

quelle manière (wie) parlaient les hiboux?—6. Où (wo) étaient les hiboux?—7. Où était l'arbre?—8. Qu'est-ce que le sultan disait au visir?—Que devait écouter le visir?—10. A qui (wem) devait-il faire un rapport*?

5. Satzbildung.—1. Le sultan voudrait parler (sprechen) au visir (*avec* au visir).—2. Je voudrais parler allemand.—3. Le dominateur persan (persische) avait un derviche et quelques oiseaux.—4. Rapporte-lui le discours (die Rede) des oiseaux.—5. Le visir du sultan lui raconte les guerres des oiseaux.—6. Les hiboux parlent entre eux sur un arbre.—7. Ils étaient un soir sur un mur.—8. Un jour je te disais (sagte) ce qui suit.—9. Rapporte-nous ce que le dominateur de la Perse disait un soir.—10. Nous savons qui (wer) était un soir sur l'arbre à côté d'un mur.—11. Ils vous virent (*ils virent vous*).—12. J'ai appris de vous à comprendre la langue allemande (deutsche).—13. Un soir le dominateur de la Perse dit à un visir : fais-moi un rapport sur le discours des oiseaux.—14. Je voudrais bien savoir si quelques oiseaux étaient sur l'arbre.—15. Ils nous virent, vous et moi, lui et elle.—16. C'était un soir.—17. On dit (sagt) en allemand *elle raconte à moi* les guerres, et à lui et à elle.—18. Un oiseau ne peut pas parler.—19. L'empereur et le visir virent un arbre, un mur (Mauer est féminin) et quelques oiseaux.—20. Combien (wie viel) d'oiseaux (*oiseaux*) virent-ils?—21. Un seul (*un*).—22. Écoute, disait au visir le dominateur de la Perse (*Écoute, disait le dominateur de Perse au visir*).—23. Savez-vous (wissen Sie[1]) s'il y avait (*si étaient*) quelques oiseaux sur le mur?—24. Combien d'empires (wie viel Reiche) avait le sultan?—25. Un seul (*un*).—26. Combien de visirs (wie viel Vezziere)?—27. Un seul (*un*).

1. Remarque. Dans la conversation polie, on emploie la troisième personne du pluriel sie, ils, elles, comme pronom allocutif, au lieu de la deuxième : ihr, vous. Ainsi l'on dit : Sie sagen mir nichts, ils (*ou* elles) ne me disent rien, pour *vous* ne me dites rien, en écrivant Sie avec une grande initiale.

* Le professeur multipliera à son gré les questions adressées aux élèves.

Digitized by Google

CINQUIÈME LEÇON.—Fünfte Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.

Von dem Zeitworte und der Conjugation (Abwandlung).

VERBE RÉGULIER.

Das regelmäßige Zeitwort.

§ 29. La conjugaison allemande se fait en partie par des inflexions, en partie par l'emploi de verbes auxiliaires. Les pronoms personnels sont exprimés.

Il y a trois verbes auxiliaires en allemand : sein ou seyn, être; werden, devenir; haben, avoir.

§ 30. On appelle *conjugaison régulière* celle qui laisse intact le radical, auquel elle ajoute seulement des terminaisons et des inflexions pour en former les différentes parties du verbe. C'est celle dont nous allons traiter. Mais comme nous avons besoin, pour les temps composés, des verbes auxiliaires que nous ne connaissons pas encore, nous nous bornerons d'abord à examiner les parties simples du verbe régulier, c'est-à-dire les parties qui se forment sans verbe auxiliaire.

§ 31. La *souche*, la *partie radicale* du verbe régulier, se trouve dans l'infinitif qui se termine toujours en *en* ou *n* : hör-en, entendre; ruder-n, ramer *.

* Les verbes allemands sont ou *transitifs* (zielend) : verbes actifs (thätige Zeitwörter), lieben, aimer; verbes passifs (leidende Zeitwörter), geliebt werden, être aimé; ou bien *intransitifs* (ziellos), verbes neutres (sächliche Zeitwörter), schlafen, dormir; fallen, tomber. Il y a en allemand comme en français des *verbes impersonnels* (unpersönliche Zeitwörter), es regnet, il pleut; des *verbes réfléchis* et *réciproques*, reflexive (rückwirkende) und reciproke (gegenseitig zielende) Zeitwörter, sich freuen, se réjouir; einander unterstützen, se soutenir les uns les autres. Il y a aussi des verbes défectueux et incomplets (mangelhafte und unvollständige Zeitwörter).—La division la plus générale des verbes allemands est celle en verbes réguliers (regelmäßige Zeitwörter), et en verbes irréguliers (unregelmäßige Zeitwörter). Ce qu'on appelle maintenant la conjugaison irrégulière, est

Digitized by Google

§ 32. La formation des différentes parties simples du verbe a lieu au moyen de terminaisons qu'on ajoute à la partie primitive de l'infinitif, c'est-à-dire à l'infinitif moins la terminaison en ou n; *p. ex.* lern est le radical du verbe lernen, apprendre; ruder est le radical du verbe ruder-n, ramer.

---

§ 33. MÉCANISME DE LA CONJUGAISON RÉGULIÈRE.

Soit le verbe füllen, remplir, dont le radical est füll, avec un régime : das Glas, le verre.

INFINITIF.

Das Glas füllen, remplir le verre.
das Glas zu füllen, de *ou* à remplir le verre.
um das Glas zu füllen, pour remplir le verre.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	PRÉSENT.
Singulier.	*Singulier.*
Ich füll..e das Glas, je remplis le verre.	füll..e das Glas ou daß* ich das Glas füll..e, que je remplisse le verre.
du füll..st —	füll..est —
er, es, sie füll..t —	füll..e —
Pluriel.	*Pluriel.*
wir füll..en — (toujours comme l'infinitif.)	füll..en —
ihr füll..t —	füll..et —
sie füll..en — (toujours comme l'infinitif.)	füll..en —

---

la conjugaison ancienne et primitive (quant à son caractère, voy. § 64). La conjugaison régulière n'est survenue que plus tard; elle est plus moderne que la conjugaison irrégulière.

* La conjonction daß n'est pas indispensable pour former le subjonctif; en ce cas le verbe n'est pas renvoyé à la fin : er fülle das Glas, qu'il remplisse le verre; *imparf.* ich möchte, Sie fülleten das Glas, je voudrais que vous remplissiez le verre.

Digitized by Google

INDICATIF.		SUBJONCTIF.	
IMPARFAIT.		IMPARFAIT.	
Singulier.		*Singulier.*	
Ich füll..te das Glas, je remplissais *ou* je remplis le verre.		füll..ete das Glas ou daß ich das Glas füllete, que je remplisse le verre.	
du füll..test	—	füll..etest	—
er, es, sie füll..te	—	füll..ete	—
Pluriel.		*Pluriel.*	
wir füll..ten	—	füll..eten	—
ihr füll..tet	—	füll..etet	—
sie füll..ten	—	füll..ten	—

IMPÉRATIF.

Singulier : 2e personne, fülle das Glas, remplis le verre.

On dit aussi füll, dans le ton impérieux, dans la conversation familière et en poésie, surtout si le mot suivant commence par une voyelle : füll Alles, remplis tout.

3e personne, fülle er, es, sie das Glas, qu'il *ou* qu'elle remplisse le verre ; quelquefois füll, sans e final : *p. ex.* füll er das Glas.

Pluriel : 1re personne, füll..en wir das Glas, remplissons le verre.

2e — füll..t ou füll..et das Glas, remplissez le verre.

3e — füll..en sie das Glas, qu'ils *ou* qu'elles remplissent le verre.

A la première personne du pluriel, on dit aussi : lasst uns das Glas füllen ou lassen Sie uns das Glas füllen, remplissons le verre ; *littéralement :* laissez-nous remplir le verre.

PARTICIPE.

PRÉSENT : das Glas füll..end, remplissant le verre, en ajoutant end au radical, ou bien d à l'infinitif complet.

PASSÉ : das Glas ge..füll..t, rempli le verre (en mettant

Digitized by Google

ge *avant* et t ou et *après* le radical de l'infinitif). La particule initiale ge ne se trouve pas dans tous les verbes réguliers. (Voy. à ce sujet § 63.)

§ 34. Les différents rapports de l'infinitif sont exprimés par des prépositions qui le précèdent : die Sprache lernen, apprendre la langue; die Sprache zu lernen, de *ou* à apprendre la langue; um die Sprache zu lernen, pour apprendre la langue. Zu ne peut jamais être séparé de l'infinitif par un autre mot. Avec um il y a toujours zu; le régime se met entre les deux; *p. ex.* Wollen Sie die deutsche Sprache lernen? Voulez-vous apprendre la langue allemande? er ist begierig die Unterredung zu hören, il est curieux d'entendre la conversation; der Schüler kam um etwas zu sagen, l'élève vint pour dire quelque chose.

§ 35. L'impératif, à la troisième personne du singulier, à la première et à la troisième du pluriel, est suivi du pronom personnel : höre er, qu'il entende; hören wir, entendons; hören sie, qu'ils entendent, et hören Sie (avec une grande initiale), entendez (voy. § 19, *b*, p. 21).

§ 36. 1. Toute troisième personne des verbes allemands ressemble à sa première, à part le pronom personnel qui les distingue : wir lernen, nous apprenons; sie lernen, ils apprennent; wir hörten, nous entendions; sie hörten, ils *ou* elles entendaient; à l'exception de la troisième personne du singulier de l'indicatif présent, laquelle se termine en t, tandis que la première finit par e : ich lerne, er lernt.

2. La première et la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent des verbes allemands ressemblent parfaitement à l'infinitif complet : (wir, sie) lernen, nous apprenons, ils apprennent; lernen, apprendre.

§ 37. *L'imparfait de l'indicatif* sert de *prétérit défini:* ich horchte, j'écoutais *ou* j'écoutai;—*l'imparfait du subjonctif:* ich hörete (que *j'entendisse*), peut servir de *conditionnel présent : j'entendrais*, et le plus-que-parfait du subjonctif, de *conditionnel passé*, ainsi : ich sagete nichts, que je ne disse

Digitized by Google

rien *ou* je ne dirais rien ; ich hätte gehört, que j'eusse entendu *ou* j'aurais entendu.

§ 38. De l'e adoucissant. On appelle ainsi l'e qui précède les consonnes-terminaisons ajoutées au radical de l'infinitif ; *p. ex.* l'e devant l'ſt, dans du lern-eſt, que tu apprennes; devant le t dans er erwart-et, il attend.

1. Au subjonctif : L'e adoucissant qui allonge les mots d'une syllabe et qui, par là, rend mieux l'incertitude, le doute, la crainte, etc., qui caractérisent ce *mode*, est généralement conservé : ich wünsche daß Du deine Lection lerneſt (et non lernſt), je désire que tu apprennes ta leçon ; ich möchte daß er der Rede der Eulen horch-ete (et non horchte), je voudrais qu'il écoutât le discours des hiboux. (Dans la prose familière, cette règle, à l'imparfait, n'est pas toujours très-sévèrement observée.)

2. A l'indicatif, au contraire, à moins qu'on ne veuille parler très-pathétiquement, l'e adoucissant n'est généralement pas employé : du lernſt, er lernt, ihr lernt; du hörſt, er hört; ich hörte, er hörte, wir hörten, ihr hörtet ꝛc. Il faut surtout l'éviter dans les verbes dont l'infinitif se termine en eln ou ern, comme hand-eln, agir ; rud-ern, ramer ; car, si l'on employait l'e adoucissant, on aurait du handeleſt, er handelet ; ihr ruderet, ich handelete, du ruderetest, ihr ruderetet, ihr handeletet ꝛc., c'est-à-dire les consonnes l et r se trouveraient entre deux e mi-muets ; or, l'un des principes euphoniques les plus constants de la prononciation allemande veut qu'on évite, autant que possible, de placer les quatre consonnes liquides l, m, n, r, entre deux e mi-muets. Ce principe est tellement impérieux, que dans les verbes en eln, ern, on retranche l'e avant l'l et l'r du radical même, pour éviter la rencontre de l'l et de l'r entre deux e mi-muets ; ainsi, l'on ne dit pas ich handele, j'agis, mais handle ; non pas du handeleſt, que tu agisses, mais handleſt ; non pas ich handelete, que j'agisse, mais handlete ꝛc.

Il est cependant des verbes qui, à l'indicatif même, ont absolument besoin de l'e adoucissant, et c'est encore l'euphonie qui en décide. Tels sont les verbes où le radical se termine par

Digitized by Google

une consonne dure, sifflante ou chuintante, et où il ne peut pas recevoir les consonnes de l'inflexion sans l'*e* adoucissant; *p. ex.* du antwort-e ſt, tu réponds, et non antwort-ſt, qui serait trop dur; er antwort-et, et non antwort-t, que l'oreille confondrait avec le simple radical antwort; er antwort-ete, et non antwort-te, que l'on confondrait facilement avec le présent antwort-e; ainsi encore on dit du reiß-eſt, tu arraches, et non reiß-ſt; du rutſch-eſt, tu glisses, et non rutſch-ſt.

3. A L'IMPÉRATIF et au PARTICIPE PASSÉ, l'emploi ou le non-emploi de l'*e* adoucissant se règle d'après les mêmes principes: on dira hörch-e, écoutez, au lieu de hörch-et, surtout quand on voudra parler très-impériensement; mais l'on dira wart-et et non wart-t; on dira gelern-t, appris, et non gelern-et; mais geantwort-et et non geantwort-t.

Conjuguez d'après ces principes: deutſch lernen, apprendre l'allemand; den Kaiſer hören, entendre l'empereur; das Leben ſichern, assurer la vie; den Derwiſch fragen, interroger le derviche; ſchnell rutſchen, glisser vite; ſich nähern, s'approcher, et donnez, pour régime, aux verbes, alternativement des substantifs, comme den Kaiſer, den Derwiſch, et des pronoms personnels, comme ſich, soi; es, le, etc.

---

§ 39. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der Vezier, welcher ein treuer Diener war, näherte ſich der Mauer, und gab ſich den Schein, als ob er ſehr aufmerkſam auf die Unterredung der Eulen wäre. Bei ſeiner Rückkunft zu dem Sultan, fragte ihn dieſer: Nun, was haſt Du vernommen?—Herr, antwortete der Vezier, ich habe einen Theil der Unterredung gehört, aber ich wage nicht Dir zu erklären, was es iſt.

Digitized by Google

Der Vezier,	Le visir,
welcher ein treuer Diener war,	qui un fidèle serviteur était,
näherte sich der Mauer,	approcha *se au* mur,
und gab sich den Schein,	et donna *à soi* l'apparence,
als ob er	comme si il
sehr aufmerksam	très-attentif
auf die Unterredung der Eulen wäre.	sur la conversation des hiboux *fût*.
Bei seiner Rückkunft	Lors à son retour
zu dem Sultan,	*à au* sultan
fragte ihn dieser:	demanda le (*accusatif*) celui-ci :
Nun, was hast du vernommen?	Eh bien, que as-tu entendu?
Herr, antwortete der Vezier,	Seigneur, répondit le visir,
ich habe einen Theil der Unterredung gehört,	j'ai une partie de la conversation entendu,
aber ich wage nicht	mais je n'ose pas
Dir zu erklären,	te *d'expliquer*,
was es ist.	ce *qu'il* est (ce que c'est.

2. Fließende Übersetzung. — Le visir, qui était un serviteur fidèle, s'approcha du mur et feignit d'être très-attentif à la conversation des hiboux. A son retour auprès du sultan, celui-ci lui demanda : Eh bien, qu'as-tu entendu?—Seigneur, répondit le visir, j'ai entendu une partie de la conversation, mais je n'ose pas t'expliquer ce que c'est.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi welcher ein treuer Diener war, et als ob er ... wäre, le verbe à la fin? (voy. § 21, n° 3). Pourquoi näherte sich, approcha se, et gab sich, donna se (à soi), et non sich näherte, s'approcha, sich gab, se donna? (voy. § 6, n° 3).—näherte sich der Mauer, au mur: le verbe sich nähern gouverne le datif.—sich, se (soi), et se (à soi), pronom réfléchi, au datif, comme à l'accusatif, au pluriel, comme au singulier, pour les trois genres; — aufmerksam auf die Unterredung, *sur* la conversation (à l'accusatif). Auf, employé dans un sens moral, régit toujours l'accusatif (voy. § 415).— als ob er ... wäre, comme s'il *fût* (au lieu de war, *était*) : l'impératif et le plus-que-parfait, après la conjonction conditionnelle *si*, wenn, *comme si*, als ob (*tanquam*), ne se mettent pas à l'infinitif, comme en français, mais au subjonctif, comme en latin : si *j'avais* de l'argent, wenn ich Geld hätte (si *j'eusse* de l'argent; *si haberem*);—bei seiner Ankunft,

Digitized by Google

lors *à son* retour; zu dem Sultan, *à au* sultan: les prépositions bei et zu gouvernent le datif; bei marque la proximité des personnes ou des choses, jamais la direction; zu marque la direction *vers les personnes* (et nach la direction vers les pays ou les villes: nach Paris gehen, aller à Paris); —fragte ihn dieser, demanda le celui-ci: dans les phrases où il y a *inversion*, comme dans les *phrases conséquentes* (voy. § 21, n° 3), le verbe se met avant le sujet (voy. § 42, n° 3).—Le verbe fragen gouverne l'accusatif (ihn), et non le datif (ihm): jemanden (non pas jemandem) etwas fragen, *demander quelqu'un quelque chose*, pour *demander quelque chose à* quelqu'un.—Dans la phrase interrogative allemande il n'y a ni la formule *est-ce que*, ni double emploi du nom et du pronom, *le sultan entend-il?* le verbe se met en premier, puis le sujet; le reste de la phrase ne change pas: hört der Sultan, entend le sultan?—ich habe einen Theil der Unterredung gehört; pourquoi *j'ai* une partie de la conversation *entendu?* (voy. § 6, n° 3). —Ich wage nicht zu erklären, je n'ose pas *d'expliquer*: généralement lorsqu'il y a deux verbes dont l'un est à l'infinitif, ce dernier est précédé de zu.

4. Gespräch. — 1. Was war der Vezier. — 2. Wer (qui) war ein treuer Diener?—3. De qui le visir était-il le serviteur fidèle (wessen treuer Diener war der Vezier)?—4. De quoi s'approcha-t-il?—5. Qu'est-ce qu'il fit semblant (quelle *apparence se donna-t-il)?* — 6. A quoi était-il attentif? — 7. Combien de hiboux y avait-il? — 8. Wer fragte ihn etwas? (*qui lui demanda quelque chose)?*—9. Quand lui demanda-t-on quelque chose?—10. *Auprès de qui* (zu wem) revint-il?—11. Qu'est-ce que le sultan lui demanda?—12. Quel est le titre que le visir donnait au sultan? — 13. Qu'est-ce que le visir disait avoir entendu?—14. De quoi avait-il entendu une partie?—15. Qu'est-ce qu'il n'ose pas?—16. A qui n'ose-t-il pas déclarer ce que c'est?

5. Satzbildung.—1. L'empereur persan avait un serviteur qui était très-attentif.—2. Le visir était un serviteur fidèle du sultan.—3. Est-ce qu'il s'approcha du mur (*approcha-t-il se*

Digitized by Google

au mur)?—4. Oui, monsieur, et il était très-attentif à la conversation des deux oiseaux.—5. Nous entendons (entendre, hören) le derviche et le sultan; ils sont à côté du mur.—6. Écoutons ce que les deux hiboux *se disent entre eux* (parlent entre eux).—7. Les hiboux négociaient (négocier, unterhandeln) quelque chose (etwas) entre eux.—8. Je voudrais bien que tu me disses ce que tu as appris (... ce que tu appris *as*). (Dans la phrase conjonctive, le verbe auxiliaire se met en dernier, après le verbe principal.)—9. Qu'est-ce que (was) vous me demandez en allemand?—10. Je ne l'ai pas entendu.—11. Tu racontes ce que nous savons.—12. Elle ne vous répond pas.—13. Dites-lui de répondre.—14. A son retour de la chasse le sultan avait entendu une partie de la conversation.—15. Eh bien, avez-vous appris (vernommen) quelque chose?—16. J'ai appris ce que le sultan demandait au visir.—17. Nous apprenions l'allemand pour vous comprendre.—18. Un jour le visir demanda au sultan s'il était attentif (... si il attentif *fût*).—19. Le visir n'osait pas dire ce que c'était.—20. Expliquez-nous ce que c'est.—21. Je ne puis pas vous expliquer.—22. J'ai bien entendu quelque chose un soir, mais je n'ose pas vous dire tout (Alles).—23. Le sultan qui était attentif à tout, demanda au visir : Eh bien, que disaient les hiboux?—24. Je voudrais que vous écoutassiez leur discours.—25. Le visir comprend-il ce que nous racontons entre nous? (voy. § 39, n° 3).—26. Le serviteur du sultan feignit d'écouter attentivement (aufmerksam) (... donna à soi l'apparence comme si il attentivement *écoutât*).—27. Très-bien.

SIXIÈME LEÇON.—Sechste Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.
Von dem Zeitworte und der Abwandlung.

VERBES AUXILIAIRES. Hilfszeitwörter.
Sein *, être.

§ 40. Le verbe sein est irrégulier. Comme verbe auxi-

* Autrefois seyn.

Digitized by Google

liaire, il sert, outre sa propre conjugaison dans les temps composés du passé, à celle du verbe werden, devenir, et de certains verbes neutres (voy. ci-après § 41, IV). Voici sa conjugaison. Pour plus de clarté nous y ajoutons un attribut:

INFINITIF.

PRÉSENT :	gut sein,	Être bon.
	gut zu sein,	de, à être bon.
	um gut zu sein,	pour être bon.
PASSÉ :	gut gewesen sein,	avoir été bon.
	gut gewesen zu sein,	de, à avoir été bon.
	um gut gewesen zu sein,	pour avoir été bon.
FUTUR :	gut sein werden,	devoir être bon.

I. REMARQUE. On voit que son verbe auxiliaire au passé est sein, être, et non pas haben, avoir, comme en français, et de plus, que l'auxiliaire qui, en français, se place avant le verbe principal, est placé après, en allemand. *Cette dernière règle est commune à toutes les espèces de verbes.* (Quant à la formation du *futur*, voy. Leç. VII, § 45, I.)

PARTICIPE.

PRÉSENT :	gut seiend ou wesend,	étant bon.
PASSÉ :	gut gewesen,	été bon.

II. REMARQUE. Le participe présent de sein n'est usité que dans quelques mots composés, comme daseiend, existant; anwesend, présent. Il s'ensuit qu'on ne peut pas dire en allemand : étant malade, krank seiend; étant venu, gekommen seiend ꝛc.; on dit : da ich krank bin ou war, comme (*ou* puisque, etc.) je suis *ou* j'étais malade; da ich gekommen bin, comme je suis venu.

III. REMARQUE. Le verbe sein se conjugue par lui-même dans les temps composés du passé (voy. ci-dessus *Remarque* I); mais pour les futurs et les conditionnels il a besoin du verbe auxiliaire werden, qui n'existe pas en français et dont nous donnerons la conjugaison complète dans la leçon suivante.

Digitized by Google

INDICATIF.

PRÉSENT.

Ich bin gut, je suis bon *ou* bonne.

du bist gut.
er, es, sie ist gut.
wir sind gut.
ihr seid gut.
sie sind gut.

IMPARFAIT
(servant aussi de prétérit).

Ich war gut, j'étais, je fus bon *ou* bonne.
du warst ou warest gut.
er, es, sie war gut.
wir waren gut.
ihr wart, waret gut.
sie waren gut.

PARFAIT.

Ich bin gut gewesen, j'ai été bon *ou* bonne.

du bist gut gewesen.
er, es, sie ist gut gewesen.
wir sind gut gewesen.
ihr seid gut gewesen.
sie sind gut gewesen.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich war gut gewesen, j'avais *ou* j'eus été bon.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Ich sei gut ou daß ich gut sei, que je sois bon *ou* bonne.
du seiest ou seist gut.
er, es, sie sei gut.
wir seien gut.
ihr seiet gut.
sie seien gut.

IMPARFAIT
(servant aussi de conditionnel présent, *je serais bon*, lorsqu'il est sans daß).

Ich wäre gut ou daß ich gut wäre, que je fusse bon.
du wärest ou wärst gut.
er, es, sie wäre gut.
wir wären gut.
ihr wäret ou wärt gut.
sie wären gut.

PARFAIT.

Ich sei gut gewesen ou daß ich gut gewesen sei, que j'aie été bon *ou* bonne.
du seiest gut gewesen.
er, es, sie sei gut gewesen.
wir seien gut gewesen.
ihr seiet gut gewesen.
sie seien gut gewesen.

PLUS-QUE-PARFAIT
(servant aussi de conditionnel passé, *j'aurais été bon*, lorsqu'il est sans daß).

Ich wäre gut gewesen ou daß ich gut gewesen wäre, que j'eusse été bon.

Digitized by Google

du warest ou warst gut gewesen.
er, es, sie war gut gewesen.
wir waren gut gewesen.
ihr waret ou wart gut gewesen.
sie waren gut gewesen.

du wärest gut gewesen.
er, es, sie wäre gut gewesen.
wir wären gut gewesen.
ihr wäret gut gewesen.
sie wären gut gewesen.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde gut sein, je serai bon *ou* bonne.

du wirst gut sein.
er, es, sie wird gut sein.
wir werden gut sein.
ihr werdet gut sein.
sie werden gut sein.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde gut sein ou daß ich gut sein werde, que je serai bon *ou* bonne.

du werdest gut sein.
er, es, sie werde gut sein.
wir werden gut sein.
ihr werdet gut sein.
sie werden gut sein.

PASSÉ.

Ich werde gut gewesen sein, j'aurai été bon *ou* bonne.

du wirst gut gewesen sein.
er, es, sie wird gut gewesen sein.
wir werden gut gewesen sein.
ihr werdet gut gewesen sein.
sie werden gut gewesen sein.

PASSÉ.

Ich werde gut gewesen sein ou daß ich gut gewesen sein werde, que j'aurai été bon *ou* bonne.

du werdest gut gewesen sein.
er, es, sie werde gut gewesen sein.
wir werden gut gewesen sein.
ihr werdet gut gewesen sein.
sie werden gut gewesen sein.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT : Ich würde gut sein, je serais bon *ou* bonne.
du würdest gut sein.
er, es, sie würde gut sein.
wir würden gut sein.
ihr würdet gut sein.
sie würden gut sein.

PASSÉ : Ich würde gut gewesen sein, j'aurais été bon *ou* bonne.

Digitized by Google

du würdest gut gewesen sein.
er, es, sie würde gut gewesen sein.
wir würden gut gewesen sein.
ihr würdet gut gewesen sein.
sie würden gut gewesen sein.

IMPÉRATIF.

Singulier : 2e personne, sei gut, sois bon *ou* bonne.
3e — sei ou seie er, es, sie gut, qu'il, qu'elle soit bon *ou* bonne.
Pluriel : 1re — seien wir gut, soyons bons *ou* bonnes.
2e — seid gut, soyez bons *ou* bonnes.
3e — seien sie gut, qu'ils, qu'elles soient bons *ou* bonnes.

§ 41. I. Lorsque le verbe sein est accompagné d'un substantif, d'un adjectif ou d'un adverbe, ces mots ont leur place *avant* le verbe, s'il se trouve à l'*infinitif* ou au *participe :* aufmerksam sein, être attentif ; reich gewesen sein, avoir été riche ; böse gewesen, été fâché. Ils se placent *après*, si le verbe est à un temps simple, ou à l'impératif : ich war aufmerksam ; sei aufmerksam. Si le verbe est à un temps composé, ces mots se placent après l'auxiliaire, et avant le verbe principal : ich bin aufmerksam gewesen, j'ai (je suis) attentif été. *Cette règle est absolue et ne s'applique pas seulement au verbe* sein, *et aux autres verbes auxiliaires, mais à tous les verbes, sans exception.*

II. L'adjectif qui accompagne le verbe sein, reste invariable : er ist aufmerksam, il est attentif ; sie ist aufmerksam, elle est attentive ; sie sind aufmerksam, ils *ou* elles sont attentifs *ou* attentives.

III. Le verbe sein n'est jamais l'auxiliaire d'un verbe [illegible]tif, pas même d'un verbe réfléchi ; ainsi, on ne dit pas en a[illegible]d : *je me suis approché*, ich bin mich genähert, mais bien : *j'ai me approché*, ich habe mich genähert.

IV. Sein est l'auxiliaire des verbes neutres, lorsque ces verbes expriment un *changement*, la *transition* d'un état à un autre, la *direction* vers un lieu, une chose ou une personne ;

Digitized by Google

p. ex. wachsen, croître; fallen, tomber; er ist gewachsen, il a grandi; wir waren gefallen, nous étions tombés. Au contraire, les verbes neutres qui expriment une *situation*, un *état* dans lequel le sujet se trouve, sans changement, sans transition à un autre état, sans direction, ont pour auxiliaire haben; p. ex. schlafen, dormir; niesen, éternuer; du hast geschlafen, tu as dormi; sie hatten geniesst, ils avaient éternué.

Certains verbes neutres ont tantôt haben, tantôt sein, selon qu'ils expriment une *situation* seulement, sans changement *d'état* ou *de lieu*, ou bien le contraire, la *transition*, la *direction*; p. ex. ich habe viel gereist, j'ai beaucoup voyagé; mais ich bin von Paris nach Lyon gereist, j'ai fait le voyage de Paris à Lyon.

---

§ 42. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Sultan Mahmud aber erwiederte: Mit einer solchen Antwort werde ich mich nicht begnügen, sondern ich will Dich nöthigen, mir Wort für Wort Alles zu wiederholen, was die Eulen gesagt haben. Thue also nach meinem Willen.

Sultan Mahmud aber erwiederte:	Sultan Mahmoud mais répliqua :
Mit einer solchen Antwort.	Avec *à une* telle réponse
werde ich mich nicht begnügen,	—je me pas contenterai *(vais-je me pas contenter)*,
sondern ich will Dich nöthigen,	mais je veux te forcer,
mir Wort für Wort Alles zu wiederholen,	à moi *mot pour mot* tout à répéter,
was die Eulen gesagt haben.	ce que les hiboux *dit ont*.
Thue also nach meinem Willen.	Fais donc selon *à ma* volonté.

2. Fliessende Übersetzung.—Mais le sultan Mahmoud lui répliqua : Je ne me contenterai pas d'une telle réponse, mais je vais te forcer à me répéter mot à mot tout ce que les hiboux ont dit. Fais donc selon ma volonté!

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Sultan Mahmud

Digitized by Google

aber erwiederte : La conjonction aber n'est pas nécessairement en tête de la proposition; elle n'a pas de place invariable dans la construction allemande; — mit einer solchen Antwort sich begnügen : *se contenter* se construit avec mit, avec, et non avec von, de.—Mit einer solchen Antwort werde ich mich nicht begnügen : le verbe werde (qui est l'auxiliaire des futurs allemands, comme on dirait en français : je vais me contenter) avant le sujet ich : Quand il y a *inversion*, le *verbe* vient *avant le sujet*. Il y a *inversion*, lorsque l'ordre naturel des mots est interverti. L'ordre naturel des mots est : 1. *sujet*,—2. *verbe*, —3. *régime*,—4. *adverbe* : der Sultan—hörte—die Eulen—eines Abends, le sultan—entendit—les hiboux—un soir; ou bien, si le verbe est composé : 1. *sujet*, — 2. *verbe auxiliaire*, — 3. *régime*, — 4. *adverbe*, — 5. *verbe principal* (participe *ou* infinitif) : Der Sultan—hat—die Eulen—eines Abends—gehört, le sultan—a—les hiboux—un soir—entendu. Ainsi, lorsque le *régime*, ou bien l'*attribut* (gut ist der Vater, *bon est le père*, au lieu de der Vater ist gut, le père est bon) ou l'*adverbe*, ou bien aussi le *participe* ou l'*infinitif* sont mis en tête d'une proposition, il y a inversion : mit einer solchen Antwort werde ich mich nicht begnügen, au lieu de : ich—werde—mich—mit einer solchen Antwort — nicht — begnügen. On déplace les mots de cette façon, en les mettant en tête de la phrase, pour mieux les faire ressortir dans le discours.—Aber se traduit par *mais*, et sondern aussi : Quand *mais* équivaut à *mais au contraire*, *mais aussi*, etc., on l'exprime par sondern. *Dans ce cas, la phrase qui précède contient toujours une négation*; par ex. dieses Papier ist nicht schwarz, sondern weiß, ce papier n'est pas noir, mais (mais au contraire) il est blanc.— Pourquoi wiederholen est-il après Wort für Wort Alles? (voy. § 6, n° 3).—Was die Eulen gesagt haben, *ce que les hiboux dit ont*, le verbe à la fin, à cause du pronom relatif was (voy. § 21, n° 3); en ce cas, s'il y a un verbe principal et un verbe auxiliaire, celui-ci se met *après* le verbe principal. —Nach régit le datif.

Digitized by Google

4. Gespräch.—1. Wer (qui) erwiederte dem Vezier?—2. Le sultan voulait-il se contenter d'une pareille réponse? (Nein, non; ja, oui).—3. De quoi le sultan ne voulait-il pas se contenter?—4. Qu'est-ce qu'il voulait faire?—5. Qu'est-ce que le visir devait répéter?—6. Qui avait parlé?—7. Comment le visir devait-il répéter le discours des hiboux?—8. A qui (Wem) devait-il répéter le discours?—9. Comment le sultan s'exprimait-il en ordonnant au visir de tout répéter?

5. Satzbildung.—1. Le sultan Mahmoud répliqua au visir ce qui suit.—2. Je ne me contente pas d'une telle réponse.—3. Répétons la cinquième leçon.—4. Qui était empereur de Perse?—5. Nous étions très-attentifs à la réponse du visir (des Vezirs).—6. Où sommes-nous aujourd'hui (heute)?—7. Où étions-nous hier (gestern)?—8. Et où avez-vous été, vous?—9. Je ne me contentais pas d'une telle réponse (voy. § 6, n° 3).—10. Je voudrais que vous fussiez attentifs à la leçon (voy. § 41, II).—11. J'ai été avec lui sur un arbre.—12. Vous ne répétez pas mot à mot.—13. Qu'ont dit le visir et le dominateur de la Perse?—14. Je veux tout savoir, fais donc selon ma volonté.—15. Et moi (ich), je ne veux pas répéter ce que j'ai entendu (... ce que je entendu *ai*).—16. Expliquez tout, mot à mot, selon la volonté du sultan.—17. Qui est-ce qui veut me forcer à vous dire tout?—18. Je le sais, mais je ne puis pas vous le répéter.—19. Vous parlez (sprechen) toujours (immer), mais vous ne dites rien (ne rien, nichts).—20. Vous n'êtes pas attentifs, mais (*mais au contraire*) vous parlez toujours.—21. Au sultan le visir répondit à son retour ce qui suit (*inversion*, voy. § 42, n° 3).—22. Elle a été très-attentive.—23. Comment (wie) savez-vous qu'elle a été très-attentive?—24. On désire (wünscht) que vous soyez toujours très-attentifs.—25. N'ai-je pas été attentif?—26. Il peut être attentif à la conversation.—27. Elle peut avoir été attentive à la sixième leçon.—28. Soyez attentifs selon ma volonté.—29. Nous serions attentifs, mais nous ne vous comprenons pas.

Digitized by Google

SEPTIÈME LEÇON.—Siebente Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.
Von dem Zeitworte und der Conjugation.

VERBES AUXILIAIRES. Hilfszeitwörter.

Werden, devenir.

§ 43. Le verbe werden est irrégulier, comme tous les verbes auxiliaires. Il se conjugue par lui-même au futur et au conditionnel, et par sein aux temps composés du passé : ich werde werden, je deviendrai; ich würde geworden sein, je serais devenu; ich bin geworden, je suis devenu; ich war geworden, j'étais devenu.

§ 44. Le verbe werden est tantôt un verbe principal, tantôt un verbe auxiliaire. Sa conjugaison, dans les deux cas, est la même, excepté que le verbe principal, *devenir*, fait au participe passé geworden : er ist reich geworden, il est devenu riche, tandis que le verbe auxiliaire fait worden. Il en est de même des temps composés avec ce participe : er ist gehört worden, il a été entendu (littéralement : il est *devenu* entendu). (Voy. ci-après § 46, et la conjugaison de werden au § 48.).

§ 45. Comme verbe auxiliaire, werden a deux emplois différents :

I. Il sert d'auxiliaire aux futurs et aux conditionnels qui ne sont jamais simples *. Dans ce cas il ressemble à *aller*, employé avec l'infinitif pour la formation des futurs et des conditionnels français; *p. ex.* je vais venir, pour : je viendrai; en d'autres termes, les Allemands expriment toujours par un second mot, qui est werden, ce qui en français est rendu par

* Excepté lorsqu'on se sert de l'imparfait du subjonctif, comme conditionnel présent, ich wäre, je serais, au lieu de ich würde sein; ich würde, je deviendrais, au lieu de ich würde werden.

Digitized by Google

ai, au futur (parler-*ai*), et par *ais*, au conditionnel (parler-*ais*). Ainsi on dit: ich werde sein, je serai (*je vais être*); er wird werden, il deviendra (*il va devenir*); ich werde geworden sein, je serai devenu (*je vais être devenu*); ich hoffe daß er kommen werde (subjonctif), j'espère qu'il viendra (qu'il *aille* venir); du würdest glücklich sein, tu serais heureux; er würde gefährlich werden, il deviendrait dangereux.

Le présent de l'indicatif, ich werde, du wirst, er wird, *sert d'auxiliaire aux futurs de l'indicatif*; *et le présent du subjonctif*, ich werde, du werdest, er werde, *sert d'auxiliaire aux futurs du subjonctif.*

L'imparfait du subjonctif, ich würde, du würdest, er würde, etc., *sert d'auxiliaire aux conditionnels.*

La partie du verbe à conjuguer qu'on ajoute à ces auxiliaires, est, pour le futur et le conditionnel présent, l'infinitif présent; p. ex. ich werde werden, je deviendrai; ich würde werden, je deviendrais; ich werde sein, je serai; ich würde sein, je serais; *pour le futur et le conditionnel passé, l'infinitif passé*; p. ex. ich werde geworden sein, je serai devenu; ich würde geworden sein, je serais devenu; ich werde gewesen sein, j'aurai été; ich würde gewesen sein, j'aurais été.

Le mécanisme de la formation des futurs et des conditionnels est le même dans tous les verbes possibles, tant auxiliaires que principaux, réguliers comme irréguliers.

§ 46. II. Le verbe werden sert d'auxiliaire dans la conjugaison passive, où il représente le verbe *être* en français: gehört werden, être entendu; er wurde gehört, il fut entendu; wir sind gehört worden, nous avons été entendus (littéralement: *nous sommes devenus entendus*); wer belohnt werden will, muß arbeiten, qui veut être récompensé, doit travailler; wie wird diese Krankheit geheilt, comment cette maladie est-elle guérie, c'est-à-dire, comment cette maladie se guérit-elle, ou bien, comment guérit-on cette maladie; verordne, daß die Summe mir gezahlt werde (non pas sei), ordonne que la somme me soit

Digitized by Google

payée, c'est-à-dire, ordonne que l'on me paie la somme; diese Regel wird selten befolgt, cette règle est rarement suivie, c'est-à-dire, l'on suit rarement cette règle; dieses Gesetz wird auf alle Wände geschrieben werden (non pas sein), cette loi sera écrite sur tous les murs, c'est-à-dire, on écrira cette loi sur tous les murs.

§ 47. III. Le verbe *être* qui accompagne un participe passé n'est pas toujours rendu par werden, il peut aussi se traduire par sein. On le traduit par sein lorsqu'il exprime une action terminée, accomplie, *faite*, et par werden, lorsqu'il exprime une action au moment où elle *se fait*, *s'est faite* ou *se fera*, ce qui seul constitue la conjugaison passive. Dans ce dernier cas on se sert souvent, en français, du verbe réfléchi, au lieu du verbe *être*; *p. ex.* cette maladie *se guérit* de telle façon, diese Krankheit wird so geheilt. Ainsi l'on traduit: Carthage *est* détruite, par: Karthago ist zerstört, et non wird zerstört, parce que l'action *est faite* et *ne se fait pas*; quand nous arrivâmes à Paris, la maison *était* vendue, als wir in Paris ankamen, war (et non wurde) das Haus verkauft; il est trop tard, quand vous arriverez le spectacle *sera* fini, es ist zu spät, wenn Sie ankommen, wird das Schauspiel beendigt sein (et non pas werden), parce que l'on veut parler d'une *chose faite* (le spectacle *est* fini) et non pas d'une chose qui *se fait* ou *se fera* (on *finit* ou on *finira* le spectacle).

Au contraire, on traduira: cet avocat *est* très-bien écouté quand il plaide, par: dieser Advokat wird (et non ist) sehr wohl angehört, wenn er spricht; hier le président a *été* nommé, par: gestern ist der Präsident ernannt worden (et non gewesen); si Peau-d'âne m'*était* conté, par: wenn Peau-d'âne mir erzählt würde (et non wäre), attendu qu'on rapporte les choses comme *se faisant*, et non pas comme *étant faites*, au moment où l'on en parle.

Toutes les fois que la phrase passive (*renfermant* être *avec un participe passé*) *peut être tournée en phrase active*

Digitized by Google

présentant absolument le même sens, il faut rendre être *par* werden, *et non par* sein ; p. ex. *l'on écoute très-bien cet avocat quand il parle*, au lieu de : *cet avocat est écouté ; on a nommé le président*, pour : *le président a été nommé ; si l'on me contait Peau-d'âne*, au lieu de : *si Peau-d'âne m'était conté.* Évidemment on ne peut pas dire : *l'on détruit Jérusalem*, pour : *Jérusalem est détruite ; il est trop tard, l'on finira le spectacle quand vous arriverez*, pour : *le spectacle sera fini quand vous arriverez.*

§ 48. Voici la conjugaison de werden. Pour exercer les élèves à la fois à la conjugaison de ce verbe, comme verbe principal et comme auxiliaire du passif, et leur montrer que le cadre (à part le participe passé, worden, au lieu de geworden) est le même, nous accompagnerons werden à la fois d'un adjectif et d'un participe passé :

INFINITIF.

Verbe principal.

PRÉSENT :	reich werden, devenir riche.
	reich zu werden, de *ou* à devenir riche.
	um reich zu werden, pour devenir riche.
PASSÉ :	reich geworden sein, être devenu riche.
	reich geworden zu sein, de *ou* à être devenu riche.
	um reich geworden zu sein, pour être devenu riche.
FUTUR :	werden* reich werden, devoir devenir riche.

* Cet par euphonie que ce werden se met *avant* l'attribut reich.

Verbe auxiliaire du passif.

PRÉSENT :	gehört werden, être entendu, etc.
PASSÉ :	gehört worden sein, avoir été entendu, etc.
FUTUR :	werden gehört werden, devoir être entendu.

PARTICIPE.

V. pr.	PRÉSENT :	reich werdend, devenant riche.
	PASSÉ :	reich geworden, devenu riche.
V. aux.	PRÉSENT :	gehört werdend, étant entendu.
	PASSÉ :	gehört worden, été entendu.

Digitized by Google

INDICATIF.

PRÉSENT.

v. p. Ich werde reich, je deviens riche.

du wirst reich.
er, es, sie wird reich.
wir werden reich.
ihr werdet reich.
sie werden reich.

v. a. ich werde gehört, je suis entendu, *etc.*

IMPARFAIT
(servant aussi de prétérit).

v. p. Ich wurde ou ward reich, je devenais *ou* je devins riche.
du wurdest, wardst reich.
er, es, sie wurde, ward reich.
wir wurden reich.
ihr wurdet reich.
sie wurden reich.

v. a. ich wurde ou ward gehört, j'étais *ou* je fus entendu.

PARFAIT.

v. p. Ich bin reich geworden, je suis devenu riche.

du bist reich geworden.
er, es, sie ist reich geworden.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

v. p. Ich werde reich ou daß ich reich werde, que je devienne riche.
du werdest reich, etc.
er, es, sie werde reich.
wir werden reich.
ihr werdet reich.
sie werden reich.

v. a. ich werde gehört ou daß ich gehört werde, que je sois entendu, *etc.*

IMPARFAIT
(servant aussi de conditionnel présent, sans daß: je deviendrais riche).

v. p. ich würde reich ou daß ich reich würde, que je devinsse riche.
du würdest reich.
er, es, sie würde reich.
wir würden reich.
ihr würdet reich.
sie würden reich.

v. a. ich würde gehört ou daß ich gehört würde, que je fusse entendu.

PARFAIT.

v. p. Ich sei reich geworden ou daß ich reich geworden sei, que je sois devenu riche.
du seiest reich geworden.
er, es, sie sei reich geworden.

Digitized by Google

wir sind reich geworden.
ihr seid reich geworden.
sie sind reich geworden.
v. a. ich bin gehört worden, j'ai été entendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

v. p. Ich war reich geworden, j'étais devenu *ou* je fus devenu riche.

du warst reich geworden.
er, es, sie war reich geworden.
wir waren reich geworden.
ihr waret reich geworden.
sie waren reich geworden.
v. a. ich war gehört worden, j'avais été entendu.

FUTUR PRÉSENT.

v. p. Ich werde reich werden, je deviendrai riche.

du wirst reich werden.
er, es, sie wird reich werden.
wir werden reich werden.
ihr werdet reich werden.

wir seien reich geworden.
ihr seiet reich geworden.
sie seien reich geworden.
v. a. ich sei gehört worden ou daß ich gehört worden sei, que j'aie été entendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

(servant aussi de conditionnel passé, sans daß : je serais devenu riche).

v. p. ich wäre reich geworden ou daß ich reich geworden wäre, que je fusse devenu riche.

du wärest reich geworden.
er, es, sie wäre reich geworden.
wir wären reich geworden.
ihr wäret reich geworden.
sie wären reich geworden.
v. a. ich wäre gehört worden ou daß ich gehört worden wäre, que j'eusse été entendu.

FUTUR PRÉSENT.

v. p. Ich werde reich werden ou daß ich reich werden werde, que je deviendrai riche.

du werdest reich werden.
er, es, sie werde reich werden
wir werden reich werden.
ihr werdet reich werden.

Digitized by Google

sie werden reich werden.

v. a. ich werde gehört werden, je serai entendu.

FUTUR PASSÉ.

v. p. Ich werde reich geworden sein, je serai devenu riche.

du wirst reich geworden sein.

er, es, sie wird reich geworden sein.

wir werden reich geworden sein.

ihr werdet reich geworden sein.

sie werden reich geworden sein.

v. a. ich werde gehört worden sein, j'aurai été entendu.

sie werden reich werden.

v. a. ich werde gehört werden ou daß ich gehört werden werde, que je serai entendu.

FUTUR PASSÉ.

v. p. Ich werde reich geworden sein ou daß ich reich geworden sein werde, que je serai devenu riche.

du werdest reich geworden sein.

er, es, sie werde reich geworden sein.

wir werden reich geworden sein.

ihr werdet reich geworden sein.

sie werden reich geworden sein.

v. a. ich werde gehört worden sein ou daß ich gehört worden sein werde, que j'aurai été entendu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT : *v. p.* Ich würde reich werden, je deviendrais riche.
du würdest reich werden.
er würde reich werden.
wir würden reich werden.
ihr würdet reich werden.
sie würden reich werden.

v. a. ich würde gehört werden, je serais entendu.

Digitized by Google

PASSÉ : *v. p.* Ich würde reich geworden sein, je serais devenu riche.
du würdest reich geworden sein.
er würde reich geworden sein.
wir würden reich geworden sein.
ihr würdet reich geworden sein.
sie würden reich geworden sein.
v. a. ich würde gehört worden sein, j'aurais été entendu.

IMPÉRATIF.

Singulier : v. p. 2e personne : werde reich, deviens riche.
3e — werde er, es, sie reich, qu'il, qu'elle devienne riche.
Pluriel : 1re personne : werden wir reich ou lasst uns reich werden ou lassen Sie uns reich werden, devenons riches.
2e — werdet reich, devenez riches.
3e — werden sie reich, qu'ils, qu'elles deviennent riches.
v. a. werde gehört, sois entendu *ou* entendue, etc.

§ 49. L'adjectif attribut, ainsi que le participe passé, qui accompagnent le verbe werden, restent toujours invariables, au pluriel comme au singulier, au masculin, au féminin, comme au neutre : er wird gut, il devient bon ; sie wird gut, elle devient bonne; er ist gehört worden, il a été entendu; sie ist gehört worden, elle a été entendue; sie werden gut, ils *ou* elles deviennent bons *ou* bonnes; sie sind gehört worden, ils *ou* elles ont été entendus *ou* entendues (*voy.* § 41, II).

---

§ 50. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

So wisse denn, begann der Vezier, daß die Eine jener Eulen einen Sohn hat, und die Andre eine

Digitized by Google

Tochter, zwischen welchen eben eine Heirath unterhandelt wird. Soll ich Dir das Gespräch ihrer Ältern mittheilen? Hier ist es.

So wisse denn,	Alors sache donc,
begann der Vezier,	commença le visir,
daß die Eine jener Eulen einen Sohn hat,	que l'un de ces hiboux un fils a,
und die Andre eine Tochter,	et l'autre une fille,
zwischen welchen	entre *auxquels*
eben	justement
eine Heirath	un mariage
unterhandelt wird.	négocié *devient* (*se négocie*).
Soll ich	Dois-je
Dir das Gespräch ihrer Ältern mittheilen?	à toi la conversation de leurs parents communiquer?
Hier ist es.	*Ici est-elle.*

2. Fließende Übersetzung. — Sache donc, commença le visir, que l'un de ces hiboux a un fils et l'autre une fille, entre lesquels on négocie dans ce moment un mariage. Veux-tu que je te rapporte la conversation de leurs parents? La voici.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi Eine et Andre ont-ils de grandes initiales? (Voy. § 19. *b*.)—Dans les phrases : daß die Eine jener Eulen einen Sohn hat; zwischen welchen eben eine Heirath unterhandelt wird, le verbe est à la fin, et l'auxiliaire wird après le verbe principal : d'après quelle règle? (Voy. § 42, n° 3 à la fin.)—Pourquoi unterhandelt wird et non ist? (Voy. § 47.)—Soll ich, dois-je; pourrait-on rendre littéralement en allemand *est-ce que je dois?* (Voy. § 39, n° 3.)—Zwischen welchen, entre *auxquels* : zwischen, préposition, gouvernant le datif.—Pourquoi mittheilen est-il à la fin? (Voy. § 6, n° 3.)

4. Gespräch.—1. Wer begann zu sprechen (parler)?—2. Wem antwortete der Vezier?—3. D'où (woher) venaient (kamen) le visir et l'empereur?—4. Wer hat einen Sohn?—5. Wer hat eine Tochter?—6. Entre qui (zwischen wem) le mariage est-il négocié?—

Digitized by Google

7. Qu'est-ce qu'on négocie entre le fils et la fille?—8. Où étaient les hiboux pendant qu'ils négociaient? — 9. Was (qu'est-ce que) fragte (demandait) der Vezier den Sultan? — 10. Que (was) voulait-il rapporter au sultan?—11. Wem wollte (voulait) er die Unterredung der Ältern mittheilen?

5. Satzbildung.—1. Il est raconté que l'un de ces hiboux a (*ait*, habe) un fils.—2. L'autre a-t-il une fille? (phrase interrog., voy. § 39, n° 3.)—3. Oui, et l'on dit (*il est dit*) qu'elle est (*soit*, sei) très-belle (schön).—4. Le serviteur du sultan deviendra attentif au mariage du fils et de la fille.—5. Il veut nous communiquer la conversation de leurs parents.—6. Mais tout n'a pas été entendu.—7. Le fils sera-t-il riche?—8. Le mariage sera-t-il négocié?—9. Les parents ne sont pas devenus riches.—10. Nous savons qu'un mariage sera négocié entre vous.—11. La conversation des hiboux aura été communiquée (mitgetheilt) au sultan.—12. Cela (das) a été dit.——13. *Dans ce moment même* (eben) un mariage est négocié entre eux (*Inversion* : Dans ce moment même *devient* un mariage entre eux négocié).—14. Nous vous communiquerions la réponse des parents, mais le fils ne veut pas.—15. Quand (als) le visir fut interrogé par (von) le sultan, il commença a raconter tout.—16. L'un de ces serviteurs (Diener) sera devenu riche.—17. Elle deviendrait très-attentive, mais elle n'entend pas ce qui se dit (ce qui dit *devient*). (Quelle est la manière de rendre le conditionnel? voy. § 45.)—18. Le visir est devenu sultan.—19. Nous savons que le visir est devenu sultan.—20. L'empire persan a été détruit (zerstört).—21. Savez-vous que les élats persans ont été remplis de ruines.—22. Vous seriez devenus riches. — 23. Vous auriez été entendus. — 24. Justement le visir commençait à répondre au sultan, quand (als) le fils lui (*le*) demanda quelque chose.—25. Comme le visir commençait à parler persan (persisch), nous devînmes attentifs.—26. Je voudrais bien savoir si le mariage a été négocié hier.

Digitized by Google

HUITIÈME LEÇON.—Achte Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.
Von dem Zeitworte und der Conjugation.

VERBES AUXILIAIRES. Hilfszeitwörter.

Haben, avoir.

§ 51. Le troisième verbe auxiliaire, haben, avoir, est irrégulier au singulier de l'indicatif présent et aux deux imparfaits ; le pluriel de l'indicatif présent et tout le présent du subjonctif, de même que les deux participes et l'impératif, sont réguliers.

Voici sa conjugaison avec un régime :

INFINITIF.

PRÉSENT : Muth haben, avoir du courage.
Muth zu haben, de, à avoir du courage.
um Muth zu haben, pour avoir du courage.

PASSÉ : Muth gehabt haben, avoir eu du courage.
Muth gehabt zu haben, de, à avoir eu du courage.
um Muth gehabt zu haben, pour avoir eu du courage.

FUTUR : Muth haben werden, devoir avoir du courage.

PARTICIPE.

PRÉSENT : Muth habend, ayant du courage.
PASSÉ : Muth gehabt, eu du courage.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	PRÉSENT.
Ich habe Muth, j'ai du courage.	Ich habe Muth ou daß ich Muth habe, que j'aie du courage.
du hast Muth.	du habest Muth, etc.
er, es, sie hat Muth.	er, es, sie habe Muth.
wir haben Muth.	wir haben Muth.

Digitized by Google

ihr habt ou habet Muth.
sie haben Muth.

IMPARFAIT.

Ich hatte Muth, j'avais, j'eus du courage.
du hattest Muth.
er, es, sie hatte Muth.
wir hatten Muth.
ihr hattet Muth.
sie hatten Muth.

PARFAIT.

Ich habe Muth gehabt, j'ai eu du courage.

du hast Muth gehabt.
er, es, sie hat Muth gehabt.
wir haben Muth gehabt.
ihr habt Muth gehabt.
sie haben Muth gehabt.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich hatte Muth gehabt, j'avais eu du courage.

du hattest Muth gehabt.
er, es, sie hatte Muth gehabt.
wir hatten Muth gehabt.
ihr hattet Muth gehabt.
sie hatten Muth gehabt.

ihr habet Muth.
sie haben Muth.

IMPARFAIT.

Ich hätte Muth * ou daß ich Muth hätte, que j'eusse du courage.
du hättest Muth.
er, es, sie hätte Muth.
wir hätten Muth.
ihr hättet Muth.
sie hätten Muth.

* Ich hätte Muth, peut servir de conditionnel présent : j'aurais du courage.

PARFAIT.

Ich habe Muth gehabt ou daß ich Muth gehabt habe, que j'aie eu du courage.
du habest Muth gehabt.
er, es, sie habe Muth gehabt.
wir haben Muth gehabt.
ihr habet Muth gehabt.
sie haben Muth gehabt.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich hätte Muth gehabt * ou daß ich Muth gehabt hätte, que j'eusse eu du courage.
du hättest Muth gehabt.
er, es, sie hätte Muth gehabt.
wir hätten Muth gehabt.
ihr hättet Muth gehabt.
sie hätten Muth gehabt.

* Ich hätte Muth gehabt, peut servir de conditionnel passé : j'aurais eu du courage.

Digitized by Google

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde Muth haben, j'aurai du courage.

du wirst Muth haben.
er, es, sie wird Muth haben.
wir werden Muth haben.
ihr werdet Muth haben.
sie werden Muth haben.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde Muth haben ou daß ich Muth haben werde, que j'aurai du courage.

du werdest Muth haben.
er, es, sie werde Muth haben.
wir werden Muth haben.
ihr werdet Muth haben.
sie werden Muth haben.

FUTUR PASSÉ.

Ich werde Muth gehabt haben, j'aurai eu du courage.

du wirst Muth gehabt haben.
er, es, sie wird Muth gehabt haben.
wir werden Muth gehabt haben.
ihr werdet Muth gehabt haben.
sie werden Muth gehabt haben.

FUTUR PASSÉ.

Ich werde Muth gehabt haben ou daß ich Muth gehabt haben werde, que j'aurai eu du courage.

du werdest Muth gehabt haben.
er, es, sie werde Muth gehabt haben.
wir werden Muth gehabt haben.
ihr werdet Muth gehabt haben.
sie werden Muth gehabt haben.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT : Ich würde Muth haben, j'aurais du courage.
du würdest Muth haben.
er, es, sie würde Muth haben.
wir würden Muth haben.
ihr würdet Muth haben.
sie würden Muth haben.

PASSÉ : Ich würde Muth gehabt haben, j'aurais eu du courage.
du würdest Muth gehabt haben.
er, es, sie würde Muth gehabt haben.
wir würden Muth gehabt haben.
ihr würdet Muth gehabt haben.
sie würden Muth gehabt haben.

IMPÉRATIF.

Singulier : 2e personne : habe Muth, aie du courage.

Digitized by Google

3e personne : habe er, es, sie Muth, qu'il, qu'elle ait du courage.

Pluriel : 1re personne : haben wir Muth, ayons du courage.
2e — habt ou habet Muth, ayez du courage.
3e — haben sie Muth, qu'ils *ou* qu'elles aient du courage.

Exercices à faire à tous les temps de haben et dans les différentes formes de phrases que l'élève connaît déjà, *phrase simple, phrase interrogative, phrase conjonctive, inversion:* Hunger haben, avoir faim; Geduld gehabt haben, avoir eu patience; ein Kind habend, ayant un enfant; haben wir Geld, est-ce que nous avons de l'argent? da wir ein Haus hatten, comme nous avions une maison; selbst eine Krone werden wir haben, nous aurons même une couronne, etc.

ein Herz	haben,	avoir	un cœur.
eine Seele			une âme
einen Körper			un corps.
Glück			du bonheur.
Unglück			du malheur.
einen Freund			un ami.
einen Feind			un ennemi.
Durst			soif.
Freude			de la joie.
Furcht			peur.
Hoffnung			de l'espoir.

§ 52. I. Le verbe haben n'est pas nécessairement l'auxiliaire d'un autre verbe; la signification en est la même que celle du verbe *avoir* en français.

II. Comme auxiliaire, haben sert toujours à la formation des temps composés du passé de tous les verbes *actifs :* er hat gekauft, il a acheté, etc.; même lorsqu'ils sont *réfléchis* (car le verbe réfléchi n'est autre chose qu'un verbe actif dont le sujet est à la fois le régime) : ich habe mich genähert, je me suis approché; er hat sich gesetzt, il s'est assis, etc.

III. Haben est encore le verbe auxiliaire des *verbes impersonnels :* es hat geregnet, il *a* plu; es hatte geschneit, il *avait* neigé. Il faut excepter de cette règle quelques verbes, comme geschehen, arriver, se faire; gelingen, réussir, qui se conjuguent avec sein : es ist mir gelungen, *il est à moi réussi*, c'est-à-dire : j'ai réussi; das ist geschehen, cela est arrivé. On

Digitized by Google

dit aussi : es ist ihm gut gegangen, *il est à lui bien allé*, c'est-à-dire : il a été heureux, il a bien réussi.

IV. La locution *il y a*, p. ex. il y a des pays, etc., ne se rend pas littéralement par le verbe haben en allemand. On dit : es giebt* Länder (littéralement : il *donne* des pays), où es est au nominatif, et Länder à l'accusatif; ou bien : es sind Länder, il *est* des pays (littéralement : il *sont* des pays), où Länder est au nominatif.

(Quant aux verbes neutres qui ont haben pour auxiliaire, voy. § 41, IV.)

---

§ 53. CONJUGAISON COMPLÈTE D'UN VERBE ACTIF AVEC UN RÉGIME.

INFINITIF.

PRÉSENT : deutsch lernen, apprendre l'allemand.
deutsch zu lernen, de *ou* à apprendre l'allemand.
um deutsch zu lernen, pour apprendre l'allemand.

PASSÉ : deutsch gelernt haben, avoir appris l'allemand.
deutsch gelernt zu haben, de, à avoir appris l'allemand.
um deutsch gelernt zu haben, pour avoir appris l'allemand.

FUTUR : deutsch lernen werden, devoir apprendre l'allemand.

PARTICIPE.

PRÉSENT : deutsch lernend, apprenant l'allemand.
PASSÉ : deutsch gelernt, appris l'allemand.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	PRÉSENT.
Ich lerne deutsch, j'apprends l'allemand.	Ich lerne deutsch ou daß ich deutsch lerne, que j'apprenne l'allemand.
du lernst deutsch.	du lernest deutsch.

* Giebt est la troisième personne du singulier de l'indicatif présent de geben, donner, verbe irrégulier.

Digitized by Google

er, es, sie lernt deutsch.
wir lernen deutsch.
ihr lernt deutsch.
sie lernen deutsch.

IMPARFAIT.

Ich lernte deutsch, j'apprenais *ou* j'appris l'allemand.

du lernteſt deutsch.
er, es, sie lernte deutsch.
wir lernten deutsch.
ihr lerntet deutsch.
sie lernten deutsch.

PARFAIT.

Ich habe deutsch gelernt, j'ai appris l'allemand.

du haſt deutsch gelernt.
er, es, sie hat deutsch gelernt.
wir haben deutsch gelernt.
ihr habt deutsch gelernt.
sie haben deutsch gelernt.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich hatte deutsch gelernt, j'avais *ou* j'eus appris l'allemand.

du hatteſt deutsch gelernt.
er, es, sie hatte deutsch gelernt.
wir hatten deutsch gelernt.
ihr hattet deutsch gelernt.

er, es, sie lerne deutsch.
wir lernen deutsch.
ihr lernet deutsch.
sie lernen deutsch.

IMPARFAIT.

Ich lernete deutsch * ou daß ich deutsch lernete, que j'apprisse l'allemand.

du lerneteſt deutsch.
er, es, sie lernete deutsch.
wir lerneten deutsch.
ihr lernetet deutsch.
sie lerneten deutsch.

* Ich lernete deutsch, peut servir de conditionnel présent : j'apprendrais l'allemand.

PARFAIT.

Ich habe deutsch gelernt ou daß ich deutsch gelernt habe, que j'aie appris l'allemand.

du habeſt deutsch gelernt.
er, es, sie habe deutsch gelernt.
wir haben deutsch gelernt.
ihr habet deutsch gelernt.
sie haben deutsch gelernt.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich hätte deutsch gelernt * ou daß ich deutsch gelernt hätte, que j'eusse appris l'allemand.

du hätteſt deutsch gelernt.
er, es, sie hätte deutsch gelernt.
wir hätten deutsch gelernt.
ihr hättet deutsch gelernt.

Digitized by Google

sie hatten deutsch gelernt.

sie hätten deutsch gelernt.

* Ich hätte deutsch gelernt, peut servir de conditionnel passé : j'aurais appris l'allemand.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde deutsch lernen, j'apprendrai l'allemand.

du wirst deutsch lernen.
er, es, sie wird deutsch lernen.
wir werden deutsch lernen.
ihr werdet deutsch lernen.
sie werden deutsch lernen.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde deutsch lernen ou daß ich deutsch lernen werde, que j'apprendrai l'allemand.

du werdest deutsch lernen.
er, es, sie werde deutsch lernen.
wir werden deutsch lernen.
ihr werdet deutsch lernen.
sie werden deutsch lernen.

FUTUR PASSÉ.

Ich werde deutsch gelernt haben, j'aurai appris l'allemand.

du wirst deutsch gelernt haben.
er, es, sie wird deutsch gelernt haben.
wir werden deutsch gelernt haben.
ihr werdet deutsch gelernt haben.
sie werden deutsch gelernt haben.

FUTUR PASSÉ.

Ich werde deutsch gelernt haben ou daß ich deutsch gelernt haben werde, que j'aurai appris l'allemand.

du werdest deutsch gelernt haben.
er, es, sie werde deutsch gelernt haben.
wir werden deutsch gelernt haben.
ihr werdet deutsch gelernt haben.
sie werden deutsch gelernt haben.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT : Ich würde deutsch lernen, j'apprendrais l'allemand.
du würdest deutsch lernen.
er, es, sie würde deutsch lernen.
wir würden deutsch lernen.
ihr würdet deutsch lernen.
sie würden deutsch lernen.

PASSÉ : Ich würde deutsch gelernt haben, j'aurais appris l'allemand.

Digitized by Google

du würdest deutsch gelernt haben.
er, es, sie würde deutsch gelernt haben.
wir würden deutsch gelernt haben.
ihr würdet deutsch gelernt haben.
sie würden deutsch gelernt haben.

IMPÉRATIF.

Singulier : 2e personne : lerne deutsch ou lern deutsch, apprends l'allemand.
3e — lerne er, es, sie deutsch ou lern er, etc. deutsch, qu'il *ou* qu'elle apprenne l'allemand.

Pluriel : 1re personne : lernen wir deutsch ou lasst uns deutsch lernen, ou lassen Sie uns deutsch lernen, apprenons l'allemand.
2e — lernt ou lernet deutsch, apprenez l'allemand.
3e — lernen sie deutsch, qu'ils *ou* qu'elles apprennent l'allemand.

(Lernen Sie deutsch, apprenez l'allemand, voy. § 28, n° 5, *Remarque*).

Exercices. Conjuguez, d'après ce modèle, et en variant les phrases selon les différentes formes de construction (voy. § 51, *Exercices* à la fin du verbe haben) : Frankreich, Deutschland, die Freiheit, das Vaterland, das Recht, die Wahrheit lieben, aimer la France, l'Allemagne, la liberté, la patrie, la justice, la vérité ; Jemanden loben, louer quelqu'un ; sich legen, se coucher ; sich stellen, se placer ; etwas fordern, demander quelque chose ; das Leben wagen, risquer la vie ; den Tod fürchten, craindre la mort ; Gott ehren, honorer Dieu ; einen Schüler tadeln, blâmer un élève, etc., etc.

---

§ 54. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der Vater des Sohnes sprach zu dem Vater der Tochter, so weit ich verstanden habe : Bruder, ich genehmige diese Verbindung, aber nicht

Digitized by Google

ohne Bedingung. Wenn Ihr Eurer Tochter einige zerstörten Dörfer als Aussteuer zusichern wollt, so sage ich ja. — Wie viel? — Gebt ihr deren fünfzig.

Der Vater des Sohnes	Le père du fils
sprach	parla
zu dem Vater der Tochter,	*à au* père de la fille,
so weit ich verstanden habe:	*si loin* je compris ai:
Bruder,	Frère,
ich genehmige diese Verbindung,	je approuve cette union,
aber nicht ohne Bedingung.	mais *pas* sans condition.
Wenn Ihr	Si vous
Eurer Tochter	à votre fille
einige zerstörten Dörfer als Aussteuer	quelques ruinés villages comme dot
zusichern wollt,	assurer voulez,
so sage ich ja.	alors dis-je oui.
Wie viel?	Combien?
Gebt ihr deren fünfzig.	Donnez-lui *de ceux-là* cinquante.

2. Fließende Übersetzung. — Le père du fils dit au père de la fille, autant que j'ai pu comprendre : Frère, j'approuve cette union, mais non sans condition. Si vous voulez assurer à votre fille quelques villages ruinés pour sa dot, je dirai oui.— Combien?—Donnez-lui en cinquante.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Parler (en général), sprechen; dire, sagen, verbe actif-transitif;—zu Jemandem sprechen, parler *à quelqu'un*, c'est-à-dire adresser la parole à quelqu'un, lui dire quelque chose; mit Jemandem sprechen, parler à quelqu'un, c'est-à-dire s'entretenir, converser avec quelqu'un; *p. ex.* lang mit Jemandem sprechen, s'entretenir longtemps avec quelqu'un. — So weit ich verstanden habe; pourquoi l'auxiliaire après le verbe principal? (Voy. § 42, n° 3 à la fin.)—L'imparfait sprach, le participe passé verstanden, appartiennent-ils à des verbes réguliers? (Voy. § 33.) — Wenn Ihr ... zusichern wollt, le verbe à la fin, pourquoi? — D'après quelle règle Eurer Tochter, *à votre fille*, est-il avant

Digitized by Google

einige zerstörten Dörfer? Lorsqu'il y a deux régimes après un verbe, on met le *régime indirect* (datif) avant le régime direct (accusatif), à moins que le régime direct (accusatif) ne soit un pronom personnel, car alors il se met avant le datif : er näherte sich (*se*, accusatif) einem Baume (datif), il s'approcha d'un arbre.

Pourquoi sage ich, *dis-je*, et non ich sage, *je dis?* (phrase conséquente, voy. § 21, n° 3). Le so en tête de la phrase conséquente n'est pas indispensable.—Gebt ihr deren fünfzig, donnez-lui *en* cinquante : la particule en se rend très-souvent par le génitif du pronom démonstratif: dessen, *de celui-là ;* deren, *de celle-là ;* deren, *de ceux* ou *de celles-là* (voy. § 188, et, quant aux autres manières de rendre la particule *en*, voy. §§ 399 et 400).

4. Gespräch.—1. Wer sprach zu dem Vater der Tochter?—2. Zu wem (à qui) sprach der Vater des Sohnes?—3. Welcher (quel) Vater sprach?—4. Comment appelait-il le père de la fille?—5. Was genehmigte er?—6. Zwischen wem wird die Heirath unterhandelt?—7. Genehmigte der Vater des Sohnes die Heirath ohne Bedingung? (Nein, non; erlauben Sie, nein, permettez-moi, non; verzeihen Sie, nein, pardonnez-moi, non.)—8. Qu'est-ce que le père de la fille devait lui assurer pour sa dot?—9. Combien de villages ruinés devait-il lui assurer?—10. Wer sollte (devait) einige zerstörten Dörfer zusichern?—11. Que dira le père du fils si les villages ruinés sont assurés?—12. Combien en demandait-il définitivement?

5. Satzbildung.—1. J'apprends la langue allemande.—2. Avez-vous compris ce que le père du fils a dit au père de la fille?—3. Nous n'avons pas été compris.—4. Qu'est-ce que le père dira au fils?—5. Je l'aurais compris si je l'avais entendu (*si je le* (*neutre*) *entendu eusse*).—6. Si vous m'entendiez (imparfait du subjonctif), vous me répondriez, je le comprends.—7. La fille du visir vous répondrait-elle, si elle était ici (hier)?—8. Je ne puis pas le dire.—9. La fille du sultan aura quelques villages détruits comme dot.—10. Ayez patience, le père approuvera cette union.—11. Croyez-vous (glauben Sie) qu'il l'approuvera (*futur du subjonctif*).—12. Je dirais oui, si j'étais (*imparfait du subjonctif*) le père.—13. Nous venons (kommen)

Digitized by Google

pour avoir une dot.—14. Je voudrais l'avoir eue.—15. Vous ne m'avez pas répondu, je vais (*veux*) vous répéter ma (meine) condition.—16. Nous voudrions (möchten) que le père eût approuvé (genehmigt) le mariage du fils et de la fille.—17. Ne l'a-t-il pas approuvé sans condition?—18. Nous aurions cinquante villages si nous voulions (möchten).—19. En tant que j'ai compris les parents, ils approuveraient cette union.—20. Si on m'avait (*m'eût*) compris, on m'eût (*m'aurait*) répondu.—21. Jamais (niemals) cette union ne sera approuvée.—22. Approuvons le mariage, je le veux.—23. Si la conversation des parents avait (*eût*) été entendue du sultan, il eût (*aurait*) dit oui.—24. Donnons (donner, geben) cinquante villages au fils et à la fille, et disons oui.—25. L'un des hiboux voudrait que le mariage du fils et de la fille fût approuvé.—26. Si j'avais cinquante villages, je vous en donnerais quelques-uns.—28. Voulez-vous (wollt Ihr ou wollen Sie) assurer une dot à votre (Eurer ou Ihrer) fille?—28. Oui, je veux bien, mais quoi (was)?—29. Donnez-lui ce que (was) vous voudrez (*voulez*).—30. Le visir avait été interrogé s'il (*si*, ob) avait (*eût*) assuré (zugesichert) une dot à sa (seiner) fille?—31. Vous savez bien que le fils parle allemand pour être compris de nous.

NEUVIÈME LEÇON.—Neunte Lection.

FORME INTERROGATIVE DES TEMPS COMPOSÉS *.

§ 55. Nous avons vu, § 39, n° 3, le mécanisme des phrases interrogatives dans les *temps simples*; il consiste à placer le verbe avant le sujet : hört der Vater den Sohn, le père entend-il le fils, est-ce que le père entend le fils?

Dans les *temps composés* (ce qui comprend aussi toute la conjugaison passive), on place le sujet, soit nom ou pronom,

* Les explications toutes pratiques de cette leçon sont un peu en dehors de la marche régulière de la grammaire; elles ont pour bût de mettre l'élève à même, le plus vite possible, de comprendre les questions qui lui seront faites en allemand, et d'y répondre, ainsi que de l'exercer dans la phraséologie allemande.

Digitized by Google

après le verbe auxiliaire; le reste de la phrase, c'est-à-dire régime, adverbe, verbe principal, comme dans la phrase ordinaire, non-conjonctive : hat der Sultan den Derwisch oft gehört, *a le sultan le derviche souvent entendu?* c'est-à-dire, est-ce que le sultan a souvent entendu le derviche?

Exercices. (Übung n.) — I. *Construisez d'après ces principes:* 1. Est-ce que j'apprends la langue allemande?—2. Ai-je appris la langue allemande?—3. Était-il forcé (genöthigt) de répéter?—4. Le sultan racontera-t-il ses guerres?—5. Est-ce que le père a été entendu?—6. Raconterez-vous ce que vous savez?—7. Est-ce que le fils du sultan ne parlera pas (parler, sprechen)?—8. Seriez-vous bien attentifs?—9. Quand (wann) comprendrez-vous?—10. Aurait-il appris la langue allemande?

Mots interrogatifs. Fragewörter.

§ 56. 1° *Pour les personnes en général.*

Wer?	qui, qui est-ce qui?
Wessen?	de qui?
Wem?	à qui?
Wen?	qui, qui est-ce que?

P. ex. Wer spricht? qui parle?—Wessen Sohn sind Sie? le fils de qui êtes-vous?—Wem geben wir das Buch? à qui donnons-nous le livre?—Wen hörst Du? qui entends-tu?

§ 57. 2° *Pour les choses en général.*

Was?	quoi, que, qu'est-ce qui?
Wessen?	de quoi?
Was? (avec une préposition; *p. ex.* von was, mit was.)	(de quoi, avec quoi?)
Was?	quoi, que, qu'est-ce que?

Le datif was n'est pas usité. Au lieu de von was, *de quoi?* on dit wovon; au lieu de mit was, *avec quoi?* womit; voy. § 60. *P. ex.* Was ist gesagt worden? qu'est-ce qui a été dit?—Wessen seid Ihr angeklagt? de quoi êtes-vous accusés?—Was wollen diese Leute? que veulent ces gens?—Wovon spricht man? de quoi parle-t-on?

Digitized by Google

§ 58. 3° *Pour les personnes et les choses en particulier.*

Welcher (masc.), welches (neut.), welche (fém.)	lequel laquelle (quel—quelle)

Ce pronom interrogatif se décline comme l'article défini, tant au singulier qu'au pluriel; *p. ex.* Welcher dieser Männer ist ein Deutscher? lequel de ces hommes est Allemand?—Welches Deutschen Kinder sind gestorben? les enfants de quel Allemand sont morts?—Welchem Baume nähern wir uns? de quel arbre (en allemand *à quel arbre*) est-ce que nous nous approchons?—Welchen Hut wollten Sie haben? quel chapeau vouliez-vous avoir? et ainsi de suite pour les autres genres et le pluriel.

§ 59. 4° *Pour demander la qualité d'une personne ou d'une chose*

1. Was für ein (masc.), was für ein (neut.), was für eine (fém.)?	Quel—quelle (de quelle espèce)?
2. Was für einer—eines—eine?	*idem, idem.*

Le premier (n° 1 : was für ein, etc.) se place quand il y a un nom après, le dernier (n° 2) quand il n'y en a point : Was für ein Vogel ist das? quelle espèce d'oiseau est cela?—Was für einen Soldaten haben Sie gesehen? quelle espèce de soldat avez-vous vu?—Was für ein Band ist das? quelle sorte de ruban y a-t-il là?—Was für ein Reich hatte Mahmud? quelle sorte de royaume Mahmoud avait-il?—Was für eine Sprache wird hier gelehrt? quelle sorte de langue est enseignée ici?—Geben Sie mir ein Glas, donnez-moi un verre.—Was für eines? quelle sorte (grand ou petit, etc.)?—L'article indéfini seul se décline; il suit le modèle connu. Voy. §§ 24, 25.

Cette interrogation ne s'emploie qu'au nominatif, datif et à l'accusatif.

Quand elle précède un nom au pluriel, on retranche l'article ein. Il en est de même devant les noms d'étoffes et de matières (même au singulier), tels que Holz, bois; Wein, vin; was für Dörfer? quelle sorte de villages? was für Wein? quelle sorte de vin?

Dans ce cas, si le substantif n'est pas nommé, on ajoute welcher, welches, welche à was für; *p. ex.* en parlant de vin : Was für welcher ist es? quelle sorte est-ce? En parlant de choses au pluriel, *p. ex.* de chapeaux, Hüte : Was für welche? quelle sorte?

Digitized by Google

§ 60. 5° *Autres interrogations.*

Wann?	quand?
Wo?	où? (*dans* quel endroit, sans direction; *p. ex.* wo sind wir, où sommes-nous?)
Wohin?	où? (*vers* quel endroit, avec direction; *Ex.* wohin gehen wir? où allons-nous?)
Woher?	d'où?
Woburch (c.-à-d. burch was)?	par quoi, au moyen de quoi?)
Womit (c.-à-d. mit was)?	avec quoi, au moyen de quoi?
Wovon (c.-à-d. von was)?	de quoi?
Wie?	comment?
Wie viel?	combien?
Warum?	pourquoi?

Le mot qui répond à warum est weil, parce que. (Pour les autres formules interrogatives, voy. §§ 202 et 205.)

Exercices (Übungen).—II. 1. Qu'est-ce qui dépeuplait l'empire persan?—2. De qui le visir était-il le fidèle serviteur (*de qui fidèle serviteur était le visir*)?—3. Qui le sultan envoya-t-il (schicken, envoyer), pour écouter la conversation des hiboux? —4. Qu'est-ce qui est rempli de ruines?—5. Qu'est-ce que le visir avait entendu?—6. Lequel (*laquelle*) des deux hiboux avait répondu au visir?—7. Quelle sorte de villages le père du fils demandait-il?—8. Quelle (quelle sorte de) dot le père veut-il donner à la fille?—9. Quand l'empereur parlait-il au visir?—10. Où étaient les ruines?—11. Où allait (ging) le derviche?—12. D'où venait le visir avec l'empereur?—13. Par quoi le sultan Mahmoud a-t-il rempli ses états de ruines?—14. De quoi a-t-il rempli ses états?—15. Comment dites-vous?—16. Combien de (sans *de* en allemand) villages le père du fils exigeait-il?—17. Pourquoi racontons-nous?—18. Parce que vous le voulez.

---

§ 61. Noms de nombre. Zahlwörter.

CARDINAUX. Grundzahlen.	MÉCANISME pour transformer les cardinaux en ordinaux.	ORDINAUX. Ordnungszahlen.
Combien? wie viel?		*Le quantième?* der wievielste?
1. eins; ein, ein, eine ou einer, eines, eine.	erster, erstes, erste, der, das, die erste.	erster, es, e, premier, première; der, das, die erste, le premier, la première.

Digitized by Google

2. zwei, ancienn. zween, *masc.* zwei, *neutre* zwo, *fém.*	ter, te,	zweiter, zweites, zweite; der zweite, das zweite, die zweite.
3. drei,	dritter, der dritte,	dritter ꝛc., der dritte ꝛc.
4. vier,	ter, te,	vierter, der vierte.
5. fünf,	—	fünfter, der fünfte.
6. sechs,	—	sechster, der sechste.
7. sieben,	—	siebenter, der siebente.
8. acht,	(achter)	achter, der achte.
9. neun,	—	neunter, der neunte.
10. zehn,	ter, te,	zehnter, der zehnte.
11. elf,	—	elfter, der elfte.
12. zwölf,	—	zwölfter, der zwölfte.
13. dreizehn,	—	dreizehnter, der dreizehnte.
14. vierzehn,	—	vierzehnter, der vierzehnte.
15. fünfzehn,	—	fünfzehnter, der fünfzehnte.
16. sechzehn,	—	sechzehnter, der sechzehnte.
17. siebzehn, siebenzehn,	—	siebzehnter ou siebenzehnter, der siebzehnte.
18. achtzehn,	—	achtzehnter, der achtzehnte.
19. neunzehn,	—	neunzehnter, der neunzehnte.
20. zwanzig,	ster, ste	zwanzigster, der zwanzigste.
21. ein und zwanzig,	—	ein und zwanzigster, der —ste.
22. zwei und zwanzig ꝛc.	—	zwei und zwanzigster, der —ste ꝛc.
30. dreißig,	—	dreißigster, der —ste.
40. vierzig,	—	vierzigster, der —ste.
50. fünfzig,	—	fünfzigster, der —ste.
60. sechzig (pour sechszig),	—	sechzigster, der —ste.
70. siebzig ou siebenzig,	—	siebzigster ou siebenzigster, der —ste.
80. achtzig,	—	achtzigster, der —ste.
90. neunzig,	—	neunzigster, der —ste.
100. hundert (ou ein hundert),	—	hundertster, der —ste.
101. hundert und eins	hundert und erster,	hundert und erster, der —ste.
110. hundert u. zehn,	ter, te,	hundert und zehnter, der —te.
115. hundert u. fünfzehn,	—	hundert und fünfzehnter, der —te.
125. hundert fünf und zwanzig,	ster,	hundert fünf und zwanzigster, der—ste.
200. zwei hundert,	—	zwei hundertster, der —ste.
1000. tausend (ou ein tausend),	—	tausendster, der tausendste.
1010. tausend u. zehn,	ter, te,	tausend und zehnter, der —te.
1035. tausend fünf u. dreißig,	ster,	tausend fünf und dreißigster, der —ste.

Digitized by Google

1215. tausend zwei hundert und fünfzehn,	ter, te,	tausend zwei hundert und fünfzehnter' der —te.
345. tausend drei hundert fünf und vierzig,	ster, ste,	tausend drei hundert fünf und vierzigster, der —ste.
100,000. hundert tausend,	—	hundert tausendster, der —ste.
500,000. fünf hundert tausend ou fünf mal (fois) hundert tausend,	—	fünf hundert tausendster, der —ste ou fünf mal hundert tausendster, der —ste.
1,000,000. eine Million,	—	Millionster, der —ste.
1000,000,000. tausend Millionen.	—	tausend Millionster, der —ste.

Remarques. I. A partir de dix jusqu'à vingt exclusivement, les nombres cardinaux se forment en ajoutant le mot *dix* aux nombres simples.

Onze, elf ou eilf, anciennement ein lif, veut dire *un de plus, un sur*, c.-à-d. un de plus que dix; de même zwölf, anciennement zwelif ou zwolif, c.-à-d. *deux de plus*.

Dans sechzehn, seize, et sechzig, soixante, on a rejeté le *s* final de sechs pour faciliter la prononciation.

II. A partir de vingt, et en procédant par dizaines, les nombres se forment moyennant la syllabe zig (et ßig dans dreißig), qui veut dire *dizaine*, qu'on ajoute aux nombres d'unité, jusqu'à neuf inclusivement : vier-zig, quarante, c.-à-d. quatre dizaines; fünf-zig, cinquante, etc.

Vingt se dit zwanzig, au lieu de zweizig.

III. Les nombres intermédiaires d'une dizaine à l'autre, à partir de vingt, se forment en plaçant les unités en premier et les dizaines après : ein und zwanzig, vingt-un; zwei und dreißig, trente-deux, etc., etc.

IV. Quand les nombres hundert, tausend et Million sont suivis d'un autre nombre, on les joint par la conjonction und; mais quand le nombre qui suit a déjà und, on le retranche après hundert, tausend et Million; *p. ex.* hundert und fünfzehn; mais

Digitized by Google

hundert fünf und dreißig, sans und après hundert; tausend und zwölf, mais tausend vier und zwanzig.

V. Quand *un* est seulement employé pour compter, sans que la chose comptée soit nommée, *p. ex.* un, deux, trois, etc., on dit eins. Quand il est suivi d'un autre nombre, *p. ex.* d'une dizaine, ou de hundert, ou de tausend, on dit ein : ein und achtzig, quatre-vingt-un, ein hundert, ein tausend ou ein Hundert, ein Tausend; avec Million on dit eine : eine Million. Hundert et Tausend sont du genre neutre, Million est féminin.

VI. Quand le mot *un*, *une* est suivi d'un nom, ou quand il est lui-même pronom, il se décline comme le véritable article indéfini (voy. §§ 24, 25).

Les nombres zwei et drei prennent quelquefois les inflexions de l'article, mais ce n'est qu'au génitif et au datif, et sans distinguer le genre. Nominatif zwei, drei; génitif zweier, dreier; datif zweien, dreien; accusatif zwei, drei. Les autres nombres sont généralement indéclinables; ce n'est qu'au datif qu'ils prennent, dans certaines occasions, la terminaison caractéristique du datif pluriel : en ou n; *p. ex.* zu Vieren sein, être quatre. (Voy. pour les détails et quelques autres particularités § 259.)

VII. Les nombres ordinaux (die Ordnungszahlen) sont formés des cardinaux, moyennant les terminaisons ter, te et ster, ste, qu'on y ajoute; ter, te depuis deux jusqu'à dix-neuf; ster, ste à partir de vingt. Erster, le premier, der erste, le premier; dritter, der dritte; achter, der achte, s'écartent en partie de cette formation. Employés sans l'article der, das, die, ou un autre mot qui prenne les terminaisons de l'article, les nombres ordinaux se terminent comme ce dernier, ainsi : erster, premier, masc., erstes, neutre, erste, féminin. Dans le cas contraire, on dit der, das, die erste, le premier, la première; der, das, die zweite ꝛc. (Quant à leur déclinaison voy. §§ 260 et 224–232.)

VIII. On dit, en employant les ordinaux avec mal (fois), das erste mal (ou Mal), la première fois; das dritte mal (ou Mal), la troisième fois. Mal est neutre; avec les cardinaux on dit ein mal, zwei mal, une fois, deux fois, etc.

Digitized by Google

IX. Alles, tout; etwas, quelque chose; nichts, ne rien; viel, beaucoup; wenig, peu; die Zahl, le nombre; zählen, compter; die Nummer, le numéro; die Null, le zéro.

---

§ 62. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Hierauf entgegnete der Vater der Tochter: Nein, nicht fünfzig, sondern fünf hundert will ich ihr geben, in so fern Ihr es verlangt. Gott möge dem Sultan Mahmud langes Leben verleihen! So lang der über uns herrscht werden die zerstörten Dörfer nicht fehlen.

Hierauf entgegnete der Vater	Là-dessus répliqua le père
der Tochter:	de la fille:
Nein, nicht fünfzig,	Non, pas cinquante,
sondern	mais
fünf hundert	cinq cents
will ich ihr geben,	veux-je lui donner,
insofern Ihr es verlangt.	en tant que vous le *demandez.*
Gott möge	Dieu veuille
dem Sultan Mahmud	au sultan Mahmoud
langes Leben verleihen!	longue vie *accorder!*
So lang	Aussi longtemps que
der	celui-là
über uns	*au-dessus nous*
herrscht	*règne*
werden die zerstörten Dörfer nicht fehlen.	*vont les ruinés villages pas manquer* (c.-à-d. les villages ruinés ne manqueront pas).

2. Fließende Übersetzung.—A quoi le père de la fille répondit: Non, je ne lui en donnerai pas cinquante, mais bien cinq cents si vous le demandez. Que Dieu accorde une longue vie au sultan Mahmoud! Tant qu'il régnera sur nous, les villages ruinés ne manqueront pas.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi le sujet, der Vater, est-il après le verbe entgegnete? (l'ordre naturel

Digitized by Google

des mots serait : der Vater der Tochter, *sujet*, entgegnete, *verbe*, hierauf, *adverbe*; l'adverbe hierauf étant placé en tête, il y a inversion, et il faut en conséquence mettre le sujet après le verbe (voy. § 42, n° 3).—Pourquoi dem Sultan avant langes Leben? (voy. § 54, n° 3).—Pourquoi verleihen à la fin? (voy. § 6, n° 3). —So lange der über uns herrscht, *règne* et non *régnera* : Après les conjonctions de temps, telle que *tant que*, *quand*, *après que*, etc., on met le présent et non le futur.—Pourquoi herrscht est-il à la fin? (voy. § 21, n° 3).—Pourquoi werden avant die zerstörten Dörfer? (phrase conséquente, voy. § 21, n° 3).

Remarque. Par l'expression : *le verbe*, la syntaxe allemande entend toujours de préférence le verbe auxiliaire. C'est donc werden, auxiliaire du futur, qui vient en tête de la phrase conséquente, puis le sujet, die zerstörten Dörfer : le verbe principal reste à sa place.

4. Gespräch. — 1. Wer entgegnete?—2. Wem?—3. Wie viel Dörfer hatte der Vater des Sohnes verlangt (demandé)?— 4. Est-ce là le nombre que le père de la fille lui offrait?— 5. Dans quelle supposition le père de la fille veut-il donner cinq cents villages ruinés?—6. Wer möge langes Leben verleihen? —7. Wem?—8. Was möge Gott dem Sultan Mahmud verleihen? —9. Durant quel temps les hiboux ne manqueront-ils pas de villages ruinés?—10. Sur qui le sultan régnera-t-il?—11. Was wird den Eulen nicht fehlen?—12. Wem werden die zerstörten Dörfer nicht fehlen?—13. Wodurch füllte Mahmud seine Staaten mit Ruinen?—14. Womit hat Sultan Mahmud das persische Reich gefüllt?—15. Wann kam der Vezier mit dem Kaiser von der Jagd?— 16. Woher kam er?—17. Wie sprachen (parlaient) die Eulen?— 18. Welcher Vater sprach zu dem Vater der Tochter? ꝛc. ꝛc.

5. Satzbildung.—1. Vous avez entendu ce que le père du fils répliqua au père de la fille, n'est-ce pas (nicht wahr)?— 2. Je ne veux pas vous le dire aujourd'hui.—3. Pourquoi les villages ruinés ne manqueront-ils pas?—4. Parce que le sultan Mahmoud a rempli ses états de ruines.—5. Quand apprendrez-vous la langue allemande?—6. Quand vous voudrez (*vou-*

Digitized by Google

lez).—7. Si vous le demandez, je veux vous donnez cinquante oiseaux.—8. Aujourd'hui je ne veux rien dire, mais demain je vous répondrai.—9. Le fils et la fille de l'empereur (Kaisers) avaient demandé (verlangt) vingt-et-un oiseaux et quarante-sept villages.—10. Si Dieu veut accorder une longue vie au sultan, nous aurons toujours quelques villages ruinés. —11. Dieu nous accordera-t-il une longue vie?—12. Tant que le derviche racontera, je ne lui (le) demanderai (demander, fragen) rien.—13. Au sultan Mahmoud, que (*que* n'est pas traduit) Dieu veuille accorder une longue vie.— 14. Quelle espèce d'oiseau avez-vous?—15. Quelle sorte de villages voulez-vous m'assurer?—16. Là-dessus le père aurait approuvé le mariage *de sa* (seiner) fille, si je l'avais demandé (demander, verlangen).—17. Je ne demande rien de vous, mais (*mais au contraire*) je veux vous donner une dot (Aussteuer est féminin).—18. Hier ce monsieur (Herr) a entendu la condition du père (des Vaters), et aujourd'hui il ne veut pas nous la communiquer.—19. L'empereur qui a régné sur nous, a toujours été un père fidèle.—20. Comptons (compter, zählen) les villages que le père a assurés *à sa* (seiner) fille, s'il vous plaît (wenn's beliebt).—21. Vous en aurez trois cent cinquante cinq, et lui (er) pas un seul (*pas un*).—22. Ceci (dies) est le cent trente-septième jour (le jour, der Tag) que nous sommes ici.—23. Qui ont-elles entendu un jour?—24. Les villages ruinés ne vous manqueront jamais, ne le savez-vous pas?— 25. Nous ne savons pas si (ob) le sultan a régné longtemps (lang) sur l'empire persan.—26. Non-seulement (nicht nur) je ne vous donnerai pas de dot (*pas de dot*, keine Aussteuer), mais je ne veux plus (*ne plus*, nicht mehr) approuver cette union.— 27. Pourquoi pas, le direz-vous?—28. Parce que je ne puis pas le faire (thun) sans condition.—29. Le visir a-t-il raconté (erzählt) tout à l'empereur?—30. Tout ce qu'il sait, autant que j'ai compris.—31. Le père voudrait bien que la dot ne manquât pas à sa fille.—32. Je compte un, cinq, vingt-huit, quatre-vingt-dix-sept, cent quinze, cent trente-neuf, un mil-

Digitized by Google

lion quatre cent mille six cent soixante-six.—33. La fille ne veut pas se contenter de seize oiseaux (Vögeln), mais elle en demande soixante-dix-sept.—34. Combien de fois (wie oft, ou bien wie viel mal) avez-vous entendu la conversation des parents?—35. Le fils l'a répétée (wiederholt) trente fois; je l'ai entendu dix fois.

LEÇONS DIXIÈME, ONZIÈME ET DOUZIÈME.
Zehnte, elfte, zwölfte Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.
Von dem Zeitworte und der Conjugation.

DE LA PARTICULE INITIALE ge DU PARTICIPE PASSÉ.

§ 63. La particule initiale ge, qui se trouve généralement dans les verbes réguliers, n'est pas un signe distinctif et indispensable de ces verbes. Il y a tel verbe, très-régulier, qui ne l'a pas, comme erzählen, raconter, erzählt, raconté; il est tel autre verbe, très-irrégulier, qui l'a : wissen, savoir, gewusst, su. Voici la règle à ce sujet :

Les verbes qui commencent par une syllabe non accentuée, c'est-à-dire qui n'ont pas l'accent tonique sur la première syllabe, ne prennent pas le ge *initial du participe passé.*

Ainsi, dans ent-völkern l'accent est sur völk, syllabe radicale et non sur ent, particule initiale; aussi, le participe passé fait-il entvölkert, et non geentvölkert, afin d'éviter les deux syllabes non accentuées ge et ent qui se suivraient.

Les verbes dont parle la règle, sont :

1. Ceux qui commencent par l'une des particules suivantes : be (berichten, rapporter); emp (empfangen, recevoir); ent (entvölkern, dépeupler); er (erzählen, raconter); ge (genehmigen, approuver); ver (vernehmen, entendre); zer (zerstören, détruire), qui ne sont jamais accentuées, et miß (miss), qui reste également sans accent dans la plupart des verbes dérivés, comme mißhandeln, maltraiter.

2. Certains verbes composés avec les *adverbes* voll, entière-

Digitized by Google

ment, *p. ex.* vollenden, parachever, et wieder, *de nouveau*, *p. ex.* wiederholen, répéter; et avec les six *prépositions* : über, dessus; unter, dessous; durch, par; um, autour; hinter, derrière; wider, contre, lorsque l'accent tonique n'est pas sur l'adverbe ou la préposition, mais sur le verbe même : vollénden, parachever, *part. passé* vollendet, parachevé; wiederhólen, répéter, *part. passé* wiederholt, répété; übersétzen, traduire, *part. passé* übersetzt, traduit; unterstéllen, supposer, *part. passé* unterstellt, supposé; durchláufen, parcourir, *part. passé* durchlaufen, parcouru (verbe irrég.); umzíngeln, cerner, *part. passé* umzingelt, cerné; hintergéhen, tromper, *part. passé* hintergangen, trompé (verbe irrég.); widerstéhen, résister, *part. passé* widerstanden, résisté (verbe irrég.). (Voy. au sujet de ces verbes composés § 79.)

3. Les verbes qui se terminent en iren ou ieren et qui ont toujours l'accent tonique sur ir ou ier : studiren, étudier, ich habe studirt; regieren, régner, regiert.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Von den unregelmäßigen Zeitwörtern.

§ 64. Les verbes irréguliers diffèrent des verbes réguliers en ce que les premiers, pour former leur conjugaison, ne se bornent pas à ajouter invariablement les mêmes terminaisons à la racine de l'infinitif, laquelle reste intacte. Au contraire, ils s'écartent du mécanisme régulier, ils ajoutent d'autres terminaisons que celles de ce mécanisme, ils altèrent les voyelles, et, dans certains cas, même les consonnes du radical du verbe.

Pour rendre plus intelligibles les explications que nous allons donner sur la conjugaison des verbes irréguliers, nous placerons ici le tableau de ceux de ces verbes que nous avons rencontrés jusqu'à présent dans les morceaux expliqués, en y ajoutant quelques autres que nous n'avons pas encore vus.

Les parties de verbes qui ne sont pas marquées sur le tableau ci-contre sont régulières.

Digitized by Google

VERBES IRRÉGULIERS.

INFINITIF.	PARTICIPE PASSÉ.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT INDICATIF.	IMPARFAIT SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF.
berathen, consulter,	berathen,	1. *rég.* 2. beräthst, 3. beräth **,	berieth,	beriethe,	*rég.*
wachsen, croître,	gewachsen,	1. *rég.* 2. wächsest, 3. wächs't,	wuchs,	wüchse,	*rég.*
sprechen, parler,	gesprochen,	1. *rég.* 2. sprichst, 3. spricht,	sprach,	spräche,	sprich.
stechen, piquer,	gestochen,	1. *rég.* 2. stichst, 3. sticht,	stach,	stäche,	stich.
vernehmen, entendre, apprendre,	vernommen,	1. *rég.* 2. vernimmst, 3. vernimmt,	vernahm,	vernähme,	vernimm.
geben, donner,	gegeben,	1. *r.* 2. gibst ou giebst, 3. gibt ou giebt,	gab,	gäbe,	gib ou gieb.
sehen, voir,	gesehen,	1. *rég.* 2. siehst, 3. sieht.	sah,	sähe,	sieh, siehe.
verstehen, comprendre,	verstanden,	1. *rég.* 2. verstehst, 3. versteht,	verstand,	verstände,	*rég.*
verleihen, accorder,	verliehen,	1. *rég.* 2. verleihst, 3. verleiht,	verlieh,	verliehe,	*rég.*
ergreifen, toucher,	ergriffen,	1. *rég.* 2. ergreifst, 3. ergreift,	ergriff,	ergriffe,	*rég.*
biegen, courber,	gebogen,	*régul.*	bog,	böge,	*rég.*
schieben, pousser,	geschoben,	*régul.*	schob,	schöbe,	*rég.*
finden, trouver,	gefunden,	*régul.*	fand,	fände,	*rég.*
singen, chanter,	gesungen,	*régul.*	sang,	sänge,	*rég.*
beginnen, commencer,	begonnen,	1. *rég.* 2. beginnst, 3. beginnt,	begann,	begänne,	*rég.*
kommen, venir,	gekommen,	1. *rég.* 2. kommst, 3. kommt,	kam,	käme,	*rég.*
thun*, faire,	gethan,	1. thue, 2. thust, 3. thut,	that,	thäte,	*rég.*
gähren, fermenter,	gegohren,	*régul.*	gohr,	göhre,	*rég.*
schwören, jurer,	geschworen,	*régul.*	schwor,	schwöre,	*rég.*
lügen, mentir,	gelogen,	*régul.*	log,	löge,	*rég.*

* Dans aufthun, *rendre ouvert*, c'est-à-dire ouvrir.
** Le verbe berathen suit quelquefois la forme régulière à l'indicatif présent : berathest, berathet.

Digitized by Google

§ 65. Les parties de verbe qui peuvent être irrégulières sont :

1° Le *participe passé*, qui, au lieu de et et t, se termine, à peu d'exceptions près (voy. ces exceptions § 337), par en ou n, comme l'infinitif, et change très-souvent la voyelle de l'infinitif : sprechen, gesprochen.

2° L'*indicatif présent* qui, à la deuxième et à la troisième personne du singulier (quelquefois aussi, mais plus rarement, à la première (voy. § 68), altère la voyelle (rarement la consonne) de l'infinitif : sehen : ich sehe, du siehst, er sieht ; wachsen : ich wachse, du wächsest, er wächs't; sprechen : ich spreche, du sprichst, er spricht ; geben : ich gebe, du giebst, er giebt ; berathen : ich berathe, du beräthst, er beräth.

3° L'*imparfait de l'indicatif* qui, au lieu de prendre la terminaison te ou ete, est monosyllabique, et se compose du radical de l'infinitif dont la voyelle est changée : sehen, sah; wachsen, wuchs; sprechen, sprach; finden, fand; verleihen, verlieh; biegen, bog, etc. (voy. pour les verbes à la terminaison régulière te à l'imparfait, § 337, I).

4° L'*imparfait du subjonctif* se forme de l'imparfait de l'indicatif, en ajoutant à ce dernier un e mi-muet final, et en affaiblissant la voyelle forte de l'imparfait de l'indicatif : *indic.* sah, *subj.* sähe; *indic.* wuchs, *subj.* wüchse; *indic.* sprach, *subj.* spräche; *indic.* bog, *subj.* böge (voy. quelques exceptions § 337, II, III).

Remarque. Il y a des verbes où l'imparfait du subjonctif prend une voyelle toute particulière, qui n'est pas celle de l'imparfait de l'indicatif. Il suit alors une ancienne forme, un ancien imparfait de l'indicatif, qui ne s'est conservé que dans sa transformation secondaire; *p. ex.* sterben, mourir; imparfait de l'indicatif ich starb, imparfait du subjonctif ich stürbe, de l'ancien imparfait ich sturb; on dit aussi stärbe.

5° *La deuxième personne du singulier de l'impératif*, qui n'est autre que le radical de l'infinitif dont la voyelle e se change en i ou ie : sprechen, sprich; sehen, sieh; stechen, stich. Cette irrégularité est la même que celle de la 2e et de la 3e personne

Digitized by Google

du singulier de l'indicatif présent, et ne se rencontre jamais sans cette dernière.

§ 66. I. Les irrégularités possibles d'un verbe ne se trouvent pas toujours toutes ensemble.

II. La consonne du radical est rarement altérée. Elle l'est dans haben et werden : hast, wirst.

III. L'altération de la voyelle de linfinitif n'a jamais lieu au pluriel de l'indicatif présent et au subjonctif présent, lesquels se forment régulièrement (excepté dans sein, être).

IV. Pour connaître la conjugaison des deux imparfaits, il suffit d'en savoir la première personne du singulier, même là où elle ne se termine pas en te ou en ete. Les autres personnes se forment régulièrement, en ce que la troisième personne ressemble toujours à la première, que la deuxième du singulier prend st ou est, la deuxième du pluriel t ou et, la première du pluriel en ou n : sah, sahst, sah; sahen, saht, sahen.

§ 67. CHANGEMENT DE LA VOYELLE DE L'INFINITIF. La voyelle du radical de l'infinitif change, dans les différentes parties irrégulières d'un verbe, d'après les règles suivantes :

I. Voyelle a : reste toujours la même au participe passé; s'adoucit à la deuxième et à la troisième personne du singulier de l'indicatif présent, et se change, à l'imparfait, ou bien en ie ou i, ou bien en u : berathen, consulter; part. pass. berathen; du berätheſt, er berät; ich berieth;—wachsen, croître; part. pass. gewachsen; du wächsest, er wächst; ich wuchs.

Pour les détails et les exceptions, voy. § 329.

II. Voyelle e : se change en ie ou i à la 2e et à la 3e personne du singulier de l'indicatif présent, et à l'impératif; en a à l'imparfait, et en o au participe passé : sprechen, parler; du sprichst, er spricht; sprich, parle; ich sprach; part. pass. gesprochen; stechen, piquer, du stichst, er sticht; stich, pique; ich stach; gestochen.

Pour les détails et les exceptions, comme sehen, voir, part. pass. gesehen; geben, donner, gegeben; verstehen, comprendre, verstand, verstanden, voy. § 330 et 331.

Digitized by Google

III. Voyelle ei : se change en ie ou i à l'imparfait et au participe passé : verleihen, accorder; verlieh; verliehen; ergreifen, saisir; ergriff; ergriffen.

Exception : heißen, commander, s'appeler, signifier; hieß; geheißen (au lieu de gehießen).

Pour les détails, voy. § 332.

IV. Voyelle ie* : se change en o à l'imparfait et au participe passé : biegen, courber, bog, gebogen; schieben, pousser, schob, geschoben.

Exception : liegen, être couché, lag, gelegen.

Pour les détails, voy. § 333, I.

V. Voyelle i, suivie d'un n non redoublé : se change en a à l'imparfait, et en u au participe passé : finden, trouver, fand, gefunden; singen, chanter, sang, gesungen.

Pour les détails et les exceptions, voy. § 333, II.

Si l'n après l'i est redoublé, le participe passé prend o, au lieu de u : beginnen, commencer, begann, begonnen.

Voy. ces verbes, § 333, III.

VI. Voyelle ä, ö, ü** : se change en o, à l'imparfait et au participe passé : gähren, fermenter, gohr, gegohren; schwören, jurer, schwor, geschworen; lügen, mentir, log, gelogen.

Pour les détails et les exceptions, voy. § 336.

§ 68. Généralement, les verbes, si irréguliers qu'ils soient d'ailleurs, se terminent, à la première personne du singulier de l'indicatif présent, en e, et à la troisième, en t : ich spreche, er spricht. Font exception à cette règle les verbes suivants, qu'il est d'autant plus important de connaître qu'ils sont plus fréquemment employés :

---

* Même règle pour les verbes en imm à l'infinitif : glimmen, brûler sourdement, couver, glomm, geglommen; klimmen, gravir, klomm, geklommen. Ces deux verbes sont aussi réguliers; par contre : schwimmen, nager, fait schwamm, geschwommen.

** Il n'y a que cinq verbes irréguliers à la voyelle o, à l'infinitif, et deux en u, comme kommen, venir; thun, faire. Voy. ces verbes § 334 et 335.

Digitized by Google

INFINITIF.	INDICATIF PRÉSENT.			IMPARFAIT INDICATIF.	IMPARFAIT SUBJONCTIF.	PARTIC. PASSÉ.
dürfen, avoir la permission.	ich darf,	du darfst,	er darf.	durfte,	dürfte.	gedurft.
können, pouvoir.	kann,	kannst,	kann.	konnte,	könnte.	gekonnt.
mögen, vouloir.	mag,	magst,	mag.	mochte,	möchte.	gemocht.
müssen*, falloir, devoir.	muß,	mußt	muß.	mußte,	müßte.	gemußt.
sollen, devoir.	soll,	sollst,	soll.	sollte,	sollte.	gesollt.
wissen, savoir.	weiß,	weißt,	weiß.	wußte,	wüßte.	gewußt.
wollen, vouloir.	will,	willst,	will.	wollte,	wollte.	gewollt.

§ 69. Exercices. (Übungen.) Traduisez, comme exercices des verbes irréguliers, les phrases suivantes :

1. Tu sais ce que le sultan voulait dire.—2. Nous savions que le derviche avait compris la conversation des hiboux.—3. Je voudrais que vous connussiez (*que vous sussiez*) l'histoire (die Geschichte) des guerres perpétuelles.—4. Parle au sultan (*avec au sultan*) et lui donne (*donne lui*) les oiseaux.—5. Je voudrais que vous parlassiez au sultan (*avec au sultan*).—6. Si l'oiseau ouvre le bec, je le comprendrai.—7. Tu grandis (wachsen, croître) vite (schnell).—8. Je ne veux (mögen, vouloir) pas écouter.—9. Tu vois les hiboux et tu entends (vernehmen, entendre) leur (ihr) conversation (Gespräch).—10. Si les hiboux ouvraient le bec, nous comprendrions ce qu'ils parlent entre eux.—11. Je lui donnais une dot.—12. Je voulais (vouloir, wollen) qu'elle me donnât des villages.—13. Nous avons parlé au visir (*avec au visir*).—14. Le fils et la fille ont vu les villes (Städte) ruinées.—15. Il faut que le visir écoute.—16. Le sultan consulte-t-il (consulter, berathen) le bien (das Wohl) de son peuple (seines Volkes)?—17. J'ai la permission de m'approcher de l'arbre, et je peux être attentif.—18. Il doit nous rapporter la conversation du fils et de la fille, mais il ne veut pas.—19. Dieu lui a accordé une longue vie.

* Le verbe müssen, falloir, n'est pas impersonnel en allemand. On dit : ich muß, du mußt, er muß; *p. ex.* ich muß gehorchen, il faut que j'obéisse.

Digitized by Google

§ 70. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Nach der Erzählung wurde der Sultan von dieser Fabel sehr ergriffen, so daß er die Städte und die Dörfer wieder erbaute, und, von dieser Zeit an, das Wohl seines Volkes berieth.

Nach der Erzählung	D'après *à la* narration
wurde der Sultan	*devint* le sultan
von dieser Fabel sehr ergriffen,	de *à cette* fable très-touché,
so daß er	de sorte que il
die Städte und die Dörfer	les villes et les villages
wieder erbaute,	de nouveau bâtit;
und, von dieser Zeit an,	et *de* (*à*) *ce temps à partir,*
das Wohl seines Volkes	le bien de son peuple
berieth.	consulta.

2. Fließende Übersetzung.—D'après l'histoire, le sultan fut très-frappé de cette fable, au point qu'il rebâtit les villes et les villages, et qu'à partir de ce temps il veilla au bien de son peuple.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Nach der Erzählung, d'après à la narration : la préposition nach régit le datif. —Pourquoi wurde der Sultan, fut le sultan, au lieu de der Sultan wurde, le sultan fut? (*Inversion*, la phrase adverbiale : nach der Erzählung, est en tête de la préposition, voy. § 42, n° 3).—Pourquoi wurde (devint) et non pas war, était? (Voy. §§ 46 et 47.)—Pourquoi wurde von dieser Fabel ergriffen, fut de cette fable touché, et non pas wurde ergriffen von dieser Fabel? (Voy. § 6, n° 3.)—Pourquoi erbaute et berieth sont-ils à la fin?—On dit dans la phrase simple : ich (*sujet*) erbaue (*verbe*) die Städte (*régime*) wieder (*adverbe*), où le verbe est suivi de son régime et de son adverbe, mais on dit : so daß er die Städte wieder erbaute, phrase conjonctive, où le verbe est à la fin, précédé de son régime et de son adverbe; ainsi : er hat die Städte wieder erbaut, mais : so daß er die Städte wieder erbaut hat.—Von dieser Zeit an :

Digitized by Google

Von-an, préposition, *à partir de*, se divise en deux : von précède, an suit le régime ; elle gouverne le datif.

4. Gespräch.—1. Wer wurde ergriffen?—2. Wonach (d'après quoi) wurde der Sultan von dieser Fabel ergriffen?—3. Wie sehr (à quel point) wurde der Sultan ergriffen?—4. Was erbaute er wieder? —5. Was für Städte und Dörfer erbaute er wieder?—6. Wann berieth er das Wohl seines Volkes?—7. Wer berieth?—8. Welches Volkes Wohl (*de quel peuple le bien*) berieth er?—9. Wer berichtet dies (cela)?

5. Satzbildung.—1. Autant que j'ai compris, le sultan fut très-frappé de la fable de son (seines) visir.—2. Aussi longtemps qu'il avait régné, l'empire était rempli de ruines.—3. Ses guerres et sa tyrannie avaient détruit les villes et les villages.—4. Le visir l'a raconté dans sa (seiner) fable.—5. Nous avons été frappés de cette réponse.—6. De quoi êtes-vous frappés?—7. Quand, et comment, le sultan a-t-il rebâti les villages détruits?—8. Si je le savais (imparf. du subjonctif) je vous le dirais.—9. Tant que vous veillerez au bien du peuple (Volk est neutre) je vous serai fidèle (treu).—10. Je voudrais qu'il consultât le bien de son (seines) fils.—11. On nous a souvent (oft) raconté et répété que le père du fils a (*ait*) demandé cinquante villes détruites (zerstörte), vous le saviez bien.—12. Le père de la fille n'a rien répliqué.—13. Il voulait donner à sa fille non-seulement quelques villages, mais l'empire persan.—14. La narration de ce (dieses) visir m'a beaucoup (sehr) frappé.—15. Pourriez (imparf. du subjonctif, comme conditionnel) vous nous dire, comment le bien du peuple a été consulté à partir de ce temps?—16. A partir de demain (morgen) nous ne serons plus ici.—17. Et où irez-vous si j'ose (oser, dürfen) vous demander.—18. Puisque (da) cette fable vous a tant (so sehr) frappé, il faut que vous rebâtissiez les villes qui ont été détruites.—19. Je le voudrais bien, si je savais ce que j'ai à faire.—20. Comme (da) je n'ai pas la permission (voy. § 68) de parler, il faut me taire (se taire, schweigen).—

Digitized by Google

21. Comme je ne veux pas parler, elle ne peut pas m'entendre. —22. Avez-vous accordé aux parents ce qu'ils vous (von Ihnen) ont demandé?—23. Tant que vous n'aurez pas répété l'histoire (die Geschichte) du visir et des hiboux, je ne veux plus rien (ne plus rien, nichts mehr) raconter.—24. D'après cette (dieser) narration il faut que la fable du visir ait beaucoup frappé le dominateur de la Perse (...*faut la fable du visir le dominateur de Perse très frappé avoir*).—25. Si vous étiez empereur, ne consulteriez-vous pas le bien du peuple?—26. Il faut que le derviche entende la réponse des parents, il ne doit pas être si (so) inattentif (unaufmerksam).—27. Dites-le lui.—28. Être attentif n'est pas toujours facile (leicht), tu le sais.—29. On vous a accordé des villes et des villages, pour savoir si vous serez fidèle, ou non (*ou non*, oder nicht).—30. Dites-moi maintenant (nun), pourquoi en demandez-vous encore (noch)?—31. Parce que je ne veux pas me contenter d'une pareille dot.—32. Il faut qu'il ait tout, ou du moins (wenigstens) il voudrait (inversion) qu'on lui donnât tout.—33. Cet homme sait tout, mais il ne dit rien.—34. A partir de ce jour (de ce jour, von diesem Tage), nous parlerons toujours allemand.

DE LA FORMATION DES VERBES. Von der Bildung der Zeitwörter.

§ 71. Les verbes allemands sont : ou *radicaux, primitifs*, Stammwörter,—ou *dérivés*, abgeleitet,—ou bien *composés*, zusammengesetzt.

Stammwörter

§ 72. On appelle verbe *radical, primitif*, celui dont l'infinitif, lorsqu'on en a détaché la terminaison générale en, n'est pas dérivé d'un autre mot, par exemple d'un substantif ou d'un adjectif, comme thu-n (pour thu-en), faire; ess-en, manger.

Le plus grand nombre des verbes intransitifs (neutres) *sont des verbes radicaux.*

§ 73. Les *verbes dérivés* se forment :

I. Au moyen de la finale générale de l'infinitif, en, ajoutée

Digitized by Google

à un mot existant, pour le changer en verbe; *p. ex.* : de Haus, maison, on fait hauſ-en, loger, séjourner; de Fiſch, poisson, fiſch-en, pêcher; de Schiff, navire, ſchiff-en, naviguer; de ſtark, fort, ſtärk-en, fortifier, etc.

II. Au moyen des particules initiales ge, be, emp, ent et ant; er, ver, zer, miſs ou miß.

III. Au moyen de certaines consonnes qui modifient la terminaison générale de l'infinitif, en, et par là le sens du verbe. Ces consonnes sont ch, k, l, r, g, ſch, t, z, et les terminaisons qui en résultent sont :

chen—ken—eln—ern—igen—iren ou **ieren**
ſchen—ten—zen.

VERBES DÉRIVÉS AU MOYEN D'UNE PARTICULE INITIALE.

§ 74. 1. **ge** indique dans certains verbes une action concentrée, soutenue; dans certains autres elle exprime le *bien* et se trouve opposée à miß, mal, *mé* ou *dé*, denken, penser, gedenken, se ressouvenir; gelingen, réussir, miß-lingen, manquer; gefallen, plaire, miß-fallen, déplaire.

2. **be** change des verbes neutres en verbes actifs; elle exprime la direction de l'action, renfermée dans le verbe neutre, sur un régime direct, à l'accusatif : weinen, pleurer, beweinen, déplorer, pleurer (verbe actif); ſitzen, être assis, beſitzen, posséder.

Cette particule sert aussi à changer différents substantifs et adjectifs en verbes actifs : de Wirth, hôte, be-wirthen, héberger; de Haupt, tête, be-haupten, tenir tête, soutenir; frei, libre, be-freien, délivrer, etc.

3. **emp** n'existe que dans les trois verbes suivants :

emp-fangen, recevoir,
emp-fehlen, recommander,
emp-finden, éprouver, sentir.

4. **ent.** *a*) La particule ent, dans un grand nombre de verbes, signifie la *négation*, le *contraire* de l'idée exprimée

Digitized by Google

par le mot principal; elle est alors l'opposé de be : ent-völkern, dépeupler (de Volk, peuple, völkern ou be-völkern, peupler; ent-färben, décolorer (de Farbe, couleur, et färben, colorer).

b) Dans d'autres verbes, elle ajoute à l'idée du mot principal celle de la séparation, de l'éloignement : laufen, courir, ent-laufen, s'évader; führen, mener, ent-führen, emmener, enlever, etc.

c) Quelquefois ent ressemble à in ou ein, en *ou* dans; *p. ex.* einladen, inviter, au lieu de inladen (la préposition in, lorsqu'elle est réunie à un verbe, se change en ein) ou bien à an, *à*, comme dans ent-schlafen, s'endormir, mourir; ent-zünden (ou anzünden), allumer, mettre en feu; dans d'autres dérivés enfin, ent ou ant (en grec αντι, dans l'ancien allemand ant) signifie gegen, wider, contre; ent-sprechen, *parler contre*, c'est-à-dire, répondre; ant-worten, faire des paroles *contre*, c'est-à-dire, répondre.

5 et 6. **er—ver,** ver est l'opposé de er. La particule er marque le commencement, la naissance, l'acquisition, la tendance vers un objet; ver, au contraire, marque la fin, la destruction, l'aliénation, l'éloignement du but : er-blühen, s'épanouir (*p. ex.* d'une fleur), ver-blühen, se flétrir; er-schließen, ouvrir, ver-schließen, fermer; er-lernen, apprendre, ver-lernen, désapprendre; er-kaufen, acheter, ver-kaufen, vendre; ersehen, apercevoir, aviser, bien voir, ver-sehen, mal voir; er-kennen, reconnaître, ver-kennen méconnaître, etc.

Ajoutons que, dans la pratique, les deux particules ne sont pas toujours très-nettement distinguées, et que, dans certains verbes, elles se confondent même; *p. ex.* ver-dienen, gagner, (en servant, de dienen, servir), au lieu de er-dienen, etc.

7. **zer** indique la *séparation*, la *dissolution*, le *morcellement* de ce qui était réuni : zer-gehen, se fondre, se liquéfier; zer-springen, se fendre; zer-stören, détruire; zer-reißen, déchirer.

8. **miß** ou **miss** ressemble à la syllabe française *mé* (mal) ou *dé* : miß-lingen, mal réussir, manquer; miß-fallen, déplaire;

Digitized by Google

miß-handeln, maltraiter; elle est souvent opposée à ge, comme dans gelingen, réussir, mißlingen, échouer; gefallen, plaire, miß-fallen, déplaire.

9. Nous savons que ces particules initiales n'ont jamais l'accent tonique, et que, par conséquent, les verbes qu'elles précèdent ne prennent pas le ge du participe passé. (Voy. § 63.)

Quant à la particule miß particulièrement, voy. § 302.

VERBES DÉRIVÉS AU MOYEN D'UNE MODIFICATION DE LA FINALE DE L'INFINITIF.

§ 75. 1. Les terminaisons **chen, schen, ten** et **ken** renforcent la finale générale en, et, en même temps, la signification du verbe; il en est de même de **zen** qui, de plus, marque la répétition, la réduplication : de hören, entendre, on a fait hor-chen, écouter; de Herr, maître, herr-schen, dominer, faire le maître (le verbe herr-en n'est pas usité); de schlag-en, frapper, schlacht-en, assommer; de hängen, suspendre, henken, pendre (au gibet); de ach, hélas, on a fait le verbe äch-zen, *dire souvent hélas*, c'est-à-dire : gémir.

2. **eln** sert à former des verbes diminutifs; la voyelle du mot principal est adoucie : lachen, rire, lächeln, sourire; husten, tousser, hüsteln, tousser un peu.

3. **ern** transforme des verbes neutres en verbes actifs, qui expriment l'action de faire faire ce qui est dit dans le verbe neutre; la voyelle est communément affaiblie : de steigen, monter, steig-ern, faire monter, surenchérir; einschlafen, s'endormir, einschläf-ern, endormir.

4. **igen** transforme des substantifs et des adjectifs en verbes actifs; la voyelle est communément affaiblie : genehm, agréable, genehm-igen, avoir pour agréable, approuver; rein, pur, rein-igen, purifier; Angst, peur; ängst-igen, effrayer.

5. **iren** ou **ieren**. Ces deux finales sont imitées du français ou du latin; cependant, on les emploie quelquefois pour

Digitized by Google

transformer en verbes de véritables mots allemands : marſch-iren, marcher; triumph-iren, triompher; ſtud-iren, étudier (du latin *studere*); ſchatt-iren, ombrer (en peinture), de Schatten, ombre; halb-iren ou ieren, partager en deux, de halb, demi.

REMARQUE ESSENTIELLE. L'accent tonique dans les verbes en iren ou ieren, contrairement à la règle générale (voy. § 7), n'est pas sur le *radical*, marſch, ſtud, etc., mais sur la syllabe ir ou ier. Ainsi, l'on prononce ſtudieren, en appuyant sur ier, et le participe passé n'a pas l'augment ge (voy. § 63, nº 3).

§ 76. I. Il y a des verbes qui ont à la fois une particule initiale, et une particule finale, comme be-läch-eln, tourner en plaisanterie, sourire de.

II. Il y a une *dérivation intrinsèque*, qui se fait au moyen du changement ou de l'affaiblissement de la voyelle, et quelquefois même du changement de la consonne du radical. Ordinairement, les verbes ainsi transformés, d'*intransitifs* (neutres) qu'ils étaient, deviennent *transitifs* (actifs), et d'irréguliers, réguliers; *p. ex.* ſaugen, sucer, ſäugen, donner à sucer; fallen, tomber, fällen, abattre; liegen, être couché, legen, coucher, poser; ſinken, s'enfoncer, ſenken, enfoncer; ſtehen, être placer, ſtellen, placer; wachen, veiller, wecken, réveiller, etc., etc. (Voy. § 328.)

§ 77. VERBES COMPOSÉS. On appelle un verbe *composé*, lorsqu'il se trouve réuni à un autre mot qui, par lui-même, avait déjà une existence et une valeur indépendantes de la composition; *p. ex.*: hohn-lächeln, sourire avec mépris, de der Hohn, le mépris, et lächeln, sourire.

§ 78. Les verbes composés sont formés :

ou d'un verbe et d'un substantif, comme hohn-lächeln : ich hohnlächle, je souris avec mépris;

ou d'un verbe et d'un adjectif, comme lieb-koſen, caresser, de lieb, cher, et koſen, jaser, caresser; ich liebkoſe, je fais des caresses;

ou bien d'un verbe et d'un adverbe, comme her-ſtellen, rétablir, de her, adverbe qui indique le retour, *re*, et ſtellen, placer, mettre; ich ſtelle her, je rétablis;

Digitized by Google

ou enfin d'un verbe et d'une préposition, comme zu-sichern, assurer; de zu, préposition, *à*, et sichern, assurer; ich sichere zu, j'assure.

§ 79. RÈGLES IMPORTANTES SUR LES VERBES COMPOSÉS D'UN VERBE ET D'UN ADVERBE, OU D'UNE PRÉPOSITION.

I. On écrit et on imprime ces verbes, à l'infinitif et au participe, et dans la phrase conjonctive, comme si l'adverbe et la préposition ne faisaient qu'un seul mot avec eux : herstellen, rétablir, herstellend, hergestellt, weil ich herstelle, da ich hergestellt habe; zusichern, assurer, zusichernd, zugesichert, da ich zusichre, weil ich zugesichert habe; mais, à part cet usage extérieur, il faut envisager les deux mots, ainsi réunis, comme distincts et séparés, et les mettre à la place qui leur convient selon la construction allemande. Ainsi, bien que l'adverbe her, dans herstellen, soit accollé au verbe sans intermédiaire, le participe passé, se formant d'après le mécanisme de la conjugaison régulière, fait hergestellt, et non geherstellt; ainsi encore, bien qu'on dise herstellen, herzustellen, hergestellt, il faut dire : ich stelle her, je rétablis : ich stellte den Frieden her, je rétablissais la paix (1. sujet, 2. verbe, 3. régime, 4. adverbe; et si le temps est composé, 1. sujet, 2. auxiliaire, 3. régime, 4. adverbe, 5. verbe principal : ich habe den Frieden hergestellt.

Conjuguez d'après ce principe : aufmachen, ouvrir (de auf, ouvert, et machen, faire); zurückkehren, retourner; beiwohnen, assister (de zurück, en arrière, et kehren, tourner; bei, auprès, wohnen, demeurer, séjourner).

II. Cette règle *peut* souffrir une exception pour les verbes formés avec certains adverbes et avec certaines prépositions, en ce sens que l'adverbe et la préposition restent inséparablement liés au verbe, et ne font qu'un seul mot avec lui.

Ces adverbes et ces prépositions sont :

Adverbes : voll, pleinement, et wieder, de rechef, de nouveau;

Prépositions : über, dessus; unter, dessous; um, autour; durch, par; hinter, derrière; wider, contre.

Digitized by Google

P. ex. : vollenden, parachever, ich vollende, je parachève, ich habe vollendet, j'ai parachevé; wiederholen, répéter, ich wiederhole, ich habe wiederholt; übersetzen, traduire, ich übersetze, ich habe übersetzt. (Voy. d'autres exemples §§ 298 et 299.)

III. Cette exception ne s'applique pas à tous les verbes formés avec l'un ou l'autre de ces huit mots; elle ne concerne que ceux où l'accent tonique (qui appartient en général à tous les verbes et à toutes les prépositions, comme mots déterminatifs, voy. § 8) ne repose pas sur la préposition ou l'adverbe, mais sur le verbe seulement. Tels sont, *p. ex.* : vollziehen, exécuter; überlassen, abandonner; unterliegen, succomber; widerstehen, résister, et plusieurs autres où la voix appuie, non sur voll, über ꝛc., mais sur zieh, lass ꝛc.

L'accent tonique n'est pas sur l'adverbe ou la préposition, lorsque le sens particulier du verbe composé n'est pas exprimé par ces mots, mais par le verbe lui-même; *p. ex.* umsäen, entourer, garnir d'une semence: einen Kleeacker mit Mohn umsäen, entourer un champ de trèfle d'un semis de pavot; tandis que umsäen (l'accent sur um) signifie : ensemencer *de nouveau*; einen Acker umsäen, weil er nicht gut gesäet war, ensemencer un champ de nouveau, parce qu'il n'était pas bien ensemencé; ich säe um ꝛc. (Voy. à ce sujet § 297.)

IV. Par une conséquence nécessaire, ces verbes composés, n'ayant pas l'accent tonique sur la première syllabe, ne prennent jamais le ge initial du participe passé : ich habe vollendet, j'ai parachevé, et non gevollendet, ni vollgeendet. (Voy. § 63.)

TREIZIÈME LEÇON.—Dreizehnte Lection.

DU SUBSTANTIF.
Von dem Hauptworte.

§ 80. La *formation* du substantif ayant de l'influence sur le *genre*, et le genre sur la *déclinaison*, nous traiterons du substantif dans l'ordre indiqué.

Digitized by Google

I. FORMATION DU SUBSTANTIF. Bildung des Hauptwortes.

§ 81. Les substantifs allemands sont ou *primitifs*, *radicaux* (Stammwörter, Wurzelwörter), ou *dérivés* (abgeleitet), ou bien *composés* (zusammengesetzt).

§ 82. Les SUBSTANTIFS RADICAUX sont monosyllabiques: das Haus, la maison; das Volk, le peuple; der Mann, l'homme, etc.

§ 83. Les SUBSTANTIFS DÉRIVÉS se forment au moyen de particules initiales, ou de particules finales (parfois à l'aide des unes et des autres).

§ 84. Les particules initiales sont:

Be. Emp. Ent. Unt. Er. Ge. Ver. Zer. Miß.

Ces particules sont les mêmes que celles que nous avons vues, en parlant des verbes dérivés (voy. § 74), et elles ont la même valeur. On trouve Ge dans un grand nombre de substantifs collectifs, comme das Gestein, les pierreries, de der Stein, la pierre; das Gebirg, les montagnes, de der Berg, la montagne; das Geschrei, les cris répétés, de der Schrei, le cri.

Ajoutons les trois particules **Erz, Un, Ur.**

Erz répond à *archi*, dans: archiduc, Erzherzog; archange, Erzengel.

Un signifie le contraire de ce qui serait exprimé par le mot, sans cette particule: Ehre, honneur, Unehre, déshonneur; Glück, bonheur; Unglück, malheur.

Ur signifie *primitif*, *ancien*, et quelquefois *sauvage*; dans ce dernier cas il varie quelquefois avec Auer: Urwald, forêt primitive; Auer-ochs ou Ur-ochs, bœuf sauvage (*urus*), etc.

REMARQUE. On trouve aussi dans un petit nombre de mots Aber et After, signifiant *non véritable, faux*, comme: der Aberglauben, la superstition (la *fausse croyance*); der Afterpapst, le faux pape; der Aftermiether, le sous-locataire.

§ 85. Les particules finales sont:

e—el—er—inn—chen et **lein—ling—ei—ich—icht—ung—en—niss** (ou **niß**)—**heit** et **keit—ath—uth—sam—sal—sel—schaft—thum.**

Digitized by Google

1. **e** forme des *noms de choses* du genre féminin, comme : die Rede, le discours ; die Wunde, la blessure ; elle sert aussi à transformer des adjectifs en substantifs abstraits ; dans ce cas la voyelle est affaiblie : die Größe, la grandeur, de groß, grand, etc.

Remarque. Lorsque les adjectifs sont employés comme substantifs, purement et simplement, *sans affaiblissement de la voyelle*, ils sont du neutre : das Gute, le bon ; das Schöne, le beau, etc.

2. **el** indique des substantifs du genre masculin, et sert à former des noms d'instruments et d'ustensiles : der Hebel, le levier (de heben, lever) ; der Schlüssel, la clé (de schließen, fermer, et Schluss, clôture).

3. **er** forme des *noms personnels du genre masculin :* der Leser, le lecteur ; der Römer, le Romain ; der Pariser, le Parisien.

4. **inn** forme des *noms personnels du genre féminin :* die Leserinn, la lectrice ; die Römerinn, la Romaine ; die Pariserinn, la Parisienne ; die Kaiserinn, l'impératrice.

5. **chen** et **lein** (et dans certaines provinces méridionales de l'Allemagne el) forment des noms diminutifs qui sont toujours du neutre : das Männchen ou Männlein (ou Männel), le petit homme (de der Mann) ; das Büchelchen, le petit livre (pour Büchchen, qui serait trop dur), de das Buch.

6. **ling** forme *des noms de personnes* du genre masculin : der Flüchtling, le fuyard ; der Fremdling, l'étranger ; der Schwächling, l'infirme ;—ling est quelquefois anonyme de klein ou lein, petit, au physique comme au moral : der Jüngling, le jeune homme ; der Dichterling, le petit (méchant) poëte.

7. **ei** indique l'*état*, la *profession*, ou bien l'endroit où cet état, cette profession sont exercés : Tyrannei, tyrannie ; die Bäckerei, la boulangerie ; quelquefois avec un sens *odieux* : die Kinderei, l'enfantillage, de das Kind, l'enfant, pluriel die Kinder. Ajoutée au pluriel de certains substantifs, elle les change en noms collectifs : die Reiter-ei, la cavalerie, de die Reiter, les cavaliers ; die Länder-ei, les terres, de die Länder, pluriel de das Land, la terre. Tous ces substantifs sont féminins.

Digitized by Google

8. **ich** indique *des noms masculins*; elle est communément précédée de er ou r : der Enterich, le canard mâle (de die Ente, le canard).

9. **icht** forme des substantifs neutres, dérivés de verbes, et signifiant *la chose produite par l'action du verbe* : das Kehricht, les balayures, de kehren, balayer; das Feilicht, la limaille, de feilen, limer.

10. **ung** s'ajoute au radical des verbes, quelquefois aussi à des substantifs ou à des adjectifs, pour en former des noms féminins : die Einladung, l'invitation, de einlad-en, inviter; die Erzählung, la narration, de erzähl-en, narrer; die Waldung, les forêts (une suite de forêts), de der Wald, la forêt.

11. **en** se rencontre le plus souvent dans les infinitifs employés comme substantifs; ils sont toujours du genre neutre : das Essen, le manger, le repas; das Leben, la vie (de essen, manger; leben, vivre). Souvent aussi en est ajouté euphoniquement à des substantifs qui, alors, sont masculins : der Fried-en, la paix; der Gedank-en, la pensée.

Les verbes substantifs en en *ont une signification plus générale, plus abstraite que les substantifs en* ung, *dérivés de verbes;* les premiers sont rarement employés avec un régime.

12. **niss** ou **niß** s'ajoute, comme ung, au radical des verbes, pour en former des substantifs qui expriment l'*action* du mot primitif, ou bien l'*état résultant de cette action:* das Zeugniß, le témoignage, de zeugen, témoigner; das Ereigniß, l'événement, de ereignen, arriver. Ces substantifs sont neutres ou féminins.

13. **heit** et **keit** ont la même valeur : keit remplace euphoniquement heit; ces deux *finales* transforment des *adjectifs* en noms de *qualité*, de *condition*, etc., tous du genre féminin : die Freiheit, la liberté, de frei, libre; die Tapferkeit, la bravoure, de tapfer, brave.

Digitized by Google

Ajoutée à des noms personnels, heit forme des substantifs collectifs : die Christenheit, la chrétienté, de die Christen, les chrétiens; die Menschheit, l'humanité, la race humaine, de der Mensch, l'homme.

14. et 15. **ath** et **uth** sont très-rares; elles ont une signification analogue à celle de heit et keit : die Heimath, le pays natal, de heim, chez soi; die Armuth, la pauvreté, de arm, pauvre.

16. **sam**, très-rare, est une particule dérivative d'adjectifs; aussi, les substantifs qui ont cette finale ne sont-ils pas autre chose que des adjectifs employés comme substantifs : der Gehorsam, l'obéissance (gehorsam, obéissant).

17. **sal**, très-rare, s'ajoute à des substantifs, ou à des radicaux de verbes, pour en former des *noms de choses;* elle signifie *la chose qui est là*; ces substantifs sont neutres : das Schicksal, le sort, *la chose qui nous est envoyée* (de schicken, envoyer); das Labsal, le reconfortant, de laben.

18. **sel** ressemble à sal, et appartient aussi à des substantifs neutres : das Räthsel, l'énigme, de rathen, deviner.

19. **schaft** s'ajoute communément à des substantifs, pour en former des noms abstraits, indiquant la *qualité*, l'*état*, souvent aussi des NOMS COLLECTIFS DE PERSONNES : die Knechtschaft, la servitude, de der Knecht, l'esclave, le valet; die Feindschaft, l'inimité, de der Feind, l'ennemi; die Kaufmannschaft, la classe des marchands, de der Kaufmann, le marchand; die Ritterschaft, la classe des chevaliers, de der Ritter, le chevalier. Dans ce sens, schaft ressemble à heit, dans Christenheit, la chrétienté, *voy. ci-dessus*. Tous ces substantifs sont féminins.

20. **thum** signifie *ce qui constitue intrinsèquement* la chose ou la personne exprimées par le mot principal, ce qui leur appartient comme essence : das Heidenthum, le paganisme, la religion païenne, de der Heide, le païen; das Christenthum, le christianisme, la religion chrétienne, de der Christ; das Königthum, la royauté, de der König, le roi.

Digitized by Google

On voit que thum peut être opposé à heit et à schaft, usitées dans les NOMS COLLECTIFS PERSONNELS. Les noms en thum sont neutres.

---

§ 86. DE L'AFFAIBLISSEMENT DES VOYELLES FORTES DANS LA SYLLABE RADICALE DES SUBSTANTIFS DÉRIVÉS.—Les voyelles fortes des mots primitifs sont communément affaiblies, lorsque la particule finale renferme un e ou un i, par conséquent dans les substantifs dérivés en e—er—el—chen—lein—inn—ich—ling—niß—sel : Mann, Männchen ; jung, Jüngling.

---

§ 87. DÉRIVATION INTRINSÈQUE, SANS PARTICULE.—Tous les substantifs dérivés n'ont pas nécessairement des particules initiales ou finales. Ainsi :

der Bund, l'alliance, est dérivé de binden, lier (*imparf.* band ; *part. pass.* gebunden).
das Bund, le faisceau, — de *idem*.
der Stich, le coup (d'épée), — de stechen, donner un coup (du stichst, er sticht ; *impératif* stich).
der Schritt, la démarche, — de schreiten, marcher (*imparf.* schritt ; *part. pass.* geschritten).
der Tritt, le pas, — de treten, aller, marcher (du trittst, er tritt).
der Trank, la boisson, — de trinken, boire (*imparf.* trank ; *part. pass.* getrunken).
der Trunk, la gorgée, — de trinken.
der Wurf, le jet, — de werfen, jeter (*ancien imparf.* wurf).

Ainsi encore : der Schluſs (ou Schluß), la conclusion ; das Schloß, la serrure, le château, sont dérivés de schließen, clore, fermer (*imparf.* schloß) ; der Spruch, le discours, de sprechen, parler ; der Sprung, le saut, de springen, sauter (*imparf.* sprang, *part. pass.* gesprungen).

Il résulte de ces exemples qu'il se forme des substantifs dérivés par le simple changement de la voyelle du radical des verbes.

Quelquefois, les dérivés, sans cesser pour cela d'être *monosyllabiques*, adoptent une simple lettre finale, telle que t, b ou st : die Jagd, la chasse, de jagen, chasser ; die Schrift, l'écriture, de schrieb, *imparf.* de schreiben, écrire (le b est changé en f, et

Digitized by Google

l'e après l'i disparaît, la syllabe devenant brève); die Gruft, le tombeau, de grub, *imparf.* de graben, creuser; die Mitgift, la dot, de mitgeben, donner (ich gebe, du gibst, er gibt); die Gunst, la faveur, de gönnen, accorder; die Kunst, l'art, de können, pouvoir.

Remarquons que devant le t final, les consonnes b, g, h du radical sont communément changées : le b en f, g et h en ch; et la voyelle devient brève : mögen, *imparf.* mochte, die Macht, le pouvoir.

---

§ 88. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Das alte Germanien.

Die Körperbildung der alten Deutschen war, der großen Volksmenge ungeachtet, bei Allen dieselbe: sie hatten wilde, blaue Augen, röthliches Haar, und große, nur zum Anfalle tüchtige Körper. Arbeit und Mühe waren dem Germanen schwer erträglich. Er zog* Krieg und Wunden dem Bau der Erde vor, und hielt es seiner unwürdig durch Schweiß zu verdienen, was er mit Blut erwerben*** konnte. Die Sorge für das Haus und den Ackerbau überließ**** er den Weibern, den Alten und Schwächlingen.**

---

* Imparfait de l'indicatif du verbe irrégulier ziehen, tirer, qui, avec la préposition vor, *avant*, forme le verbe composé vorziehen, préférer; part. pass. vorgezogen; indic. prés. ich ziehe vor; imparf. du subjonct. zöge vor.

** Imparf. du verbe irrég. halten, tenir, part. pass. gehalten; indic. prés. ich halte, du hälst, er hält; imparf. du subj. hielte.

*** Erwerben, acquérir; part. pass. erworben; indic. prés. erwerbe, erwirbst, erwirbt; imparf. erwarb, erwürbe; impér. erwirb.

**** Infinitif überlassen, abandonner (l'accent est sur lass, et non pas sur la préposition über); part. pass. überlassen; indic. prés. überlasse, überlässest, überlässt; imparf. überließ, überließe.

Digitized by Google

La—ancienne—Germanie.—La CORPSFORMATION—*des—anciens—Allemands—était—de la—grande—*PEUPLEMULTITUDE—*malgré,—chez—à tous—la même :—Ils—avaient—farouches—bleus—yeux,—rougeâtre—chevelure,—et—grands,—seulement—au—premier—effort—aptes—corps. Travail—et fatigue—étaient—au—Germain—difficilement—supportables.—Il—préférait* (er—zog—vor, littéralement il féralt.....pré)—*guerre—et—blessures—à la—culture—de la—terre ;—et—tenait—le—de soi—indigne—par—sueur—de—gagner—ce que—il—avec—sang—acquérir—pouvait. — Le—soin—pour—la—maison—et—l'agriculture—abandonnait—il—aux—femmes,—aux—vieux—et—infirmes.*

2. Fließende Übersetzung.—*L'ancienne Germanie.* La constitution physique des anciens Allemands, malgré la nombreuse population, était la même chez tous. Ils avaient des yeux bleus et farouches, des cheveux blonds, et de grands corps, aptes seulement à un premier effort. Le Germain supportait difficilement le travail et la fatigue. Il préférait la guerre et les blessures à la culture de la terre, et dédaignait de gagner à la sueur de son front ce qu'il pouvait acquérir au prix de son sang. Quant aux soins de la maison et de l'agriculture, il les abandonnait aux femmes, aux vieillards et aux infirmes.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Ungeachtet, préposition, peut se mettre avant ou après son régime; elle régit le génitif.—Wilde, blaue Augen, röthliches Haar, sauvages, bleus yeux, etc., sans *de :* on n'emploie pas d'article lorsqu'on parle *en général*, et l'article partitif *du, de la, des, de,* n'existe pas en allemand.—Große, nur zum Anfalle tüchtige Körper, (de) grands seulement au premier effort aptes corps : le substantif Körper est précédé de son adjectif tüchtige, et l'adjectif lui-même est précédé de son complément nur zum Anfalle; telle est la règle générale.—Même règle quant à hielt es seiner unwürdig, de soi indigne, et non unwürdig seiner, indigne de soi, seiner étant le régime de l'adjectif unwürdig.—Pourquoi Arbeit und Mühe, Krieg und Wunden sans article? Lorsqu'on réunit en allemand plusieurs substantifs qui ont à peu près la même signification, ou qui appartiennent ensemble à un seul tout, on ne met pas l'article : Ehre und Ruhm, honneur et gloire; Leib und Seele, corps et âme, etc.—Waren, pluriel, comme se rapportant aux

Digitized by Google

deux mots Arbeit und Mühe.—Erträglich, bien qu'appartenant à Arbeit und Mühe waren, ne marque pas le pluriel : l'adjectif attributif (c'est-à-dire l'adjectif lié à son substantif par l'intermédiaire d'un verbe) n'est pas variable. (Voy. § 220, II.)—Pourquoi hielt es, tenait le, et non es hielt, le tenait? (Voy. § 6, n° 3.)—Pourquoi verdienen après durch Schweiß? (Voy. § 6, n° 3.)—Pourquoi erwerben konnte est-il à la fin? (Voy. § 21, n° 3.)—Pourquoi überließ er, et non er überließ? (Il y a inversion; voy. § 42, n° 3.)—D'après quelle règle dit-on : er zog Krieg und Wunden dem Bau der Erde vor, au lieu de er vorzog ꝛc.? (Voy. § 79, I.)—Pourquoi überließ, et non ließ über? (Voy. § 79, II.)

4. Gespräch.—1. Wie war die Körperbildung der alten Deutschen?—2. Bei wem war die Körperbildung dieselbe (ou bien wessen Körperbildung) war dieselbe?—3. Was für Augen ꝛc. hatten die alten Deutschen?—4. Wozu waren die Körper nur tüchtig (aptes)?—5. Wem waren Arbeit und Mühe schwer erträglich?—6. Was war dem Germanen schwer erträglich?—7. Was zog er dem Bau der Erde vor?—8. Welchem Bau zog er Krieg und Wunden vor?—9. Was hielt er seiner unwürdig?—10. Wessen hielt er dies (cela) unwürdig?—11. Womit konnte er erwerben?—12. Wodurch wollte er nicht verdienen?—13. Was überließen die alten Deutschen den Weibern, den Alten und den Schwächlingen?—14. Wem überließen sie die Sorge für das Haus und den Ackerbau?

5. Satzbildung.—1. Malgré la grande multitude, la constitution physique des anciens Allemands était la même chez tous.—2. Vous avez la même constitution physique que (wie) moi.—3. Les Germains (Germanen) avaient de grands corps.—4. Ces (diese) corps étaient aptes (tüchtig) seulement au premier effort.—5. Le travail et la fatigue leur étaient insupportables (... étaient à eux difficilement supportables).—6. Ce que vous gagnez à la sueur de votre front (*avec sueur*), (*il y a inversion*) je puis l'acquérir (puis-je acquérir) au prix de mon sang.—7. Croit-il (*tient-il*) indigne de lui de gagner quelque chose (etwas) par le travail (*par travail*)?—8. Vous *devriez*

Digitized by Google

(imparfait du subjonctif) abandonner le travail aux femmes, aux vieillards et aux infirmes.—9. Que préférez-vous, la guerre (nominatif : der Krieg) ou l'agriculture (nominatif : der Ackerbau)? —10. Je ne sais pas.—11. Pourquoi les anciens Allemands abandonnaient-ils le soin de la maison et de l'agriculture aux vieillards, aux femmes et aux infirmes?—12. Parce qu'ils préféraient les blessures à la culture de la terre.—13. Combien gagnerez-vous sans travail ni (noch) fatigue?—14. Le soin de la maison (*pour la maison*) et de l'agriculture ne nous est guère supportable.—15. Il faut (man muß) abandonner le soin de la maison au frère du sultan. —16. Nous ne parlons pas tous (Alle) la même langue, mais nous nous comprenons. —17. Qui est-ce qui a une chevelure blonde (röthliches ou blondes Haar)?—18. Les anciens Allemands avaient des yeux farouches et bleus.

QUATORZIÈME LEÇON.—Vierzehnte Lection.

FORMATION DU SUBSTANTIF.
Bildung des Hauptwortes.

SUBSTANTIFS COMPOSÉS. Zusammengesetzte Hauptwörter

§ 89. Les substantifs composés se forment par la réunion

de deux substantifs, comme Körperbildung, formation du corps; Volksmenge, multitude de peuple, etc.;

d'un substantif et d'un adjectif, comme der Müßiggang, l'oisiveté (de müßig, oisif, et der Gang, marche, vie); die Schnellpost, la poste accélérée (de schnell, vite, et die Post, la poste);

d'un substantif et d'un verbe, comme der Schreibtisch, la table où l'on écrit, le bureau (de schreiben, écrire, et de der Tisch, la table);

d'un substantif et d'un adverbe ou d'une préposition,

Digitized by Google

comme die Aufschrift, la suscription (de auf, sur, dessus, et die Schrift, l'écriture); der Zusammentritt, la réunion (de zusammen, ensemble, et der Tritt, le pas, la marche).

§ 90. Dans tous les substantifs composés, le mot déterminant, celui qui donne le sens particulier du composé, se trouve en premier, et il a l'accent tonique : die Völksmenge, der Ackerbau. (Voy. § 8).

Remarque. Il y a des composés de plus de deux mots, comme der Glaswaaren-handel, *le commerce de marchandises de verre*. Ces compositions sont permises, pourvu que le sens en soit clair et que la prononciation ne devienne pas difficile par un trop grand entassement de mots.

§ 91. Dans les substantifs composés de deux substantifs, le mot déterminant est tantôt réuni au principal sans aucune syllabe ou lettre intermédiaire : die Körper-bildung, der Acker-bau; tantôt il y est joint au moyen d'une des terminaisons ou lettres s, n, e, el, er; Krieg-s-mantel, manteau de guerre, die Erde-n-waare, la marchandise de terre; die Mäus-e-falle, la souricière (de die Maus, la souris, et die Falle, le piége); die Heide-l-beere, la brimbelle (de Heide, bruyère, et Beere, la baie); der Rind-er-braten, le rôti de bœuf (de Rind, jeune bœuf, et Braten, rôti).

C'est l'*euphonie* qui décide laquelle de ces syllabes intermédiaires il faut employer; ordinairement c'est s.

§ 92. L's entre deux substantifs réunis est souvent le génitif du premier, comme dans Volk-s-menge, mais il ne l'est pas nécessairement, et parfois il n'est pas même possible qu'il le soit, comme *p. ex.* dans Heirath-s-geschenk, présent de mariage; Heirath, comme tous les substantifs féminins au singulier, étant invariable, et n'ayant aucune espèce de désinence au génitif.

Il arrive aussi qu'on retranche la terminaison du premier substantif, particulièrement lorsque c'est un e, comme dans Ehr-geiz, ambition, de Ehre, honneur, et Geiz, avidité.

§ 93. Le substantif composé adopte le genre et la déclinaison du mot principal; le mot déterminant ne change pas : Volk est neutre, Menge est féminin : Völksmenge est donc fémi-

Digitized by Google

nin : Körper est masculin et fait au génitif Körpers, Bildung est féminin ; le substantif composé Körperbildung est donc féminin, et Körper y reste invariable.

REMARQUE. Quant à plusieurs substantifs composés avec der Muth, le tempérament, le caractère, et qui sont féminins, bien que le mot principal soit masculin, comme : die Demuth, l'humilité, voy. § 106.

§ 94. Les substantifs composés avec Mann, homme, font généralement au pluriel, non pas Männer, mais Leute (gens) : der Ackersmann, l'agriculteur, *plur.* die Ackersleute ; der Bergmann, le mineur, *plur.* die Bergleute, etc. (voy. § 143, EXCEPT. 3.)

§ 95. Dans les substantifs composés d'un adjectif et d'un substantif, les deux mots sont réunis sans aucune espèce de terminaison ou d'inflexion : der Müßiggang, l'oisiveté, de müßig et Gang ; die Schnellpost, la poste accélérée.

REMARQUE. En séparant les deux mots pour les construire selon les règles de la déclinaison des adjectifs, il faudrait der müßige Gang, die schnelle Post. (Voy. § 224.)

§ 96. Dans les noms composés d'un infinitif et d'un substantif, la terminaison en de l'infinitif est retranchée : die Trinkluſt, l'envie de boire (de trinken et die Luſt) ; die Reitbahn, le manége (de reiten, monter à cheval, et die Bahn, l'arène).

---

§ 97. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der alten Deutschen Wohnung, Kleidung und häusliche Sitten waren höchst einfach. Ihre Häuser standen * einzeln, mit einem Hofraum umgeben **, in der Nähe eines Quelles, eines Feldes

---

* Infinit. stehen, être placé ; part. pass. gestanden ; imparf. stand ou stund, stände ou stünde.

** Infinit. umgeben, entourer (avec l'accent tonique sur le verbe, voy. § 79) ; part. pass. umgeben ; indic. prés. umgebe, umgiebst, umgiebt ; imparf. umgab, umgäbe ; impérat. umgieb.

Digitized by Google

oder eines Haines. Seinen Leib bedeckte der Germane mit einem Kriegsmantel, welcher mit einem Heft, oder, in der Noth, mit einem Dorne zugesteckt war. Wenige nur trugen * Panzer, kaum Einer oder der Andre war mit einem Helm oder einer Lederhaube versehen **.

Des—anciens—Allemands—habitation—habillement—et—domestiques—mœurs—étaient—au plus haut—simples. Leurs—maisons—étaient placées isolément,—avec—à une—cour—entourées,—dans—à la—proximité—d'une fontaine,—d'un champ,—ou—d'un—bois. Son—corps—couvrait—le—Germain—avec—à un—manteau de guerre—(littéralement : *de guerre-manteau*)—*lequel—avec—à une—agrafe,—ou—dans—au—besoin—avec—à une—épine—attaché—était. Peu—seulement—portaient—cuirasses ;—à peine—l'un—ou—le—autre—était—avec—à un—casque de fer—ou—avec—à un*—CUIRCASQUE—*pourvu.*

2. Fließende Übersetzung.—Les habitations, la mise et la vie intérieure des anciens Allemands étaient des plus simples. Leurs maisons étaient isolées çà et là, entourées d'une cour, et dans la proximité d'une fontaine, d'un champ ou d'un bois. Quant à son corps, le Germain le couvrait d'un manteau de guerre qui était attaché avec une agrafe, ou, en cas de besoin, avec une épine. Un petit nombre seulement d'entre eux portaient cuirasse, et on voyait très-rarement un casque, soit de fer ou de cuir.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Au lieu de die Wohnung, die Kleidung ꝛc. der alten Deutschen, on peut dire der alten Deutschen Wohnung ꝛc., en mettant le génitif en premier, mais alors les substantifs qui viennent après le génitif n'ont plus l'article : der Deutschen Wohnung, et non pas die Wohnung. Cette règle est absolue pour toute espèce de transposition du génitif en premier ; *p. ex.* : wessen Sohn, le fils de qui (littér.

* Infinit. tragen, porter; part. pass. getragen; indic. prés. trage, trägst, trägt; imparf. trug, trüge.

** Infinit. versehen, pourvoir; part. pass. versehen; indic. prés. versehe, versiehst, versieht; imparf. versah, versähe; impérat. versieh.

Digitized by Google

de qui fils)? der Mann dessen Tochter wir kennen, l'homme dont nous connaissons la fille (littér. *l'homme duquel fille nous connaissons*).—Pourquoi einfach, qui est la forme primitive de cet adjectif, n'est-il pas décliné? (Voy. § 88, n° 3, et 220, II.) —Pourquoi le mot umgeben est-il après mit einem Hofraum? — Pourquoi versehen après mit einem Helm oder einer Lederhaube? — La préposition um est-elle toujours liée inséparablement au verbe? (V. § 79, II.)—La préposition zu peut-elle être inséparablement liée à un verbe?—Quelles sont les prépositions qui sont quelquefois attachées inséparablement au verbe, et dans quelle supposition peuvent-elles l'être? (Voy. § 79, II.)—Quel est l'infinitif et l'indicatif présent de zugesteckt (verbe régulier)?—Pourquoi bedeckte der Germane, et non der Germane bedeckte ꝛc.?—Quel serait l'ordre des mots dans cette phrase s'il n'y avait pas inversion? (Voy. § 42, n° 3.)—Pourquoi zugesteckt war est-il à la fin de la phrase et le régime avant le verbe?—Pourquoi Panzer, (des) cuirasses, sans article? (Voy. § 88, n° 3.)

4. Gespräch.—1. Was war höchst einfach bei den alten Deutschen?—2. Wessen Wohnung, Kleidung und Sitten waren höchst einfach?—3. Wie waren die Wohnung, die Kleidung und die Sitten der alten Deutschen?—4. Was stand einzeln?—5. Wie standen ihre Häuser?—6. Wessen Häuser standen einzeln?—7. Womit waren die Häuser umgeben?—8. Wo standen ihre Häuser?—9. Womit bedeckte der Germane seinen Leib?—10. Was bedeckte er?—11. Wer bedeckte seinen Leib mit einem Kriegsmantel?—12. Womit steckte der Germane seinen Kriegsmantel zu?—13. Wann steckte er seinen Kriegsmantel mit einem Dorne zu?—14. Wer trug Panzer?—15. Wer war mit einem Helm oder einer Lederhaube versehen?

5. Satzbildung.—1. Les maisons des anciens Allemands étaient simples.—2. Elles étaient placées çà et là.—3. Comment étaient placées les maisons des anciens Allemands?—4. Avec quoi attachez-vous le manteau?—5. J'entoure les maisons d'une cour.—6. Le Germain couvrait son corps d'un

Digitized by Google

manteau de guerre.—7. Combien de Germains (Germanen, sans *de*) portaient cuirasse?—8. L'habitation des agriculteurs (voy. § 94; le *génitif* pluriel est semblable au *nominatif*) était dans la proximité d'une fontaine, d'un champ ou d'un bois.—9. Il faut que vous attachiez le manteau (*masculin* avec une épine.—10. Dans le besoin, oui, je veux bien. —11. Nous voudrions porter des cuirasses (*cuirasses*), mais nous n'en avons point (mais nous *avons aucunes*, keine, sans traduire *ne* ni *en*).—12. La narration du père (des Vaters) est extrêmement (au plus haut) simple.—13. Pourquoi portes-tu un manteau?—14. Pour couvrir mon (meinen) corps.—15. Cette (dieser) cour entoure les maisons du père et de la fille.—16. Dans le besoin, le Germain (der Germane) attachait son manteau avec une épine.—17. Qu'est-ce que tu couvres d'un casque de fer?—18. Dans Paris (in Paris) les maisons ne sont pas placées isolément.—19. Pourvois-toi d'un manteau et d'un casque de fer ou d'un casque de cuir.—20. Voilà (das ist) tout.—21. Tant que (voy. § 62, n° 3) vous (Sie ou Ihr) n'aurez qu'un (ne que, nur) manteau, votre (Ihre ou Eure) habillement sera simple.

QUINZIÈME LEÇON.—Fünfzehnte Lection.

DU SUBSTANTIF.

Von dem Hauptworte.

LE GENRE. Das Geschlecht.

§ 98. Le genre des substantifs n'est pas le même dans les deux langues, allemande et française : der Krieg, la guerre; die Sonne, le soleil; der Mond, la lune, etc.

§ 99. Il y a des substantifs où le genre grammatical n'est pas en harmonie avec le sexe naturel : das Mädchen, la jeune fille; das Weib et das Frauenzimmer, la femme; die Mannsperson, l'homme (*la personne mâle*), et quelques autres.

Digitized by Google

§ 100. Dans certains substantifs, qui désignent des êtres vivants, le sexe n'est pas indiqué : das Roß et das Pferd, le cheval, sans distinction de sexe; das Kind, l'enfant (*le* ou *la*); der Zwilling, le jumeau, la jumelle, etc.

§ 101. On reconnaît le genre des substantifs allemands, d'une part à leur signification intrinsèque, de l'autre à leurs terminaisons.

GENRE MASCULIN. Männliches Geschlecht.

§ 102. Sont masculins :

I. Les noms de personnes mâles, ainsi que ceux des dieux, des esprits et des animaux mâles : der Mann, l'homme; der Vater, le père; der Gatte, l'époux; (der*) Wodan, Wodan; (der) Ariel, Ariel; der Stier, le taureau, etc.

Exceptions : die Mannsperson, das Mannsbild, l'homme, de der Mann et die Person, et das Bild (image, figure), voy. § 93.

II. Les noms des vents, des saisons, des mois et des jours : der Zephyr, le zéphyr; der Nord, le vent du nord;—der Frühling (aussi das Frühjahr), le printemps; der Sommer, l'été; der Herbst, l'automne; der Winter, l'hiver;—der Januar (ou Jänner), Februar (ou Hornung), März, April, Mai, Juni, Juli, August, September, October, November, Dezember;—der Montag, lundi; Dienstag (ou Dinstag), mardi; Mittwoch (aussi die Mittwoche), mercredi; Donnerstag, jeudi; Freitag, vendredi; Samstag (ou Sonnabend), samedi; Sonntag, dimanche.

III. Beaucoup de substantifs dérivés en el, en, er, ling et ing : der Hebel, le levier; der Laden, le volet; der Bewohner, l'habitant; der Jüngling, le jeune homme; der Hering, le hareng.

IV. Les substantifs en all : der Fall, le cas; der Schall, le bruit, le son.

Remarque. Il y a des exceptions assez nombreuses et importantes en el, en, er. Parmi celles en en il faut nommer tous les infinitifs employés substantivement : das Leben, la vie, de leben, vivre. Voy. § 105, V, et pour les détails des exceptions l'*Appendice* à la leçon xv, n° I.

* Ordinairement les noms propres personnels n'emploient pas d'article.

Digitized by Google

GENRE FÉMININ. Weibliches Geschlecht.

§ 103. Sont féminins :

I. Les noms d'êtres féminins, tant d'hommes que d'animaux : die Frau, la femme; die Tochter, la fille; die Hündinn, la chienne, etc.

Exceptions : das Weib et das Frauenzimmer, la femme; das Mädchen, la jeune fille; das Fräulein, la demoiselle (voy. § 105, III).

II. La plupart des noms de fleuves : die Donau, le Danube; die Weser, le Weser (excepté der Rhein, le Rhin; der Main, le Mein, et quelques autres).

III. Les substantifs en e, ei, ung, ath, uth, heit, keit, inn, on, kunft et schaft : die Rede, le discours; die Güte, la bonté (de gut, bon); die Tyrannei, la tyrannie; Wohnung, habitation; Heirath, mariage; Armuth, pauvreté; Freiheit, liberté; Tapferkeit, bravoure; Sängerinn, cantatrice; Nation, nation; Ankunft, arrivée; Freundschaft, amitié.

§ 104. 1. Exceptions en e : Les adjectifs employés comme substantifs, sans qu'ils affaiblissent la voyelle (voy. § 85, n° 1, et § 205, V) : das Rothe, le rouge; das Schwarze, le noir; puis quelques noms de choses, comme das Auge, l'œil; das Ende, la fin; das Erbe, l'héritage, etc.; *les noms personnels du sexe masculin*, comme der Riese, le géant; der Türke, le Turc (voy. ci-dessus § 102, I); enfin, der Käse, le fromage.

2. Exceptions en ung et en schaft : der Hornung, le février; der Sprung, le saut; das Petschaft, le cachet.

GENRE NEUTRE. Sächliches Geschlecht.

§ 105. Sont neutres :

I. Les noms de pays, de villes, de lieux et de métaux : das alte* Germanien, l'ancienne Germanie; das schöne Frankreich, la

* Les noms propres de pays et de lieux, lorsqu'ils ne sont pas accompagnés d'un adjectif, n'emploient pas l'article.

Digitized by Google

belle France; das berühmte Paris, le célèbre Paris; das Gold, l'or; das Silber, l'argent.

Exceptions : Les noms de pays en ei : die Türkei, la Turquie, etc.; puis die Krimm, la Crimée; die Schweiz, la Suisse; die Pfalz, le Palatinat; die Lausitz, la Lusace;—Les noms de pays composés avec au, comme die Moldau, la Moldavie; ceux composés avec gau, comme der Rheingau, le Rhingau, etc.;— Parmi les *métaux :* der Stahl, l'acier; der Tomback, le tombac; der Zink, le zinc; der Kobalt, le cobalt; die Platina, le platine.

II. Beaucoup de noms de matière, les noms collectifs et réduplicatifs, notamment ceux qui commencent par Ge : das Holz, le bois; das Feuer, le feu; das Volk, le peuple; das Vieh, les animaux, les bestiaux; das Gewölke, les nuages; das Gebirge, les montagnes; das Gebrülle, les hurlements; das Getümmel, le tumulte, etc.

Remarque. Les substantifs commençant par Ge ne sont pas réglés par un principe clair et absolu. Il y en a, parmi les *neutres,* qui ne sont pas des noms collectifs ni réduplicatifs, comme das Gesicht, le visage; das Gedicht, le poëme; das Gefühl, le sentiment; das Gemälde, le tableau; das Gebot, l'ordre.

Au genre *masculin* appartiennent surtout les *noms de personnes,* comme der Genosse, le compagnon; der Gefährte, *idem*; der Gespiele, le camarade; der Gehilfe, l'aide; puis : der Geruch, l'odeur; der Genuss, la jouissance; der Gebrauch, l'usage; der Gedanken, la pensée.

Sont *féminins :* die Gebühr, le salaire; die Geburt, la naissance; die Geduld, la patience; die Gefahr, le danger; die Gemeinde, la commune; die Geschichte, l'histoire; die Geschwulst, l'enflure; die Gestalt, la forme; die Gewalt, le pouvoir.

III. Les noms diminutifs (se terminant toujours en chen ou lein (quelquefois en el) : das Männchen, le petit homme; das Häuslein, la maisonnette; das Bündel, la liasse; das Fräulein (littéralement *la petite femme*), la demoiselle. (Dans quelques provinces du midi de l'Allemagne das Häusel, das Männel.)

IV. Les substantifs en sal, sel, thum, niß, et les substantifs dérivés de noms de nombre en tel ou stel : das Schicksal, le sort; das Räthsel, l'énigme; das Alterthum, l'antiquité; das Hinderniß, l'empêchement; das Gleichniß, la parabole; das Drittel, le tiers; das Viertel, le quart; das Hundertstel, le centième.

Exceptions : die Drangsal, le tourment; die Mühsal, la peine;

Digitized by Google

die Trübsal, la tristesse;—der Stöpsel, le bouchon;—der Reichthum, la richesse; der Irrthum, l'erreur;—die Besorgniß, l'inquiétude; die Betrübniß, le chagrin; die Empfängniß, la conception; die Erkenntniß, la connaissance; die Erlaubniß, la permission; die Fäulniß, la pourriture; die Finsterniß, l'obscurité; die Kenntniß, la connaissance; die Wildniß, le désert.

V. Généralement toute espèce de mot qui, n'étant pas substantif par lui-même, est employé comme tel, sans subir d'autre changement : das Essen, le manger; das Reiten, la course à cheval (*le monter à cheval*); das Gute, le bon; das Nützliche, l'utile; das Schöne, le beau (voy. § 85, n° 1, et § 104, n° 1); das große A, l'A majuscule; das B, le B, etc.

Il n'y a que très-peu d'exceptions à cette règle importante, comme der Braten, le rôti (de braten, rôtir); der Glauben, la croyance (de glauben, croire); der Gefallen, la complaisance (de gefallen, plaire) et quelques autres; die Drei, le chiffre 3, etc. (Voy. § 387.)

§ 106. Nous avons dit (§ 93) que les substantifs composés adoptent le genre du mot principal.

Exceptions : Il faut excepter de cette règle (voy. § 93, *Rem.*) plusieurs substantifs composés avec Muth, substantif masculin, signifiant le caractère, le tempérament : die Anmuth, la grâce; die Großmuth, la générosité; die Demuth, l'humilité; die Langmuth, la longanimité; die Sanftmuth, la douceur; die Schwermuth, la mélancolie; die Wehmuth, la tristesse (mais on dit der Edelmuth, la noblesse; der Heldenmuth, le courage héroïque; der Hochmuth, l'orgueil, etc.)—Ainsi encore on dit : der Abscheu, l'horreur, bien que die Scheu, la crainte, soit du féminin; der Mittwoch, le mercredi, de die Mitte, le milieu, et die Woche, la semaine (voy. cependant § 102, II); die Neunauge, la lamproie, de neun, neuf, et das Auge, l'œil. Ajoutons les noms composés de *villes* : das schöne Neustadt, le beau Neustadt, de neu, neuf, et die Stadt, la ville; das alte Freiburg, le vieux Fribourg, de frei, libre, et die Burg, l'endroit fort.

Digitized by Google

§ 107. **Les substantifs étrangers conservent communément le genre qu'ils ont dans leur langue : der Canal, le canal; der Kerker (*carcer* en latin), le cachot; das Kloster (*claustrum*), le cloître, couvent. (Voy. pour les exceptions l'*Appendice* à la leçon XV, n° IV.)**

APPENDICE A LA LEÇON XV.

I. Genre masculin (Voy. § 102).—Le § 102, I, dit que les noms de *personnes mâles* sont du masculin.

1. Il faut excepter de cette règle *tous les substantifs diminutifs*, qui sont toujours du neutre, quel que soit le genre du mot principal : das Männchen, le petit homme, de der Mann; das Fräuchen, la petite femme, de die Frau; das Wölfchen, le petit loup, de der Wolf.

2. Parmi les noms d'animaux :

Sont masculins : les noms des animaux grands et forts, comme der Elephant, l'éléphant; der Löwe, le lion; der Tiger, le tigre; der Bär, l'ours.

Sont féminins : les noms des animaux petits et faibles, comme die Maus, la souris; die Katze, le chat; die Fliege, la mouche.

Sont neutres : les noms génériques d'animaux dont le mâle et la femelle sont désignés par des noms particuliers, comme das Pferd, le cheval (l'espèce chevaline), mais : der Hengst, l'étalon; die Stute, la jument, etc.

Le § 102, III, dit que beaucoup de substantifs dérivés en el, en, er, ling et ing sont masculins. Cette règle admet de nombreuses exceptions.

a) *Exceptions en* el :

Sont féminins : grand nombre de substantifs en el, notamment les noms de *fleuves* et de *montagnes*, ainsi que tous les noms d'animaux en el (excepté les mammifères et le substantif der Vogel) : die Weichsel, la Vistule; die Eifel, la Eifel (montagne); die Achsel, l'épaule; die Ampel, la lampe; die Amsel, le merle; die Angel, l'hameçon; die Bibel, la Bible; die Brezel, le craquelin; die Buckel, la bossette; die Dattel, la datte; die Deichsel, le timon; die Distel, la ronce; die Drossel, la grive; die Eichel, le gland; die Fabel, la fable; die Fackel, le flambeau; die Fessel, le lien; die Fibel, l'abécédaire; die Fiedel, le violon; die Fistel, le fausset; die Floskel, la fleur; die Formel, la formule; die Fuchtel, l'épée plate; die Gabel, la fourchette; die Geißel, le fléau; die Gondel, la gondole; die Gurgel, le gosier; die Hasel, le coudrier; die Hechel, le séran; die Hummel, le bourdon; die Insel, l'île; die Kachel, le poêle de terre; die Kanzel, la chaire; die Kapsel, la capsule; die Kartoffel, la pomme de terre; die Klausel, la clause; die Klingel, la sonnette; die Koppel, la corde; die Kugel, la boule; die Kuppel, la coupole; die Mandel, l'amande; die Mispel, la nèfle; die Mistel, le gui; die Morchel, la morille; die Muschel, le coquillage; die Nadel, l'aiguille; die Nessel, l'ortie; die Nudel, la nouille; die Orgel, l'orgue; die Pappel, le peuplier; die Parabel, la parabole; die Partikel, la particule; die Ranunkel, la renoncule; die Raspel, la râpe; die Regel, la

Digitized by Google

règle; die Rohrdommel, le butor; die Schachtel, la boîte; die Schaufel, la pelle; die Schaukel, l'escarpolette; die Scheitel, le sommet de la tête; die Schindel, le bardeau; die Sichel, la faucille; die Schüssel, le plat; die Spindel, le fuseau; die Sportel, les épices, le casuel; die Staffel, le gradin; die Stoppel, le chaume; die Striegel, la bonde; die Tafel, la table; die Tarentel, la tarentule; die Trodbel, la houppe; die Trommel, le tambour; die Trüffel, la truffe; die Wachtel, la caille; die Waffel, la gaufre; die Windel, le maillot; die Wurzel, la racine; die Zwiebel, l'oignon.

Sont neutres: das Bündel, la liasse; das Dunkel, l'obscurité; das Exempel, l'exemple; das Ferkel, le petit cochon; das Kapitel, le chapitre; das Mittel, le moyen; das Nössel, la chopine; das Orakel, l'oracle; das Rudel, la troupe; das Scharmützel, l'escarmouche; das Segel, la voile; das Siegel, le sceau; das Tabernakel, le tabernacle; das Übel, le mal; das Wiesel, le furet; puis les substantifs en tel ou stel dérivés de noms de nombre, comme das Drittel, le tiers; das Viertel, le quart; les noms collectifs qui commencent par Ge, comme das Getümmel, le tumulte; das Gewimmel, la foule remuante; das Gemurmel, les murmures; les substantifs en sel, comme das Räthsel, l'énigme; das Anhängsel, l'annexe; das Schabsel, la ratissure. (Mais on dit der Pinsel, le pinceau, et der Stöpsel, le bouchon.)

b) *Exceptions en* er:

Sont féminins: die Ader, la veine; die Ammer, l'embérise; die After, l'œil de Christ; die Auster, l'huître; die Blatter, la pustule, variole; die Butter, le beurre; die Ceder, le cèdre; die Dauer, la durée; die Elster, la pie; die Faser, le filament; die Feder, la plume; die Feier, la solennité; die Fiber, la fibre; die Folter, la torture; die Halfter, le licou; die Kammer, la chambre; die Kelter, le pressoir; die Kiefer, le pin sauvage; die Klammer, le crampon; die Klapper, la crécelle; die Lauer, les aguets; die Leber, le foie; die Leier, la lyre; die Leiter, l'échelle; die Mauer, le mur; die Natter, la couleuvre; die Nummer, le numéro; die Oper, l'opéra; die Scheuer, la grange; die Schleuder, la fronde; die Schulter, l'épaule; die Steuer, la contribution; die Trauer, le deuil; die Vesper, les vêpres; die Viper, la vipère; die Wimper, le cil; die Ziffer, le chiffre; die Zither, la guitare.—Aussi die Mutter, mère; Schwester, sœur; Tochter, fille. (Voy. § 103, I.)

Les noms de fleuves: die Oder, l'Oder; die Weser, le Wéser, etc., etc.

Sont neutres: das Abenteuer, l'aventure; Alter, âge; Bauer, la cage; Euter, le pis; Fenster, fenêtre; Feuer, feu; Fieber, fièvre; Fuder, la voie, le foudre; Futter, nourriture, doublure; Gatter, treillage; Gitter, grille; Kloster, couvent; Koller, collet de buffle; Lager, gîte, camp; Laster, vice; Leder, cuir; Luder, charogne; Malter, muid; Messer, couteau; Mieder, corset; Muster, modèle; Opfer, sacrifice; Pflaster, pavé; Polster, coussin; Pulver, poudre; Register, registre; Ruder, rame; Steuer (Ruder), gouvernail; Theater, théâtre; Ufer, rivage; Ungeheuer, monstre; Wasser, eau; Wetter, temps; Wunder, miracle; Zimmer, chambre.—Puis, das Geländer, balustrade; das Gewitter, orage; et les noms de métaux: das Kupfer, cuivre; Silber, argent. (Voy. § 105, I.)

c) *Exceptions en* en:

Sont neutres: das Almosen, l'aumône; Becken, bassin; Füllen, poulain;

Digitized by Google

Gewissen, conscience; Gebrechen, défaut; Lehen, fief; Wappen, armoiries; Zeichen, signe; Eisen, fer; Laken, drap; Kissen, coussin.

Enfin les infinitifs employés comme substantifs: das Schreiben, l'écriture; das Lesen, la lecture; das Wesen, l'être, l'essence (ancien infinitif), etc., etc. (Voy. § 105, V.)

d) *Exceptions en* ing et all: das Messing, laiton; Metall, métal.

II. Genre féminin (voy. § 103).

III. Genre neutre (voy. § 105).

IV. On trouve (au § 107) la règle que les substantifs étrangers reçus dans la langue allemande conservent communément le genre qu'ils ont dans leur langue. Mais cette règle souffre des exceptions nombreuses, surtout quand les substantifs étrangers ont rejeté leur finale étrangère, et adopté une forme allemande qui, d'après les règles grammaticales, indique tel genre ou un autre: der Körper, le corps (du latin *corpus*, qui est *neutre*); der Scepter, le sceptre (de *sceptrum, neutre*); der Tempel, le temple (de *templum, neutre*); der Punkt, le point (de *punctum, neutre*); das Fenster, la fenêtre (de *fenestra, fémin.*); das Fieber, la fièvre (de *febris, fém.*); das Pulver, la poudre (de *pulvis, masc.*), etc.

V. Il y a des substantifs qui, en présentant une double terminaison, conservent cependant le même genre, comme:

der Fels ou der Felsen, le rocher; der Schreck ou der Schrecken, la terreur; der Buchstab ou der Buchstabe, la lettre; der Fleck ou der Flecken, la tache.

D'autres, *tout en conservant la même signification*, varient de genre, selon qu'ils paraissent sous une forme plus ou moins longue, comme:

der Backen ou die Backe, la joue; der Posten ou die Poste, le poste; der Quast ou die Quaste, la houppe; der Quell ou die Quelle, la source; der Sparren ou die Sparre, le chevron; der Kolben ou die Kolbe, la masse, la crosse; der Ritz ou die Ritze, la fissure, etc., etc.

Il en est d'autres encore qui, en conservant la même forme, ont une signification différente, selon qu'ils suivent tel genre ou tel autre, comme:

der Band, la reliure, le volume;	das Band, le lien, le ruban.
der Buckel, la bosse;	die Buckel, la bossette.
der Bauer, le paysan;	das Bauer, la cage.
der Erbe, l'héritier;	das Erbe, l'héritage.
die Gift (Mitgift), la dot;	das Gift, le poison.
der Bund, le pacte (aussi le turban);	das Bund, le faisceau.
der Geißel, l'otage;	die Geißel, le fléau.
der Harz, le Harz (montagne);	das Harz, le bitume.
der Heide, le païen;	die Heide, la bruyère.
der Hut, le chapeau;	die Hut, le pâturage.
der Kiefer, la mâchoire;	die Kiefer, le pin sauvage.
der Kunde, le chaland;	die Kunde, la nouvelle.
die Kuppel, la coupole;	das Kuppel, le ceinturon.
der Leiter, le conducteur;	die Leiter, l'échelle.
die Mark, le district;	das Mark, la moelle.
die Mark, le marc (huit onces d'argent);	

Digitized by Google

der Mast, le mât;
der ou die Mandel, l'amande;
der Mensch, l'homme;
der Messer, le *mesurant* (de messen, mesurer);
der Ohm (Oheim), l'oncle;
der Schild, le bouclier;
die Schwulst (ou Geschwulst), l'enflure;
der See, le lac;
der Sprosse, le descendant;
die Steuer, la contribution;
der Stift, le petit clou, le crayon;
der Thor, l'insensé;
der Verdienst, le gain;
die Wehr, la défense;
der Zoll, le péage;
der Zeug, l'étoffe;

die Mast, l'engrais.
das Mandel, le nombre de 15.
das Mensch, la femme de mauvaise vie.
das Messer, le couteau.

die Ohm, le muid.
das Schild, l'enseigne.
der Schwulst, la boursoufflure.
die See, la mer.
die Sprosse, l'échelon.
das Steuer, le gouvernail.
das Stift, le couvent, l'abbaye.
das Thor, la porte.
das Verdienst, le mérite.
das Wehr, le batardeau.
das Zoll, le pouce (mesure).
das Zeug, le nécessaire, les outils (aussi la *chose*), etc., etc.

---

§ 108. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die Vielweiberei war bei den alten Germanen selten, und nur ausnahmsweise üblich. Als Heirathsgeschenk brachte* der Mann seinem Weibe weder weibliche Tändeleien noch Brautputz, sondern etliche Rinder, ein gezäumtes Ross (ou Roß ou Pferd), einen Schild nebst Pfriem und Schwert. Diese Gaben erinnerten die Frau, daß sie fortan das Schicksal ihres Ehegatten theilen, ihm ganz angehören, und im Kriege wie im Frieden, in der Schlacht wie im Hauswesen, seine unzertrennliche Gefährtinn sein und bleiben sollte.**

---

* Infinit. bringen, apporter; part. pass. gebracht; imparf. brachte, brächte.

** Infinit. bleiben, rester; part. pass. geblieben; imparf. blieb, bliebe, se conjugue avec le verbe auxiliaire sein, par exception (voy. § 41, IV).

Digitized by Google

La—polygamie—était—chez—aux—anciens—Germains—rare—et—seulement—exceptionnellement—usité. Comme—présent de mariage (littéral. *mariage-présent*)—*apportait—l'homme—à sa—femme—ni—féminines—bagatelles—ni—parure de fiancée* (littéral. *fiancée-parure*)—*mais—quelques—jeunes bœufs—un—harnaché—cheval,—un—bouclier—avec—framée—et—épée. Ces—dons—avertissaient—la—femme—que—elle—dorénavant—le—sort—de son—époux—partager,—à lui—entièrement—appartenir—et—dans—à la—guerre,—comme—dans—à la—paix,—dans—à la—bataille,—comme—dans au—ménage,—son—inséparable—compagne—être—et—rester—devait.*

2. Fließende Übersetzung.—La polygamie était très-rare chez les anciens Germains; elle n'était admise que par exception. Le présent de mariage que l'homme offrait à sa femme ne consistait pas en futilités de toilette ni en parure de nouvelle mariée, mais en quelques jeunes bœufs, en un cheval harnaché, un bouclier, une framée et une épée. Ces présents rappelaient à la femme qu'elle devait dorénavant partager le sort de son mari, lui appartenir entièrement, et qu'à la guerre comme pendant la paix, dans la bataille comme au ménage, elle devait être et rester sa compagne inséparable.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi bei den alten Germanen, chez *aux* anciens Germains? (Voy § 39, n° 3.)—Ausnahmsweise, exceptionnellement, se trouve avant üblich, adjectif (voy. § 88, n° 1, schwer erträglich) : l'adjectif verbe précède l'adjectif qu'il détermine.—Pourquoi brachte der Mann, et non pas der Mann brachte? (*Inversion.*)—Quel serait l'ordre naturel des mots?—Pourquoi weibliche Tändeleien et Brautputz sans article? (voy. § 88, n° 3.)—Pourrait-on dire Tändeleien weibliche au lieu de weibliche Tändeleien?—Pourquoi sondern et non pas aber? (Voy. § 42, n° 3).—Quel autre mot pourrait-on prendre en place de etliche? (Voy. § 24.)—Pourquoi les verbes theilen, angehören, sein et bleiben sont-ils à la fin des phrases?—D'après quelle règle l'auxiliaire sollte est-il tout à la fin, même après les verbes principaux? (Voy. § 21, n° 3, et § 42, n° 3 à la fin.)—Dans le verbe angehören, composé de la préposition an, *à*, et gehören, la préposition reste-t-elle inséparablement liée au verbe? Quelle est la règle à ce sujet? (Voy. § 79.)—Le verbe gehören, prend-il le ge initial du participe passé? La

Digitized by Google

règle? (Voy. § 63.)—Dans les mots Vielweiberei, Tändelei, où est l'accent, quelle est la règle? (Voy. § 7, *Exceptions*.)—Dans les mots composés Braut-putz, Heiraths-geschenk, Haus-wesen, quel est le mot déterminant, et où est l'accent tonique? (Voy. §§ 7 et 90.)—Pourrait-on dire eines gezäumtes Roß, au lieu de ein? (Voy. § 25.)—Que signifie la syllabe inn dans Gefährtinn qui vient de der Gefährte, le compagnon?

4. Gespräch.—1. Wie war die Vielweiberei bei den alten Deutschen üblich?—2. Bei wem war die Vielweiberei selten?—3. Was war selten?—4. Was brachte der Mann seinem Weibe als Heirathsgeschenk nicht?—5. Was brachte er seinem Weibe?—6. Als was brachte er diese Gaben?—7. Wem brachte er sie?—8. Wie viel Rinder brachte er seiner Frau?—9. Was gab er ihr nebst Pfriem und Schwert?—10. Wer gab seinem Weibe etliche Rinder und ein gezäumtes Roß als Heirathsgeschenk?—11. Wen erinnerten diese Gaben ꝛc.?—12. Was sollte die Frau fortan theilen?—13. Wessen Schicksal sollte sie theilen?—14. Wem sollte sie ganz angehören?—15. Wo sollte sie seine unzertrennliche Gefährtinn sein und bleiben?—16. Was sollte sie im Kriege wie im Frieden, in der Schlacht wie im Hauswesen sein und bleiben?

5. Satzbildung.—1. Chez les anciens Germains la polygamie n'était pratiquée que par exception.—2. Qu'est-ce que l'homme apportait à sa femme comme présent de mariage?—3. Polygamie est *féminin* (weiblich) et bagatelle aussi (auch).—4. Nous ne voulons pas de ces dons (*nous voulons ces dons pas*).—5. Si vous me donnez quelques jeunes bœufs, je vous apporterai un bouclier.—6. Dorénavant (*adverbe en tête : inversion*) le bouclier couvrira mon (meinen) corps.—7. Pfriem est *masculin* (männlich) et Schwert est *neutre* (sächlich, de die Sache, la chose).—8. La femme d'un Germain (Germanen) devait partager le sort de son époux.—9. Dans la guerre comme dans la paix, elle devait être sa compagne inséparable.—10. Cette épée m'appartient (*appartient à moi*).—11. Cette framée (dieser Pfriem) a appartenu au père du sultan.—12. Gefährtinn est *féminin*, mais Gefährte est *masculin*.—13. A qui appartien-

Digitized by Google

nent ces jeunes bœufs?—14. Comme ces dons ne nous appartiennent pas, nous ne pouvons pas les partager.—15. Est-il vrai (wahr) que l'homme n'apporte à sa femme ni bagatelles de toilette (*bagatelles féminines*) ni parure de fiancée? — 16. Je ne vous apporte rien, mais (*mais au contraire*) j'exige (*exiger*, fordern) quelque chose (etwas) de vous.—17. Vous me rappelez (*avertissez*) que je devais vous amener (bringen) un cheval harnaché.—18. Roß et Pferd est la même chose (*la même chose*, dasselbe ou einerlei).—19. *Il faut que* (voy. § 68, note) *nous restions* à (*dans*) la bataille.—20. La femme restait auprès de l'homme à (*dans*) la guerre.—21. Êtes-vous restés longtemps (lang)?—22. Ehegatte et Germane sont *masculins*, comme (wie) Gefährte.— 23. Aussitôt que (sobald, *conjonction de temps*, voy. § 62, n° 3) vous viendrez, j'irai avec vous en guerre (*dans la guerre*, à l'accusatif, la préposition in régissant l'accusatif lorsqu'il y a *changement de lieu* ou *direction*, voy. § 279.)—24. Un cheval harnaché, un bouclier, une framée, et une épée, étaient le présent de mariage des anciens Germains.

SEIZIÈME LEÇON.—Sechzehnte Lection.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

Declination (ou Fallwandlung ou Wandlung) der Hauptwörter.

A. EN GÉNÉRAL. Im Allgemeinen.

§ 109. 1. Il n'y a plus aujourd'hui de déclinaison complète en allemand. Souvent les rapports, les *cas* (die Fälle), pluriel de der Fall, le cas) d'un substantif ne sont point indiqués par des désinences, mais uniquement par l'article, ou le pronom, ou bien l'adjectif qui l'accompagnent.

2. L'ancienne déclinaison allemande comptait jusqu'à huit cas différents; il n'en reste plus que quatre aujourd'hui : le *nominatif*, le *génitif*, le *datif*, l'*accusatif*.

3. Le *vocatif* est exprimé par le *nominatif;* l'*ablatif* par le

Digitized by Google

datif précédé d'une préposition, comme von der Jagd (*de à la* chasse); mit dem Kaiser (*avec au* empereur); aus einem Haufen Schutt (*hors à un* monceau de décombres).

DÉCLINAISON DU SINGULIER.

Declination der einfachen Zahl (ou der Einzahl).

§ 110. Il y a des substantifs qui, *au singulier*, sont toujours invariables (*ce sont les féminins*, voy. § 124).

Pour tous les autres il n'y a que deux déclinaisons : la déclinaison forte et la déclinaison faible.

§ 111. On appelle *déclinaison forte* celle qui prend au génitif es ou s; le datif alors prend n, ou bien il ressemble au nominatif, et l'accusatif est toujours semblable au nominatif.

On appelle *déclinaison faible** celle qui prend au génitif la terminaison en ou n et la conserve à tous les autres cas (même à ceux du pluriel).

DÉCLINAISON FORTE.		DÉCLINAISON FAIBLE.	
Nom.	—	*Nom.*	—
Gén.	—es ou s.	*Gén.*	—en ou n.
Dat.	—e ou comme le *Nom.*	*Dat.*	—en ou n.
Acc.	— comme le *Nom.*	*Acc.*	—en ou n.

EXEMPLES :

N.	das Haus, la maison.	*N.*	der Enthusiast, l'enthousiaste.
	der Bruder, le frère.		Gatte, l'époux.
G.	des Hauses.	*G.*	des Enthusiasten.
	des Bruders.		Gatten.
D.	dem Hause.	*D.*	dem Enthusiasten.
	dem Bruder.		Gatten.
A.	das Haus.	*A.*	den Enthusiasten.
	den Bruder.		Gatten.

§ 112. Les véritables inflexions du génitif sont, pour la *forte* s, pour la *faible* n. L'e qui les précède quelquefois n'est qu'un adoucissement de la *consonne-désinence* (s ou n), et c'est l'euphonie qui décide où il faut l'employer ou non.

---

* Le nom de déclinaison *forte* ou *faible* est celui qu'ont adopté les grammairiens allemands : il vient de ce qu'à la première le substantif est plus *fortement* varié par un plus grand nombre de terminaisons, tandis que la seconde se borne à une seule désinence.

Digitized by Google

§ 113. D'après le principe du § 112 :

I. Prennent un s seulement : ceux des substantifs de la déclinaison forte dont le nominatif se termine en e, el, en, em, er* : das Auge, l'œil, Auges; der Mantel, le manteau, Mantels; der Athem, l'haleine, Athems; der Waizen, le froment, Waizens; der Körper, le corps, Körpers. Il en est de même des substantifs étrangers en or : der Doctor, le docteur, des Doctors, dem Doctor.

Ces substantifs n'ont jamais d'inflexion au datif : dem Auge, dem Mantel, dem Körper.

II. Prennent es : les substantifs dont la prononciation, si le génitif n'ajoutait que s, devenait impossible ou tout au moins difficile ou désagréable; ainsi, les substantifs en k, t, s, ß, ß, sch, st, z, tz (et quelquefois même b, d, ch, g) : der Rock, l'habit, Rockes; das Wort, la parole, Wortes; das Haus, la maison, Hauses; das Roß, le cheval, Rosses; der Herbst, l'automne, Herbstes; das Kreuz, la croix, Kreuzes; der Sitz, le siége, Sitzes; der Mund, la bouche, Mundes; der Raub, le larcin, Raubes; der Schlauch, l'outre, Schlauches; der Tag, le jour, Tages, etc.

Le datif de ces substantifs prend régulièrement un e, mais cette règle est souvent violée, particulièrement lorsque le mot qui suit le datif commence par une voyelle : dem Staat allein, à l'état seul, au lieu de Staate allein; c'est l'euphonie qu'il faut consulter à ce sujet.

Gott, Dieu, prend es au génitif, mais le datif n'a aucune désinence.

III. Quand un substantif a, au nominatif, une terminaison qui n'est pas comprise dans celles énumérées aux nos I et II ci-dessus, il est indifférent d'employer ou de ne pas employer l'e au génitif et au datif : das Wohl, le bien, Wohles, Wohle, ou bien Wohls, Wohl; der Helm, le casque, Helmes ou Helms, Helme ou Helm, etc. Il en est de même de ceux qui se terminent en and, at, end, ig, icht, ing, ling, rich, sal, thum : der Heiland, le

* Toujours d'après ce principe d'euphonie si important qu'il faut éviter de placer les consonnes liquides l, m, n, r, entre deux e mi-muets.

Digitized by Google

Sauveur, Heilandes ou Heilands, Heilande ou Heiland ; das Schicksal, le sort, Schicksales ou Schicksals, Schicksale ou Schicksal, etc.

IV. Les mêmes principes d'euphonie régissent la déclinaison faible et l'emploi de en ou n au génitif et aux autres cas. Ainsi, quand le nominatif se termine en e ou bien en er ou ar *non accentués*, le génitif prend un n seulement * : dans le cas contraire, en : der Gatte, l'époux, Gatten ; der Baier, le Bavarois, Baiern ; der Nachbar, le voisin, Nachbarn (dans ces mots l'accent tonique repose sur Bai—Nach), mais der Enthusiast fait des Enthusiasten ; der Narr, le fou, Narren ; der Mensch, l'homme, Menschen, etc.

D'après un usage généralement adopté, le mot Herr, seigneur *ou* monsieur, fait au singulier Herrn, mais au pluriel Herren.

DÉCLINAISON DU PLURIEL.

Declination der mehrfachen Zahl (ou der Mehrzahl).

§ 114. Le nominatif, le génitif, et l'accusatif du pluriel se ressemblent toujours, et le datif, d'après la règle fondamentale (§ 27, *c.*) *se* termine toujours en n : der Theil, la partie, plur. die Theile, der Theile, den Theilen, die Theile ; das Dorf, le village, plur. die, der, die Dörfer, den Dörfern.

Remarques. 1. Il en résulte que, si le nominatif pluriel se termine en n, tous les quatre cas sont semblables : die Staaten, der Staaten, den Staaten, die Staaten.

2. Il en résulte encore qu'il n'y a pas de véritable déclinaison au pluriel, et qu'il s'agit seulement de connaître le nominatif pluriel.

§ 115. Les substantifs de la *déclinaison forte*, ainsi que les substantifs indéclinables au singulier (voy. au sujet de ces derniers §§ 124 et 125).

a) Ou bien ne changent pas de terminaison au pluriel, avec ou sans adoucissement des voyelles fortes a, o, u du singulier.

---

* Cette règle, comme celle expliquée ci-dessus n° I, qui ne donne à certains substantifs de la déclinaison forte qu'un s au génitif, répond à la tendance prononcée du rhythme allemand vers le *mètre trochaïque* — ⏑ (deux syllabes dont la première a l'accent et la deuxième forme la cadence : Mensch-en, Lob-en). Cette tendance serait contrariée si, au lieu de Ackers, Friedens, Athems, Baiern, Nachbarn ꝛc., on mettait Ack-er-es, Frieb-en-es, A-them-es, Bai-er-en, Nach-bar-en ꝛc.

Digitized by Google

EXEMPLES : der Vater, des Vaters; plur. die Väter; der Mantel, des Mantels; plur. die Mäntel; der Boden, le sol, le fond, des Bodens; plur. die Böden; der Haufen, des Haufens; plur. die Haufen;—das Alter, l'âge, des Alters; plur. die Alter;—die Mutter, la mère, der Mutter; plur. die Mütter.

b) Ou bien ils prennent l'une des trois terminaisons en (ou n), er, e, avec ou sans affaiblissement des voyelles fortes a, o, u du singulier*.

EXEMPLES : die Tugend, la vertu, die Tugend-en; die Sprache, la langue, die Sprache-n; das Volk, le peuple, die Völk-er; Gott, Dieu, die Gött-er; der Hof, la cour, die Höf-e; die Nacht, la nuit, die Nächt-e; das Haar, le cheveu, die Haar-e.

Les inflexions du nominatif pluriel s'ajoutent au nominatif singulier, et celles du datif pluriel, au nominatif pluriel : der Sohn, le fils, die Söhn-e, les fils; den Söhn-en, aux fils.

§ 116. I. C'est l'euphonie qui décide s'il faut ajouter au pluriel en ou n seulement : die Sprache, Sprachen; mais die Tugend, Tugenden.

II. Parmi les substantifs qui ne changent pas de terminaison au pluriel, les masculins et les féminins affaiblissent la voyelle, les neutres pas : der Vater, die Väter; die Mutter, die Mütter; das Alter, die Alter.

III. Les substantifs qui, ne l'ayant pas au singulier, prennent la terminaison en au pluriel, n'affaiblissent jamais la voyelle du singulier, voy. Tugend-en, Sprache-n, etc. (il y en a des trois genres).

IV. Les substantifs qui prennent au pluriel er affaiblissent toujours la voyelle du singulier, voy. Volk, Völk-er, Gott, Gött-er, etc. (il n'y en a pas du genre féminin).

V. Parmi les substantifs qui prennent au pluriel la *nouvelle* terminaison e, il faut distinguer selon le genre : les mas-

* L'adoucissement de la diphthongue au, comme dans Baum, fait äu : die Bäume, les arbres.—Lorsqu'un substantif à voyelle redoublée affaiblit la voyelle au pluriel, il ne reste qu'une simple voyelle : der Saal, la salle, *plur.* die Säle.

Digitized by Google

culins et les féminins adoucissent la voyelle, les neutres ne l'adoucissent pas : der Sohn, le fils, die Söhne ; die Nacht, la nuit, die Nächte ; das Maß, la mesure, die Maße.

§ 117. Le nominatif pluriel de la *déclinaison faible* est toujours le même, en ou n, semblable au génitif singulier, *sans affaiblissement de la voyelle :* der Mensch, génit. sing. des Menschen, nom. plur. die Menschen ; der Narr, le fou, des Narren, die Narren.

Remarque. Ce n'est qu'à la *déclinaison faible*, par conséquent, qu'on peut, avec une certitude complète, déduire du génitif singulier la forme du nominatif pluriel.

---

§ 118. TABLEAU COMPLET DU PLURIEL DES SUBSTANTIFS ALLEMANDS.

DÉCLINAISON FORTE.

	ou bien	*ou*	*ou*	*ou*
*N.**	= au Singulier.	en ou n.	er.	e.
G.	= au *Nomin.*	en ou n.	er.	e.
D.	toujours n.	en ou n.	ern.	en.
A.	= au *Nomin.*	en ou n.	er.	e.
	Avec ou sans affaiblissement de la voyelle.	Sans affaiblissement de la voyelle.	avec affaiblissement de la voyelle.	avec ou sans affaiblissement de la voyelle.
	der Vater, die Väter.	die Sprache, die Sprachen.	das Dorf, die Dörfer.	der Sohn, die Söhne.
	die Mutter, die Mütter.	der Staat, die Staaten.	der Mann, l'homme, die Männer.	die Nacht, la nuit, die Nächte.
	das Alter, die Alter.	das Ohr, l'oreille, die Ohren.	*Datif :* Dörfern, Männern.	das Schicksal, le sort, die Schicksale.
	Datif : Vätern, Müttern, Altern.			Le *datif* ajoute n.

DÉCLINAISON FAIBLE.

N. en ou n.
G. en ou n.
D. en ou n.
A. en ou n.

Sans affaiblissement de la voyelle
der Narr, le fou, die Narren.

---

* Ce signe = signifie *semblable.*

Digitized by Google

§ 119. SUPPLÉMENT AUX RÈGLES SUR LE PLURIEL DES SUBSTANTIFS.

Il y a des substantifs qui n'ont pas de pluriel, parce qu'ils ne désignent pas des choses qu'on puisse compter. Tels sont:

a) Les noms d'étoffes et de matières, comme das Wasser, l'eau; das Fleisch, la viande; das Kupfer, le cuivre; das Gold, l'or;

b) les noms abstraits, désignant des *qualités*, des *vertus*, des *propriétés*, comme: der Willen, la volonté; die Bescheidenheit, la modestie; der Geiz, l'avarice; das Gedächtniß, la mémoire; die Dankbarkeit, la reconnaissance;

c) ainsi que les infinitifs et les adjectifs employés comme substantifs: das Gehen, la démarche; das Wissen, le savoir; das Sitzen (de sitzen, être assis); das Liegen (de liegen, être couché); das Große, la grandeur; das Schöne, le beau; das Gute (de gut, bon); das Feuchte, l'humidité (de feucht, humide).

Si cependant l'infinitif, employé comme substantif, signifie plutôt le résultat de l'action que l'action elle-même; on le met aussi au pluriel: die Schreiben, les lettres; die Mittagsessen, les dîners; die Erdbeben, les tremblements de terre; die Andenken, les *souvenirs* (les présents); die Verbrechen, les crimes, etc., etc.

§ 120. Il y a aussi des substantifs qui n'ont pas de singulier, ou dont le singulier n'est pas usité: die Leute, les gens; die Ältern, les parents; die Kosten, les frais; die Fasten, le carême; die Weihnachten, Noël; die Ahnen, les aïeux; die Beinkleider, le pantalon; die Einkünfte, les revenus.

§ 121. Les véritables *noms collectifs* peuvent se mettre au pluriel, lorsqu'on envisage les *totalités* qu'ils désignent comme *isolés* et comme des individus; *p. ex.* das Volk, die Völker, les peuples; das Heer, l'armée, die Heere, les armées; das Regiment, le régiment, die Regimenter, les régiments; das Gewölke, le nuage, die Gewölke, les nuages.

§ 122. Certains substantifs forment leur pluriel de plusieurs manières différentes, selon leur genre ou leur signification, comme:

Digitized by Google

der Band, le volume;	*pluriel* Bände.
das Band, le lien;	Bande.
das Band, le ruban;	Bänder.
die Bank, le banc;	Bänke.
die Bank, la banque;	Banken.
der Bogen, l'arc;	Bögen (ou Bagen).
der Bogen, la feuille;	Bogen.
das Ding, la chose;	Dinge et Dinger.
das Gesicht, le visage;	Gesichter.
das Gesicht, la vision;	Gesichte.
der Laden, le volet;	Laden.
der Laden, la boutique;	Läden.
das Land, le pays;	Länder et Lande.
der Mensch, l'homme;	Menschen.
das Mensch, la femme de mauvaise vie;	Menscher.
der Ort, l'endroit;	Orte.
	Örter (expression générale pour les villages, villes et bourgs).
die Sau, le porc, le sanglier;	Säue, porcs domestiques.
	Sauen (femelles du sanglier).
der Schild, le bouclier;	Schilde.
das Schild, l'enseigne;	Schilder.
der Stift, le crayon;	Stifte.
das Stift, l'abbaye;	Stifter (aussi Stifte).
das Thor, la porte;	Thore.
der Thor, l'insensé;	Thoren.
das Tuch, le drap;	Tücher et Tuche.
das Wort, la parole;	Worte.
das Wort, le mot;	Wörter.
der Zoll, le pouce;	Zolle.
der Zoll, le droit, l'impôt;	Zölle.
der Fuß, le pied;	Füße.
der Fuß, le pied (comme mesure);	Fuß et Fuße.
das Denkmal, le monument;	Denkmäler.
	Denkmale (en poésie).
das Gemach, l'appartement;	Gemächer.
	Gemache (en poésie).
das Gewand, la robe;	Gewänder.
	Gewande (en poésie).
das Thal, la vallée;	Thäler.
	Thale (en poésie).
der Mann, l'homme;	Männer, aussi Mann.
	Mannen (en poésie).

Digitized by Google

§ 123. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die Nahrung der Bewohner Germaniens war, wie ihre übrige Lebensweise, schlicht und einfach. Ihr Trank bestand * aus einem Saft, den sie aus Gerste oder Waizen bereiteten. Ihre Speisen waren Obst, frisches Wildprett und Milch, Alles ohne besondere Zurichtung noch Leckerei, lediglich um den Hunger zu stillen. Allein den Durst behandelten sie nicht mit gleicher Mäßigung, und wer ihre Trinklust befriedigt, hätte sie eher diesem Fehler, als der Stärke der Waffen, unterliegen ** sehen.

La—nourriture—des—habitants—de—Germanie—était—comme—leur—restante—manière de vivre (littéral. *vie-manière*)*—sans—art—et—simple. Leur—boisson—consistait—hors—à une—liqueur—que—ils—hors—à orge—ou—à froment—préparaient. Leurs—mets—étaient—fruits—frais—gibier—et—lait—tout—sans—particulier—apprêt—ni—délicatesse—uniquement—pour—la—faim—à—apaiser. Mais—la—soif—traitaient—ils—pas—avec—à égale—tempérance—et—celui qui—leur—envie de boire* (littér. *boire-envie*)*—satisfait,—eût—les—plutôt—à ce—défaut—que—à la—force—des—armes—succomber*—VOIR.

2. Fließende Übersetzung.—La nourriture des habitants de la Germanie était aussi simple et sans art que le reste de leur manière de vivre. Leur boisson consistait en une liqueur qu'ils préparaient avec de l'orge ou du froment. Leurs mets étaient des fruits, du gibier frais et du lait, le tout sans apprêt particulier ni délicatesse, et uniquement pour apaiser la faim. Mais quant à la soif, ils ne la traitaient pas avec une égale tempérance, et celui qui eût satisfait leur envie de boire, les eût vus succomber plutôt à ce vice qu'à la force des armes.

---

* Infinit. bestehen, consister, comme verstehen.

** Infinit. unterliegen (l'accent tonique est sur liegen), succomber; part. pass. unterlegen; indic. prés. (régul.) unterliege; imparf. unterlag, unterläge; se conjugue avec sein.

Digitized by Google

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—De quel genre est Germanien?—Pourquoi Germaniens et non des Germaniens? (Voy. § 105, 1° et § 165.)—Leben est neutre, Weise est féminin : quel est le genre du mot composé Lebensweise? —Schlicht und einfach, adjectifs de Nahrung, ne sont pas déclinés, pourquoi pas? (Voy. § 88, n° 3.)—Quel genre a Bewohner, dérivé de bewohnen, habiter?—Comment dirait-on *habitante?*—Der Saft, der Durst, das Obst suivent la déclinaison forte : quel en est le génitif et le datif singuliers?—Même question quant à der Bewohner, der Waizen, der Hunger, der Fehler. —Waffe prend au pluriel la terminaison n : la voyelle a est-elle affaiblie? (Voy. § 116, III.)—Dans le substantif Leckerei, où est l'accent?—Quel est le genre de Leckerei, Nahrung, Zurichtung, Mäßigung; de Speise, Gerste, Stärke, Waffe, et comment peut-on le reconnaître? (Voy. § 103, III.)

Quel est le participe passé des verbes réguliers bereiten, behandeln, befriedigen? (Voy. § 63.)—Bestand aus einem Saft : le verbe bestehen, au matériel, se construit avec aus, *hors;* mais au moral, avec in, *dans, en :* die christliche Tugend besteht in Liebe, Glauben und Hoffnung, la vertu chrétienne *consiste en* charité, foi et espérance. (Voy. § 254, n° 5.) — Pourquoi le verbe bereiteten est-il à la fin?—Aus Gerste oder Waizen : on dit en allemand bereiten aus etwas, préparer *hors quelque chose*, au lieu de *avec quelque chose*, mit etwas.—Pourquoi Gerste et Waizen n'ont-ils pas l'article?—Alles, *tout :* le mot Aller, Alles, Alle, *tout, toute*, n'emploie pas l'article : Alle Menschen, *tous hommes* (pour *tous les hommes*).—D'après quelle règle dit-on : um den Hunger zu stillen, le mot um séparé de zu et l'infinitif? (Voy. § 34.)—Allein, *mais*, signifie la même chose que aber, mais allein ne peut se mettre qu'en tête d'une proposition, tandis que aber n'a pas de place fixe (voy. § 42, n° 3).

Après befriedigt, il manque l'auxiliaire hätte, *eût :* on retranche quelquefois les auxiliaires haben et sein (jamais werden), lorsque d'ailleurs le sens de la phrase est clair et complet. Il est surtout permis de le faire, quand la ren-

Digitized by Google

contre du même verbe auxiliaire rendrait la phrase mal sonnante : befriedigt hätte, hätte sie eher ꝛc.—Pourquoi hätte sie, *eût les*, et non pas sie hätte, les eût? (Voy. § 6, n° 3, au commencement.)—Hätte sie unterliegen sehen, succomber *voir* au lieu gesehen, *vû* : Il y a certains verbes comme wollen, mögen, sollen, müssen, dürfen, können (voy. § 68) et plusieurs autres, qui se mettent à l'infinitif, au lieu du participe passé, lorsque leur régime est un autre verbe à l'infinitif : ich habe sagen hören, j'ai dire *entendre* (j'ai entendu dire), au lieu de ich habe sagen gehört ; er hat uns arbeiten helfen, au lieu de geholfen, il nous a aidé à travailler.

Remarquez qu'il n'y a pas zu devant l'infinitif-régime (arbeiten) qui accompagne ces verbes. (Voy. pour les détails § 292.)—Ajoutons qu'avec ces mêmes verbes, l'auxiliaire, dans une phrase conjonctive, n'est pas renvoyé à la fin : da er ihn hat kommen sehen, comme il l'a vu venir, au lieu de da er ihn kommen sehen hat. (Voy. § 292, n° 3.)

4. Gespräch.—1. Wie war die Nahrung der alten Germanen? —2. Wo war die Nahrung schlicht und einfach?—3. Was war noch (en outre) einfach?—4. Woraus (aus was) bestand der Trank der alten Germanen?—5. Aus was für einem Saft (voy. § 59) bestand ihr Trank?—6. Was bereiteten sie aus Gerste oder Waizen?—7. Woraus bereiteten sie ihren (leur) Trank?—8. Welches (le pronom interrogatif, dans cette phrase, reste au singulier neutre welches, au lieu de se mettre au pluriel welche, quels, *voy.* § 206) waren ihre Speisen?—9. Wie war dies (cela) Alles?—10. Was war ohne besondere Zurichtung noch Leckerei?—11. Wozu (dans quel dessein) nahmen (prenaient) sie diese (ces) Speisen?—12. Was wollten sie stillen?—13. Ohne was waren ihre Speisen?—14. Wie behandelten sie den Durst nicht?—15. Was behandelten sie nicht mit gleicher Mäßigung?—16. Wer hätte sie unterliegen sehen?—17. Was konnte man nicht befriedigen?—18. Welchem Fehler wären sie unterlegen? (N. B. Trinklust est féminin.)

5. Satzbildung.—1. Les habitants de la Germanie avaient

Digitized by Google

une nourriture simple (einfache, l'adjectif se décline ici, voy. § 220, III, et § 231).—2. Comme le reste de leur manière de vivre, leur (ihre) nourriture était sans art et simple. (*Il y a inversion.*)—3. Je sais en quoi (*hors quoi*) consistait leur boisson.—4. Avec quoi les anciens Germains préparaient-ils leur (ihre) boisson?—5. Quels (welches) étaient leurs mets?—6. Leurs mets étaient sans apprêt particulier ni délicatesse.—7. Les délicatesses (die Leckereien) étaient rares chez les anciens Germains.—8. Ils mangeaient (aßen) uniquement pour apaiser la faim.—9. Si (wenn) vous (Sie) ne traitez pas la soif avec une égale tempérance, vous succomberez à votre (Ihrer) envie de boire.—10. Qui vous a dit cela (dies)?—11. La boisson (*masculin*) des anciens Germains consistait en une liqueur qu'ils préparaient avec de l'orge ou du froment.—12. Je viendrai chez (zu avec le datif) vous, mais je ne puis pas rester auprès de (*auprès de*, bei) vous.—13. Avez-vous satisfait votre (Ihre) envie de boire?—14. J'ai entendu dire que vous étiez (*soyez*, pourquoi le subjonctif? *Voy.* § 307, *d.*) l'inséparable compagnon (Gefährte) du sultan.—15. Je voudrais bien traiter la soif avec tempérance, mais je succombe à l'envie de boire.—16. Les Germains succombaient plutôt à ce défaut qu'à la force des armes.—17. Qu'est-ce que la femme (Frau) allemande (deutsche) apportait à son (ihrem) époux (der Gatte, *déclin. faible*)?—18. On (man) nous a entendu parler de (von) la narration du visir.—19. Comme je n'ai pas voulu préparer les mets, ils n'ont rien pu manger (essen). (Voy. ci-dessus § 123, n° 3, à la fin.)—20. Je mange des fruits, du gibier et du lait, non pas (*non pas*, nicht) par friandise (*hors friandise*, Leckerei), mais uniquement pour apaiser la faim.—21. Cet (dieser) homme a succombé au vice de la *boisson* (*envie de boire*).—22. On peut manger sans apaiser la faim.—23. (Lorsque ohne est suivi d'un infinitif, il faut zu devant l'infinitif.)—24. Je vous donne à manger et à boire (*mets et boissons*), le tout sans apprêt particulier.—25. Si vous ne buvez que (*ne que*, nur ou lediglich) pour apaiser la soif, vous ne succomberez pas à votre (Ihrer) envie de boire.

Digitized by Google

DIX-SEPTIÈME LEÇON.—Siebenzehnte Lection.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

Declination der Hauptwörter.

B. EN PARTICULIER*. Insbesondere.

I. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS FÉMININS.

Declination der weiblichen Hauptwörter.

§ 124. AU SINGULIER :

Les substantifs féminins sont invariables : le génitif, le datif et l'accusatif ressemblent au nominatif : les différents *cas* de ces substantifs ne sont indiqués que par l'article, les adjectifs ou les pronoms qui les accompagnent : die Welt, le monde; *génit.* der Welt, *dat.* der Welt, *accus.* die Welt.

REMARQUE. Il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois les féminins qui suivent aujourd'hui, *au pluriel*, la déclinaison faible, en prenant la terminaison en, n, la suivaient aussi *au singulier*, en y adoptant cette terminaison au génitif, au datif et à l'accusatif. On en trouve encore les traces dans certains noms, comme die Kirche unserer lieben Frauen, au lieu de Frau, l'église de Notre-Dame ; der Seelenschmerz, au lieu de Seeleschmerz, la douleur de l'âme; auf Erden, au lieu de Erde, sur terre; von Gottes Gnaden, au lieu de Gnade, par la grâce de Dieu, etc., etc.

§ 125. AU PLURIEL :

1. Il n'y a que deux substantifs féminins qui ne s'ajoutent pas de terminaison au pluriel : die Mutter, la mère; die Tochter, la fille, qui font die Mütter, die Töchter (la voyelle est adoucie).

2. Ils ne prennent jamais la terminaison nouvelle er;

3. Leur véritable terminaison est en ou n, sans affaiblissement de la voyelle : die Fabel, la fable, *plur.* die Fabeln; die Mauer, le mur, *plur.* die Mauern; die Wohnung, l'habitation, *plur.* die Wohnungen (voy. § 116, III).

§ 126. I. Prennent exceptionnellement e, *en adoucissant la voyelle du radical* (voy. § 116, V), les substantifs féminins à voyelle forte (a-o-u) et d'une seule syllabe suivants:

1. die Angst, la peur, *plur.* die Ängste. 2. Die Axt, la hache.

* Voy. Leçon XVI, au commencement.

Digitized by Google

3. Die Bank, le banc. 4. Die Braut, la fiancée. 5. Die Brunst, la chaleur. 6. Die Brust, la poitrine. 7. Die Faust, le poing. 8. Die Flucht (dans Ausflucht), le prétexte. 9. Die Frucht, le fruit. 10. Die Gans, l'oie. 11. Die Gruft, la fosse. 12. Die Hand, la main. 13. Die Haut, la peau. 14. Die Kluft, l'abîme. 15. Die Kraft, la force. 16. Die Kuh, la vache. 17. Die Kunft, la venue, dans les mots composés, comme die Zusammenkunft, la réunion; die Einkünfte, les revenus, etc. 18. Die Kunst, l'art. 19. Die Laus, le pou. 20. Die Luft, l'air. 21. Die Lust, l'envie. 22. Die Macht, la puissance. 23. Die Magd, la servante. 24. Die Maus, la souris. 25. Die Nacht, la nuit. 26. Die Naht, la couture. 27. Die Noth, le besoin. 28. Die Nuß, la noix. 29. Die Sau, le porc domestique. 30. Die Schnur, le cordon. 31. Die Schwulst, l'enflure (fait aussi die Schwulsten). 32. Die Stadt, la ville. 33. Die Wand, la cloison. 34. Die Wurst, le boudin. 35. Die Zucht, l'éducation. 36. Die Zunft, la corporation.

Remarque. Il faut remarquer que tous les féminins d'une seule syllabe et à voyelle forte ne prennent pas e au pluriel; *p. ex.* die Art, l'espèce, *plur.* die Arten; die Post, la poste, *plur.* Posten; die Burg, le château fort, *plur.* Burgen, etc.; que notamment ceux qui se terminent par une voyelle ou par une consonne liquide (l, m, n, r) prennent la terminaison régulière en: die Au, la campagne, *plur.* Auen *; die Frau, la femme, *plur.* Frauen; die Sau, le sanglier, *plur.* Sauen; die Qual, le tourment, *plur.* Qualen; die Form, la forme, *plur.* Formen; die Bahn, la carrière, *plur.* Bahnen; die Schnur, la bru, *plur.* Schnuren **; die Uhr, l'horloge, *plur.* Uhren, etc. Ajoutons encore les composés avec Nacht et Macht: die Weihnachten, Noël (le singulier Weihnacht est peu usité); die Vollmacht, la procuration, *plur.* Vollmachten; die Ohnmacht, l'évanouissement, *plur.* Ohnmachten.

II. Prennent également e, *mais sans affaiblir la voyelle du radical*, les dérivés en niſs (ou niß) et ſal, comme die Besorgniſs, l'appréhension, *plur.* Besorgniſſe; die Drangſal, le tourment, *plur.* Drangſale, etc. Ces substantifs sont très-peu nombreux (voy. § 105, IV, Exceptions).

§ 127. En résumé: Les substantifs féminins prennent régulièrement, au pluriel, la terminaison en, n, sans affaiblir la voyelle: die Sprache, *plur.* die Sprachen.

* Fait aussi Aue.

** Die Schnur, le cordon, fait au pluriel Schnüre. (*Voy.* ci-dessus nº 1.)

Digitized by Google

II. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS NEUTRES.

Declination der sächlichen Hauptwörter.

§ 128. AU SINGULIER : Les substantifs neutres n'ont qu'une seule déclinaison, la forte : das Kreuz, la croix, *gén.* des Kreuzes, *dat.* dem Kreuze, *accus.* das Kreuz ; das Auge, l'œil, des Auges, dem Auge, das Auge.

Déclinez ainsi : das Eisen, le fer ; das Alter, l'âge ; das Haus, la maison ; das Schwert, le glaive ; das Dach, le toit ; das Buch, le livre, etc.

§ 129. AU PLURIEL : I. Il y a des neutres qui se terminent au pluriel de la même façon qu'au singulier ; ce sont ceux en el, en (et chen), er et lein, et ceux qui commencent par Ge et finissent par e : das Rudel, la meute, die Rudel ; das Wappen, l'écu, die Wappen ; das Männchen, le petit homme, die Männchen ; das Alter, l'âge, die Alter ; das Büchlein, le petit livre, die Büchlein ; das Gewebe, la trame, *plur.* die Gewebe.

En ce cas, la voyelle du singulier n'est pas affaiblie (excepté dans das Kloster, le couvent, *plur.* die Klöster). Voy. § 116, II.

II. Lorsque les substantifs neutres changent au pluriel, leur terminaison caractéristique est er, toujours avec affaiblissement de la voyelle : das Loch, le trou, die Löcher ; das Band, le lien, die Bänder ; das Fürstenthum, la principauté, die Fürstenthümer (voy. § 116, IV).

III. Prennent e (sans affaiblissement de la voyelle*, voy. § 116, V) :

1. Les dérivés en iſs, niſs ou ſal, comme das Gebiſs, le mors ; das Bildniſs, le portrait ; das Schickſal, le sort, *plur.* Schickſale ꝛc.

2. Les substantifs *à voyelle faible* qui commencent par Ge et ne se terminent pas en e : das Gebälk, la charpente, die Gebälke ; das Gebet, la prière ; das Gedeck, le couvert ; das Gedicht, le poëme ; das Gefecht, le combat ; das Gericht, le tribunal ou le

* Excepté das Floß, le radeau, die Flösse ; das Rohr, le tuyau, die Röhre ; das Chor (aussi der Chor, le chœur, die Chöre.

Digitized by Google

plat; das Gewölk, le nuage; das Gerüst, l'échafaudage; das Gesicht, la vision, etc.

Exceptions. Prennent er : das Gesicht, le visage; das Gemüth, l'âme; das Geschlecht, le genre, le sexe, la race; das Gespenst, le fantôme; das Gewand, le vêtement, *plur.* Gewänder, etc.

3. Les substantifs suivants à voyelle forte et commençant par Ge : das Gebot, l'ordre, *plur.* die Gebote; das Gebund, le trousseau; Gehau, coupe (de bois); Gelag (aussi das Gelage), réunion; Gemark, marque (*p. ex.* de l'argent); Geschoss, trait; Gesuch, pétition.

4. Das Petschaft, le cachet; das Verließ, le cachot; das Verschloss, le clos; das Verdienst, le mérite.

Et les substantifs monosyllabiques suivants : das Brett, planche; Bein, jambe; Beil, hache; Blech, fer blanc; Blei, plomb; Boot, canot (fait aussi die Böte); Brot, pain; Ding, chose; Eis, glace; Erz, minerai; Fell, peau; Fest, fête; Fleisch, viande, chair; Garn, fil; Gift, poison; Gold, or; Haar, cheveu; Heer, armée; Heft, agrafe; Heu, foin; Jahr, année; Joch, joug (fait aussi Jöcher); Kinn, menton; Knie, genou; Kreuz, croix; Loos, sort; Loth, la sonde, le *loth;* Maß, mesure; Meer, mer; Mehl, farine; Moor, marais; Moos, mousse (aussi Möser); Mus ou Muß, marmelade; Netz, filet; Öl, huile; Paar, couple, paire; Pferd, cheval; Pfund, livre; Recht, droit; Reh, chevreuil; Reich, empire; Ross, cheval; Salz, sel; Schaaf, agneau; Schiff, vaisseau; Schock, monceau; Schwein, porc; Seil, corde; Sieb, tamis; Spiel, jeu; Stück, pièce; Tau, câble; Thier, animal; Thor, porte; Vieh, la bête brute (fait aussi Vieher); Werk, œuvre; Wehr, batardeau; Wort, parole: Zelt, tente; Ziel, but; Zoll, pouce.

Il faut encore ajouter plusieurs mots étrangers, tels que das Concert, le concert; das Epigramm, l'épigramme; das Papier, le papier, etc. (Voy. la déclinaison des substantifs étrangers § 147.)

IV. Prennent en ou n (sans affaiblissement de la voyelle, voy. § 116, III), les sept substantifs neutres suivants : das Auge, l'œil; Bett, lit; Ende, fin; Hemd, chemise; Ohr, oreille; Leid, souffrance, mal; Weh, le mal (*plur.* die Wehen, les douleurs de

Digitized by Google

l'enfantement). Aussi das Herz, le cœur, *plur.* Herzen (voy. § 140); et quelques mots étrangers, comme das Pistol, le pistolet. (Voy. § 140.)

§ 130. EN RÉSUMÉ : Les substantifs neutres, lorsqu'ils changent, prennent, comme terminaison caractéristique, er, *en adoucissant la voyelle :* das Volk, *plur.* die Völker.

L'adoucissement de la voyelle n'a pas lieu dans les autres formes du pluriel : das Alter, *plur.* die Alter; das Gebot, *plur.* Gebote; das Ohr, *plur.* Ohren.

III. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS MASCULINS.

Declination der männlichen Hauptwörter.

AU SINGULIER.

§ 131. La déclinaison régulière, celle de l'immense majorité des substantifs masculins au singulier, est la même que celle des neutres, la *déclinaison forte*; *p. ex.* der Fuß, le pied, des Fußes, dem Fuße, den Fuß; der Bruder, le frère, des Bruders, dem Bruder, den Bruder.

Déclinez ainsi : der Fehler, la faute; der Schuß, le coup de feu; der Käse, le fromage; der Mund, la bouche; der Hut, le chapeau; der Magen, l'estomac; der Sänger, le chanteur; der Wirth, l'hôte, l'aubergiste, etc.

§ 132. Suivent la *déclinaison faible :*

I. Tous les substantifs personnels (noms d'hommes ou d'animaux) se terminant en e, comme der Riese, le géant, des Riesen, dem Riesen, den Riesen; der Eleve, l'élève; der Löwe, le lion; der Gehilfe, l'aide; der Bote, le messager; der Gatte, l'époux; der Neffe, le neveu, etc., etc.

II. Les noms de peuple et de secte qui ne se terminent pas en er, comme der Franzose, le Français; der Russe, le Russe; der Kosack, le Cosaque; der Tatar, le Tatare; der Barbar (aussi Berber), le Barbaresque; der Pietist, le piétiste; der Christ, le chrétien; der Hugenot, le huguenot, etc. (Mais : der Spanier, l'Espagnol, *gén.* des Spaniers; der Quaker, le quaker, *gén.* Quakers.

Digitized by Google

Remarquons que der Baier, le Bavarois; der Kaffer, le Cafre; der Pommer, le Poméranien, bien que se terminant en er, suivent également la déclinaison faible, des Baiern, etc.

III. Les noms personnels aux terminaisons étrangères suivantes : ant—aph—arch—ast—at—ent—et—if—ik—ist—it—log—nom—ost—ot—soph, comme der Komödiant, le comédien; Geograph, géographe; Patriarch, patriarche; Phantast, homme fantasque; Advokat, avocat; Student, étudiant; Poet, poëte; Kalif, calif; Katholik, catholique (voy. ci-dessus II); Pietist, piétiste (voy. ci-dessus II); der Jesuit, le jésuite (voy. ci-dessus II); Philolog, philologue; Agronom, agronome; Staroft, staroste; Idiot, idiot; Philosoph, philosophe, etc.

Remarquons que ceux en or suivent la déclinaison forte : der Doctor, le docteur, des Doctors, etc. (Voy. § 138, Remarq., et § 148.)

IV. *Les substantifs suivants :*

Der Bär, ours; Bauer, paysan; Buchstab, la lettre (*de l'alphabet*); Bursch (aussi Burfche), jeune garçon; Fasan, faisan (voy. § 138. *Remarque*); Fürst, prince; Falk, faucon; Fels, rocher (aussi Felsen, génit. s); Fink, pinson; Geck, fat; Gesell (aussi Geselle), compagnon; Graf, comte; Greif, griffon; Gevatter, compère; Held, héros; Hagestolz, célibataire; Herr, sieur (*singul.* Herrn, *plur.* Herren); Hirt, pâtre; Leopard, léopard; Leu, lion; Lump, gueux; Mensch, homme; Mohr, nègre; Nord, nord; Ost, est; Süd, sud; West, ouest; Nachbar, voisin; Narr, fou; Ochs, bœuf; Pfau, paon; Prinz, prince (fils de souverain); Schenk, cabaretier; Schultheis, avoyer; Spatz, moineau; Strauß, autruche; Thor, insensé; Unterthan, sujet; Vetter, cousin; Vorfahr, ancêtre.

Remarque. Gevatter, Unterthan et Vetter suivent aussi, au singulier, la déclinaison forte; des Gevatters, Unterthans, Vetters; le pluriel toujours en en, n : die Gevattern ꝛc.; Pfau, fait aussi es au *génitif singulier*, et e ou en au pluriel. (Voy. § 138.)

AU PLURIEL.

§ 133. Les substantifs masculins qui, au singulier, suivent la déclinaison faible, n'ont qu'une seule terminaison au pluriel; c'est celle du génitif singulier en ou n, sans affai-

Digitized by Google

blissement de la voyelle : der Bote, le messager, des Boten, *plur.* die Boten, etc. (voy. § 117).

§ 134. Les substantifs masculins qui, au singulier, suivent la déclinaison forte, ou bien conservent, au nominatif pluriel, leur terminaison du singulier, ou bien prennent l'une des trois terminaisons en, n—er,—e.

§ 135. Conservent leur terminaison du singulier : les substantifs en el—en—er*; la voyelle est ordinairement affaiblie (voy. § 116, II) : der Apfel, la pomme, die Äpfel; der Ofen, le fourneau, die Öfen; der Bruder, le frère, die Brüder.

Exception 1. Il y a des substantifs en el—en—er qui n'affaiblissent pas la voyelle du singulier, comme : der Pudel, le caniche; der Stachel, l'aiguillon; der Balken, la poutre; der Gulden, le florin; der Haufen, le monceau; der Gedanken, la pensée; der Namen, le nom; der Funken, l'étincelle; der Gefallen, la complaisance; der Lumpen, le torchon; der Braten, le rôti; der Adler, l'aigle; der Sommer, l'été; *plur.* die Pudel, die Stachel (voy. Except. 2), die Balken ꝛc. Il faut notamment y compter les substantifs en er, dérivés, soit d'un verbe soit d'un autre substantif, comme bauer, de bauen, cultiver, construire, dans Erbauer, constructeur; Weinbauer, vigneron; der Bewohner, l'habitant; Maler, peintre, de malen, peindre; Schlosser, serrurier; de Schloss, serrure; Schuldner, débiteur, de schulden, devoir; Spanier, Espagnol; Hamburger, Hambourgeois, etc.

Exception 2. Der Stachel, l'aiguillon; der Pantoffel, le pantoufle, non-seulement n'affaiblissent pas la voyelle au pluriel, mais ils prennent souvent, de même que der Stiefel, la botte, un n au pluriel : die Pantoffeln, die Stacheln, die Stiefeln.

§ 136. La terminaison régulière, caractéristique, des substantifs masculins qui changent au pluriel, est e; la voyelle est communément affaiblie (voy. § 116, V) : der Stamm, le tronc, Stämme; der Baum, l'arbre, Bäume; der Sohn, le fils,

* Et der Käse, le fromage.

Digitized by Google

Söhne; der Spruch, le discours, Sprüche; der Jüngling, le jeune homme, Jünglinge.

Exceptions. *Font exception, en ce sens qu'ils n'affaiblissent pas la voyelle :*

1. Les noms en and, comme der Heiland, le sauveur; ceux en at, comme der Monat, le mois; ceux en end, comme der Abend, le soir; *plur.* Heilande (*peu usité*), Monate, Abende;

2. Les suivants : Der Aar, l'aigle; Aal, l'anguille; Amboß, enclume; Arm, bras; Ballast, lest; Docht, mèche; Dolch, poignard; Eidam, gendre; Flor, crêpe; Grad, degré; Gemahl, époux; Gran, grain; Grobian, rustre; Hauch, aspiration; Harnisch, cuirasse; Herold, héros; Herzog, duc; Huf, sabot; Hund, chien; Honig, miel; Halm, tuyau; Kobold, farfadet; Lachs, saumon; Laut, son; Leichnam, cadavre; Luchs, lynx; Molch, salamandre; Mond, lune; Mord, meurtre; Pfad, sentier; Pfau, paon (fait aussi Pfauen, voy. § 132, IV, et § 138); Puls, pouls; Punkt, point; Schacht, puits; Schaft, fût; Schuh, soulier; Staar, Star, sansonnet; Stoff, étoffe; Schuft, fripon; Strauß, autruche; Tag, jour; Thron, trône; Trunkenbold, ivrogne; Unhold, esprit malin; Vielfraß, goulu; Wallach, cheval hongrois; Wiedehopf, huppe; Witzbold, plaisant, etc.

3. Le substantif der Hornung, février, qui est masculin, et prend un e au pluriel, sans adoucir la voyelle. (Quant aux substantifs étrangers, tels que General, *plur.* Generale, voy. § 148.)

§ 137. Prennent er, toujours avec affaiblissement de la voyelle (voy. § 116, IV) :

1. Les masculins en thum : der Irrthum, l'erreur; der Reichthum, la richesse; der Beweisthum, la preuve (plus souvent das Beweisthum); der Wachsthum, la croissance (plus souvent das Wachsthum); *plur.* die Irrthümer ꝛc.;

2. Un très-petit nombre d'autres masculins que voici : der Leib, le corps; Geist, esprit; Gott, Dieu; Mann, homme; Rand, bord; Wurm, ver; Wald, forêt; Ort, lieu (fait aussi die Orte); Bösewicht, scélérat; Vormund, tuteur, *plur.* Leiber, Männer ꝛc.

Digitized by Google

TABLEAU DE LA DÉCLI

AU

	FÉMININS.	NEUTRES. DÉCLINAISON FORTE.
N.	Invariables.	—
G.		es, s.
D.		e *ou* = Nom.
A.		= Nom.

AU

N B. Les terminaisons nouvelles du *Nom. plur.* s'ajoutent au *Nom. singul.*, le *Gén.* et l'*Accus.*

N.	en, n*.	e**.	= *Sing.**	er**,	e***,	en, n****.
G.	en, n.	e.	= *Nom.*	er,	e,	en, n.
D.	en, n.	en.	n,	ern,	en,	en, n.
A.	en, n.	e.	= *Nom.*	er,	e,	en, n.

Les subst. fém. changent toujours de terminaison au pluriel (excepté Mutter et Tochter. (Mütter, Töchter.) Ils ne prennent jamais er.

* Sans affaiblissement de la voyelle. Terminaison de la plupart des *subst. fémin.*

** Avec affaiblissement de la voyelle. Terminaison des monosyllabes à voyelle forte : Angst, Axt, Bank ꝛc. (*Voy.* § 126.)

TERMINAISON CARACTÉRISTIQUE : **en, n**, *sans affaiblissement de la voyelle.*

* Ceux en el, en, er, chen, lein, et ceux qui commencent par Ge- et finissent par e : *sans affaiblissement de la voyelle* (excepté Kloster, Klöster). (*Voy.* § 129, I.)

** Avec affaiblissement de la voyelle. Terminaison régulière des neutres. (*Voy.* § 129, II.)

*** Terminaison des neutres en iss, niss et sal; des dissyllabes qui commencent par Ge- et ne finissent pas par e, notamment de ceux à voyelle faible; *p. ex.* Gebet;—puis de quelques monosyllabes, comme Beet, Bein ꝛc., *sans affaiblissement de la voyelle* (excepté Chor, Floß, Rohr). (*Voy* § 129, IV).

**** Das Auge; Bett; Ende; Hemd; Leid; Ohr; Weh; sans affaiblissement de la voyelle. (V. § 129, IV.)

TERMINAISON CARACTÉRISTIQUE : **er**, *avec affaiblissement de la voyelle.*

SEULE IRRÉGULARITÉ COMPLÈTE : das Herz, *gén.* Herzens, *datif* Herzen,

Digitized by Google

NAISON DES SUBSTANTIFS.

SINGULIER :

MASCULINS.

DÉCLINAISON FORTE*.	DÉCLINAISON FAIBLE **.
—	—
es, s.	en, n.
e *ou* = Nom.	en, n.
= Nom.	en, n.

* Elle est celle de l'immense majorité des substantifs masculins.

** Celle des substantifs personnels en e : der Riese, der Löwe ꝛc. ;—des noms de peuples et de sectes qui ne se terminent pas en er : Franzos, Hugenot, Tatar ꝛc. ;—des substantifs personnels aux terminaisons étrangères : ant, aph, arch, ast, at, ent, et, if, ik, ist, it, log, nom, ost, ot, soph ꝛc. ; enfin de Mensch, Fürst, Graf, et de quelques autres. (Voy. § 132.)

PLURIEL :

sont toujours = au *Nom.* ; le *Datif* prend toujours n, à moins que le *Nominatif* ne l'ait déjà.

= *Sing.**	e**,	er***,	en, n****.	en, n*.
= *Nom.*	e,	er,	en, n.	en, n.
n,	en,	ern,	en, n.	en, n.
= *Nom.*	e,	er,	en, n.	en, n.

* Ceux en el, en, er (et der Käse), *la voyelle est régulièrement affaiblie*. (*Voy.* § 135.)

** Terminaison régulière des masculins au pluriel, *avec affaiblissement de la voyelle.*

*** *Avec affaiblissement de la voyelle.* Ceux en thum, et les suivants : Leib ; Geist ; Gott, Mann ; Rand ; Wurm ; Wald ; Ort ; Bösewicht ; Vormund.

**** *Sans affaiblissement de la voyelle.* Les suivants : Dorn ; Forst ; Gau ; Gevatter ; Halm ; Juwel ; Mast ; Muskel ; Pfau ; Psalm ; Quell ; Sporn ; Schmerz ; See ; Staat ; Stachel ; Stiefel ; Strahl ; Unterthan ; Vetter ; Zierath ; Zins.

* Sans affaiblissement de la voyelle. (*Voy.* § 133.)

TERMINAISON CARACTÉRISTIQUE : e, *avec affaiblissement de la voyelle.*

accus. Herz. *Pluriel :* die Herzen.

Digitized by Google

§ 138. Prennent en, n, toujours sans affaiblissement de la voyelle (voy. § 116, III), les masculins suivants :

Der Dorn, l'épine, *plur.* die Dornen (aussi Dorne et Dörner); Forst, forêt; Gau, contrée; Gevatter, compère (voy. § 132, IV, *Remarque*); Halm, tige (fait aussi die Halme); Juwel, joyau (existe aussi comme féminin die Juwele, le joyau, *plur.* Juwelen); Mast, mât; Muskel, muscle; Psalm, psaume (fait aussi die Psalme); der Pfau, le paon (fait aussi Pfaue, voy. § 132, IV, et § 136, Except. 2); Quell, fontaine (existe aussi comme féminin die Quelle, *plur.* Quellen); Sporn, l'éperon (fait aussi die Sporne); Schmerz, douleur; See, lac (*plur.* Seen et non pas Seeen); Staat, état; Stachel, aiguillon (voy. § 135, Except. 2); Stiefel, botte (voy. § 135, Except. 2); Strahl, rayon; Unterthan, sujet (voy § 132, IV, *Rem.*); Vetter, cousin (voy. § 132, IV, *Rem.*); Zierath, ornement (*plur.* Zierathen, mieux Zierathe); Zins, intérêt.

Remarques. 1. Ajoutons les substantifs étrangers en or: der Doctor, le docteur, die Doctoren; et quelques autres comme der Diamant, le diamant, die Diamanten; der Fasan, le faisan, die Fasanen (aussi d'après la déclinaison faible, Fasan, *gén.* Fasanen, voy. § 132, IV), etc. (Voy. § 148, II, 4.)

2. L'accent tonique dans les mots en or, change de place au pluriel. On dit der Doctor, en accentuant doc; au pluriel, au contraire, on dit Doctoren, en appuyant sur tor.

§ 139. En résumé : la terminaison régulière des masculins, lorsqu'ils changent au pluriel, est e;—ils affaiblissent la voyelle du singulier, qu'ils changent de terminaison, ou qu'ils ne changent pas, excepté lorsqu'ils prennent en ou n : der Vater, die Väter; der Sohn, die Söhne; der Wald, die Wälder; mais der Forst, die Forsten.

DÉCLINAISON A PART.

§ 140. Le seul substantif das Herz, le cœur, suit, *au singulier*, une déclinaison tout à fait particulière, qui n'est ni la forte ni la faible.

Nom.	das Herz	*Dat.*	dem Herzen.
Gén.	des Herzens.	*Acc.*	das Herz.

Le pluriel en en : die Herzen.

Digitized by Google

§ 141. Autrefois on admettait encore une déclinaison à part pour les substantifs : der Frieden, la paix ; der Funken, étincelle ; der Gedanken, pensée ; der Gefallen, complaisance ; der Glauben, foi ; der Haufen, monceau ; der Namen, nom ; der Samen, semence ; der Schaden, dommage ; der Willen, volonté ; Fußstapfen, trace ; der Lumpen, torchon, qu'on écrivait au nominatif Friede, Funke ꝛc., en leur donnant au génitif la terminaison ns : Friedens, Funkens, au datif et aux cas suivants, tant du pluriel que du singulier, n : Frieden, Funken ꝛc.

Mais les meilleurs auteurs écrivent aujourd'hui comme ci-dessus : Frieden, Funken, et au génitif Friedens, Funkens, en écartant ainsi la nécessité d'une troisième déclinaison, attendu que ces substantifs se rangent tout naturellement dans la déclinaison forte des masculins, comme der Laden, la boutique ; Bogen, l'arc, *gén.* des Ladens, des Bogens ꝛc.

(*Voyez le Tableau de la déclinaison des substantifs pages* 136 et 137.)

---

§ 142. DÉCLINAISON DES MOTS ALLEMANDS QUI, SANS ÊTRE SUBSTANTIFS PAR EUX-MÊMES, SONT EMPLOYÉS COMME TELS.

1. Si ces mots sont des *infinitifs employés substantivement*, comme das Essen, le *manger*, le repas, de essen, ils suivent en tout la déclinaison régulière des neutres en en (voy. §§ 128 et 129, I).

2. Si ce sont des *adjectifs employés substantivement*, comme das Schöne, le *beau*, la beauté, de schön, beau, ils suivent la déclinaison régulière des adjectifs (voy. § 223 et suiv.).

3. Mais si ce sont d'autres mots, comme par exemple des noms de *particules*, de *lettres de l'alphabet*, etc., ils restent tout à fait invariables, et les différents *cas* en sont exprimés par l'article : das Wenn und Aber, le si et le mais, *gén.* des Wenn und Aber ; das Ja und Nein, le oui et non ; au *datif* : von seinem Ja oder Nein, de son oui ou non ; das Ich, le moi, *gén.* des Ich ꝛc. ; das A, le A, *gén.* des A, *dat.* dem A ꝛc. Mais au pluriel on peut leur donner un *s* pour désinence, en le séparant du

Digitized by Google

mot par l'apostrophe : die Wenn's, die A's, die U's. (On dit même die Uhu's, pluriel de der Uhu, le grand-duc.)

Quant aux noms étrangers, voy. § 144 et suiv.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS COMPOSÉS.

§ 143. Nous avons dit (§ 93) que dans les substantifs composés le mot principal seul est décliné, et que le mot déterminant reste invariable ; *p. ex.* : der Hofraum, la cour, *gén.* des Hofraumes, *plur.* die Hofräume ; die Schnellpost, la poste accélérée, *plur.* die Schnellposten. On voit par là que le composé suit la déclinaison du mot principal, qui est toujours en dernier.

Exceptions. 1. Dans le substantif composé der Hohepriester, le grand-prêtre, le mot déterminant est décliné comme le mot principal ; on dit : des Hohenpriestes, die Hohenpriester.

2. Die Vollmacht, le plein pouvoir ; die Ohnmacht, la défaillance, font au pluriel die Vollmachten, die Ohnmachten, bien que formés de die Macht, dont le pluriel est : die Mächte. (Voy. § 116, I.)

3 Les substantifs composés avec Mann, homme, comme nous l'avons dit § 94, font au pluriel Leute (gens), au lieu de Männer ; der Bergmann, le mineur, *plur.* die Bergleute ; excepté pourtant lorsqu'on veut spécialement exprimer le sexe mâle ; ainsi die Ehemänner, les maris (à côté de die Eheleute, les époux).

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS ÉTRANGERS.

§ 144. 1. Les substantifs étrangers qui ont conservé entièrement leur forme étrangère, comme das Thema, le thème, das Factum, le *factum*, le fait ; der Musikus, le musicien ; der Kasus, le cas, ne sont pas déclinables en allemand.

Il faut en exprimer les différents rapports (*cas*), au singulier, par l'article : des Musikus, dem Kasus ; ou bien en donnant un s au génitif, si le nominatif s'y prête : das Gymnasium, le gymnase, *gén.* des Gymnasiums, des Factums ꝛc.

2. Au pluriel, la terminaison du nominatif qu'ils ont dans leur langne nationale reste invariable à tous les autres cas : die Musici, Facta, Themata ꝛc., les musiciens, etc., der, den, die Musici ꝛc.

3. Parmi ceux en um, bon nombre ont adopté, au pluriel, la

Digitized by Google

terminaison en au lieu de a : die Gymnasien, au lieu de Gymnasia; die Evangelien, die Adverbien, die Individuen, au lieu de Evangelia, Adverbia, Individua, les Évangiles, les adverbes, les individus.

§ 145. Les autres substantifs étrangers, susceptibles de recevoir les désinences allemandes, suivent, en général, les mêmes règles, et adoptent les mêmes déclinaisons que les substantifs allemands.

§ 146. Les FÉMININS.

Au *singulier*, sont invariables.

Au *pluriel*, prennent la terminaison en, n : die Person, la personne, die Personen; die Oper, l'opéra, die Opern ꝛc., sans adoucir la voyelle.

§ 147. Les NEUTRES.

Au *singulier*, suivent la déclinaison forte : das Insekt, l'insecte, *gén.* Insektes ꝛc.

Au *pluriel*. 1. Ceux en el—en—er, conservent leur terminaison : das Orchester, l'orchestre, *plur.* die Orchester; das Examen, l'examen, die Examen, sans adoucir la voyelle.

2. Les autres prennent e : das Dokument, le document, die Dokumente; das Meteor, le météore, die Meteore, sans adoucir la voyelle; très-rarement er : das Regiment, die Regimenter; ou bien en, n : das Insekt, die Insekten; das Statut, die Statuten; das Pistol, le pistolet, die Pistolen; das Interesse, l'intérêt, die Interessen; das Drama, le drame, die Dramen ꝛc.

3. L'adoucissement de la voyelle n'a lieu que dans un tout petit nombre de neutres qui prennent er, comme das Hospital ou Spital, l'hôpital; das Kamisol, la camisole, *plur.* Hospitäler, Spitäler, Kamisöler.

§ 148. Les MASCULINS.

I. Au *singulier*. 1. En partie suivent la déclinaison faible. Ce sont ceux en ant—aph—arch—ast—at—e—ent—et—if—ik—ist—it—log—nom—ost—ot—soph. (Voy. § 132, III.)

Il faut y ajouter quelques autres, comme der Tyrann; der Obelisk; der Centaur; der Präfekt ꝛc.

Digitized by Google

2. Les autres, notamment ceux en or, suivent la déclinaison forte : der Director, des Directors; der Sultan, des Sultans; der General, des Generals; der Altar, l'autel, des Altars; der Rubin, le rubis, des Rubins; der Offizier, l'officier, des Offiziers; der Patron, le patron, des Patrons ꝛc.

II. Au *pluriel*. 1. Ceux de la *déclinaison faible* conservent leur terminaison du génitif singulier (voy. § 133) : der Advocat, die Advocaten.

2. Ceux de la *déclinaison forte*, s'ils se terminent en el—en —er, conservent la même terminaison au pluriel : der Artikel, l'article, die Artikel; der Minister, die Minister ꝛc.

3. Les autres de la déclinaison forte prennent généralement e, notamment ceux en al—an—ar—in—ier—on : der General, die Generale; der Vikar, le vicaire, die Vikare; der Kastellan, le chatelain, die Kastellane; der Sultan, die Sultane; der Rubin, die Rubine; der Offizier, die Offiziere; der Patron, die Patrone.

4. Prennent en, les masculins en or: der Doctor, die Doctoren; der Censor, le censeur, die Censoren; puis quelques autres, comme der Fasan, le faisan, *gén*. Fasans, *nom. plur*. die Fasanen (mais voy. à ce sujet § 138, Remarq. 1 et 2).

5. Les masculins ne prennent jamais er au pluriel, et il n'y a qu'un très-petit nombre qui affaiblissent la voyelle; ces derniers sont parmi ceux qui prennent e, comme der Altar, l'autel, die Altäre; der Bischoff, l'évêque, die Bischöffe; der Baß, la basse, die Bässe; der Choral, le plain-chant, die Choräle; der Kanal, die Kanäle; der Kapellan, le chapelain, die Kapelläne; der Kardinal, die Kardinäle; der Marschall, die Marschälle; der Marsch, la marche, die Märsche ꝛc.

§ 149. Les substantifs étrangers des langues modernes conservent assez souvent leur désinences nationales, particulièrement l's, au pluriel : die Metalliks, les métalliques; die Lords, les lords; die Fonds, les fonds publics; die Ladys, les ladys; die Pairs, les pairs; die Mairs, les maires; die Genies, les génies, toujours sans adoucir la voyelle.

Digitized by Google

§ 150. EN RÉSUMÉ : les substantifs étrangers n'affaiblissent pas, en général, la voyelle au pluriel, et ne prennent la terminaison ET que par exception.

---

§ 151. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Nach dem Bade und dem hierauf folgenden Essen, gingen* die alten Deutschen an ihre Geschäfte, nicht selten aber zum Trinkgelage, stets mit Wehr und Waffe. Tage und Nächte durchzechen, war landesüblich und keine Schande. Bei solchen Zusammenkünften wurden die wichtigsten Angelegenheiten, Aussöhnung der Feinde, Heirathsschlüsse, Vorsteherwahlen, Krieg und Frieden, verhandelt; gleich als ob zu keiner andern Zeit das Gemüth für einfache Gedanken empfänglich sei, oder zu großen sich leichter entflamme.

Après—au—bain—et—au—sur cela—suivant—manger—allaient—les—anciens—Allemands—à—leurs—affaires—pas—rarement—mais—à—à la—BOIRE-RÉUNION—*toujours—avec—à défense—et—à arme. Des jours—et—des nuits—passer à boire—était*—PAYS USITÉ—*et—aucune—honte. Chez—à telles—réunions—étaient—les—plus importantes—affaires—réconciliation—des—ennemis*—MARIAGES-CONCLUSIONS,—CHEF-ÉLECTIONS—*guerre—et—paix—traités; semblable—comme—si—à—à aucun—autre—temps—la—âme—pour—simples—pensées—plus susceptible—soit—ou—à—a grandes—se—plus facilement—enflamme.*

2. Fließende Übersetzung.—Après le bain et le repas qui le suivait, les anciens Allemands vaquaient à leurs affaires; souvent aussi ils se réunissaient pour boire, toujours avec leurs armes. Il était d'usage, et nullement déshonorant, de passer

---

* Infinit. gehen, aller; part. pass. gegangen; imparf. ging, ginge.

Digitized by Google

des jours et des nuits à boire. C'est à ces réunions que se traitaient les intérêts les plus importants, tels que réconciliations d'ennemis, conclusions de mariages, élections de chefs, la guerre et la paix : comme si, dans aucun autre moment l'âme n'était plus accessible aux pensées simples, ou plus disposée à s'enflammer pour de grandes idées.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Wehr, Waffe, Angelegenheit, Aussöhnung, Zeit, Vorsteherwahl, sont féminins; quelle est leur terminaison au nominatif pluriel?—Et de Nacht, Zusammenkunft? (voy. § 126, I).—Quelle est la déclinaison, au singulier, des substantifs neutres, das Bad, Essen, Geschäft, Gelage, Gemüth?—Le nominatif pluriel de Bad, de Essen, de Geschäft, de Gelage?—Gemüth fait au pluriel Gemüther, d'après quelle règle ou quelle exception? (voy. § 129. III. 2. Except.) — Der Deutsche, nom de peuple, comment se décline-t-il? (voy. § 132, II.)—Quelle est la déclinaison, au singulier et au pluriel, de der Feind, der Krieg?—Tag fait Tage au pluriel, sans affaiblir la voyelle, cela est-il régulier? (voy. § 136, Exc. 2.)—Quelle est la déclinaison de der Frieden et der Gedanken? (voy. § 141.)

Dans le substantif composé Trinkgelage (de trinken, boire, et Gelage, réunion), quel est le genre du substantif collectif Gelage, partant du composé lui-même? (voy. § 105, II.) —Quelle est la déclinaison de Gelage, au singulier et au pluriel? (voy. §§ 128, 129, I.)—Quel est le genre et la déclinaison de Heirathsschluß, formé de die Heirath et der Schluß? de Vorsteherwahl, formé de der Vorsteher et de die Wahl?—Dem hierauf folgenden Essen : l'adjectif folgenden devant son substantif Essen, et lui-même précédé de son adverbe hierauf.—Pourquoi gingen die alten Deutschen, et non die alten Deutschen gingen? (*Inversion*.) —An ihre Geschäfte, l'accusatif : An gouverne l'accusatif, quand il y a changement, direction, de même que in, vor, devant, auf ꝛc. (N. B. zu et nach régissent *toujours* le datif (voy. quant à leur emploi § 39, n° 3.)—Au lieu de nicht selten aber, comment pourrait-on dire? (voy. § 42, n° 3.)—Pourrait-on mettre allein, à la place de aber? (voy. § 123, n° 3.)

Digitized by Google

Dans le verbe durchzechen, l'accent tonique est sur le verbe zechen : quel est l'indicatif présent, l'imparfait, et le participe passé? (voy. § 79.)—Tage und Nächte durchzechen war landesüblich, et non pas zu durchzechen, bien qu'il y ait un autre verbe, et que zechen soit à l'infinitif (voy. § 39, n° 3, à la fin).—Lorsque l'infinitif sert de *nominatif*, il n'est pas précédé de zu ; durchzechen est à la place de das Durchzechen.—Kein, kein, keine se décline comme ein, ein, eine : comment faut-il dire *aucun homme?* et *aucun* (sans exprimer *homme*, en le sous-entendant)? (voy. § 25.)—A quel cas met-on le régime de bei (§ 39, n° 3)? (Ne pas oublier que bei ne peut jamais être employé quand il y a *changement de lieu*, ou *direction*.)—Pourquoi wurden, le verbe, en premier, et puis le nominatif die wichtigsten Angelegenheiten ꝛc.?—Pourquoi wurden et non waren? (§ 47, III.)—Pourquoi verhandelt et non pas geverhandelt?—Für, *pour*, préposition, gouvernant l'accusatif.—Empfänglicher sei, subjonctif, à cause de gleich als ob, *comme si*, qui régit toujours le subjonctif (§ 307, n° 4).—(Quant à l'emploi du présent sei, *soit*, au lieu de l'imparfait wäre, *fût*, voy. § 305, VII, n° 2.)—Pourquoi empfänglicher sei et entflamme à la fin de la proposition?—On dit empfänglich für, susceptible *pour*, et on dit : zu großen Gedanken, ou bien für große Gedanken sich entflammen.

4. Gespräch.—1. Wohin gingen die alten Deutschen nach dem Bade?—2. Wann gingen sie an ihre Geschäfte?—3. Was folgte auf das Bad?—4. Worauf (auf was) folgte das Essen?—5. Wer ging an die Geschäfte?—6. Wohin gingen die alten Deutschen nicht selten?—7. Wie gingen sie stets zum Trinkgelage?—8. Was trugen sie, indem (quand) sie zum Trinkgelage gingen?—9. Was war landesüblich bei den alten Deutschen? *N. B.* Dans la réponse, il faut zu avant l'infinitif (voy. ci-dessus n° 5, et § 39, n° 3, à la fin.—10. Was wurde bei solchen Zusammenkünften verhandelt?—11. Welche Angelegenheiten?—12. Wo wurden diese (ces) Angelegenheiten verhandelt?—13. Wofür (für was) war das Gemüth empfänglich (susceptible)?—14. Was war für einfache Gedanken empfänglich?—15. Wozu entflammte sich das Gemüth bei solchen Zusammenkünften?

Digitized by Google

5. Satzbildung.—1. Quand les anciens Allemands allaient-ils au repas? Le savez-vous? Pas avant (vor *avec le datif*), mais après le bain.—2. Si vous voulez, nous irons (*ou* nous allons) à la réunion des buveurs.—3. Mais, où sont donc (denn) vos (Ihre) armes?—4. Hier (gestern) nous sommes allés à la réunion des buveurs; ces (diese) réunions sont très-nombreuses (zahlreich).—5. Chez les anciens Allemands le repas suivait le bain (suivait *sur* le bain, *à l'accusatif*) comme (wie) chez nous. —6. Il n'était pas déshonorant (aucune honte) de passer des nuits à boire.—7. Combien de jours avez-vous passer à boire? —8. La réconciliation des ennemis, les conclusions de mariage, l'élection des chefs, la guerre et la paix étaient les plus importantes affaires des anciens Germains.—9. Mais à des telles réunions ils ne traitaient pas toujours la soif avec modération.—10. A aucun autre temps leurs (ihre) cœurs (das Gemüth, ou das Herz, le cœur) ne s'enflammaient plus facilement pour de grandes pensées.—11. Des pensées simples ne sont pas rares.—12. Il était d'usage chez les anciens Germains d'aller à la réunion des buveurs avec ses armes.—13. Les habitants des villes (die Stadt, la ville) n'apaisent pas toujours (immer ou stets) la faim et la soif avec tempérance.—14. La guerre et la paix (guerre et paix) sont pour nous les plus importantes affaires.—15. Les mariages étaient traités à la (bei dem) réunion des buveurs.—16. Dans la guerre, comme dans la paix, les cœurs peuvent toujours s'enflammer pour de grandes pensées (*peuvent les cœurs se toujours pour grandes pensées enflammer*).—17. Pourquoi n'allez-vous (Sie) pas à vos (Ihre) affaires? C'est (das ist) une honte.—18. Si vous ne voulez pas succomber au défaut *de la boisson* (de l'envie de boire), traitez la soif avec tempérance.—19. Cela (das) est plus facile (leichter) à dire qu'à faire (thun).—20. J'apaise la faim avec du lait et des fruits.—21. Les bains étaient usités chez les anciens Germains.—22. Vous préparez votre (Ihren) boisson, comme si vous ne vouliez pas boire (trinken) avec modération.—23. La faim n'est accessible (empfänglich) ni (weder) à de

Digitized by Google

grandes (grandes, große) ni (noch) à de simples pensées.—24. Le cœur des hommes (l'homme, der Mensch, déclinaison faible) n'est pas chez tous le même (dasselbe).—25. J'ai de grandes pensées dans le cœur.—26. Savez-vous pourquoi les Germains traitaient les plus importantes affaires à la réunion où ils buvaient?—27. Parce qu'à aucun autre temps les cœurs ne sont plus accessibles aux pensées simples, ni (noch) ne s'enflamment plus facilement pour de grandes idées (Ideen).

DIX-HUITIÈME LEÇON.—Achtzehnte Lection.

DES NOMS PROPRES.

Von den Eigennamen.

I. DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES PERSONNELS.

Declination der persönlichen Eigennamen.

AU SINGULIER.

§ 152. Les noms propres personnels, tant masculins que féminins, tant prénoms que noms de famille, tant allemands qu'étrangers :

1° Prennent au génitif s, au datif et à l'accusatif en ou n.

2° Les féminins en e prennent au génitif ns, et les masculins, *non étrangers*, en s—ß—ſs—ſt—x—z, prennent ens.

N. Ludwig,	Schiller,	Cato	Adelheid,	Bertha,
G. Ludwigs,	Schillers,	Cato's,	Adelheids,	Bertha's,
D. Ludwigen,	Schillern,	Cato'n,	Adelheiden,	Bertha'n,
A. Ludwigen.	Schillern.	Cato'n.	Adelheid.	Bertha'n.
N. Voß,	Fritz,	Max,	Luise,	Marie,
G. Voßens,	Fritzens,	Maxens,	Luisens,	Mariens,
D. Voßen,	Fritzen,	Maxen,	Luisen,	Marien,
A. Voßen.	Fritzen.	Maxen.	Luisen.	Marien.

(Quant aux noms propres étrangers, voy. ci-après § 156, V.)

§ 153. Le *datif* et l'*accusatif*, même des noms propres personnels d'origine allemande, peuvent rester et restent très-

Digitized by Google

souvent (surtout dans les masculins) sans inflexion aucune, si d'ailleurs le *cas* est suffisamment indiqué par l'ensemble de la phrase : wir lieben Göthe und Schiller, nous aimons Gœthe et Schiller, au lieu de Göthen et Schillern, etc.

§ 154. Les inflexions ajoutées au nominatif des noms propres, et notamment des noms propres qui ne sont pas généralement connus, sont précédées d'une apostrophe : Ramo's, Wally's.

§ 155. Les noms propres personnels, tant allemands qu'étrangers, *au singulier*, s'emploient généralement sans article, et suivent alors la déclinaison ci-dessus, §§ 152—154; mais lorsque, pour une raison quelconque (voy. ci-après § 156), ils sont précédés de l'article ou d'un autre mot déterminant, d'un pronom, par exemple, ils restent invariables : die Kinder des Ludwig, les enfants de Louis; die Schriften meines Göthe, les œuvres de mon Gœthe; die Fabeln des geistreichen Lessing, les fables du spirituel Lessing.

Cependant, lorsqu'il y a transposition du génitif du nom propre et de son adjectif *avant* le substantif auquel ils sont liés, le nom propre, tout aussi bien que l'adjectif et l'article, se décline : des geistreichen Lessings Fabeln (au lieu de des geistreichen Lessing Fabeln).

§ 156. On emploie l'article devant les noms propres personnels :

I. Dans le style populaire et familier, et en poésie : der Napoleon, die Marie Antoinette, dem Göthe, etc.

II. Lorsqu'on veut, par un nom propre personnel, indiquer la *famille*, la *race*, collectivement : Karl Eduard war ein Stuart, Charles Édouard était un Stuart;

III. Lorsqu'en comparant une personne à une autre, on lui donne le nom de cette dernière : dieser Mann ist der Cicero seiner Zeit, cet homme est *le* Cicéron de son époque;

IV. Lorsqu'on emploie le nom d'un auteur pour parler de ses œuvres : Ich kaufe den Schiller, j'achète les œuvres de Schiller, etc.

Digitized by Google

V. Devant les noms propres étrangers dont la terminaison au nominatif (s, ß, ß, sch, x, z) rend l'inflexion du génitif en s impossible : der Schatten des Herodes, l'ombre d'Hérode (ou bien aussi Herodes Schatten); die Schönheit der Thetis, la beauté de Thétis; wir huldigen dem Pericles, dem Tacitus, nous rendons hommage à Périclès, à Tacite; et à l'accusatif: wir bewundern den Socrates (ou Socrates), nous admirons Socrate, etc., etc.; enfin:

VI. Lorsque les noms propres sont accompagnés d'un adjectif : der berühmte Leibnitz, le célèbre Leibnitz (voy. ci-dessus § 155).

§ 157. Quant aux noms de *peuples*, de *fleuves*, de *montagnes*, de *forêts*, de *lacs*, de *mers*, ils sont regardés comme des substantifs communs, et ils prennent l'article : der Franzose, le Français; der Rhein, le Rhin; der Harz, le Harz; der Schwarzwald, la Forêt noire; der Bodensee, le lac de Constance; die Ostsee, la mer Baltique.

DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES PERSONNELS DANS LE CAS OU PLUSIEURS NOMS SE SUIVENT.

§ 158. De plusieurs noms propres, soit prénoms ou noms de famille, qui se suivent, le dernier seul se décline : Jean Paul's Schriften, les écrits de Jean-Paul; Friedrich von Schiller's Werke, les œuvres de Frédéric de Schiller.

§ 159. Lorsque d'autres noms, soit substantifs communs, soit noms de titre, de parenté, etc., se trouvent devant un nom propre, *sans article*, le nom propre seul se décline : Kaiser Napoleons Kriege, ou bien die Kriege Kaiser Napoleons, les guerres de l'empereur Napoléon;

Si, au contraire, on emploie l'article, le nom propre, selon la règle générale (ci-dessus § 155), reste invariable, et le nom de titre, etc., prend seul l'inflexion : die Meinung des Philosophen Kant, l'opinion du philosophe Kant; die Regierung des Kaisers Napoleon, le règne de l'empereur Napoléon.

§ 160. Le nom de titre, Herr, se décline toujours, qu'il soit précédé de l'article ou non, qu'il soit accompagné ou

Digitized by Google

non d'un autre nom de titre, de qualité, etc., et la déclinaison du nom propre et du nom de titre, etc., reste la même (d'après le § 159 ci-dessus), qu'on emploie le mot Herr ou non : die Werke des Professors Cuvier, ou bien des Herrn Professors Cuvier (les ouvrages du professeur Cuvier, *ou* de monsieur le professeur Cuvier);—Professor Cuvier's Werke, ou bien Herrn Professor Cuvier's Werke.

§ 161. Les noms de pays, de lieu de naissance, ajoutés aux noms propres personnels, restent invariables : Gottfried's von Straßburg Werke, les ouvrages de Godefroy de Strasbourg.

AU PLURIEL.

§ 162. Le nominatif, le génitif et l'accusatif se ressemblent; le datif se termine toujours en n; et la voyelle du singulier n'est jamais affaiblie. La déclinaison est la même, qu'on emploie l'article ou nom.

§ 163. I. Les *masculins* en e, el, en, er, et ceux en a et i*, restent invariables au pluriel : die Göthe sind selten, les Gœthe sont rares; die Schiller, die Dante, die Seneca, die Piccolomini ꝛc.

II. Les autres *masculins* prennent e : die Voße, die Ludwige; wie viel Karle sind hier, combien de Charles y a-t-il? etc.

III. Les *féminins* prennent en ou n : die Adelheiden, die Bertha'n, die Luisen, etc.

§ 164. 1. Les noms propres étrangers en o prennent ne : die Cicerone, les Cicérons ; die Scipione, les Scipions.

2. Quant aux autres noms propres anciens (grecs ou latins), ils ne suivent pas de règle uniforme. On dit, *p. ex.* : die Lykurge, die Epicure, les Lycurgue, les Épicure, et l'on dit : die Gracchen, les Gracques; die Brutusse, les Brutus; die Curiatier, les Curiaces; die Fabier, les Fabius, die Deciusse, die Mariusse; mais il faut reconnaître que ces formations en usse sont barbares.

D'autres encore restent invariables, comme die Socrates, Oedipus, Polybius ꝛc. ꝛc.

* Ainsi que les diminutifs en chen, comme das Hannchen, Jeannette, die Hannchen.

Digitized by Google

II. DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES DE PAYS, DE VILLES ET D'ENDROITS.

Declination der Länder-, Völker- und Ortsnamen.

AU SINGULIER.

§ 165. Les noms propres de pays, de villes et d'endroits n'emploient pas, communément, l'article : Germanien, la Germanie; Rußland, la Russie (voy. pour leur genre § 105, I).

Exceptions. Font exception : les noms propres de pays, de villes et d'endroits *masculins* ou *féminins*, qui emploient *toujours* l'article; il en est de même des *neutres* lorsqu'ils sont accompagnés d'un adjectif : der Rheingau, le Rhingau; die Schweiz, la Suisse; die Moldau, la Moldavie; die Türkei, la Turquie; das reiche Marseille, la riche Marseille.

§ 166. Les noms propres de pays, de villes et d'endroits ne sont déclinables qu'au génitif singulier : l'inflexion qu'ils prennent, avec ou sans l'article, est s : Magdeburg's Schicksal, le sort de Magdebourg; die Umgegend Frankfurt's, les environs de Francfort; die Straßen des neuen Berlins, les rues du nouveau Berlin, etc.

§ 167. Ceux dont la terminaison du nominatif n'admet pas cette inflexion (c'est-à-dire, ceux en s—ß—ſs—ſch—x—z), ainsi que le datif et l'accusatif de tous sans exception, sont invariables. Pour exprimer les différents rapports de ces noms propres de pays, de villes et d'endroits, il faut, si la clarté l'exige, employer une préposition, ou bien quelque autre mot déclinable : der Umfang von Paris, la circonférence de Paris, ou bien der Stadt Paris, de la ville de Paris; die Mauern von Metz, les murs de Metz; wir nähern uns der Stadt Paris, nous nous approchons de Paris (*de la ville de Paris*).

§ 168. D'après l'usage général, le génitif de tous les noms propres de *pays*, etc., lorsqu'il n'est pas en premier, se rend plutôt par la préposition von que par l'inflexion s : der König von Preußen, le roi de Prusse (non Preußens, mais on peut dire Preußens König).

AU PLURIEL.

§ 169. I. Comme pour les noms propres personnels, le

Digitized by Google

nominatif, le génitif et l'accusatif se ressemblent, et le datif se termine en n; la voyelle n'est jamais adoucie.

II. Ceux en e—el—en—er restent invariables au pluriel: die beiden Germanien, les deux Germanies; giebt es mehrere Stolpe, Speier, y a-t-il plusieurs Stolpe, Spires? (Stolpe, Spire, noms de villes d'Allemagne), etc.

III. Les autres noms propres de pays, etc., prennent la terminaison e : die beiden Frankfurte, les deux Francforts; die Russlande, les Russies.

IV. Il y a parmi les noms propres étrangers de pays et de villes, etc., quelques noms modernes qui prennent s au pluriel : die Abbruzzo's, die Kanada's, die Florida's, etc.

---

§ 170. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Fern von jeder Arglist und Verstellung eröffneten sie da ihre Herzensgeheimnisse, und was Alle ohne Rückhalt geäußert hatten, wurde am folgenden Tage wieder vorgenommen. Auf diese Weise behielt jede Zeit ihren Werth; sie rathschlagten, wann Verstellung unmöglich war, und beschlossen*, wann sie nicht irren konnten.

Loin—de—à chaque—ruse—et—dissimulation—ouvraient-ils—là—leurs— COEURS-SECRETS—*et—ce que—tous—sans—arrière-pensée—exprimé—avaient,—étaient—à au—suivant—jour—de nouveau—discuté. Sur—cette—manière—conservait—chaque—temps—sa—valeur,—ils—délibéraient—quand—dissimulation—impossible—était,—et—prenaient des résolutions—quand—ils—pas—se tromper—pouvaient.*

2. Fließende Übersetzung.—Loin de toute ruse et dissimulation ils épanchaient là leurs secrets les plus intimes, et la discussion, ainsi entamée avec toute la franchise possible, était reprise le lendemain. De cette façon chaque temps conservait sa

---

* Beschließen; imparf. beschloss, beschlösse; part. pass. beschlossen.

Digitized by Google

valeur : ils délibéraient, quand la dissimulation était impossible, et ils se décidaient, quand ils ne pouvaient pas se tromper.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi eröffneten sie, ouvraient-ils, et non sie eröffneten?—Verstellung, dissimulation, vient de verstellen, dissimuler ; quel en est le genre, et la déclinaison au pluriel?—Le nominatif singulier de Geheimnisse est Geheimniss : quel en est le genre et la déclinaison au singulier et au pluriel?—Pourquoi : was alle ohne Rückhalt geäußert hatten? *ce que tous sans arrière-pensée manifesté avaient*, au lieu de was Alle hatten geäußert ohne Rückhalt, *ce que tous avaient manifesté sans arrière-pensée?*—Pourquoi dit-on en allemand : wurde am folgenden Tage wieder vorgenommen, *était le suivant jour repris*, au lieu de : wurde wieder vorgenommen am folgenden Tage? —L'infinitif de vorgenommen est nehmen, *prendre*, précédé de la préposition vor; comment dit-on à l'indicatif présent et aux imparfaits, et quelle est la règle à ce sujet? (Voy. § 79.)—Der Tag, le jour, pourrait-il, selon les règles expliquées, ne pas changer au pluriel? (Voy. § 135.)

Quels sont les substantifs qui conservent la même forme au pluriel? (Voy. §§ 125, n° 1; 127, I; 135.)—Am est la contraction de an, *à*, préposition, et de dem, datif singulier de der, article; quel est le datif pluriel de der et de Tag?—Weise est féminin, quel en est le nominatif pluriel? (Voy. § 125, n° 1). Ce nominatif pluriel pourrait-il être semblable au singulier?—L'infinitif de behielt est behalten, dont le radical est halten ; quelle en est la conjugaison à l'indicatif présent et au participe passé? (Voy. § 67, I)—Werth, subst. masc., déclinaison forte : quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel?—Remarquez qu'on dit en allemand *sur cette manière*, auf diese Weise, et non pas *de cette manière*, von dieser Weise. Dans cette locution, bien qu'il n'y ait pas changement de lieu, ni direction, la préposition auf, *sur*, gouverne l'accusatif. *Règle :* auf et über, employés au moral, régissent toujours l'accusatif (voy. §§ 279 et 415).—Pourquoi : wann Verstellung unmöglich war, quand (la) dissimulation impossible était,

Digitized by Google

et non : wann Verstellung war unmöglich, quand (la) dissimulation était impossible?—Unmöglich, l'adjectif de Verstellung, reste invariable; d'après quelle règle? (Voy. § 41, II).

4. Gespräch.—1. Wovon waren die Germanen fern?—2. Wie waren die Germanen?—3. Wo eröffneten sie ihre Herzensgeheimnisse? —4. Was eröffneten sie?—5. Was wurde bei den Zusammenkünften der alten Deutschen verhandelt?—6. Wessen Herzensgeheimnisse eröffneten sie?—7. Wie eröffneten sie ihre Herzensgeheimnisse?—8. Was wurde am folgenden Tage wieder vorgenommen?—9. Was thaten sie am folgenden Tage?—10. Wie behielt jede Zeit ihren Werth?—11. Was behielt jede Zeit?—12. Wann rathschlagten sie?—13. Was war unmöglich?—14. Was thaten sie, wann Verstellung unmöglich war? —15. Wann beschlossen sie?—16. Was thaten sie, wann sie nicht irren konnten?—17. Warum behielt jede Zeit ihren Werth?

5. Satzbildung.—1. Les habitants de la Germanie étaient loin de toute ruse et dissimulation.—2. Pour traiter les plus importantes affaires, ils allaient à la réunion des buveurs.— 3. Ce que vous m'exprimez là sans arrière-pensée, je l'ai déjà (schon) entendu une fois (*ai-je déjà une fois entendu*).—4. Un jour (voy. § 21, n° 1) nous allâmes à (zu) la réunion des Allemands.—5. Je reprendrai cette affaire demain (morgen).—6. Chaque temps à son mérite.—7. Si la dissimulation était impossible chez les hommes, on ne se tromperait (se tromper, irren ou sich irren) pas si facilement (so leicht).—8. Il est plus facile (leichter) de délibérer que de prendre une résolution.— 9. Le visir s'approcha de Mahmoud (*à Mahmoud*) pour lui raconter la conversation des hiboux.—10. La ville de Paris (*la ville Paris*) compte (zählt) plus de (plus *que*) huit cent mille habitants.—11. Avez-vous vu l'église (die Kirche) d'Aix (Aix, Aix).—12. Si tu ne comprends pas ta leçon (Lection) aujourd'hui, reprends-la demain.—13. Je ne veux rien conclure sans vous consulter —14. L'empereur Napoléon a régné sur la France (Frankreich).—15. Le règne (die Herrschaft) de l'empereur Napoléon ne fut pas long (lang).—16. Tant que vous me (*à à moi*) parlerez avec ruse et dissimulation, je ne vous ré-

Digitized by Google

pondrai pas (voy. § 62, n° 5).—17. Les villes de (sans *de*) Bordeaux et de Marseille sont très-riches (reich).—18. Les secrets intimes d'un Germain s'ouvraient à la réunion des buveurs. — 19. J'ai résolu de ne pas m'enflammer pour de grandes pensées.—20. Les cœurs (*singul.* das Gemüth) sont toujours accessibles aux pensées simples.—21. La mort (der Tod) du docteur (le docteur, der Doctor) Francia est certain (gewiß).—22. Je ne me suis pas trompé, et je ne veux pas reprendre de nouveau le travail (die Arbeit).—23. Raconte-nous le sort d'Emma, et dis à Louise de venir auprès de (zu) moi. —24. L'habitation de M. Miller est très-simple.—25. La maison de M. le docteur Miller (*monsieur docteur*) est sans art et simple.—26. Ce qu'on manifeste sans arrière-pensée n'est pas un (n'est pas un, *n'est aucun*) secret.—27. Avez-vous les œuvres de Voltaire? (Voy. § 156, IV).—28. Les œuvres (Werke) de Godefroy de Strasbourg (Gottfried von Straßburg) sont célèbres (berühmt).

DIX-NEUVIÈME LEÇON.—Neunzehnte Lection.

DU PRONOM.
Von dem Fürworte.

§ 171. PRONOMS PERSONNELS. Persönliche Fürwörter.

	PREMIÈRE PERSONNE.		DEUXIÈME PERSONNE.	
	Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
N.	ich, je, moi.	wir, nous.	Du, tu, toi.	Ihr, vous.
G.	meiner (*anciennement* mein), de moi.	unser.	Deiner (*anciennement* Dein).	Euer.
D.	mir, me, à moi.	uns.	Dir.	Euch.
A.	mich, me, moi.	uns.	Dich.	Euch.

	TROISIÈME PERSONNE. *Singulier.*			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	er, il, lui.	es, il *ou* elle.	sie, elle.	sie, ils *ou* elles.
G.	seiner (sein), de lui.	seiner (sein).	ihrer (ihr).	ihrer (ihr).
D.	ihm, lui, à lui.	ihm.	ihr.	ihnen.
A.	ihn, le, lui.	es.	sie.	sie.

Digitized by Google

Mein—dein—sein—sein;—ihr—ihr, est l'ancien génitif qui n'est usité aujourd'hui qu'en poésie et dans certaines locutions poétiques : vergiß mein (pour meiner) nicht, ne m'oublie pas. Il est important de retenir ce génitif à cause des pronoms possessifs qui en sont dérivés. (Voy. § 177 et suiv.)

---

§ 172. PRONOMS RÉFLÉCHIS DE LA TROISIÈME PERSONNE.

Rückzielende Fürwörter der dritten Person.

Au masculin, comme au neutre et au féminin, au singulier comme au pluriel. { Sich, se (à soi), *datif.* / Sich, se (soi), *accusatif.*

Voici leur déclinaison complète :

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.				
G.	seiner, *de soi* (de lui).	seiner, *de soi* (de lui *ou* d'elle).	ihrer, *de soi* (d'elle).	ihrer, *de soi* (d'eux *ou* d'elles).
D.	sich.	sich.	sich.	sich.
A.	sich.	sich.	sich.	sich.

§ 173. Le mot sich sert aussi de pronom réciproque (wechselseitiges Fürwort). Dans ce cas il est souvent suivi et même remplacé par einander, *l'un l'autre*, qui est indéclinable : sie schreiben sich oft, ou bien, sie schreiben sich einander oft, ou bien encore, sie schreiben einander oft, ils s'écrivent souvent.

§ 174. Les pronoms de la troisième personne, *il, elle*, etc., et leurs inflexions, sont souvent employés, en français, comme *pronoms réfléchis :* il se dit à *lui*-même, elle se dit à *elle*-même (au lieu de à *soi*-même). En allemand, les pronoms er, es, sie, et leurs différents cas, ainsi notamment ihm (à lui), ihr (à elle), etc., se rapportent toujours à une personne tierce, en dehors de celle du sujet; il faut donc dire sich selbst, *soi*-même : er sprach mit sich selbst, il se parlait à lui-même, et non pas mit ihm selbst.

Comme au génitif cette double forme n'existe pas (le génitif étant toujours seiner ou ihrer, que le pronom soit *réfléchi* ou *ordinaire*), on ajoute communément à ce génitif, quand il est réfléchi, le mot selbst, même : er war seiner selbst überdrüssig, il était fatigué de lui-même. Ce mot, d'ailleurs, est aussi employé avec les autres cas des pronoms personnels : Du machst

Digitized by Google

Dir selbst Vorwürfe, tu te fais, à toi-même, des reproches; ich verdanke es mir selbst, je le dois à moi-même.

§ 175. Pour désigner la troisième personne d'une manière indéterminée, on se sert fréquemment des pronoms généraux (allgemeine Fürwörter) suivants :

Jemand*, *quelqu'un*, } se déclinent comme l'article.
Niemand*, (ne) *personne*, }

Einer (dans le langage populaire : wer ou Eines), *un*. Ce pronom est employé pour désigner d'une manière très-indéterminée une personne quelconque : da erhob sich Einer, alors *quelqu'un* (*un individu*) se leva. Sa déclinaison est celle de l'article.

Keiner, keines, keine, *aucun*, *aucune*, sans substantif; kein, kein, keine, avec substantif. Déclinaison de l'article.

Mancher, manches, manche, *maint*, *mainte*, se décline comme l'article : mancher Mensch, maint homme.

Jeder, jedes, jede, *chacun*, *chacune*. Déclinaison de l'article. (Aussi : ein Jeder, ein Jedes, eine Jede, un chacun, une chacune; déclinaison de l'adjectif précédé de l'article indéfini; *masc.* : ein Jeder, eines Jeden, einem Jeden, einen Jeden;—*neutre* : ein Jedes, eines Jeden, einem Jeden, ein Jedes;—*fém.* : eine Jede, einer Jeden, einer Jeden, eine Jede.) (Voy. la déclinaison des adjectifs, § 231).

Jedermann, *chaque homme*, tout le monde. Déclinaison : génitif, Jedermanns; les autres cas sont invariables.

Aller, Alles, Alle, *tout*, *toute*; Alle, *tous*, *toutes*. Déclinaison de l'article. Le mot Aller ꝛc. n'est jamais suivi ni précédé de l'article : Alle Freunde meines Vaters, tous les amis de mon père.

Man, *on*, *l'on*, n'est usité qu'au nominatif, et se rapporte toujours aux personnes : Man behauptet, on prétend.

Es, *il*, souvent avec la même acception que *il*, en français. Ce pronom peut se rapporter à une personne ou à une chose : es regnet, *il* pleut; es klopft, *on* frappe; es ist spät, *il* est tard.

Etwas (ou bien aussi was), *quelque chose*.

* Souvent le datif et l'accusatif restent invariables, semblables au nominatif; on trouve aussi, au datif, Jemanden au lieu de Jemandem. Jemand n'a pas de pluriel.

Digitized by Google

§ 176. PRONOMS ALLOCUTIFS. Anredende Fürwörter.

1. On emploie Du, *tu*, comme en français.

2. On ne se sert de Ihr, *vous*, en parlant à une seule personne, que dans le ton de supériorité, de mépris, dans la conversation familière, ou en poésie. Le pronom allocutif allemand qui remplace, dans le discours ordinaire, le *vous* français, est celui de la troisième personne du pluriel, Sie, ils, *eux*, *elles* : Sie sagen mir, vous me dites (ils *ou* elles me disent). (Voy. § 19.)

3. On employait encore autrefois, plus qu'à présent, Er, masculin, et Sie, féminin, pronoms de la troisième personne du singulier, comme allocutifs, en s'adressant à des personnes réputées d'une qualité inférieure : geh' Er fort, ou geh' Sie fort, allez-vous en.

4. Tous les pronoms allocutifs allemands s'écrivent avec une grande initiale : Du, Sie, Ihr, Euch, Ihnen ꝛc. (Voy. § 19.)

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.
Besitzanzeigende Beiwörter und Fürwörter.

§ 177. Les adjectifs et les pronoms possessifs sont formés de l'ancien génitif des pronoms personnels ; 1re *personne :* mein, de moi ; unser, de nous ; 2me *personne :* dein, de toi ; euer, de vous ; 3me *personne : masc.* sein, de lui ; *neut.* sein, de lui *ou* d'elle ; *fém.* ihr, d'elle ; *pluriel :* ihr, d'eux *ou* d'elles. Ainsi l'on dit : mein Vater, mon père (*littéral.* le père *de moi*), et si la chose possédée n'est pas exprimée : meiner, le mien ; mein Reich, mon empire ; meines, le mien ; meine Mutter, ma mère ; meine, la mienne ; unser Vater, notre père ; unserer (ou unsrer), le nôtre ; unser Reich, notre empire, unseres ou unsres, le nôtre ; unsre Mutter, notre mère, unsre, la nôtre, et ainsi des autres personnes.

§ 178. Puisque les adjectifs et les pronoms possessifs sont dérivés du génitif du pronom personnel, le genre du possesseur se trouve indiqué à la 3me personne du singulier, et : *son père* ou *sa mère*, se rendra différemment, en allemand,

Digitized by Google

selon qu'il sera question du père ou de la mère d'un masculin ou d'un féminin, attendu que le génitif de er, *il, lui* (sein), n'est pas le même que celui de sie, *elle* (ihr). Ainsi l'on dit, en parlant du père d'un homme : sein Vater, son père (*littéral.* le père *de lui*), seiner, le sien; mais en parlant du père d'une femme : ihr Vater, son père (*littér.* le père *d'elle*), ihrer, le sien.

Si le possesseur est neutre, comme *p. ex.* das Kind, l'enfant, il faut dire sein Vater, sein Reich, seine Mutter, son père (*littéral.* le père, etc., *de lui*), attendu que le génitif de es est le même que celui de er.

S'il y a plusieurs possesseurs, il faut dire : ihr Vater, ihr Reich, ihre Mutter, leur père, etc. (*littéral.* le père *d'eux* ou *d'elles*), et l'adjectif possessif sera le même que s'il n'y avait qu'un seul possesseur féminin, attendu que le génitif de sie, *ils* ou *elles*, ihr, est le même que celui de sie, *elle*, au singulier (voy. § 171), ihr.

§ 179. I. Il résulte de ce qui a été dit aux deux paragraphes précédents que c'est le *radical* des adjectifs et des pronoms possessifs (mein, unser; dein, euer; sein, sein, ihr; ihr), qui indique la *personne*, le *nombre*, et, au singulier de la 3me personne, aussi le *genre* du possesseur : sein Vater, ihr Vater ꝛc. Quant au genre, au nombre et au cas de l'objet possédé, ils sont indiqués, au contraire, par les *terminaisons* que prend ce radical; par exemple : mein Vater, mais meiner (er), le mien, attendu que Vater est masculin; dein Reich, ton empire, mais deines (es), le tien, attendu que Reich est neutre; deine Mutter, ta mère, deine, la tienne. Au féminin, l'adjectif et le pronom possessif sont exprimés par le même mot.

II. On voit donc que les pronoms et les adjectifs possessifs ressemblent par la forme de leur nominatif singulier à l'article indéfini : ein Vater, un père, einer, l'un; mein Vater, mon père, meiner, le mien; ein Reich, un empire, eines, l'un; mein Reich, mon empire, meines, le mien; eine Mutter, une mère, eine, l'une; meine Mutter, ma mère, meine, la mienne, et ainsi des autres personnes. Ainsi : das ist mein Vogel, c'est mon oiseau; quel est cet oiseau? es ist meiner, c'est le mien, etc.

Digitized by Google

§ 180. Les pronoms et les adjectifs possessifs se déclinent comme l'article indéfini ein, ein, eine, que la chose possédée soit exprimée ou non : mein Vater, meines Vaters, meinem Vater, meinen Vater ; meiner, le mien, meines, meinem, meinen, et ainsi de suite. Voici cette déclinaison accompagnée d'un objet possédé :

I. PREMIÈRE PERSONNE.

A. En parlant d'un seul possesseur :

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nom.	mein Vater, mon père.	mein Reich, mon empire.	meine Mutter, ma mère.
Gén.	meines Vaters.	meines Reiches.	meiner Mutter.
Dat.	meinem Vater.	meinem Reiche.	meiner Mutter.
Acc.	meinen Vater.	mein Reich.	meine Mutter.
De même :	meiner, le mien. meines, etc.	meines, le mien. meines, etc.	meine, la mienne. meiner, etc.

Pluriel des trois genres.

Nom. meine Väter, meine Reiche, meine Mütter, mes pères, mes empires, mes mères.
Gén. meiner Väter, etc.
Dat. meinen Vätern, etc.
Acc. meine Väter, etc.

De même : meine, les miens, les miennes ; meiner, etc.

B. En parlant de plusieurs possesseurs :

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nom.	unser Vater, notre père.	unser Reich, notre empire.	unsere Mutter, notre mère.
Gén.	unseres * Vaters.	unseres Reiches.	unserer Mutter.
Dat.	unserem Vater.	unserem Reiche.	unserer Mutter.
Acc.	unseren Vater.	unser Reich.	unsere Mutter.
De même :	unserer, le nôtre. unseres, etc.	unseres, le nôtre. unseres, etc.	unsere, la nôtre. unserer, etc.

Pluriel des trois genres.

Nom. unsere Väter, unsere Reiche, unsere Mütter, nos pères, nos empires, nos mères.
Gén. unserer Väter, etc.
Dat. unseren Vätern, etc.
Acc. unsere Väter, etc.

De même : unsre, les nôtres ; unserer, etc.

* La manière d'écrire le génitif et les différents autres cas de ce pronom varie,

Digitized by Google

II. DEUXIÈME PERSONNE.

A. En parlant d'un seul possesseur.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nom.	Dein Vater, ton père.	Dein Reich, ton empire.	Deine Mutter, ta mère.
Gén.	Deines Vaters.	Deines Reiches.	Deiner Mutter.
Dat.	Deinem Vater.	Deinem Reiche.	Deiner Mutter.
Acc.	Deinen Vater.	Dein Reich.	Deine Mutter.
De même :	Deiner, le tien. Deines, etc.	Deines, le tien. Deines, etc.	Deine, la tienne. Deiner, etc.

Pluriel des trois genres.

Nom. Deine Väter, tes pères, Deine Reiche, tes empires, Deine Mütter, tes mères.
Gén. Deiner Väter, etc.
Dat. Deinen Vätern, etc.
Acc. Deine Väter, etc.

De même : Deine, les tiens, les tiennes;
Deiner, etc.

B. En parlant de plusieurs possesseurs.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nom.	Euer Vater, votre père.	Euer Reich, votre empire.	Euere Mutter, votre mère.
Gén.	Eueres * Vaters.	Eueres Reiches.	Euerer Mutter.
Dat.	Euerem Vater.	Euerem Reiche.	Euerer Mutter.
Acc.	Eueren Vater.	Euer Reich.	Euere Mutter.
De même :	Euerer, le vôtre. Eueres, etc.	Eueres, le vôtre. Eueres, etc.	Euere, la vôtre. Euerer, etc.

Pluriel des trois genres.

Nom. Euere Väter, vos pères, Euere Reiche, vos empires, Euere Mütter, vos mères.
Gén. Euerer Väter, etc.
Dat. Eueren Vätern, etc.
Acc. Euere Väter, etc.

De même : Euere, les vôtres; Euerer ꝛc.

---

en ce que l'e qui précède, ainsi que celui qui suit la lettre r, sont souvent rejetés à cause de l'euphonie : unſers, unſres, unſrem, etc. Communément on écrit unſrer, unſres, unſre, etc.

* Même observation pour les différents cas de Euer, que pour ceux de unſer.

Digitized by Google

III. TROISIÈME PERSONNE.

A. En parlant d'un seul possesseur.

(*Possesseur masculin ou neutre.*)

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nom.	sein Vater, son père.	sein Reich, son empire.	seine Mutter, sa mère.
Gén.	seines Vaters.	seines Reiches.	seiner Mutter.
Dat.	seinem Vater.	seinem Reiche.	seiner Mutter.
Acc.	seinen Vater.	sein Reich.	seine Mutter.
De même :	seiner, le sien. seines, etc.	seines, le sien. seines, etc.	seine, la sienne. seiner, etc.

Pluriel des trois genres.

Nom. seine Väter, seine Reiche, seine Mütter,
ses pères, ses empires, ses mères.
Gén. seiner Väter, etc.
Dat. seinen Vätern, etc.
Acc. seine Väter, etc.

De même : seine, les siens, les siennes ;
seiner, etc.

(*Possesseur féminin.*)

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nom.	ihr Vater, son père.	ihr Reich, son empire.	ihre Mutter, sa mère.
Gén.	ihres Vaters.	ihres Reiches.	ihrer Mutter.
Dat.	ihrem Vater.	ihrem Reiche.	ihrer Mutter.
Acc.	ihren Vater.	ihr Reich.	ihre Mutter.
De même :	ihrer, le sien. ihres, etc.	ihres, le sien. ihres, etc.	ihre, la sienne. ihrer, etc.

Pluriel des trois genres.

Nom. ihre Väter, ihre Reiche, ihre Mütter,
ses pères, ses empires, ses mères.
Gén. ihrer Väter, etc.
Dat. ihren Vätern, etc.
Acc. ihre Väter, etc.

De même : ihre, les siens, les siennes ;
ihrer, etc.

Digitized by Google

B. En parlant de plusieurs possesseurs, sans distinction de genre.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nom.	ihr Vater, leur père.	ihr Reich, leur empire.	ihre Mutter, leur mère.
Gén.	ihres Vaters.	ihres Reiches.	ihrer Mutter.
Dat.	ihrem Vater.	ihrem Reiche.	ihrer Mutter.
Acc.	ihren Vater.	ihr Reich.	ihre Mutter.
De même :	ihrer, le leur.	ihres, le leur.	ihre, la leur.
	ihres, etc.	ihres, etc.	ihrer, etc.

Pluriel des trois genres.

Nom. ihre Väter, ihre Reiche, ihre Mütter,
leurs pères, leurs empires, leurs mères.
Gén. ihrer Väter, etc.
Dat. ihren Vätern, etc.
Acc. ihre Väter, etc.

De même : ihre, les leurs; ihrer, etc.

§ 181. Au lieu des pronoms possessifs meiner, meines, meine, le mien, la mienne; unserer, unseres, unsere, le nôtre, la nôtre; deiner, deines, deine, le tien, la tienne; euerer, eueres, euere, le vôtre, la vôtre; seiner, seines, seine et ihrer, ihres, ihre, le sien, la sienne; ihrer, ihres, ihre, le leur, la leur (voy. ci-dessus § 180), on peut se servir des suivants : der meinige ou der meine, das meinige ou das meine, die meinige ou die meine, le mien, la mienne, et ainsi pour les autres personnes. Ces pronoms se déclinent comme l'adjectif lorsqu'il est précédé de l'article (voy. §§ 224 et suiv.).

1.

Singulier.

der meinige ou meine,	das meinige, etc.	die meinige, etc., le mien *ou* la mienne.
des meinigen ou meinen,	des meinigen,	der meinigen.
dem meinigen ou meinen,	dem meinigen,	der meinigen.
den meinigen ou meinen,	das meinige,	die meinige.

Pluriel.

die meinigen ou meinen, les miens *ou* les miennes.
der meinigen, etc.
den meinigen, etc.
die meinigen, etc.

der unsrige ou unsre, etc.	das unsrige, etc.,	die unsrige, etc., le nôtre, la nôtre.

Digitized by Google

2.

der Deinige ou Deine, etc. das Deinige, etc. die Deinige, etc., le tien, la tienne.
der Eurige ou Eure, etc. das Eurige, etc. die Eurige, etc., le vôtre, la vôtre.

3.

UN SEUL POSSESSEUR MASCULIN OU NEUTRE.

der seinige ou seine, etc. das seinige ou seine, die seinige ou seine, etc., le sien, la sienne.

UN SEUL POSSESSEUR FÉMININ.

der ihrige ou ihre, etc. das ihrige ou ihre, die ihrige ou ihre, etc., le sien, la sienne.

PLUSIEURS POSSESSEURS.

der ihrige ou ihre, etc. das ihrige ou ihre, die ihrige ou ihre, etc., le leur, la leur.

§ 182. Les *adjectifs possessifs* ne sont pas toujours déclinables : ils restent invariables dans leur forme de l'ancien génitif du pronom personnel, lorsqu'ils sont attributifs, c'est-à-dire, lorsqu'ils sont liés à leur principal par l'intermédiaire d'un verbe (même règle que pour l'adjectif §§ 41 et 220, II), comme : dieser Baum ist mein, cet arbre est à moi, *littéralement :* cet arbre est *de moi* (mein, génitif de ich) ; diese Bäume sind mein, ces arbres sont à moi, *littéral. de moi* ; dieses Haus ist dein, cette maison est à toi, *littéral. de toi* (dein, génitif de du) ; diese Häuser sind dein, ces maisons sont à toi, *littéral. de toi* ; diese Waffe ist sein, cette arme est à lui, *littéral. de lui* (sein, gén. de er) ; diese Waffen sind sein, ces armes sont à lui, *littéral. de lui* ; dieser Tisch ist ihr, cette table est à elle, *littéral. d'elle* (ihr, gén. de sie) ; diese Tische sind ihr, ces tables sont à elle, *littéral. d'elle.*

D'après cette règle on devrait traduire : ce miroir est à eux, à elles, par dieser Spiegel ist ihr, *d'eux, d'elles* (ihr, gén. de sie, *ils* ou *elles*), mais on dit, par exception, littéralement : dieser Spiegel ist ihnen, *à eux, à elles.*

§ 183. Les adjectifs et pronoms possessifs, lorsqu'on adresse la parole à une autre personne, s'écrivent avec une grande lettre : Dein Vater, ton père ; diese Hüte sind Euer, ces chapeaux sont à vous ; ist dieses Haus Ihnen? cette maison est-elle à vous? etc., etc. (Voy. § 19.)

Digitized by Google

§ 184. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die schönste Tugend der alten Deutschen war ihre Gastfreundschaft, welche sie in einem Maße und mit einer Herzlichkeit übten, wie kein andres Volk. Irgend einem Sterblichen, wer er auch war, die Thüre verschließen, wurde für Verbrechen gehalten. Ein Jeder tischte auf und bewirthete, so gut er vermochte. War sein eigner Vorrath zu Ende, so ging der Wirth, als Wegweiser und Gefährte, mit dem Fremdling in's nächste Haus, wo sie, ohne Einladung noch Umstände, mit gleicher Freundlichkeit empfangen * wurden.

La—plus—belle—vertu—des—anciens—Allemands—était—leur—hospitalité, que—ils—dans—à une—mesure—et—avec—à une—cordialité—exerçaient,—comme—nul—autre—peuple. Quelque—à un—mortel,—qui—il—aussi—était,—la—porte—fermer,—était—pour—crime—tenu. Un—chacun—servait—et—régalait—si—bien—il—pouvait. Était—sa—propre—provision—à—fin,—alors—allait—le—hôte,—comme—guide—et—compagnon,—avec—au—étranger—dans la—plus proche—maison,—où—ils—sans—invitation—ni—cérémonies,—avec—à égale—affabilité—reçus—étaient.

2. Fließende Übersetzung.—La plus belle vertu des anciens Allemands était leur hospitalité, qu'ils exerçaient à un degré et avec une cordialité, comme nul autre peuple. Refuser le toit à un mortel, quel qu'il fût, était réputé crime. Chacun régalait et hébergeait le mieux qu'il pouvait. Quand ses propres provisions venaient à manquer, l'hôte prenait le rôle de guide et de compagnon, conduisant l'étranger dans la maison la plus proche, où on les recevait sans invitation, ni cérémonies, avec la même bienveillance.

---

* Infinitif empfangen, recevoir; part. pass. empfangen; indic. prés. ich empfange, du empfängst, er empfängt; imparf. empfing, empfinge.

Digitized by Google

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Quel est le pluriel de die Tugend, et d'après quelle règle?—Quel est le genre de Gastfreundschaft, Herzlichkeit, Freundlichkeit, Thüre et Einladung? Comment le reconnaître?—Quel en est le pluriel?—Tugend, Gastfreundschaft, Einladung, affaiblissent-ils la voyelle au pluriel? Quelle est la règle à ce sujet?—Maß est neutre, quelle en est la déclinaison au singulier?—Y a-t-il des neutres qui affaiblissent la voyelle, en prenant e au pluriel? (Voy. § 116, V, et § 129, III.)—Volk et Haus, neutres tous deux, prennent la terminaison régulière au pluriel, comme Dorf; quelle est cette terminaison? —La voyelle est-elle affaiblie, ou rest-elle intacte? La règle?

Quelle est la déclinaison de Verbrechen, neutre, au singulier et au pluriel? La règle? (Voy. § 129, I.)—Y a-t-il des féminins qui prennent er au pluriel? (Voy. § 125.)—Das Ende fait au pluriel Enden; cette formation est-elle régulière dans les neutres? (Voy. § 129, IV.)—Der Deutsche, der Gefährte, suivent la déclinaison faible; d'après quelle règle, et quelle est cette déclinaison? (Voy. § 132, II.)—Vorrath et Umstand, Wirth et Fremdling, masculins, quelle déclinaison ont-ils? Quel en est le pluriel, formé régulièrement? (Voy. §§ 131, 135, 136.)—La déclinaison et le pluriel de der Wegweiser? (Voy. § 135.)—Pourquoi in einem Maße, *datif*, et non in ein Maß, *accusatif?* (Parce qu'il n'y a pas direction, voy. § 279.)—Pourquoi mit einer Herzlichkeit, *avec à une cordialité?*

D'après quelle règle üben est-il à la fin de la phrase et précédé de ses mots adverbiaux?—Irgend est indéclinable, il a la même signification que *quelque* dans : quelque part, ou dans : quelqu'un, etc.; irgend wo, quelque part; irgend ein Reisender, quelque voyageur, etc.—Pourquoi ne dit-on pas die Thüre zu verschließen? (Voy. § 151, n° 3).—Verschließen se conjugue comme beschließen, quel en est l'imparfait et le participe passé?—Gehalten, participe passé, peut-il appartenir à un verbe régulier? Quel est le présent de l'indicatif, et quels sont les deux imparfaits de halten?—D'après quelle règle auftischen, infinitif, fait-il tischte auf à l'imparfait? (Voy. § 79).

Digitized by Google

L'infinitif de vermochte est le même que celui de mögen, plus la particule initiale. Quelle en est la conjugaison? (Voy. § 68). —Le verbe vermögen signifie pouvoir, comme können, mais avec vermögen il faut zu devant l'infinitif, tandis qu'avec können on ne le met pas : er vermag das nicht zu sagen, il ne peut pas dire cela, mais : er kann dies nicht sagen.—War sein eigner Vorrath zu Ende..., au lieu de : wenn (quand) sein eigner Vorrath zu Ende war. Dans les phrases qui commencent par wenn, quand, si; obschon, quoique, etc., on peut retrancher la conjonction. Dans ce cas, le verbe qui, dans la phrase conjonctive, serait à la fin, se met en tête de la phrase, avant le sujet, comme dans la phrase interrogative.—Quel est l'infinitif et le participe passé de ging? (Voy. § 151.)

Pourquoi ... so ging der Wirth, au lieu de : so der Wirth ging? —Remarquez que so, qui ouvre très-souvent la phrase *conséquente*, n'est pas indispensable; qu'on l'emploie ou non, la phrase ne cesse pas pour cela d'être *conséquente*.—Als Wegweiser und Gefährte, *comme* guide et compagnon ... wie kein anderes Volk, *comme* nul autre peuple ... Il y a une différence entre als et wie. Als indique l'identité, la qualité inhérente à une personne ou à une chose; wie indique seulement un *rapport*, une *comparaison* entre une personne ou une chose et une autre; *p. ex.* Bayard starb als Held, Bayard mourut *comme* (en) héros (qu'il était réellement). Mais, diese Frau kämpfte wie ein Ritter, cette femme combattit *comme* un chevalier (c'est-à-dire *semblable à un chevalier*).—Pourquoi in das (in's) et non in dem Haus?—Pourquoi wo sie ... empfangen wurden, le verbe à la fin?—Umstände est à l'accusatif pluriel : quel en est le *nominatif* pluriel?—Pourquoi empfangen wurden, et non waren? (Voy. §§ 46 et 47.)

4. Gespräch.—1. Welches war die schönste Tugend der Deutschen? —2. Wessen schönste Tugend war die Gastfreundschaft?—3. Was war die Gastfreundschaft?—4. Wie übten die Deutschen die Gastfreundschaft?—5. Wem konnte man die Thüre nicht verschließen?—6. Wofür (pourquoi) wurde es gehalten?—7. Was wurde für Verbrechen

Digitized by Google

gehalten?—8. Was konnte man nicht verschließen?—9. Wer tischte auf und bewirthete?—10. Was that (faisait) ein Jeder?—11. Wie tischte ein Jeder auf und bewirthete?—12. Wann ging der Wirth als Wegweiser und Gefährte mit dem Fremdling in's nächste Haus?—13. Was war zu Ende?—14. Wohin gingen sie?—15. Mit wem ging der Wirth?—16. Wie wurden sie empfangen?

5. Satzbildung.—1. L'hospitalité était la plus belle vertu des Allemands.—2. Ils l'exerçaient avec cordialité comme nul autre peuple.—3. Je connais (kenne) vos vertus.—4. Nous ne vous avons pas fermé nos portes, parce que nous recevons les étrangers avec cordialité.—5. Ne croyez- (tenez) vous pas indigne de vous de régaler un homme que (welchen) vous ne connaissez pas?—6. Lorsque les Allemands n'avaient plus de provisions (ne plus de provisions, *aucunes provisions plus*, keine Vorräthe mehr), ils allaient avec les étrangers dans la maison la plus proche.—7. L'épée est à moi; les boucliers sont à toi; les jeunes bœufs sont à lui; la parure de fiancée est à elle, et les mets sont à eux.—8. Donnez-moi un autre (autre, andern) guide, le mien ne veut pas marcher (*aller*).—9. Aller dans les maisons sans invitation, était l'usage du pays.—10. On était toujours reçu avec la même affabilité.—11. Ce monsieur ne veut pas venir dans notre habitation; il n'obéit qu'à lui-même (obéir, gehorchen).—12. Si cette (diese) personne (la personne, die Person) parle toujours à elle-même, elle ne nous comprendra jamais (ne jamais, nie).—13. Je vous régale aussi bien que je puis.—14. Traitez-moi (traiter, behandeln) comme votre ami (l'ami, der Freund), que (*qui*, der) je suis réellement (wirklich).—15. En vérité (in Wahrheit), vous vous faites (*faire*, lassen) servir comme un roi (König).—16. Voudriez-vous que nous fermassions nos portes à un mortel?—17. Nous ne le ferons (*faire*, thun) pas, parce que nous exerçons l'hospitalité avec cordialité.—18. La mesure de vos vertus est grande (groß).—19. Je réputе crime de ne pas vous ouvrir mes secrets intimes.—20. Allons dans une ville allemande (deutsche), nous y (y, daselbst) seront reçus avec affabilité.—21. Tout (chaque) mortel (Sterb-

Digitized by Google

liche) quel qu'il fût, pouvait demander l'hospitalité (*hospitalité*, sans article) dans l'ancienne Germanie (im alten Germanien).—22. Quand vous aurez (*avez*) décidé si (ob) vous devez me recevoir ou (oder) non, je vous ouvrirai toutes mes pensées.—23. Les portes de ta maison sont fermées (partic. passé de verschließen).—24. Nous ne pouvons pas venir chez (zu) toi.—25. Ceci (dies ou das) n'est pas ma maison, c'est (es ist) la sienne (en parlant d'un possesseur féminin).—26. Non, vous vous trompez, ce n'est pas la sienne, c'est la leur. (Voy. § 180, III, et § 181.)—27. Le bouclier est à moi; la ruine est à toi; la maison est à lui; les présents sont à elle, et ces armes sont à elles.—28. Je vois nos deux champs; le mien est dans la proximité d'un bois, le tien est couvert de ruines.

VINGTIÈME LEÇON.—Zwanzigste Lection.

DU PRONOM.
Von dem Fürworte.

I. ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.
Hinweisende Beiwörter und Fürwörter.

§ 185. Dieser, *masc.*; dieses (par abréviation dies), *neutr.*; diese, *fém.*, ce, cet; celui-ci, ceci; cette, celle-ci, pour les personnes ou les choses rapprochées.

Jener, jenes, jene, pour les personnes ou les choses éloignées: dieser Mann, cet homme (ci); jener Baum, cet arbre (là); dieses Buch, ce livre (ci); jenes Haus, cette maison (là); diese Frau, cette femme (ci); jene Ruine, cette ruine (là); dieser hier, celui-ci; jene dort, celle-là.

Pour mieux marquer la proximité ou l'éloignement, on ajoute à ces pronoms hier ou da, ici, ci, et dort, là; dieser Helm hier; jenes Schwert dort.

Ces démonstratifs qui s'emploient avec ou sans substantif, se déclinent comme l'article der, das, die (voy. § 23).

Digitized by Google

§ 186. Dieser et jener, etc., peuvent être remplacés par der, das, die; en ce cas, der, das, die, n'étant plus article, mais adjectif ou pronom démonstratif, ont toujours l'accent tonique: der Fremdling (hier), cet étranger (ci); die Frau dort, cette femme (là); ou bien der hier, celui-ci; die dort, celle-là, en accentuant der, die, etc.

§ 187. I. Quand le démonstratif der, das, die, est suivi du nom, il se décline comme l'article: der Mann hier, cet homme-ci, des Mannes, dem Manne, den Mann, et ainsi de suite; *p. ex.* nähern wir uns den Männern dort, welche für uns kämpfen, approchons-nous de ces hommes-là qui combattent pour nous.

II. Lorsqu'au contraire il n'y a pas de nom après, il se décline de la manière suivante:

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	der, celui-ci *ou* celui-là.	das.	die, celle-ci *ou* celle-là.	die, ceux-ci *ou* ceux-là, celles-ci *ou* celles-là.
G.	dessen *.	dessen *.	deren **.	deren.
D.	dem.	dem.	der.	denen.
A.	den.	das.	die.	die.

P. ex.: Ich liebe die Geschenke, wer mir deren gibt, ist mein Freund, j'aime les présents, qui m'en (de ceux-là) donne, est mon ami. Dieser Mann kennt Herrn N., er hat dessen Tochter geheirathet, cet homme connaît M. N., il a épousé sa fille (*de celui-ci la fille*).

§ 188. Les génitifs dessen, deren, *au singulier*, deren, *au pluriel*, sont fréquemment employés pour rendre le *en* français, dans les phrases analogues à la suivante: Avez-vous des oiseaux? oui, j'*en* ai six? haben Sie Vögel? Ja, ich habe deren sechs. Wein? du vin? ja, ich habe dessen viel, oui j'*en* ai beaucoup.

§ 189. Le pronom neutre dieses (ou dies ou das), est employé (comme *ce* en français) aux trois genres et aux deux nombres: das war der Vater, c'était le père; das war die Mutter, c'était la mère; das waren die Deutschen, c'étaient les Allemands, etc.

---

* En poésie dess ou deß.

** En poésie der.

Digitized by Google

On met es à la place de das quand on n'appuie pas sur le pronom; *p. ex.* quand il a déjà été question de l'objet auquel il se rapporte : ich habe Ihre Pferde gesehen, es sind schöne Thiere, j'ai vu vos chevaux, ce sont de belles bêtes.

II. ADJECTIFS ET PRONOMS DÉTERMINATIFS.
Bestimmende Beiwörter und Fürwörter.

§ 190. Derjenige, dasjenige, diejenige, avec ou sans substantif. Ce déterminatif ne peut être employé que suivi d'un pronom relatif qui en complète la signification : Derjenige welcher edle Wohlthaten vergißt, *celui qui* oublie de nobles bienfaits; redet mit denjenigen Kriegern dort, die verwundet sind, parlez *à ces* guerriers-là *qui* sont blessés, etc.

On voit par ces exemples que la valeur de ce pronom correspond à la première moitié des pronoms français que voici : ce *ou* cet... qui, celui qui, ce qui; cette... qui, celle qui, etc.

Derjenige, dasjenige, diejenige se déclinent comme deux mots distincts dont le premier est l'article défini, le second un adjectif.

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	derjenige.	dasjenige.	diejenige.	diejenigen.
G.	desjenigen.	desjenigen.	derjenigen.	derjenigen.
D.	demjenigen.	demjenigen.	derjenigen.	denjenigen.
A.	denjenigen.	dasjenige.	diejenige.	diejenigen.

§ 191. A la place de derjenige, dasjenige, diejenige, on peut employer der, das, die, avec ou sans substantif, comme derjenige ꝛc., lui-même; en ce cas, der, das, die, est soumis à la même double déclinaison que nous lui avons vue ci-dessus, § 187, I et II, lorsqu'il remplace dieser ou jener; seulement quand il est à la place de derjenige ꝛc., et qu'il n'est pas accompagné d'un substantif, il fait au génitif pluriel derer et non deren : die Wohnung derer (pour derjenigen), welche im Kriege sind, les habitations *de ceux qui* sont en guerre.

§ 192. 1. Derselbe, dasselbe, dieselbe, *le même, la même.*

On dit aussi : eben derselbe, eben dasselbe, eben dieselbe; eben der, eben das, eben die, précisément le même, etc., puis derselbige, das-

Digitized by Google

selbige, dieselbige, ou selbiger, selbiges, selbige. Ces deux dernières formes sont aujourd'hui peu usitées.

2. Derselbe, eben derselbe, derselbige, ont la même déclinaison que derjenige (§ 190) : derselbe, desselben, demselben, denselben, etc.; selbiger se décline comme l'article (eben est invariable) : selbiger Mann, selbiges —, selbigem —, selbigen —, etc. La déclinaison reste la même, que le nom suive ou non.

3. Eben der, eben das, eben die, se décline comme der, das, die, pronom démonstratif ou déterminatif, c'est-à-dire comme l'article, si le substantif est exprimé; au cas contraire il fait dessen au génitif singulier du masculin et du neutre, deren au génitif féminin; deren au génitif pluriel (et derer s'il y a un pronom relatif après), et denen au datif (voy. §§ 187, 191); das ist derselbe, ou eben derselbe, ou derselbige, ou eben der Mann, von welchem ich gesprochen habe, c'est le même (tout à fait le même) homme dont j'ai parlé; eben desselben ou eben dessen Sohn, précisément le fils du même; eben derselbigen, ou derselben, ou deren Häuser, précisément les maisons des mêmes; die Kinder derselben ou derselbigen, ou eben derer (non pas deren, § 191), die Sie kennen, les enfants des mêmes que vous connaissez.

§ 193. Les pronoms déterminatifs du § 192 remplacent quelquefois les pronoms personnels er, es, sie, pour donner plus de clarté aux propositions. Aussi sont-ils souvent rendus en français par les pronoms personnels; *p. ex.* der Sohn hat uns den Brief seines Vaters gebracht, derselbe wird nicht kommen, le fils nous a apporté la lettre de son père, *le même* (c'est-à-dire *le père*, au lieu de er, *il*, qui se rapporterait au fils) ne viendra pas.

§ 194. 1. Solcher, solches, solche, } *un tel, un pareil,*
ein solcher, ein solches, eine solche, } *une telle, une pareille.*

Ce pronom s'emploie également avec ou sans nom : ein solcher Mann, un tel homme; ein solcher, un tel.

2. Quand il n'est pas précédé de l'article indéfini, il suit la déclinaison de l'article (§ 23). Quand ein (ou kein, *aucun*) le précède, il se décline comme un adjectif, c'est-à-dire er, es, e, au

Digitized by Google

nomin. sing., en aux autres cas, l'accus. neutre et féminin exceptés, qui ressemblent à leur nominatif (voy. § 224 et suiv. la déclinaison des adjectifs): solcher Körper, *gén.* solches Körpers, *dat.* solchem Körper ꝛc.; ein solcher, *gén.* eines solchen, *dat.* einem solchen, *acc.* einen solchen; ein solches, eines solchen, einem solchen, ein solches; eine solche, einer solchen, einer solchen, eine solche; le pluriel est toujours sans article: solche, solcher, solchen, solche.

3. Le mot ein peut venir *après* solcher au lieu de le précéder. Alors solcher se change en solch qui reste invariable, et ein suit la déclinaison ordinaire: *une telle nourriture est simple*, solch eine Nahrung ist schlicht, pour solche Nahrung, ou eine solche Nahrung, *gén.* solch einer, *dat.* solch einer, *acc.* solch eine, etc.

4. So ein, so einer ꝛc. sont des contractions de solch ein, solch einer (so est invariable): so ein Mann, un tel homme: so einer, un tel (le substantif est sous-entendu), *gén.* so eines ꝛc.

§ 195. Wer, pour derjenige welcher, *celui qui* (qui).

Was, pour dasjenige welches, *ce qui*.

Le premier, pour parler des *personnes des deux sexes en général*; le dernier, pour parler des *choses en général*.

Ce pronom n'a pas de pluriel, et sa déclinaison est la même que celle du pronom interr. que nous avons vue au §§ 56, 57.

Wer,	Was,
wessen ou wess,	wessen ou wess,
wem,	was (inusité),
wen.	was.

P. ex. Wer seinen Körper mit einem Mantel bedeckt, kann in den Krieg gehen, celui qui (qui) couvre son corps d'un manteau, peut aller à la guerre; Ihr wisst wessen Sohn ich bin, vous savez le fils *de qui* je suis; was man auch sage, quoi qu'on dise.

III. ADJECTIFS ET PRONOMS RELATIFS. Beziehende Beiwörter u. Fürwörter.

§ 196. 1. Welcher, welches, welche, qui *ou* lequel, laquelle; quel, quelle, etc.

Même déclinaison que l'article: welcher, welches, welchem, welchen ꝛc.

Digitized by Google

2. Der, das, die, qui peut remplacer welcher, welches, welche.

Il se décline comme le pronom démonstratif ou le pronom déterminatif der, das, die, sans substantif (§§ 187, II, et 191), seulement il faut remarquer qu'il fait, au génitif pluriel, deren, et jamais derer : der Helm, welchen (ou den) Sie mir gaben, le casque que vous me donnâtes ; die Schlachten von welchen (ou denen) ich rede, les batailles dont je parle ; die Häuser, deren Fenster Sie sehen, les maisons dont vous voyez les fenêtres.

3. Au lieu de welcher, etc., ou de der, etc., on trouve quelquefois so, mais seulement au nominatif et à l'accusatif des deux nombres et des trois genres : der Mann so dies gesagt hat, l'homme qui a dit cela ; die Frau so wir kennen, la femme que nous connaissons ; cette forme est vieillie.

§ 197. Le mot welcher, welches, welche, s'emploie aussi pour exprimer *quelque*, *quelques*, ou pour rendre le *en* français ; *p. ex.* Haben Sie Feinde? Ja (oui), ich habe welche, j'*en* ai (voy. § 188) ; mais on ne peut pas l'employer avec un nom de nombre ; *p. ex.* J'en ai six, ich habe deren sechs, et non ich habe welche sechs ; er hat deren eine große Zahl, il en a un grand nombre, et non : er hat welche eine große Zahl. Il faut donc que l'expression soit indéterminée.

§ 198. Wer, was, que nous avons déjà vu comme pronom déterminatif (§ 195) appartient à deux espèces de pronoms, aux *déterminatifs* et aux *relatifs*. Voilà pourquoi nous le mentionnons ici de nouveau.

Was, de même que wer, ne se met jamais quand on parle d'un nom qui exprime un sujet précis et certain ; dans ce cas, il faut employer welcher, welches, welche, ou bien der, das, die. Ainsi l'on ne dit pas : der Mann wer gekommen ist, mais welcher (ou der) gekommen ist, l'homme qui est venu ; non pas das Schicksal was ich hatte, mais welches (ou das) ich hatte, le sort que j'avais. Mais on dit : Alles, was ich erzähle, ist wahr (vrai).

§ 199. 1. Aux génitifs des deux nombres, on emploie toujours dessen et deren en place de welches et welcher, et quand le

Digitized by Google

génitif du pronom relatif est suivi d'un substantif, tout article devant ce substantif se retranche : die Deutschen, deren (non pas welcher) Sitten (non pas die Sitten) rein waren, les Allemands dont les mœurs étaient pures; der Mann, dessen (non pas welches) Schicksal (non pas das Schicksal) einfach war, l'homme dont le sort était simple; das Schicksal dessen (non pas welches) ich würdig bin, le sort dont je suis digne.

2. De même, on emploie der, das, die, quand le pronom relatif vient après ou avant un pronom personnel, surtout dans ce dernier cas : Du, der Du erzählt hast (non pas welcher Du erzählt hast), toi qui (*tu*) as raconté; Du, der Du uns erhörst, toi qui nous exauces.

3. Par contre, lorsque *lequel, laquelle*; *lesquels, lesquelles*; *quel, quelle; quels, quelles*, précèdent un substantif, auquel ils servent *d'adjectif accompagnant* et non pas de pronom, il faut toujours employer welcher, welches, welche, et non pas der, das, die, même au génitif; *p. ex.* Ich sehe, in welchem (et non pas in dem) Hause Ihr seid, je vois dans *quelle* maison vous êtes; wir wissen, zu welchem (et non zu dem) Manne Du zurückkehrst, nous savons chez *quel* homme tu retournes; Germanien, von welchem (et non von dem) großen Lande wir erzählen, la Germanie *duquel* grand pays nous racontons; ich errathe in welches Freundes Namen Sie kommen, je devine au nom *dequel* ami vous venez. Même règle, lorsque le substantif qui viendrait après *lequel, quel*, etc., n'est que sous-entendu et non exprimé : ich verstehe nicht welches (*p. ex.* Buch, livre) Sie wollen, je ne comprends pas *lequel* vous voulez (non pas das Sie wollen).

---

§ 200. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Ob bekannt, oder unbekannt, das machte, hinsichtlich des Gastrechtes, keinen Unterschied. Wenn der Fortgehende etwas verlangte, so wurde es ihm

Digitized by Google

gegeben, und mit derselben Leichtigkeit forderte man wieder. Die Germanen liebten die Geschenke, aber wer deren gab, rechnete sie nicht an, und wer deren empfing, wurde zu nichts verpflichtet.

Si—connu,—ou—inconnu,—cela—faisait,—à l'égard—de la—hospitalité,—aucune—différence. Si—le—partant—quelque chose—demandait,—alors—était—il—à lui—donné,—et—avec—à la même—facilité—demandait—on—en retour. Les—Germains—aimaient—les—présents,—mais—celui qui—de ceux (en)—donnait—comptait (rechnete an)*—les—pas—et—celui qui—de ceux (en)—recevait,—était—à—rien—obligé.*

2. Fließende Übersetzung.—Connu ou inconnu, cela ne faisait aucune différence quant à l'hospitalité. Lorsqu'en partant l'hôte demandait quelque chose, on le lui accordait, et on demandait à son tour avec la même facilité. Les Germains aimaient les présents, mais celui qui en faisait ne les comptait pas, et celui qui en recevait n'était obligé à rien.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Nous traduisons ob par *si*, et wenn également. Lorsque *si* est la conjonction *conditionnelle, p. ex.* : « *si* vous voulez m'écouter, je vous conterai mon histoire, » elle est toujours traduite par wenn. Lorsqu'au contraire c'est la conjonction de l'*alternative*, « je ne sais *si* vous m'aimez (ou non), » on la traduit par ob. En d'autres termes, lorsque après *si* on peut ajouter, en paroles ou en pensée, *ou le contraire*, il faut l'exprimer en allemand par ob : j'ignore s'il viendra (ou non), ich weiß nicht ob er kommen wird (oder nicht); es machte keinen Unterschied, ob der Besuchende (le visiteur) bekannt war (oder unbekannt).—Gastrecht est composé de Gast, hôte, *masculin*, et de Recht, droit, *neutre;* quel est le genre, et quelle est la déclinaison du mot composé?—Quelle est la déclinaison de kein, kein, keine?—La déclinaison au singulier, et le pluriel de der Unterschied?—Dans wenn der Fortgehende etwas verlangte, pourrait-on remplacer wenn par ob?

Pourquoi verlangte après son régime etwas?—Quel est l'ordre du sujet, du régime, de l'adverbe et du verbe dans la phrase

Digitized by Google

simple, non conjonctive, et dans la phrase conjonctive? (Voy. § 42, n° 3, et § 21, n° 3.)—Der Fortgehende se décline comme der Germane; quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel?—Pourquoi wurde es ihm gegeben, et non pas war es ihm gegeben? (Voy. §§ 46 et 47.)—L'infinitif de gegeben? le présent de l'indicatif, les deux imparfaits et l'impératif?—Pourquoi forderte man, demandait-on, et non man forderte, on demandait? —Le genre, la déclinaison au singulier, et le pluriel de Leichtigkeit?—Quelles sont les formes du pluriel qui demandent l'affaiblissement de la voyelle? quelles sont celles qui annoncent le contraire? (Voy. § 116.)—D'après quelle règle das Geschenk fait-il Geschenke au pluriel? (Voy. § 129, III, 2.)

S'il y avait en français, à la place de *en*, un substantif, p. ex. *des présents*, on dirait : celui qui donnait des présents; mais en allemand on dirait également ; wer Geschenke gab, *qui présents donnait* : d'après quelle règle? (Phrase conjonctive, à cause de wer; wer gab Geschenke serait la phrase interrogative : *qui donnait des présents?*)—L'infinitif de rechnete an est anrechnen, *imputer;* d'après quelle règle faut-il dire rechnete sie nicht an, et non pas anrechnete sie nicht? (Voy. § 79.)—Le participe passé de empfangen, fait-il empfangen ou geempfangen? La règle? —Pourquoi wurde zu nichts verpflichtet, et non wurde verpflichtet zu nichts?

4. Gespräch.—1. Machte es einen Unterschied, hinsichtlich des Gastrechtes, ob man bekannt war oder nicht?—2. Was machte keinen Unterschied hinsichtlich des Gastrechtes?—3. Hinsichtlich wessen machte es keinen Unterschied ob man bekannt war oder nicht?—4. Was geschah (arrivait), wenn der Fortgehende etwas verlangte?—5. Wer verlangte etwas?—6. Was that man mit derselben Leichtigkeit?—7. Wie forderte man wieder?—8. Wer liebte die Geschenke?—9. Was liebten die Germanen?—10. Wer rechnete die Geschenke nicht an?—11. Wer wurde zu nichts verpflichtet?—12. Wozu wurde der verpflichtet, welcher Geschenke empfing?

5. Satzbildung.—1. J'ai entendu parler d'un guide, mais je ne l'ai pas vu.—2. Est-ce (ist es) celui-ci ou celui-là?—3.

Digitized by Google

Cela m'est inconnu.—4. Avez-vous reçu des présents de votre hôte?—5. Oui, j'en ai reçu.—6. Voyez-vous cet homme-là? C'est (das ist ou es ist) le compagnon de mon ennemi (der Feind). —7. Le meilleur (beste) guide est celui qui va avec nous dans les maisons de nos amis (Freunde).—8. La tempérance de ceux qui aiment le vin (Wein) (welche gern Wein trinken, *littéral.* qui boivent volontiers du vin), n'est pas grande (groß).—9. Cet homme vient de (aus) la bataille. Un tel guerrier (Krieger) n'aime pas la culture de la terre.—10. Notre boisson est la même que (wie) celle des anciens Allemands.—11. Le présent de mariage de ma fille est sans art et simple.—12. Si nous recevons des présents, nous en donnons aussi (auch) en retour. —13. Mais vous, qui (*qui vous*) partez, vous n'êtes obligé à rien.—14. Que (si) nous revenions (wiederkommen), ou non, cela ne fait aucune différence quant à l'hospitalité.—15. La parure de fiancée de cette femme-ci est simple.—16. Approchons-nous de ces hommes qui ont combattu (gekämpft) dans la guerre.— 17. Ce Germain-là est le même que vous avez vu dans notre maison.—18. Voyez-vous ces présents? Ce sont les présents d'un Germain.—19. Entendez-vous ces femmes-là? Ce sont les compagnes inséparables de leurs époux.—20. Voici (hier ist) de la parure de fiancée! En voulez-vous?—21. Les Germains demandaient en retour avec la même facilité avec laquelle ils donnaient.—22. Nous avons toujours aimé les présents, mais nous ne nous croyons (*tenons*) obligés à rien.—23. De tels habitants préfèrent le gibier au lait.—24. Ceux qui sont connus comme (wie) ceux qui nous sont inconnus, reçoivent la même hospitalité.—25. Je vous dirai à (bei) quel festin j'ai été.—26. Les hommes dont nous avons vu les fils étaient des Français. —27. L'hôte (Wirth) dont nous avons reçu les présents nous croit obligés (nous tient *pour* obligés).—28. Celui qui (*ou* qui) ne veut pas succomber à son envie de boire, traite la soif avec tempérance.—29. Nous ne faisons pas de différence, quant à l'hospitalité, entre un ami (Freund) et un étranger.—30. Toi, qui (*qui tu*) n'es pas inconnu dans le pays (le pays, das Land),

Digitized by Google

viens avec nous chez ton avocat (l'avocat, der Advokat).—31. Dans les mêmes nuits que le Germain passait à boire, il traitait les plus importantes affaires du pays.—32. Ce que nous vous racontons est très-simple.—33. Tout ce que vous me dites, je le comprends bien (sans *le* en allemand).

VINGT-UNIÈME LEÇON.—Ein und zwanzigste Lection.

MOTS COMPOSÉS DE PRONOMS ET D'ADVERBES OU DE PRÉPOSITIONS; PRONOMS INTERROGATIFS.

Zusammensetzung von Fürwörtern und Adverbien, oder Präpositionen; Fragewörter.

§ 201. On forme avec da et wo (restes de l'ancienne déclinaison des pronoms das et was), en leur ajoutant une préposition, des composés qui ont une signification *démonstrative*, lorsqu'ils commencent par da, et *relative*, lorsqu'ils commencent par wo. Il ne faut pas les confondre, ni employer les uns à la place des autres : dabei, auprès de *cela*; wobei, auprès de *quoi*; damit, avec cela; womit, avec quoi; dazu, à cela; wozu, à quoi.

Remarque. On voit que da est pour das ou dem, et wo pour was. Il ne faut donc pas les confondre avec les adverbes da, ici, là (dans *cet* endroit), wo, où (dans *quel* endroit), d'où l'on a formé dahin, là, vers *ce* lieu, wohin, où, vers *quel* lieu, daher, de là, de *ce* lieu, woher, d'où, de *quel* lieu. L'accent tonique est sur le dernier mot : hin et her ꝛc. (Voy. § 8, *Exceptions*.) Quant à la formation de l'adverbe, voy. Leçon XXVII, § 264 et suiv.

§ 202. Si, dans les composés de da, wo, et d'une préposition, cette dernière commence par une voyelle, on met un r euphonique entre les deux mots : da-r-in, dans cela, pour da-in. Hier (adverbe de lieu, *ici*), remplace quelquefois da dont il prend alors la signification particulière dans ces composés; *p. ex.* : hierin, en cela, pour darin (voy. aussi Leçon XXVIII, § 274, Remarque 2).

Voyez dabei, auprès de cela (pour bei dem, datif de das),—wobei, auprès de quoi (pour bei was); dadurch, par cela,—wodurch, par quoi; dafür, pour cela, —wofür, pour quoi; dagegen, contre cela,—wogegen, contre quoi; damit, avec cela,—womit, avec quoi; danach, après *ou* d'après cela,—wonach, après *ou*

Digitized by Google

d'après quoi; daneben, à côté de cela,—woneben, à côté de quoi; davon, de cela,—wovon, de quoi; davor, devant cela,—wovor, devant quoi; dazu, à cela,—wozu, à quoi; da-r-an, à cela,—wo-r-an, à quoi; da-r-auf, sur cela,—wo-r-auf, sur quoi; da-r-aus, hors cela, de cela,—wo-r-aus, hors quoi, de quoi; da-r-in, en *ou* dans cela (lorsqu'il n'y a pas direction d'un lieu à l'autre : p. ex. darin hat er Unrecht, en cela il a tort), wo-r-in, en *ou* dans quoi; da-r-ein, dans cela (lorsqu'il y a direction d'un point à un autre), wo-r-ein, dans quoi (worein mischt er sich? de quoi (en allemand *dans quoi*) se mêle-t-il; da-r-unter, sous cela,—wo-r-unter, sous quoi; da-r-über, sur cela,—wo-r-über, sur quoi. D'après cette formation, on devrait dire wo-r-um, pour quoi, comme on dit da-r-um, pour cela; mais l'usage a adopté wa-r-um, pour quoi (wo-r-um existe aussi, mais il signifie *de quoi :* worum handelt es sich, de quoi s'agit-il?)

§ 203. 1. Tous ces composés de pronoms et de prépositions ne doivent, à la rigueur, s'employer que lorsqu'on parle dans un sens général et indéterminé, et non quand on veut désigner des objets précis et certains. Il en est donc comme de was. (Voy. §§ 195 et 198.)

Cette règle, toutefois, n'est pas toujours observée très-strictement; ainsi on dit : die Lage, worin er sich befindet, la situation dans laquelle il se trouve (au lieu de die Lage, in welcher ou in der ꝛc.); das Elend, worein er gerathen ist, la misère dans laquelle il est tombé (au lieu de das Elend, in welches ou in das ꝛc.); das Glück, worauf er zählte, le bonheur sur lequel il comptait (au lieu de das Glück, auf welches ou auf das ꝛc.).

2. Il faut surtout éviter de les employer quand il est question d'êtres vivants. Ainsi on ne dira pas : Es war der Sultan, wobei ich war, mais : es war der Sultan, bei welchem (ou bei dem) ich war; on ne dit pas : das ist der Mann, woran ich schreibe, mais : ... an welchen (ou an den) ich schreibe (c'est l'homme auquel j'écris). Mais on met : Alles (tout), nichts (rien), vieles (beaucoup), weniges, peu (de chose), das Schöne (*le beau*), das Große (*le grand*), etc., suivis de wobei, woran, wodurch, womit ꝛc.; *p. ex.* Alles, woran ich hänge, toutes les choses auxquelles je tiens (*tout à quoi* je tiens).

3. On les emploie toutes les fois qu'il y aurait à placer une préposition soit devant le datif et l'accusatif du pronom personnel es, ou devant les mêmes cas du pronom relatif was. Au lieu de : durch es, auf es, mit ihm (datif de es), mettez : dadurch (par cela), darauf (sur cela), damit (avec cela); au lieu de : von

Digitized by Google

was, nach was, unter was, dites : wovon (de quoi), wonach (d'après quoi), worunter (sous quoi), etc.

§ 204. Tous ces composés sont inséparables, ainsi il faut dire : davor müssen Sie sich hüten, il faut vous en (*de cela*) garder, et non : da müssen Sie sich vor hüten, etc.

L'accent tonique, contrairement à la règle générale sur l'accentuation des mots composés, est sur le dernier mot, ainsi sur mit, auf, dans; damit, worauf ꝛc. (Voy. § 8. Except.)

§ 205. Comme les pronoms welcher, welches, welche; wer et was, de même tous les composés ci-dessus commençant par wo, sont autant de formules interrogatives : womit, avec quoi? wodurch, par quoi? wovon, de quoi? etc. (Voy. § 60.)

§ 206. 1. Le pronom interrogatif neutre welches, est employé pour s'informer d'objets des trois genres et des deux nombres. Ainsi on dit : welches ist der Sultan? *lequel* est le sultan? welches ist die Frau des Veziers? *laquelle* est la femme du visir? welches sind die Waffen der Germanen? *quelles* sont les armes des Germains? Mais il faut pour cela que le verbe sein lie le pronom interrogatif *quel, lequel, quelle, laquelle*, etc., au substantif, et se trouve placé, dans l'interrogation directe, entre les deux : welches war die Tochter, laquelle était la fille?

2. Si au contraire l'interrogatif précède le nom sans verbe intermédiaire, comme un adjectif qui accompagne son substantif, il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas: welcher Sultan hat gerufen, quel sultan a appelé? welche Waffen sind gebracht worden, quelles armes ont été apportées? welche Männer, quels hommes? welcher Kaiser, quel empereur? welches Kind, quel enfant? welcher dieser Soldaten, lequel de ces soldats? etc.

3. Ajoutons toutefois que la règle principale du n° 1 de ce paragraphe s'applique même lorsque l'interrogation directe est changée en phrase conjonctive : ich weiß nicht welches die Tochter des Sultans ist, je ne sais pas quelle est la fille du sultan; sage mir welches die Waffen der Germanen sind, dis-moi quelles sont les armes des Germains.

Digitized by Google

§ 207. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Es bestand in ganz Deutschland ein einziges Schauspiel, das bei allen Zusammenkünften auf die nämliche Art Statt hatte. Man sah nackte Jünglinge sich, tanzend, zwischen Schwertern und Lanzen herumwerfen *. Der alleinige Preis war das Vergnügen der Zuschauer.

Il—existait—dans—tout—Allemagne—un—unique—spectacle,—qui—chez—à toutes—réunions—sur—la—même—manière—lieu—avait. On—voyait—nus—adolescents—se—dansant—entre—à épées—et—lances—çà et là—jeter. Le—unique—prix—était—le—plaisir—des—spectateurs.

2. Fließende Übersetzung. — Il n'existait dans toute l'Allemagne qu'un seul spectacle qu'on représentait de la même manière à toutes les réunions. On y voyait des adolescents qui, en dansant, s'élançaient au milieu des épées et des lances. Il n'y avait d'autres prix que le plaisir des spectateurs.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—*Il y a, il est,* dans les phrases suivantes : il y a un pays, il y a des pays ; il est un homme, il est des hommes, se rend, en allemand, tantôt par geben, donner, tantôt par sein, être : es giebt ein Land, il y a (*ou* il est) un pays ; es giebt Länder, il y a (*ou* il est) des pays, où le verbe reste invariable ; es ist ein Mann, es ist ein Land, il y a (*ou* il est) un homme, il y a (*ou* il est) un pays, mais : es sind Länder, es sind Fälle, il y a (*ou* il est) des pays, il y a (*ou* il est) des cas, *littéralement* : il *sont* des cas, etc., le verbe au pluriel, en s'accordant avec le substantif. Y n'est pas rendu.

Avec giebt, le pronom es est le sujet de la proposition, giebt un verbe actif, et le substantif qui suit, le régime direct *à l'accusatif* (comme en français avec *il y a des pays*). Avec ist et sind, au contraire, es est employé, en quelque sorte, pour annoncer le sujet qui suit, et qui est *au nominatif*.

* Infinit. werfen, jeter ; part. pass. geworfen ; indic. prés. werfe, wirfst, wirft ; imparf. warf, wärfe et würfe ; impérat. wirf.

Digitized by Google

Ajoutons que dans la phrase conjonctive le es dans : es ist ou es sind, disparaît, tandis que avec giebt il est conservé ; es sind gute Leute in diesem Hause, il y a (*ou* il est) de bonnes gens dans cette maison. *Phrase conjonctive* : da gute Leute in diesem Hause sind, comme il y a de bonnes gens dans la maison ; es giebt seltene Fälle, il y a des cas rares ; da es seltene Fälle giebt, comme il y a des cas rares.

En français : dans *toute* l'Allemagne ; *en allemand* : dans *tout* Allemagne ; ganz n'est pas décliné : lorsque *tout* est la même chose que *entier*, on le rend en allemand par ganz, et non par all ; puis les adjectifs ganz, entier, et halb, demi, employés, sans article, devant un nom propre de pays ou d'endroit, restent invariables : in ganz (au lieu de ganzem) Italien, dans toute l'Italie ; wir haben halb Frankreich durchreis't (au lieu de halbes), nous avons parcouru la moitié de la France. L'adjectif lauter, pur, signifiant *rien que*, reste également invariable : es sind lauter Deutsche (au lieu de lautere, *voy. la déclinaison des adjectifs*, Leç. XXIII, §§ 220 et suiv.), c'est rien que des Allemands.—Bestand peut-il appartenir à un verbe régulier?—Quel en est l'infinitif et le participe passé?

Quelle différence y a-t-il entre bestehen et verstehen?—Si ganz était déclinable, à quel cas le mettrait-on, au datif ou à l'accusatif?—Schauspiel est neutre, *plur*. Schauspiele ; pourquoi dit-on ein Schauspiel, et non eines Schauspiel ? (Voy. § 25.)—Deutschland est composé de deutsch, adjectif, et de Land, substantif. Dans cette réunion, quelle est la partie qui se décline? où est l'accent? Quelles sont les règles à ce sujet? (Voy. §§ 90 et 95.) —Au lieu de das, quel autre pronom relatif pourrait-on employer? Pourrait-on mettre was? (Voy. §§ 195 et 198.)—Pourquoi bei allen Zusammenkünften, à *toutes* réunions, et non à toutes *les* réunions? (Voy. § 175.)

Auf, dans la phrase auf die nämliche Art, gouverne l'accusatif exceptionnellement ; quelle est la règle concernant le régime de auf, in, vor, zwischen, neben ꝛc.? (Voy. § 170, n° 3, §§ 279 et 415.)—Art est féminin, et prend en au pluriel ; affaiblit-il la

Digitized by Google

voyelle?—Pourquoi Statt hatte, lieu avait, à la fin de la phrase? —Quel genre a Jüngling? Quelle est sa déclinaison au singulier?—Pourquoi nackte Jünglinge, *nus jeunes gens*, et non *de nus jeunes gens* ou *des jeunes gens nus?*—Le nominatif singulier de Schwertern et Lanzen est das Schwert et die Lanze; quelle en est la déclinaison au singulier et au pluriel?—Herumwerfen est composé de werfen, jeter, et de herum, autour, çà et là; quel est l'indicatif présent de ce verbe? Quelle est la règle à ce sujet?—Preis, masculin, quelle en est la déclinaison au singulier et au pluriel?—Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de das Vergnügen et der Zuschauer?

4. Gespräch.—1. Was bestand in ganz Deutschland?—2. Wo bestand ein einziges Schauspiel?—3. Wie viel Schauspiele bestanden in ganz Deutschland?—4. Wo hatte dieses Schauspiel Statt?—5. Wie hatte es Statt?—6. Was sah man bei diesem Schauspiele?—7. Was thaten diese Jünglinge?—8. Was thaten sie, während (pendant que) sie sich zwischen Lanzen und Schwertern herumwarfen?—9. Wo warfen sie sich herum?—10. Was war der Preis dieses Schauspieles?—11. Für wen war dieses Schauspiel ein Vergnügen?—12. Für wen war das Vergnügen der Zuschauer ein Preis?

5. Satzbildung.—1. Toute l'Allemagne n'avait qu'un seul spectacle.—2. En Allemagne, il n'existait qu'un seul spectacle. —3. Le spectacle que vous deviez voir à cette réunion est fini (fini, zu Ende).—4. Tout ce que je puis apprendre de vous, je le sais (je le sais, *sais-je*) déjà (schon).—5. Cela n'est pas très-sûr (sûr, gewiss).—6. Pourquoi les spectacles des anciens Allemands avaient-ils toujours lieu de la même manière?—7. Là où nous étions, les Germains ouvraient leurs secrets intimes. —8. Connu ou inconnu, vous pouvez toujours aller au (*dans le*) spectacle.—9. Êtes-vous allés là où l'on vous a appelés (gerufen)?—10. Quel était l'unique prix des adolescents allemands qui dansaient dans (bei) les réunions?—11. Tant que (*si long*) vous ne viendrez pas à (in ou zu) nos réunions, nous ne pourrons pas vous aimer.—12. Les Allemands délibéraient le soir, après quoi (*sur quoi*) ils concluaient le lendemain.—13. Quels

Digitized by Google

sont vos secrets de cœur?—14. Si je vous le disais, ce (es) ne seraient pas des (*aucuns*, keine) secrets.—15. Nous avons appris la langue allemande, et nous comprenons tout ce que vous dites là.—16. Danse et élance-toi au milieu des épées et des lances.—17. Cela me fera plaisir.—18. Savez-vous de quelle manière (comment, wie) les Allemands délibéraient?—19. Les plus importantes de nos affaires sont traitées à la réunion des buveurs.—20. Vous avez entendu en quoi (*hors quoi*, woraus) consistait la boisson de ces gens (Leute) là?—21. Là où vous ne pouvez pas vous tromper, il faut que vous délibériez.—22. Les réunions auxquelles (*chez auxquelles* ou *sur auxquelles*) on discutait les plus importantes affaires de l'état, n'étaient pas rares dans l'ancienne Germanie.—23. J'ai vu danser quelques hommes entre des épées et des lances.—24. Pourriez-vous me dire quelles (welches) sont les affaires de cette femme-là, dont les fils sont dans votre maison?—25. Le visir est au (*dans au*) bain; pour cela il ne peut pas venir au spectacle.—26. Mon frère m'a dit pourquoi il ne vous a pas répondu.—27. Quand (wenn) nous allons au spectacle, nous sommes des spectateurs.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.—Zwei und zwanzigste Lection.

DE L'ADJECTIF.

Von dem Beiworte.

§ 208. Les adjectifs sont, ou *primitifs*, *radicaux*, ou *dérivés*, ou bien *composés*.

§ 209. Les ADJECTIFS RADICAUX sont, comme en général les mots primitifs, monosyllabiques: groß, grand; lang, long; alt, vieux.

§ 210. Les ADJECTIFS DÉRIVÉS se forment au moyen de particules *initiales*, ou *finales*, qu'on ajoute aux syllabes radicales.

§ 211. 1. Les PARTICULES INITIALES qui servent particulièrement à la formation des adjectifs dérivés, sont **be** et **ge**,

Digitized by Google

les mêmes que nous avons déjà expliquées en parlant de la formation des verbes et des substantifs (voy. §§ 73, 74, 78).

un a la même signification négative dans les adjectifs que dans les substantifs (voy. § 84) : dankbar, reconnaissant; undankbar, ingrat; ehrlich, honnête; unehrlich, déshonnête; möglich, possible; unmöglich, impossible.

Remarque. La particule **ge** est surtout fréquente dans les participes passés des verbes actifs employés comme adjectifs : gezäumt, bridé (de zäumen); geliebt, aimé. On la rencontre aussi dans certains adjectifs formés comme les participes passés, bien que les verbes actifs dont ils semblent faire partie n'existent pas : gestiefelt, botté; gefiedert, plumé.—Dans d'autres adjectifs, ge n'a pas de valeur précise, ou bien il est purement euphonique : gering, de peu de valeur, mince.

§ 212. II. Les Particules finales des adjectifs dérivés sont : **end—et** ou **t—bar—en—ern—haft—ig, icht—isch—er—lich—sam—selig.**

1. **end** et **et** sont, la première, la syllabe finale du participe présent, la deuxième, celle du participe passé, employés comme adjectif : folgend, *suivant* (de folgen); geliebt, *aimé* (de lieben). Ajoutons-y **en**, la terminaison du participe passé d'un grand nombre de verbes irréguliers, comme empfangen, reçu; gestorben, mort.

2. **bar**, a communément une *signification passive*, qui correspond à *able*, dans *potable, estimable*, etc. : trinkbar, potable (de trinken, boire); achtbar, estimable (de achten, estimer); essbar, mangeable (de essen, manger).—*Elle transforme des verbes en adjectifs.*

Remarque. bar vient de l'ancien verbe baren, bären, porter (*to bear*, en anglais). Originairement sa signification était *active*, telle que nous la voyons encore dans des adjectifs dérivés de substantifs, comme dankbar, reconnaissant (*portant, ayant* reconnaissance), de Dank, gratitude; fruchtbar, fertile (*portant* fruit), etc.

3. **en**, quelquefois **ern**, ajoutée à des substantifs, indique qu'une chose est formée ou bien se compose de la *matière*, de

Digitized by Google

l'*étoffe*, de la *substance*, etc., exprimées par ces substantifs : gold-en, d'or (de Gold); eich-en, de chêne (de die Eiche); erd-en (ou irden), de terre (de die Erde); blei-ern, de plomb (de das Blei); hölz-ern, de bois (de das Holz).

4. **haft**, de haben, avoir, ou haften, tenir à, être attaché à, s'ajoute communément à des *substantifs* (et à quelques *verbes*) pour en former des adjectifs qui indiquent la *disposition*, le *penchant intérieur* : laster-haft, vicieux (de Laster); tugend-haft, vertueux (de Tugend); herz-haft, courageux (de Herz); schwatz-haft, bavard (de schwatzen); zag-haft, peureux (de zagen).

Remarques. 1. Elle n'est ajouté qu'à un petit nombre d'*adjectifs*, pour en former de nouveaux adjectifs, comme : bos-haft, méchant, de bös, méchant, mauvais; krank-haft, maladif, de krank, malade; wahr-haft, véridique, de wahr, vrai. Sa signification, dans ces formations, reste la même.

2. Annexé à des *substantifs personnels*, la finale haft signifie *à la manière de* : p. ex. meister-haft, en maître, digne d'un maître (de Meister); esel-haft, stupide, à la manière d'un âne (de Esel); schüler-haft, imparfait, ébauché, à la manière d'un écolier (de Schüler).—haft a été originairement une finale adverbiale, et nous la retrouverons en étudiant la formation des adverbes. (Voy. Leç. xxvii, § 264 et suiv.)

5. **ig**, *a*) transforme des substantifs en adjectifs : gütig, bénin, qui a de la bonté, de Güte, bonté; günstig, favorable, de Gunst, faveur; waldig, boisé, de Wald, bois; mächtig, puissant, de Macht, puissance; elle signifie la *possession*, la *manifestation* de la chose, ou de la qualité exprimée dans le mot principal.

b) Elle sert aussi à transformer en adjectifs 1) des *verbes* : beißig, mordant, de beißen, mordre; säumig, lent, tardif, de säumen, tarder; 2) des *pronoms* : mein-ig, mien, de mein; sein-ig, sien, de sein; euer-ig, vôtre, de euer; 3) des *noms de nombre* : ein-ig, einz-ig, unique, de ein, eins; 4) des *adverbes* et des *prépositions* : sonst-ig, autre, de sonst, ailleurs, autrement; bald-ig, prochain, de bald, bientot; hie-s-ig, ici-présent, *céans*, à cet endroit, de hier, ici, céans; vor-ig, précédent, de vor, avant; jetz-ig, actuel, de jetzt, à présent; übr-ig, restant, autre, de über, au delà, de plus.

6. **icht**, qu'il ne faut pas confondre avec ig, s'ajoute à des

Digitized by Google

substantifs et indique la *ressemblance*, l'*analogie* qui existent entre la chose qualifiée par l'adjectif et le mot principal qu'il transforme. Elle est originairement adverbiale : erdicht, ressemblant à de la terre (die Erde), rappelant, sentant la terre, *terreux*; *p. ex.* ein erdichter Geschmack, un goût de terroir; rosicht (de Rose), rosé; steinicht (de Stein), qui sent la pierre; ölicht, huileux (de Öl); holzicht, qui ressemble au bois (de Holz).

7. **isch**, *a*) s'ajoute à des noms de *pays* et d'*endroits*, ou à des *substantifs personnels*, et signifie l'*origine*, la *patrie*, le *provenir de* : comme römisch, romain (de Rom); östreichisch, autrichien (de Östreich); himmlisch, céleste (de Himmel); lutherisch, luthérien (de Luther); rednerisch, oratoire (de Redner); berlinisch, berlinois (de Berlin).

b) er; dans les adjectifs dérivés de noms de *villes* et d'*endroits*, isch est souvent remplacé par er : Berliner, Pariser, Cölner, Magdeburger, Hamburger, Straßburger, au lieu de berlinisch, parisisch, cölnisch, magdeburgisch, hamburgisch, straßburgisch : die Pariser Mode, la mode de Paris; der Cölner Dom, la cathédrale de Cologne (mais Cölnisches Wasser, eau de Cologne, lorsqu'il est question de l'*eau parfumée de ce nom*).

c) Les adjectifs en er, formés d'après l'analogie des substantifs personnels en er (der Römer, der Maler, der Dichter, le romain, le peintre, le poëte, etc.), s'écrivent souvent avec une grande initiale, et ils sont toujours indéclinables : die Lyoner Seide, la soie de Lyon, *génit.* der Lyoner Seide, *dat.* der Lyoner Seide ꝛc.; die Straßburger Pasteten, les pâtés de Strasbourg.

d) isch, ajoutée à des verbes (ou à des substantifs formés de verbes), indique la *disposition* à la chose, à la qualité, à l'action, exprimées dans le mot principal : spött-isch, moqueur (de spotten, se moquer; der Spott, la moquerie); argwöhn-isch, soupçonneux (de argwöhnen, soupçonner; der Argwohn, le soupçon); neid-isch, envieux (de der Neid, l'envie); mürrisch, grondeur (de murren, gronder). Dans ces dérivés, isch a de l'analogie avec sam, ci-dessous.

e) Ajoutée aux mots Weib, Kind, Hof, Herr, la syllabe isch

Digitized by Google

prend une acception odieuse : weibisch (différent de weiblich, *féminin*), efféminé; kindisch (différent de kindlich, *filial*), enfantin, puéril; höfisch (différent de höflich, *courtois, poli*), courtisanesque; herrisch (différent de herrlich, *magnifique*), despotique. (Voy. aussi launig, humoristique; launisch, capricieux; buhlerisch, libertin; äffisch, semblable à un singe (Affe), etc.

8. **lich**, *a*) s'ajoute à des substantifs communs, à des noms personnels et à des adjectifs, et signifie le *mode*, la *manière*, le *comment* d'une chose. Elle est originairement adverbiale : männ-lich, masculin; künstlich, artificiel (de Kunst); herzlich, cordial; väterlich, paternel.

b) Ajoutée à des adjectifs, elle a de plus une signification diminutive : röthlich, rougeâtre, de roth; bräunlich, brunâtre, de braun; schwärzlich, noirâtre, de schwarz; weichlich, efféminé, de weich, mou; länglich, long, longuet, de lang.

c) lich s'ajoute aussi à des verbes (communément *transitifs*) et prend une *signification passive* semblable à bar : erträglich, supportable, de ertragen; begreiflich, concevable, de begreifen; unbeschreiblich, indescriptible, de beschreiben.

Remarque. Il y a certains adjectifs formés de verbes au moyen des finales bar et lich, où ces syllabes ont reçu, par l'usage, une signification différente : ehrbar, honorable; ehrlich, honnête, probe; empfindbar, sensible, *ce qui se sent;* empfindlich, susceptible, *difficile;* wunderbar, admirable; wunderlich, bizarre; ausführbar, *exécutable*; ausführlich, détaillé; furchtbar, formidable; fürchterlich, terrible, etc., etc.—Dans un petit nombre seulement d'autres adjectifs dérivés de verbes, lich a une signification active : erbaulich, édifiant; beförderlich, profitable, utile; erfreulich, agréable; beharrlich, persévérant; sterblich, mortel. (Voy. sam.)

9. **sam**, indique la *disposition*, la *capacité*, l'*inclination*, et s'ajoute à des substantifs et à des verbes pour en former des adjectifs : arbeitsam, laborieux; tugendsam, vertueux; betriebsam, industrieux (de Betrieb, industrie); gewaltsam, violent (de Gewalt, violence); biegsam, flexible (de biegen, fléchir); empfindsam, sensible (de empfinden, sentir); wirksam, efficace (de wirken, produire de l'effet); aufmerksam, attentif (de aufmerken, faire attention).

Remarque. Dans quelques adjectifs dérivés de verbes, les deux finales bar

Digitized by Google

et ſam, qui se ressemblaient originairement, forment aujourd'hui contraste, en ce sens que bar exprime la possibilité *passive*, *objective*, et ſam la disposition, la capacité *active*, *subjective* : furcht-bar, redoutable, furchtſam, timide; heilbar, guérissable, heilſam, guérissant, salutaire.

Gemein-ſam, commun; ſelt-ſam, étrange; ein-ſam; solitaire, sont tout à fait irréguliers.

10. **ſelig**, s'ajoute aux substantifs et aux adjectifs, et signifie la *quantité*, l'*abondance* de la chose exprimée par le mot principal : glückſelig, bienheureux; armſelig, misérable; redſelig, loquace.

On forme des substantifs en ajoutant aux adjectifs en ſelig la finale keit : Glückſeligkeit, suprême bonheur, béatitude; Armſeligkeit, misère.

DE L'AFFAIBLISSEMENT DES VOYELLES a, o, u.

§ 213. Les adjectifs dérivés en en, e, ig, iſch, lich, affaiblissent généralement la voyelle ; *p. ex.* tüchen, de drap (de das Tuch); hölzern, de Holz; gütig, de gut; hündiſch, semblable à un chien (de der Hund) ; röthlich, de roth.

Mais il y a des exceptions, comme golden, d'or; wollen, de laine (de die Wolle); blumig (de die Blume), fleuri ; waldig, boisé ; ſaftig, succulent (de der Saft); thunlich, faisable; wunderlich, bizarre, etc., etc.

ADJECTIFS COMPOSÉS.

§ 214. Les ADJECTIFS COMPOSÉS se forment par la réunion 1) d'un *substantif* et d'un *adjectif*, comme : haus-hoch, haut comme une maison; ehr-los, infâme; landes-üblich, généralement usité; freuden-voll, joyeux; hoffnungs-voll, rempli d'espérance; lebens-müde, fatigué de la vie;—2) de *deux adjectifs*, comme : frei-willig, volontaire; taub-ſtumm, sourd-muet;—3) d'un *adjectif* et d'un *verbe*, comme : nennens-werth, digne d'être nommé ; bedauerns-würdig, digne de compassion; brennheiß, chaud à brûler ; merk-würdig, remarquable ; eſs-luſtig, avide de manger ;—4) d'un *adjectif* et d'une *préposition*, ou d'un *adverbe*, comme : vor-laut, indiscret; wider-ſinnig, absurde; hell-grün, vert clair; weiß-gefleckt, taché de blanc, etc.

§ 215. On voit par les exemples cités au § 214, que

Digitized by Google

les adjectifs composés se forment, tantôt sans syllabe ou lettre intermédiaire entre le premier et le deuxième mot, comme : pflichtvergessen, oublieux de son devoir ; freiwillig, volontaire ; tantôt en ajoutant un s au premier mot, que ce soit un substantif ou un infinitif, et quelquefois un n (aux substantifs seulement), comme : land-es-üblich, leben-s-müde, nennen-s-werth, même lorsque ce premier mot est un féminin, et ne peut, par conséquent, pas avoir un s ou un n au génitif : hoffnung-s-voll, freude-n-voll, de die Hoffnung, die Freude.

Dans d'autres adjectifs composés, la terminaison en de l'infinitif est retranchée sans qu'on la remplace par quelque autre liaison intermédiaire : brennheiß, de brennen, brûler, et heiß, chaud ; essluſtig, merkwürdig.

§ 216. Le premier mot, dans les adjectifs composés d'un substantif et d'un adjectif, n'est pas nécessairement le génitif : blut-roth, *rouge comme du sang* ; himmel-hoch, *haut comme le ciel* ; baum-stark, *fort comme un arbre*.

§ 217. Dans les participes-adjectifs composés, tout naturel que le premier mot se trouve au cas exigé par le régime du verbe, *p. ex.* herzrührend, *touchant le cœur*, où *cœur*, comme régime direct de rühren, verbe actif, est à l'accusatif.

§ 218. Dans les adjectifs composés, comme dans les substantifs composés, le mot déterminant est en premier ; il a l'accent tonique et il reste invariable : gélbroth, rouge jaunâtre ; rôthgelb, jaune rougeâtre ; ein gelbrothes Haus ; ein rothgelbes Haus.

---

§ 219. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Was aber mit den sonstigen, so schlichten, Sitten im Widerspruch stand, sie trieben * das Würfelspiel nüchtern, als ein ernsthaftes Geschäft, und

* Infinit. treiben ; part. pass. getrieben ; imparf. trieb, triebe.

Digitized by Google

wagten auf Gewinn und Verlust mit solcher Toll-kühnheit, daß sie auf den letzten entscheidenden Wurf Person und Freiheit setzten. Der Verlierende trat seine freiwillige Knechtschaft an*, und ließ sich, wenn gleich der jüngere und stärkere, binden** und verkaufen. Hier bewährte sich die deutsche Ehrlichkeit und das treue Worthalten. So sehr sie die Freiheit liebten, so galt*** sie ihnen dennoch nichts, wenn sie dieselbe um den Preis der Ehre erkaufen sollten.

*Ce qui—mais—avec—aux—autres—si—simples—mœurs—dans à la—contradiction—était,—ils—pratiquaient—le—*DÉ-JEU*—à jeun—comme—une—sérieuse—affaire—et—hasardaient—sur—gain—et—perte—avec—à telle—témérité,—que—ils—sur—le—dernier—décisif—coup—personne—et—liberté—posaient. Le—perdant—abordail* (trat an)*—sa—volontaire—servitude,—et—laissait—se,—quoique—le—plus jeune—et—plus fort,—lier—et—vendre. Ici—éprouvait—se—la—allemande—probité—et—le—fidèle—*PAROLE-TENIR. *Si—fort—ils—la—liberté—aimaient,—valait-elle—à eux—pourtant—rien—si—ils—la même—pour—le—prix—de—l'honneur—acheter—devaient.*

2. Fließende Übersetzung.—Mais ce qui était en contradiction avec leurs autres mœurs si simples, ils s'adonnaient au jeu de dés, même sans avoir bu, comme à une occupation grave et sérieuse; et ils risquaient avec une telle témérité, qu'arrivés au dernier coup décisif, ils mettaient en jeu leur personne et leur liberté. Le perdant subissait sa servitude volontaire, et, bien que le plus jeune et le plus robuste, il se laissait lier et vendre. C'est là que s'éprouvait la probité allemande et la foi promise. Quel que fût leur amour de la liberté, ils la dédaignaient, du moment où il fallait l'acheter au prix de l'honneur.

---

* Infinit. antreten; part. pass. angetreten; indic. prés. trete an, trittst an, tritt an; imparf. trat an, träte an; impérat. tritt an.

** Infinit. binden; part. pass. gebunden; imparf. band, bände.

*** Infinit. gelten; part. pass. gegolten; indic. prés. gelte, giltst, gilt; imparf. galt, gälte ou gölte; impérat. gilt.

Digitized by Google

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourrait on dire was allein, au lieu de was aber?—Pourquoi stand est-il à la fin de la première phrase, après Sitten et Widerspruch?—Pourquoi pas Sitten avant sonstigen so schlichten?—Quelle est la déclinaison et quel est le pluriel des substantifs masculins : der Widerspruch, der Wurf?—D'après quelle règle sont placés les mots dans : sie trieben das Würfelspiel nüchtern?—*Réponse. Dans la phrase simple* (non conjonctive), le verbe vient après le nominatif (sie trieben), puis le régime (das Würfelspiel), enfin l'adverbe (nüchtern). Si le verbe est à un temps composé, on met : 1) nominatif, 2) verbe auxiliaire, 3) régime, 4) adverbe, 5) verbe principal :

1 2 3 4 5
Sie haben das Würfelspiel nüchtern getrieben.

Dans la phrase conjonctive on met : 1) la conjonction, 2) le nominatif, 3) le régime, 4) l'adverbe, 5) le verbe ; et si ce verbe est à un temps composé, d'abord le verbe principal, et finalement 6) le verbe auxiliaire :

1 2 3 4 5 6
Da sie das Würfelspiel nüchtern getrieben haben.

(Il y a quelques conjonctions exceptionnelles qui ne renvoient pas le verbe à la fin de la phrase, telles que und, et ; aber, mais ; oder, ou ; denn, car, etc. (Voy. Leçon XXIX, § 285, n° 3.)

Der Würfel est masculin, et Spiel est neutre ; quel est le genre du mot composé, et quelle en est la déclinaison?—Quelle est la déclinaison de der Gewinn, der Verlust? (*N. B.* Verlust, au pluriel, n'affaiblit pas la voyelle.)—Le genre et la déclinaison des substantifs Tollkühnheit, Freiheit, Ehrlichkeit?—Quel est le nominatif de solcher?—D'après quelle règle met-on l'accusatif, den letzten entscheidenden Wurf, après la préposition auf? (*Il y a direction.*)—Le pluriel de die Person? la voyelle du singulier est-elle affaiblie?—Pourquoi le verbe ... setzten, est-il à la fin de la phrase?—L'infinitif de trat ... an est antreten, d'après quelle règle l'imparfait fait-il trat ... an et non pas antrat? — Quel est l'infinitif de ließ?—Quelle est la particule initiale contraire de ver (dans verkaufen)?—Pourquoi bewährte sich die deutsche

Digitized by Google

Ehrlichkeit, et non die deutsche Ehrlichkeit bewährte sich?—D'après quelle règle Worthalten est-il du neutre?

On dit *en français:* si fort qu'ils *aimassent* la liberté, elle n'avait pourtant pas de valeur, etc.; *en allemand:* so sehr sie die Freiheit liebten, so galt sie ihnen dennoch nichts, si fort ils la liberté *aimaient, valait-elle* à eux pourtant rien, etc. La conjonction so, accompagnée de viel ou sehr, ou de quelque autre adverbe ou adjectif, doit être suivie de so, en tête de la phrase *conséquente.* On ajoute souvent auch, aussi, après le premier so et les mots qui le suivent, et à la place de ce so on met quelquefois wie: So (ou *wie*) zahlreich Ihr auch seid, so werdet Ihr dennoch unterliegen, si nombreux que vous soyez, vous succomberez pourtant; so groß auch Eure Tapferkeit ist, so werdet Ihr dieses Volk dennoch nicht besiegen, si vaillants que vous soyez, vous ne vaincrez pourtant pas ce peuple. On voit que la première phrase est une phrase *conjonctive,* et la deuxième une phrase *conséquente:* so galt sie ihnen dennoch nichts. Du reste, cette dernière peut aussi conserver la construction simple pour donner plus d'énergie à l'expression: Ihr werdet dieses Volk dennoch nicht besiegen.

Au lieu de: wenn sie sie um den Preis der Ehre erkaufen sollten, le texte dit: wenn sie dieselbe ꝛc. Voilà un de ces cas où les pronoms déterminatifs remplacent les pronoms personnels, afin d'éviter la répétition du même mot (sie). Il en serait de même si le pronom personnel pouvait donner lieu à équivoque. (Voy. § 193.)—Pourquoi erkaufen sollten à la fin de la phrase?

4. Gespräch.—1. Was trieben die alten Germanen nüchtern?—2. Als was trieben sie das Würfelspiel?—3. Womit stund dies im Widerspruch?—4. Worauf wagten sie mit Tollkühnheit?—5. In welchem Maße wagten sie auf Gewinn und Verlust?—6. Was setzten sie auf den letzten, entscheidenden Wurf?—7. Worauf setzten sie ihre Person und Freiheit?—8. Auf welchen Wurf setzten sie ihre Person und ihre Freiheit?—9. Was stund mit den schlichten Sitten der Germanen im Widerspruch?—10. Wer trat seine freiwillige Knechtschaft an?—11. Was trat der Verlierende an?—12. Wer war oft der jüngere und stärkere?—13. Wo bewährte sich die deutsche Ehrlichkeit?—14. Was

Digitized by Google

liebten die Deutschen?—15. Wer liebte die Freiheit?—16. Was galt sie ihnen, wenn sie dieselbe um den Preis der Ehre erkaufen sollten?—17. Um welchen Preis wollten sie die Freiheit nicht erkaufen?

5. Satzbildung.—1. Jouer au dés (pratiquer le jeu de dés) est en contradiction avec nos mœurs.—2. Le jeu de dés était pour les anciens Allemands une affaire sérieuse.—3. Il y a (il existe) une contradiction entre vos mœurs et les miennes.—4. Le visir était un serviteur fidèle du sultan.—5. Comme tel, il s'approcha de l'arbre pour entendre la conversation des hiboux.—6. Les anciens Allemands ne traitaient pas seulement les affaires les plus importantes dans leurs réunions, mais ils jouaient aussi (auch) aux dés, et cela (dies ou das) avec une telle témérité, qu'ils risquaient leur personne et leur liberté.—7. Le visir a doté (ausstteuern, doter) sa fille comme une princesse (Prinzessin).—8. L'ancien Germain recevait de sa femme une épée et un bouclier pour (*comme*) dot.—9. Ce jeune homme parle comme un vieux (Alter).—10. Si vous voulez risquer avec une telle témérité, je ne puis pas jouer (spielen) avec vous.—11. L'ancien Allemand traitait ses affaires importantes (ernsthaften Geschäfte) au festin.—12. Nul père fidèle ne vend la liberté de son fils.—13. Je subirai ma servitude volontaire, bien que je sois (*suis*, bin) le plus jeune et le plus fort.—14. Si j'étais le plus jeune et le plus fort, je ne me laisserais pas lier et vendre.—15. On nous a liés et vendus.—16. A qui vous a-t-on vendus?—17. Quoique (obgleich, wenn gleich, obschon) nous risquions (*risquons*, en allemand) beaucoup, nous ne jouons pourtant (doch) pas avec une telle témérité.—18. Les Allemands montraient leur probité au jeu de dés.—19. Ils aimaient beaucoup (sehr) la liberté, mais ils ne voulaient pas l'acheter au prix de l'honneur.—20. Si grand que soit votre courage (der Muth, le courage), vous succomberez pourtant à cet étranger-là.—21. A (um) quel prix voulez-vous me vendre votre liberté?—22. La liberté n'aurait pas de valeur à mes yeux (*ne me vaudrait rien*) si je la vendais à quelque prix que ce fût (um irgend einen Preis).—23. Nous (*nous qui nous*) voulons acheter la liberté au prix

Digitized by Google

de notre sang, nous ne vendrons jamais notre honneur.—24. Votre probité, mon fidèle serviteur, s'est éprouvée devant (vor avec le datif) moi.—25. Nous aimons la liberté et la patrie (das Vaterland); mais nous aimons l'honneur par-dessus tout (über Alles).

VINGT-TROISIÈME LEÇON.—Drei u. zwanzigste Lection.

DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Declination des Beiwortes.

§ 220. I. Le même mot, *p. ex.* aufmerksam, peut être employé dans des positions tout à fait différentes. En disant : der Vezier horcht aufmerksam, le visir écoute attentivement, aufmerksam sert d'adverbe à horcht. Dans ce cas il est indéclinable, comme tout autre adverbe.

II. Aufmerksam peut aussi être lié à un substantif par l'intermédiaire d'un verbe; *p. ex.* der Vezier ist aufmerksam; der Vezier wird aufmerksam; ich halte den Vezier, die Tochter, die Kinder für aufmerksam; le visir est attentif; le visir devient attentif; je crois le visir, la fille, les enfants attentifs. Dans ce cas, l'adjectif s'appelle *adjectif attribut* ou *attributif*, et il reste également invariable.

III. Enfin, aufmerksam peut être réuni à un substantif immédiatement et ne former avec lui qu'une seule et même idée; *p. ex.* der aufmerksame Vezier; die aufmerksamen Väter; das aufmerksame Kind; le visir attentif; les pères attentifs; l'enfant attentif. Dans ce cas, l'adjectif s'appelle *adjectif accompagnant.*

L'adjectif accompagnant se place toujours avant son substantif, et il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas, c'est-à-dire, il se décline.

§ 221. Non-seulement les adjectifs allemands peuvent en général servir d'*adverbes*, et être employés dans la double forme d'adjectifs attributifs ou d'adjectifs accompagnants (voy. § 220), mais il y en a qui ne sont usités que comme *attributs*;

Digitized by Google

p. ex. eingedenk, mémoratif; genehm, agréable; allein, seul: er blieb dessen eingedenk, il s'en souvint (*il resta se souvenant de cela*); diese Anerbieten waren uns nicht genehm, ces propositions n'étaient pas à notre gré; die Soldaten traten allein in die Kirche, le soldats entrèrent seuls dans l'église, non pas die alleinen Soldaten, les seuls soldats, etc.

§ 222. Il y a des adjectifs qui, même placés devant leur substantif et sans l'intermédiaire d'un verbe (§ 220, II), restent invariables; tels sont :

a) halb et ganz employés sans article devant un nom propre de pays ou de ville : ganz Deutschland, toute l'Allemagne; halb Europa, la moitié de l'Europe. (Voy. § 207, n° 3.)

Mais cela ne peut arriver que devant les noms de pays et de villes neutres. Si ces noms sont du masculin ou du féminin, l'article devient indispensable et l'adjectif se décline : der ganze Orient, tout l'Orient; die halbe Türkei, la moitié de la Turquie; der ganze Haag, toute la Haye, etc.

Lorsque halb et ganz, devant les noms de ville et de pays *neutres*, sont accompagnés de l'article, ce qui peut se faire pour donner plus de force à l'expression, ils se déclinent comme tout autre adjectif : ich will nicht das halbe sondern das ganze Paris, je ne veux pas la moitié de Paris mais tout Paris.

b) lauter, *rien que* : das sind lauter Franzosen, c'est rien que des Français; wir sind mit lauter Engländer gereis't, nous avons voyagé rien qu'avec des Anglais; Du hast lauter schlechte Waare, tu n'as que de la mauvaise marchandise.

c) Les adjectifs en er, formés de noms de villes : ein Pariser Hut, un chapeau de Paris, eines Pariser Hutes, einem Pariser Hute, einen Pariser Hut; Lyoner Stoffe, des étoffes de Lyon; mit Berliner Gewohnheiten, avec des habitudes berlinoises, etc.

§ 223. L'adjectif accompagnant se décline différemment, selon qu'il est précédé, ou non, de l'article der, das, die, ou d'un autre mot déterminant qui se décline comme cet article.

Dans le premier cas, l'adjectif suit la déclinaison *faible*; dans le dernier cas, la déclinaison *forte*.

Digitized by Google

I. DÉCLINAISON FAIBLE.

§ 224. L'adjectif précédé de l'article der, das, die, ou d'un autre mot déterminant qui a la déclinaison de cet article (voy. § 226) se décline ainsi :

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	e,	e,	e,	(e)n;
G.	(e)n,	(e)n,	(e)n,	(e)n;
D.	(e)n,	(e)n),	(e)n,	(e)n;
A.	(e)n,	=Nom.	=Nom.	(e)n;

c'est-à-dire, l'adjectif accompagnant prend, au nominatif singulier des trois genres, un e muet, et, pour former les différents autres cas, tant du pluriel que du singulier, il ajoute un n au nominatif singulier. Nous exceptons l'accusatif singulier, au féminin et au neutre, lequel ressemble toujours à son nominatif; *p. ex.* : der gute Sohn, le bon fils; des guten Sohnes, dem guten Sohne, den guten Sohn; das große Reich, le grand empire, des großen Reiches, dem großen Reiche, das große Reich; die deutsche Sprache, la langue allemande, der deutschen Sprache, der deutschen Sprache, die deutsche Sprache; *plur.* die schönen Vögel, les beaux oiseaux, der schönen Vögel, den schönen Vögeln, die schönen Vögel.

§ 225. Si l'adjectif, par lui-même, se termine déjà en e, comme weise, sage, leise, doux, il ne subit pas de changement au nominatif singulier.

Les adjectifs qui se terminent en el, en, er, rejettent l'e avant l, n, r, pour former le nominatif singulier. Cette règle euphonique n'est pas toujours exactement observée.

	Singulier.		
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
	gut, weise.	edel.	vollkommen.
N.	der gute Mann, l'homme bon. weise — l'homme sage.	das edle Weib, la noble femme.	die vollkommne Frau, la femme parfaite.
G.	des guten Mannes, weisen —	des edlen Weibes,	der vollkommnen Frau,
D.	dem guten Manne, weisen —	dem edlen Weibe,	der vollkommnen Frau,
A.	den guten Mann, weisen —	das edle Weib.	die vollkommne Frau.

Digitized by Google

Pluriel.

sauer.

N. die sauren Weine, les vins aigres.
G. der sauren Weine,
D. den sauren Weinen,
A. die sauren Weine.

§ 226. Afin de résumer cette première déclinaison de l'adjectif, nous plaçons ici les mots qui suivent la déclinaison de l'article : *a*) les pronoms dieser, jener, welcher ; *b*) Aller, sämmtlicher, gesammter, le tout, c'est-à-dire une chose dans son ensemble collectif, einiger ou etlicher, mancher, solcher, vieler *, weniger, jeder ou jeglicher, chaque, mehrer (en plus grande quantité), verschied(e)ner (différent), folgender, erwähnter (mentionné), et quelques autres analogues. On généralise ces mots par cette définition : *mots adjectifs* (ou *déterminants*) *qui n'expriment pas une qualité inhérente au nom même*, comme le serait *p. ex.* großes Haus. *Exemples :* Solcher gute Wein, de pareil bon vin, solches guten Weines, solchem guten Weine, etc. ; folgendes schöne Kapitel, le beau chapitre qui suit, folgendes schönen Kapitels, etc. ; viele ehrlichen Leute, beaucoup d'honnêtes gens, vieler ehrlichen Leute, etc. ; aller übrige Kuchen, tout le gâteau restant, alles übrigen Kuchens, allem übrigen Kuchen, etc.

§ 227. Il y a des auteurs qui n'observent pas strictement cette règle, en tant qu'elle concerne les pronoms généraux : alle, viele, etliche, wenige, etc. Selon eux, après ces mots, l'adjectif, au nominatif et à l'accusatif pluriels, prend la terminaison e, au lieu de en, laquelle ne s'ajoute qu'au génitif et au datif (viele schöne Häuser, au nominat. et à l'accusat. ; vieler schönen Häuser, au génit. ; vielen schönen Häusern, au dat.). Comme cette distinction augmente inutilement les difficultés de la déclinaison, il vaut mieux la retrancher.

II. DÉCLINAISON FORTE.

§ 228. L'adjectif qui n'est pas précédé de l'article der,

* Les adjectifs numéraux viel, beaucoup, et wenig, peu, mehr, plus, sont tantôt déclinables, tantôt indéclinables. (Voy. § 261.)

Digitized by Google

das, die, ni d'un autre mot déterminant qui suit la déclinaison de l'article, adopte, lui-même, la déclinaison de l'article :

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	er,	es,	e,	e,
G.	es,	es,	er,	er,
D.	em,	em,	er,	en,
A.	en,	es,	e,	e;

c'est-à-dire que la terminaison de chacun des cas ci-dessus, le nominatif singulier compris, s'ajoute à l'adjectif.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
N.	gut er Wein,	edl es Weib,	schön e Sprache,
G.	gut es,	edl es,	schön er,
D.	gut em,	edl em,	schön er,
A.	gut en.	edl es,	schön e.

Pluriel.

N. alt e Waffen.
G. alt er,
D. alt en,
A. alt e.

Si l'adjectif se termine déjà en e, on n'ajoute que les consonnes finales r, s, m, n; *p. ex.* weise, sage: weiser Mann, homme sage; weise Rede, *fém.*, discours sage, *génit.* weiser Rede, etc.

§ 229. 1. Ce que nous avons dit au § 225 sur le retranchement de l'e avant l'l, n, r, est également applicable à la déclinaison dont nous nous occupons : edler guter Mann, edles gutes Mannes, edlem gutem Manne, edlen guten Mann rc., et non pas edeler, edeles rc.

2. S'il y avait plusieurs adjectifs devant Mann, *p. ex.* edel, gut, weise, alt, on dirait edler, guter, weiser, alter Mann; *génit.* edles, gutes, weises, altes Mannes, et ainsi de suite, car, qu'il y en ait un ou plusieurs, la règle reste toujours la même. Cette règle est générale, et elle s'applique aux différentes déclinaisons de l'adjectif.

3. Dans la déclinaison n° I (§ 224), nous avons vu une série de mots déterminants, autres que l'article, qui tous sont déclinables et font prendre à l'adjectif la déclinaison faible. En

Digitized by Google

voici quelques-uns qui ne changent pas, et qui font adopter la déclinaison forte à l'adjectif : viel, wenig *, etwas, quelque chose, quelque; genug, assez; allerlei, toutes sortes; vielerlei, beaucoup de sortes; mancherlei, maintes sortes; dergleichen, de semblable espèce; ziemlich, passablement; lauter, tout, tous, rien que; puis zwei, drei (quand ils ne prennent pas d'inflexions, voy. § 257), vier, fünf, sechs, sieben, acht, neun ꝛc. ꝛc.; p. ex. viel guter Wein, beaucoup de bon vin; lauter dummes Zeug, pures bêtises.

4. Il en est de même quand on place les pronoms personnels devant un adjectif : Dir, edler Frau, à toi, noble femme; Dir, gutem Jünglinge, à toi, bon jeune homme. Toutefois, l'usage s'éloigne fréquemment de cette règle (n° 4), au datif singulier, au nominatif et à l'accusatif pluriels, où il admet la déclinaison faible : Dir, würdigen (au lieu de würdigem) Mann, à toi, digne homme; Ihr, lieben Brüder (au lieu de liebe Brüder), vous, chers frères; Euch (accusatif), lieben, treuen Bewohner (au lieu de liebe, treue Bewohner), vous, chers et fidèles habitants. Il est plus simple d'observer le principe avec toutes ses conséquences.

§ 230. L'usage permet de donner au génitif singulier, masculin et neutre, de la déclinaison forte (§ 228), la terminaison en, au lieu de es, lorsque le substantif a s ou es au génitif, afin d'éviter la trop fréquente répétition des sons sifflants : edlen Geschlechtes, de race noble, au lieu de edles Geschlechtes; guten Weines, de bon vin, au lieu de gutes Weines; reinen Gemüthes, d'un cœur pur, au lieu de reines Gemüthes.

III. DÉCLINAISON MIXTE.

§ 231. La déclinaison mixte découle des deux précédentes. Elle a lieu lorsque l'adjectif est précédé d'un mot qui, en partie, a les terminaisons de l'article der, das, die, et en par-

* Nous avons vu dans une note précédente (voy. § 226) que viel et wenig sont quelquefois employés dans une forme invariable.

Digitized by Google

tie ne les a pas. Ces mots sont : ein, kein, mein, dein, sein, ihr, unser, euer.

L'adjectif adopte alors les terminaisons de l'article là où le mot qui le précède ne les a pas, c'est-à-dire au nominatif singulier ; à tous les autres cas, il suit la déclinaison faible, c'est-à-dire il prend la terminaison en.

Le nominatif du féminin a invariablement l'*e* mi-muet pour terminaison.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
N.	mein alter Vater, mon vieux père.	kein and(e)res Volk, nul autre peuple.	ihre schöne Sprache, sa belle langue, *ou* leur belle langue.
G.	meines alten Vaters,	keines ander(e)n Volkes,	ihrer schönen Sprache,
D.	meinem alten Vater,	keinem ander(e)n Volke,	ihrer schönen Sprache,
A.	meinen alten Vater.	kein and(e)res * Volk.	ihre schöne * Sprache.

Pluriel.

N.	meine alten Väter,	keine ander(e)n Völker,	ihre schönen Sprachen,
G.	meiner alten Väter,	keiner ander(e)n Völker,	ihrer schönen Sprachen,
D.	meinen alten Vätern,	keinen ander(e)n Völkern,	ihren schönen Sprachen,
A.	meine alten Väter.	keine ander(e)n Völker.	ihre schönen Sprachen.

§ 232. Quand un adjectif est précédé de mots *déterminatifs* d'une déclinaison différente, il se règle sur le dernier ; ainsi l'on dit : dieses sein großes Schwert, parce que sein, au nominatif singulier, n'a pas les terminaisons de l'article : ein solcher gute Mann, un tel homme bon, parce que solcher a la terminaison de l'article, et ainsi de suite. Mais, si l'un de ces mots déterminatifs n'était pas déclinable du tout, il ne produirait aucun effet sur la déclinaison de l'adjectif : diese vier guten (non pas gute) Schwerter, ces quatre bonnes épées ; meine sechs alten (non pas alte) Häuser, mes six vieilles maisons, attendu que vier et sechs sont des mots invariables.

Exercices. 1. Les bons, simples et fidèles habitants de la Germanie (*avec transposition du génitif en premier*).—2. Nous n'avons entendu que (*rien que*, nichts als ou lauter) des narrations vieilles et connues.—3. Quelque (etwas) bon (gut), pur

* Comme le nominatif.

Digitized by Google

(rein), et non (*pas*) mélangé (mélangé, gemischt) vin (Wein).—4. Nous vîmes toutes sortes de (allerlei) belles et grandes maisons.—5. Le sultan avait cinq beaux, bons et nobles (noble, edel) chevaux.—6. Nous nous approchons de toi, digne (digne, würdig) et noble homme.—7. Venez auprès de (auprès de, zu) nous, vous, chers (cher, lieb) et bons enfants (Kinder).—8. On vous entend bien, vous, habitants connus de la ville.

---

§ 233. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der hauptsächliche Character der Nation war Freiheitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit. Wann der eigne Staat zu lang in Frieden und Unthätigkeit hinschlaffte, so begaben* sich seine meisten Jünglinge freiwillig zu andern Volksstämmen die grade Krieg führten, und derjenige wurde zu ihrem Anführer erwählt, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hatte.

Le—principal—caractère—de la—nation—était—LIBERTÉ-AMOUR,—GUERRE-AVIDITÉ—*et—bravoure. Si—le—propre—état—trop—longtemps—en—paix—et—inaction—languissait,—alors—rendaient—se—ses—plupart—jeunes—gens—volontairement—chez—à autres—tribus—qui—précisément—guerre—conduisaient,—et—celui-là—était—à leur—chef—élu—qui—se—comme—le—plus brave—et—plus prudent—distingué—avait.*

2. Fließende Übersetzung.—Le principal caractère de la nation était l'amour de la liberté, la passion de la guerre et la bravoure. Quand un état languissait dans une paix prolongée et dans l'inaction, la plupart de ses jeunes gens allaient volontairement chez d'autres tribus qui étaient en guerre, et celui-là était nommé leur chef qui s'était distingué comme le plus vaillant et le plus prudent.

---

* Infinit. sich begeben, se rendre. Voy. geben.

Digitized by Google

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Quel est le pluriel de die Nation?—Quelles sont les terminaisons qui indiquent le genre féminin?—L's, dans Freiheitsliebe, est-ce la terminaison du génitif de Freiheit?—Krieg est masculin, et Lust est féminin; quel genre a le substantif composé Kriegslust?—Pourquoi hinschlaffte à la fin de la phrase?—Frieden pourrait-il être du féminin? (*Il n'y a pas de féminin en* en).—Quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel?—Hinschlaffte fait à l'infinitif hinschlaffen, quel en est le participe passé, l'indicatif présent et les deux imparfaits?—Pourquoi begaben sich seine meisten Jünglinge, au lieu de seine meisten Jünglinge begaben sich?—D'après quelle règle Jüngling fait-il Jünglinge au pluriel?—Seine se rapporte à un possesseur masculin (der Staat), comment dirait-on, si le possesseur était féminin?—Et s'il y avait plusieurs possesseurs?

Quel autre pronom relatif pourrait-on employer en place de die grade Krieg führten?—Pourquoi die grade Krieg führten, qui précisément la guerre faisaient, et non die grade führten Krieg, qui précisément faisaient la guerre?—Quel autre pronom pourrait-on mettre en place de derjenige? (Voy. § 191).—Ihrem se rapporte à plusieurs possesseurs, comment dirait-on s'il n'y avait qu'un seul possesseur féminin?—Quelle est la déclinaison de derjenige?—On dit, *en français*, choisir *pour* chef (für Anführer); *en allemand*, zum Anführer erwählen, *choisir à chef*. —Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de der Anführer?—Pourrait-on dire wie der tapferste und klügste?—Pourquoi distingué *avait* (hatte), et non distingué *était* (war)?

Derjenige ... welcher : Il est de principe général de placer le pronom relatif immédiatement après le mot auquel il se rapporte. Il eût donc été plus régulier de dire : derjenige, welcher sich als der tapferste ausgezeichnet hatte, wurde zu ihrem Anführer erwählt.—Mais il est permis de renvoyer le pronom relatif plus loin, pour cause d'euphonie ou de plus grande facilité de la phrase, pourvu toutefois qu'il ne s'éloigne pas trop de son *principal*, et que le sens de la proposition n'en soit pas altéré : j'ai vu, dans la guerre, l'homme dont vous parlez, ich habe den

Digitized by Google

Mann, von dem Sie sprechen, im Kriege gesehen; mais non : ich habe den Mann im Kriege gesehen, von dem Sie sprechen; vous verrez bientôt l'homme qui a combattu si vaillamment, Sie werden den Mann, welcher so tapfer gekämpft hat, bald sehen; ou bien : Sie werden den Mann bald sehen, welcher so tapfer gekämpft hat. Quelquefois même, ce déplacement devient nécessaire et pour ainsi dire forcé, comme dans la phrase suivante : je préfère celui qui s'est distingué comme le plus vaillant et le plus prudent, ich ziehe denjenigen vor, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hat, et non pas : ich ziehe denjenigen, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hat, vor ꝛc. ꝛc.

4. Gespräch.—Welches war der hauptsächliche Character der alten Deutschen?—2. Was waren Freiheitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit? — 3. Wessen hauptsächlicher Character waren Freiheitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit?—4. Wann begaben sich die Jünglinge zu andern Volksstämmen?—5. Wer begab sich zu andern Volksstämmen? —6. Wohin begaben sich die Jünglinge?—7. Wer schlaffte in Frieden und Unthätigkeit hin?—8. Zu welchen andern Volksstämmen begaben sich die Jünglinge?—9. Was führten diese Volksstämme?—10. Wer führte Krieg?—11. Wer wurde zum Anführer erwählt?—12. Wie hatte sich der Anführer ausgezeichnet?—13. Wie konnte der tapferste und klügste Germane Anführer werden?—14. Was musste der Anführer gethan haben, um erwählt zu werden.

5. Satzbildung.—1. Ce grand arbre est vieux. Il est placé à côté de notre maison.—2. Vous pouvez m'apporter l'épée de ce jeune (jeune, jung) guerrier- (le guerrier, der Krieger) là.—3. L'état allemand a longtemps sommeillé dans la paix et l'inaction.—4. Dites-moi quelle simple maison vous habitez.—5. Nous choisirons pour nos chefs ceux qui ont de la force de caractère (caractère-force) (la force, die Stärke).—6. Tout le bon vin de notre empire est dans notre maison.—7. Les Allemands aimaient la liberté et la bravoure.—8. Maint bel empire a été dépeuplé.—9. Si vous languissiez encore (noch) longtemps dans la paix et l'inaction, vous perdriez (verlieren) vos plus vaillants adolescents.—10. Les plus prudents ne sont pas toujours les

Digitized by Google

plus braves, au contraire (im Gegentheil).—11. Une telle longue réponse n'est pas vraie (wahr).—12. J'ai vu les arbres de beaucoup (viel, *déclinable*) de champs fertiles (fruchtbar).—13. Nous nous contenterons de la leçon (die Lehre) d'un petit nombre (wenig, *déclinable*) d'exemples (das Beispiel, *plur.* Beispiele) connus.—14. Tout (chaque) homme brave combat (kämpfen) pour son pays (das Land).—15. Cet homme est de noble race (edel, noble; das Geschlecht, la race).—16. Un fidèle serviteur fait (thut) ce que nous demandons.—17. Nul homme courageux (muthig) ne se laissera lier et vendre par (von) son ennemi.—18. Votre jolie (hübsch, joli) petite (klein, petit) maison est dans la proximité de nos champs.—19. La plupart de nos jeunes gens (*nos plupart jeunes gens*) se sont rendus chez d'autres tribus pour faire la guerre.—20. On ne sait pas encore qui sera élu chef.—21. Si nous abandonnions nos maisons et nos champs aux étrangers, nous ne serions pas dignes de la patrie (das Vaterland, la patrie).—22. Où est-ce que vous vous êtes distingués?—23. Nous ne voulons pas vous choisir pour nos chefs, attendu que (weil, attendu que) vous n'êtes pas braves.—24. Nous sommes aussi (so) braves que (wie) vos Germains.—25. Une armée (eine Armee) de cent mille hommes (*homme*, Mann, *invariable*), peut dépeupler le plus bel (das schönste) empire.—26. Pourquoi vous êtes-vous rendu chez cet étranger?—27. Parce qu'il a voulu me recevoir comme son ami (der Freund, l'ami). (Voy. § 123, n° 3).—28. Quand irez-vous (à *dans*) l'étranger (das Ausland)?—29. Il est plus facile de languir dans la paix et l'inaction, que de combattre avec valeur et de se distinguer comme le plus prudent.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON.—Vier u. zwanzigste Lection.

DE L'ADJECTIF EMPLOYÉ COMME SUBSTANTIF.
Von dem als Hauptworte gebrauchten Beiworte.

§ 234. Lorsqu'un adjectif se rapporte à un substantif déjà nommé dans la proposition, ou à un substantif qui est

Digitized by Google

exprimé plus loin dans la phrase, on l'écrit avec une petite initiale ... oder zu großen (sous-entendu Gedanken) sich Leichter entflamme (voy. § 131, texte de la Leçon XVII), die Gastfreundschaft, die schönste der Tugenden, et non die Schönste.

§ 235. 1. La déclinaison des adjectifs employés substantivement est la même que celle des adjectifs en général (voy. §§ 223 et les suivants). Ainsi l'on dit : ein Deutscher, un Allemand ; et der Deutsche, l'Allemand ; Deutsche, des Allemands ; die Deutschen, les Allemands ; ein Weiser, un sage ; der Weise, le sage ; Weise, des sages ; die Weisen, les sages ; ein Gelehrter, un savant ; der Gelehrte, le savant ; Gelehrte, des savants ; die Gelehrten, les savants.

2. Les adjectifs féminins, employés comme substantifs, présentent une anomalie ; ils ont toujours, au nominatif et à l'accusatif du pluriel, même sans article, un n : Schönen, des belles. Le génitif suit la règle générale : Schöner.

3. Le pluriel de l'adjectif-substantif, au neutre, comme das Schöne, le beau, la beauté, n'est pas usité.

DU PARTICIPE-ADJECTIF.

Von dem als Beiworte gebrauchten Mittelworte (Partizip.)

§ 236. Le participe allemand comme tel est invariable, et la difficulté de la déclinaison des participes français n'existe pas en allemand : ich habe die Lection gelernt, ou bien : die Lection, welche ich gelernt habe.

Mais le participe allemand est très-souvent employé comme adjectif. Dans ce cas, il suit toutes les règles qui régissent l'adjectif, quant à la déclinaison, aux degrés de comparaison (voy. § 240 et suivants), et à la faculté de l'employer comme substantif. Il peut aussi être employé comme adverbe ; *p. ex.* die Germanen verhandelten zechend (en buvant) ihre Angelegenheiten ; die Jünglinge warfen sich tanzend (en dansant) zwischen Schwertern herum ; das Spiel war auffallend (participe présent de auffallen, frapper, étonner) verändert, le jeu était changé d'une manière frappante. (Voy. § 440, n° 1.)

Digitized by Google

§ 237. Le participe présent, servant d'adjectif, a généralement une signification active : liebend, der liebende Vater, le père aimant; zerstörend, der zerstörende Krieg, la guerre destructive; fortgehend, partant, der fortgehende, le partant; tanzend, dansant, der tanzende, le dansant; entscheidend, décidant (décisif), der entscheidende Wurf, le coup décisif; verlierend, perdant, der verlierende, le perdant.

Il y a néanmoins quelques locutions particulières où le participe présent n'exprime pas l'*action*, mais *la manière dont une chose se passe*; *p. ex.* eine stillschweigende Bedingung, mot-à-mot : *une taisante condition*, c'est-à-dire, une condition qui est sous-entendue, sans qu'on en parle; eine sitzende (de sitzen, être assis) Lebensart, une vie sédentaire. Il y en a plusieurs autres.

§ 238. Le participe passé servant d'adjectif est généralement employé dans un sens passif : die zerstörten Dörfer, les villages ruinés; die Deutschen waren nicht vermischt, mélangés; mit einem Hofraum umgeben, entouré; mit einem Dorne zugesteckt, attaché; die (un)vermischten (non mêlés) Germanen; das umgebene Haus, la maison entourée; der zugesteckte Mantel, le manteau attaché.

§ 239. Il suit de la règle du paragraphe précédent que les participes passés des verbes *neutres*, des verbes *réfléchis* et des verbes *impersonnels*, ne peuvent pas être employés comme adjectifs, attendu que ces verbes n'ont pas de passif.

Sont exceptés de cette règle : les participes passés des verbes neutres qui ont pour auxiliaire sein (voy. § 296, II) : die Gefallenen, les *tombés*, c'est-à-dire ceux qui sont ou qui étaient tombés, de fallen, tomber; die Übergebliebenen, les *restés*, c'est-à-dire ceux qui sont restés, de überbleiben, rester, survivre; der Gestorbene, le *mort*, de sterben; der Angekommene, l'*arrivé*, c'est-à-dire celui qui est arrivé, de ankommen.

On voit que ces participes-adjectifs conservent la signification neutre du verbe dont ils sont dérivés.

Quant à l'emploi de certains participes passés neutres comme participes présents, lorsqu'ils dépendent du verbe kommen, p. ex. er kommt gegangen (part. passé de gehen, marcher), il vient en marchant (littér. : il vient *marché*); er kam geritten, il vint à cheval (au lieu de gehend, reitend). Voy. § 320, V.

§ 240. Pour dire qu'une chose est à faire ou doit être faite, les Allemands se servent de l'infinitif précédé de zu et du

Digitized by Google

verbe sein (voy. § 317) : dieses Haus ist zu verkaufen, cette maison est à vendre; diese Stadt ist zu zerstören, cette ville doit être détruite. De cette locution on a formé une espèce d'adjectif-participe déclinable comme tout autre adjectif devant un substantif : das zu verkaufende Haus, la maison à vendre; die zu zerstörende Stadt, la ville que l'on doit détruire; der zu bewirthende Fremdling, l'étranger qui doit être hébergé. (On voit que cette forme rappelle le participe futur du passif latin en *dus, da, dum: pater amandus, domus vendenda, urbs delenda*, etc.)

§ 241. Le régime des participes-adjectifs est le même que celui du verbe dont ils sont formés, ainsi que nous l'avons pu observer dans : zugesteckt mit (on dit mit einem Heft zustecken); dans : umgeben mit, versehen mit : ein mit Helm und Schwert versehener Krieger, un guerrier muni d'un casque et d'un glaive.

---

§ 242. Übungen.

1. Lesen und wörtliches übersetzen.

Es war für den Anführer eine große Unehre, an Tapferkeit übertroffen* zu werden; es war ein Schimpf für das Gefolge, dem Anführer an Muth nachzustehen. Aber Schmach und Schande auf das ganze Leben traf*** denjenigen, welcher, seinen Anführer überlebend, die Schlacht verließ[1]. Den Anführer vertheidigen, ihn schützen, die eignen Heldenthaten ihm zum Ruhme anrechnen, war Jedem heilige Pflicht. Die Gefallenen[2] wurden, selbst bei**

---

* Infinit. übertreffen; voy. ci-après treffen.

** Infinit. nachstehen; voy. stehen.

*** Infinit. treffen; part. pass. getroffen (übertroffen); indic. prés. treffe, trifft, trifft (übertreffe), übertrifft, übertrifft; imparf. traf, träfe, übertraf (überträfe); impér. triff, übertriff.

[1] Infinit. verlassen, comme lassen et überlassen.

[2] Infinit. fallen; part. pass. gefallen; ind. prés. falle, fällst, fällt; imparf. fiel, fiele.

Digitized by Google

ungünstigem Treffen, vom Schlachtfelde weggetragen*. Wer seinen Schild im Stiche ließ, wurde für ehrlos erklärt, und durfte weder den Opfern, noch den Volksversammlungen ferner beiwohnen. Mancher Übergebliebene hat diese Schande mit dem Stricke geendigt.

Il—était—pour—le—chef—un—grand—déshonneur—en—bravoure—dépassé—de—être; il—était—une—insulte—pour—la—suite—au—chef—en—courage—d'être—inférieur. Mais—opprobre—et—honte—sur—la—entière—vie—frappait—celui—qui—son—chef—survivant—la—bataille—quittait. Le—chef—défendre—le—protéger—les—propres—HÉROS-FAITS—*à lui—à gloire—imputer—était—à chacun—saint—devoir. Les* TOMBÉS—*étaient—même—chez—à défavorable—combat—de au*—BATAILLE-CHAMP—*emportés. Qui—son—bouclier—dans la mêlée* (im Stiche)—*laissait—était—pour—infâme—déclaré—et—n'osait* (*ne pouvait*)—*ni—aux—sacrifices—ni—aux*—PEUPLE-ASSEMBLÉES—*plus longtemps—assister. Maint—survivant—a—cette—honte—avec—à la—corde—fini.*

2. Fließende Übersetzung.—Il était déshonorant pour le chef d'être surpassé en valeur, et il était également ignominieux pour sa suite d'être moins brave que le chef. Mais la honte et l'opprobre pour la vie entière poursuivaient celui qui, survivant à son chef, quittait le combat. Chacun regardait comme un devoir sacré de défendre le chef, de le protéger, d'exalter sa gloire en lui attribuant ses propres exploits. Même dans un combat malheureux, les anciens Allemands emportaient ceux qui tombaient du champ de bataille. Celui qui abandonnait son bouclier était déclaré infâme, et les sacrifices et les assemblées du peuple lui restaient fermés. Plus d'un survivant a mis un terme à son déshonneur en se pendant.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Quel cas la préposition für régit-elle?—Schimpf, Schild, Stich, Strick, masculins, quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel?—Der Gefallene, der Übergebliebene sont des participes passés employés comme adjectifs : quel en est le génitif singulier, et quelle est

* Infinit. wegtragen; voy. tragen.

Digitized by Google

la terminaison des autres cas du singulier et du pluriel? La règle? (Voy. § 236.)—Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de das Gefolge? La règle? (Voy. § 129, I.)—Quel est le genre, et quelle est la déclinaison de Leben et Treffen, deux infinitifs employés comme substantifs? La règle?—Opfer est neutre, quelle en est la déclinaison, et quel en est le nominatif pluriel? La règle?—Das Schlachtfeld, neutre, forme son pluriel régulièrement : quel est ce pluriel?—Quelle est la déclinaison au singulier, et quel est le nominatif pluriel des substantifs féminins : Unehre, Tapferkeit, Heldenthat, Pflicht, Volksversammlung?—Parmi ces substantifs, y en a-t-il qui affaiblissent la voyelle du singulier? La règle?

Pourquoi große, et non groß?—Pourquoi an Tapferkeit übertroffen zu werden, en bravoure surpassé d'être, et non übertroffen zu werden an Tapferkeit? La règle?—Pourquoi übertroffen zu werden, et non sein?—Pourquoi ein Schimpf, et non einer?—L'infinitif simple de nachzustehen est stehen, précédé de nach; d'après quelle règle dit-on nachzustehen, et non zu nach stehen? (Voy. §§ 34 et 79.)—Quel est l'infinitif présent, les deux imparfaits et le participe passé de nachstehen?—Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de aber?—Auf, dans la phrase : auf das ganze Leben, gouverne l'accusatif. (Voy. § 170, n° 3, et § 415.)

D'après quelle règle l'adjectif ganz fait-il ganze, et non ganzes? —Pourrait-on dire das Leben ganze?—Quel est le nominatif singulier de denjenigen?—Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de denjenigen, et à la place de welcher?—Pourquoi : den Anführer überlebend, le chef survivant, et non überlebend den Anführer?—Dans überlèben l'accent tonique n'est pas sur la préposition, mais sur le verbe, comment faut-il alors regarder über? Se sépare-t-il du verbe dans la conjugaison?—(Même question quant à übertrôffen, dont l'infinitif est übertrèffen).

L'infinitif de verließ est verlassen, dont nous avons vu le mot primitif dans lassen, überlassen; quel en est l'indicatif présent, les deux imparfaits, et le participe passé?—Pourquoi vertheidigen, schützen, anrechnen, ne sont-ils pas précédés de zu? (Voy.

Digitized by Google

§ 151, n° 3.)—D'après quelle règle l'adjectif eigen fait-il eignen à l'accusatif pluriel?—Où est l'accent tonique dans Heldenthat? La règle?—A quel cas se trouve Ruhme? La règle?—Quelle est la conjugaison de anrechnen à l'indicatif présent, aux deux imparfaits, et au participe passé?—Pourquoi ungünstig, défavorable, fait-il ungünstigem et non ungünstigen?—Comment vom est-il formé?—Weggetragen est le participe passé de tragen, précédé de l'adverbe weg; comment construit-on l'indicatif présent et les deux imparfaits de ce verbe?—Pourquoi vom Schlachtfelde weggetragen, et non pas weggetragen vom Schlachtfelde?—Que signifie wer en français, et quelle en est la déclinaison?

Quel est le nominatif singulier, et quelle est la déclinaison de seinen?—Si le possesseur était féminin, comment dirait-on?—Ehrlos, adjectif, pourquoi ne prend-il aucune terminaison de la déclinaison des adjectifs?—(Remarquez qu'on dit für ehrlos erklärt werden, être déclaré *pour* infâme).—Quel est l'infinitif, l'indicatif présent, et quels sont les deux imparfaits de durfte?—D'après quelle règle les mots weder den Opfern, noch den Volksversammlungen (ainsi que ferner), sont-ils avant l'infinitif beiwohnen?—Quelle est la déclinaison de Mancher et de Jedem?

4. Gespräch.—1. Was war für den Anführer eine große Unehre?—2. Für wen war es eine große Unehre?—3. Woran sollte der Anführer nicht übertroffen werden?—4. Was war ein Schimpf für das Gefolge?—5. Wem sollte das Gefolge an Muth nicht nachstehen?—6. Für wen war es ein Schimpf, dem Anführer an Muth nachzustehen?—7. Was traf denjenigen, welcher, seinen Anführer überlebend, die Schlacht verließ?—8. Wen traf Schmach und Schande?—9. Auf wie lange (pour combien de temps) traf ihn Schmach und Schande?—10. Was verließ er?—11. Was war Jedem heilige Pflicht?—12. Wen sollte man schützen?—13. Wer wurde vom Schlachtfelde weggetragen?—14. Von welcher Stelle (place) wurden die Gefallenen weggetragen?—15. Wann trug man die Gefallenen weg?—16. Wer wurde für ehrlos erklärt?—17. Was sollten die alten Germanen nicht im Stiche lassen?—18. Was geschah (arrivait) demjenigen, welcher seinen Schild im Stiche ließ?—19. Was durfte er ferner nicht mehr?—20. Wer

Digitized by Google

hat diese Schande mit dem Stricke geendigt?—21. Womit hat mancher Übergebliebene diese Schande geendigt?—22. Was hat er mit dem Stricke geendigt?

5. Satzbildung.—1. Le plus jeune et le plus fort de ces deux (beiden) Germains n'est pas le plus brave et le plus prudent.—2. C'est un grand déshonneur pour vous, mon ami (Freund), d'être surpassé en valeur.—3. Par (von) qui donc (denn) ai-je été surpassé?—4. L'ignominie d'être inférieur au chef était grande.—5. La suite d'un chef allemand ne pouvait pas lui être inférieure en courage.—6. Lorsque *pareille chose* (solches) arrivait (geschah), la honte et l'opprobre accablaient (accabler, treffen) ceux qui avaient abandonné leur chef.—7. Un Germain combattant devait toujours rester avec (bei) son chef, de même que (de même que, eben so wie) celui-ci ne devait pas être inférieur en courage à sa suite.—8. Heureux (glücklich) est celui qui, survivant, peut raconter les exploits héroïques du champ de bataille.—9. Nous défendrions toujours notre chef, même si le combat tournait à notre désavantage.—10. Combattez toujours avec vaillance, la bataille ne sera pas éternellement (ewig) défavorable.—11. Emporter les morts (die Todten) du champ de bataille, était un devoir sacré pour chacun.—12. Nous n'avons pas pu défendre nos maisons et nos champs.—13. Pourquoi avez-vous abandonné vos boucliers?—14. Dorénavant (fortan) vous n'assisterez plus ni aux sacrifices ni aux assemblées du peuple.—15. Les Germains emportaient les morts du champ de bataille.—16 Ceux qui n'étaient pas vaillants dans la bataille n'assistaient pas aux assemblées du peuple.—17. Si vous voulez assister à nos assemblées, soyez braves et prudents (klug).—18. Vous savez bien que la première (erste) de nos vertus est la bravoure et la passion de la guerre.—19. Faut-il que je termine ma honte par la corde?—20. Vous m'imputez des exploits qui me sont étrangers (fremd).—21. Je vous déclare infâme.—22. Je vous déclare un homme (Mann) infâme.—23. La vie de maint homme est remplie d'opprobre et de honte, parce qu'il préfère le gain à l'hon-

Digitized by Google

neur.—24. Une aussi grande ignominie (une telle grande ignominie) est la fin de votre vie.—25. Nous assisterions bien aux assemblées du peuple, si le chef voulait nous voir.—26. Rarement on abandonnait son bouclier, parce qu'un tel déshonneur était rare chez les anciens Germains.—27. Voudrais-tu finir ta vie par la corde, si tu étais un des survivants?

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.—Fünfu. zwanzigste Lection.

DES DEGRÉS DE COMPARAISON DE L'ADJECTIF.

Von den Vergleichungsstufen des Beiwortes.

§ 243. *La comparaison d'égalité* s'établit par les mots so et eben so, qu'on place devant l'adjectif, et le mot wie, dont on le fait suivre : der Vezier ist so groß (eben so groß) wie der Sultan, le visir est aussi (exactement aussi) grand que le sultan. On emploie quelquefois als à la place de wie; mais wie est plus correct.

(La défense de rendre *que* par als n'est pas applicable aux phrases où *que* accompagne un *verbe* ou un *adverbe*, au lieu d'un *adjectif*; *p. ex.* : er lacht so viel als ich, il rit autant que moi; wir haben so viel Vermögen als Sie, nous avons autant de fortune que vous; ich kann eben so gut bleiben als fortgehen, je puis tout aussi bien rester que m'en aller.)

§ 244. *La comparaison d'infériorité* se rend en allemand par les mots weniger, minder, *moins*, qu'on place devant l'adjectif. Le mot qui sert de liaison entre les noms comparés est als, *que* : das Schwert ist minder ou weniger schön als der Helm, l'épée est moins jolie que le casque.

Le comparatif d'infériorité peut servir aussi bien d'*adjectif accompagnant* et déclinable, que d'*adjectif attribut* et invariable : sie sind minder reich als ihre Brüder, elles sont moins riches que leurs frères; der minder schöne von beiden, le moins beau des deux, *gén.* des minder schönen, etc. (Voy. pour la déclinaison § 224 et suiv.)

Digitized by Google

§ 245. *La comparaison de supériorité* se rend par la syllabe er ou r qu'on ajoute au *positif* pour en former le *comparatif :* weise, sage, *compar.* weiser, plus sage; falsch, faux, *compar.* falscher; arm, pauvre, *compar.* ärmer; edel, noble, *compar.* edler; sauer, aigre, *compar.* saurer; vollkommen, parfait, *compar.* vollkommner ꝛc.

Le mot qui sert de liaison entre les noms comparés est als, que : er ist reicher als ich, il est plus riche que moi.

Le comparatif de supériorité peut servir d'*adjectif accompagnant* et déclinable aussi bien que d'*adjectif attribut* et invariable : diese Frauen sind älter als die Männer, ces femmes sont plus âgées que les hommes; der ältere der beiden Brüder, l'aîné (*le plus âgé*) des deux frères. (Voy. à ce sujet ci-après § 251.)

La déclinaison des comparatifs d'infériorité et de supériorité est la même que celle du positif. (Voy. § 224 et suiv.)

Remarques. 1. Il faut toujours employer als, et non wie, tant au comparatif d'infériorité, qu'à celui de supériorité. Der Germane ist weiser, als der Perser (Persan). Die Tochter ist falscher, als die Mutter. Wir sind ärmer, als Ihr. Die Frau ist edler, als der Mann. Der Wein (vin) ist saurer, als das Bier (bière). Der Mensch ist vollkommner, als das Thier (l'animal).

2. La terminaison du comparatif est tantôt er, tantôt r, selon que l'euphonie l'indique. On emploie toujours r, quand le positif se termine en e; il faut toujours er quand la liaison de l'r avec le positif, sans l'intermédiaire d'un e, deviendrait dure, ou impossible; *p. ex.* falscher, non falschr; ärmer, non ärmr; saurer, non saurr, etc.

3. Quand le *positif* d'un adjectif se termine par l'une des dissyllabes el—en—er, il rejette, au *comparatif*, l'e qui précède la consonne finale : edel, edler; sauer, saurer; vollkommen, vollkommner.

§ 246. Beaucoup d'adjectifs affaiblissent, au comparatif et au superlatif, la voyelle du positif : arm, ärmer; schwach (faible), schwächer; jung (jeune), jünger; d'autres laissent la voyelle du positif intacte, comme falsch, falscher; sauer, saurer; vollkommen, vollkommner ꝛc. ꝛc.

N'affaiblissent point la voyelle :

1° Les adjectifs dérivés (voy. §§ 210-212) et les participes (§ 236), comme : dieses Land ist waldiger als jenes, ce pays est plus boisé que celui-là; der verrufenste von Allen, le plus mal famé de tous.

Digitized by Google

2° Les adjectifs qui ont une voyelle redoublée ou une diphthongue : schaal, fade, schaaler; faul, paresseux, fauler.

3° Les suivants : barsch, rude; blank, brillant; blaß, pâle; brav, honnête; bunt, bigarré; fahl, fauve; falsch, faux; flach, plat; froh, joyeux; gemach, lent; gesund, sain; glatt, lisse; hohl, creux; hold, gracieux; kahl, chauve; karg, avare; knapp, juste; lahm, boiteux; lass, négligent; matt, fatigué; morsch, pourri; nackt, nu; platt, plat; plump, grossier; rasch, rapide; roh, cru; rund, rond; sanft, doux; satt, rassassié; schlaff, flasque; schlank, élancé; starr, raide; stolz, fier; straff, tendu; stumm, muet; stumpf, émoussé; toll, furieux; voll, plein; wahr, vrai; wund, blessé; zahm, apprivoisé. Enfin :

4° Les adjectifs qui se terminent par un e mi-muet ajouté au radical, comme : fad-e, fade; los-e, rusé, etc. etc.

§ 247. Lorsque la comparaison a lieu, non pas entre plusieurs personnes ou plusieurs choses, mais entre plusieurs *adjectifs*, il faut employer la forme française, en plaçant des adverbes devant le positif : er ist mehr reich (riche) als großmüthig, il est plus riche que généreux (non pas er ist reicher); die Dörfer sind mehr entvölkert als zerstört, les villages sont plus (plutôt) dépeuplés que détruits (non pas die Dörfer sind entvölkerter).

§ 248. Le dernier degré de comparaison, le superlatif, se forme par la terminaison est ou st qu'on ajoute au positif : weise, weiseſt; falsch, falscheſt; arm, ärmſt; edel, edelſt; sauer, sauerſt; vollkommen, vollkommenſt ꝛc.

Le superlatif ne s'emploie pas dans cette forme, c'est-à-dire comme adjectif attributif sans terminaison, et sans être précédé d'un article ou d'un pronom; *p. ex.* er ist reichst, le plus riche. On dit, comme en français : dieser Mann ist der reichste von Allen, cet homme est *le plus riche* de tous. Unser Land ist das ärmste, welches ich gesehen habe, notre pays est *le plus pauvre* que j'aie vu. Eure Sprache ist die älteste von diesen dreien, votre langue est *la plus ancienne* de ces trois; dieses höchste Gut, ce bien suprême. La déclinaison du superlatif est au reste la même que celle du positif. (Voy. § 224 et suiv.)

Digitized by Google

§ 249. Le superlatif absolu se rend, ou bien par des adverbes placés devant le positif, comme äußerst reich, extrêmement riche; ein außerordentlich guter Mensch, un homme extraordinairement bon, etc., ou bien par la préposition am (pour an dem) et le superlatif terminé en en: ein Charakter der seinem eignen am ähnlichsten war (*Schiller*), un caractère qui ressemblait le plus (qui était le plus ressemblant) au sien propre; wer sich auf die Güte seiner Sache nicht verlassen kann, ist immer am fertigsten die Einsicht der andern in Zweifel zu ziehen (*Lessing*), celui qui ne peut se reposer sur la bonté de sa cause est toujours le plus prompt à révoquer en doute la pénétration des autres; da wo die Seine am tiefsten war, à l'endroit le plus profond de la Seine; Du wirst mir durch Dein Nichtsthun dieses Mal am nützlichsten, tu me seras le plus utile cette fois par ton inaction (*Schiller*). (Voy. aussi le superlatif adverbial § 270.)

§ 250. 1. Ce que nous avons dit (§ 245, *Rem.* 2 et 3, et § 246) de la terminaison er ou r, au comparatif, et de l'affaiblissement de la voyelle du positif, s'applique aussi à la terminaison est ou st, et à la voyelle du superlatif. Ainsi on dit: der ärmste, mais der falscheste; der weiseste, der edelste (où l'on joint st immédiatement au positif), der vollkommenste, schönste.

2. Prennent st seulement, au superlatif: *a*) tous les adjectifs dérivés au moyen de *syllabes finales*, comme ig, lich, el, er, sam ꝛc. ꝛc.: freudig, joyeux; gefällig, complaisant; freundlich, affable; eitel, vain; lauter, pur; gehorsam, obéissant; der freudigste, das gefälligste, die freundlichste, etc. Mais il faut excepter les syllabes haft et icht; *p. ex.* der tugendhafteste, le plus vertueux, non tugendhaftste; der thörichteste, le plus fou, non thörichtste. *b*) Les radicaux se terminent en b, ch, g, k, ou l, m, n, r, comme der liebste, le plus cher; der taubste, le plus sourd; der ärgste (de arg), le plus méchant; der jüngste (de jung), le plus jeune; der frechste, le plus effronté; der stärkste (de stark), le plus fort; der edelste, le plus noble; der zahmste, le plus apprivoisé; der vollkommenste, le plus parfait; der sauerste, le plus aigre.

Digitized by Google

§ 251. Lorsque la comparaison ne concerne que *deux* personnes ou *deux* objets, on emploie de préférence le comparatif précédé de l'article et décliné, au lieu du véritable superlatif; *p. ex.* la mère et la fille sont belles toutes les deux, mais la fille est la plus belle, die Mutter und die Tochter sind beide schön, aber die Tochter ist die schönere (au lieu de : die schönste).

§ 252. Il y a des expressions particulières en allemand pour renforcer la signification de chacun des trois degrés de comparaison : *Au positif :* zu, trop; sehr, très; ungemein, außerordentlich, extraordinairement; äußerst, extrêmement; höchst, au plus haut degré; vor Allem, avant tout, etc.; *p. ex.* Sie ist zu schön, elle est trop belle; dieses Haus ist ungemein groß, cette maison est extraordinairement grande; die Sitten der Deutschen waren höchst einfach, les mœurs des Allemands étaient au plus haut degré simples, etc.—*Au comparatif* : Noch, encore; weit, viel, de beaucoup; bei weitem, à beaucoup près; ungleich, unvergleichlich, sans comparaison; *p. ex.* die Sitten sind noch einfacher als die Wohnungen; meine Kleidung ist bei weitem schlichter als Ihre. *Au superlatif :* Aller, de tous, entre tous, qu'on lie au superlatif; bei weitem, à beaucoup près; *p. ex.* Die Tochter dieses Germanen ist die allerschönste, la plus belle de toutes; diese Tugend ist bei weitem die schönste von Allen, cette vertu est à beaucoup près la plus belle de toutes.

§ 253. Voici quelques formes particulières de comparatif et de superlatif : hoch, haut, *compar.* höher, *superl.* höchst; nah, proche; näher, nächst; groß; größer; größest ou größt; gut, bon; besser (de l'ancien bass, bon); best.

Hoch, comme adjectif accompagnant, rejette le e : der hohe Baum, l'arbre élevé; ein hohes Haus, une maison haute.

Il y a des grammairiens qui donnent la terminaison t au lieu de st, quand le *positif* se termine en ß, ss, sch, comme süß, doux, süßest ou süßt; blass, pâle, blassest ou blaßt; weibisch, efféminé, weibischest ou weibischt; mais il vaut mieux, en ce cas, employer une autre tournure; *p. ex.* im höchsten Grade weibisch, efféminé au plus haut degré. Il y a plusieurs adjectifs qui n'ont qu'un su-

Digitized by Google

perlatif, outre le positif; *p. ex.* der äußere, l'extérieur; der innere, l'intérieur; der mittlere, celui du milieu; der hintere, celui de derrière; der vordere, celui de devant; der obere, le supérieur; der untere, l'inférieur. On emploie ces mots au positif, quand il n'est question que de deux personnes ou choses; on les met au superlatif, äußerste, innerste ꝛc., quand il est question d'un plus grand nombre de personnes ou de choses; *p. ex.*: der vordere dieser beiden Soldaten, le premier de ces deux soldats (c'est-à-dire le plus avancé), mais on dirait d'un plus grand nombre: der vorderste von Allen, le plus avancé de tous, etc.

---

§ 254. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Ein vorzüglicher Sporn der Tapferkeit muſs in der Art wie sie fochten * gefunden ** werden: sie stritten * nicht in zufälligen Haufen und nach Ungefähr geordnet, sondern die Freunde, Verwandten und Nachbarn standen auf einem Punkte vereinigt, und was ein Jeder Theuerstes besaß [1] das war ihm stets nah: sie hörten das Geheul der Weiber, und konnten das Schreien der Kinder vernehmen. Das Zeugniſs, das Lob dieser Angehörigen war ihnen über Alles theuer und heilig. Die Mütter und Gattinnen brachten den Kämpfern Speise und Ermunterung; sie pflegten die Verwundeten und scheueten nicht die Wunden zu zählen und auszusaugen [2].**

---

* Infinit. fechten; part. pass. gefochten; indic. prés. fechte, fichst (ou fichtst), ficht; imparf. focht, föchte; impér. ficht.

** Infinit. finden; part. pass. gefunden; imparf. fand, fände.

*** Infinit. streiten; part. pass. gestritten; imparf. stritt, stritte.

[1] Infinit. besitzen; part. pass. besessen; imparf. besaß, besäße.

[2] Infinit. aussaugen; part. pass. ausgesogen; imparf. sog aus, söge aus.

Digitized by Google

*Un—principal—aiguillon—de la—bravoure—doit—dans—à la—manière—comme—ils—combattaient—trouvé—être. Ils—combattaient—pas—dans—à fortuites—masses—et—d'après—hasard—ordonnés,—mais—les—amis,—parents—et—voisins—étaient placés—sur—à un—point—réunis,—et—ce que—un—chacun—de plus cher—possédait,—cela—était—à lui—toujours—proche : ils—entendaient—le—hurlement—des—femmes—et—pouvaient—le—*CRIER *(les cris)—des—enfants—entendre. Le—témoignage,—la—louange—de—ces—proches—était—à eux—par-dessus—tout—cher—et—sacré. Les—mères—et—épouses—apportaient—aux—combattants—nourriture—et—encouragement;—elles—pansaient—les—blessés—et—craignaient—pas—les—blessures—de—compter—et—de—sucer.*

2. Fließende Übersetzung.—Il y avait un grand stimulant de bravoure dans la manière dont ils se battaient. Ils ne combattaient pas en masses irrégulières, et réunis par le hasard seulement; mais les amis, les parents et les voisins étaient rassemblés sur un même point, et tout ce qu'ils possédaient de plus cher se trouvait dans leur proximité : ils entendaient les hurlements des femmes et les cris des enfants. Rien à leurs yeux n'était plus précieux, plus sacré que le témoignage et les éloges des leurs. Les mères et les épouses apportaient des aliments aux combattants, et leurs donnaient des encouragements; elles pansaient les blessés et ne craignaient pas de compter et de sucer leurs blessures.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi vorzüglicher et non vorzügliche Sporn?—Comment dirait-on : le principal stimulant?—L'infinitif de muß?—Comment dit-on : Il faut que je trouve? (Voy. § 68, *note.*)—Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de der Nachbar (§ 113, IV; § 132, IV), der Verwandte, et der Angehörige?—Freund et Punkt suivent la déclinaison régulière des masculins : quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel?—Kämpfer, masculin : quel en est le génitif sing. et le nom. plur.?—Et de der Haufen?—Das Ungefähr, das Geheul, neutre : quel en est le génitif singulier?—Comment se décline Theuerstes, adjectif employé comme substantif? (Voy. § 235.)—Kind, neutre, quelle en est la déclinaison?—Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de Zeugniß?—Quel est le pluriel de die Mutter?—Le pluriel de Gattinn et Ermunterung?—Pourquoi gefunden werden et non ge-

Digitized by Google

funden sein?—Pourquoi nach Ungefähr geordnet, au hasard ordonné, au lieu de geordnet nach Ungefähr?

D'après quelle règle y a-t-il sondern die Freunde, Verwandten ꝛc., et non aber die Freunde et Verwandten ꝛc.?—Vereinigt, qui se rapporte à Freunde, Verwandten et Nachbarn, pourquoi n'a-t-il pas la terminaison du pluriel (vereinigte)?—Pourquoi auf einem Punkte et non auf einen Punkt?—Quelle est la déclinaison de was?—Das war ihm stets nah: le das, dans cette phrase, n'est pas indispensable, puisque was contient déjà das (*ce qui*, das was). On peut, dans les phrases analogues, répéter das, pour leur donner plus de force.—D'après quelle règle dit-on war ihm stets nah, était lui toujours proche; war ihnen über Alles theuer, était leur par-dessus tout cher, et non ihm war stets nah, lui était toujours proche, ihnen war über Alles theuer, leur était par-dessus tout cher? —Pourquoi nah et non nahes, puisque cet adjectif se rapporte à Theuerstes qui est neutre?—Et pourquoi theuer et heilig, adjectifs de Lob et de Zeugniss, neutres, et non theueres et heiliges?

D'après quelle règle den Kämpfern vient-il avant Speise und Ermunterung?—Pourquoi Speise und Ermunterung sans article?—Pourquoi Verwundeten, blessés, adjectif, a-t-il une grande initiale? — Quel est l'infinitif simple, et l'indicatif présent de auszusaugen?

4. Gespräch.—1. Was muss in der Art wie sie fochten gefunden werden?—2. Worin muss ein vorzüglicher Sporn ihrer Tapferkeit gefunden werden?—3. Wie war dieser Sporn der Tapferkeit?—4. Wie stritten die Germanen nicht?—5. Wie waren ihre Haufen nicht?—6. Wie standen sie in der Schlacht?—7. Wer stand auf einem Punkte vereinigt?—8. Was war einem Jeden stets nah?—9. Wem war sein Theuerstes stets nah?—10. Was hörten die alten Deutschen in der Schlacht?—11. Was konnten sie vernehmen?—12. Warum konnten die Deutschen das Geheul ihrer Weiber und das Schreien ihrer Kinder hören?—13. Was war ihnen über Alles theuer und heilig?—14. Wessen Lob und Zeugniss war ihnen über Alles theuer und heilig?—15. Wer brachte den Kämpfern Speise und Ermunterung?—16. Wem brachten die Mütter und Gattinnen Speise und Ermunterung?—17.

Digitized by Google

Wen pflegten sie?—18. Was scheueten sie nicht?—19. Was thaten die Mütter und Gattinnen?—20. Wessen Wunden sogen sie aus?

5. Satzbildung.—1. En quoi (worin, voy. § 125, n° 3) consistait le principal stimulant de la bravoure des anciens Allemands?—2. Si vous étiez rangés au hasard, on ne pourrait pas vous trouver.—3. Nous et nos amis, nous sommes toujours réunis sur un seul point.—4. Ce que nous possédons de plus cher est toujours près de nous (*à nous proche*).—5. L'hospitalité des Allemands était plus grande que celle d'aucun autre peuple (*de quelque un autre peuple*). (Voy. § 184, n°s 1 et 3.)—6. Le témoignage, la louange de nos amis nous sont chers pardessus tout.—7. Si votre maison n'était pas plus grande que la mienne, elle serait belle.—8. La tienne est la plus belle de toutes.—9. La manière dont (*comment*) vous combattez en guerre, est très-bonne; elle est meilleure que la nôtre.—10. Mes champs sont plus rapprochés (*plus proches*) que les vôtres; mais ma maison est moins rapprochée que la vôtre; celle (jenes) de votre voisin est la plus rapprochée.—11. Maint combattant est plus vaillant que prudent.—12. Les femmes et les mères allaient auprès de leurs maris et de leurs fils pour compter leurs (deren) blessures.—13. Aussi (auch) leur apportaient-elles de la nourriture et de l'encouragement.—14. Nous n'avons pas pu entendre les cris de vos enfants.—15. On loue (loben) beaucoup (sehr) le caractère de votre chef, mais je le trouve moins brave que prudent.—16. Les Allemands blessés étaient pansés par (von) leurs mères et épouses.—17. Ces épées sont bonnes toutes deux, mais la vôtre est la meilleure.—18. Le voisinage de leurs parents et amis était pour les anciens Allemands le meilleur stimulant de bravoure.—19. Quoique (obschon) nos parents et amis fussent (waren, voy. § 306), dans notre voisinage, nous n'avons pourtant pas pu les entendre.—20. Ces enfants comptent bien nos blessures, mais ils craignent de les sucer.—21. Malgré les cris des femmes, j'ai pu entendre les encouragements de nos chefs.—22. Tu as vu la maison de ton voisin; est-elle aussi haute que la mienne? Elle est à beaucoup près plus

Digitized by Google

haute; elle est la plus haute d'entre (entre, unter, avec le datif) toutes.—23. Quelle (voy. § 206) est la meilleure manière de panser les blessés sur le champ de bataille?—24. Les principaux points (der Punkt, *plur.* Punkte) du pays (le pays, das Land) sont bien défendus.

VINGT-SIXIÈME LEÇON.—Sechs u. zwanzigste Lection.

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX.
Von den Zahlwörtern.

§ 255. Les noms de nombre *cardinaux* (Grundzahlen) sont généralement invariables. Cette règle souffre plusieurs exceptions.

§ 256. 1. Le nom de nombre ein, ein, eine, lorsqu'il sert d'article indéfini, suit la déclinaison que nous avons vue au § 24 : ein Vogel, eines Vogels, etc.

2. Quand ein est précédé de l'article défini der, das, die, ou d'un autre mot déterminant qui se décline comme l'article, il suit la déclinaison faible de l'adjectif : der Eine dieser Vögel, l'un de ces oiseaux; die Eine jener Frauen, l'une de ces femmes-là; *gén.* des Einen, dem Einen, den Einen, etc.

3. Et si le mot qui précède ein n'a pas complétement les terminaisons de der, das, die, ein suit la déclinaison mixte des adjectifs (voy. § 231).

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
N.	mein einer Vogel, l'un de mes oiseaux	mein eines Reich, l'un de mes empires.	meine eine Tochter, l'une de mes filles.
G.	meines einen Vogels.	meines einen Reiches.	meiner einen Tochter.
D.	meinem einen Vogel.	meinem einen Reiche.	meiner einen Tochter.
A.	meinen einen Vogel.	mein eines Reich.	meine eine Tochter.

§ 257. Zwei et drei sont déclinables, au génitif et au datif seulement, lorsque le substantif qu'ils accompagnent n'exprime pas, par ses propres terminaisons, assez clairement les cas du génitif et du datif; ils se déclinent alors comme l'article der, das, die au pluriel : wir sehen die Waffen zweier (ou dreier) Germanen, nous voyons les armes de deux (ou de trois) Germains. Mais on

Digitized by Google

dira : Wir sehen die Waffen dieser (ou jener) zwei Germanen, parce que jener et dieser indiquent suffisamment le rapport du génitif.

Ainsi on dit : zweien (ou dreien) Herren dienen, servir deux (ou trois) maîtres ; mais : wir kommen von drei Germanen, nous venons de chez trois Germains, parce que la préposition von ne laisse pas de doute sur le *cas* de Germanen.

§ 258. 1. Beide signifie, non pas *deux* simplement, mais *les deux*, c'est-à-dire *l'un et l'autre ;* on l'emploie lorsqu'il est question d'*objets réunis :* beide Augen ou die beiden Augen, les deux yeux ; ou bien lorsque, dans les discours, on revient à deux objets pris ensemble et dont on a déjà parlé : unser Nachbar hat zwei Söhne, ich kenne sie beide, notre voisin a deux fils, je les connais *tous les deux.*

2. Beide se décline comme l'adjectif ; précédé de l'article der, das, die, ou d'un mot qui en a les inflexions, il suit la déclinaison faible : die beiden Söhne, der beiden ꝛc. ; au cas contraire, il se décline comme l'article au pluriel : beide Söhne, beider, beiden, beide.

3. Beides, au singulier neutre, s'emploie pour dire *l'une et l'autre chose,* en parlant d'objets inanimés déjà mentionnés ou connus : ich muß Beides haben, il me faut *l'un et l'autre ;* es war von Beidem die Rede, il était question *de l'un et de l'autre.*

§ 259. 1. Lorsque, pour les autres noms de nombre cardinaux, qui sont tous indéclinables, il y a nécessité d'indiquer les *cas,* on se sert d'une préposition : er ist Vater von vier Kindern, il est père de quatre enfants.

2. Les noms de nombre cardinaux sont déclinables au *datif,* quand ils sont employés sans substantif et qu'ils servent eux-mêmes de substantifs : unter Tausenden kaum Einer, entre mille à peine un seul ; mit Sechsen fahren, aller dans une voiture attelée de *six* (sous-entendu Pferden, chevaux).

3. On décline encore les noms de nombre cardinaux, dans certaines locutions, au nominatif, au génitif et à l'accusatif où le substantif est sous-entendu : alle Neune, tous les *neuf : p. ex.* Kegel (quilles) ; er streckte alle Viere (sous-entendu Füße) von

Digitized by Google

sich, il tomba les quatre fers en l'air; das Beispiel dieser Neune ist selten, l'exemple de ces neuf (*p. ex.* des neuf quilles renversées à la fois) est rare, etc. (Voy. à ce sujet, et pour d'autres détails sur les nombres cardinaux et leurs dérivés, §§ 388 et 389.)

§ 260. Les noms de nombre ordinaux se déclinent, comme tous les autres adjectifs, d'après la déclinaison faible, forte ou mixte, selon qu'ils sont précédés de l'article défini ou d'un mot qui prend les inflexions de der, das, die, ou non (voy. § 224—232) : der erste, le premier ; erster, premier ; mein vierter Diener, mon quatrième serviteur ; meinem zweiten Diener, à mon deuxième serviteur.

Quant à la formation des noms de nombre ordinaux, voy. § 61, Rem. VII, et quant à leurs dérivés § 390.

§ 261. Les noms de nombre généraux : viel, beaucoup ; wenig, peu ; mehr, plus, se déclinent différemment, selon qu'ils sont précédés de l'article ou non.

I. Avec l'article, ou quelque autre mot déterminant, ils suivent la déclinaison faible des adjectifs (voy. § 224) : der viele Wein in unserm Keller, le *beaucoup de vin* dans notre cave (c'est-à-dire la grande quantité de vin, etc.), *gén.* des vielen Weins, et ainsi de suite.

II. Lorsqu'ils n'ont ni l'article, ni un autre mot déterminant, il faut distinguer :

S'ils sont employés dans un sens général, indéterminé, ils restent invariables : dieser Mann hat viel Wein, cet homme a beaucoup de vin ; wenig Wein, peu de vin ; mehr Wein als ich, plus de vin que moi.

Mais, quand ils sont pris dans un sens restreint, limité, quand les objets, auxquels ils se rapportent, sont envisagés comme divisés, ils suivent la déclinaison de l'article : lerne nicht auf ein mal vieles, sondern viel, n'apprends pas à la fois *beaucoup de choses* (c'est-à-dire *de choses différentes*), mais *beaucoup* (*de la même chose*) ; viele Menschen trinken den Wein nicht gern, grand nombre de personnes n'aiment pas le vin.

Remarque. Quant à la déclinaison de Jemand, quelqu'un ; Niemand, ne personne ; Einer, quelqu'un ; Keiner, Keines, Keine, aucun, aucune ; Mancher,

Digitized by Google

Manches, Manche, maint, mainte; Jeder, Jedes, Jede ou Jeglicher, es, e, chacun, chacune; Jedermann, *idem*; Aller, Alles, Alle, tout, toute, voy. § 175.

Etwas, quelque chose, est invariable. Etwas signifie aussi *quelque peu*, le milieu entre viel, beaucoup, et wenig, peu.

Sämmtlicher, es, e; gesammter, es, e, tout, toute; einiger, es, e; etlicher, es, e, quelque, quelques, sont de véritables adjectifs et en suivent la déclinaison. (Voy. § 224-232.)

Genug, assez, et nichts, ne rien, sont invariables.

§ 262. Le mot viel, beaucoup, a pour comparatif mehr, plus; et pour superlatif meist, le plus; wenig, peu, fait au comparatif weniger ou minder (de l'ancien min, pas), moins; superlatif wenigst ou mindest, le moins.

Le *que* après mehr, weniger et minder, se rend par als. (V. § 244).

Le superlatif meist, wenigst ou mindest, comme adjectif numéral, n'est usité que précédé de l'article, comme les autres adjectifs-superlatifs : die meisten Menschen, la plupart des hommes, der letzte, le dernier (de l'ancien lat, tard, tardif, läter, comp.), se décline comme un adjectif : der letzte, le dernier, des letzten ꝛc., ou bien, sans article : letzter; *gén.* letztes; *dat.* letztem; *acc.* letzten.

---

§ 263. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die Geschichte meldet, daß manche schon sinkende* Schlacht von den Weibern wieder hergestellt worden: sie baten und flehten, und warfen sich den Männern entgegen, auf die nahe Gefangenschaft hinweisend ***, welche den Männern, um der Weiber willen, doppelt furchtbar erschien ****. Überhaupt genossen[1] die Weiber großes Ansehen.**

---

* Sinken; part. pass. gesunken; imparf. sank, sänke.

** Bitten; part. pass. gebeten; imparf. bat, bäte.

*** Hinweisen; part. pass. hingewiesen; imparf. wies hin, wiese hin.

**** Erscheinen; part. pass. erschienen; imparf. erschien, erschiene.

1 Genießen; part. pass. genossen; imparf. genoß, genösse.

Digitized by Google

Die Germanen verehrten in ihnen etwas Heiliges und Vorhersehendes. Auch achteten sie deren Rathschläge und Meinungen.

La—histoire—rapporte—que—mainte—déjà—chancelante—bataille—de aux—femmes—de nouveau—rétabli—devenue(été) : elles—priaient—et—suppliaient—et—jetaient—se—aux—hommes—encontre—sur—la—prochaine—captivité—montrant—qui—aux—hommes—pour—des—femmes—cause—doublement—redoutable—apparaissait. En général—jouissaient—les—femmes—grande—considération. Les—Germains—vénéraient—en—elles—quelque chose—sacré—et—prophétique. Aussi—estimaient-ils—d'elles—conseils—et—avis.

2. Fließende Übersetzung. — L'histoire rapporte que mainte bataille sur le point d'être perdue, fut rétablie par les femmes; elles priaient et suppliaient leurs maris, et se jetaient à leur rencontre, en leur montrant la captivité imminente, que les hommes redoutaient doublement à cause de leurs femmes. En général, les femmes jouissaient d'une grande considération. Les Germains vénéraient en elles quelque chose de sacré et de prophétique. Aussi respectaient-ils leurs avis et conseils.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Après hergestellt werden, il manque l'auxiliaire sei. On dit en français : *a* été rétablie, hergestellt worden ist; en allemand, au contraire, c'est le subjonctif : worden sei, *ait* été. Toutes les fois qu'on rapporte des paroles, ou des idées, comme émises par une autre personne, ou par soi-même, le verbe se met au subjonctif. (Voy. § 307, n° 2, *d.*)

Au lieu de dire : die Geschichte meldet, daß manche schon sinkende Schlacht von den Weibern wieder hergestellt worden sei, on pourrait dire : die Geschichte meldet, manche schon sinkende Schlacht sei von den Weibern wieder hergestellt worden. La conjonction daß, qui se trouve ainsi entre deux verbes, peut, à volonté, être employée ou retranchée. Dans ce dernier cas, la phrase cesse d'être *conjonctive*, c'est-à-dire, le verbe suit immédiatement le sujet : manche schon sinkende Schlacht sei ...., et n'est pas renvoyé à la fin.

Digitized by Google

L'infinitif de hergestellt est herstellen, quel en est l'indicatif présent?—Schlacht, Gefangenschaft, Meinung, subst. fém., qui prennent en au pluriel, affaiblissent-ils la voyelle du singulier? —Mann fait Männer au pluriel, d'après quelle règle la voyelle est-elle adoucie, et y a-t-il beaucoup de masculins qui prennent er au pluriel? (Voy. § 137.)—Pourquoi auf die nahe Gefangenschaft hinweisend, et non hinweisend auf die nahe Gefangenschaft? —Quel est le comparatif et le superlatif de nah? (Voy. § 253.) —L'infinitif de hinweisend est hinweisen, quel en est l'indicatif présent, et quelle est la règle à ce sujet?—Pourquoi erschien tout à la fin de la proposition?—Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de welche? Avec la préposition um .... willen, qui gouverne le génitif, le régime se met au milieu des deux mots : um der Weiber willen.

Pourquoi genossen avant die Weiber?—Pourquoi großes Ansehen, et non große?—La déclinaison de das Ansehen?—Le participe passé de verehrten? La règle?—Heiliges et Vorhersehendes, adjectifs employés comme substantifs, pourquoi se terminent-ils en es et non en e?—Vorhersehend est le participe présent de vorhersehen, quel en est l'indicatif présent, l'imparfait et l'impératif?—Pourquoi achteten sie, et non sie achteten?—Quel est le nominatif singulier de deren? N'y a-t-il pas un pronom qui fait derer au génitif pluriel? (Voy. §§ 191, et 192, n° 5.)—Pourquoi n'y a-t-il pas ihre au lieu de deren? (Voy. § 193.)—D'après quelle règle Rathschlag fait-il Rathschläge au pluriel?

4. Gespräch.—1. Wer meldet?—2. Was meldet die Geschichte? —3. Was wurde von den Weibern wieder hergestellt?—4. Von wem wurde manche Schlacht wieder hergestellt?—5. Wie waren die Schlachten, welche wieder hergestellt wurden?—6. Was thaten die Weiber, um die Schlachten wieder herzustellen?—7. Wem warfen sie sich entgegen? —8. Worauf wiesen sie hin?—9. Was erschien den Männern doppelt furchtbar?—10. Um wessen willen erschien die Gefangenschaft den Männern doppelt furchtbar?—11. Wer genoss großes Ansehen?— 12. Was genossen die Weiber?—13. Wo genossen sie großes Ansehen? —14. Was verehrten die Germanen in ihnen?—15. Wer verehrte

Digitized by Google

etwas Heiliges und Vorhersehendes in den Weibern?—16. Wessen Rathschläge und Meinungen achteten die alten Germanen?

5. Satzbildung.—1. Les femmes priaient et suppliaient pour rétablir les batailles qui allaient être perdues*.—2. Ceci est le cinquième Germain que nous voyons.—3. L'histoire nous rapporte les exploits de nos pères.—4. Beaucoup de ces braves combattants sont tombés.—5. Nous nous jetterons à votre rencontre, et nous défendrons nos enfants.—6. N'étaient les femmes (ne fussent les femmes pas), mainte bataille ne serait pas rétablie.—7. Les femmes allemandes étaient les dernières qui revenaient (zurückkehren, revenir) du champ de bataille.—8. Il faut que vous restiez dans la bataille à cause de vos enfants et de vos femmes qui vous encouragent (ermuntern, encourager).—9. Peu (wenige) d'hommes ont égard aux avis de leurs amis (avoir égard *à*, achten avec auf, gouvernant l'accusatif : auf eine Antwort achten, avoir égard, réfléchir à une réponse. Cette expression est plus forte que achten simplement, sans auf).—10. L'histoire ne rapporte pas pour la première fois (pour la première fois, zum ersten Mal) la grande considération dont jouissaient les femmes allemandes.—11. Comme (da) les femmes n'abandonnaient pas le champ de bataille, la captivité leur était certaine, quand leurs maris succombaient.—12. On nous raconte beaucoup de choses (vielerlei), mais je ne puis pas tout répéter.—13. Dans l'ancienne Germanie, les femmes étaient vénérées comme quelque chose de sacré et de prophétique.—14. J'ai vu les boucliers de deux étrangers qui sont venus dans notre maison. — 15. Sont-ce les armes des deux Germains que je connais (kenne)?—16. Tant que vous voudrez être le premier partout (überall), vous ne réfléchirez pas à mes avis et conseils. — 17. Je veux bien risquer ma vie contre (gegen, avec l'*accusatif*) trois ennemis, mais je ne peux pas combattre avec mille. — 18. Nous vîmes le combat (den Kampf) de deux Germains, et

* Voyez notre *Corrigé des Exercices.*

Digitized by Google

vous avez vu les amis, les parents et les voisins de quatre Français (Franzosen).—19. La captivité est redoutable pour ceux qui aiment leur pays (das Land). —20. Mes affaires multiples (vielfach, multiple, *adjectif*) ne me permettent (erlauben, permettre) pas d'abandonner ma maison, et d'aller au spectacle (*dans le spectacle*).—21. Combien de personnes y a-t-il (y a-t-il, *sont*) dans cette assemblée?—22. Voudriez-vous suivre (*réfléchir à*) mes conseils et mes avis, même quand ils ne vous seraient pas agréables (angenehm)? —23. Quelquefois (manchmal) on ne peut pas faire comme on voudrait bien, à cause des autres (der Andre, l'autre).—24. J'ai parlé à (mit) toutes les personnes distinguées de l'assemblée, mais dans tout cela (in dem Allem, voy. § 393, n° 1), je ne vois pas notre chef.—25. Si nous pouvions prévoir ce qui nous arrivera (geschehen, arriver), nous serions souvent (oft) très-malheureux (unglücklich).—26. Quand on n'a pas d'opinion propre (eigen, propre, *adjectif*), il faut respecter (achten) celle des autres.—27. Rétablissez la bataille, et vous verrez vos blessés et vos femmes.—28. Nous vous avons priés, à cause de nos femmes, de défendre nos maisons, mais vous ne voulez rien faire.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.—Sieben u. zwanzigste Lection.

DE L'ADVERBE.

Von dem Nebenworte (Adverb).

§ 264. Les adjectifs allemands peuvent servir d'adverbes et prendre la forme de ces derniers : par conséquent, tout ce que nous avons dit sur la formation des adjectifs, s'applique également aux adverbes, qui sont, ou *primitifs*, ou *dérivés*, ou *composés*. (Voy. §§ 208-212, 214 et les suivants.)

§ 265. Adverbes dérivés. — Les syllabes finales suivantes sont celles qu'on rencontre le plus fréquemment dans les *adverbes dérivés :*

Digitized by Google

lich : erstlich, premièrement ; schwerlich, difficilement.

icht : salzicht, *p. ex.* diese Speise schmeckt salzicht, ce mets a un goût de sel.

haft : herzhaft ; er wehrt sich herzhaft, il se défend courageusement.

es (souvent la terminaison du génitif) : rings, à l'entour, de der Ring, l'anneau, le cercle ; mittels, au moyen de, de das Mittel, le moyen ; ferners, ultérieurement ; öfters, plusieurs fois ; stillschweigends, silencieusement ; unbesehens, sans regarder ; Sonntags, le dimanche ; Morgens, le matin ; Anfangs, au commencement.

en : beizeiten, de bonne heure, à temps, de die Zeit, le temps ; zuweilen, de temps à autre, de die Weile, le temps ; einzeln, individuellement ; innen, intérieurement.

ens, qui renforce les deux terminaisons précédentes : bestens, pour le mieux ; erstens, premièrement ; schnellstens, au plus vite ; nächstens, très-prochainement.

e et **o** : lange, longtemps ; jetzo, à présent. La finale o était plus fréquente autrefois dans la langue allemande.

lings, qui est une modification de lich : blindlings, aveuglément, de blind, aveugle ; rücklings, à reculons, de der Rücken, le dos.

§ 266. Adverbes composés.—Les mots radicaux, qui sont le plus souvent employés dans les adverbes composés, sont : her, hin, wärts, qui tous indiquent la *direction*, comme : woher, d'où ; daher, de là ; wohin, où (avec direction) ; dahin, là, vers ce lieu ; vorhin, tantôt ; früherhin, précédemment ; untenhin, vers le bas ; aufwärts, vers le haut ; nordwärts, dans la direction du nord ; himmelwärts, vers le ciel. (Quant à leur accent tonique, voy. § 8, *Exception*.)

§ 267. Il y a des substantifs qui, liés à un adjectif ou un pronom, sont usités, dans cette nouvelle forme, comme adverbes. Les substantifs qui se prêtent le plus communément à ces composés, sont : Ding, chose ; Fall, cas ; Mal, fois ; Maß,

Digitized by Google

mesure; Ort, lieu; Seite, côté; Theil, partie; Weg, chemin; Weile, temps; Weise, manière; Zeit, temps.

Ding, chose : allerdings, assurément; neuerdings, de nouveau; schlechterdings, absolument.

Fall, cas : gleichfalls, également; keinesfalls, nullement; desfalls, à cause de cela; widrigenfalls, dans le cas contraire.

Mal, fois : einstmals, une fois, un jour; vormals autrefois; niemals, ne jamais; nachmals, postérieurement.

Maß, mesure : dermaßen, à une telle mesure; allermaßen, de tous points.

Ort, lieu : hierorts, dans ce lieu; allerorten, partout (aussi aller Orten).

Seite, côté : meinerseits, de mon côté; allerseits, de tous côtés; keinerseits nulle part.

Theil, part : größtentheils, pour la plus grande partie; mehrentheils, la plupart.

Weg, chemin : keineswegs, nullement; allerwegen, partout, en tout lieu.

Weile, temps : derweilen, cependant; zuweilen, parfois; einstweilen, en attendant.

Weise, manière : vorzusweise, de préférence; bittweise, en priant; fragweise, en interrogeant.

Zeit, temps : jederzeit, à chaque moment, toujours; allezeit, *idem*; zuzeiten, parfois (aussi jeder Zeit, zu Zeiten).

(Quant à la manière de rendre les particules adverbiales *y* et *en* : j'*y* suis, j'*y* vais, j'*en* viens, j'*en* ai, j'*y* crois, etc., voy. §§ 399, et suiv.)

GRADATION DES ADVERBES. Steigerung der Nebenwörter.

§ 268. Les adverbes étant des mots qui expriment le *mode*, le *comment* d'une action ou d'un attribut; *p. ex.* er singt schlecht, il chante mal; das ist selten schön, cela est rarement beau, sont susceptibles de gradation et admettent les degrés de comparaison. Ils suivent, quant à la manière de former le comparatif et le superlatif, les mêmes règles que les adjectifs, en prenant au comparatif er ou r, et au superlatif est ou st. Comparatif : schlechter, seltner; superlatif : am schlechtesten, am seltensten.

§ 269. Mais il y a des irrégularités qu'il est bon de remarquer, et dont voici les principales :

Digitized by Google

	POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
1°	bald, bientôt;	eher, plus tôt;	am ehesten, le plus tôt.
	gern, volontiers;	lieber, plus volontiers;	am liebsten, le plus volontiers.

(baldigst, ehestens signifient *dans très-peu de temps*, *très-prochainement*, pris dans un sens absolu, voy. § 270, n° 1.)

On ne dit pas gerner, am gernsten; cependant on admet ungerner, ungernst, am ungernsten, le contraire de lieber, am liebsten.

Les adverbes gern, lieber, am liebsten, sont usités en allemand pour rendre le verbe *aimer*, lorsqu'il est question, non pas d'*affection*, mais de *goût*; *p. ex.* : j'aime le vin, ich trinke den Wein gern, je bois le vin *volontiers*; du trinkst das Bier lieber, tu aimes mieux la bière; er trinkt am liebsten Milch, il aime le mieux le lait. Ainsi : ich spiele gern, j'aime à jouer, etc.

2. De l'adverbe oft, souvent, et de son comparatif öfter, est dérivé öfters, *souventes fois*, plusieurs fois.

3. Le positif de eher, plus tôt, est rarement usité comme adverbe; on l'emploie ordinairement comme conjonction, où il signifie *avant que* : ehe mein Bruder kam, avant que mon frère arrivât. Son superlatif est am ehesten, le plus tôt.

4. Tous les adverbes ne se prêtent pas à la formation des degrés de comparaison. On en exprime alors la gradation par les mots mehr, plus; weiter, plus loin, etc.; *p. ex.* : mehr unten (*ou* tiefer unten, *plus profondément* en bas), plus en bas; weiter vor, plus en avant; höher oben (*plus haut* en haut), plus en haut.

§ 270. A. Le *comparatif* des adverbes allemands ne se forme que d'une seule manière, en prenant er ou r : er geht schneller, il marche plus vite; er bleibt länger, il reste plus longtemps. Le *que* après le comparatif de supériorité se rend, comme pour les adjectifs, par als : er singt besser als ich, il chante mieux que moi; wir sind länger geblieben als wir wollten, nous sommes restés plus longtemps que nous ne voulions.

B. Le *superlatif* peut adopter différentes formes :

1° On dit rarement schnellst, schönst, sans aucune terminaison ultérieure, et sans préposition; plus communément : schnellstens, nächstens, ehestens, längstens, au plus vite, très-prochainement, au plus tôt, au plus tard : kommen Sie schnellstens wieder,

Digitized by Google

revenez au plus vite; er hat zum allerschönsten gesungen, il a chanté au mieux (de la plus belle manière), ou bien er hat auf das allerschönste gesungen; Sie erklären dies zum besten, vous expliquez cela au mieux. Ces formes servent de *superlatif absolu*. (On dit pourtant höchst, au plus haut degré; äußerst, extrêmement; gütigst, complaisamment.)

2° Le *superlatif relatif* s'emploie ordinairement avec la préposition am (au lieu de an dem), *p. ex.* : ce que je crains *le plus* (entre différentes choses à craindre), was ich am meisten fürchte; er spricht am besten von Allen, il parle le mieux de tous, etc.

Remarque. On voit par les exemples cités (n°s 1 et 2 ci-dessus), qu'avec ces prépositions et l'article, le superlatif des adverbes est décliné comme un adjectif, et qu'après am (an dem), et zum (zu dem), il se met au datif, et qu'avec auf il est à l'accusatif.

Quant aux expressions particulières pour renforcer la valeur des adverbes au *positif*, au *comparatif* et au *superlatif*, elles sont les mêmes que pour les adjectifs (voy. § 252).

L'adverbe, *comme mot déterminant*, a sa place naturelle immédiatement avant le mot dont il est le *déterminant*, le *qualifiant* : diese Frau ist sehr schön; mein Bruder spricht sehr schnell.

Quant aux autres détails sur les adverbes, voy. §§ 398 et suiv.

---

§ 271. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Tacitus, der den alten Germanen persönliche Tapferkeit, Heldenmuth, kriegerische Ruhmbegierde, Unschuld der Sitten, Freiheitsliebe, Gastfreundschaft, Biederkeit und Treue zugesteht*, führt selbst an, daß es den Römern nie gelungen sei, dieses Volk zu besiegen, wiewohl Rom vielfache Triumphe über dasselbe gefeiert habe.**

---

* zugestehen (de zu et gestehen) se conjugue comme stehen (le part. passé zugestanden).

** gelingen; part. pass. gelungen; imparf. gelang, gelänge.

Digitized by Google

Auch seither hat Deutschland seine Nationalunabhängigkeit nach Außen bewahrt, denn Karl der Große, aus fränkischem Stamme entsprossen*, kann nicht als fremder Gebieter betrachtet werden, und die Herrschaft des Kaisers Napoleon war nur vorübergehend.

Tacite—qui—aux—anciens—Germains—personnelle—bravoure—héroïque courage—guerrière—gloire-avidité—innocence—des—mœurs—liberté-amour—hospitalité—probité—et—fidélité—accorde—rapporte—même—que—il—aux—Romains—jamais—réussi—soit—ce—peuple—à—vaincre—quoique—Rome—multiples—triomphes—sur—le même—célébré—ait.

Aussi—depuis—a—Allemagne—sa—nationale-indépendance—après—extérieur—conservé—car—Charles le grand—hors—à franque—souche—issu—peut—pas—comme—étranger—maître—regardé—être—et—la—domination—du—empereur—Napoléon—était—seulement—passagère.

2. Fließende Übersetzung. — Tacite, qui accorde aux anciens Germains bravoure, héroïsme, amour de la gloire et des combats, innocence des mœurs, amour de la liberté, hospitalité, probité et foi, rapporte lui-même que les Romains n'ont jamais réussi à vaincre ce peuple, bien que Rome ait fréquemment célébré des triomphes sur lui.

Même depuis, l'Allemagne a conservée son indépendance nationale à l'extérieur; car Charlemagne, issu de race franque, ne peut être envisagé comme un maître étranger, et la domination de l'empereur Napoléon n'a été que passagère.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—A la place de der, après Tacitus, quel autre mot pourrait-on mettre?—Pourquoi les substantifs Tapferkeit, Heldenmuth, Ruhmbegierde ꝛc. ne sont-ils pas précédés de l'article?—Ruhm est masculin, et Begierde féminin; quel est le genre du mot composé Ruhmbegierde? —Quel est le genre de Biederkeit et Treue? La règle?—Unschuld vient de Schuld, faute, crime, et de Un; quelle est la valeur de la particule initiale Un?—Comment construit-on et com-

* entsprießen; part. pass. entsprossen; imparf. entsprossen, entsprösse.

Digitized by Google

ment écrit-on l'infinitif et le parfait de l'indicatif de er führt an, verbe régulier?

Quel est l'*indicatif présent*, l'*imparfait* et le *parfait* de zugestehen?—Gelungen est le participe passé de gelingen, réussir, verbe qui n'est usité qu'à la troisième personne : es gelingt mir, je réussis; diese Häuser sind mir gelungen, ces maisons m'ont réussi. Quel est le verbe auxiliaire régulier des verbes impersonnels? (Voy. § 52, III.)—Pourquoi gelungen sei vient-il après den Römern?—Pourquoi sei et non ist? habe et non hat? (Voy. § 263, n° 3.)—Pourquoi dieses Volk zu besiegen, et non zu besiegen dieses Volk? Pourquoi gefeiert habe à la fin de la phrase? Pourquoi habe après gefeiert?—Der Römer, le Romain; comment dit-on : la Romaine?—Quel est le pluriel de dieses Volk?

Quel est le nominatif singulier, aux trois genres, de vielfache?—Quelle est la déclinaison de dasselbe?—Pourquoi hat Deutschland, et non Deutschland hat?—Seine, pronom possessif, appartient à Deutschland, qui est neutre; quel serait le pronom possessif d'un possesseur masculin, et celui d'un possesseur féminin?—Karl der Große, Charles le Grand; les adjectifs ajoutés, comme noms de titre ou de qualité, à un prénom, se placent après lui : Alexander der Große, Alexandre le Grand; Philipp der Schöne, Philippe le Bel.—Pourquoi aus fränkischem Stamme entsprossen, et non entsprossen aus fränkischem Stamme?—Quelle est la déclinaison de Große, adjectif, employé comme substantif?—Denn, car, est une conjonction; pourquoi kann n'est-il pas renvoyé à la fin de la phrase, après betrachtet werden? (Voy. § 219, n° 3, et Leçon XXIX, § 285, n° 3.)

Quel est l'infinitif et quels sont les deux imparfaits de kann? —D'après quelle règle fremd, étranger, fait-il fremder, et non fremde, devant Gebieter? Quelle en est la déclinaison?—Pourrait-on dire wie fremder Gebieter?—Quelle est la déclinaison, et quel est le nominatif pluriel de der Gebieter?—La règle?—Que signifie werden après betrachtet?—Pourquoi kann nicht als fremder Gebieter betrachtet werden, et non kann nicht betrachtet werden als fremder Gebieter?—Quel est le pluriel de die Herrschaft?

Digitized by Google

—D'après quelle règle dit-on : des Kaisers Napoleon, et non des Kaiser Napoleons? Comment dirait-on s'il n'y avait que : *de Napoléon?* Ne pourrait-on pas retrancher l'article devant Kaiser, et comment dirait-on alors? (Voy. §§ 158 et 159.)—Vorübergehend est le participe présent de vorübergehen, passer; quel est l'indicatif présent, les deux imparfaits et le participe passé de ce verbe?

4. Gespräch.—1. Was gesteht Tacitus den alten Germanen zu? —2. Wer gesteht den Germanen diese Tugenden zu?—3. Was führt Tacitus an?—4. Was ist den Römern nie gelungen?—5. Wem ist es nie gelungen, die Germanen zu besiegen?—6. Wer hat vielfache Triumphe gefeiert?—7. Über wen hat man vielfache Triumphe gefeiert? —8. Was hat Deutschland seither bewahrt?—9. Wer hat seine National-Unabhängigkeit bewahrt?—10. Wann hat Deutschland seine National-Unabhängigkeit bewahrt?—11. Wer kann nicht als fremder Gebieter betrachtet werden?—12. Wer war aus fränkischem Stamme entsprossen?—13. Woher war Karl der Große entsprossen?—14. Als was kann Karl der Große nicht betrachtet werden?—15. Warum kann Karl der Große nicht als fremder Gebieter betrachtet werden?—16. Wessen Herrschaft war nur vorübergehend?—17. Wie war die Herrschaft Napoleons?—18. Was war Napoleon?

5. Satzbildung.—1. Les Romains ont combattu contre les Germains dans plus d'une (*plus qu'une*) bataille.—2. Vous parlez beaucoup trop vite, je ne puis pas vous (*à vous*) suivre; parlez un peu plus lentement (langsam, lentement).—3. Jamais les Romains n'ont réussi à vaincre le peuple germain.—4. Il est (es sind) arrivé de grands exploits (Heldenthaten) dans ces longues et formidables guerres.—5. Mais les dominateurs de Rome ne sont pas restés vainqueurs (le vainqueur, der Sieger). —6. Pourquoi ne mentionnez- (*rapportez-*) vous pas ce que je vous ai accordé? — 7. Je vous accorde toutes les vertus qui distinguent un honnête (ehrlich) homme. — 8. Savez-vous où Charlemagne avait son domicile (Wohnsitz, *masculin*)? — 9. Charlemagne possédait la France et l'Allemagne comme un seul empire. — 10. Venez bientôt chez

Digitized by Google

nous. Je viendrai plus tôt que vous ne (sans *ne*) pensez; en tout cas le plus tôt de tous vos hôtes (der Gast, *plur.* die Gäste). —11. En allant au spectacle (*si vous allez au spectacle*) vous y (daselbst) verrez l'homme qui nous a vaincus six fois (sechs mal). —12. Pourquoi ne vous contentez-vous pas de votre sort?— 13. Parce que je voudrais qu'il fût moins défavorable.—14. L'amour de la liberté, l'hospitalité et la bravoure, étaient des vertus nationales (Nationaltugenden) des anciens Germains.— 15. Si braves que fussent les Romains (voy. § 219, n° 3), ils n'ont jamais pu vaincre les anciens Germains. — 16. La domination passagère de Napoléon était le temps de l'ambition guerrière. —17. Précédemment (vormals) on n'entendait pas tant (so viel) parler de guerres et de batailles.— 18. Cette nation est-elle donc (denn) si extraordinairement guerrière?—19. On la déclare telle (on la déclare *pour* telle), mais moi-même (moi-même, ich selbst) je (*ne se rend pas en allemand*) n'en (en, davon) sais rien.—20. Si vous vouliez venir de bonne heure (de bonne heure, beizeiten), je vous prierais (prier, bitten) d'aller avec moi à l'église (*dans* l'église, in die Kirche).—21. Je ne puis absolument pas sortir (ausgehen) avant (vor *avec le datif*) la nuit.—22. Les Allemands aimaient mieux aller en guerre que de languir dans la paix et l'inaction.— 23. Ce que j'aime le mieux (was ich am liebsten thue), c'est d'assister aux assemblées du peuple et aux sacrifices.—24. Si vous restez à (sur) votre place, je ne pourrai (puis) pas vous entendre. —25. Approchez-vous *un peu* (ein wenig), vous entendrez mieux.—26. Les triomphes multiples que les Romains ont célébrés sur les Germains, ne peuvent pas être regardés comme des victoires (der Sieg, la victoire).—27. Ces triomphes passagers ne prouvaient (beweisen, imparf. bewies) rien contre (gegen, *avec l'accusatif*) l'indépendance des Allemands.—28. Vous êtes issu d'une race qui nous est tout (ganz) étrangère.—29. Quoi qu'il arrive (*ce qui aussi* arriver *puisse*), nous conservons notre honneur, et notre indépendance nationale.

Digitized by Google

VINGT-HUITIÈME LEÇON.—Acht und zwanzigste Lection.

DE LA PRÉPOSITION.

Von dem Vorworte ou Verhältnißworte.

§ 272. Les prépositions allemandes sont ou *primitives*, comme in, dans; bei, chez; von, de; ou *dérivées*, comme mittels, au moyen de (de Mittel, moyen); während, durant (de währen, durer); ou bien *composées*, comme diesseits, de ce côté-ci (de diese et Seite); jenseits, de ce côté-là; anstatt, au lieu de (de die Statt, le lieu, la place).

§ 273. Les *prépositions dérivées* se forment, comme les substantifs et les adjectifs dérivés, au moyen de syllabes (ou de lettres) finales ou initiales ajoutées au mot primitif.

Les *prépositions composées*, au contraire, se forment par la réunion de plusieurs mots ayant déjà, par eux-mêmes, une signification complète, voy. anstatt ꝛc.

§ 274. Certaines prépositions peuvent être contractées avec le datif et l'accusatif de l'article défini der, das, die. Les mots ainsi formés ont un sens plus général, plus indéterminé; *p. ex.* er ist im Zorne, il est en colère. Ces contractions ne sont permises qu'à la condition de ne pas blesser l'oreille. En voici les principales :

am	pour	an dem.	übers	pour	über das.
ans	—	an das.	ums	—	um das.
aufs	—	auf das.	unterm	—	unter dem.
durchs	—	durch das.	untern	—	unter den.
fürs	—	für das.	unters	—	unter das.
hinterm	—	hinter dem.	vom	—	von dem.
hinters	—	hinter das.	vorm	—	vor dem.
im	—	in dem.	vors	—	vor das.
ins	—	in das.	zum	—	zu dem.
überm	—	über dem.	zur	—	zu der.
übern	—	über den.			

Les contractions hinterm, derrière; überm, übern, au-dessus de; unterm, untern, au-dessous de; vorm, devant .... sont peu usitées.

Digitized by Google

Remarques. 1. Quant aux composés de *prépositions* et de *pronoms démonstratifs* et *relatifs* : dabei, wobei ꝛc., nous renvoyons aux explications détaillées des § 201 et suiv.

2. On réunit aussi les prépositions avec les adverbes hier, ici ; her, *ici*, en se rapprochant ; hin, là, en s'éloignant ; neben, à côté, comme : hieràn, en cela ; hieràuf, sur cela ; hieràus, de cela ; hierbéi, avec cela ; hierin, dans cela ; hiermit, avec cela, etc. Dans ces composés, hier remplace, comme da dans dabei, le pronom démonstratif dieses ou das (voy. § 202).

Les composés avec her, hin, neben ꝛc., comme heraùs, hinaùs, dehors ; herein, hinein, dedans ; herùnter, hinùnter, en bas ; nebenbéi, nebenhér, à côté, de même que ceux avec wärts, vers, sont de véritables adverbes de lieu. *Ils ont l'accent tonique sur le dernier mot :* hieràus, hieréin, excepté ceux avec wärts : aùfwärts, vers le haut ; vòrwärts, en avant, etc. (Voy. § 8, Exc., et § 266).

§ 275. Les *prépositions* (die Vorwörter), comme l'indique leur nom, ont leur place naturelle *avant* le mot qu'elles gouvernent : Wir kommen aus dem Hause ; ich gehe in den Krieg ꝛc. Mais il y a certaines prépositions qui se placent tantôt avant, tantôt après leur régime, comme der Volksmenge ungeachtet, ou ungeachtet der Volksmenge ; wegen dieses Umstandes, ou dieses Umstandes wegen, à cause de cette circonstance ; nach Ihrer Meinung, ou Ihrer Meinung nach, selon votre opinion, etc.

Plusieurs prépositions même se placent seulement *après* leur régime, comme : halber, à cause ; entgegen, contre ; zuwider, contre ; gegenüber, vis-à-vis ; *p. ex.* Beispielshalber*, comme exemple ; Freundschaftshalber*, par amitié ; meinethalben*, à cause de moi ; meinem Hause gegenüber, vis-à-vis de ma maison ; Ihrem Willen zuwider, contre votre volonté.

* Remarque. On met halber avec les substantifs, et halben avec les pronoms.

§ 276. 1. Lorsque halben, ou wegen, ou willen, qui ont la même signification, ont pour régime un pronom personnel, ils s'attachent à ces pronoms au moyen de la syllabe intermédiaire et : mein-et-willen, mein-et-wegen, mein-et-halben, à cause de moi ; unser-(e)t-halben, Euer-(e)t-willen, ihr-(e)t-wegen ꝛc.

2. Avec un régime autre qu'un pronom, halber s'y réunit souvent au moyen d'un s intercalé, et l'article qui devait précéder le substantif disparaît : freund-schafts-halber, par amitié (au lieu de der Freundschaft halber).

3. Dans les composés suivants, la préposition s'ajoute à son

Digitized by Google

régime sans syllabe ou lettre intermédiaire : ab : bergâb, thalâb, treppâb, en descendant la montagne, la vallée, l'escalier; —an : bergân, en montant la montagne; vorân, en avant;—auf : treppâuf, bergâuf, en montant la montagne, etc.;—aus et ein (in) : jahrâus, jahréin, toute l'année; feldéin, waldéin, vers les champs, vers la forêt.—*Dans ces composés, l'accent tonique est sur le dernier mot.*

4. Quelques autres prépositions se séparent, et le régime se place entre les deux mots qui les composent : von dieser Zeit an, à partir de ce temps; von diesem Berge aus, de cette montagne, um ihrer Weiber willen, à cause de leurs femmes, etc.

§ 277. Le régime des prépositions se place ou au *génitif*, ou au *datif*, ou à l'*accusatif*; *p. ex.* :

Génitif : anstatt, au lieu; ungeachtet, malgré; mittels, au moyen; während, pendant, etc.; *p. ex.* während des Winters, pendant l'hiver.

Datif : mit, avec; von, de; bei, auprès; aus, hors; zu, à; nach, après; nebst, avec, etc., etc.; *p. ex.* : mit dem Sohne, avec le fils.

Accusatif : durch, par; für, pour; ohne, sans; um, autour; wider, contre; gegen, contre, etc.; *p. ex.* gegen mich, contre moi.

§ 278. Il y a des prépositions à double régime. Parmi celles qui gouvernent le *génitif*, un très-petit nombre seulement peuvent aussi s'employer avec le *datif*, comme : längs, le long; längs der Häuser, längs den Häusern, le long des maisons; zufolge, qui précède le *génitif* et suit le *datif* : zufolge Ihres Schreibens ou Ihrem Schreiben zufolge, conformément à votre lettre; trotz, malgré, nonobstant; trotz Ihrer Drohungen, trotz dem Regen, malgré vos menaces, malgré la pluie.

§ 279. Les prépositions qui gouvernent tantôt le *datif*, tantôt l'*accusatif*, sont :

an : ich liege an der Wand (datif), je suis couché contre le mur; ich lege mich an die Wand (accusatif), je me couche contre le mur.

auf : ich bin auf dem Baume (datif), je suis sur l'arbre; ich steige auf den Baum (accusatif), je monte sur l'arbre.

Digitized by Google

hinter : er stehet hinter mir (datif), il est placé derrière moi; er stellt sich hinter mich (accusatif), il se place derrière moi.

neben : dieser Mann sitzt neben mir (datif), cet homme est assis à côté de moi; willst Du dich neben mich (accusatif) setzen, veux-tu t'asseoir à côté de moi?

in : wir sind in dem Krieg (datif), nous sommes en guerre; wir gehen in den Krieg (accusatif), nous allons en guerre.

über : Du siehst den Stern über meinem Hause (datif), tu vois l'étoile au-dessus de ma maison; der Vogel fliegt über mein Haus (accusatif), l'oiseau vole par-dessus de ma maison; der Sultan herrscht über das persische Reich (accusatif), le sultan règne sur l'empire persan.

unter : ich stehe unter dem Dache (datif), je suis placé sous le toit; ich stelle mich unter das Dach (accusatif), je me place sous le toit.

vor : mein Freund stand vor mir (datif), mon ami était placé devant moi; stelle Dich vor mich (accusatif), place-toi devant moi.

zwischen : unser Haus liegt zwischen dem Flusse und der Straße (datif), notre maison est située entre le fleuve et la rue; ich werde mich zwischen die beiden Partheien werfen (accusatif), je me jetterai entre les deux partis.

Ces prépositions gouvernent le *datif*, lorsque leur régime répond à la question wo? *où (étant)?* sans changement de lieu, sans direction; et l'*accusatif*, sur la question wohin? *où (allant, se dirigeant)?* avec changement de lieu, avec direction sur une personne, ou une chose, ou un endroit, comme *but*. (Voy. les exemples ci-dessus.)

§ 280. Nach et zu, alors même qu'ils expriment une *direction*, ou un *changement de lieu*, gouvernent toujours le datif.

Quant à auf et über pris dans un sens moral, et aux autres détails sur les prépositions, voy. Leçon XXXVII, § 411 et suiv.; et quant à *avant* et *après*, avec un *infinitif*, p. ex. avant de parler, *etc.*, voy. § 440.

Digitized by Google

§ 281. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Karl der Große.—CHARLEMAGNE.

Karl war, so schreibt* Eginhard, sein Schwiegersohn und getreuer Rath, von starkem Körperbau, hohem Wuchs, der sieben Fuß emporragte, rundem Haupte, großen, sehr muntern Augen, schönen Silberlocken, heiterm Antlitz. Er war mit Würde geschmückt, mochte er stehen oder sitzen**. Sein Gang war fest, und die ganze Haltung seines Körpers männlich, seine Stimme hell, jedoch nicht vollkommen angemessen***. Nur in seinen letzten vier Lebensjahren kränkelte er öfters an Fiebern, hörte aber auf keine Ärzte, die er nicht leiden**** konnte, weil sie ihm gebratenes Fleisch, sein Lieblingsgericht, untersagen, und ihn an gekochte Speisen gewöhnen wollten.

Schreibt, *écrit*—Eginhard, *Eginard*—Schwiegersohn, *beau-fils*—getreuer, *fidèle*—Rath, *conseiller*—Körperbau, *constitution*—Wuchs, *taille*—Fuß, *pied*—emporragte, *s'élançait*—Silberlocken, ARGENT-BOUCLES (*boucles argentées*)—heiter, *serein*—Antlitz, *visage*—Würde, *dignité*—geschmückt, *doué, orné*—mochte, *voulait*—stehen, *être debout*—sitzen, *être assis*—Gang, *démarche*—fest, *ferme*—Haltung, *maintien*—Stimme, *voix*—hell, *clair*—jedoch, *cependant*—vollkommen, *parfaitement*—angemessen, *adopté, proportionné*.—Nur, *seulement*—Lebensjahre, DE VIE ANNÉES (*années de la vie*)—kränkelte er, *était-il un peu malade*—öfters, *assez souvent*—an, *en*—Fiebern, *fièvres*—Ärzte, *médecins*—leiden, *souffrir*—gebratenes, *rôtie*—Fleisch, *viande*—Lieblingsgericht, *favori mets*—untersagen, *interdire*—gekochte, *bouillis*—gewöhnen, *habituer*.

---

* schreiben; part. pass. geschrieben; imparf. schrieb, schriebe.

** sitzen, part. pass. gesessen; imparf. saß, säße.

*** anmessen; part. pass. angemessen; indic. prés. messe an, missest an, misst an; imparf. maß an, mäße an; impérat. miss an.

**** leiden; part. pass. gelitten; imparf. litt, litte.

Digitized by Google

2. Fließende Übersetzung.—Charlemagne, selon le dire d'Eginard, son gendre et fidèle conseiller, était d'une constitution robuste, et sa taille mesurait sept pieds; il avait la tête ronde, des yeux grands et très-vifs, de belles boucles argentées, et une figure éveillée. Il montrait de la dignité partout, qu'il fût assis ou debout. Sa démarche était ferme, et tout le maintien de son corps mâle; sa voix claire, bien qu'elle ne fût pas tout à fait en rapport avec l'ensemble de sa personne. Dans les quatre dernières années de sa vie seulement, il souffrait parfois de la fièvre; mais il n'écoutait point les médecins, qu'il ne pouvait supporter, parce qu'ils lui avaient défendu la viande rôtie, son manger favori, et voulaient l'habituer aux mets bouillis.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—On dit en *français*: *beau*-fils, *beau*-père, *belle*-fille, etc. On dit en *allemand*: Schwieger-Sohn, Schwieger-Vater, Schwieger-Tochter ꝛc. Le mot Schwieger signifie *allié*, ou bien, *par alliance*.—Pourquoi les adjectifs starkem, hohem, rundem, heiterm, se terminent-ils par m?—Pourquoi getreuer, et non getreue?—Pourquoi pas großen Augen sehr muntern?

Le pluriel de der Fuß fait : die Füße, et néanmoins on dit : sieben Fuß, et non Füße. *Règle* : les substantifs qui expriment une *mesure*, un *nombre*, un *poids*, etc., comme Fuß ou Schuh, pied; der Zoll, pouce; das Klafter, la toise; das Buch, la main (de papier); das Rieß, la rame; das Pfund, la livre; das Loth, la demi-once; die Uhr, l'heure; *p. ex.* : es ist sechs Uhr, il est six heures; das Faß, le tonneau; das Paar, la paire, ne sont pas usités au pluriel : ich habe sechs Buch (au lieu de sechs Bücher) Papier, j'ai six mains de papier. (Voy. § 345.) —Autre particularité : le substantif qui les suit, et qui se trouve vis-à-vis d'eux au génitif, reste invariable et n'est précédé ni d'article ni de préposition : vier Faß Wein, quatre tonneaux *de* vin; drei Pfund Fleisch (au lieu de Fleisches), trois livres de viande, etc. (Voy. § 344.)

Emporragte, imparfait du verbe ragen, précédé de l'adverbe

Digitized by Google

empor; comment ce verbe se conjugue-t-il à l'indicatif présent et au participe passé?—Mochte er stehen oder sitzen, au lieu de: ob er stehen oder sitzen mochte, soit qu'il voulût, etc., locution analogue à: War sein eigner Vorrath zu Ende. (Voy. § 184, n° 1.) —Pourquoi kränkelte er, au lieu de er kränkelte? On dit: am Fieber kränkeln, *à la fièvre*, et non vom Fieber, de la fièvre.—Quelle valeur a la syllabe finale eln dans kränkeln? (Voy. § 75, n° 2.) —Auf Jemanden hören, est équivalent ici à Jemandem gehorchen, obéir à quelqu'un. (Voy. auf Jemanden achten, § 263, n° 3.)— Pourquoi wollte à la fin de la phrase?—Dans untersägen, l'accent tonique n'est pas sur la préposition, mais sur sägen: comment se fait alors la conjugaison de ce verbe?—Pourquoi an régit-il ici l'accusatif (gekochte Speisen)? (Voy. § 279.)

4. Gespräch.

1 — Wessen Schwiegersohn und getreuer Rath war Eginhard?
2 — Wie war Eginhard als Rath?
3 — Wie war Karls Körper?
4 — Und sein Wuchs?
5 — Wie hoch ragte sein Wuchs empor?
6 — Was für einen Gang hatte er?
7 — Was für eine Körperhaltung ꝛc.?
8 — Wann fing Karl der Große an (anfangen, commencer; *imparf.* fing an; *part. pass.* angefangen, est semblable en valeur à beginnen, begann; begonnen) zu kränkeln?
9 — Woran kränkelte er?
10 — Auf wen hörte er nicht?
11 — Warum hörte er nicht auf die Ärzte?
12 — Woran wollten sie ihn gewöhnen?
13 — Wie waren die Speisen, an welche sie ihn gewöhnen wollten?

5. Satzbildung.

1 — Eginard a écrit l'histoire de Charlemagne. C'est lui (er ist es) qui nous a laissé le portrait (das Bildniss) de l'empereur.

Digitized by Google

2 — Eginard fut fidèle à son empereur et maître (der Meister, le maître).

3 — La taille de Charlemagne mesurait sept pieds (*s'élançait sept pieds*).

4 — Selon (zufolge) la narration d'Eginard, Charlemagne avait de grands yeux très-vifs.

5 — Il était aussi doué d'une dignité naturelle (natürlich, naturel) très-grande.

6 — L'empereur avait une démarche (der Gang, la démarche) ferme et mâle.

7 — Lorsqu'il vint à (an) la fin de sa vie, il était quelquefois un peu malade.

8 — Il souffrait de la fièvre (das Fieber, la fièvre).

9 — Malgré cela (dessen ungeachtet), il ne voulait jamais écouter les médecins, parce qu'ils lui avaient défendu la viande rôtie.

10 — Les médecins ne pouvaient pas l'habituer aux mets bouillis, quoiqu'ils lui eussent (*avaient*) défendu la viande rôtie.

11 — Tant que les médecins ne nous défendront pas nos mets favoris, nous les écouterons bien.

12 — Votre démarche est mâle, mais je ne trouve pas votre voix bien proportionnée (wohl angemessen); elle est trop claire.

13 — Si vous aviez regardé (blicken) dans l'histoire de Charlemagne, vous sauriez qu'il avait de belles boucles argentées.

14 — Est-ce que personne ne vous a raconté cela?

15 — Ces yeux sont grands et très-éveillés, je ne dis pas non, mais ils ne me plaisent (gefallen, plaire) pas.

16 — Eh bien! en dépit de (trotz) votre contradiction, je les trouve très-beaux.

17 — Le médecin de mon voisin me laisse manger (essen) tout ce que je veux.

18 — N'avez-vous donc (denn) jamais été malade (krank)?

19 — Si fort que vous soyez, vous n'échapperez (entgehen, échapper, avec le datif) pas aux fièvres.

20 — Nous tous, nous sommes dans l'intérieur (innerhalb,

Digitized by Google

dans l'intérieur) de la maison, mais les autres ne peuvent pas venir dans la cour (der Hof, la cour).

21 — Devant (vor) mon habitation, il y a (*est*) un grand bel arbre qui m'appartient depuis (seit avec le datif) de longues années (das Jahr, *plur.* die Jahre).

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.—Neun u. zwanzigste Lection.

DE LA CONJONCTION.

Von dem Bindeworte.

§ 282. Les conjonctions allemandes, quant à leur formation, sont, ou *simples*, comme : und, et; da, als, comme; wenn, si; so, alors, etc.; ou *dérivées*, comme : während, pendant que; endlich, finalement; theils, en partie; folglich, par conséquent; ou *composées*, comme : nachher, après; nachdem, après que; zuletzt, en dernier lieu; einerseits—andererseits, d'une part —d'autre part; hingegen, par contre; vielmehr, plutôt, etc.

§ 283. Si l'*adverbe* exprime le *mode*, le *comment* d'une action ou d'une qualité (*p. ex.* er spricht schnell, il parle vite; das ist selten gut, cela est rarement bon), et la *préposition* le rapport qui existe entre une action et son régime (ich gehe in das Haus, je vais dans la maison), la *conjonction* sert à rapporter les propositions les unes aux autres, comme:

Wenn der eigne Staat zu lang in Frieden und Unthätigkeit hinschlaffte, so begaben sich seine meisten Jünglinge freiwillig zu andern Volksstämmen ꝛc. ꝛc.;

ou bien aussi à lier simplement les mots et les propositions, sans précisément établir entre eux un rapport particulier :

weder von Opfern noch den Volksversammlungen; der Vezier und seine Töchter; entweder ein Enthusiast, oder ein Witzbold.

Il y a des mots qui peuvent remplir la place et les fonctions d'*adverbe*, ou de *préposition*, ou de *conjonction*, selon qu'ils

Digitized by Google

sont employés dans l'une ou l'autre des acceptions que nous venons d'énumérer. Ainsi, dans la proposition : erwarte mich während dieser Zeit, attends-moi pendant ce temps; während est une préposition, mais dans la phrase erwarte mich, während ich meinen Besuch mache, attends-moi pendant que je fais ma visite, während est une conjonction.

§ 284. Parmi ces conjonctions, soient qu'elles lient les mots ou les phrases, purement et simplement, *conjonctions de coordination*, Bindewörter, soient qu'elles *subordonnent* une phrase à une autre, qu'elles les rendent *dépendantes*, *conséquentes* les unes des autres, *conjonctions de subordination*, Fügewörter, il y en a qui sont employées *seules*, sans un autre mot qui leur réponde, comme : aber, mais ; doch, pourtant ; und, et ; denn, car ; daß, que, etc. ; d'autres sont doubles et corrélatives, c'est-à-dire l'emploi de l'une nécessite ou motive l'emploi de l'autre, comme :

sowohl—als auch, aussi bien—que ; nicht nur—sondern auch, non-seulement—mais aussi ; entweder—oder, ou—ou ; weder—noch, ni—ni ; je—desto, plus—plus, etc. : nicht nur mein Vater, sondern auch mein Bruder und meine Schwester waren im Schauspiele ; entweder bist Du ein Enthusiast, oder ein Witzbold ; je länger Sie bleiben, desto lieber ist es uns, plus vous resterez, plus cela nous sera agréable. — *Voyez aussi* : dann—wann, alors—quand ; da—wo, là—où, etc.

§ 285. 1. Quant à l'influence que les conjonctions exercent sur la construction, nous savons qu'elles renvoient le verbe à la fin de la phrase. Cette règle s'applique dans toute sa force aux conjonctions (Fügewörter) qui établissent de véritables rapports de *conséquence*, de *subordination*, de *dépendance* entre les différentes phrases, comme :

Als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam ;— ich werde nicht kommen, weil Sie mich nicht eingeladen (invité) haben.

2. Quant aux conjonctions *coordonnatives*, qui réunissent

Digitized by Google

seulement des mots et des phrases, sans établir d'autres rapports entre eux (Bindewörter), lorsqu'on les place, comme des adverbes, qu'elles sont effectivement, dans le corps d'une proposition, elles n'en changent nullement la construction : er hat mir dennoch nichts gesagt, il ne m'a pourtant rien dit; mais, si ces mêmes conjonctions sont placées en tête d'une proposition, elles donnent lieu à une *inversion*, par conséquent le sujet recule derrière le verbe : dennoch hat er mir nichts gesagt, pourtant il ne m'a rien dit.

3. Comme nous l'avons déjà dit (voy. § 219, n° 3), parmi les conjonctions il y en a plusieurs qui ne font pas renvoyer le verbe à la fin. Ce sont les suivantes : und, et; oder, ou; aber, mais; allein, mais; denn, car; sowohl—als auch, aussi bien que; sondern, mais au contraire; weder—noch, ni, ni; nicht nur—sondern, non-seulement—mais aussi.

Aber, *mais*, et nämlich, *savoir*, *c'est-à-dire*, peuvent être placées en tête, ou dans le corps d'une phrase; mais toujours sans altérer la construction : aber sie behandelten den Durst nicht mit Mäßigung; sie behandelten aber den Durst nicht mit Mäßigung; nämlich, er wollte nicht gehen, ou er wollte nämlich nicht gehen, c'est qu'il ne voulait pas partir. Les conjonctions doch, pourtant, jedoch, mais, cependant, also, ainsi, indessen, cependant, nicht nur, non-seulement, admettent également bien la construction simple, comme l'inversion : er hat mir versprochen zu kommen, jedoch weiß ich nicht gewiß, ob er sein Wort halten wird oder nicht, ou bien : jedoch ich weiß nicht gewiß ꝛc., il m'a promis de venir, cependant je ne sais pas pour sûr s'il tiendra parole ou non; nicht nur er kommt nicht, ou bien nicht nur kommt er nicht, sondern ꝛc., non-seulement il ne vient pas, mais encore, etc.

DE L'INTERJECTION.

Von dem Empfindungslaute (von der Interjection).

§ 286. L'interjection, improprement appelée ainsi, puisqu'elle peut être placée aussi bien en tête ou à la fin d'une

Digitized by Google

proposition, que jetée entre les mots qui la composent, se divise en deux classes.

1. La première comprend les interjections qui peignent les sensations, les sentiments intérieurs, comme : ei ! he ! ah ! ha ! o ! exclamations de joie et d'une surprise agréable ; heisa ! juch ou juchhe ! exclamations d'une joie bruyante et expansive ; weh ! o weh ! ah ! oh ! au ! exclamations de douleur, de chagrin, de pitié ; huhu ! brr ! pfui ! exclamations d'effroi, de dégoût et d'horreur ; hoho ! aha ! ei ! hm ! potztausend ! exclamations d'étonnement et de stupéfaction ; haha ! hm ! ah ! exclamations de découverte, de renseignement, d'une explication obtenue ; he ! holla ! st ! sch ! pst ! exclamations qui servent pour appeler quelqu'un ; enfin ha ha ha !—hi hi !—he he ! exclamations de rire.

2. La deuxième classe comprend les interjections qui imitent quelque son naturel, comme bauz ! barbauz ! ou plauz ! pardauz ! pour imiter le bruit d'une chose qui tombe ; husch ! pour dépeindre la disparition d'une chose ; piff ! paff ! puff ! pour imiter la détonation d'une arme à feu, etc.

§ 287. Souvent aussi on se sert de véritables mots comme d'interjections, comme : brav ou bravo ! fort ! frisch ! pour encourager ; halt ! pour arrêter ; marsch ! pour faire marcher ; wohlan ! hé bien ! wehe ! malheur, etc.

§ 288. Lorsqu'il y a des substantifs après ces interjections, les cas auxquels se mettent ces substantifs sont gouvernés, non par l'interjection qui précède, mais par un verbe qui est sous-entendu ; *p. ex. :* o des Thoren ! oh ! le sot ! pour : seht das Betragen des Thoren, voyez la conduite de ce sot ; welches Glück ! quel bonheur ! pour : welches Glück das ist ! quel bonheur cela est, etc. Dans wohl Dir ! heureusement pour toi ! le verbe sei ou ist, est sous-entendu (wohl sei Dir ; wohl ist Dir).

Remarque. Dans les exclamations il y a souvent inversion, comme dans l'interrogation : habe ich Dich so unglücklich machen müssen ! fallait-il que je te rendisse si malheureux !

Digitized by Google

§ 289. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Reiten*, Schwimmen, Jagen, waren seine täglichen Leibesübungen; auch liebte er die natürlich warmen Bäder, wesshalb er sich, besonders in seinen letzten Jahren, gern zu Aachen aufhielt. Seine Kleidung war fränkisch: auf dem Körper ein leinenes Hemd, und leinene Beinkleider, dann ein Rock mit Seide eingefasst, und Strümpfe, die Beine mit Binden umwickelt, und an den Füßen Schuhe. Im Winter bedeckte er Schultern und Brust mit einem Pelz; dazu kam ein venedischer Kriegsmantel und das Schwert, dessen Knopf und Gehenk von Gold oder Silber waren. Nur bei feierlichen Gelegenheiten erblickte man ihn in glänzendem Schmuck.**

Reiten, *monter à cheval*—schwimmen, *nager*—jagen, *chasser*—täglichen, *journaliers*—Leibesübungen, *exercices du corps*—natürlich, *naturellement*—warmen, *chauds*—wesshalb, *à cause de quoi*—besonders, *particulièrement*—zu, *à*—Aachen, *Aix-la-Chapelle*—sich aufhalten, *séjourner*—leinenes, *de toile*—Hemd, *chemise*—Beinkleider, *pantalon*—dann, *puis*—Rock, *habit*—Seide, *soie*—eingefasst, *bordé*—Strümpfe, *bas*—Beine, *jambes*—Binden, *bandages*—umwickelt, *enveloppées*—Schuhe, *souliers*—Winter, *hiver*—Schultern, *épaules*—Brust, *poitrine*—Pelz, *fourrure*—dazu, *à cela*—venedischer (*de* Venedig), *vénitien*—Knopf, *pommeau*—Gehenk, *pendant*—Gold, *or*—Silber, *argent*—feierlichen, *solennelles*—Gelegenheiten, *occasions*—erblickte, *apercevait*—glänzendem, *brillant*—Schmuck, *parure*.

2. Fließende Übersetzung.—Monter à cheval, nager, chasser, tels étaient ses exercices journaliers; il aimait aussi les bains chauds naturels, raison pour laquelle il se plaisait, particulièrement dans ses dernières années, à Aix-la-Chapelle. Sa mise était celle des Francs; il portait sur son corps une chemise

* reiten; part. pass. geritten; imparf. ritt, ritte.

** schwimmen; part. pass. geschwommen; imparf. schwamm, schwämme.

Digitized by Google

et un pantalon de toile, puis un habit bordé de soie; des bas, des bandelettes autour de ses jambes, et des souliers aux pieds. En hiver, il se couvrait les épaules et la poitrine d'une fourrure; ajoutez à cela un manteau de guerre vénitien, et l'épée dont le pommeau et le pendant étaient d'or ou d'argent. Dans des occasions solennelles seulement on le voyait en costume brillant.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—De quel genre sont Reiten, Schwimmen, Jagen?—Pourquoi dit-on täglichen et non tägliche?—Pourquoi liebte er et non er liebte?—Pourquoi warmen et non warme?—D'après quelle règle l'adverbe natürlich est-il placé avant warmen?—Pourquoi aufhielt à la fin de la phrase?—Quelle est la place de la préposition halb (*voy.* weshalb)?—Quel est le comparatif et le superlatif de gern, volontiers? (Voy. § 269.)—Zu Aachen : la préposition zu n'est jamais employée lorsqu'il est question de *direction vers une ville*, mais on s'en sert pour exprimer le *séjour*, l'*habitation*, les *occupations* personnelles dans une ville ou un endroit (mais non dans un pays, où il faut in) : mein Freund wohnt zu Paris ꝛc. —L'infinitif de aufhielt est aufhalten : quelle en est la conjugaison?

Quel est le genre et quelle est la déclinaison de Aachen? —Pourquoi leinenes, adjectif du substantif neutre das Hemd, se termine-t-il par es et non par e?—Quel est le pluriel de das Hemd?—Das Beinkleid (habit de la jambe) fait au pluriel Beinkleider; d'après quelle règle?—Eingefasst est le participe passé de fassen, précédé de ein (in); quelle est la manière de conjuguer ce verbe?—La règle?—Pourquoi les mots eingefasst, umwickelt, sont-ils précédés des mots mit Seide et mit Binden?—Umwickelt est le participe passé de umwickeln, où l'accent tonique n'est pas sur la préposition, mais sur le verbe; comment faut-il conjuguer umwickeln?—Der Rock, der Strumpf, der Fuß, der Knopf, se déclinent régulièrement : quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel?—(Der Schuh fait au pluriel die Schuhe, sans affaiblissement de la voyelle, § 136. Except. 2.)

Pourquoi bedeckte er, et non er bedeckte?—Die Brust fait au

Digitized by Google

pluriel die Brüste, en affaiblissant la voyelle; est-ce la déclinaison régulière des féminins au pluriel? (Voy. § 126, I.)—Die Schulter fait au pluriel die Schultern; d'après quelle règle?—Que signifie dazu, et où est l'accent tonique dans ce mot? (Voy. § 204.)—Pourquoi kam ein venedischer Kriegsmantel, et non ein venedischer Kriegsmantel kam?—Pourrait-on dire welches au lieu de dessen? (Voy. § 199, n° 1.)—Au lieu de von Gold, von Silber, quel adjectif pourrait-on employer? (Voy. § 212, n° 3; voy. aussi Leçon XXXIII, § 347, *c*.)—Que signifie la syllabe lich, ajoutée à feier?—Pourquoi erblickte man au lieu de man erblickte?

4. Gespräch.

1 — Welches waren die täglichen Leibesübungen Karls des Großen?
2 — Wodurch übte Karl der Große seinen Leib?
3 — Was für Bäder liebte er?
4 — Wie waren diese Bäder?
5 — Wo waren solche Bäder?
6 — Wann hielt sich Karl der Große besonders gern zu Aachen auf?
7 — Warum hielt er sich gern daselbst (y) auf?
8 — Was für eine Kleidung trug er?
9 — Wo trug er ein leinenes Hemd?
10 — Wie waren dieses Hemd und die Beinkleider?
11 — Was für einen Rock hatte er?
12 — Womit war der Rock eingefasst?
13 — Was umwickelte er mit Binden?
14 — Womit bedeckte er seine Füße?
15 — Wie kleidete (habillait) er sich im Winter?
16 — Welchen Theil des Körpers bedeckte er mit einem Pelz?
17 — Was kam dazu?
18 — Was für einen Kriegsmantel trug er?
19 — Von welchem Metalle waren der Knopf und das Gehenk seines Schwertes?
20 — Was war von Gold oder Silber?
21 — Wann erblickte man den Kaiser in glänzendem Schmuck?
22 — Wen erblickte man alsdann (alors) in glänzendem Schmuck?

Digitized by Google

5. Satzbildung.

1 — Nous savons par la narration d'Éginard quels (voy. § 206, n°s 1 et 3) étaient les exercices journaliers de Charlemagne.

2 — Quoique l'habillement ordinaire (die gewöhnliche Kleidung) de Charlemagne fût (war) très-simple, on l'apercevait pourtant en mise éclatante dans des occasions solennelles.

3 — Plus (je mehr) vous vous habituerez (habituez) à la viande rôtie, moins (desto weniger) vous voudrez manger des mets bouillis. (Avec plus, je mehr, on met le verbe au présent, au lieu du futur, comme après les conjonctions de temps, voy. § 62, n° 3.)

4 — D'où savez-vous que tout mon habillement est français (französisch)?

5 — Les bains *aussi bien que* (so wohl als auch) le cheval (*le monter à cheval*) et la chasse me sont défendus.

6 — Si mon fils voulait m'écouter davantage (*davantage sur moi entendre*), il ne serait pas si souvent malade de la fièvre.

7 — Quand je n'aimerai plus les bains chauds naturels, je quitterai cette ville qui ne me plaît (gefallen) pas du tout (pas du tout, gar nicht).

8 — Et où irez-vous alors (alors, alsdann)?

9 — C'est ce que je ne sais pas encore (*cela ne sais-je pas encore*).

10 — Cette fourrure vous couvre bien la poitrine et les épaules, mais pourquoi vos pieds sont-ils nus?

11 — Comment pouvez-vous dire que mes pieds sont nus, *puisque* (da) je porte des souliers?

12 — Ces bains sont naturellement chauds, *c'est pour cela que* (*pour cela*, darum) je les aime (il y a inversion) tant (so sehr).

13 — Pourriez-vous me dire pourquoi l'empereur aimait à séjourner à Aix-la-Chapelle?

14 — Eginard nous le dit : parce qu'il aimait les bains chauds naturels.

15 — Charlemagne portait sur le corps une chemise de toile et un pantalon de toile; son habit était bordé de soie, et ses jambes entourées de bandelettes.

Digitized by Google

16 — Dans ses dernières années, Charlemagne *aimait mieux* séjourner à Aix-la-Chapelle qu'à Ingelheim (zu Ingelheim).

17 — Malheur à toi (wehe Dir), si tu ne veux pas écouter mes conseils.

18 — Vous avez là une jolie épée ; le pommeau et le pendant n'en (en, daran) sont-ils pas d'or ou d'argent?

19 — Il fallait que les occasions fussent très-solennelles pour que (pour que, damit) Charlemagne mît (mettre, anziehen, verbe irrég.) un vêtement éclatant.

TRENTIÈME LEÇON.—Dreißigste Lection.

RÉCAPITULATION.—Überblick.

§ 290. Nous avons parcouru jusqu'ici les principes de prononciation, d'accentuation et d'orthographe ; les règles qui concernent la formation, la déclinaison et la conjugaison des mots. En même temps, nous avons intercalé, dans nos exercices, les principales règles de construction, et assigné, autant que possible, à chaque mot, sa véritable place dans les phrases allemandes. Nous compléterons, dans une partie supplémentaire, les principes de grammaire sur les parties du discours, et nous terminerons notre tâche par un résumé des points fondamentaux de la syntaxe allemande. Mais auparavant, il sera bon de jeter un regard en arrière, et de récapituler succinctement ce que nous avons appris jusqu'ici. Cette récapitulation se fera le plus utilement sous la forme d'un examen à subir par ceux qui se livrent à l'étude de la langue allemande. Nous conseillons donc aux professeurs, aux instituteurs et aux parents qui se serviront de notre livre pour enseigner l'allemand, de reprendre leçon par leçon avec leurs élèves, et de répéter, de multiplier, et de varier les questions jusqu'à ce qu'ils aient la certitude que leurs explications et les règles grammaticales ont été bien comprises. Nous appuierons notre conseil de quelques-unes des interrogations à faire, toutefois en rappelant que ce n'est

Digitized by Google

que pour indiquer et rendre plus clair le chemin que nous recommandons à suivre. Quant aux détails et à la multiplication des questions, nous les abandonnons à la sagacité des professeurs, qui les calculeront et les modifieront facilement, selon le degré de force et l'intelligence de leurs élèves.

1. Des lettres et de leur prononciation.—Quelles sont les voyelles allemandes?—Quel est le son de l'e dans les syllabes finales; *p. ex.* haben, loben? —Y a-t-il en allemand un e tout à fait muet, comme l'*e* dans *comme, bonnes?*—Quel est le son de l'o allemand affaibli?—Comment prononce-t-on l'u allemand?—Et l'y?—Quelles sont les voyelles fortes, quelles sont les voyelles faibles en allemand? —Quelles sont les voyelles qui peuvent être doublées?

Quelles sont les diphthongues allemandes, et quel est le son de chacune d'elles? —Dans quel cas l'i suivi de l'e devient-il diphthongue?—Quel est le son de la troisième lettre de l'alphabet allemand?—Quel est le son du ch après une voyelle forte?—et après une voyelle faible ou une des consonnes liquides l, m, n, r?— Comment se prononcent les trois lettres chs dans une même syllabe radicale?— Comment prononce-t-on l'f, le v et le w allemands? La prononciation du g au commencement des mots ou des syllabes, et à la fin?—Comment se prononce le g précédé d'une voyelle forte?—et d'une voyelle faible ou d'une consonne liquide? —Comment, lorsqu'il est dans la même syllabe, précédé d'un n?—Comment s'appelle et se prononce la lettre qui vient après le g dans l'alphabet?—Quelle est la manière de doubler le t?—Comment s'appelle, s'emploie et se prononce la lettre qui vient après le p?—Quel est le nom de l'f simple en allemand, de l'f double long, et de l'f double bref?—Quel est le nom et le son de la consonne réunie sch? —Quel est le nom et le son de la dernière lettre de l'alphabet?—Quel est le redoublement du z?—Quel est l'effet d'une consonne redoublée? et d'une voyelle redoublée?

2. De l'accent.—De la longueur et de la brièveté des syllabes. —De l'orthographe.—Où est l'accent tonique dans les mots non composés? —Quelles sont les exceptions à cette règle?—Où est l'accent tonique dans les mots composés?—Quelles sont les modifications que subit cette règle?—N'y a-t-il pas un *demi-accent*, et où se trouve-t-il?—Quelles sont les syllabes qui sont véritablement sans accent?—Quand une syllabe est-elle longue; quand est-elle brève? —Quelle est la règle principale de l'orthographe allemande, et les conséquences qui en découlent?—Comment écrit-on les mots étrangers?—Quand est-il de règle d'employer une grande lettre au commencement des mots?

Quelles sont, en résumé, les trois règles capitales de la prononciation et de l'accentuation allemandes?

3. Des pronoms personnels et de l'article.—Quels sont les pronoms personnels, je, tu, il, elle; nous, vous, ils, elles, en allemand?—Combien de *genres*, combien de *cas* y a-t-il en allemand?—Quelle est la déclinaison de l'article, aux trois genres, au singulier et au pluriel?—Quels sont les cas du singulier qui ressemblent toujours à leur nominatif?—Quels sont les cas du pluriel qui se ressemblent toujours?—Quelle est la terminaison invariable du datif pluriel de toute espèce de mot déclinable?—Le genre des mots allemands est-il distingué au pluriel?—

Digitized by Google

Quelle est la déclinaison de l'article indéfini ?—Quand dit-on au masculin ein, quand einer; et au neutre quand ein, quand eines?

4. Du verbe et de la conjugaison.—Dans quelle partie se trouve la *racine* des verbes allemands ?—Quel est le mécanisme de la conjugaison régulière dans les parties simples d'un verbe ? —Comment s'expriment les différents rapports de l'infinitif, le *de* ou *à*, le *pour*?—Quel autre temps de la conjugaison française l'imparfait de l'indicatif allemand remplace-t-il ?—Quel est l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif ?—Quelle est la règle concernant l'e adoucissant au subjonctif ?—et à l'indicatif ?—Quelle est la place du régime, de l'adverbe et de l'adjectif avec les infinitifs et les participes allemands ?—Quelle est la manière de former les phrases interrogatives allemandes avec les parties simples des verbes ?—Combien de verbes auxiliaires y a-t-il en allemand?—Quel est l'auxiliaire et la conjugaison de sein ?—Quelle est la place d'un substantif ou d'un adjectif dans les temps composés de sein?—L'adjectif qui accompagne sein est-il déclinable ?—Le verbe sein peut-il jamais être l'auxiliaire d'un verbe actif ?—Quel est le deuxième verbe auxiliaire allemand ?—Quelle est la signification et la conjugaison de werden?—Quand le participe passé de werden fait-il worden, et quand geworden ?—Quel est l'emploi particulier de werden comme verbe auxiliaire ?—Dans le cas où werden sert de verbe auxiliaire du passif, le participe passé du verbe principal, *p. ex.* geliebt, aimé, est-il jamais variable ?—Quelle est la manière particulière de former les futurs et les conditionnels allemands ?—Quelle est la conjugaison de haben ?—La conjugaison complète d'un verbe actif et d'un verbe passif ?

5. Des interrogations.—Quelle est la manière de former les phrases interrogatives avec les temps composés des verbes ?—Quelles sont les formules interrogatives pour s'informer des personnes et des choses en général ? et en particulier ? —Pour s'informer de la qualité ou de l'espèce d'une personne ou d'une chose ?—Quelle est la déclinaison de ces différents mots ?

6. Des noms de nombre cardinaux et ordinaux.—Quels sont les nombres cardinaux de 1 jusqu'à 10 ?—Comment se forment les nombres depuis 11 jusqu'à 19 ?—Ceux de 20 jusqu'à 90, en procédant par dizaines ?—Comment dit-on, en allemand, cent, mille, million ?—Quels sont les nombres ordinaux de 1-19, et de 20 et au-delà ?—Comment se forment ces nombres ordinaux ?

7. De la particule ge du participe passé et des verbes irréguliers.—Quand la particule initiale ge du participe passé est-elle écartée ?—Qu'est-ce qu'on appelle un verbe irrégulier en allemand ?—Quelles sont les parties d'un verbe qui peuvent être irrégulières ?—En quoi consiste l'irrégularité de chacune de ces parties?—Quelle est la conjugaison de müssen, dürfen, können, sollen, mögen, wollen et wissen ?

8. De la formation des verbes.—Quelles sont les particules finales qui servent à former des verbes dérivés ?—Quelles sont les particules initiales, etc. ?—Comment se forment les verbes composés ?—Quelle est la règle générale d'un verbe composé d'un verbe et d'une préposition ou d'un adverbe ?—Combien d'adverbes y a-t-il qui peuvent être inséparablement liés à un verbe ?—Quelles sont les prépositions qui peuvent être inséparablement liées à un verbe, et dans quelle occasion cela arrive-t-il ?

9. Du substantif.—Comment se divisent les substantifs quant à leur formation ?—Quelles sont les syllabes initiales et finales qui servent à former des substantifs dérivés, et quelle est la valeur de chacune de ces particules ?—Quand la voyelle

Digitized by Google

du mot radical est-elle affaiblie ? — Comment se forment les substantifs composés ? — Les différents mots qui forment un substantif composé sont-ils toujours réunis sans aucune syllabe ou lettre intermédiaire ? — Quelles sont ces syllabes ou lettres qui servent de lien entre les substantifs réunis ? — Quelle est la manière particulière de former les substantifs composés d'un substantif et d'un adjectif, et d'un substantif et d'un verbe ? — Dans les substantifs composés, quelle est la place du mot déterminant, quelle est la place du mot principal ? — Quel est le genre et quelle est la déclinaison des substantifs composés ? est-ce le mot principal ou le mot déterminant qui donne le genre et la déclinaison au mot composé ?

Y a-t-il une règle *complète* pour savoir auquel des trois genres *masculin, neutre* ou *féminin*, un substantif allemand doit nécessairement appartenir ? — Quels sont les mots qui, par leur valeur intrinsèque, accusent le genre masculin ? — Quelles sont les terminaisons qui indiquent le genre masculin ? — Quels sont les mots qui, par leur signification, accusent le genre féminin, et quelles sont les terminaisons qui indiquent le genre féminin ? — Quelle espèce de mots sont neutres, et quelles sont les terminaisons qui indiquent le genre neutre ?

Combien de déclinaisons du substantif, au singulier, y a-t-il en allemand ? — Quelle est la déclinaison forte, quelle est la déclinaison faible ? — Quelle est la règle concernant l'e avant les consonnes finales du génitif et du datif ? — Quels sont les accusatifs qui ressemblent toujours à leurs nominatifs ?

Quelle est toujours la terminaison du datif pluriel ? — Quels sont les cas du pluriel qui se ressemblent toujours entre eux ? — Les substantifs allemands changent-ils au pluriel ? — Lorsqu'ils changent, quelles sont les terminaisons qu'ils peuvent prendre ? — A quel cas du singulier ajoute-t-on les nouvelles terminaisons du pluriel ? — A quel cas ajoute-t-on l'n du datif pluriel ? — Quelle est, en général, la règle concernant l'affaiblissement de la voyelle au pluriel, pour les substantifs qui conservent la même terminaison, comme pour ceux qui adoptent des terminaisons nouvelles ? — Les substantifs de la déclinaison faible peuvent-ils avoir plus d'une forme au pluriel ?

Quelle est la déclinaison des substantifs féminins au singulier ? — Y a-t-il des féminins qui ne changent pas au pluriel ? — Y en a-t-il qui prennent la nouvelle terminaison er ? — Quelle est la terminaison qu'adoptent la plupart des substantifs féminins au pluriel ? — Quelles sont notamment les terminaisons du singulier qui indiquent que le pluriel ajoutera en, ou bien n ? — Quels sont les substantifs féminins qui prennent e au pluriel ? — Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier lorsqu'un substantif prend au pluriel en ou n ? — Et s'il prend e ?

Quelle est la déclinaison des substantifs neutres au singulier ? — Quels sont les substantifs neutres qui ne changent pas de terminaison au pluriel ? — Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier ? — Quelles sont les nouvelles terminaisons que les substantifs neutres peuvent prendre au pluriel ? — Quels sont les substantifs qui prennent er ? — Ceux qui prennent e ? — Ceux qui prennent en ? — Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier, lorsqu'un substantif neutre prend au pluriel, ou er, ou e, ou en ? — Quelle est, en définitive, la terminaison régulière des substantifs neutres au pluriel ?

Quelle est la déclinaison régulière des substantifs masculins au singulier ? — Quels sont les substantifs masculins qui suivent la déclinaison faible ? — Quel est le pluriel des masculins à déclinaison faible ? — Quel peut être le pluriel des masculins à déclinaison forte ? — Quels sont les masculins qui conservent la même terminaison au pluriel ? — Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier ? — Quels sont les masculins qui prennent e ? — Ceux qui prennent er ? — Ceux qui prennent en

Digitized by Google

ou u?—Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier lorsqu'un masculin prend au pluriel e?—et s'il prend er?—et s'il prend en ou n?—Quelle est, en définitive, la terminaison régulière des masculins au pluriel?

Quel est le seul mot qui ne suit ni la déclinaison forte ni la déclinaison faible au singulier?

Quelle est la déclinaison des substantifs étrangers qui ont conservés entièrement leur forme étrangère?—Et celle des substantifs étrangers susceptibles d'adopter les désinences allemandes?

Quand emploie-t-on l'article devant les noms propres?—Lorsqu'un nom propre est précédé de l'article, est-il déclinable ou non?—Quelle est la déclinaison des noms propres de personnes, sans article, au singulier?—et au pluriel?—Quelle est la déclinaison des noms propres de pays et de villes, au singulier et au pluriel?—Lorsque plusieurs noms propres se suivent, lequel d'entre eux est déclinable?—Lorsqu'un nom propre est précédé d'un nom de titre, de qualité ou de parenté, quelle en est alors la déclinaison?

10. Des pronoms personnels et possessifs.—Quelle est la déclinaison des pronoms personnels?—Quel est l'emploi du pronom personnel réfléchi ſich, *se*?

Comment sont formés les pronoms possessifs allemands?—Quel est le pronom possessif de la première personne en parlant d'un seul possesseur?—Et en parlant de plusieurs?—Même question quant à la deuxième personne.—Quel est le pronom possessif de la troisième personne, en parlant d'un seul possesseur masculin ou neutre?—en parlant d'un seul possesseur féminin?—en parlant de plusieurs possesseurs?—Quelle est la déclinaison des pronoms possessifs?—Les pronoms possessifs sont-ils toujours déclinables?—Comment dit-on en allemand: Ces oiseaux sont à moi, à toi, à elle?—Comment: Ces empires sont à eux ou à elles?—Comment dit-on: *le mien*, en sous-entendant un substantif masculin, comme *père*, un neutre, comme Reich, un féminin, comme Waffe?—Quelle est la déclinaison de der meinige ou meine; der eurige ou euere ꝛc.?

11. Des pronoms démonstratifs, déterminatifs et relatifs.—Quels sont les pronoms démonstratifs et quelle en est la déclinaison?—Quels sont les pronoms déterminatifs, et quelle est la déclinaison de chacun d'entre eux?—Quels sont les pronoms relatifs et quelle en est la déclinaison?—De quelle manière la particule française *en* est-elle rendue par les pronoms allemands?—Quelle est la manière d'exprimer le génitif des pronoms relatifs en allemand?—Quelle est la signification, et quel est l'emploi de wer, was?—Lorsque le pronom relatif *qui* est devant un pronom personnel allocutif, comment faut-il le rendre?—Dans les compositions de da et de wo, avec des prépositions, quelle est la valeur de da et de wo, et quand et où faut-il employer ces composés?—Où est l'accent tonique dans ces composés?

12. De l'adjectif.—Quelle est la division des adjectifs, quant à leur formation?—Quelles sont les syllabes initiales et finales qui servent à former des adjectifs dérivés, et quelle est la valeur de chacune?—Quand la voyelle du mot primitif est-elle affaiblie?—Combien d'espèces d'adjectifs composés y a-t-il?—Comment les différents mots contenus dans un adjectif composé se réunissent-ils?

Quand l'adjectif est-il accompagnant?—Quand est-il attributif?—L'adjectif attributif est-il variable?—Quelle est la place et la déclinaison de l'adjectif précédé de l'article ou d'un mot qui se décline comme l'article?—Quelle en est la déclinaison lorsque l'adjectif n'est pas précédé de l'article ni d'un mot qui se décline comme l'article?—Quelle est la déclinaison mixte de l'adjectif?

Digitized by Google

Quelle est la valeur des participes allemands employés comme adjectifs, et comment se déclinent-ils? — Quelle est la déclinaison des adjectifs employés comme substantifs?

De quelle manière établit-on la comparaison d'égalité?—La comparaison d'infériorité?—Quel est le comparatif de supériorité, et quel est le superlatif des adjectifs allemands?—Quels sont les adjectifs qui n'affaiblissent pas la voyelle au comparatif et au superlatif?—Lorsque la comparaison a lieu, non entre plusieurs personnes ou plusieurs choses, mais entre plusieurs adjectifs, comment faut-il l'exprimer?—Quelle est la manière d'employer le superlatif allemand?—Lorsque la comparaison ne concerne que deux personnes ou choses, est-ce le comparatif ou le superlatif qu'il faut employer, pour dire, p. ex. *celui-ci est le plus beau des deux?* — Quel est le comparatif et le superlatif de hoch, nah, groß, gut? — Quelle est la déclinaison des adjectifs au comparatif et au superlatif?

13. Des adjectifs numéraux.—Quelle est la déclinaison du nom de nombre ein, ein, eine, lorsqu'il est précédé de l'article?—Quelle est la déclinaison de zwei et drei?—Dans quel cas et comment les autres noms de nombre cardinaux sont-ils déclinables?—Quelle est la formation et la déclinaison des noms de nombre ordinaux?—Quelle est la déclinaison de aller, alles, alle?—Quel est le comparatif et le superlatif de viel?

14. De l'adverbe.—Comment les adverbes sont-ils formés?—Quelles sont les syllabes finales les plus fréquentes dans les adverbes dérivés?—Quels sont les mots qu'on rencontre le plus fréquemment dans les adverbes composées?—Comment les adverbes forment-ils leurs degrés de comparaison?—Quelles sont les formes ordinaires du superlatif des adverbes?—Quelle est la place de l'adverbe avec un adjectif, avec un verbe, dans la phrase simple et dans la phrase conjonctive?

15. De la préposition.—Comment se divisent les prépositions quant à leur formation?—Y a-t-il des prépositions qui se mettent après leur régime, et lesquelles?—Quels sont les cas qui peuvent être gouvernés par les prépositions allemandes?—Lorsqu'une préposition peut gouverner ou le datif ou l'accusatif, comment peut-on savoir auquel des deux cas il faut mettre le régime?

16. De la conjonction et de l'interjection.—Quelles sont les deux classes principales des conjonctions allemandes?—Quelle est en général l'influence qu'exercent les conjonctions sur la suite des mots dans les propositions allemandes?—Combien d'espèce d'interjections y a-t-il?—Comment faut-il apprécier le cas auquel se trouve le mot qui vient après une interjection, *p. ex.* O des Unglücklichen?

Bien que nous ayons dû parler, dès le commencement de ce *Cours*, des principes de prononciation, de l'accent, de la longueur et de la brièveté des syllabes, et de l'orthographe allemande, nous croyons que ces principes doivent être répétés avec soin, à présent que l'élève a enrichi son vocabulaire et agrandi le nombre des mots qui peuvent lui servir d'exemples.

L'accent, l'orthographe et la formation des mots se tiennent étroitement. On ne comprendra complétement les premiers,

Digitized by Google

qu'en se rendant compte clairement de la manière dont s'opère la formation des mots, et de la valeur radicale ou dérivative de chacune des syllabes qui composent un mot.

Une analyse, une récapitulation succincte des règles contenues dans les paragraphes précédents, sur la place des parties du discours dans les différentes propositions allemandes, terminera utilement cet examen, et préparera l'élève à recevoir le complément grammatical que nous lui offrons dans les paragraphes suivants.

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE

ET SUPPLÉMENT DES RÈGLES GRAMMATICALES.

TRENTE-UNIÈME LEÇON.—Ein und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LE VERBE.

§ 291. 1. Nous avons vu dans nos explications précédentes (voy. Leç. VI–VIII) que les temps composés du passé des verbes allemands se forment avec les verbes auxiliaires sein et haben, et les futurs et les conditionnels, ainsi que toute la voix passive, avec werden. Il y a d'autres verbes auxiliaires qui servent particulièrement à exprimer le *mode* des verbes. Tels sont : dürfen, oser, avoir la permission; können, pouvoir; lassen, laisser; mögen, vouloir; müssen, falloir; sollen, devoir; wollen, vouloir.

2. Ce que nous avons dit sur la place des verbes auxiliaires sein, haben et werden, dans la phrase simple, *non conjonctive*, comme dans la phrase *conjonctive*, dans la phrase *conséquente*, et quand il y a *inversion*, s'applique également aux verbes que nous venons de nommer; *p. ex.* der Sultan wollte sich mit einer solchen Antwort nicht begnügen; ich ließ ihn sprechen; als er Euch sah, konnte er nicht mehr sprechen; obschon ich die Erzählung wiederholen musste ꝛc.

Digitized by Google

3. N'oublions pas que, lorsqu'il y a dans une phrase un verbe principal et un verbe auxiliaire, les règles de construction, concernant l'inversion, et la phrase conjonctive, portent sur l'auxiliaire comme expression spéciale du verbe, et non sur le verbe principal (infinitif ou participe passé); *p. ex.* : (phrase simple) wir wollten den Fremden nicht sehen; (inversion) den Fremden wollten wir nicht sehen; (phrase conjonctive) da wir den Fremden nicht sehen wollten; (phrase interrogative) wollten wir den Fremden nicht sehen?—mein Freund hat Ihre Unterredung gehört; Ihre Unterredung hat mein Freund gehört; da mein Freund Ihre Unterredung gehört hat; hat mein Freund Ihre Unterredung gehört? On voit que c'est l'auxiliaire qui se déplace et non le verbe principal. (Voy. § 62, n° 3, *Remarque*).

§ 292. 1. Comme nous l'avons indiqué § 123, n° 3, il y a des verbes qu'on met à l'infinitif, au lieu de les mettre au participe passé, lorsqu'ils ont pour régime un autre verbe à l'infinitif: ich habe ihn kommen sehen, *je l'ai venir voir* (je l'ai vu venir), au lieu de ich habe ihn kommen gesehen. Ces verbes sont: wollen, vouloir; mögen, vouloir; sollen, devoir; müssen, devoir, falloir; können, pouvoir; dürfen, oser, avoir la faculté; sehen, voir; hören, entendre; heißen, ordonner; helfen, aider; lassen, laisser; machen, faire; brauchen, avoir besoin; wissen, savoir; lehren, enseigner; lernen, apprendre; ich habe ihn schreiben helfen (au lieu de geholfen), je lui ai aidé à écrire; er hat mich singen machen (au lieu de gemacht), il m'a fait chanter; wir haben nicht zu bezahlen brauchen (au lieu de gebraucht), nous n'avons pas eu besoin de payer; er hat sich nicht zu vertheidigen wissen (au lieu de gewusst), il n'a pas su se défendre (on peut dire aussi gewusst); wer hat Dich schreiben lehren (au lieu de gelehrt), qui est-ce qui t'a appris à écrire?

2. Avec lehren et lernen, on peut également bien observer, et on observe même plus souvent la construction ordinaire, en disant : ich habe rechnen gelernt (au lieu de lernen), j'ai appris à calculer. (On peut dire aussi : ich habe frühzeitig gelernt mich in die Umstände zu fügen, j'ai appris de bonne heure à me conformer

Digitized by Google

aux circonstances. Avec cette construction, on emploie gelernt, et le zu devant l'infinitif reste.)

3. Une autre particularité des verbes cités ci-dessus n° 1, c'est que leur verbe auxiliaire, dans une phrase conjonctive, n'est pas renvoyé à la fin, seulement il se met après le régime, ou l'adverbe, au lieu de les précéder comme dans la phrase tout à fait simple (*non conjonctive*) : da wir ihn schon haben singen hören, comme nous l'avons déjà entendu chanter (au lieu de da wir ihn schon singen hören haben; voy. § 123, n° 3).

4. Avec ces mêmes verbes (excepté brauchen et wissen, voy. ci-dessus n° 1), l'infinitif qui les accompagne n'est pas précédé de zu : er hat mir lesen helfen, il m'a aidé *lire* (et non pas zu lesen, *à lire;* voy. pour cette règle et les détails de son application, §§ 311 et 312).

§ 293. Lorsque plusieurs verbes réunis ont besoin du même verbe auxiliaire, il est de règle de n'employer le verbe auxiliaire qu'avec le *premier* verbe principal, si la phrase est *non conjonctive,* et avec le *dernier,* si la phrase est *conjonctive :* wir haben Alles gesehen, gehört und gefühlt (senti); ich weiß nichts, weil er mir nichts geschrieben noch gesagt hat, je ne sais rien, parce qu'il ne m'a rien écrit ni dit.

A part ce cas, il n'est pas régulier d'omettre les verbes auxiliaires, à moins cependant que la rencontre du même verbe auxiliaire (sein ou haben), à la fin d'une phrase et au commencement d'une autre qui suit immédiatement, ne commande de retrancher le premier des deux, comme nous l'avons vu dans : wer ihre Trinklust befriedigt.... hätte sie eher diesem Fehler als der Stärke der Waffen unterliegen sehen, au lieu de : wer ihre Trinklust befriedigt hätte, hätte sie eher diesem Fehler ꝛc. ꝛc. (Voy. § 123, n° 1, et n° 3.) Jamais on ne peut omettre werden.

§ 294. Verbes impersonnels. — On appelle un verbe *impersonnel* ou *unipersonnel* lorsqu'il n'est usité qu'à la troisième personne du singulier neutre (es), sans sujet certain, et qu'il n'a pas de passif, comme : es schneit, il neige; es regnet, il pleut. D'autres, sans être impersonnel de leur nature, adop-

Digitized by Google

tent cette forme : es heißt, on dit; es schlägt zehn, dix heures sonnent; es scheint mir, il me semble; es hungert mich, j'ai faim; es giebt, il y a. (Voy. § 52, IV, et § 207, n° 3.)

Quel est l'auxiliaire des verbes impersonnels? (V. § 52, III.)

§ 295. 1. Les VERBES NEUTRES, n'agissant pas au dehors, ne peuvent pas avoir de *passif*. Ainsi, lorsqu'on dit : es wurde getanzt (dansé), l'on dansait; es wurde gesprochen, l'on parlait; ces verbes ne cessent point pour cela d'être neutres, et ces différentes locutions sont équivalentes à : man tanzte; man sprach. (Voy. § 354, I.)

2. Quelquefois même certains verbes neutres s'emploient avec un régime direct, ce qui leur donne l'apparence d'un verbe actif : ich habe einen schweren Kampf gekämpft, *j'ai combattu un rude combat;* er schläft einen guten Schlaf, *il dort un bon sommeil*, comme Bossuet dit : *Dormez* votre *sommeil*, grands de la terre !

3. D'autres admettent la forme des verbes réfléchis, lorsqu'on les réunit à un adjectif; *p. ex.* er trinkt sich todt, *il se boit mort*, c'est-à-dire, il se tue à force de boire; ich schlafe mich krank, *je me dors malade*, c'est-à-dire, je me rends malade à force de dormir.

§ 296. Quant à l'emploi du verbe auxiliaire haben, ou sein, avec les verbes neutres, voy. le principe, § 41, IV.

D'après la distinction qui s'y trouve énoncé,

I. ON CONJUGUE AVEC haben ; gefallen, plaire ; danken, remercier ; helfen, aider ; ahnden, se présenter à l'esprit (p. ex. es hat mir geahndet, j'en avais le pressentiment); scheinen, paraître ; fehlen, manquer ; nützen, être utile ; schaden, être nuisible ; jemandem schmeicheln, flatter quelqu'un ; jemandes gedenken, songer à quelqu'un ; jemandes spotten, se moquer de quelqu'un ; jemandes schonen, ménager quelqu'un, *etc.* Ainsi encore : fehlen, faire une faute ; arbeiten, travailler ; streben, tendre ; forschen, scruter, faire des recherches ; lachen, rire ; weinen, pleurer ; fechten, se battre ; zittern, trembler ; leben, vivre ; herrschen, régner ; dursten, avoir soif ; hungern, avoir faim ; altern, vieillir ; schlafen, dormir ; ruhen, reposer ; schweigen, se taire ; liegen, être couché ; sitzen, être assis ; stehen, être placé ; blühen, fleurir ; duften, exhaler des odeurs ; glühen, être ardent ; wehen, souffler ; bluten, saigner, *etc.* On conjugue surtout avec haben les verbes neutres composés avec aus, et qui expriment l'*action parachevée*, le *cesser* d'une action ou d'un état ; *p. ex.* er hat ausgetanzt, ausgespielt, ausgesungen, ausgelitten, ausgerungen, ausgedient, il a fini de danser, de jouer, de chanter, de souffrir, de lutter, de servir (c'est-à-dire, il ne dansera plus, *etc.*, *etc.*

Digitized by Google

Exception. bleiben, rester, se conjugue avec sein; de même que unterliegen. (Voy. § 123, n° 1.)

II. On conjugue avec sein : fallen, tomber; landen, aborder; sinken, tomber; fliehen, s'enfuir, fuir; scheiden, se séparer; eindringen, pénétrer, entrer; fortziehen, s'en aller, quitter; wachsen, croître; verarmen, s'appauvrir; genesen, guérir, *verbe neutre;* sterben, mourir: scheitern, échouer (d'un navire); bersten, se crevasser; springen, se fendre; brechen, se briser; gedeihen, prospérer; faulen, pourrir; gerathen, réussir; gerinnen, se figer; geschehen, se faire, arriver; reifen, mûrir; reißen, déchirer, *verbe neutre;* schmelzen, fondre, *verbe neutre;* geschwellen, s'enfler; abreisen, partir; abschiffen, aller en mer; vorausreisen, aller (en voyageant) en avant; anlangen, arriver; einkehren, entrer; umkehren, retourner, *etc., etc.*— Ainsi encore : erkranken, tomber malade; erschrecken, s'effrayer; erstarren, devenir immobile; ersticken, étouffer; erstaunen, s'étonner; erfrieren, geler; verderben, se corrompre; verhungern, mourir de faim; verdursten, mourir de soif; verwesen, se décomposer; entschlafen, mourir; entbrennen, s'enflammer; erlöschen, s'éteindre; veröden, passer à l'état de désert; verfallen, tomber en ruines; entstehen, surgir; naître; einschlafen, s'endormir; aufwachen, se réveiller; abbrennen, être consumé par le feu; ausarten, dégénérer, *etc., etc.*

III. On conjugue tantôt avec sein, tantôt avec haben : eilen, se hâter, aller vite; fliegen, voler; fließen, couler; hinken, clocher, aller en clochant; jagen, chasser, *ou bien* aller au galop; klimmen, grimper; kriechen, ramper; laufen, courir; reisen, voyager, faire le trajet d'un endroit à un autre; reiten, monter à cheval, aller à cheval, *ou bien* monter un cheval; rennen, heurter, *ou bien* aller précipitamment; schleichen, se glisser; schwimmen, nager; segeln, faire voile, voguer; sprießen, sortir, pousser; springen, sauter; spritzen, jaillir; wandern, voyager, aller; wandeln, *idem;* waten, marcher dans l'eau, passer à gué; gefrieren, geler; fahren, aller en voiture, *ou bien* conduire une voiture; fortfahren, s'en aller en voiture, *ou bien* continuer.

Ainsi l'on dit : ich habe diesen Morgen geritten (participe passé de reiten); ich habe gut, schlecht geritten, j'ai monté à cheval ce matin, j'ai bien ou mal monté, etc.; ich habe ausgeritten, j'ai fini de monter; ich habe fortgeritten, j'ai continué de monter; mais on dit : er ist von Paris nach Versailles geritten, il est allé à cheval de Paris à Versailles; wir sind ausgeritten, nous sommes sortis à cheval; er ist fortgeritten, il est parti à cheval. Ainsi encore on dit : der Knabe hat viel gesprungen, le jeune garçon a beaucoup sauté; mais : er ist vom Tisch herabgesprungen, il a sauté du haut de la table en bas; ich habe viel gereis't, j'ai beaucoup voyagé, mais : er ist nach Wien gereis't, il est allé à Vienne, *etc., etc.*

IV. Le verbe gehen, aller, marcher, se conjugue toujours avec sein, quand même le but, la direction de la marche ne sont pas exprimés : ich bin zu viel gegangen, j'ai trop marché.

Digitized by Google

DES PARTICULES DITES SÉPARABLES ET INSÉPARABLES DES VERBES.

§ 297. Nous rappelons ici ce que nous avons indiqué au § 79 :

1° Les prépositions über, unter, durch, um, hinter et wider, et les deux adverbes wieder et voll, restent inséparablement liés aux verbes, quand ils n'ont pas l'accent tonique, comme dans umzäunen, entourer d'une haie, où l'accent n'est point sur um, mais sur zäunen; wiederholen, répéter, où l'accent est sur holen, et non sur wieder.

2° Les prépositions et adverbes perdent l'accent tonique, lorsqu'ils n'expriment pas le sens particulier du mot composé, lequel repose plutôt dans le verbe; ils le gardent dans le cas contraire. Ainsi : die Nacht durchzechen (l'accent sur durch) signifie boire *pendant toute la nuit, tout le long de la nuit.* Cette idée de continuité et de durée est exprimée par durch, qui conserve l'accent. Aussi l'on dit : ich zeche durch, ich habe durchgezecht. Mais, die Nacht durchzéchen (l'accent sur zechen) signifie employer le temps de la nuit *à boire* et non pas à autre chose. Ici le sens particulier est exprimé par le verbe lui-même, et non par la préposition. Aussi l'accent est-il sur zéchen, et durch est traité comme une des particules be-, ge-, emp- ꝛc., qui ne se séparent jamais de leur verbe, et, n'étant pas accentuées, écartent le ge du participe passé. *Voy. aussi* § 79, III.

Mais cette différence n'est pas toujours frappante, ni la raison du déplacement de l'accent bien sensible, comme on peut le voir dans les exemples que nous allons citer. Dans übersetzen, passer, *p. ex.*, d'une rive à une autre, verbe neutre et verbe actif, l'accent est sur über : ich setze über, je passe; er ist übergesetzt, il a passé; wir setzten die Truppen über, nous passâmes les troupes, et ainsi de suite. Dans übersetzen, traduire (*passer d'une langue dans une autre*), au contraire, l'accent n'est pas sur über, mais sur le verbe : ich übersetze, je traduis; er übersetzt ein deutsches Buch in's Französische, il traduit un livre allemand en français; er hat diesen Satz wohl übersetzt, il a bien traduit cette phrase. Ainsi

Digitized by Google

dans unterliegen, être couché dessous, l'accent est sur unter, tandis que dans unterliegen, succomber (*avoir le dessous*), l'accent est sur liegen : es liegt etwas unter, il y a quelque chose placée dessous ; er unterliegt der Gewalt, il succombe à la violence.

L'usage et la pratique affermiront l'élève dans ces distinctions délicates.

Afin de rendre plus claires nos explications sur les verbes composés de prépositions ou d'adverbes, nous donnons ci-après des exemples nombreux.

VERBES ET ADVERBES.

§ 298. I. *Verbes composés d'adverbes* SÉPARABLES (*ayant, selon la règle générale, l'accent sur l'adverbe*).

herûmwerfen*, jeter autour.	herumzuwerfen,	herumgeworfen,	ich werfe herum.
hînschlaffen, languir.	hinzuschlaffen,	hingeschlafft,	ich schlaffe hin.
hérstellen, rétablir.	herzustellen,	hergestellt,	ich stelle her.
wégtragen, emporter.	wegzutragen,	weggetragen,	ich trage weg.
zurückkehren, retourner.	zurückzukehren,	zurückgekehrt,	ich kehre zurück.
fôrtsetzen, continuer.	fortzusetzen,	fortgesetzt,	ich setze fort.
zusâmmenbringen, amasser, rassembler.	zusammenzubringen,	zusammengebracht,	ich bringe zusammen.

Voy. aussi hinweisen, montrer; freilassen, affranchir ; gûtmachen, réparer (*p. ex.* une faute); wérthschätzen, estimer ; großthun, se vanter ; hôchachten, estimer.

---

* L'absence de caractères allemands surmontés de l'accent tonique ne nous ayant pas permis de figurer la voyelle de la syllabe accentuée dans ces verbes, p. ex. l'u dans herumwerfen, nous avons dû mettre à la place de la voyelle allemande la voyelle française correspondante, sur laquelle se trouve, tantôt le signe de l'accent aigu, tantôt celui de l'accent circonflexe, ou bien le tréma, selon le plus ou le moins de facilité que nous offrait à ce sujet la typographie française. L'u accentué sera représenté par *û*, comme dans herûmwerfen, et l'ü accentué par *ü*, comme dans zurückkehren.

Digitized by Google

II. *Verbes composés d'adverbes* INSÉPARABLES (*Exceptions*), (*ayant, contrairement à la règle générale, l'accent sur le verbe, et non sur l'adverbe*).

On dit : *a*) avec voll, pleinement,

vollénden, parachever.	zu vollenden,	vollendet,	ich vollende.
vollbringen, consommer, effectuer.	zu vollbringen,	vollbracht,	ich vollbringe.
vollziehen, exécuter (*p. ex.* des ordres.)	zu vollziehen,	vollzogen,	ich vollziehe.
vollstrécken, idem.	zu vollstrecken,	vollstreckt,	ich vollstrecke.
vollführen, finir, réaliser, effectuer.	zu vollführen,	vollführt,	ich vollführe.

Mais partout ailleurs on dit :

vóllmachen, emplir.	vollzumachen,	vollgemacht,	ich mache voll.
vóllwerden, s'emplir, se remplir.	vollzuwerden,	vollgeworden,	ich werde voll.
(sich) vólltrinken, s'enivrer.	vollzutrinken,	vollgetrunken,	ich trinke (mich) voll.

De même : sich vóllsaufen, se soûler ; vóllgießen, remplir en versant ; vóllschütten, *idem* ; Einem die Ohren vóllschreien, rompre les oreilles à quelqu'un.

b) avec wieder, de rechef, de nouveau.

Wiederholen, *aller chercher de nouveau, aller reprendre,* fait wiederzuholen ; wiedergeholt ; ich hole wieder : ich hole mein Buch wieder, je reprends mon livre ; holen wir das Geld wieder, allons reprendre l'argent, etc.

Widerhôlen, *répéter,* fait zu wiederholen ; wiederholt ; ich wiederhole : ich wiederhole die letzte Lection, je répète la dernière leçon ; wiederholen wir die letzte Lection, répétons la dernière leçon, etc.

Voy. également : wiederkehren, revenir ; wiedersehen, revoir ; wiederkauen, ruminer ; wiederbringen, rapporter, ramener ; wiederscheinen, réfléchir (dans le sens physique).

VERBES ET PRÉPOSITIONS.

§ 299. I. *Verbes composés de prépositions* SÉPARABLES (*ayant, selon la règle générale, l'accent tonique sur la préposition*).

aûfthun, ouvrir.	aufzuthun,	aufgethan,	ich thue auf.
ânrechnen, imputer.	anzurechnen,	angerechnet,	ich rechne an.

Digitized by Google

aûszeichnen, distinguer.	auszuzeichnen,	ausgezeichnet,	ich zeichne aus.
béiwohnen, assister.	beizuwohnen,	beigewohnt,	ich wohne bei.
nâchgeben, céder.	nachzugeben,	nachgegeben,	ich gebe nach.
vôrziehen, préférer.	vorzuziehen,	vorgezogen,	ich ziehe vor.
zûsichern, assurer.	zuzusichern.	zugesichert,	ich sichre zu.

Voy. aussi : ângehören, appartenir ; aûftischen, régaler, ântreten, aborder ; aûssaugen, sucer ; nâchstehen, céder ; vôrnehmen, entreprendre ; zûbringen, passer (*p. ex.* le temps ; aussi *apporter, p. ex.* une dot) ; zûstecken, attacher ; zûgestehen, accorder ; aûssuchen, choisir, etc.

II. *Verbes composés de prépositions qui* PEUVENT *être inséparablement attachées au verbe.*

1. übersetzen*, franchir, passer, überzusetzen ; übergesetzt, ich setze über.	übérsetzen *, traduire ; zu übersetzen ; übersetzt ; ich übersetze.
übergehen, passer de l'autre côté, se rendre ; überzugehen ; übergegangen ; ich gehe über.	übergéhen, passer, omettre ; zu übergehen ; übergangen ; ich übergehe.
übersehen, voir par-dessus (*p. ex.* über eine Mauer), überzusehen ; übergesehen ; ich sehe über.	überséhen, négliger, omettre ; zu übersehen ; übersehen ; ich übersehe.
Voy. encore : überfließen, déborder, regorger.	Voy. überlâssen, abandonner ; übertréffen, surpasser ; überlében, survivre.
2. ûmgeben (*p. ex.* die Karten), donner de nouveau (les cartes) ; umzugeben ; ich gebe um.	umgében, entourer ; zu umgeben ; umgeben ; ich umgebe.
ûmgehen, faire un détour ; umzugehen ; umgegangen ; ich gehe um.	umgéhen, éviter, tourner ; zu umgehen ; umgangen ; ich umgehe.
ûmbauen, reconstruire ; umzubauen ; umgebaut ; ich baue um.	umbaûen, entourer de bâtiments ; zu umbauen ; umbaut ; ich umbaue.

* Les verbes de la première colonne, de 1 à 6, ont l'accent tonique sur la préposition ; ceux de la deuxième, au contraire, l'ont sur le verbe même. Ce n'est donc que dans ces derniers que la préposition reste inséparablement liée au verbe.

Digitized by Google

Voy. ûmbinden (*p. ex.* ein Tuch um den Kopf), mettre autour (un linge *autour* de la tête).

Voy. umbinden, envelopper de quelque chose qui sert à lier.

3. ûnterliegen, être mis ou couché *sous* quelque chose; unterzuliegen; untergelegen; ich liege unter.

unterliegen, succomber; zu unterliegen; unterlegen; ich unterliege.

ûnterbrechen, s'enfoncer (*p. ex.* das Eis, la glace); unterzubrechen; untergebrochen; es bricht unter.

unterbréchen, interrompre; zu unterbrechen; ich unterbreche.

Voy. ûnterhalten, tenir dessous.

Voy. unterhálten, entretenir; unterhándeln, négocier.

4. dûrchblicken, regarder à travers (par) quelque chose; durchzublicken; durchgeblickt; ich blicke durch.

durchblicken, pénétrer des yeux ou de l'esprit; zu durchblicken; durchblickt; ich durchblicke.

dûrchzechen, boire du commencement jusqu'à la fin; durchzuzechen; durchgezecht; ich zeche durch.

durchzéchen, passer à boire; zu durchzechen; durchzecht; ich durchzeche.

Voy. dûrchschneiden, couper *en deux, à travers*.

Voy. durchschneiden, diviser *en coupant*.

5. hinterbringen (*p. ex.* hinter die Scheuer, la grange), apporter, amener derrière; hinterzubringen; hintergebracht; ich bringe hinter.

hinterbringen, rapporter, dénoncer; zu hinterbringen; hinterbracht; ich hinterbringe.

hintergehen, aller derrière; hinterzugehen; hintergegangen; ich gehe hinter.

hintergéhen, tromper; zu hintergehen; hintergangen; ich hintergehe.

Voy. hinterlâssen, laisser en héritage.

6. widerlegen, appuyer contre; widerzulegen; widergelegt; ich lege wider.

widerlégen, réfuter; zu widerlegen; widerlegt; ich widerlege.

Digitized by Google

widerfahren (*p. ex.* mit der Deichsel an eine Mauer widerfahren, heurter du timon contre un mur); widerzufahren, widergefahren; ich fahre wider.

Voy. sich widersetzen, s'asseoir contre; widerdrücken, presser contre; widerhalten, appuyer contre, durer, résister; widerstehen, toucher contre, etc.

widerfahren, arriver, *v. n.*; zu widerfahren; widerfahren; es widerfährt.

Voy. sich widersetzen, s'opposer, résister, widerstehen, résister; widerrufen, révoquer.

VERBES COMPOSÉS D'UN VERBE ET D'UN SUBSTANTIF.

§ 300. 1. Les verbes composés d'un substantif ont toujours l'accent tonique sur le premier mot, comme déterminant : höhnlächeln, sourire avec dédain; dankſagen, rendre grâce, de der Hohn, le mépris; der Dank, le remercîment, etc.

2. Ces verbes sont tantôt inséparables, c'est-à-dire le substantif ne se sépare pas du verbe dans la conjugaison, comme hohnlächeln; ich hohnlächle; ich habe gehohnlächelt; tantôt ils sont séparables, c'est-à-dire le substantif se sépare dans la conjugaison, et on les conjugue comme tout autre verbe actif ayant un régime : Dankſagen; ich ſage Dank, ich habe Dank geſagt. Ils sont séparables, lorsque le substantif peut être envisagé comme leur régime direct à l'accusatif, comme dans Dankſagen, *littéral.* dire merci *ou* remercîment. (Dankſagen, remercier, dans le sens religieux, reste inséparable; *p. ex.* Moſes dankſagte dem Herrn, Moïse offrit ses actions de grâce au Seigneur.)

VERBES COMPOSÉS D'UN VERBE ET D'UN ADJECTIF.

§ 301. Il en est de même des verbes composés d'un adjectif. Ces verbes ont toujours l'accent tonique sur l'adjectif, que cet adjectif soit séparable ou inséparable du verbe : liebkoſen, faire des caresses; zu liebkoſen, ich liebkoſe, geliebkoſet; freilaſſen, affranchir; freizulaſſen, ich laſſe frei, freigelaſſen.—L'adjectif est séparable du verbe, lorsqu'il n'est pas amalgamé avec le

Digitized by Google

verbe dans une seule et même idée, et qu'il peut, comme dans freilassen, en quelque sorte être assimilé à un adverbe.

Au reste, l'usage varie fréquemment dans les verbes composés.

DE LA PARTICULE miß OU miß SPÉCIALEMENT.

§ 302. 1. Nous avons vu (§ 65) la particule miß comme particule inséparable, n'ayant pas l'accent et écartant le ge du participe passé du verbe qu'elle précède, lequel verbe est communément intransitif : mißfallen, déplaire; zu mißfallen, de déplaire; mißfallen, déplu.

2. Mais miß n'est pas toujours sans accent, ni toujours inséparablement lié à son verbe, et il se trouve même quelquefois réuni à des verbes transitifs. Voici quelques exemples où miß est assimilé à un véritable adverbe, et nullement lié d'une manière inséparable à son verbe :

Mißarten, dégénérer; mißzuarten, de dégénérer; *part. pass.* mißgeartet; *indic. prés.* arte miß;—mißachten, mésestimer; mißzuachten; *part. pass.* mißgeachtet; *indic. prés.* achte miß.—Ainsi encore mißgreifen, méprendre;—mißgehen, s'égarer;—mißrechnen, mal calculer;—mißtönen, mal sonner. Ces verbes, au présent et à l'imparfait, ne sont pas fréquemment employés; on préfère une autre tournure quelconque.

3. Le verbe mißhandeln a plusieurs significations et conjugaisons différentes; mißhandeln (l'accent sur miß), méfaire, agir criminellement, fait mißzuhandeln, mißgehandelt, handle miß; il est peu usité;—mißhandeln (l'accent sur hand), maltraiter, fait zu mißhandeln, mißhandelt, mißhandle. (Quelquefois on dit aussi gemißhandelt au *part. passé*, mais alors il faut nécessairement placer l'accent sur miß : gemißhandelt, comme dans les verbes ci-après n° 4.)

4. Dans d'autres verbes, miß, quoique inséparablement lié à son verbe, prend néanmoins ge au *part. passé* : mißbilligen, désapprouver; zu mißbilligen; *part. passé* gemißbilligt; *indic. prés.* ich mißbillige;—mißbrauchen, abuser; zu mißbrauchen; *part.*

Digitized by Google

passé gemißbraucht ; *ind. prés.* ich mißbrauche. Ainsi encore : mißdeuten, mal interpréter ; mißgönnen, porter envie ; mißkennen, méconnaître ; mißtrauen, se méfier ; mißleiten, mal guider. Nécessairement, en conjuguant ainsi, il faut placer l'accent sur miß, comme mot déterminant, et pour éviter la rencontre de deux particules non accentuées : ge-miß-handelt. Mais l'usage est loin d'être uniforme à ce sujet, et la conjugaison de ces verbes tantôt prend ge, tantôt le rejette, selon qu'on accentue la particule ou le verbe : mißbraucht (au lieu de gemißbraucht), mißkannt (au lieu de gemißkannt).

§ 303. Lorsque plusieurs verbes, qui se rapportent à la même personne ou à la même chose, se suivent, on ne met le pronom que devant le premier de ces verbes : Du sprichst, singst und spielst immer, und bist nicht aufmerksam genug, tu parles, chantes et joues toujours, et (tu) n'es pas assez attentif.

Mais, si le deuxième membre de phrase est d'une construction différente que le premier, il faut répéter le pronom : Du sprichst, singst und spielst immer, obschon (quoique) Du mir versprochen (promis) hattest, aufmerksam zu sein.

§ 304. 1. Quand les sujets d'un verbe se trouvent à des personnes différentes, la première personne l'emporte sur la deuxième, et la deuxième sur la troisième : ich und Du haben die nämlichen Waffen, toi et moi *avons* les mêmes armes ; Du und er seid Faulenzer, toi et lui êtes des paresseux. Mais il est plus correct, en ce cas, de réunir les deux personnes par le pluriel du pronom : wir, ich und Du, haben die nämlichen Waffen, ou bien : ich und Du, wir haben die nämlichen Waffen, etc.

2. Lorsque les personnes sont opposées les unes aux autres, le verbe se rapporte toujours au pronom le plus rapproché : nicht ich, sondern Du hast kommen wollen (ou bien : nicht ich habe kommen wollen, sondern Du).

DE L'EMPLOI ET DE L'ACCORD DES TEMPS.

§ 305. L'accord et la suite des temps, en allemand, sont réglés par des principes très-simples.

Digitized by Google

I. Il n'y a point de *prétérit défini*, comme en français : l'imparfait sert de *temps historique :* Konstantinopel wurde (ou ward) von den Türken erobert, Constantinople fut conquis par les Turcs.

II. Dans le discours ordinaire, le témoin oculaire parle à l'*imparfait*; et celui qui n'a pas de connaissance personnelle du fait rapporté, emploie le *parfait:* gestern wurden neue Anführer gewählt, hier de nouveaux chefs furent élus, si le narrateur a été présent à l'élection; mais, gestern sind neue Anführer gewählt worden, si le narrateur ne connaît l'événement qu'indirectement.

III. Souvent on emploie le *présent* au lieu de l'*imparfait*, et souvent aussi en place du *futur*, afin de donner plus de vigueur et de vivacité au discours : die Nation hatte lang in Unthätigkeit hingeschlafft, aber plötzlich (soudain) erhebt (s'élève) sie sich, greift zu den Waffen (saisit les armes), kämpft mit Verzweiflung (désespoir), und verläßt (quitte) das Schlachtfeld nur nach erfochtenem Siege (victoire remportée); ich habe noch ein kleines (petite) Geschäft, aber bald kehre ich zurück, und verlasse Sie nicht mehr, j'ai encore une petite affaire, mais bientôt je *reviens* (au lieu de *reviendrai*) et je ne vous *quitte* (au lieu de *quitterai*) plus.

IV. N'oublions pas qu'il faut mettre le présent au lieu du futur après les conjonctions de temps : so lang, tant que; nachdem, après que; wann, quand; so oft, aussi souvent que; *p. ex.:* so oft Du kommst, soll er Dir offen sein, aussi souvent que tu *viens* (au lieu de *viendras*) il te sera ouvert. Il en est de même de je—je ou desto, plus—plus; je länger Du wartest, je (ou desto) theurer wirst Du bezahlen müssen, plus tu *attends* (au lieu de *attendras*) plus tu devras payer cher.

V. Il peut arriver également qu'on emploie le *futur* à la place du *présent*, comme dans les phrases où l'on veut exprimer une *chose probable*, une *présomption :* das kann nicht sein, Du wirst falsch gelesen haben, cela ne peut pas être, tu *auras* mal lu (tu *as* probablement mal lu); er hört meine Stimme nicht, er wird wohl eingeschlafen sein, il n'entend pas ma voix, il *se sera* endormi (il s'est probablement endormi), etc.

VI. Le *futur* allemand est fréquemment exprimé par les ver-

Digitized by Google

bes wollen, sollen et müssen, au lieu de werden : avec sollen, müssen, s'il est question d'une action plus ou moins obligée ou commandée, ou faite à contre-cœur; *p. ex.* : wir sollen morgen nach Versailles gehen, nous irons demain à Versailles, c'est-à-dire, on veut que nous allions demain à Versailles, on nous l'enjoint, on nous le commande, etc.; wir müssen morgen in Gesellschaft gehen, nous irons demain en société, c'est-à-dire, il faut que nous allions demain en société, c'est une nécessité, nous ne pouvons l'éviter et nous y irons, etc.; avec wollen, s'il est question d'une action volontaire, librement projetée : wir können Sie morgen nicht besuchen, weil wir ins Schauspiel gehen wollen, nous ne pouvons pas vous aller voir demain, parce que nous irons au spectacle (littéral. parce que nous *voulons aller* au spectacle).

Dans le langage populaire surtout, le futur est ordinairement rendu au moyen de ces trois verbes auxiliaires, rarement avec werden.

VII. 1° Quant à l'accord des différents temps entre eux, on fait suivre les *temps absolus* de *temps absolus*, et les *temps relatifs* de *temps relatifs*. Les temps *absolus* sont : le *présent*, l'*imparfait*, dans le sens du prétérit français, le *parfait*, et le *futur présent*. Les temps *relatifs* sont : l'*imparfait*, dans le sens de l'imparfait français, le *plus-que-parfait*, et le *futur passé* : ich horchte nicht, weil die Erzählung sehr langweilig (ennuyeuse) war (non pas gewesen ist); während ich mich mit einem Mantel bedeckte, nahm er meinen Helm (non pas hat er meinen Helm genommen); ich hatte meine Erzählung noch nicht geendigt, als er eintrat (entra) (non pas eingetreten ist).

2° Les mêmes principes doivent être observés au subjonctif. Ainsi : man sagte, der Sultan hätte das persische Reich entvölkert, on *disait* que le sultan avait (*littéral.* eût) dépeuplé l'empire persan; man sagt, daß er die Dörfer zerstört habe, on dit qu'il *ait* (pour *a*) détruit les villages; mein Bruder schrieb mir, daß er mich erwartete, mon frère m'écrivait qu'il m'*attendait*, etc.

Il faut remarquer néanmoins, qu'au subjonctif surtout cette règle est souvent violée, en ce que le deuxième verbe des

Digitized by Google

exemples ci-dessus, et d'autres analogues, se met au présent, au lieu du passé : mein Freund berichtete mir, daß er drei Häuser besitze au lieu de besäße, mon ami me mandait qu'il *possède* (au lieu de *possédait*) trois maisons.

EMPLOI DE L'INDICATIF, DU SUBJONCTIF, DE L'IMPÉRATIF, DE L'INFINITIF, DU PARTICIPE.

§ 306. L'indicatif s'emploie partout où l'on parle avec certitude, en présentant un fait comme existant réellement.

On emploie, en allemand, l'indicatif et non le subjonctif,

1. Après un pronom relatif : la seule chose que je sache, das Einzige was ich weiß (*sais*).

2. Après *que*, lorsque cette conjonction est équivalent à *de ce que* : j'étais étonné qu'il (*de ce qu'il*) ne fût pas venu, es wunderte mich, daß er nicht gekommen war.

3. Après les conjonctions wenn gleich, obgleich, wenn schon, obschon, quoique, bien que, damit, pour que, afin que, bis, jusqu'à ce que, etc., etc. Ainsi : il attendit jusqu'à ce qu'il *pût* s'approcher, er wartete, bis er sich nähern konnte ; wir wichen nicht, obgleich wir die Schwächern waren, nous ne cédâmes pas, quoique nous *fussions* les plus faibles ; ich schickte ihm das Buch, damit er die Stelle selbst lesen konnte, je lui envoyai le livre afin qu'il *pût* lire lui-même le passage.

§ 307. 1. Le subjonctif est employé, lorsque l'expression manque de certitude, soit que celui qui parle ne puisse ou qu'il ne veuille pas affirmer positivement. Il faut bien observer que c'est uniquement le sens, le caractère de la proposition, et non pas la présence ou l'absence d'une conjonction, qui déterminent l'emploi ou le non-emploi du subjonctif. Ainsi on dit : ich weiß, daß er kommt ; mais : ich wünsche, daß er komme.

2. En résumé, on se sert du subjonctif et des conditionnels :

a) Après les verbes qui expriment un *ordre*, une *stipulation*, une *admonestation*, un *conseil*, une *apparence*, la *volonté*, l'*espoir*, une *opinion*, le *doute*, l'*attente*, la *crainte*, etc. ;

Digitized by Google

p. ex. : ich hoffte, daß er mir noch schriebe, j'espérais qu'il m'écrirait encore; ich glaubte, er thäte besser, nicht zu kommen, je croyais qu'il ferait mieux de ne pas venir; ich fürchtete, er möchte es gehört haben, je craignais qu'il ne l'eût entendu, etc.

b) Lorsque la proposition est dépendante d'une *condition*, *p. ex.* : ich hätte mich vertheidigt, ou ich würde mich vertheidigt haben, wenn ich nicht ohne Waffen gewesen wäre, je me fusse défendu si je n'avais pas été sans armes.

c) Lorsqu'on exprime un *vœu*, un *désir* :—möchte doch unser Schicksal günstiger werden, *puisse* notre sort devenir plus propice! —daß dergleichen nicht mehr geschehe, que pareille chose n'arrive plus!

d) Lorsque après les verbes : sagen, erzählen, berichten ou melden (rapporter), wiederholen, behaupten (prétendre), fragen (demander), et autres analogues, on cite ses propres pensées, opinions, paroles, ou celles d'un autre : die Geschichte meldet, daß manche Schlacht von den Weibern hergestellt worden sei; ich sagte ihm, daß ich keine Waffen hätte; er fragte mich, wie ich geschlafen habe ou hätte, il me demanda comment j'avais dormi.

3. On emploie surtout le subjonctif, après les conjonctions wenn, *si* (le *si* de la condition), et ob, *si* (le *si* de l'alternative, *si oui ou non*), lorsque le verbe est à l'imparfait ou au plusque-parfait, et qu'il est employé dans un sens conditionnel ou incertain : wenn ich nicht müsste, ginge ich nicht in den Krieg, s'il ne le *fallait* pas, je n'irais pas en guerre; ich wusste nicht ob er käme, je ne savais pas s'il viendrait. Il faut avec wenn, si, que l'expression renferme, ou bien une *condition* : wenn ich reich wäre (fusse), würde ich viel reisen, si j'*étais* riche, je voyagerais beaucoup, ou bien une *supposition incertaine*, un fait qu'on n'admet pas comme positif : Wenn Du kein Geld hättest (eusses), würdest Du keine so große Versprechungen gemacht haben, si tu n'*avais* pas d'argent, tu n'aurais pas fait de si grandes promesses. Mais si, au contraire, le fait est admis comme positif par celui qui parle, on met le verbe à l'indicatif; *p. ex.* wenn (c'est-à-dire da) Du kein Geld hattest, warum machtest Du so große Verspre-

Digitized by Google

chungen, *si* (c'est-à-dire *puisque*) tu n'*avais* pas d'argent, pourquoi faisais-tu de si grandes promesses?

4. Ce n'est qu'avec la conjonction als ob ou als wenn (ou par abréviation als), *comme si*, que l'emploi du subjonctif est toujours et absolument de rigueur : er thut als ob (als wenn) er unser Freund sei, il fait comme s'il était (en allemand *soit*) notre ami; er spricht als ob sein Gemüth für große Gedanken empfänglich sei, il parle comme si son âme était (*soit*) susceptible de grandes pensées; er gab sich den Schein als ob er aufmerksam wäre, ou bien als wäre er aufmerksam, il fit semblant d'être attentif (il se donna l'apparence comme s'il *fût* attentif).

§ 308. Le conditionnel est quelquefois rendu par l'imparfait *de l'indicatif*, au lieu de l'imparfait du subjonctif : mit diesem Pfeil durchschoss ich Euch, wenn ich ꝛc., de ce trait je vous perçais, si, etc. (au lieu de : mit diesem Pfeil hätte ich Euch durchschossen); Maria Stuart war noch heute frei, wenn ich es nicht verhindert hätte, Marie Stuart *était* libre dès aujourd'hui, si je ne l'eusse empêché.

§ 309. I. Nous avons fait remarquer (§ 37) que l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif servent aussi de *conditionnel*, le premier, de conditionnel présent : ich gäbe, pour ich würde geben; le deuxième, de conditionnel passé : ich hätte gegeben, pour ich würde gegeben haben. Dans une proposition à deux membres, on emploie les formes simples (non composées avec werden), dans la phrase qui exprime la *condition*, et la forme composée dans celle qui exprime la *conséquence*, le *résultat :* wenn er fleißig wäre (non pas sein würde), würde man ihn loben (au lieu de lobete man ihn), s'il s'appliquait, on le louerait. Ajoutons toutefois que cette règle, qui est de rigueur quant à la première partie (wenn er fleißig wäre, et non sein würde) devient facultative quant à la *partie conséquente*, où l'on peut indistinctement employer la forme simple ou la forme composée : wenn er früher gekommen wäre, so würde ich ihm sein Geld gegeben haben, ou bien : so hätte ich ihm sein Geld gegeben, s'il fût venu plutôt, je lui eusse donné son argent.

Digitized by Google

Que l'ordre de ces deux membres de phrase soit renversé, cela ne change rien à la règle : ich würde ihm sein Geld gegeben haben (ou bien ich hätte ihm sein Geld gegeben), wenn er früher gekommen wäre (non pas gekommen sein würde).

II. Il faut éviter d'employer les conditionnels composés des auxiliaires können, dürfen, mögen, wollen, sollen, müssen; *p. ex.:* ich möchte dies nicht sagen, je ne voudrais pas dire cela, et non ich würde das nicht sagen mögen; ich hätte dies nicht sagen können, je n'aurais point pu dire cela, et non ich würde dies nicht sagen können haben ꝛc. ꝛc.

§ 310. L'IMPÉRATIF allemand n'est pas seulement employé pour *commander* ou *défendre*, mais aussi pour *prier*, *exhorter*, *encourager;* en ce cas on aime à conserver l'*e* adoucissant : lernet au lieu de lernt, apprenez.

Au lieu de la première personne du pluriel, gehen wir, on dit souvent lasst uns gehen, ou bien wir wollen gehen.

A la deuxième personne, au lieu de gehe, ou geh, *va-* (*t'en*), on dit aussi : Du gehst, *tu* (*t'en*) *vas*, ou bien Du wirst gehen, *tu* (*t'en*) *iras*. Cette forme du présent, ou du futur, donne de la force et de l'énergie à l'impératif.

L'impératif peut aussi être exprimé par le participe passé, ou par un simple substantif, un adjectif, ou un adverbe, comme : aufgestanden, levez-vous (pour es werde aufgestanden); Ruhe, tranquille (pour habt Ruhe, *ayez de la tranquillité*); ruhig, tranquille (seid ruhig); rasch, vîte (geht rasch).

DE L'INFINITIF.

§ 311. Généralement, lorsqu'il y a deux verbes dont l'un est à l'infinitif, ce dernier est précédé de zu : ich wage nicht Dir zu erklären, was es ist (voy. § 39, n° 1). Mais cette règle n'est pas applicable, lorsque l'infinitif est accompagné d'un de ces verbes qui se mettent eux-mêmes à l'infinitif, au lieu du participe passé, tels que wollen, mögen, sollen, müssen, können, dürfen, sehen, hören, heißen, helfen, lassen, machen, lehren lernen (voy. § 292,

Digitized by Google

n° 1), puis fühlen, sentir, et l'auxiliaire werden; en ce cas l'infinitif n'a pas zu : er hat mich lesen heißen, il m'a ordonné de lire; wir haben ihn schreiben lehren (ou gelehrt ꝛc.).

Exceptions. Avec les verbes brauchen, avoir besoin, et wissen, savoir, au contraire, quoiqu'ils appartiennent à la même classe de verbes, l'infinitif est toujours précédé de zu : er hat nicht zu kommen brauchen, il n'a pas eu besoin de venir; er hat nichts zu sagen wissen, il n'a rien su dire. (Voy. § 292, n° 1 et 4.)

§ 312. Aux verbes qui, d'après la règle expliquée au paragraphe précédent, écartent le zu devant l'*infinitif-complément*, il faut encore ajouté les suivants, dans certaines occasions : gehen, marcher; fahren, aller en voiture; bleiben, rester; haben, avoir; legen, coucher; nennen, appeler; finden, trouver; reiten, aller à cheval; thun, faire; *p. ex.* ich gehe beten, je vais prier; wir fahren spazieren, nous nous promenons en voiture; der Sultan blieb sitzen, le sultan resta assis; er thut nichts als trinken, il ne fait que boire; Du hast gut erzählen, tu en racontes à ton aise (mot à mot, *tu as bon raconter*); ich lege mich schlafen, je me *couche dormir* (*pour* dormir); das nenne ich schreien, voilà ce que j'appelle crier; ich fand ihn auf dem Stuhle sitzen, je le trouvai assis sur la chaise (littéral. *être assis* sur la chaise); ich fand ihn schreiben, je le trouvai écrivant (littéral. *écrire*). On voit que l'infinitif allemand, dans ces dernières locutions, répond au participe présent en français. C'est ainsi qu'on dit : er hat den Hut (chapeau) auf dem Kopfe (tête) sitzen (au lieu de sitzend).

§ 313. Un cas tout particulier où le zu devant l'infinitif est écarté, même lorsqu'à côté de l'infinitif il y a un autre verbe, c'est quand l'infinitif, avec ou sans régime, sert de sujet à la phrase, et se trouve ainsi à la place d'un substantif : Schweigen ist besser als reden, il vaut mieux se taire que parler; Tage und Nächte durchzechen war landesüblich (voy. § 151, n° 1). On écarte quelquefois le zu, même lorsque l'infinitif-sujet n'est pas en tête de la phrase : es ist besser Unrecht leiden als Unrecht thun, il vaut mieux souffrir le mal que le faire.

Ajoutons pourtant que, même placé en tête des phrases, l'infinitif-sujet est souvent précédé de zu : dem Befehle zu trotzen ist vielleicht gefährlich, braver les ordres est peut-être dangereux.

Digitized by Google

§ **314.** L'*infinitif* précédé de zu est très-souvent employé pour contracter deux propositions qui seraient, sans cette contraction, liées par la conjonction daß; *p. ex.* ich verlange zu bleiben, je demande à rester (pour ich verlange, daß ich bleibe);

de même après les substantifs qui expriment l'*envie*, le *courage*, la *résolution*, la *proposition*, etc., et après des adjectifs tels que : *difficile, facile, dur, disposé, fatigué, prêt, possible*, etc. : der Entschluss sich zu vertheidigen, la résolution de se défendre ; der Muth zu sterben, le courage de mourir ; es ist schwer Alles vorher zu sehen, il est difficile de tout prévoir ;

aussi après ohne, *sans :* verlasse mich nicht ohne geschrieben zu haben, ne me quitte pas sans avoir écrit, etc.

§ **315.** La préposition um zu, devant l'infinitif, répond à *pour* en français : um Dich zu sehen, *pour* te voir ; elle est surtout usitée pour marquer la direction, le but d'une action. Mais on laisse souvent um de côté, en mettant zu seulement : wir gingen nach Paris um meinen Freund zu finden, ou bien : wir gingen nach Paris meinen Freund zu finden, nous allâmes à Paris pour trouver mon ami ; es lebt ein Gott zu strafen und zu rächen, il vit un Dieu pour venger et punir, au lieu de ....um zu strafen und zu rächen.

Avant et *après* devant un infinitif, p. ex. *avant* de venir, *après* avoir parlé, ne se rendent pas littéralement en allemand, voy. § 397, nº 3, et § 440.

§ **316.** Avec le verbe haben on met, comme en français, l'infinitif précédé de zu, dans les locutions suivantes : ich habe viel zu thun, j'ai beaucoup à faire ; Du hast hier nichts zu befehlen, tu n'as pas d'ordre à donner ici, etc., etc.

§ **317.** 1. L'infinitif précédé de zu est encore employé comme une espèce d'*adjectif attributif*, ayant un sens passif : dieses Haus ist zu verkaufen, cette maison est à vendre ; die schlimmsten Folgen sind zu fürchten, les suites les plus fâcheuses sont à craindre.

2. Comme nous l'avons dit au § 240, c'est de cette dernière forme de l'infinitif qu'est dérivé le participe-adjectif qui ressemble au participe futur du passif latin en *dus :* das zu verkau-

Digitized by Google

fende Haus, la maison à vendre; der zu liebende Vater, le père *à aimer* (c'est-à-dire qui doit être aimé (*pater amandus*). Ce participe-adjectif ne peut jamais être employé comme attributif, ainsi l'on ne peut pas dire : der Vater ist zu liebend (mais bien zu lieben, voy. ci-dessus n° 1).

§ 318. On dit en allemand, comme en français : das ist zum todtlachen, c'est à mourir de rire; das ist zum umfallen, c'est à tomber à la renverse; seulement, il faut remaquer que l'infinitif, en allemand, est en quelque sorte traité ici comme un substantif, puisqu'il est précédé de l'article (zum est la contraction de zu dem). C'est de la même manière que s'expliquent les locutions : beim Fortgehen, au départ (littéral. *au partir*); im Niederfallen, en tombant (littéral. *dans le tomber*), etc.

§ 319. L'infinitif simple des verbes actifs, sans zu, est communément employé dans un sens actif. Cependant, dans certains cas, il peut devenir douteux s'il est *actif* ou *passif* *p. ex.* ich sah ihn malen, je le vis peindre (ce qui peut signifier : je l'ai vu qui peignait, ou bien qui était peint); ich ließ ihn rufen, littéral. *je le laissai appeler*, qui peut signifier, ou bien, je ne m'opposai pas qu'il appelât, ou bien, je le fis appeler; man hört ihn loben, on l'entend louer (*louant* ou *loué*). Dans ces sortes de cas, dès que le sens de l'expression ne résulte pas évidemment de l'ensemble de la phrase, il vaut mieux choisir une autre tournure qui écarte toute amphibologie ; *p. ex.* ich hörte, daß man ihn lobte, j'entendais qu'on le louait; ich hörte ihn als er lobte, je l'entendais qui louait, etc., etc.

DU PARTICIPE.

§ 320. I. Le participe allemand peut être employé, comme en français, pour raccourcir une phrase. Au lieu de : Karl der Große, welcher die Vorschriften seiner Ärzte verachtete, behielt seine alte Lebensweise, on peut dire : Karl der Große, die Vorschriften seiner Ärzte verachtend, behielt seine alte Lebensweise, Charlemagne, méprisant les ordonnances de ses médecins, conserva

Digitized by Google

son ancienne façon de vivre; mit verzweifeltem Muthe gewaffnet, werde ich Eurem Vorhaben trotzen, armé d'un courage désespéré, je braverai vos desseins (au lieu de ich bin mit verzweifeltem Muthe gewaffnet, und werde Eurem Vorhaben trotzen). Cependant,

II. La construction du participe est moins fréquente en allemand qu'en français, et ne doit être employée qu'avec modération. Ordinairement, on rend les participes français, en allemand, par la même tournure qu'on emploierait aussi en français, à défaut de la construction du participe; *p. ex.* da ich nicht lesen lernen will, so öffne ich nie mein Buch, comme je ne veux pas apprendre à lire, je n'ouvre jamais mon livre (pour : ne voulant pas apprendre à lire, etc.). C'est surtout le participe présent des verbes auxiliaires, autant de sein, werden et haben, que des autres qu'on désigne par cette dénomination : wollen, mögen, sollen, müssen, können, dürfen, lassen, qu'il faut éviter d'employer en allemand. Ainsi ne dites pas : nicht lesen lernen wollend; essen wollend, pour da ich essen wollte, voulant manger, *etc.* Mais on peut dire : also sprechend, ou : indem er also sprach, wandte er sich gegen mich und grüßte, parlant ainsi, il se tourna vers moi et me salua; hierauf ging er und sagte, ou bien : hierauf ging er mit den Worten, là-dessus il s'en alla en disant, *etc.*

III. Ce sont les conjonctions als, comme, signifiant *lorsque*; da, comme, signifiant *puisque*; weil, *parce que;* indem, *tandis que*, *au moment où*; nachdem, *après que*, etc., qui servent ordinairement à rendre les participes français par des phrases conjonctives allemandes; *p. ex.* indem er sich umwandte, fiel er zu Boden, en se retournant (*littéral.* tandis qu'il se retournait) il tomba à terre; da ich kein Geld habe ꝛc., n'ayant pas d'argent (*littéral.* comme (*ou* puisque) je n'ai pas d'argent), etc.

IV. Le *participe passé* est employé dans les locutions suivantes : heißt das geladen, geschrieben ꝛc.? cela s'appelle-t-il charger, écrire, etc.?

Le participe passé, en ce cas, est à la place de l'infinitif présent laden, schreiben.

V. On dit : mein Bruder kam herbei gelaufen, mon frère accou-

Digitized by Google

rut (*littér.* mon frère vint *accouru*, c'est-à-dire en *accourant*); der König kam geritten (participe passé de reiten, monter à cheval), le roi arriva à cheval. Le participe passé exprime ici l'idée du participe présent.

On comprend mieux cette tournure en se rappelant que les participes passés des verbes neutres qui ont pour auxiliaire sein (comme herbeilaufen, reiten) peuvent être employés comme adjectifs *ayant un sens neutre.* (Voy. § 239.)

VI. On dit en allemand : so schritt er vorwärts, die Augen gegen Himmel gerichtet, comme en français : ainsi il s'avança, les yeux *levés* vers le ciel. Seulement, le participe allemand, comme tel (gerichtet), reste invariable. (Voy. § 236.) Nous avons fait remarquer qu'il est parfois employé *adverbialement*, comme dans les exemples suivants : die Germanen verhandelten zechend (en buvant) ihre wichtigsten Angelegenheiten; man sah nackte Jünglinge sich tanzend (en dansant) zwischen Schwertern herumwerfen; er sprach ganz betrübt zu mir, il me parla d'un air tout attristé, de betrüben, attrister. (Voy. § 236.)

DU RÉGIME DES VERBES.

§ 321. Le régime des verbes allemands n'est pas toujours le même qu'en français, par exemple, on dit : versehen sein mit, être pourvu *avec* (au lieu de von, *de*).

§ 322. NOMINATIF. Après un nominatif et les mots als ou wie, le substantif qui les accompagne se met communément au nominatif : er starb als ein Held, il mourut en (*comme*) héros; Sie lassen sich wie ein König bedienen, vous vous faites servir comme un roi. Mais quand le substantif, après un verbe réfléchi, se rapporte plutôt au pronom sich, *se*, qu'au sujet de la phrase, ou bien, lorsque als ou wie ressemblent à für, *pour*, on met le substantif à l'accusatif, et non au nominatif; *p. ex.* après les verbes sich ankündigen, s'annoncer; sich darstellen, se présenter; sich zeigen, se montrer; der Vezier kündigte sich als einen Kenner der Vogelsprache an, le visir s'annonçait comme un connaisseur de

Digitized by Google

la langue des oiseaux; Sie haben sich als einen braven Mann gezeigt, vous vous êtes montré comme un brave homme.

Avec le verbe sich auszeichnen, le substantif qui suit als se met au nominatif : derjenige wurde erwählt, welcher sich als der tapferste ausgezeichnet hatte, celui-là était élu qui s'était distingué comme le plus brave. (Voy. § 233, n° 1).

Avec les verbes impersonnels, le sujet est représenté par es. Lorsque ces verbes impersonnels sont transitifs, le mot es est souvent retranché; dans ce cas, le régime se met avant le verbe : es friert mich, j'ai froid, ou mich friert; es träumte mir, je rêvais, ou mir träumte.

§ 323. Génitif. Avec les verbes suivants, le régime, surtout dans le langage élevé, se met au génitif (dans la prose ordinaire, à l'accusatif) : achten, estimer, faire attention; bedürfen, avoir besoin; brauchen, *idem;* denken et gedenken, se souvenir; entbehren, manquer; ermangeln, *idem;* erwähnen, mentionner; genießen; jouir; harren, attendre; lachen, rire (er lacht über mich, ou bien er lachte meiner); pflegen, avoir soin; schonen, ménager; spotten, railler; vergessen, oublier; warten, attendre, etc. On dit aussi der Meinung sein, être d'avis; des Willens sein, avoir la volonté, le dessein.

Lorsqu'un verbe transitif est accompagné d'un *régime personnel* à l'accusatif, le *régime de la chose* se met au génitif. Ainsi, avec les verbes anklagen, accuser; belehren, persuader; berauben, dépouiller; entlassen, entledigen, entsetzen, renvoyer, débarrasser, démettre; entwöhnen, déshabituer; überführen, convaincre; überheben, débarrasser; verweisen, réprimander; würdigen, juger digne; versichern, assurer; beschuldigen, accuser; bezichtigen, *idem;* entladen, entlasten, décharger; *p. ex.* ich klage meinen Nachbarn des Diebstahls an, j'accuse mon voisin de vol; ich versicherte ihn meiner Freundschaft, je l'assurai de mon amitié.

Beaucoup de verbes réfléchis, ayant leur régime personnel à l'accusatif, sont également accompagnés d'un autre régime au génitif, comme : ich nehme mich dieses Kindes an, je me charge de cet enfant; sich einer Sache bedienen, se servir d'une chose;

Digitized by Google

sich eines Bessern besinnen, se raviser; sich einer Begebenheit entsinnen, se souvenir d'un événement; sich einer Handlung schämen, être honteux d'une action, etc., etc.—Quelques-uns de ces verbes admettent ce deuxième régime à l'accusatif précédé d'une préposition : er freute sich über mein Glück, il se réjouissait de mon bonheur, etc.

§ 324. Datif. Outre le régime indirect qui peut accompagner un verbe transitif et qui est rendu par le datif : er gab mir sein Buch, la plupart des verbes intransitifs demandent que leur régime indirect soit au datif : ich diente meinem Feinde, je servais mon ennemi; Sie drohen mir, vous me menacez; *voy. aussi* begegnen, rencontrer; danken, remercier; fluchen, maudire; folgen, suivre; gehorchen, obéir; glauben, croire; trauen, se fier; helfen, aider; huldigen, rendre hommage; lächeln, sourire, etc.; notamment tous les verbes neutres composés avec ab-, an-, auf-, aus-, bei-, ein-, entgegen-, nach-, unter-, vor-, wider-, zu-, comme : abhelfen, remédier; auflauern, guetter; ausweichen, éviter; beistimmen, approuver; nachahmen, imiter; vorbeugen, prévenir; widerstehen, résister; zuhören, écouter.

Il y a quelques verbes réfléchis qui gouvernent le datif de leur régime personnel, comme : sich schmeicheln, se flatter; particulièrement, lorsque ces verbes, à côté du *régime personnel*, sont accompagnés d'un autre régime *réel* à l'accusatif, comme : sich den Vorrang anmaßen, usurper la préséance (*littéral.* usurper *à soi* la préséance); sich eine Vergünstigung ausbedingen, stipuler une faveur, etc.

Lorsque les verbes impersonnels et intransitifs sont accompagnés d'un nom personnel, ce n'est toujours qu'au *datif*, puisque par leur nature *intransitive* ils excluent nécessairement tout régime direct à l'accusatif : es ahnet mir, ou mir ahnet, j'ai le pressentiment; es beliebt mir, il me convient; es stößt mir auf, je suis choqué; es gelingt mir, je réussis, etc.

§ 325. Accusatif. 1. Tous les verbes transitifs, à l'actif, ainsi que la plupart des verbes réfléchis, sont accompagnés, les premiers, de leur régime direct, les deuxièmes de leur

Digitized by Google

pronom-régime personnel, à l'*accusatif* : ich liebe den Vater ; Du freuest Dich, tu te réjouis ; er ärgert sich, il se fâche.

2. Quelquefois ces verbes, outre l'accusatif mentionné, exigent un autre complément, soit au génitif, soit à un autre cas gouverné par une préposition (*voy.* ci-dessus § 324) ; *p. ex.* dieser Mann würdigt mich seiner Freundschaft, cet homme m'honore de son amitié ; ich freue mich Deines Glücks, ou über Dein Glück, je me réjouis de ta fortune (*voy.* une exception à cette dernière règle § 324 : sich den Vorrang anmaßen ꝛc.).

3. Beaucoup de verbes *impersonnels*, d'une signification active, gouvernent également l'accusatif : was mich betrifft, pour ce qui me concerne ; mich dürstet, j'ai soif ; es hungert mich, j'ai faim ; es wundert mich, cela m'étonne ; es friert mich an den Händen, j'ai froid aux mains.

4. Les verbes intransitifs ne sont accompagnés de l'accusatif que lorsqu'en apparence ils adoptent une signification transitive : er starb einen schönen Tod, il mourut d'une belle mort ; er weinte sich die Augen roth (*littéral.* il se pleura les yeux rouges), il pleura tant que ses yeux en devinrent rouges.

5. Un petit nombre de verbes seulement sont accompagnés d'un double accusatif, l'un pour le *régime réel*, l'autre pour le *régime personnel*. Ce sont les verbes : nennen, heißen, appeler ; schelten, schimpfen, donner un nom injurieusement ; taufen, baptiser ; kosten, coûter ; lehren, enseigner ; fragen, demander ; ich nenne Dich meinen Freund ; ich schalt ihn einen Schurken (fripon) ; es kostete mich eine große Summe (beaucoup d'auteurs mettent le régime personnel de kosten au datif : es kostete mir eine große Summe), il m'en coûta une grosse somme ; ich lehrte ihn die deutsche Sprache ; er fragte mich Vieles.

6. Le régime qui répond d'une manière déterminée aux questions : wann, quand?—wie alt, quel âge?—wie groß, quelle grandeur (dimension)?—wie hoch, quelle hauteur?—wie lang, quelle longueur?—wie viel, combien?—wie theuer, quel prix? —wie oft, combien de fois?—se met toujours à l'accusatif : er schläft (dort) den ganzen Tag, il dort toute la journée ; das Haus

Digitized by Google

kostet einen ungeheuren Preis, la maison coûte un prix énorme; das Kind ist einen Monat alt, cet enfant est âgé d'un mois, *etc.*

§ 326. 1. Le verbe heißen, ordonner, gouverne le datif, lorsque la chose commandée est à l'accusatif, ou exprimée par une phrase particulière : Wer hat Dir das geheißen, qui t'a commandé cela?—Wer hat Dir geheißen, daß Du kommen sollest, qui t'a demandé (*ordonné*) que tu vinsses?—Mais si la chose commandée n'est pas exprimée, ou seulement par l'infinitif, heißen gouverne l'accusatif : ich hieß ihn gehen, je lui ordonnai de partir; wer hat Dich geheißen, qui t'a donné l'ordre?

2. Lassen, comme verbe transitif, signifiant überlassen, abandonner, gouverne l'accusatif de la chose, et le datif de la personne : ich lasse Dir mein Feld; comme verbe transitif, signifiant *laisser faire*, ou bien *qu'une chose arrive, se fasse*, accompagné d'un autre verbe à l'infinitif, il demande l'*accusatif du régime personnel* : er ließ mich reden, il me laissa parler; man will mich nicht kämpfen lassen, on ne veut pas me laisser combattre; er ließ mich dasselbe wiederholen, il me fit répéter la même chose.

3. Le verbe nachahmen, imiter, gouverne le datif, si le régime est *personnel*, et l'accusatif, si ce régime est *une chose* : Jemandem eine Sache nachahmen, imiter quelqu'un en quelque chose; Du ahmst den Gang Deines Bruders nach, tu imites la démarche de ton frère; wir ahmen unserm Anführer nach, nous imitons notre général.

Nachahmen, dans le sens de nachäffen, *contrefaire* ou *singer*, gouverne l'accusatif : er ahmt seinen Herrn sehr gut nach, il singe très-bien son maître.

---

§ 327. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

„O der Schande!" schalt* er einst einige seiner Begleiter, die, ohne daß eine besondere Gelegenheit

---

* schelten, part. pass. gescholten; indic. prés. schiltst, schilt; imparf. schalt, schälte; impér. schilt.

Digitized by Google

es erfordert hatte, prächtig geputzt erschienen. „Lernt Euch wie Männer kleiden, und lasst die Welt von Eurem Range nicht nach Euren Kleidern, sondern nach Euren Verdiensten urtheilen. Überlasst Seide und Putz den Weibern, oder spart sie für feierliche Tage, wo man die Kleider nur zur Schau, nicht aber zum Gebrauche trägt.“ In Speisen und Trank, fährt Eginhard fort, war er mäßig, besonders im Trinken, weil er die Trunkenheit an Jedem, geschweige denn an sich selbst, verabscheute.

O der Schande! *ô de la honte!*—schalt, *grondait*—einst, *un jour*—Begleiter, *serviteurs, suite*—erfordert, *demandé*—prächtig, *magnifiquement*—geputzt, *parés*—Welt, *monde*—Range, *rang*—Verdiensten, *mérites*—urtheilen, *juger*—spart, *ménagez*—Schau, *montre*—Gebrauche, *usage*—fährt fort, *continue*—Trunkenheit, *ivresse*—geschweige, *à plus forte raison*—denn, *donc*—verabscheute, *détestait*.

2. Fließende Übersetzung.—« Quelle honte, » s'écria-t-il un jour, en voyant plusieurs de ses officiers magnifiquement parés, sans qu'une occasion extraordinaire l'exigeât. « Apprenez à vous habiller comme des hommes, et laissez le monde juger de votre rang, non point d'après vos habits, mais d'après votre mérite. Abandonnez la soie et la parure aux femmes, ou ménagez-les pour des jours solennels, où l'on porte les habits par ostentation plutôt que pour l'usage. » Quant au boire et au manger, continue Eginard, il était sobre, surtout quant au boire, parce qu'il détestait l'ivresse chez tout le monde, à plus forte raison chez lui-même.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—O der Schande! Exclamation, dont le sens complet est : o welch ein Gefühl (sentiment) der Schande, welch ein Beispiel (exemple) der Schande! (Voy. §§ 286 et 287.)—Pourquoi schalt er, et non pas er schalt?

Digitized by Google

—Pourquoi geputzt erschienen à la fin de la phrase?—Pourquoi geputzt qui se rapporte à Begleiter, au pluriel, n'est-il pas décliné?—Quelle est la conjugaison de erschienen?—Pourquoi les verbes kleiden et urtheilen sont-ils précédés et non pas suivis de leur régime?—Welt, substantif féminin, quel en est le nominatif pluriel?—Pourquoi feierliche Tage sans article?

Quelle est la contraction dans zur et dans zum?—Gebrauch, *masc.*, quel en est le pluriel?—L'infinitif de fährt fort est fortfahren, continuer, qui se conjugue comme tragen; quel en est l'imparfait et le participe passé?—Geschweige est l'impératif de geschweigen, taire; il est employé ici avec denn comme adverbe augmentatif.—Pourrait-on mettre an ihm selbst, au lieu de an sich selbst?

4. Gespräch.

1 — Wer schalt einige seiner Begleiter?
2 — Wen schalt Karl der Große?
3 — Warum schalt er seine Begleiter?
4 — Wie waren seine Begleiter vor ihm erschienen?
5 — Wodurch war ihr Putz nicht erfordert?
6 — Wie sollten sich die Begleiter Karls des Großen kleiden lernen?
7 — Was sollten sie lernen?
8 — Wonach sollte die Welt von ihrem Range urtheilen?
9 — Wovon sollte die Welt nach ihren Verdiensten urtheilen?
10 — Was sollte die Welt?
11 — Wem sollten sie Seide und Putz überlassen?
12 — Was sollten sie den Weibern überlassen?
13 — Wofür sollten sie den Putz sparen?
14 — Warum sollten sie den Putz für feierliche Tage sparen?
15 — Wie trägt man die Kleider an feierlichen Tagen?
16 — Was trägt man an feierlichen Tagen nur zu Schau?
17 — Worin war Karl der Große mäßig?
18 — Warum war er besonders im Trinken mäßig?
19 — An wem verabscheute er die Trunkenheit?

Digitized by Google

5. Satzbildung.

1 — Mon frère dit qu'il n'aime pas les bains chauds naturels.

2 — En cela (hierin) il n'est pas du même avis que (wie) moi.

3 — Quoique nous ne soyons pas vos ennemis, nous ne voulons pourtant pas aller avec vous.

4 — Qui est-ce qui vous a appris à nager et à monter à cheval?

5 — Pas vous, car vous ne m'avez appris que ma langue.

6 — Je vous assure (versichre) de toute mon estime (Hochachtung).

7 — Ne pouvant vous servir de (se servir de, gebrauchen) ces habits, pourquoi les achetez-vous?

8 — Vous devriez me laisser vous habiller (ankleiden) comme il me plaît (gefallen, plaire).

9 — Vous avez là de la soie et de la parure magnifiques, combien cela vous coûte-t-il?

10 — Laissez-moi mon habillement, ou du moins (du moins, wenigstens) laissez-moi faire ce que je veux.

11 — Tous les jours (chaque jour, *à l'accusatif*) vous m'appelez (schelten) un homme coquet (coquet, eitel), mais vous oubliez (oublier, vergessen) que je vous imite (imiter, nachahmen).

12 — Si je vous priais de vous souvenir de moi (se souvenir, gedenken), le feriez-vous?

13 — Jamais je ne vous oublierai.

14 — En voyant ses serviteurs magnifiquement vêtus, Charlemagne les grondait, en leur disant qu'ils devaient abandonner aux femmes la soie et la parure.

15 — Vous me demandez tant de choses (so vielerlei) que je ne veux plus vous répondre.

16 — Comment jugez-vous de mon rang?

17 — Est-ce d'après mes habits ou d'après mon mérite?

18 — Si vous m'aimiez, vous seriez sobre, tant en buvant qu'en mangeant; je déteste l'ivresse par-dessus tout. Je voudrais pouvoir vous juger digne (juger digne, würdigen, *avec le génitif du régime de la chose*) de mon amitié (l'amitié, die Freundschaft), mais je doute (douter, zweifeln) de (an, *avec le datif*) votre fidélité (la fidélité, die Treue)

Digitized by Google

19 — Quand (ſobald) je saurai que vous ne compter (compter, zählen) plus sur (sur, auf) moi, je retournerai à mes affaires.

20 — En imitant une personne, il faut imiter ses vertus, et non pas ses défauts.

APPENDICE A LA LEÇON XXXI.

DES VERBES IRRÉGULIERS. (Voy. §§ 64—68.)

§ 328. I. Il y a des verbes dont la conjugaison varie selon la signification, de manière que dans un cas ils sont réguliers, et irréguliers dans un autre. Les verbes réguliers sont communément *transitifs*, les irréguliers *intransitifs*. Voici quelques exemples :

VERBES IRRÉGULIERS (*neutres*).	VERBES RÉGULIERS (*actifs*).
ſaugen, sucer; *imp.* ſog; *part. passé*, geſogen.	ſäugen, nourrir du sein; *imp.* ſäugte; *part. passé* geſäugt.
ſchwellen, se gonfler; *prés. de l'ind.* du ſchwillſt, er ſchwillt; *impér.* ſchwill; *imp.* ſchwoll; *part. passé* geſchwollen.	ſchwellen, gonfler; *imp.* ſchwellte; *part. passé* geſchwellt.
brennen, brûler (être en feu); *imp.* brannte; *part. passé* gebrannt.	brennen, (brûler quelqu'un ou quelque chose); *imp.* brennte; *part. passé* gebrennt.
hangen, pendre, être suspendu; *prés. de l'ind.* du hängſt, er hängt; *imp.* hing; *part. passé* gehangen.	hängen, pendre, suspendre; *imp.* hängte; *part. passé* gehängt.

Il y en a plusieurs autres. Quelquefois l'infinitif présente une légère différence dans la voyelle, comme dans ſaugen et ſäugen; hangen et hängen. (Voy. aussi fallen, tomber, fällen, abattre; ſinken, tomber, s'abaisser, ſenken, faire tomber, abaisser; lauten, résonner (avoir son), läuten, sonner (*p. ex.* les cloches); erſaufen, se noyer, erſäufen, noyer (quelqu'un); liegen,

Digitized by Google

être couché, legen, coucher, poser; sitzen, être assis, setzen, asseoir; stehen, être placé, stellen, placer; wachen, veiller, wecken, réveiller, etc., etc.

II. LISTE COMPLÈTE DES VERBES IRRÉGULIERS

Par ordre alphabétique.

Le nombre des verbes irréguliers radicaux n'atteint pas deux cents. Dans la liste alphabétique que nous en donnons, les verbes irréguliers *dérivés* ou *composés* ne sont pas spécialement indiqués; il faut les chercher à l'endroit du verbe radical; *p. ex.* : er-greifen, voy. greifen; ver-nehmen, ou an-nehmen, voy. nehmen ꝛc. ꝛc.

Remarquons à ce sujet que le verbe begleiten, accompagner, n'est pas dérivé du verbe irrégulier gleiten, glisser, mais de Geleit, escorte, conduite, et qu'il est régulier, comme leiten, conduire; de même rathschlagen, *v. r.*, délibérer, de Rathschlag, délibération, et non de schlagen, frapper, *irrégul.*; umringen, *v. r.*, entourer, de Ring, anneau, et non de ringen, lutter, *irrégul.*; heirathen, *v. r.*, épouser, se marier, de Heirath, mariage, et non de rathen, conseiller, *irrégul.*; herbergen, *v. r.*, héberger, de Herberge, auberge, et non de bergen, cacher, *irr.*; veranlassen, *v. r.*, occasionner, de Anlass, occasion, et non de lassen, laisser, *irr.*; bemitleiden, plaindre, *v. r.*, de Mitleiden, compassion, et non de leiden, souffrir, etc., etc.

INFINITIF.	2e PARTICIPE	INDICATIF PRÉSENT[1]	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF
backen, cuir dans le four.	gebacken,	bäckst, bäckt,	buk*, büke*,		backe.
befehlen, ordonner.	befohlen,	befiehlst, befiehlt,	befahl, befähle, ou beföhle,		befiehl.
befleißen (sich), s'appliquer.	beflissen,	—	beflißt, beflisse,		befleiße.
beginnen, commencer.	begonnen,	—	begann, begänne, ou begönne,		beginne.
beißen, mordre.	gebissen,	—	biss, bisse,		beiße.
bergen, cacher.	geborgen,	birgst, birgt,	barg, bärge, aussi börge,		birg.

[1] Quand la première personne du présent de l'indicatif n'est pas indiquée, elle est régulière. Le tiret —, en place de la deuxième et de la troisième personne, marque la régularité de leur conjugaison.

* L'astérisque indique que le verbe se conjugue aussi *régulièrement*.

Digitized by Google

INFINITIF.	2e PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF
bersten, crever.	geborsten,	birstest*, birst*,	barst* (borst*),	bärste ou börste,	birst*.
besinnen (sich), se rappeler.	besonnen,	—	besann,	besänne,	besinne.
bewegen[1], engager	bewogen,	—	bewog,	bewöge,	bewege.
biegen, fléchir.	gebogen,	—	bog,	böge,	biege.
bieten, offrir.	geboten,	—	bot,	böte,	biete.
		beutst, beut[2],			beut.
binden, lier.	gebunden,	—	band,	bände,	binde.
bitten, prier.	gebeten,	—	bat,	bäte,	bitte.
blasen, souffler.	geblasen,	bläsest, bläs't,	blies,	bliese,	blase.
bleiben, rester.	geblieben,	—	blieb,	bliebe,	bleibe.
bleichen[3], pâlir.	geblichen,	—	blich,	bliche,	bleiche.
braten, rôtir.	gebraten,	brätst, brät*,	briet*,	briete*,	brate.
brechen, rompre, casser.	gebrochen,	brichst, bricht,	brach,	bräche,	brich.
brennen, brûler.	gebrannt*,	—	brannte*,	brennete,	brenne.
bringen, apporter.	gebracht,	—	brachte,	brächte,	bringe.
denken, penser.	gedacht,	—	dachte,	dächte,	denke.
dingen, louer.	gedungen,	—	dung*,	dünge*,	dinge.
dreschen, battre le blé.	gedroschen,	drischest, drischt*,	drosch*,	drosche*,	drisch*.
			dräsch,	dräsche,	
dringen, insister, presser.	gedrungen,	—	drang,	dränge,	dringe.
dürfen, avoir la permission; de même bedürfen, avoir besoin de..	gedurft,	darf, darfst, darf,	durfte,	dürfte,	
empfangen, recevoir.	empfangen,	empfängst, empfängt,	empfing,	empfinge,	empfange.
empfehlen, recommander.	empfohlen,	empfiehlst, empfiehlt	empfahl,	empfähle,	empfiehl.
			empföhle,		
empfinden, éprouver.	empfunden,	—	empfand,	empfände	empfinde.
erbleichen, pâlir.	erblichen,	—	erblich,	erbliche,	erbleiche.
erküren, choisir.	erkoren,	—	erkor,	erköre,	erküre.
erlöschen, s'éteindre.	erloschen,	erlischest, erlischt*,	erlosch,	erlösche,	erlisch*.
erschallen*, résonner.	erschollen,	—	erscholl,	erschölle,	erschalle.
erschrecken[4], s'effrayer.	erschrocken,	erschrickst, erschrickt,	erschrak,	erschräke,	erschrick.
erwägen, considérer.	erwogen,	—	erwog,	erwöge,	erwäge.
essen, manger.	gegessen,	issest, isset (iss't),	aß,	äße,	iss.

1 bewegen, agiter, remuer, est régulier.

2 Les mots imprimés en caractères latins sont usités en poésie.

3 Il y a un autre verbe bleichen, qui signifie *blanchir*, devenir blanc, et *blanchir*, rendre blanc. Ce verbe est régulier.

4 erschrecken, *verbe transitif*, effrayer, est régulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2e PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF
fahren, aller en voiture, voyager.	gefahren,	fährst, fährt,	fuhr, führe,		fahre.
fallen, tomber.	gefallen,	fällst, fällt,	fiel, fiele,		falle.
fangen, prendre, attraper.	gefangen,	fängst, fängt,	fing, finge,		fange.
fechten, combattre.	gefochten,	fichtst, ficht *,	focht, föchte,		ficht*.
finden, trouver.	gefunden,	—	fand, fände,		finde.
flechten, tresser.	geflochten,	flichtst *, flicht *,	flocht, flöchte,		flicht*.
fliegen, voler.	geflogen,	—	floß, flöge,		fliege.
fliehen, fuir.	geflohen,	fleugst, fleugt, —	floh, flöhe,		fleug. fliehe.
fließen, couler.	geflossen,	fleuchst, fleucht, —	floss, flösse,		fleuch. fliesse.
fressen, manger (en parlant d'un animal).	gefressen,	fleussest, fleusst, frissest, frisst,	fraß, fräße,		fleuss. friss.
frieren, geler.	gefroren,	—	fror, fröre *,		friere.
gähren, fermenter.	gegohren,	—	gohr *, göhre *,		gähre.
gebären, enfanter.	geboren,	gebierst, gebiert *,	gebar, gebäre,		gebier*.
geben, donner.	gegeben,	gibst, gibt, ou giebst, giebt,	gab, gäbe,		gib. ou gieb.
gedeihen, prospérer	gediehen,	—	gedieh*, gediehe*,		gedeihe.
gehen, aller.	gegangen,	—	ging, ginge,		gehe.
gelingen, réussir.	gelungen,	—	gelang, gelänge,		gelinge.
gelten, valoir.	gegolten,	giltst, gilt,	galt, gälte ou gölte,		gilt.
genesen, guérir (v. n.)	genesen,	—	genas, genäse,		genese.
genießen, jouir de.	genossen,	— geneussest, geneusst,	genoss, genösse,		genieße. geneuss.
geschehen, arriver.	geschehen,	geschiehst, geschieht,	geschah, geschähe,		geschieh.
gewinnen, gagner.	gewonnen,	—	gewann, gewänne,		gewinne.
gießen, verser.	gegossen,	— geussest, geusst,	goss, gösse,		gieße. geuss.
gleichen, ressembler	geglichen,	—	glich, gliche,		gleiche.
gleiten, glisser.	geglitten [1],	—	glitt, glitte,		gleite.
glimmen, luire faiblement, couver.	geglommen*	—	glomm*, glömme*,		glimme.
graben, creuser.	gegraben,	gräbst, gräbt,	grub, grübe,		grabe,
greifen, saisir.	gegriffen,	—	griff, griffe,		greife.
haben [2], avoir.	gehabt,	hast, hat,	hatte, hätte,		habe.
halten, tenir.	gehalten,	hältst, hält,	hielt, hielte,		halte.
hangen, être suspendu, pendre.	gehangen,	hängst, hängt,	hing, hinge,		hange.
hauen, battre.	gehauen,	—	hieb*, hiebe*,		haue.
heben, lever, soulever.	gehoben,	—	hob, höbe ou hub, hübe,		hebe.

[1] begleiten, *accompagner*, n'est pas irrégulier. (Voy. § 327 *bis*, II. *Remarq.*).
[2] Le verbe handhaben, *maintenir*, est régulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2e PARTICIPE	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF
heißen, avoir nom de... *ou* ordonner, *ou* signifier.	geheißen,	—	hieß,	hieße,	heiße.
helfen, aider.	geholfen,	hilfst, hilft,	half, hälfe ou hülfe,		hilf.
keifen, japper.	gekiffen*,	—	kiff*,	kiffe*,	keife.
kennen, connaître.	gekannt,	—	kannte,	kennete,	kenne.
klimmen, gravir.	geklommen,	—	klomm*,	klömme*,	klimme.
klingen, sonner.	geklungen,	—	klang,	klänge,	klinge.
kneifen, kneipen, pincer.	gekniffen, geknippen,	—	kniff,	kniffe,	kneife.
			knipp,	knippe,	kneipe.
kommen, venir.	gekommen,	—	kam,	käme,	komme.
können, pouvoir.	gekonnt,	kann, kannst, kann,	konnte,	könnte,	könne.
kriechen, ramper.	gekrochen,	—	kroch,	kröche,	krieche.
		kreuchst, kreucht,			kreuch.
küren, choisir.	gekoren,	—	kor,	köre,	küre.
laden, charger.	geladen,	lädst*, lädt*,	lud*,	lüde*,	lade.
lassen, laisser.	gelassen,	lässest, lässt,	ließ,	ließe.	lasse.
laufen, courir.	gelaufen,	läufst, läuft,	lief,	liefe,	laufe.
leiden, souffrir.	gelitten,	—	litt,	litte,	leide.
leihen, prêter.	geliehen,	—	lieh,	liehe,	leihe.
lesen, lire.	gelesen,	liesest, lieset (lies't),	las,	läse,	lies.
liegen, être couché.	gelegen,	—	lag,	läge,	liege.
löschen, s'éteindre (voy. erlöschen).		—			
lügen, mentir.	gelogen,	—	log,	löge,	lüge.
		leugst, leugt,			leug.
mahlen, moudre.	gemahlen,	—	—		—
meiden, éviter.	gemieden,	—	mied,	miede,	meide.
melken, traire.	gemolken,	—	molk*,	mölke*,	melke.
messen, mesurer.	gemessen,	misset, miss't,	maß,	mäße,	miss.
mögen, vouloir.	gemocht,	mag, magst, mag,	mochte,	möchte,	(möge).
müssen, falloir.	gemusst,	muss, musst, muss,	musste,	müsste,	*inusité.*
nehmen, prendre.	genommen,	nimmst, nimmt,	nahm,	nähme,	nimm.
nennen, nommer.	genannt,	—	nannte,	nennete,	nenne.
pfeifen, siffler.	gepfiffen,	—	pfiff,	pfiffe,	pfeife.
pflegen[1], cultiver.	gepflogen,	—	pflog,	pflöge,	pflege.
preisen, priser.	gepriesen,	—	pries,	priese,	preise.
quellen, sourdre, jaillir.	gequollen,	quillst, quillt,	quoll,	quölle,	quill.
rächen, venger (se conjugue régulièrement aujourd'hui (voy. § 328); roch, röche, gerochen).					
rathen, conseiller.	gerathen,	räthst, räth,	rieth,	riethe,	rathe.
reiben, frotter.	gerieben,	—	rieb,	riebe,	reibe.

[1] Le verbe pflegen, lorsqu'il a la signification de *être habitué*, ou bien celle de *soigner, panser* n'est pas irrégulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2e PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF
reißen, arracher, déchirer.	gerissen,	—	riſs,	riſſe,	reiße.
reiten, monter à cheval,	geritten,	—	ritt,	ritte,	reite.
rennen, s'élancer.	gerannt*,	—	rannte*,	rennete*,	renne.
riechen, sentir.	gerochen,	— reuchst, reucht,	roch,	röche,	riece. reuch.
ringen, lutter.	gerungen,	—	rang,	ränge,	ringe.
rinnen, ruisseler, fuir.	geronnen,	—	rann,	ränne,	rinne.
rufen, appeler.	gerufen,	—	rief,	riefe,	rufe.
ſalzen, saler.	geſalzen,	—	—		—
ſaufen, boire (en parlant d'un animal).	geſoffen,	ſäufſt, ſäuft,	ſoff,	ſöffe,	ſaufe.
ſaugen, sucer.	geſogen,	—	ſog,	ſöge,	ſauge.
ſchaffen [1], créer.	geſchaffen,	—	ſchuf	ſchüfe,	ſchaffe.
ſchallen, résonner.	geſchollen,	—	ſcholl,	ſchölle,	ſchalle.
ſcheiden [2], se séparer, partir.	geſchieden,	—	ſchied,	ſchiede,	ſcheide.
ſcheinen, paraître, luire.	geſchienen,	—	ſchien,	ſchiene,	ſcheine.
ſchelten, gronder.	geſcholten,	ſchiltſt, ſchilt,	ſchalt, (ſchölte),	ſchelte,	ſchilt.
ſcheren, tondre.	geſchoren,	—	ſchor,	ſchöre,	ſchere.
ſchieben, pousser.	geſchoben,	—	ſchob,	ſchöbe,	ſchiebe.
ſchießen, tirer (un coup de feu).	geſchoſſen,	—	ſchoſs,	ſchöſſe,	ſchieße.
ſchinden, écorcher.	geſchunden,	—	ſchund,	ſchünde,	ſchinde.
ſchlafen, dormir.	geſchlafen,	ſchläfſt, ſchläft,	ſchlief,	ſchliefe,	ſchlafe.
ſchlagen [3], frapper, battre.	geſchlagen,	ſchlägſt, ſchlägt,	ſchlug,	ſchlüge,	ſchlage.
ſchleichen, se glisser.	geſchlichen,	—	ſchlich,	ſchliche,	ſchleiche.
ſchleifen [4], aiguiser.	geſchliffen,	—	ſchliff,	ſchliffe,	ſchleife.
ſchleißen, se fendre, fendre.	geſchliſſen,	—	ſchliſs,	ſchliſſe,	ſchleiße.
ſchließen, conclure.	geſchloſſen,	—	ſchloſs,	ſchlöſſe,	ſchließe.
ſchlingen, s'entortiller, dévorer.	geſchlungen,	—	ſchlang,	ſchlänge,	ſchlinge.
ſchmeißen, frapper, jeter.	geſchmiſſen,	—	ſchmiſs,	ſchmiſſe,	ſchmeiße.
ſchmelzen, fondre (*v. n.*)	geſchmolzen,	ſchmilzeſt, ſchmilzt,	ſchmolz,	ſchmölze,	ſchmilz.
ſchnauben, souffler, hennir.	geſchnoben*,	—	ſchnob*,	ſchnöbe*,	ſchnaube.
ſchneiden, couper.	geſchnitten,	—	ſchnitt,	ſchnitte,	ſchneide.

1 Dans toute autre signification ſchaffen se conjugue régulièrement.
2 ſcheiden, verbe transitif, *séparer*, est régulier.
3 Les verbes rathſchlagen et berathſchlagen se conjuguent régulièrement.
4 ſchleifen, *raser* (une ville), ou *trainer*, n'est pas irrégulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2e PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF
schrauben, visser.	geschraben*,	—	schrob*,	schröbe*,	schraube.
schrecken, s'effrayer (voy. erschrecken).					
schreiben, écrire.	geschrieben,	—	schrieb,	schriebe,	schreibe.
schreien, crier.	geschrieen,	—	schrie,	schriee,	schreie.
schreiten, marcher.	geschritten,	—	schritt,	schritte,	schreite.
schwären, suppurer.	geschworen,	—	schwor,	schwöre,	schwäre.
schweigen, se taire.	geschwiegen,	—	schwieg,	schwiege,	schweige.
schwellen, se gonfler.	geschwollen,	schwillst, schwillt,	schwoll,	schwölle,	schwill.
schwimmen, nager.	geschwommen	—	schwamm,	schwämme,	schwimme
schwinden, disparaître, diminuer.	geschwunden,	—	schwand,	schwände,	schwinde.
schwingen, brandir	geschwungen,	—	schwang,	schwänge,	schwinge.
schwören, prêter serment, jurer,	geschworen,	—	schwor, schwur,	schwöre, schwüre,	schwöre.
sehen, voir.	gesehen,	siehst, sieht,	sah,	sähe,	sieh.
senden, envoyer.	gesandt*,	—	sandte*,	sendete,	sende.
sein [1], être.					
sieden [2], bouillir (v. n.).	gesotten,	—	sott,	sötte,	siede.
singen, chanter.	gesungen,	—	sang,	sänge,	singe.
sinken, s'enfoncer, s'abaisser.	gesunken,	—	sank,	sänke,	sinke.
sinnen, réfléchir.	gesonnen,	—	sann,	sänne,	sinne.
sitzen, être assis.	gesessen,	—	saß,	säße,	sitze.
sollen, devoir.	gesollt,	soll, sollst, soll,	—		solle.
spalten, fendre.	gespalten,	—	—		—
speien, cracher.	gespieen,	—	spie,	spiee,	speie.
spinnen, filer.	gesponnen,	—	spann,	spänne,	spinne.
sprechen, parler.	gesprochen,	sprichst, spricht,	sprach,	spräche,	sprich.
sprießen, bourgeonner.	gesprossen,	sprießest, sprießt, spreussesst, preusst	sprossen,	sprösse,	sprieße. spreuss.
springen, sauter.	gesprungen,	—	sprang,	spränge,	springe.
stechen, piquer.	gestochen,	stichst, sticht,	stach,	stäche,	stich.
stehen, être debout, être situé.	gestanden,	—	stand, stund,	stände, stünde,	stehe.
stehlen, voler.	gestohlen,	stiehlst, stiehlt,	stahl,	stähle (stöhle)	stiehl.
steigen, monter.	gestiegen,	—	stieg,	stiege,	steige.
sterben, mourir.	gestorben,	stirbst, stirbt,	starb,	stürbe ou stärbe,	stirb.
stieben, faire de la poussière (v. imp.)	gestoben,	—	stob,	stöbe,	stiebe.
stinken, puer.	gestunken,	—	stank,	stänke,	stinke.
stoßen, pousser.	gestoßen,	stößest, stößt,	stieß,	stieße,	stoße.
streichen, passer, toucher, rayer.	gestrichen,	—	strich,	striche,	streiche.

[1] Voy. § 40.

[2] sieden, verbe transitif, peut se conjuguer régulièrement.

Digitized by Google

INFINITIF.	2e PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF
streiten, combattre	gestritten,	—	stritt,	stritte,	streite.
thun, faire.	gethan,	thue, thust, thut,	that, thäte,		thue.
tragen, porter.	getragen,	trägst, trägt,	trug, trüge,		trage.
treffen, frapper.	getroffen,	trifft, trifft,	traf, träfe,		triff.
treiben, conduire, faire.	getrieben,	—	trieb,	triebe,	treibe.
treten, marcher.	getreten,	trittst, tritt,	trat, träte,		tritt.
triefen, dégoutter.	getroffen*,	—	troff*,	tröffe*,	triefe.
		treufst, treuft.			treuf.
trinken, boire.	getrunken,	—	trank,	tränke,	trinke.
trügen, tromper.	getrogen.	—	trog,	tröge,	truge.
verbleichen, pâlir.	verblichen,	—	verblich,	verbliche,	verbleiche.
verderben [1], se gâter, se corrompre	verderben,	verdirbst, verdirbt,	verdarb, verdärbe, (verdürbe),		verdirb.
verdrießen, offenser, ennuyer.	verdrossen,	—	verdroß, verdrösse,		verdrieße.
		verdreussest, verdreusst,			verdreuss
vergessen, oublier.	vergessen,	vergissest, vergisst,	vergaß, vergäße,		vergiß.
verlieren, perdre.	verloren,	—	verlor, verlöre,		verliere.
verwagen (sich), hasarder, oser.	verwogen,	—	verwog, verwöge,		verwage.
wachsen, croître.	gewachsen,	wächsest, wächs't,	wuchs, wüchse,		wachse.
waschen, laver.	gewaschen,	wäschest, wäscht,	wusch, wüsche,		wasche.
wägen, peser (*v. a.*)	gewogen*,	—	wog*, wöge,		wäge.
weben*, tisser.	gewoben,	—	wob, wöbe,		webe.
weichen, céder, changer de place.	gewichen,	—	wich, wiche,		weiche.
weisen, montrer.	gewiesen,	—	wies, wiese,		weise.
wenden [2] (ou sich), tourner, se tourner.	gewandt,	—	wandte, wendete,		wende.
werben, rechercher, enrôler.	geworben,	wirbst, wirbt,	warb, wärbe (würbe),		wirb.
werden [3],	geworden, worden,	werde, wirst, wird,	wurde, würde, ward,		werde.
werfen, jeter.	geworfen,	wirfst, wirft,	warf, würfe ou wärfe,		wirf.
wiegen, peser (*v. a.* et *n.*).	wogen,	—	wog, wöge,		wiege.
winden, tordre.	gewunden,	—	wand, wände,		winde.
wissen, savoir.	gewusst,	weiß, weißt, weiß,	wusste, wüsste,		wisse.
wollen, vouloir.	gewollt,	will, willst, will,	wollte, wollte,		(wolle).
zeihen, accuser.	geziehen,	—	zieh, ziehe,		zeihe.
ziehen, tirer.	gezogen,	—	zog, zöge,		ziehe.
		zeuchst, zeucht,			zeuch.
zwingen, forcer.	gezwungen,	—	zwang, zwänge,		zwinge.

[1] verderben, *corrompre*, verbe actif, est régulier.

[2] wenden, comme transitif, se conjugue aussi régulièrement.

[3] Voy. § 48.

Digitized by Google

CLASSIFICATION DES VERBES IRRÉGULIERS

D'APRÈS LES TRANSFORMATIONS DE LA VOYELLE DE L'INFINITIF, A L'IMPARFAIT ET AU PARTICIPE PASSÉ [1].

§ 329. VOYELLE a DE L'INFINITIF.

La voyelle a de l'infinitif se change, à l'imparfait, en ie ou i, ou bien en u, et dans un petit nombre de verbes en o; dans les deux premiers cas, le participe passé est en a, comme l'infinitif; dans le dernier, en o, comme l'imparfait.

I. INFINITIF a.	IMPARF. ie ou e.	PART. a. (Il y en a 12.)
1. blasen, bläsest, bläs't.	blies,	geblasen.
2. braten, brätst, brät†.	briet†[2],	gebraten.
3. empfangen, empfängst, empfängt.	empfing,	empfangen.
4. fallen, fällst, fällt.	fiel,	gefallen.
5. fangen, fängst, fängt.	fing,	gefangen.
6. halten, hältst, hält.	hielt,	gehalten.
7. hangen, hängst, hängt.	hing,	gehangen.
8. hauen,	hieb†,	gehauen.
9. lassen, lässest, läss't.	ließ,	gelassen.
10. laufen, läufst, läuft.	lief,	gelaufen.
11. rathen, räthst, räth.	rieth,	gerathen.
12. schlafen, schläfst, schläft.	schlief,	geschlafen.

[1] Nous recommandons cette classification tout particulièrement à ceux qui étudient la grammaire allemande, de même qu'à ceux qui sont chargés de l'enseigner.

[2] Le † indique que le verbe ou la partie de verbe où se trouve le signe se conjugue aussi régulièrement.

Digitized by Google

II. INFINITIF a.	IMPARFAIT u.	PART. a. (Il y en a 9.)
1. backen, bäckst, bäckt.	buk,	gebacken.
2. fahren, fährst, fährt.	fuhr,	gefahren.
3. graben, gräbst, gräbt.	grub,	gegraben.
4. laden, lädst, lädt †.	lud †,	geladen.
5. schaffen,	schuf,	geschaffen.
6. schlagen, schlägst, schlägt.	schlug,	geschlagen.
7. tragen, trägst, trägt.	trug,	getragen.
8. wachsen, wächsest, wächs't.	wuchs,	gewachsen.
9. waschen, wäschest, wäscht.	wusch,	gewaschen.

Remarque. *Restent à part :* falten, plisser ; mahlen, moudre ; salzen, saler ; spalten, fendre, qui ne sont irréguliers qu'au participe passé, gefalten ꝛc. ; et même leur participe passé se forme souvent régulièrement : gefaltet, gespaltet ꝛc. Haben, forme son participe passé régulièrement, et, à part la substitution d'un t à la place d'un b, l'imparfait aussi : haben, hatte, gehabt. (Voy. § 51.)

III. INF. a ou au.	IMPARFAIT o.	PART. o. (Il y en a 6.)
1. schallen,	scholl †,	geschollen.
2. saufen, säufst, säuft.	soff,	gesoffen.
3. saugen,	sog,	gesogen.
4. schnauben †,	schnob,	geschnoben.
5. schrauben †,	schrob,	geschroben.
Ajoutons :		
6. verwagen (sich), hasarder, risquer ;	verwog,	verwogen. (peu usité en prose.)

Quant aux verbes dont la voyelle est ä, voy. ci-dessous § 336.

Remarques. 1. Les verbes irréguliers en a ou au, quel que soit leur changement de voyelle à l'imparfait, affaiblissent la voyelle a à la deuxième et à la troisième personne du singulier de l'indicatif présent : fallen, Du fällst, er fällt ; graben, Du gräbst, er gräbt ; laufen, Du läufst, er läuft ꝛc.

Digitized by Google

EXCEPTIONS : schaffen, hauen, schallen, saugen, schnauben, schrauben, qui sont toujours réguliers à ces deux personnes, et backen, braten, laden, qui tantôt sont réguliers, tantôt irréguliers. L'e adoucissant de la terminaison, à cette deuxième et troisième personne, n'est admis que lorsqu'on ne peut pas faire autrement : fahren, fährst, fährt ; même laden, lädtst, lädt ; mais wachsen, wächsest, wächs't ; waschen, wäschest.

2. L'ie et l'u de l'imparfait de ces verbes sont longs, même là où la syllabe est terminée par deux consonnes : waschen, wusch ; wachsen, wuchs.

EXCEPTIONS : fing et empfing (de fangen et empfangen) et hing (de hangen), qui sont brefs.

3. La voyelle a, au ou o, du participe passé, est longue ou brève, selon que la voyelle de l'infinitif de ces verbes est longue ou brève : blasen, geblasen ; fallen, gefallen ; graben, gegraben ; backen, gebacken ; saugen, gesogen.

EXCEPTION : saufen, gesoffen.

4. La terminaison du participe passé est, chez tous, la même que celle de l'infinitif.

---

§ 330. VOYELLE e DE L'INFINITIF.

La voyelle e de l'infinitif se change, à l'imparfait, communément en a, et dans certains verbes en o.

Dans le *premier cas* (a à l'imparfait), le participe passé a pour voyelle o, et parfois e, ou bien a : sterben, starb, gestorben ; geben, gab, gegeben ; brennen, brannte, gebrannt.

Dans le *deuxième cas* (o à l'imparfait), la voyelle du participe passé est la même que celle de l'imparfait : schmelzen, schmolz, geschmolzen.

I. INFINITIF e.	IMPARF. a.	PART. o. (Il y en a 21.)
1. befehlen, befiehlst, befiehlt ; *impératif* befiehl.	befahl,	befohlen.
2. bergen, birgst, birgt ; *impér.* birg.	barg,	geborgen.
3. bersten, birstest, birst † ; *impér.* birst.	barst,	gebersten.
4. brechen, brichst, bricht ; *impér.* brich.	brach,	gebrochen.
5. dreschen, drischest, drischt ; *impér.* drisch †.	drasch ou drosch †,	gedroschen.
6. empfehlen, empfiehlst, empfiehlt † ; *impér.* empfiehl †.	empfahl,	empfohlen.

Digitized by Google

7.	erschrecken, erschrickst, erschrickt; *impér.* erschrick.	erschrak,	erschrocken.
8.	gelten, giltst, gilt; *impér.* gilt.	galt,	gegolten.
9.	helfen, hilfst, hilft; *impér.* hilf.	half,	geholfen.
10.	nehmen, nimmst, nimmt; *impér.* nimm.	nahm,	genommen.
11.	schelten, schiltst, schilt; *impér.* schilt.	schalt,	gescholten.
12.	sprechen, sprichst, spricht; *impér.* sprich.	sprach,	gesprochen.
13.	stechen, stichst, sticht; *impér.* stich.	stach,	gestochen.
14.	stehlen, stiehlst, stiehlt; *impér.* stiehl.	stahl,	gestohlen.
15.	sterben, stirbst, stirbt; *impér.* stirb.	starb,	gestorben.
16.	treffen, trifft, trifft; *impér.* triff.	traf,	getroffen.
17.	verderben, verdirbst, verdirbt; *impér.* verdirb.	verdarb,	verdorben.
18.	werben, wirbst, wirbt; *impér.* wirb.	warb,	geworben.
19.	werden, wirst, wird.	ward, (ou wurde).	geworden.
20.	werfen, wirfst, wirft; *impér.* wirf.	warf,	geworfen.
	Ajoutons :		
21.	gebären, gebierst, gebiert †; *impér.* gebier †.	gebar,	geboren.

II. INFINITIF e.	IMPARF. a.	PART. e. (ll y en a 10.)
1. essen, issest, iss't; *impér.* iss.	aß,	gegessen.
2. fressen, frissest, frisst; *impér.* friss.	fraß,	gefressen.
3. geben, giebst, giebt; *impér.* gieb.	gab,	gegeben.

Digitized by Google

4.	genesen, *régul.*	genas,	genesen.
5.	geschehen, geschiehst, geschieht; *impér.* geschieh.	geschah,	geschehen.
6.	lesen, liest, lies't; *impér.* lies.	las,	gelesen.
7.	messen, misst, miss't; *impér.* miss.	maß,	gemessen.
8.	sehen, siehst, sieht; *impér.* sieh.	sah,	gesehen.
9.	treten, trittst, tritt; *impér.* tritt.	trat,	getreten.
10.	vergessen, vergisst, vergiss't; *impér.* vergiss.	vergaß,	vergessen.

III. INFINITIF e.	IMPARFAIT a.	PART. a. (Il y en a 8.)
1. brennen,	brannte,	gebrannt.
2. denken,	dachte,	gedacht.
3. kennen,	kannte,	gekannt.
4. nennen,	nannte,	genannt.
5. rennen,	rannte,	gerannt.
6. senden,	sandte,	gesandt (aussi régul.)
7. stehen,	stand,	gestanden.
8. wenden,	wandte,	gewandt (aussi régul.)

REMARQUE. *Restent à part :* gehen, ging, gegangen; werden, si on lui donne pour imparfait wurde : werde, wurde, geworden; stehen, si on lui donne pour imparfait stund : stehen, stund, gestanden, au cas contraire, avec a à l'imparfait, il se range parmi les verbes III ci-dessus : stehen, stand, gestanden, et werden parmi ceux de I : werden, ward, geworden.

IV. INFINITIF e.	IMPARF. o.	PART. o. (Il y en a 12.)
1. bewegen,	bewog,	bewogen.
2. dreschen, drischest, drischt †; *impér.* drisch †.	drosch (aussi drasch).	gedroschen.
3. fechten, ficht st, ficht †; *impér.* ficht †.	focht,	gefochten.
4. flechten, flicht st, flicht †; *impér.* flicht †.	flocht,	geflochten.

Digitized by Google

5.	heben,	hob,	gehoben.
6.	melken,	molk,	gemolken.
7.	pflegen,	pflog (aussi pflag),	gepflogen.
8.	quellen, quillst, quillt; *impér.* quill.	quoll,	gequollen.
9.	scheren, (schierst, schiert) †.	schor,	geschoren.
10.	schmelzen, schmilzest, schmilzt; *impér.* schmilz.	schmolz,	geschmolzen.
11.	schwellen, schwillst, schwillt; *impér.* schwill.	schwoll,	geschwollen.
12.	weben,	wob,	gewoben.

REMARQUES SUR LES VERBES IRRÉGULIERS EN e.

§ 331. 1. Les verbes en e à l'infinitif changent cette voyelle en i, à la deuxième et troisième personne de l'indicatif présent, et ce changement de voyelle est conservé à la deuxième personne du singulier de l'impératif : befehlen : Du befiehlst, er befiehlt; befiehl; essen : Du issest, er iss't; iss; schwellen : Du schwillst, er schwillt; schwill ꝛc.

Sont exceptés : Les *huit* verbes qui changent l'e en a, à l'*imparfait* et au *participe passé* : brennen, denken, kennen, nennen, rennen, senden, stehen, wenden (voy. ci-dessus § 330, III); de plus : gehen, genesen, bewegen, heben, melken, pflegen, weben; scheren, aussi, suit plus ordinairement la forme régulière que schierst, schiert; gebären fait gebierst ou gebärst ꝛc.; werden : Du wirst, er wird; l'*impératif* werde.

2. L'i de la deuxième et troisième personne du singulier de l'indicatif présent, et de la deuxième personne du singulier de l'impératif, est *bref;* brechen : Du brichst, er bricht; brich; nehmen : nimmst, nimmt; nimm; quellen : quillst, quillt; quill.

Excepté dans befehlen : befiehlst, befiehlt; befiehl; empfehlen : empfiehlst, empfiehlt; empfiehl; stehlen : stiehlst ꝛc.; scheren : schierst ꝛc; *impér.* schere; geben : giebst, giebt; gieb (aussi gibst, gibt; gib),

Digitized by Google

geschehen : geschiehst, geschieht; lesen : liest, lies't; lies; sehen : siehst, sieht; sieh.

La consonne finale st, ou t, suit cet i, ou ie, du présent de l'indicatif, sans e adoucissant : treten : trittst; verderben : verdirbst, verdirbt; à moins qu'il ne soit impossible de prononcer sans e adoucissant : essen : isst, mais iss't; niessen : nistest, mais niss't.

3. *a*) L'a de l'imparfait est *bref*, dans les huit verbes dont l'*imparfait* et le *part. passé* ont la même voyelle a : brennen, brannte, gebrannt (voy. ci-dessus § 330, III);—*b*) il est *long*, dans les verbes qui, prenant a à l'imparfait, retournent à l'e, au participe passé : essen, aß (long); gegessen (voy. ci-dessus § 330, II). Aussi, la consonne radicale, dans ce dernier cas, si elle est brève, est-elle changée à l'imparfait : essen, aß; vergessen, vergaß;—*c*) dans les verbes qui changent l'e de l'infinitif en a, à l'imparfait, et en o, au participe passé, l'a est *bref*, lorsqu'il se trouve devant deux consonnes : bergen, barg; gelten, galt; il est *long*, au contraire, devant une consonne simple (ajoutons que ch et sch sont regardés comme des consonnes simples) : brechen : brach (*long*); dreschen : drasch (*long*); gebären : gebar (*long*).

4. Tous les verbes irréguliers en e se terminent au participe passé en en, comme à l'infinitif : helfen : geholfen; geben; gegeben; weben : gewoben ꝛc. (excepté les six premiers verbes et le huitième de ceux en e, a, a : brennen, brannte, gebrannt, voy. ci-dessus § 330, III, et § 337, I).—La voyelle du *participe passé* est longue ou brève, selon que celle de l'infinitif est elle-même longue ou brève : stehlen : gestohlen; treffen : getroffen.

Sont exceptés : nehmen (*long*), qui fait genommen (*bref*); stehen (*long*), gestanden (*bref*).

5. Spécialement, la voyelle o de l'*imparfait* et du *participe passé* est longue ou brève, selon que la consonne qui termine le radical est simple ou double : bewegen : bewog (*long*); quellen : quoll (*bref*).

Digitized by Google

§ 332. Voyelle ei de l'infinitif.

La voyelle ei de l'infinitif se change en i ou en ie à l'imparfait et au participe passé.

I. INFINITIF ei.	IMPARFAIT i.	PART. i. (Il y en a 22.)
1. befleißen,	beflifs,	befliffen.
2. beißen,	bifs,	gebiffen.
3. bleichen,	blich,	geblichen.
4. gleichen,	glich,	geglichen.
5. gleiten,	glitt,	geglitten.
6. greifen,	griff,	gegriffen.
7. keifen,	kiff,	gekiffen (aussi régul.)
8. kneifen,	kniff,	geknitten (aussi régul.)
9. kneipen,	knipp,	geknippen (aussi rég.)
10. leiden,	litt,	gelitten.
11. pfeifen,	pfiff,	gepfiffen.
12. reißen,	riss,	gerissen.
13. reiten,	ritt,	geritten.
14. schleichen,	schlich,	geschlichen.
15. schleifen,	schliff,	geschliffen.
16. schleißen,	schliss,	geschlissen.
17. schmeißen,	schmiss,	geschmissen.
18. schneiden,	schnitt,	geschnitten.
19. schreiten,	schritt,	geschritten.
20. streichen,	strich,	gestrichen.
21. streiten,	stritt,	gestritten.
22. weichen,	wich,	gewichen.

II. INFINITIF ei.	IMPARFAIT ie.	PART. ie. (Il y en a 16)
1. bleiben,	blieb,	geblieben.
2. gedeihen,	gedieh,	gediehen.
3. leihen,	lieh,	geliehen.
4. meiden,	mied,	gemieden.
5. preisen,	pries,	gepriesen

Digitized by Google

6. reiben,	rieb,	gerieben.
7. scheiden,	schied,	geschieden.
8. scheinen,	schien,	geschienen.
9. schreiben,	schrieb,	geschrieben.
10. schreien,	schrie,	geschrieen.
11. schweigen,	schwieg,	geschwiegen.
12. speien,	spie,	gespieen.
13. steigen,	stieg,	gestiegen.
14. treiben,	trieb,	getrieben.
15. weisen,	wies,	gewiesen.
16. zeihen,	zieh,	geziehen.

Exception : heißen, hieß, geheißen.

Remarque. Les verbes irréguliers qui ont ei à l'infinitif changent cette diphthongue en i bref, à l'imparfait et au participe passé, lorsque ei est suivi de t, p, f, ch, ß; en ce cas la consonne finale, si elle est simple, est redoublée : pfeifen, pfiff; streiten, stritt. Ce redoublement a lieu également dans leiden, litt, et schneiden, schnitt. Ils changent ei en i long (ie), lorsque le radical finit par une voyelle, ou bien par l'une des consonnes h, s, n, b, d, g; leih-en, lieh; preis-en, pries ꝛc.

§ 333. Voyelle i de l'infinitif.

La voyelle i de l'infinitif se change, selon la lettre qui la suit,

a) en o à l'imparfait et au participe passé; ce sont ceux en ie, ou imm; *p. ex.* biegen : bog; gebogen; glimmen : glomm; geglommen.

b) en a à l'imparfait, et u au participe passé; ce sont ceux en i suivi d'un n non redoublé (ind, ing ou ink); *p. ex.* finden : fand; gefunden; singen : sang; gesungen.

c) en a à l'imparfait, et o au participe passé; ce sont ceux en inn; *p. ex.* beginnen : begann; begonnen.

I. infinitif ie.	imparfait o.	part. o. (Il y en a 22.)
1. biegen,	bog,	gebogen.
2. bieten,	bot,	geboten.
3. fliegen,	flog,	geflogen.

Digitized by Google

4.	fliehen,	floh,	geflohen.
5.	fließen,	floſs,	geflossen.
6.	frieren,	fror,	gefroren.
7.	genießen,	genoſs,	genossen.
8.	gießen,	goſs,	gegossen.
9.	kriechen,	kroch,	gekrochen.
10.	riechen,	roch,	gerochen.
11.	schieben,	schob,	geschoben.
12.	schießen,	schoſs,	geschossen.
13.	schließen,	schloſs,	geschlossen.
14.	schnieben (ou schnauben)	schnob,	geschnoben.
15.	sieden,	sott,	gesotten (aussi régul.)
16.	sprießen,	sproſs,	gesprossen.
17.	stieben,	stob,	gestoben.
18.	triefen,	troff,	getroffen (aussi régul.)
19.	verdrießen,	verdroſs,	verdrossen.
20.	verlieren,	verlor,	verloren.
21.	wiegen,	wog,	gewogen.
22.	ziehen,	zog,	gezogen.

EXCEPTION : liegen, lag, gelegen.

	INFINITIF imm.	IMPARF. D.	PART. D. (Il y en a 2.)
1.	glimmen,	glomm,	geglommen (aussi régul.).
2.	klimmen,	klomm,	geklommen (aussi régul.).

EXCEPTION : schwimmen, schwamm, geschwommen.

REMARQUES. 1. L'o de l'imparfait et du participe est bref, non-seulement lorsque le *radical* de l'infinitif se termine par une consonne redoublée (ce qui n'arrive qu'aux verbes en imm), mais aussi quand le radical se termine en ch, f ou ß; en ce cas, f se change en ff; ß en ſs (chez beaucoup d'auteurs ß reste); ch n'est jamais redoublé, voy. § 15, Rem.) : kriechen, kroch; triefen, troff; fließen, floſs.

2. La plupart des verbes en ie à l'infinitif ont, outre la forme régulière, une forme poétique, à la deuxième et troisième personne du singulier de l'indicatif présent, et à la deuxième personne du singulier de l'impératif. Tels sont : bieten : du beutſt, er beut; beut; fliegen : fleugſt, fleugt; fleug; fliehen : fleuchſt, fleucht; fleuch; fließen : fleußeſt, fleußt; fleuß; genießen : geneußeſt, geneußt; geneuß; gießen : geußeſt, geußt; geuß; kriechen : kreuchſt, kreucht; kreuch; sprießen : spreußeſt, spreußt; spreuß; triefen : treufſt, treuft; treuf; verdrießen : verdreußeſt, verdreußt; verdreuß; ziehen : zeuchſt, zeucht; zeuch. (Voy. § 328, II).

Digitized by Google

II. INF. ind, ing, ink.	IMPARFAIT a.	PART. u. (Hyen a 16.)
1. binden,	band,	gebunden.
2. dringen,	drang,	gedrungen.
3. finden,	fand,	gefunden.
4. gelingen,	gelang,	gelungen.
5. klingen,	klang,	geklungen.
6. ringen,	rang,	gerungen.
7. schlingen,	schlang,	geschlungen.
8. schwinden,	schwand,	geschwunden.
9. schwingen,	schwang,	geschwungen.
10. singen,	sang,	gesungen.
11. sinken,	sank,	gesunken.
12. springen,	sprang,	gesprungen.
13. stinken,	stank,	gestunken.
14. trinken,	trank,	getrunken.
15. winden,	wand,	gewunden.
16. zwingen,	zwang,	gezwungen.

EXCEPTIONS : bringen: brachte; gebracht; dingen : dung (aussi régulier); gedungen; schinden : schund, geschunden.

III. INFINITIF inn.	IMPARFAIT a.	PART. o. (Hyen a 5.)
1. beginnen,	begann,	begonnen.
2. gewinnen,	gewann,	gewonnen.
3. rinnen,	rann,	geronnen.
4. sinnen,	sann,	gesonnen.
5. spinnen,	spann,	gesponnen.

RESTENT A PART : bitten : bat; gebeten; sitzen : saß; gesessen; wissen : wusste; gewusst.

§ 554. VOYELLE O DE L'INFINITIF.

La voyelle o, à l'infinitif, ne se rencontre que dans les verbes irréguliers que voici :

Digitized by Google

1.	kommen,	kam,	gekommen.
2.	schroten,	*impar. rég.*	geschroten.
3.	stoßen,	stieß,	gestoßen.
	stößest, stößt.		
4.	sollen,	sollte,	gesollt.
5.	wollen,	wollte,	gewollt.

L'o ne change pas au *participe passé.*
(*Quant aux verbes en ö, voy.* § 336.)

---

§ 335. VOYELLE ü DE L'INFINITIF.

1.	rufen,	rief,	gerufen.
2.	thun,	that,	gethan.

(*Quant aux verbes en ü, voy.* § 336.)

---

§ 336. VOYELLES AFFAIBLIES : ä, ö, ü DE L'INFINITIF.

Les verbes irréguliers en ä, ou ö, ou ü, à l'infinitif, changent ces voyelles en o, à l'imparfait et au participe passé.

	INFINITIF ä, ö, ü.	IMPARF. o.	PARTICIPE o.
1.	gähren,	gohr,	gegohren,
2.	schwären,	schwor,	geschworen.
3.	wägen,	wog,	gewogen.
	(*N. B* rächen, autrefois irrégulier, et faisant roch, gerochen, est régulier aujourd'hui.)		
4.	erlöschen,	erlosch,	erloschen.
	erlischest, erlischt† ; *impér.* erlisch†.		
5.	können,	konnte,	gekonnt.
6.	mögen,	mochte,	gemocht.
7.	schwören,	schwor (aussi schwur),	geschworen.
8.	küren (ou erküren, ou erkiesen)	kor,	gekoren.
9.	lügen,	log,	gelogen.
10.	trügen,	trog,	getrogen.

EXCEPTIONS : gebären : gebar; geboren; dürfen : durfte; gedurft; müssen : musste; gemusst.

Digitized by Google

(Quant aux principes généraux sur les verbes irréguliers, voy. §§ 64—66, et quant à l'irrégularité particulière de la première et de la troisième personne de l'indicatif présent au singulier, comme wissen, weiß, voy. § 68).

IMPARFAIT ET PARTICIPE PASSÉ RÉGULIERS QUANT A LEUR TERMINAISON.

§ 337. Comme nous l'avons dit, § 65, et comme le démontrent les différents tableaux des verbes irréguliers, l'imparfait de l'indicatif de ces verbes n'a point la terminaison te, mais il se termine par la consonne finale du radical du verbe, et la voyelle de ce radical est changée (geben, gab); l'imparfait du subjonctif se forme régulièrement, en ce sens qu'il se borne à adoucir la voyelle forte de l'indicatif, et à ajouter un e mimuet à cet imparfait s'il ne s'y trouve pas déjà : gab, gäbe; wuchs, wüchse. Quant au participe passé, il ne se termine pas en t ou et, mais en en, comme l'infinitif, et la voyelle du radical est communément changée : heben, gehoben.

Voici les exceptions à ces différentes règles.

I. Verbes irréguliers dont la terminaison à l'imparfait de l'indicatif est te, et celle du participe passé t, comme celles des verbes réguliers.

1.	brennen, brûler,	brannte,	gebrannt.
2.	bringen, apporter,	brachte,	gebracht.
3.	denken, penser,	dachte,	gedacht.
4.	dürfen, avoir la permission,	durfte,	gedurft.
5.	haben, avoir,	hatte,	gehabt.
6.	kennen, connaître,	kannte,	gekannt.
7.	können, pouvoir,	konnte,	gekonnt.
8.	mögen, vouloir,	mochte,	gemocht.
9.	müssen, falloir,	musste,	gemusst.
10.	nennen, nommer,	nannte,	genannt.
11.	rennen, se précipiter,	rannte,	gerannt.
12.	senden, envoyer,	sandte,	gesandt.
13.	sollen, devoir,	sollte,	gesollt.
14.	wenden, tourner,	wandte,	gewandt.
15.	wissen, savoir,	wusste,	gewusst.
16.	wollen, vouloir,	wollte,	gewollt.

Digitized by Google

II Verbes irréguliers dont les deux imparfaits sont parfaitement semblables.

1.	sollen, devoir,	sollte,	sollte.
2.	wollen, vouloir,	wollte,	wollte.

III. Verbes dont l'imparfait du subjonctif se forme régulièrement, d'après la voyelle de l'infinitif, bien que l'imparfait de l'indicatif soit irrégulier.

1.	brennen, brûler,	brannte,	brennete.
2.	kennen, connaître,	kannte,	kennete.
3.	nennen, nommer,	nannte,	nennete.
4.	rennen, se précipiter,	rannte,	rennete.
5.	senden, envoyer,	sandte,	sendete.
6.	wenden, tourner,	wandte,	wendete.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.—Zwei u. dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ARTICLE.

§ 338. Nous avons vu, dans les explications précédentes, que l'article défini et l'article indéfini sont, en général, les mêmes, et ont le même emploi, en allemand, qu'en français.

L'article défini, der, das, die, qui est la souche du pronom démonstratif dieser, dieses, diese, sert particulièrement à déterminer un objet, à le présenter comme individuel. L'emploi de cet article suppose une certaine connaissance de l'objet désigné, ou du moins qu'on en ait fait déjà mention. L'article indéfini ein, ein, eine, au contraire, qui est le même mot que le nom de nombre ein, s'emploie, lorsqu'on laisse l'objet indéterminé et qu'on parle, non pas d'un individu certain d'une espèce, mais, en général, d'un individu quelconque de cette espèce: das Schwert, l'épée; ein Schwert, une épée; gib mir das Schwert, donne-moi l'épée; gib mir ein Schwert, donne-moi une épée.

§ 339. Dans les propositions générales et abstraites, der, das, die, désigne l'*espèce entière*, et ein, ein, eine, un *individu* de cette espèce: der Germane liebt nicht die Ruhe, le Germain (pour *la race des Germains*) n'aime pas le repos; der Mensch ist nicht unfehlbar, l'homme (pour *les hommes comme espèce*)

Digitized by Google

n'est pas infaillible; ein Freund ist gastfreundlicher gegen uns, als ein Fremder, un ami est plus hospitalier envers nous qu'un étranger; ein Mensch, der viel gesehen hat, wird gleichgültig, un homme qui a vu beaucoup, devient indifférent; die Tugend macht glücklich, la vertu (en général) rend heureux; eine Tugend belohnt sich selbst, une vertu (c'est-à-dire *chaque vertu individuellement prise*) se récompense elle-même.

On voit par ces exemples que, lorsqu'on parle dans un sens abstrait, l'article ein est plus *déterminant* que der.

§ 340. Lorsque plusieurs substantifs, qui se suivent, sont du même genre et du même nombre, il suffit de mettre l'article devant le premier de ces substantifs : die Mutter, Tochter und Muhme waren da, la mère, la fille et la tante étaient là.

Mais on dit : die Schönheit, der Verstand, die Bescheidenheit und die sonstigen hohen Eigenschaften, la beauté, l'esprit, la modestie et les autres hautes qualités, parce que le genre et le nombre diffèrent dans ces substantifs.

§ 341. On n'emploie pas l'article du tout :

a) Au pluriel des substantifs dont le singulier demanderait l'article indéfini : geben Sie mir Bücher, donnez-moi des livres; parce qu'on dirait : geben Sie mir ein Buch, donnez-moi un livre.

b) Lorsqu'on désigne une chose seulement en général, notamment en parlant des noms de *matières*, d'*étoffes*, là où en français on emploierait l'article partitif *du*, *de la*, *des*: Wein trinken, boire *du* vin; Nahrung nehmen, prendre *de la* nourriture; Reichthümer haben, avoir *des* richesses; — de même en parlant d'idées et de choses abstraites, surtout dans les expressions proverbiales et les dictons, et lorsqu'on réunit plusieurs substantifs comme éléments d'une expression générale: Gerechtigkeit üben, pratiquer la justice; Noth bricht Eisen, nécessité n'a point de loi; Zufriedenheit ist besser als Reichthum, contentement passe richesse; die Sorge für Haus und Hof, le soin pour la maison et les dépendances; Mann und Weib sind ein Leib, le mari et la femme ne font qu'un, etc. (V. aussi § 88, n° 3, page 99.)

Mais, lorsqu'on veut parler des noms d'étoffes, de matières,

Digitized by Google

des idées abstraites dans toute leur étendue; lorsqu'on veut, pour ainsi dire, les *personnifier*, ou en parler comme d'*individus*, on emploie l'article déterminant der, das, die : die Freiheit ist das höchste Gut, la liberté est le bien suprême; der Muth adelt den Mann, le courage ennoblit l'homme; das Wasser ist ein zusammengesetzter Stoff, l'eau est une matière composée; das Quecksilber ist ein flüssiges Metall, le vif-argent est un métal liquide.

c) Lorsqu'un nom est la désignation d'un *état*, d'une *condition*, plutôt que d'un individu : ich will Soldat werden, je veux me faire soldat; Sie handeln als Freund, vous agissez en ami.

Remarque. Dans les locutions suivantes, où les Français emploient l'article défini, *le, la, les*, les Allemands mettent l'article indéfini, si c'est au singulier, et omettent l'article si c'est au pluriel : elle a *le* front large, sie hat eine breite Stirn; cette femme a *les* dents blanches, diese Frau hat weiße Zähne; ce jeune homme a *les* yeux trop petits, dieser junge Mann hat zu kleine Augen; votre fils a *la* tête dure, Ihr Sohn hat einen harten Kopf.

Remarquons aussi qu'on dit en allemand : ich bin ein Deutscher, je suis un Allemand (je suis Allemand); sind Sie ein Franzose, êtes-vous Français?

d) En dehors de ces principes, il y a certaines locutions adverbiales, formées d'un ou de plusieurs substantifs précédés d'une préposition, qui n'admettent pas non plus l'article; comme : zu Ohren kommen, venir aux oreilles; zu Tisch gehen, aller à table; bei Tische, à table; zu Bette gehen, aller au lit; zu Hause sein, être à la maison; nach Hause gehen, aller à la maison; von Hause kommen, venir de la maison; bei Sinnen, sain d'esprit; zu Fuße, zu Pferde, zu Wagen reisen, voyager à pied, à cheval, en voiture; über Berg und Thal, par monts et par vaux; auf Erden, sur la terre; gegen Himmel, vers le ciel, etc.

Nous savons d'ailleurs que l'article est supprimé, en allemand, devant les noms propres de personnes, de pays et de régions; avec l'adjectif aller, alles, alle (§ 175); devant les substantifs précédés d'un autre substantif ou d'un pronom relatif employé *au génitif* et dont ils dépendent : Frankreich, Deutschland; — alle Menschen; — der Deutschen Nahrung (non pas die Nahrung); — der Mann, dessen Sohn wir gesehen haben (non pas dessen den Sohn wir gesehen haben ꝛc. (V. aussi § 97, n° 3, et § 199, n° 1.)

Digitized by Google

§ 342. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Des Essens* konnte er sich nicht wohl enthalten, und beklagte sich desshalb öfters, daß seinem Körper das Fasten schädlich sei. Schmäuse gab er nur bei festlichen Gelegenheiten, dann aber einer Menge von Gästen. Sein täglicher Tisch war mit vier Gerichten besetzt, außer dem Braten, seiner Lieblingsspeise, welchen die Jäger am Spieß auftrugen. Bei Tisch ließ er sich vorlesen***, entweder über Geschichte, oder auch wohl eine Abhandlung. Besonders Gefallen hatte er an den Schriften des heiligen Augustinus, vornehmlich an dem Buch** de Civitate Dei.

Sich enthalten, *s'abstenir*—beklagte sich, *se plaignait*—desshalb, *pour cela*—Fasten, *jeûne*—schädlich, *nuisible*—Schmäuse, *festins*—festlichen, *solennelles*—dann, *alors*—Gästen, *convives*—Tisch, *table*—Gerichten, *plats*—besetzt, *occupé*—außer, *outre*—Jäger, *chasseurs*—Spieß, *broche*—auftrugen, *servaient*—vorlesen, *faire la lecture*—Abhandlung, *traité*—Gefallen, *goût*—Schriften, *écrits*—vornehmlich, *notamment*—Buch, *livre*.

2. Fließende Übersetzung.—Il ne pouvait pas facilement s'abstenir de manger, aussi se plaignait-il parfois que le jeûne était nuisible à son corps. Il ne donnait des festins que dans les occasions solennelles, mais alors à un grand nombre de convives. Sa table ordinaire était servie de quatre plats, sans compter le rôti, son manger favori, que les chas-

---

* Infinit. essen; part. pass. gegessen; indic. prés. esse, isset, iss't; imp. aß, äße; impér. iß.

** Infinit. enthalten, comme halten.

*** Infinit. vorlesen; part. pass. vorgelesen; indic. prés. lese vor, liest vor, lies't vor; imparf. las vor, läse vor; impér. lies vor.

Digitized by Google

seurs apportaient à la broche. A table il se faisait lire de l'histoire, ou bien aussi quelque traité. Il avait un goût particulier pour les ouvrages de saint Augustin, et notamment pour le livre *de Civitate Dei*.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi konnte er, gab er, et non er konnte, er gab?—Pourquoi schädlich sei, au subjonctif? (Voy. § 307, n° 2, *d.*)—Comment pourrait-on dire, au lieu de dann aber?—Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de welchen avant die Jäger?—Auftrugen, est l'imparfait de auftragen, quelle est la conjugaison de ce verbe?—Pourquoi auftrugen et non pas trugen auf?—Vorlesen se compose de lesen et de vor, comment ce verbe se conjugue-t-il?—On dit en allemand : Geschmack haben an einer Sache, avoir du goût *à* une chose.

Quelle est la déclinaison et le pluriel des substantifs das Essen, das Fasten, der Braten, das Gefallen, der Körper?—Quelle est la déclinaison de der Schmaus, der Gast, au singulier et au pluriel?—Die Schrift fait au pluriel die Schriften, d'après quelle règle?—Die Gelegenheit, die Menge, die Speise, die Geschichte, die Abhandlung, peuvent-ils conserver la même terminaison au pluriel, et sinon, quel en est le pluriel?—Quelle est la déclinaison, et quel est le pluriel de das Buch? La règle?

4. Gespräch.

1 — Wesshalb beklagte sich Karl der Große öfters?
2 — Was war seinem Körper schädlich?
3 — Wann gab Karl der Große Schmäuse?
4 — Wem gab er Schmäuse bei festlichen Gelegenheiten?
5 — Wie war der tägliche Tisch Karls des Großen?
6 — Womit war sein täglicher Tisch besetzt?
7 — Waren es vier Gerichte mit oder außer dem Braten?
8 — Welches war die Lieblingsspeise Karls des Großen?
9 — Auf welche Weise kam der Braten auf den kaiserlichen Tisch?
10 — Womit beschäftigte sich Karl der Große bei Tisch (ou was ließ Karl der Große sich bei Tische thun)?

Digitized by Google

11 — Was ließ er sich vorlesen?

12 — Woran hatte er besonders Geschmack?

5. Satzbildung.

1 — Je me suis abstenu de boire (*du boire*) comme vous m'avez ordonné (befehlen, *part. passé* befohlen).

2 — Si vous ne vous plaigniez pas toujours, on croirait plutôt à (an avec l'accusatif) votre malheur (das Unglück).

3 — Depuis quand le jeûne vous est-il contraire?

4 — Il me semble pourtant qu'autrefois (sonst) vous n'étiez pas habitué à de grands repas?

5 — Certainement non (nicht, pas), mais encore (noch, encore) aujourd'hui (heute, je ne demande que quatre plats sur ma table.

6 — Quand vous êtes à table, vous ne vous occupez (beschäftigen, occuper, de (mit) rien, n'est-ce pas (nicht wahr)?

7 — De rien, sinon de manger et de boire (*hors avec manger et boire*),

8 — Charlemagne donnait rarement des festins, mais lorsqu'il en donnait, il invitait (einladen, inviter, imparf. lud ein) toujours un grand nombre de convives.

9 — Le père, le fils et le voisin de notre ami sont arrivés (ankommen, arriver).

10 — Honneur et gloire à l'homme courageux qui m'aura délivré de la honte d'une captivité certaine!

11 — Combien de plats avez-vous sur votre table journalière?

12 — En me mettant (setzen, mettre) à table (zu Tisch ou an den Tisch), j'appelle mon serviteur pour me faire la lecture.

13 — Charlemagne faisait (lassen, faire) apporter le rôti par ses chasseurs.

14 — D après cela (hiernach), il paraît qu'il aimait (aimer, gern essen) particulièrement la viande rôtie.

15 — Mais oui (ja doch), nous l'avons déjà dit.

16 — Vous devriez me lire quelque chose, n'importe (gleichviel) quoi.

Digitized by Google

17 — Peut-être (vielleicht) vous ne connaissez pas l'histoire de Paris, voulez-vous que je vous en (en, daraus) lise un chapitre?

18 — Très-volontiers (sehr gern), mais cela ne vous donne-t-il pas trop d'embarras (macht Ihnen das nicht zu viel Mühe)?

19 — Avoir de l'argent (Geld, *neutre*) n'est pas toujours une preuve (Beweis) de bonheur (von Glück).

20 — L'homme qui pratique la justice est digne de l'estime de ses concitoyens (der Mitbürger).

21 — Si *vous vous* faites (se faire, werden) chasseurs, vous pourrez (*pouvez*) manger de la viande rôtie autant que vous *en* (ne se rend pas en allemand) voudrez (*voulez*).

22 — Le livre de *Civitate Dei* plaisait le mieux à Charlemagne de (unter) tous les ouvrages de saint Augustin.

23 — Aussi l'avait-il choisi de préférence (de préférence, vorzugsweise) pour s'en faire faire la lecture à la table.

24 — Celui qui faisait la lecture à Charlemagne prenait ou un livre d'histoire (Geschichtsbuch), ou un traité quelconque (quelconque, irgend ein).

TRENTE-TROISIÈME LEÇON. — Drei u. dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LE SUBSTANTIF.

§ 343. Lorsqu'un substantif est *déterminé* par un autre substantif qui l'accompagne, ce dernier est au génitif. Ce génitif sert à exprimer le rapport de la *propriété*, de la *possession*, de la *cause* : der Vater des Sohnes; die Kriege des Sultans; die Folgen dieser Begebenheit, les suites de cet événement; ou bien des Sohnes Vater, des Sultans Kriege, dieser Begebenheit Folgen.

Lorsque le génitif se met en premier, le substantif qui vient après n'a pas d'article. (Voy. § 97, n° 5, et § 341, *d.*)

Si le substantif déterminé (c'est-à-dire celui qui n'est pas au génitif) se trouve déterminé par un autre mot que l'article der, das, die, la transposition du génitif en premier ne peut pas

Digitized by Google

avoir lieu, ainsi : diese Kriege des Sultans ne peut pas être changé en: diese des Sultans Kriege, ou bien des Sultans diese Kriege.

§ 344. On emploie également le génitif avec les substantifs qui indiquent une *partie d'un tout*, une *mesure*, un *poids*, etc. : ein Glas Weines, un verre de vin; die Hälfte des Tages, la moitié du jour.

Quelquefois la forme de ce génitif ne se fait pas sentir par une désinence particulière, ou bien, surtout dans le discours familier, on réunit le deuxième substantif, qui devrait se trouver au génitif, au premier, sans aucune terminaison ni préposition indiquant ce rapport : ein Glas Wein, un verre de vin; ein Trunk Bier, une gorgée de bière; ein Klafter Holz, une corde de bois; eine Platte Gemüß, un plat de légume; ein Pfund Zucker, une livre de sucre; ein Faß Wein, un tonneau de vin; eine Flasche Essig, une bouteille de vinaigre; ein Stück Brod, un morceau de pain; ein Heer Soldaten, une armée de soldats; eine Summe Geld, une somme d'argent; ein Buch Papier, une main de papier; ein Pfund Wolle, une livre de laine; ein Paar Eulen, une couple de hiboux; eine Menge Leute, une multitude de gens.

Remarque. Il ne faut pas confondre ein Glas Wein avec ein Weinglas; le premier signifie un verre *de vin*, le deuxième un verre *à vin;* ainsi ein Topf Milch, un pot *de lait*, ein Milchtopf, un pot *à lait;* ein Korb Trauben, un panier *de raisins*, ein Traubenkorb, un panier *à raisin*. Il en résulte que deux substantifs réunis, en français, au moyen de *à* qui exprime la destination, sont rendus en allemand par un *substantif composé*, où le substantif, qui est le deuxième en français, est placé en premier: le sac à avoine, der Habersack; la boîte à poudre, die Puderschachtel; une cuiller à soupe, ein Suppenlöffel ꝛc. —Il en est de même, lorsque en français un substantif personnel est lié à un substantif suivant au moyen de *à, à la* ou *aux:* l'homme aux œufs, der Eiermann (ou bien der Mann mit den Eiern) ; de même : une soupe *au* lait (faite *avec* du lait), eine Milchsuppe ; ou bien avec la préposition mit : une omelette au lard, ein Eierkuchen mit Speck ; une tourte à la crême, ein Rahmkuchen ꝛc. Pour : Lucie *aux* yeux noirs, on dit : Lucia mit den schwarzen Augen ꝛc.

§ 345. Autre particularité des substantifs qui expriment une mesure, un nombre, un poids, etc. Ces substantifs, bien qu'ils soient accompagnés de noms de nombre au pluriel, se mettent, eux-mêmes, au singulier : tausend Mann Reiterei, mille hommes de cavalerie; drei Fuß hoch, haut de trois pieds;

Digitized by Google

sechs Schuh (dont le pluriel est Schuhe) fünf Zoll (dont le pluriel est Zölle), six pieds cinq pouces; zehn Klafter Holz, dix cordes de bois; fünf Buch (dont le pluriel est Bücher) Papier, cinq mains de papier; es ist drei Uhr (pluriel Uhren), il est trois heures; geben Sie mir sieben Rieß (pluriel Rieße) Papier, donnez-moi sept rames de papier; neun Pfund (pluriel Pfunde) Fleisch, neuf livres de viande; acht Loth (pluriel Lothe) Silber, quatre demi-onces d'argent; wie viel Stock (pluriel Stöcke) hat dieses Haus, combien d'étages a cette maison? ich gebe Ihnen sechs Fass (pluriel Fässer) Wein, je vous donne six tonneaux de vin; hier sind zwölf Paar (pluriel Paare) Strümpfe, voici douze paires de bas.

Remarque 1. Font exception à cette règle : 1° les substantifs en e, comme die Elle, l'aune; die Ruthe, la verge; die Tonne, le tonneau; 2° les substantifs qui expriment à la fois la mesure et la substance mesurée, comme das Jahr, *plur.* die Jahre; der Monat, le mois; der Tag, le jour; die Woche, la semaine; die Stunde, l'heure; die Minute, la minute; *plur.* Monate, Tage, Wochen, Stunden, Minuten; et die Million, le million; drei Millionen Gulden, trois millions de florins.

2. Les mots ein Paar (*une* couple, *quelques*) suivis d'un autre substantif, restent toujours invariables, et le substantif suivant est décliné comme s'il y avait zwei à la place de ein Paar: in ein Paar Tagen, dans une couple de jours, comme on dirait in zwei Tagen ꝛc.

§ 346. Le génitif est souvent employé dans les exclamations : O, der Freude! oh, quelle joie! (Voy. § 287.)

De même, lorsqu'on désigne un *moment*, une *époque*, un *point* dans le temps, d'une manière générale et indéterminée: eines Abends, un soir; des Morgens, le matin; des Montags, le lundi; des Winters, l'hiver. Dans ces expressions, on sous-entend zur Zeit, au temps; (zur Zeit) des Winters, au temps de l'hiver. Remarquez qu'on dit : des Nachts, ou Nachts simplement, *la nuit*, *nuitamment*, bien que Nacht soit féminin, faisant au génitif der Nacht. C'est une anomalie.

Lorsqu'on parle du temps, d'une époque, d'un moment,

Digitized by Google

dans un sens déterminé et précis, c'est au contraire l'accusatif qu'on emploie : er bleibt einen ganzen Monat bei mir, il reste un mois entier avec moi ; werden Sie diesen Abend, oder diese Nacht, wiederkommen? reviendrez-vous ce soir, ou cette nuit?

En outre, le génitif est usité dans certaines locutions particulières, comme hiesiger Stadt, dans cette ville; meines Erachtens, selon mon avis, etc.

§ 347. Quand faut-il employer von, pour exprimer le rapport du génitif?—Voici la règle : Partout où cela est possible, on exprime le génitif par les désinences du substantif, ou par les mots déterminants, articles ou autres, qui l'accompagnent. On ne se sert des prépositions, et notamment de von, qu'à la dernière extrémité, quand la clarté ou l'aisance de la phrase l'exigent. Ainsi on ne dit pas : das Haus von meinem Vater, parce que das Haus meines Vaters est clair et complet; mais on dit ich habe die Waffen von vier Germanen gesehen, parce que ni vier ni Germanen ne marquent le rapport du génitif, et que l'article ne peut pas s'employer lorsqu'on parle dans un sens indéterminé. (Voy. § 341.)

On dit : die Erzählung der Kriege des Veziers, mais, en transposant le génitif, des Veziers, avant Kriege, il faudrait dire : die Erzählung von des Veziers Kriegen, parce que Kriege n'indique pas le génitif, et que l'article, avec la transposition du génitif, ne peut pas s'employer devant le substantif suivant.

On emploie aussi von

a) Devant les noms propres de pays et d'endroits, lorsqu'ils suivent un nom de titre ou de qualité : König von Frankreich, roi de France; Graf von Landsberg, comte de Landsberg.

On peut aussi mettre le nom de pays, etc., au génitif; alors il précède le nom de titre : Frankreichs König;

b) Pour désigner l'origine, la ville natale, ou la résidence : dieser Künstler ist von Paris (ou aus Paris), cet artiste est de Paris; ein Gelehrter von (ou aus) Paris, un savant de Paris.

Aus marque plus spécialement l'*origine;* von indique l'habitation, la résidence, qui peuvent n'être qu'accidentelles, passagères : dieser Mann ist aus

Digitized by Google

Frankreich, cet homme est de France (c'est-à-dire originaire de France); Woher sind Sie? d'où êtes-vous? Ich bin aus Berlin, je suis *de* Berlin (c'est-à-dire natif de Berlin). On dit aussi von Berlin.

c) Pour désigner la matière, l'étoffe dont une chose est faite: ein Schild von Eisen, un bouclier de fer; ein Gefäß von Erde, un vase de terre;

d) Pour désigner la naissance, le rang: dieser Mann ist von guter Familie, cet homme est d'une bonne famille; von niedrer Abkunft, de basse extraction; aussi niedrer Abkunft simplement; ein Franzose von Geburt, Français de naissance; on peut dire aussi: er ist ein Franzose seiner Geburt, où nach (*d'après*) est sous-entendu après Geburt (ein Franzose seiner Geburt nach).

e) Pour indiquer le rapport de taille, de mesure, de distance, de poids, d'âge, de qualité et de capacité, ou bien aussi pour indiquer l'objet d'un travail, d'un traité, d'un livre: ein Mann von fünf Schuh drei Zoll, un homme de cinq pieds trois pouces; eine Länge von sechs Fuß, une longueur de six pieds; ein Gewicht von hundert Pfund, un poids de cent livres; in einem Alter von zwanzig Jahren, à l'âge de vingt ans; eine Frau von ausgezeichnetem Verstande, une femme d'un esprit distingué; ein Sänger von großem Talente, un chanteur d'un grand talent; eine Abhandlung von dem Werthe des Geldes, un traité sur la valeur de l'argent, etc.

§ 348. Lorsque deux substantifs réunis désignent une même chose, le premier offrant le *nom commun*, et le deuxième le *nom propre* de cette chose, on les emploie au même cas, et sans préposition: die Stadt Paris, la ville (de) Paris; der Staat Frankreich, non pas: der Staat von Frankreich, l'état de France.

§ 349. Quelquefois, dans le discours familier, la terminaison du premier de deux substantifs, liés par und, est retranchée, lorsque cette terminaison (ou la deuxième moitié du mot) est la même pour les deux: ich schicke Dir eine Gemüth- und Geisteslabung (au lieu de Gemüthes, etc.), je t'envoie une consolation pour le cœur et l'esprit; er lebt in Ruhm und Geldesfülle (au lieu de Ruhmes, etc.), il vit dans l'abondance de gloire et d'argent, etc.

Digitized by Google

§ 350. En réunissant plusieurs substantifs, on ne met la conjonction und que devant le dernier : Ehre, Ruhm und Herrlichkeit erwarten ihn, l'honneur, (et) la gloire et la magnificence l'attendent. Quelquefois même elle est entièrement supprimée : Bitten, Flehen, Drohen, Schmähen, Alles war vergebens, prières, instances, menaces, injures, tout fut en vain.

§ 351. Lorsqu'un deuxième substantif, avec ou sans als, sert d'explication au premier, il se met au même cas que lui : erzähle die Kriege dem Vezier, meinem würdigen Meister, raconte les faits au visir, *à mon digne maître* (au datif); ich achte diesen Krieger als einen ehrlichen Mann, j'estime ce guerrier comme un honnête homme, ꝛc.

---

§ 352. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Im Sommer war er gewöhnt, nach Tische einige Äpfel zu speisen, einmal zu trinken, dann Kleider und Schuhe abzulegen, und ein Paar Stunden zu ruhen. Sein nächtlicher Schlaf war nicht fest. Er pflegte wohl drei- oder viermal nicht nur aufzuwachen, sondern auch aufzustehen. Während er sich ankleiden ließ, hatten nicht allein seine Freunde Zutritt, sondern es kam wohl auch der Pfalzgraf ins Zimmer, wenn eine Klagesache, die ohne des Kaisers Wort nicht abgeurtheilt werden konnte, vorhanden war. Er ließ dann sogleich die Parteien hereintreten; hörte sie an und entschied. Auch ordnete er in dieser Zeit Alles an, was jeder Beamte oder Diener verrichten sollte.

Digitized by Google

Sommer, *été*—Äpfel, *pommes*—speisen, *manger*—abzulegen, *d'ôter*—Stunden, *heures*—ruhen, *reposer*—nächtlicher, *nocturne*—Schlaf, *sommeil*—pflegte, *était habitué*—aufzuwachen, *à se réveiller*—aufzustehen, *à se lever*—während, *pendant que*—ankleiden, *habiller*—allein, *seulement*—Zutritt, *accès*—Pfalzgraf, *comte du palais*—Zimmer, *chambre*—Klagesache, *affaire litigieuse*—abgeurtheilt, *jugé*—vorhanden war, *présente était*—sogleich, *aussitôt*—Parteien, *parties*—hereintreten, *entrer*—hörte er an, *écoutait*—entschied, *décida*—ordnete an, *réglait*—Beamte, *fonctionnaire*—verrichten, *exécuter*.

2. Fließende Übersetzung.—Après son repas, en été, il avait l'habitude de manger quelques pommes, de boire une gorgée, puis d'ôter ses habits et ses souliers, et de dormir pendant une couple d'heures. Son sommeil nocturne n'était pas profond. Non-seulement il se réveillait, mais il se levait ordinairement trois ou quatre fois la nuit. Pendant qu'on l'habillait, ses amis entraient librement, et le comte du palais aussi venait dans l'appartement, lorsque se présentait un procès qui ne pouvait être jugé que par l'empereur lui-même. Dans ce cas, il faisait aussitôt entrer les parties, les écoutait, et prononçait entre elles. En même temps, il réglait par ses ordres tout ce que ses fonctionnaires et serviteurs avaient à faire.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—On dit en allemand : nach Tische, comme on dit en français : *après dîner*, *après souper*.—Quelle est la conjugaison de trinken?—Quel est l'infinitif simple, l'indicatif présent et le participe passé de abzulegen? — Pourquoi pflegte er, et non er pflegte? — Pourquoi nach Tische einige Äpfel avant zu speisen, et non après?—Même question quant à einmal avant trinken, Kleider und Schuhe avant abzulegen, et ein Paar Stunden avant zu ruhen?—Ein Paar Stunden, une couple heures, et non ein Paar von Stunden, une couple d'heures; pourquoi? (Voy. § 344).

Pourquoi sein Schlaf, et non seiner?—Pourquoi fest, et non fester? Quel est l'indicatif présent, l'imparfait et le participe passé de aufzuwachen, aufzustehen et ankleiden?—Pourquoi ankleiden ließ, et non ließ ankleiden?—Pourquoi sondern, et non aber ou allein?—Pourquoi vorhanden war, et non war vorhanden?—Quel autre mot pouvait-on mettre à la place de die, devant ohne —

Digitized by Google

A quel cas se trouve Wort, et pourquoi n'a-t-il pas l'article? —Quel est l'infinitif, etc., de abgeurtheilt, composé de ab, préposition, et urtheilen?—Pourquoi er ließ dann sogleich die Parteien hereintreten, et non er ließ dann sogleich hereintreten die Parteien?—La conjugaison de hereintreten, de hörte...an, de ordnete...an?

Entschied peut-il appartenir à un verbe régulier?—La déclinaison au singulier, et le pluriel de der Tisch?—Où est l'accent tonique dans le mot die Partei?—D'après quelle règle Apfel fait-il Äpfel au pluriel?—Stunde, pluriel Stunden, pourquoi n'affaiblit-il pas la voyelle?—La déclinaison et le pluriel de das Zimmer?—*Idem* de die Klagesache?—Der Beamte, quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel?

4. Gespräch.

1 — Wann aß Karl der Große einige Äpfel?

2 — Was war er außerdem (en outre) gewöhnt zu thun?

3 — Nachdem (après que) er die Äpfel gespeis't und einmal getrunken hatte, was that er?

4 — Wie lang ruhte er?

5 — Was war nicht fest?

6 — Wie war sein nächtlicher Schlaf?

7 — Schlief er die ganze Nacht ohne aufzuwachen?

8 — Wer hatte Zutritt zu ihm während er sich ankleidete?

9 — Wann hatten seine Freunde Zutritt zu ihm?

10 — Wer kam auch ins Zimmer?

11 — Wann kam der Pfalzgraf ins Zimmer?

12 — Was ließ er die Parteien thun?

13 — Wozu ließ Karl der Große die Parteien hereintreten?

14 — Was ordnete er weiter (de plus) an?

5. Satzbildung.

1 — J'ai assez bu, je veux me coucher (legen) au lit (zu Bette).

2 — Vous avez raison (Recht), aussitôt que (aussitôt que, sobald) j'aurai fini (finir, beendigen) mon travail, je ferai la même chose (la même chose, dasselbe).

Digitized by Google

3 — Chaque matin je mets (anlegen) mes habits et mes souliers, et chaque soir je les ôte.

4 — Donnez-moi un grand verre de vin.

5 — Vous réveillez-vous souvent la nuit?

6 — Non-seulement je me réveille très-souvent, mais je me lève même (selbst) trois ou quatre fois pour reprendre mon travail.

7 — Qui est-ce qui vous habille?

8 — A-t-on accès auprès de vous, pendant que vous vous habillez?

9 — Mes amis, toujours.

10 — Levez-vous donc, paresseux (Faulenzer), il est tard (spät) déjà (schon).

11 — Approchons-nous de cette foule de gens, et imitons leur exemple?

12 — Il est trois heures, je ne peux pas rester plus longtemps (lang, longtemps).

13 — En voyant ces trois couples de hiboux, je ne pensais (denken; imparf. dachte) pas qu'ils parlassent si bien.

14 — Dans une couple de jours (voy. § 345, Rem. n° 2) je reviendrai auprès de vous.

15 — Je voulais encore vous demander quelque chose, mais vous ne m'écoutez (anhören) pas.

16 — J'ai de très-beaux livres dans ma maison.

17 — Je vous donne quatre mains (la main, das Buch) de papier, ne l'oubliez (vergessen) pas, et rendez-les-moi bientôt (rendre, zurück geben).

18 — Je ne puis lire le soir, tout me fait mal (wehe).

19 — A mon avis (meines Erachtens), on ne devrait jamais dormir le matin.

20 — Le poids (das Gewicht) de vingt épées est très-grand.

21 — Charlemagne, empereur d'Allemagne et de France, laissait entrer les parties auprès (zu) de lui, et jugeait leurs procès.

22 — Souvent le comte du palais venait dans la chambre pour lui rapporter ce qu'il y avait à faire (*ce qui à faire était*).

Digitized by Google

23 — Tous les procès ne pouvaient pas être jugés sans la parole de l'empereur.

24 — Charlemagne ordonnait toujours lui-même ce que chacun de ses serviteurs devait faire pendant la journée (la journée, der Tag).

25 — L'État de Russie (Rußland) est un des plus grands sur la terre.

26 — Nous savons que vous êtes Allemand de naissance, pourquoi le niez- (läugnen) vous?

27 — La ville de Lisbonne (Lissabon) a été détruite par un tremblement de terre (ein Erdbeben).

28 — J'obéis au chef, notre digne et bon maître (Meister).

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON.—Vier u. dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LE PRONOM.

§ 353. Le pronom général man, *on*, lorsqu'il doit être employé à d'autres cas qu'au nominatif, est remplacé, dans le discours ordinaire, par le mot Einer : so Etwas muß Einen beleidigen, pareille chose doit *vous* offenser. Souvent aussi on se sert des cas de wir, nous : wir können nicht Alles vorhersehen, l'on ne peut pas tout prévoir ; ou bien l'on n'emploie pas de pronom du tout : so etwas muß beleidigen.

§ 354. Le pronom personnel neutre es, qui ressemble, dans un grand nombre d'occasions au pronom français *il*, s'emploie principalement :

I. Devant les verbes impersonnels, comme es regnet, il pleut; es schneiet, il neige. On emploie es devant les verbes heißen, verlauten, se dire, être dit, pour en former des locutions impersonnelles, comme : es heißt, der Pabst sei gestorben, *on dit* que le pape est mort ; es verlautet, daß das Handlungshaus N. N. schlechte Geschäfte mache, le bruit se répand que la maison de commerce N. N. fait de mauvaises affaires.

Digitized by Google

Ainsi encore devant le *passif impersonnel* : es wird hier viel gelärmt, on fait (il se fait) beaucoup de bruit ici ; es wird gesungen, on chante ; es wird furchtbar geschrieen, on crie terriblement. (Voy. § 295.)

Avec des verbes actifs, tels que freuen, réjouir, kränken, blesser, il sert à rappeler une chose déjà nommée précédemment, ou bien exprimée dans une proposition qui suit immédiatement : es kränkt mich, nichts von Dir zu hören, *il* me fait de la peine de ne rien entendre de toi. On peut, en ce cas, retrancher es, en commençant par le pronom personnel réfléchi : mich kränkt, nichts von Dir zu hören ; mich reut (au lieu de es reut mich), es nicht gethan zu haben, j'ai regret de ne pas l'avoir fait.

II. Très-souvent (voy. § 207, n° 3), on emploie es pour annoncer le véritable sujet qui suit plus loin dans la phrase : es bestund in Deutschland ein einziges Schauspiel. Ceci ne peut avoir lieu qu'au commencement d'une proposition. La facilité de la construction et l'harmonie doivent en guider l'emploi. Le verbe est toujours avant le nominatif : bestund ein einziges Schauspiel. Aussitôt que, par une conjonction ou un pronom relatif, le verbe est renvoyé à la fin de la phrase, le es disparaît : da in ganz Deutschland nur ein einziges Schauspiel bestund.

Ce n'est qu'avec le verbe geben que es est conservé, alors même qu'il ne se trouve plus en tête de la proposition : es gibt Länder, il y a des pays ; da es Länder giebt, comme il y a des pays. Nous en avons dit la raison (voy. § 207, n° 3) ; c'est qu'avec geben, es le véritable sujet de la phrase, et le mot qui suit (Länder) se trouve à l'accusatif.

C'est surtout en poésie que le es, précédant le verbe et annonçant le véritable sujet qui vient après le verbe, est fréquemment usité :

Und er kommt, es umringt ihn die jubelnde Schaar,
Et il paraît, la foule joyeuse l'entoure. (*Schiller :* der Taucher.)

Es kommen, es kommen die Wasser all,
Elles reviennent, toutes les eaux reviennent. (*Le même.*)

Es neige sich der Zedern hohes Haupt,
Que la tête superbe des cèdres s'incline. (*Kleist :* Hymne an Gott.)

Digitized by Google

Es blüht ein Blümchen irgendwo,
Il fleurit quelque part une petite fleur. (*Bürger* : das Blümchen Wunderhold.)

Es wechselt Paradieses Helle
Mit tiefer schauervoller Nacht,
La clarté céleste fait place à une nuit profonde et pleine d'horreur. (*Gœthe*: Faust.)

Es irrt der Mensch, so lang er strebt,
Tant qu'il lutte (aspire), l'homme est sujet à se tromper. (*Le même.*)

Es wird mein schönstes Glück zu nichten,
Mon bonheur le plus pur s'évanouit. (*Le même.*)

Es trägt Verstand und rechter Sinn
Mit wenig Kunst sich selber vor,
Il ne faut pas grand art pour exposer ce qui est sensé et raisonnable. (*Le même.*)

Und horch, es brummt die Glocke noch,
Et écoute, la cloche retentit encore. (*Bürger* : Lenore.)

Siehe, es weinen die Götter, es weinen die Göttinnen alle,
Voyez, dieux et déesses, tous à la fois versent des larmes. (*Schiller* : Mänie.)

Es reden und träumen die Menschen viel
Von bessern künftigen Tagen,
Les hommes parlent et rêvent beaucoup de jours meilleurs à venir. (*Schiller* : die Hoffnung.)

Das Auge sieht den Himmel offen,
Es schwelgt das Herz in Seligkeit,
L'œil voit le ciel ouvert, le cœur nage dans la félicité. (*Schiller* : die Glocke.)

Es zieht ein stiller Engel
Durch dieses Erdenland.
Un doux ange parcourt cette terre. (*Spitta* : Geduld.)

Es ist ein Gott, *Il* est un Dieu. (*Tiedge*: Urania.)

Es lebt ein Gott zu strafen und zu rächen,
Il vit un Dieu pour punir et pour venger (qui venge et punit). (*Schiller* : Wilhelm Tell.)

III. On dit en allemand : es lebe der König, vive le roi; es ist Schade, c'est dommage; es ist eine wahre Freude für mich ꝛc., c'est un véritable plaisir pour moi; er ist es, c'est lui; wer ist da? ich bin's, qui est là? c'est moi.

Das ist's ja was den Menschen zieret,
C'est là justement ce qui fait la gloire de l'homme. (*Schiller* : die Glocke.)

Bist Du es, der, von meinem Hauch umwittert,
In allen Lebenstiefen zittert?
Est-ce toi qui sous mon souffle trembles jusqu'au fond de ton âme? (*Gœthe*: Faust.)

Ich bin's, bin Faust, bin Deines Gleichen!
C'est moi, je suis Faust, ton égal. (*Le même.*)

IV. Souvent es est employé dans un sens tout à fait indéterminé et laissant indécis s'il se rapporte à une chose, à un

Digitized by Google

animal, ou à une personne, comme dans les locutions : es winselt, on (quelqu'un, quelque chose) gémit; es rasselt hier im Busche, quelque chose fait du bruit dans le buisson; es lärmt gewaltig über uns, on (quelqu'un, quelque chose) fait un grand tapage au-dessus de nous.

On trouve cet es fréquemment en poésie, où il donne du vague et du mystère à l'expression :

Ha! wie's in meinem Herzen reißt,
Ah! comme *cela* me déchire le cœur!

Wenn es nicht aus der Seele bringt,
Si *cela* ne jaillit pas de votre âme. (*Gœthe :* Faust.)

In der Tiefe nur brauset es hohl,
De l'abîme seulement on entend (remonter) un bruit sourd (*cela* mugit sourdement).

Und es harrt noch mit bangem, schrecklichem Weilen,
Et *cela* tarde encore avec une lenteur terrible et pleine d'anxiété.

Und es rudert mit Kraft und mit emsigem Fleiß,
Et *cela* (la chose qui paraît) rame avec force et une vigueur soutenue.

Da ergreift's ihm die Seele mit Himmelsgewalt,
Alors *cela* lui saisit (touche) le cœur avec une force divine. (*Schiller:* der Taucher.)

Hört Ihr's wimmern hoch vom Thurm?
Entendez-vous les sons sinistres du haut de la tour (*littéral.* entendez-vous *cela* (l'entendez-vous) gémir, *etc.*). (*Schiller :* die Glocke.)

Da pfeift es und geigt es, und klinget und klirrt,
Da ringelt's und schleift es, und rauschet und wirrt,
Da pispert's, und knistert's, und flistert's und schwirrt.
Alors *cela* joue de la flûte et du violon, *cela* sonne et résonne, *cela* tourne et glisse, et bruit et tapage, cela chuchotte, et craquette, et murmure et bourdonne. (*Gœthe:* Hochzeitslied.)[1]

V. On dit aussi, dans un sens encore plus indéterminé : Du meinst es gut mit mir, tes intentions sont bonnes à mon égard (tu me veux du bien; meinen, avoir opinion, penser); Du hast es gut, tu es heureux, à ton aise; ...wie wir's dann zuletzt so herrlich weit gebracht, ...jusqu'à quelle hauteur nous sommes enfin montés (gebracht, de bringen, porter, apporter). Ces idiotismes ne peuvent pas se rendre mot à mot.

VI. Le es, employé dans la suite d'une période, peut se rapporter à des substantifs des trois genres, et au pluriel, comme

[1] Voyez aussi notre GERMANIA, *Recueil en prose et en vers de littérature allemande.*

Digitized by Google

au singulier; il peut se rapporter également à des phrases entières qui précèdent : ich kenne den Mann, von welchem Du sprichst, es ist ein Germane; es sind Alte und Junge, Weiber und Männer; ich habe mich niemals in diese Sache gemischt, ich kann es durch sechs Zeugen beweisen, je ne me suis jamais mêlé de cette affaire, je puis le prouver par six témoins.—Quelquefois même cet es se rapporte à une phrase qui le suit au lieu de le précéder : Ich hab' es öfters rühmen hören, ein Komödiant könnt' einen Pfarrer lehren, j'ai souvent entendu dire (*littéral.* j'ai souvent entendu vanter) qu'un comédien en remontrerait à un prédicateur (*Gœthe :* Faust); O Tod! ich kenn's, das ist mein Famulus, O mort! je *le* devine, c'est mon *famulus* (serviteur, compagnon). (*Le même.*)

§ 355. Il faut éviter de placer es immédiatement après une préposition, comme durch es, an es. Dans ce cas, s'il est question d'un objet déterminé, *p. ex.* das Haus, das Schwert, on met derselbe, dieselbe, dasselbe; *p. ex.* oft kommt das Glück, wenn man sich am wenigsten um dasselbe bekümmert (non pas um es), souvent le bonheur vient quand on s'en occupe le moins. S'il est question d'un objet indéterminé, d'une phrase entière, par exemple, on se sert des composés de pronoms et de prépositions : dadurch, daran : Alles was Du behauptet hast wird uns nun entgegengesetzt, dadurch (non pas durch es) sind wir gehemmt, tout ce que tu as avancé, on nous l'objecte maintenant, c'est par là que nous sommes arrêtés.

§ 356. En parlant de substantifs personnels *diminutifs*, on peut employer le pronom personnel qui convient, non point au genre grammatical, mais au sexe réel, naturel de ces personnes : es ist wohl schon lange, daß sie mein Schwesterchen (petite sœur) nicht gesehen haben? sie (au lieu de es) ist sehr gewachsen (grandir, wachsen). Ich bin mit Ihrem Söhnchen nicht zufrieden, er (au lieu de es) will nicht recht (bien) lernen.

§ 357. En parlant des personnes de haut rang, on emploie, à la place de Sie, vous (littéral. *ils, elles*), dieselben, précédé du mot hoch, modifié selon le plus ou moins de défé-

Digitized by Google

rence avec laquelle on parle : Hochdieselben, Höchstdieselben, Allerhöchstdieselben. On imitait autrefois ces formes dans le simple style épistolaire : Wohldieselben haben mir geschrieben, pour dire Sie haben mir geschrieben. Il n'est point de bon goût de les employer encore aujourd'hui.

Les vieux termes Ew. (lisez Euer), Ihro, signifient Euer ou Euere, et Ihr ou Ihre; *p. ex.* Ew. Majestät, Votre Majesté; Ihro (mieux Ihre) königliche Hoheit, Votre Altesse royale.

§ 358. Nous avons dit (voy. §§ 193, et 219, n° 3 à la fin) que les pronoms démonstratifs ou déterminatifs dieser, dieses, diese; derselbe, dasselbe, dieselbe, pouvaient servir à remplacer les pronoms personnels. Il en est de même quant aux pronoms possessifs sein, sein, ihr. Voici, en résumé, les règles à ce sujet :

I. En général, il est indifférent d'employer les pronoms personnels, ou les pronoms démonstratifs ou déterminatifs; *p. ex.* dort liegt mein Buch, bringen Sie es schnell hierher, ou bringen Sie dasselbe ꝛc. Le discours ordinaire préfère même les pronoms personnels, comme plus simples et moins recherchés.

Mais l'euphonie commande, surtout dans le discours relevé, d'éviter des répétitions comme les suivantes : das ist meine Mutter, kennen Sie sie? mieux : kennen Sie dieselbe?

II. Lorsque, dans une proposition, il est question de plusieurs personnes ou choses du même genre, on emploie les *pronoms personnels* et les *pronoms possessifs*, en parlant du *sujet* de la proposition, et les *pronoms démonstratifs* et *déterminatifs*, en parlant de l'*objet*, ou des personnes et des choses autres que le sujet : der Vater erklärte dem Sohn, daß derselbe nicht aufmerksam wäre, le père déclara au fils qu'*il* (c'est-à-dire *le fils*) n'était pas attentif; Ihr Nachbar kam mit seinem Sohne, allein ich erkannte denselben nicht, votre voisin vint avec son fils, mais je ne le reconnus pas (c'est-à-dire *le fils*); die germanischen Frauen verließen ihre Töchter nicht, und bewahrten deren Sitten, ou bien die Sitten derselben, les femmes germaines ne quittaient pas leurs filles, et veillaient sur leurs mœurs (c'est-à-dire *les mœurs de*

Digitized by Google

leurs filles; ihre Sitten se rapporterait aux mœurs des femmes germaines, sujet de la phrase).

III. Les pronoms possessifs sein, sein, seine; ihr, ihr, ihre, ne s'emploient pas communément, lorsqu'on parle d'êtres inanimés. On préfère alors le génitif du pronom démonstratif der, das, die, avec la déclinaison particulière du § 187, II : dessen au génitif masculin et neutre; deren au génitif féminin; deren au génitif pluriel et denen au datif pluriel, ou bien le génitif du pronom déterminatif : derselbe, dasselbe, dieselbe : dieses Haus ist schön, aber die Thüren desselben (au lieu de seine Thüren) sind zu groß; diese Mäntel sind gut, deren Hefte (l'agraffe), ou bien die Hefte derselben (pour ihre Hefte) sind einfach; wir möchten wohl das Ende dieser Geschichte hören; wir kennen (connaissons) nur den Anfang derselben (ou deren Anfang).

§ 359. La rencontre du même mot der, das, die, comme article et comme pronom relatif, peut devenir désagréable à l'oreille, il faut l'éviter. Ainsi on ne dit pas : da kommt der Fremde, der der Verfasser meines Buches ist, voici venir l'étranger qui est l'auteur de mon livre, mais welcher der Verfasser ꝛc.; pas das Schwert, das das Blut meines Bruders vergossen hat, l'épée qui a versé le sang de mon frère, mais welches das Blut ꝛc.

§ 360. Les pronoms wer et was renferment à la fois *celui* (*celle*, *ce*) et *qui*, comme *qui* en français. Cependant, afin de donner plus d'expression au discours, on peut répéter der, die, das, en tête du deuxième membre d'une proposition : ...und was ein jeder Theuerstes besaß, das war ihm stets nah; wer mich liebt, der hilft mir, qui m'aime, me suive, *littéral.* qui m'aime, celui-là m'aide.

Cette répétition devient nécessaire dès que les mots en tête des deux parties de la proposition ne sont pas au même cas : was mir unrecht scheint, dem unterwerfe ich mich nicht, je ne me soumets pas à ce qui me paraît injuste.

§ 361. Comme nous l'avons dit (§ 58), les pronoms interrogatifs welcher, welches, welche, s'informent particulièrement de l'*individu* d'une personne ou d'une chose, et was für ein,

Digitized by Google

ein, eine, de l'*espèce*, de la *qualité* d'une personne ou d'une chose.

Il est plus correct de ne pas séparer was de für ein, ein, eine; ainsi was für ein Soldat ist das? quelle espèce de soldat est-ce? et non was ist das für ein Soldat? Cependant cette séparation a lieu fréquemment dans le discours familier et en poésie : was wählt Ihr für eine Facultät, quelle est la faculté que vous choisissez? (*Gœthe :* Faust.)

Au lieu de was für ein, on rencontre welch ein, surtout dans les exclamations : welch ein Weib, quelle femme! au lieu de was für ein Weib! (Voy. aussi § 368).

§ 362. Nous savons également (voy. § 206) que welches, singulier neutre, s'emploie pour s'informer des personnes et des choses aux deux nombres et aux trois genres : welches ist der Vater, welches ist die Mutter; welches sind die Väter, die Mütter ꝛc.

Au lieu de welches on met quelquefois was : was ist Euer Willen, quelle est votre volonté (pour welches ist ꝛc.)?

§ 363. On peut faire précéder les pronoms possessifs d'un pronom démonstratif : dieses mein Schwert, *cette mon épée* (pour : *mon épée que voici*); diese meine Tochter, *ma fille que voici*.

Lorsque plusieurs substantifs du même genre, du même nombre et au même cas, se suivent, il suffit d'employer le pronom possessif devant le premier de ces substantifs : mein Freund und Nachbar; mein Unglück und Elend, mon malheur et ma misère. Mais si les différents mots n'appartenaient pas au même ordre d'idées, ne s'expliquaient, ne se complétaient pas les uns les autres, à plus forte raison s'ils différaient de genre, de nombre ou de cas, il faudrait répéter le pronom : ich habe mein Pferd und mein Bier verkauft, j'ai vendu mon cheval et ma bière; Euer Bruder und Euere Mutter haben uns besucht (nous ont visités).

§ 364. Devant les pronoms personnels, on n'emploie pas welcher, welches, welche, mais : der, das, die : der Du von Ewigkeit bist, ou bien Du, der Du von Ewigkeit bist, toi, qui es de toute éternité, non pas welcher Du ꝛc.; der Du die weite Welt um-

Digitized by Google

schweifst, geschäftiger Geist ꝛc., toi, qui planes sur le vaste monde, esprit affairé, etc. (*Gœthe* : Faust.)

Ordinairement, les pronoms personnels ich, du, wir, ihr, ainsi que ceux de la troisième personne, quand ils sont allocutifs, se répètent après un pronom relatif : wir, die wir Nichts besitzen, nous, qui ne possédons rien ; Sie, die Sie uns verlassen, vous, qui nous quittez. (Voy. § 199, n° 2.) En ne répétant pas le pronom personnel, il faut mettre le verbe qui suit à la troisième personne : Du, der nicht arbeiten will (non pas willst) ; Du warst es also, der mit mir reden wollte (non pas wolltest).

Dürft Ihr von Liebe reden und von Treue,
Der treulos wird an seinen nächsten Pflichten !

Osez-vous parlez d'amour et de fidélité, vous, qui êtes infidèle à vos devoirs les plus sacrés ! (*Schiller* : Wilhelm Tell.)

§ 365. En parlant à plusieurs personnes, *p. ex. : vous qui m'avez raconté cette histoire*, on emploie en allemand le pronom relatif au pluriel, comme de raison : Sie, die Sie uns die Geschichte erzählt haben. Mais si l'allocution usitée de la troisième personne du pluriel ne s'adressait qu'à un seul individu, on emploierait le pronom relatif du singulier, et du genre naturel de la personne ; ainsi en parlant à une femme : Sie, die Sie ꝛc. ; en parlant à un homme : Sie, der Sie ꝛc. ; le verbe (dans l'exemple cité : haben) reste toujours au pluriel.

§ 366. Le pronom relatif, qui sert à lier plusieurs verbes au sujet de la phrase, ne s'emploie ordinairement qu'une seule fois devant le premier de ces verbes : ein Mann, welcher im Kriege gewesen ist, für sein Vaterland gefochten, und sein Blut vergossen hat ꝛc., un homme qui a été à la guerre, qui a combattu pour sa patrie, et qui a versé son sang.

§ 367. On dit en français, moi-même *je* l'ai vu ; en allemand, ich selbst habe ihn gesehen, moi-même l'ai vu ; avec selbst, le pronom personnel ne se répète pas.

§ 368. Le § 194 nous a montré la déclinaison de solcher, solches, solche. Nous savons par là que ce mot perd ses terminaisons lorsqu'il est suivi de ein : solch ein Mann, solch eine Frau. La même chose arrive quelquefois dans le discours fami-

Digitized by Google

lier, lorsque solcher, solches, solche est suivi d'un autre adjectif; *p. ex.* solch guter Wein, solch schönes Weib. Il en est de même de welcher, welches, welche : welch ein Held, quel héros! welch guter Wein! welch schönes Weib!

§ 369. Le datif des pronoms personnels est souvent employé familièrement et sans nécessité grammaticale, comme en français : Du bist mir ein schöner Junge, tu *m'es* un joli garçon, etc.

§ 370. Lorsque les pronoms personnels sont suivis d'autres mots (substantifs, par exemple) qui les expliquent, les pronoms et les autres mots s'accordent en nombre, en genre et en cas : wir, Deine treuen Diener, nous, tes fidèles serviteurs; uns, seinen besten Freunden, à nous, ses meilleurs amis, *littéral.*: *à nous, à ses meilleurs amis,* etc. (Voy. aussi § 351.)

---

§ 371. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Er war von reicher, überschwänglicher Beredsamkeit, und konnte Alles, was er wollte, sehr klar darlegen. Nicht mit seiner Muttersprache allein zufrieden, lernte er auch fremde Sprachen, und drückte sich im Lateinischen so fertig aus, wie im Deutschen. Griechisch verstand er zwar auch, konnte es aber nicht sprechen. Seine Redfertigkeit war so groß, daß er fast geschwätzig hätte scheinen können. Im Schreiben, da er zu spät daran gekommen war, machte er nur geringe Fortschritte, obgleich er stets eine Schreibtafel bei sich führte, und auch des Nachts sie unter sein Kopfkissen legte.

Digitized by Google

Reich, *riche* — überschwänglich, *surabondant* — Beredsamkeit, *éloquence* — klar, *clairement* — darlegen, *exposer* — zufrieden, *content* — drückte aus, *exprimait* — im Lateinischen, *en latin* — fertig, *couramment* — griechisch, *grec* — zwar, *à la vérité* — Redefertigkeit, *facilité* — fast, *presque* — geschwätzig, *verbeux* — scheinen, *paraître* — spät, *tard* — daran, *à cela* (*y*) — gering, *petit* (*peu de*) — der Fortschritt, *progrès* — obgleich, *quoique* — die Schreibtafel, *tablettes* — unter, *sous* — das Kopfkissen, *oreiller* — legte, *posait*.

2. Fließende Übersetzung.—Il était doué d'une éloquence merveilleuse, et savait présenter très-clairement tout ce qu'il voulait. Non content de sa langue maternelle, il apprenait aussi les langues étrangères, et s'exprimait en latin aussi facilement qu'en allemand. Il comprenait aussi le grec, mais il ne le parlait pas. Sa facilité était si grande, qu'il pouvait presque passer pour loquace. Quant à l'écriture, comme il s'en était occupé trop tard, il n'y fit que de médiocres progrès, quoiqu'il eût toujours des tablettes sur lui, et qu'il les plaçât même la nuit sous son oreiller.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—D'après quelle règle emploie-t-on von avec le datif überschwänglicher Beredsamkeit, au lieu du génitif simplement? (Voy. § 347, *e*.)—Quelle est la conjugaison de darlegen, composé de legen et de l'adverbe dar (pour daher)?—Pourquoi sehr klar se trouve-t-il avant legen? —D'après quelle règle les mots nicht mit seiner Muttersprache allein précèdent-ils l'adjectif zufrieden?—Pourquoi lernte er et non er lernte?—Pourquoi fremde et non fremden; geringe et non geringen? —L'infinitif de drückte aus est ausdrücken, d'après quelle règle l'imparfait fait-il drückte aus?

On dit: das Lateinische, das Deutsche, comme en français: le latin, l'allemand; mais on dit en allemand: ich verstehe griechisch, je comprends grec; französisch, français, etc. On dit aussi, comme en français: ich spreche französisch, je parle français. Ajoutons qu'au lieu de das Deutsche, das Französische, on dit aussi: das Deutsch, das Französisch, la langue allemande, française, etc., en assimilant ces adjectifs à de véritables substantifs: er spricht ein gutes Deutsch, il parle le bon allemand.—Pourquoi verstand er, et non er verstand?—Konnte es aber nicht sprechen; le pronom er n'a pas besoin d'être répété.

Digitized by Google

Quel genre a Beredsamkeit et Redfertigkeit? La règle?—D'après quelle règle, dans la phrase conjonctive : daß er fast geschwätzig hätte scheinen können, le verbe auxiliaire hätte n'est-il pas à la fin de la phrase, et pourquoi können au lieu de gekonnt? (Voy. § 292.)—Quelle est la conjugaison de scheinen, verbe irrégulier? — Quel genre a le substantif Schreiben?—Pourrait-on mettre als à la place de da (er zu spät ꝛc.)? (Voy. § 21, n° 5, *note*, et § 418, n° 2.)—Comment est composé daran, et où est l'accent tonique dans ce mot? Pourrait-on dire an es? (Voy. § 555.)—Pourquoi machte er, et non er machte?—Quelle est la déclinaison et le pluriel de die Schreibtafel? — Pourrait-on dire bei ihm, avec *lui*, au lieu de bei sich, avec *soi?* (Voy. § 174.) Pourquoi führte et legte à la fin de la phrase?—D'après quelle analogie dit-on des Nachts, pour *la nuit?* (Voy. § 21, n° 3, et § 346.)—Pourquoi, après la préposition unter, met-on ici l'accusatif das Kopfkissen, et non le datif dem Kopfkissen? (Voy. § 279.)

4. Gespräch.

1 — Wie war Karls des Großen Beredsamkeit?
2 — Was konnte er darlegen?
3 — Wie konnte er es darlegen?
4 — Womit war Karl der Große nicht zufrieden?
5 — Was lernte er auch?
6 — Wie drückte er sich im Lateinischen aus?
7 — Verstand er griechisch?
8 — Wie war seine Redfertigkeit?
9 — Was hätte er scheinen können?
10 — Warum machte er im Schreiben nur geringe Fortschritte?
11 — Worin machte er nur geringe Fortschritte?
12 — Was führte er stets bei sich?
13 — Wohin legte er seine Schreibtafel?
14 — Warum legte er seine Schreibtafel unter das Kopfkissen?

5. Satzbildung.

1 — Si Charlemagne n'eût pas été doué d'une éloquence surabondante, il n'eût pas pu expliquer tout si clairement.

Digitized by Google

2 — De qui avez-vous appris à vous exprimer avec tant de facilité?

3 — Ne voulant pas me contenter de ma langue maternelle, j'ai étudié six langues étrangères différentes (différent, verschieden).

4 — Comprenez-vous l'allemand?

5 — Mais le parlez-vous aussi?

6 — Souvent les mots me manquent, ou bien aussi je me trompe dans la construction (Satzbildung).

7 — Regardez-moi ce petit homme, je voudrais bien l'entendre parler.

8 — Cela ne peut pas être très-difficile, essayons (essayer, versuchen).

9 — Depuis longtemps j'habite (habiter, bewohnen) cette maison, elle est commode (bequem), seulement les fenêtres (la fenêtre, das Fenster) en sont trop petites (petit, klein).

10 — Le Germain allait avec l'étranger, et parlait de ses guerres (c'est-à-dire des guerres *de l'étranger*).

11 — La langue qui a le plus de mots est la plus difficile (difficile, schwer).

12 — Ce que vous m'exposez avec tant de volubilité (facilité), je le comprends très-bien.

13 — Lequel de ces hommes vous a blessé?

14 — Quelle espèce de langue parlez-vous?

15 — Pourquoi avez-vous fait si peu de progrès dans vos études (les études, die Studien)?

16 — Il paraît que vous les avez entreprises trop tard.

17 — Dans ce cas, vous n'avez pas besoin (avoir besoin, nöthig haben) de porter toujours des tablettes avec vous.

18 — Moi-même je n'en veux pas (je ne les veux pas), mais on me les met chaque nuit sous mon oreiller.

19 — Mon beau bouclier que voici est en ma possession (la possession, der Besitz) depuis trente ans.

20 — Vous en servez-vous (se servir, sich bedienen, avec le génitif) aussi la nuit?

Digitized by Google

21 — Si vous continuez à imiter votre père et votre mère, vous serez digne de notre estime (l'estime, die Hochachtung).

22 — Les hommes qui ne savent rien, qui ne font rien, et qui ne veulent rien apprendre sont bien malheureux (unglücklich).

23 — Toi qui nous écoutes toujours, tu devrais bien une fois répéter notre histoire.

24 — Un guerrier si brave (*un tel brave guerrier*) ne veut pas rester à la maison, pendant que les autres sont à la guerre.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.—Fünfu.dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ADJECTIF.

(Voy. §§ 220-232.)

§ 372. L'adjectif, précédé d'un génitif, n'a pas d'article, pas plus que le substantif en pareil cas : des Sultans jüngster Sohn, le plus jeune des fils du sultan ; et de même : des Sultans jüngster ... (en sous-entendant Sohn, sans l'exprimer).

§ 373. I. Dans le discours familier et poétique, on retranche quelquefois les terminaisons de l'adjectif, mais seulement au neutre : das Geld ist ein gut (au lieu de gutes) Ding, l'argent est une bonne chose ; ein liebend (pour liebendes) Herz, un cœur aimant.

II. Quelquefois deux adjectifs qui se suivent sont regardés comme formant un composé de plusieurs mots, dont le dernier seul prend la désinence : die schwarz und weiße Fahne, le drapeau noir et blanc (au lieu de schwarze und weiße Fahne).

§ 374. L'adjectif qui accompagne un substantif sans l'intermédiaire d'un verbe, l'*adjectif accompagnant*, se met avant son substantif (voy. § 220) ; voilà la règle générale. Mais

a) En poésie, l'adjectif est quelquefois placé après son substantif : mein Liebchen hold, ma gracieuse bien-aimée (pour mein holdes Liebchen).

Il faut remarquer que, dans ce cas, l'adjectif cesse d'être déclinable : hold et non pas holdes.

Digitized by Google

b) Il en est de même, quant à la place, lorsque l'adjectif sert de *titre*, de *surnom* à un nom propre : Karl der Große, Charlemagne; de même quant aux nombres ordinaux : Heinrich der Vierte, Henri quatre (littéralement : *Henri le quatrième*). Dans le langage relevé on dit aussi der Vierte Heinrich. Déclinaison régulière : Karls des Großen; des Vierten Heinrich, etc. (Voy. §§ 155, 159).

§ 375. L'adjectif qui accompagne un mot composé se rapporte toujours au mot principal de la composition : ein schönes Heirathsgeschenk, un beau présent de noce (Geschenk est du neutre).

§ 376. Quand un adjectif se rapporte en même temps à des personnes du genre masculin, et à d'autres du genre féminin, le genre masculin, dans la suite du discours, l'emporte sur le genre féminin : Weiber und Männer, hört mich an! in einer Woche versammeln wir uns wieder, hoffentlich wird keiner (non pas keines, comme dit le langage incorrect) ausbleiben, hommes et femmes, écoutez-moi! Dans une semaine nous nous réunirons de nouveau, il faut espérer *qu'aucun* ne manquera.

§ 377. L'adjectif ne se met qu'une seule fois devant des objets de même nature, mais il se répète devant des objets de nature différente : mein treuer Diener und Rathgeber, mon fidèle serviteur et conseiller; mais on dit : das schöne Haus und das schöne Kind ꝛc.

§ 378. Les différents adjectifs d'un même sujet peuvent être liés entre eux par und, qui précède le dernier de ces adjectifs : der treue, muthige und kluge Diener. Cette faculté de mettre und devient une nécessité, lorsque les adjectifs forment contraste entre eux : der innere und der äußere Feind, l'ennemi intérieur et extérieur; die guten und die bösen Nachbarn, les bons et les mauvais voisins.

§ 379. Les mots qui déterminent d'une manière quelconque l'adjectif, le précèdent, comme lui-même précède son substantif : dieser unser guter Freund, *ce notre bon ami*, c'est-à-dire : notre bon ami que voici. Mein allen Schlägen trotzender Schild, mon bouclier qui brave tous les coups; schwer erträglich,

Digitized by Google

difficilement supportable; natürlich warme Bäder, des bains chauds naturels.

Dans le cas où cette construction deviendrait trop lourde, on peut la couper, et réunir les adjectifs au substantif, au moyen du pronom relatif: ein Schild, der uns stets begleitet, und gegen alle Gefahren schützt, un bouclier qui nous accompagne toujours, et qui nous protége contre tout danger; au lieu de: ein uns stets begleitender und uns gegen alle Gefahren schützender Schild.

DU RÉGIME DES ADJECTIFS.

§ 380. Il y a des adjectifs qui, par eux-mêmes, présentent un sens complet, sans qu'il soit besoin d'y joindre un régime, avec ou sans préposition; *p. ex.*: gut, groß, weise.

D'autres, pour compléter leur signification, demandent un nom, un régime, un complément; *p. ex.* der Freundschaft würdig, digne de l'amitié; der Tugend ähnlich, ressemblant à la vertu; für große Gedanken empfänglich, accessible à de grandes pensées; schwer zu verstehen, difficile à comprendre.

Le régime des adjectifs est, ou un nom (ou un pronom), ou bien un verbe. Dans le premier cas, l'adjectif peut gouverner ou le *génitif*, ou le *datif*, ou l'*accusatif*; dans le dernier cas, le verbe est à l'infinitif, précédé de zu.

§ 381. *Adjectifs qui régissent le* GÉNITIF: bedürftig, besoigneux; beflissen, appliqué; befugt, autorisé; benöthigt, ayant besoin; bewusst, ayant connaissance, conscience; eingedenk, mémoratif; uneingedenk, ne se souvenant pas; fähig, capable; unfähig, incapable; froh, content; gewärtig, qui est dans l'attente; gewiss, certain; gewohnt, habitué; habhaft, qui est en possession; kundig, qui a connaissance; unkundig, ignorant; los, détaché, libre; mächtig, puissant; müde, fatigué; quitt, quitte; satt, rassasié; schuldig, coupable; theilhaft, participant; überdrüssig, ennuyé; verblichen, décédé; verdächtig, suspect; verlustig, qui perd; voll, plein; werth, digne, qui vaut; unwerth; würdig, digne; unwürdig.

Digitized by Google

Remarque. Rappelons ici que les participes-adjectifs gouvernent le même cas que les verbes auxquels ils appartiennent : angeklagt (eines Verbrechens), accusé (d'un crime); beraubt, dépouillé, etc., etc.—Il en est de même aux autres cas.

Parmi les adjectifs ci-dessus, quelques-uns gouvernent aussi l'accusatif, avec ou sans préposition : einer Sache müde sein, et eine Sache müde sein, être las d'une chose; einer Sache ou eine Sache gewöhnt sein, au lieu de an eine Sache gewöhnt sein, être habitué à une chose; dieses Buch ist sechs Franken werth, ce livre vaut six francs (avec l'accusatif) : mais on dit : meiner Achtung werth, digne de mon estime.

On dit ordinairement : ein Glas voll Wein, ou voll von Wein, au lieu de voll Weines.

§ 382. *Adjectifs qui régissent le* DATIF : abgeneigt, hostile; ähnlich, ressemblant; angeboren, inné; angeerbt, héréditaire; angehörig, appartenant; angelegen, important, intéressant; angemessen, convenable; angenehm, agréable; anhängig, attaché; anstößig, choquant; bange, inquiet; bedenklich, critique; begreiflich, concevable; behaglich, agréable; behilflich, secourable; beliebig, au gré; bewusst, connu; dankbar, reconnaissant; dienlich, ce qui sert; dienstbar, soumis; eigen, propre; eigenthümlich, appartenant en propriété; einträglich, ce qui rapporte; entbehrlich, inutile; ergeben, dévoué; erinnerlich, présent à la mémoire; erwünscht, à souhait; gedeihlich, profitable; gehorsam, obéissant; geläufig, facile; gelegen, opportun; gemäß, convenable; gemein, commun; geneigt, enclin; geständig, avouant; getreu, fidèle; gewachsen, égal en forces; gewogen, bien disposé; gleich, égal; gleichgültig, indifférent; gnädig, gracieux; günstig, favorable; heilsam, salutaire; hinderlich, formant obstacle; hold, affable; lästig, importun; lieb, cher; nachtheilig, préjudiciable; nahe, proche; nöthig, nécessaire; nothwendig, *idem*; recht, juste, convenable; schädlich, nuisible; schätzbar, estimable; schimpflich, injurieux; schmeichelhaft, flatteur; schmerzhaft, douloureux; schrecklich, terrible; schuldig, redevable; schwindelig, ce qui donne le vertige; treu, fidèle; treulos, perfide; tröstlich, consolant; trüglich, trompeur; übel, mal; überflüssig, superflu; übrig, restant; überlegen, supérieur; unausstehlich, insupportable; unerträglich, intolérable; unerwartet, inattendu; unterthänig, soumis; unvergesslich, *inoubliable*; unverhofft, inespéré; unwiderstehlich, irrésistible; unzeitig, intempestif; verantwortlich, responsable; ver-

Digitized by Google

bindlich, obligeant; verbunden, obligé; verdächtig, suspect; verderblich, pernicieux; verdrießlich, désagréable; verhaßt, odieux; verständlich, compréhensible; verwandt, parent; vortheilhaft, avantageux; werth, cher; widerlich, désagréable; widerspenstig, récalcitrant; widerwärtig, désagréable; widrig, contraire; willkommen, bienvenu; wohl, bon, qui est bien; zugänglich, accessible; zugedacht, destiné; zuträglich, profitable, etc.

Ces adjectifs gouvernent surtout le *datif de la personne*: *p. ex.* : dieser Mensch ist mir widerwärtig, c'est homme m'est désagréable; seid uns gehorsam, soyez obéissant à nous; ihm ist wohl, il est heureux.

§ 383. *Adjectifs qui régissent l'*ACCUSATIF : Les adjectifs qui expriment la *mesure*, le *poids*, l'*âge*, le *temps*, la *valeur*, gouvernent l'accusatif, et ils sont précédés de leur régime et du nom de nombre qui le détermine.

Les principaux adjectifs de cette espèce sont : alt, âgé; lang, long; breit, large; hoch, haut; dick, épais; tief, profond; groß, grand; weit, loin; entfernt, éloigné; nah, näher, proche, plus proche; schwer, pesant; werth, ayant valeur, etc.; die Tochter des Vezlers ist zwanzig Jahre alt, la fille du visir est âgée de vingt ans (est *vingt ans âgée*); diese Mauer ist vier Fuß dick, cette muraille a quatre pieds d'épaisseur; wir sind sechs Meilen von der Stadt entfernt (éloigné), nous sommes à une distance de six milles de la ville. (Voy. aussi § 325, n° 6.)

§ 384. *Adjectifs avec l'*INFINITIF : Ce sont notamment tous ceux qui expriment la *possibilité*, la *nécessité*, la *facilité*, la *difficulté*, le *devoir*, l'*avidité*, etc., qui demandent l'infinitif avec zu : es ist möglich, zwanzig Sprachen zu lernen; es ist nicht leicht (facile) Sie zu verstehen; wir sind sehr begierig (curieux) Euer Haus zu sehen ꝛc.

REMARQUE. Les *adverbes* se lient à leurs verbes sans zu : hier ist gut sein, il fait bon ici, on est bien ici.

Digitized by Google

NOMS DE NOMBRE ET ADJECTIFS NUMÉRAUX.

(Voyez §§ 255 et suiv.)

§ 385. I. On trouve expliqué aux §§ 255-259, dans quelles occasions les noms de nombre cardinaux autres que ein, zwei, drei et beide sont déclinables, c'est-à-dire lorsqu'ils sont pris substantivement, à la place du substantif qu'on n'exprime pas.

II. Quand les noms de nombre ont pour complément un pronom personnel, ils le suivent : es sind unser zehn, nous sommes dix (*il y en a de nous dix*); es waren ihrer dreißig, ils étaient trente; non pas zehn unser ꝛc.

§ 386. I. Les noms de nombre Hundert, Tausend et Million, employés comme substantifs, sont, les deux premiers, neutres, le dernier, féminin; Hundert et Tausend prennent au pluriel e, Million prend en : das Hundert, le cent; die Hunderte von Menschen, les centaines d'hommes; das Tausend; die Tausende; eine ganze Million, un million entier; viele Millionen, beaucoup de millions. (Voy. § 61, Rem. V.)

II. Hundert et tausend, précédés d'un nom de nombre qui les détermine, ne sont pas variables au pluriel : drei hundert Menschen, sechs tausend Franken; wie viel? drei tausend (non pas hunderte, tausende). Mais Million prend toujours en au pluriel, qu'il soit seul, ou précédé de l'article, ou d'un autre nom de nombre : Millionen, des millions; die Millionen, les millions; vier Millionen ꝛc.

§ 387. I. Les substantifs das Paar, la paire; das Dutzend, la douzaine; das Mandel, le nombre quinze; das Schock, le nombre soixante, sont traités comme Hundert et Tausend, précédés d'un autre nom de nombre; ils restent invariables, comme substantifs exprimant une mesure. (Voy. § 345.) Mais on dit: diese Dutzende, ces douzaines; etwas nach Dutzenden, nach Schocken verkaufen, vendre quelque chose à la douzaine, au nombre de soixante à la fois; diese zwei Paare, ces deux couples (en parlant d'époux).

II. Ein Paar ou ein paar est aussi employé pour einige, *quel-*

Digitized by Google

ques; *p. ex.* ein Paar Gulden, quelques florins. Dans ce sens les deux mots restent indéclinables : in ein Paar Wochen, dans quelques semaines (dans une couple de semaines); vor ein Paar Jahren, il y a quelques années; seit ein Paar Monaten, depuis quelques mois. (Voy. § 345, Remarque, 2.)

§ 387 *bis*. Les nombres considérés comme *signes* extérieurs, les *noms de chiffre*, sont féminins, et prennent en au pluriel : die Zwei, le 2; die Acht, le 8; die Fünfen, le 5; die Neunen sind nicht gut gemacht, les 9 ne sont pas bien faits. C'est donc là une exception au principe du § 105, V.

§ 388. On forme des mots dérivés des nombres cardinaux, en leur ajoutant certaines terminaisons, comme :

heit : die Einheit, l'unité; die Zweiheit, la dualité, etc.

er : der Dreier, le *trois*, ou bien une pièce qui vaut trois fois une unité quelconque; *p. ex.* trois *sols*, trois *gros*, etc.; ein Zwanziger, une pièce de *vingt* (sous-entendu *une monnaie quelconque*, *p. ex.* Kreuzer en Autriche); ein Vierziger, un homme de quarante ans; das ist Elfer (sous-entendu Wein), c'est du 1811, etc.

ling : der Erstling, le premier arrivé, der Zwilling (pour Zweiling), le jumeau; der Drilling (de drei), etc.

mal : viermal, quatre fois.

fach : einfach, simple; hundertfach, centuple.

lei : einerlei, d'une même sorte, *la même chose*; tausenderlei, de mille choses différentes.

Les mots en lei sont employés adverbialement; tous les autres, à l'exception de ceux en mal, sont déclinables. Mais on a formé des adjectifs déclinables de das Mal, la fois : diesmalig, actuel, présent; der diesmalige Vorstand, le président actuel; eine dreimalige Aufforderung, une triple sommation (une sommation faite trois fois).

§ 389. En plaçant je devant les nombres cardinaux, on les change en *nombres distributifs* : sie gingen je zwei und zwei, ils allaient deux à deux.

Digitized by Google

§ 390. On forme de nouveaux mots, en ajoutant aux nombres ordinaux les syllabes finales tel et stel (de Theil, partie), halb et ens :

das Drittel, le tiers; das Sechstel, le sixième ; das Dreißigstel, le trentième.

anderthalb (de ander, *deuxième*), au lieu de zweithalb, un et demi; vierthalb, trois et demi. On intercale un t euphonique entre le nom de nombre et halb, demi.

erstens, premièrement (ou erstlich); drittens, troisièmement.

Les noms en tel sont des substantifs neutres; les noms en halb et les adverbes numéraux en ens sont invariables.

§ 391. On forme de nouveaux mots, en ajoutant aux noms de nombres généraux les terminaisons lei, mal, fach, faltig et fältig :

keinerlei, d'aucune espèce; vielerlei, de beaucoup d'espèces, de sortes ; allemal, toutes les fois; manchmal, quelquefois; vielmal, souvent; au lieu de keinmal, on dit niemals, ne jamais; vielfach, multiple; manchfaltig, varié; vielfältig, multiple.

§ 392. *Pas un, pas une, pas de* se rend communément, en allemand, par kein, kein, keine, nul, aucun : Sie sind kein Mann, vous n'êtes *nul homme*, c'est-à-dire: vous n'êtes pas un homme ; ich habe keine Schuhe, je n'ai *aucuns souliers*, c'est-à-dire : je n'ai pas de souliers.

§ 393. 1. Le mot aller, alles, alle, *pl.* alle, tout, toute; tous, toutes, n'admet pas l'article comme en français : Alle Menschen, *tous hommes*, c'est-à-dire tous les hommes ; mais il peut être accompagné d'un pronom; *p. ex.* dieses ou das alles, tout ceci; welches alles (ou welch alles), le tout quoi; bei dem allem, avec tout cela, et non bei dem allen, comme on entend dire quelquefois.

2. Quand aller, alles, alle, doit être employé avec un pronom démonstratif et un substantif, il se met en premier, puis le pronom et enfin le substantif : aller dieser Stoff, toute cette étoffe ; alles dieses Bier, toute cette bière ; alle diese Milch, tout

Digitized by Google

ce lait. Dans ce cas aller, alles, alle, perd ordinairement la syllabe finale : all dieser Stoff, all dieses Bier, etc.

Lorsqu'au contraire on veut employer aller, alles, alle, à côté d'un substantif accompagné de l'article, le mot aller, alles, alle, se met après le substantif : bringen Sie die Kinder alle, amenez tous les enfants.

3. Alles, au neutre, pris dans un sens tout à fait indéterminé, peut se rapporter aux personnes ; Mir folgt der Fluch, und Alles flieht mich, la malédiction me poursuit et *tout le monde* me fuit.

§ 394. 1. Après deux ou plusieurs substantifs au singulier, le verbe se met au pluriel : Arbeit und Mühe waren dem Germanen schwer erträglich. (Voy. § 88, n° 1.)

2. Cette règle souffre des exceptions assez nombreuses dans le langage familier et poétique, surtout lorsque les différents noms, qui se suivent au singulier, appartiennent au même ordre d'idées, et ne servent qu'à s'expliquer les uns les autres : Freude und Lust soll herrschen in meinem Hause, la joie et le bonheur *doit* régner dans ma maison.

3. Elle est surtout violée dans la manière d'exprimer l'addition et la multiplication allemandes : eins und eins ist zwei, un et un *est* deux ; zwei mal sechs ist zwölf, deux fois six *est* douze.

§ 395. Les heures (die Stunden) du jour et de la nuit sont indiquées par le mot Uhr. Mais ce substantif, comme nous l'avons vu § 345, reste invariable, et ne prend pas les terminaisons du pluriel : es ist zwei Uhr, il est deux heures ; es schlägt fünf Uhr, cinq heures sonnent. Les heures de midi et de minuit sont exprimées, la première par Mittag ou zwölf Uhr Mittags, et la dernière par Mitternacht ou zwölf Uhr Nachts.

Voici comment on désigne les demi-heures et les quarts d'heure : trois heures et demie, halb vier ou halb vier Uhr ; midi et demi, halb eins ou halb ein Uhr ; trois heures et un quart, ein Viertel auf vier (Uhr) ou ein Viertel nach drei (Uhr) ; quatre heures moins un quart, drei Viertel auf vier (Uhr) ou ein Viertel vor vier (Uhr), ou bien vier Uhr weniger ein Viertel.

Digitized by Google

On peut aussi indiquer les demi-heures et les quarts d'heure par les minutes : fünfzehn Minuten, dreißig Minuten nach zwei Uhr, quinze, trente minutes après deux heures.

Comme les exemples ci-dessus le démontrent, il n'est pas nécessaire de toujours exprimer le mot Uhr : halb vier, trois heures et demie.

§ 396. 1. Le millésime est indiqué de la manière suivante : im Jahre ein tausend acht hundert und zehn, ou bien im Jahre achtzehn hundert und zehn, ou bien, sans im Jahre : tausend acht hundert und zehn, ou achtzehn hundert und zehn, en l'an mil huit cent dix.

2. La manière d'indiquer la date diffère du français : es war am zehnten Mai, c'était *au dixième* mai (non pas es war der zehn Mai, le *dix* mai). On dit, en tête des lettres : Paris den zwölften (*accusatif*), ou am zwölften (*datif*) Juni, Paris le *douzième* juin (Paris le douze juin).

3. La même différence existe quant à la manière d'indiquer l'ordre dans lequel se suivent les princes : Ludwig der Vierzehnte, Louis *le quatorzième* (Louis quatorze).

4. Au lieu de quinze jours, fünfzehn Tage, on dit en allemand : vierzehn Tage, *quatorze* jours : Revenez dans *quinze* jours, kommen Sie in vierzehn Tagen wieder.

---

§ 397. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Als er im November sich mit der Jagd vergnügt hatte, und nach Aachen zurückgekommen war, überfiel* ihn ein heftiges Fieber. Er wandte sogleich sein gewöhnliches Mittel an, den Hunger; aber es gesellten sich dieses Mal zum Fieber auch**

---

* überfallen (l'accent sur fall), voy. fallen.

** anwenden; part. pass. angewandt; imparf. wandte an; wendete an.

Digitized by Google

Seitenstiche und Brustentzündung, und da er fortfuhr sich der Speisen zu enthalten, und auch nur selten durch einen Trunk sich erquickte, so erlag* er der Krankheit schon am siebenten Tage, und verschied, nachdem er das heilige Nachtmahl empfangen, im zwei und siebzigsten Jahre seines Alters, und im sieben und vierzigsten seiner Regierung, am acht und zwanzigsten Januar acht hundert und vierzehn. Alle seine Kinder hatte er mit großer Sorgfalt unterrichten lassen; die Söhne und Enkel zuerst in den schönen Wissenschaften, denen er selbst alle seine Mußestunden widmete; dann im Reiten, in den Waffen und in der Jagd; die Töchter aber im Sticken, Weben und Spinnen, und Allem, was das weibliche Geschlecht schmückt.**

Vergnügt, *amusé*—zurückgekommen, *revenu*—überfiel, *assaillit*—heftig, *violent*—wandte an, *employa*—sogleich, *aussitôt*—gewöhnlich, *ordinaire*—Mittel, *remède*—gesellten, *joignaient*—Seitenstiche, *points de côté*—Brustentzündung, *inflammation de poitrine*—Trunk, *gorgée*—erquickte, *restaurait*—erlag, *succomba*—Krankheit, *maladie*—schon, *déjà*—verschied, *décéda*—nachdem, *après que*—das Nachtmahl, *communion*—das Alter, *âge*—Regierung, *règne*—die Sorgfalt, *soin*—unterrichten, *instruire*—Enkel, *petit-fils*—zuerst, *d'abord*—Wissenschaft, *science*—Mußestunden, *heures de loisirs*—widmete, *consacrait*—dann, *puis*—sticken, *broder*—weben, *tisser*—spinnen, *filer*.

2. Fließende Übersetzung. — Après s'être diverti à la chasse, en novembre, et de retour à Aix-la-Chapelle, il eut une violente attaque de fièvre. Il employa aussitôt son remède ordinaire, la diète; mais cette fois la fièvre était accompagnée de points de côté et d'une inflammation de poitrine; et comme il

* erliegen, voy. unterliegen.

** verscheiden; part. pass. verschieden; imparf. verschied; verschiede.

Digitized by Google

continuait à s'abstenir de toute nourriture, et qu'il ne se rafraîchissait même que très-rarement en buvant, il succomba à la maladie, dès le septième jour, et mourut, après avoir reçu les saints sacrements, dans la soixante-douzième année de sa vie, et la quarante-septième de son règne, le vingt-huit janvier 814.

Il avait fait instruire tous ses enfants avec beaucoup de soin, ses fils et petits-fils d'abord dans les lettres et les arts, auxquels il consacrait lui-même tous ses loisirs; puis, dans l'équitation, les armes et la chasse; les filles, dans l'art de broder, de tisser et de filer, enfin, dans tout ce qui peut orner le sexe féminin.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi les verbes vergnügt et zurückgekommen à la fin des phrases, et pourquoi les auxiliaires hatte et war après les verbes principaux? —On dit : sich mit einer Sache vergnügen, se divertir *avec* une chose.—Pourrait-on dire : zu Aachen, au lieu de nach Aachen? —Pourquoi le verbe überfiel avant le nominatif ein heftiges Fieber?—Dans überfiel l'accent n'est pas sur la préposition, mais sur le verbe : comment faut-il conjuguer ce verbe? (Remarquez qu'il est permis de dire überfiel ihn ein heftiges Fieber, au lieu de überfiel ein heftiges Fieber ihn, voy. § 434. Et quant à la place de dieses Mal et de zum Fieber, voy. § 403, IV, et § 405.)

Quelle est la déclinaison et quel est le pluriel de das Mittel? —Pourquoi gewöhnliches et non gewöhnliche?—Pourquoi dieses Mal à l'accusatif? La règle?—D'après quelle règle le verbe gesellten, après es, est-il au pluriel, et quelle est la valeur de es dans cette phrase? (Voy. § 207, n° 3, et § 354, II.)—Si la phrase était conjonctive, le es resterait-il également? — Au lieu de da, pourrait-on mettre également bien als?—L'infinitif de fortfuhr est fortfahren, se conjuguant comme wegtragen : quel en est l'indicatif présent, les deux imparfaits et le participe passé? Et de enthalten?—Erlag est l'imparfait de erliegen, quel en est le participe passé?

Nachdem er das heilige Nachtmahl empfangen (sous-entendu hatte), après avoir reçu les saints sacrements. Remarquons que les

Digitized by Google

locutions françaises formées avec *après* ou *avant*, devant un infinitif, n'existent pas en allemand : *après avoir* dit cela, nachdem er dies gesagt hatte; *avant* de mourir, bevor er starb. (Voy. § 440).—Pourquoi großer, et non großen?—Pourquoi lassen, et non gelassen?—En place de denen, quel autre mot pourrait-on mettre?—Au lieu de was, après Allem, pourrait-on mettre das ou welches? (Voy. § 198.)—Comment se conjugue unterrichten (l'accent sur richten)?

4. Gespräch.

1 — Womit hatte Karl der Große sich vergnügt?
2 — Wann?
3 — Wohin war er zurückgekommen? — Und woher?
4 — Was überfiel ihn?
5 — Wie war das Fieber, welches ihn überfiel?
6 — Welches war sein gewöhnliches Mittel gegen das Fieber?
7 — Hatte er nur das Fieber?
8 — Wessen fuhr er fort sich zu enthalten?
9 — Warum erlag der Kaiser seiner Krankheit so schnell?
10 — Wann verschied er?
11 — Wie alt war er?
12 — Wie viel Jahre hatte er regiert?
13 — An welchem Tage verschied er?
14 — Wie war die Sorgfalt, mit welcher er alle seine Kinder hatte unterrichten lassen?
15 — Wen hatte Karl der Große unterrichten lassen?
16 — Worin wurden seine Söhne unterrichtet?
17 — Worin seine Töchter?

5. Satzbildung.

1 — Le remède ordinaire de Charlemagne contre la fièvre était la diète (der Hunger, *littéral.* la faim) (avec transposition du génitif en premier).

2 — Nous nous sommes beaucoup (sehr) divertis à la chasse.

3 — Une violente fièvre m'a assailli hier.

Digitized by Google

4 — Sous peu (in Kurzem) je reviendrai à Aix-la-Chapelle.

5 — Si l'empereur n'eût pas continué à s'abstenir de toute nourriture, il eût peut-être (vielleicht) vécu plus longtemps.

6 — Malheureusement (unglücklicher Weise) des points de côté et une inflammation de poitrine se joignirent à la fièvre.

7 — Henri IV mourut d'une mort (la mort, der Tod) violente (mourir, sterben, starb, avec le régime à l'accusatif, ou bien au génitif; violent, gewaltsam).

8 — Pour vivre, il ne faut pas s'abstenir de manger ni de boire (*du* manger et *du* boire).

9 — Si vous ne vous réconfortez pas par quelque (*un*) breuvage (Trunk), vous succomberez certainement (gewiss) à votre maladie.

10 — Charlemagne décéda le septième jour de sa maladie.

11 — Il avait soixante-douze ans (il était soixante-douze ans *âgé*, alt).

12 — Le soin avec lequel il avait fait instruire tous ses enfants était grand.

13 — Depuis longtemps (seit langer Zeit) je consacre tous mes loisirs aux sciences et aux arts.

14 — Dans toute la France vous ne trouverez pas un tel habit (l'habit, das Kleid).

15 — Je ne connais pas la broderie (je ne suis pas du broder *connaissant*, kundig).

16 — Aujourd'hui, le treize mai (mai, der Mai), je vous écris pour la dernière fois (zum letzten Mal).

17 — A (in) votre âge on n'aime pas à voyager (on ne voyage pas volontiers; voyager, reisen; volontiers, gern).

18 — Mon épée vaut (valoir, werth sein) bien cinquante francs (Franken), n'est-ce pas (nicht wahr)?

19 — J'ai bien envie (l'envie, die Lust) de boire, donnez-moi un verre (le verre, das Glas) de vin, s'il vous plaît (wenn es Ihnen beliebt ou wenn's beliebt).

20 — Il m'est bien connu (bewusst) que vous n'avez pas employé tous les moyens contre la fièvre.

Digitized by Google

21 — Mon bouclier pèse quinze livres (est quinze livres *pesant*, schwer); il est trop lourd de cinq livres (um fünf Pfund zu schwer).

22 — Charlemagne est mort d'une (an, avec le datif) inflammation de poitrine.

23 — Il est plus facile (facile, leicht) de lire un livre que de l'expliquer.

24 — De tout ce qui orne le sexe féminin, vous ne savez rien du tout (rien du tout, gar nichts).

25 — Il est midi et demi, partons (partir, fortgehen).

26 — Cinq heures sonnent (*il sonne* cinq heures), votre frère ne reviendra pas.

27 — Vous n'avez pas tenu (halten, tenir) votre parole, vous n'êtes pas un honnête homme.

28 — Louis XIV bâtit le château (das Schloß) de Versailles.

29 — Demain je serai chez vous à quatre heures moins un quart, attendez-moi (erwarten).

TRENTE-SIXIÈME LEÇON.—Sechs u. dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ADVERBE.

(Voyez §§ 264 et suiv.)

§ 398. Les principales espèces d'adverbes sont :

a) *Adverbes de temps, d'époque*, répondant à la question wann, quand? comme : heute, aujourd'hui ; morgen, demain ; übermorgen, après-demain ; gestern, hier ; vorgestern, avant-hier ; gestern Morgen, hier matin ; dann, alsdann, alors ; jemals, jamais, une fois ; niemals, ne jamais ; sogleich, tout de suite ; zugleich, en même temps.

b) *Adverbes de durée*, répondant à la question wie lang, wie bald, combien de temps? dans combien de temps? comme : allezeit, stets, immer, toujours ; immerdar, immerfort, unaufhörlich, continuellement, sans cesse ; noch, encore ; schnell, vite ; plötz-

Digitized by Google

lich, subitement; augenblicklich, sur-le-champ; einstweilen, en attendant, etc., etc.

c) *Adverbes de lieu, de direction vers un lieu,* ou *partant d'un lieu,* répondant à la question wo, où? wohin, où? woher, d'où? comme : hier, ici; da, là; dort, là; weit, fern, loin; nahe, près; überall, partout; irgend et irgendwo, quelque part; nirgends, nulle part; oben, en haut; unten, en bas; hinten, derrière; vorn, en avant; daselbst, là; hieselbst, ici; rechts, à droite; links, à gauche, etc., etc.

d) *Adverbes de quantité, de nombre, d'ordre,* répondant à la question wie viel, wie oft, combien? combien de fois? comme: theils, en partie; mehrentheils, meistens, pour la plupart; einzeln, individuellement; überhaupt, en général; einmal, une fois; manchmal, quelquefois; oft, souvent, öfters, parfois, plusieurs fois; zuerst, en premier lieu; zuletzt, en dernier lieu; wieder, de nouveau; zusammen, ensemble, etc., etc.

e) *Adverbes de comparaison, d'appréciation, de degré,* répondant à la question wie, comment? de quelle manière? à quel degré? comme : gleichsam, pour ainsi dire; eben, précisément; desgleichen, ebenfalls, également; dergestalt, en telle sorte; also, ainsi; einigermaßen, quelque peu; genug, assez; insbesondere, particulièrement; sehr, fort; zu, trop; allzu, par trop; äußerst, extrêmement; gänzlich, entièrement; unendlich, infiniment; beinahe, fast, presque; kaum, à peine; nur, seulement, etc.

f) *Adverbes d'affirmation, de négation, de doute, de présomption, d'interrogation,* etc., etc., comme : ja, oui; nein, non; nicht, ne pas; freilich, à la vérité; allerdings, assurément; sicherlich, certainement; wahrscheinlich, probablement; vielleicht, peut-être; unfehlbar, infailliblement; unausbleiblich, immanquablement; unversehens, sans qu'on s'en doute; etwa, par hasard; wie, comment; wie so, quoi, comment cela? warum, weswegen, pourquoi? etc.

Quant à la formation des adverbes, leurs degrés de comparaison, et quant aux adverbes composés avec hin et her, voy. § 264-270.

Digitized by Google

LES PARTICULES *en* ET *y* RENDUES EN ALLEMAND.

§ 399. 1. Les deux particules, ou adverbes pronominaux, *en* et *y*, ne se rendent pas toujours de la même manière en allemand, et ne sont pas représentées, comme en français, par deux mots uniques dont le sens varie selon les circonstances.

On peut établir comme règle générale, qu'il faut rendre *en* et *y* en allemand par la même tournure, ou par les mêmes expressions qu'on emploierait en français, à défaut des deux particules : c'est donc leur *sens* qui doit servir de guide. Voici quelques exemples :

§ 400. 1. *En*, signifiant *de quelqu'un* (sens de l'ABLATIF) : von ihm, von ihr, von ihnen : qu'espère-t-il de son frère? Il *en* espère des secours (pour : il espère des secours *de lui*), er hofft Hilfe von ihm);

Signifiant *de quelque chose* (sens de l'ABLATIF) : davon : il *en* fut touché, er wurde davon gerührt;

Signifiant *de là, d'un endroit :* daher, daraus : est-il à Paris? Il *en* revient, er kommt daher; il s'*en*suit, es folgt daraus;

Signifiant *de lui, d'elle, d'eux, d'elles* ou bien *de cela* (GÉNITIF), dessen, deren, desselben, derselben : il *en* est mort un, einer derselben ist gestorben; avez-vous des pommes? j'*en* ai. Haben Sie Äpfel? Ich habe deren (ou bien welche qui est à l'accusatif, voy. § 197); on l'a loué publiquement, il *en* est digne, man hat ihn öffentlich gelobt, er ist dessen würdig.

2. Souvent l'idiotisme des deux langues défend de rendre *en* de la même manière qu'en français. Ainsi on dit : vous savez sa dernière maladie, il *en* est mort, Sie wissen seine letzte Krankheit, er ist daran (à cela) gestorben;—en parlant d'une discussion : ne vous *en* mêlez pas, mischen Sie sich nicht darein (*dans cela*);—se soucier d'une chose : je ne m'*en* soucie pas, ich bekümmere mich nicht darum (*pour* cela, *à cause* de cela);—s'occuper *de :* je m'*en* occupe, ich beschäftige mich damit (*avec* cela);—faire *de :* faites *en* ce que vous voudrez, machen Sie damit (*avec* cela) was Sie wollen;—vouloir *d'une chose* (*pour* une chose) :

Digitized by Google

une belle tabatière, combien *en* voulez-vous, wie viel wollen Sie dafür (*pour* cela);—il ne l'a pas fait exprès, mais il n'*en* est pas moins coupable, ...aber er ist darum (*pour* cela) nicht minder schuldig;—il *en* est la cause, er ist Schuld daran (*à* cela).

3. Dans beaucoup d'autres cas *en* ne se rend pas du tout en allemand: demande-lui de l'argent; il n'*en* a pas, er hat keines; il *en* a peu, beaucoup, assez, er hat wenig, viel, genug.—Est-ce une faute (der Fehler) de parler ainsi? Oui, c'*en* est une, ja es ist einer; faire une belle action (eine That): il *en* a fait une, er hat eine gethan;—où *en* sommes-nous? wo sind wir?

4. Ainsi encore dans les gallicismes suivants: *en* vouloir à quelqu'un, auf Jemanden böse sein;—je ne sais où *en* sont mes affaires, ich weiß nicht, wie meine Sachen stehen;—il *en* était logé là, lorsque, *etc.*, so stand es mit ihm, als ꝛc.;—il *en* est de même de vous, so verhält es sich auch mit Ihnen; il *en* est de cela comme, *etc.*, es ist damit wie ꝛc.;—s'*en* aller, s'*en* venir, fort gehen, mit kommen ꝛc.

§ 401. *Y*, en parlant d'un lieu *où* l'on est: ira-t-il à Paris? il *y* est: er ist dort, daselbst (*là, dans ce lieu*);

En parlant d'un lieu *où* l'on va: conduisez-le à la campagne; il *y* est allé, er ist dahin (*là, vers ce lieu*) gegangen; veux-tu *y* aller, willst Du dahin gehen; vas-*y*, geh dahin ou geh hin.

En parlant d'une chose (*sens indéterminé*): *y* avez-vous pensé, haben Sie daran gedacht?

En parlant d'une chose (*sens déterminé*): j'ai reçu la lettre, j'*y* répondrai, ich habe den Brief empfangen, ich werde darauf (auf denselben) antworten;—et votre livre? j'*y* travaille, ich arbeite daran (pour an demselben); j'*y* renonce, ich verzichte darauf;

En parlant d'*une personne*: penses-tu un peu à lui, à elle, à eux, à elles? oui, j'*y* pense, denkst Du ein wenig an ihn, an sie, an sie (pluriel)? ja, ich denke an ihn, an sie (*y*, à elle), an sie (*y*, à eux *ou* à elles).

On dit: il tiendra parole, vous pouvez-vous *y* fier, Sie können sich darauf (*sur cela*) verlassen;

Dans: vous me donnez d'excellentes raisons, je m'*y* rends,

Digitized by Google

y, par la tournure de la phrase allemande, disparaît : Sie geben mir sehr gute Gründe, ich lasse sie gelten (valoir).

Il en est de même dans les locutions formées avec *avoir* : il *y* a des pays, es giebt Länder; il *y* a deux ans, es sind zwei Jahre ꝛc. (Voy. § 207, n° 3.)

§ 402. I. La place de l'adverbe dans les propositions allemandes est marquée par sa nature de mot déterminant, c'est-à-dire l'adverbe se met avant le mot qu'il détermine : eine sehr schöne Sprache; ein großmüthig handelnder Mensch, un homme qui agit généreusement; mein Bruder ist sehr gut.

Mais lorsque l'adverbe accompagne le substantif pour lui servir de complément explicatif, il se met après le substantif : das Haus hier, la maison que voici; der Krieger dort unten, le guerrier là-bas.

II. La règle I ne souffre même pas d'exception quant aux verbes, si l'on veut bien considérer que tous les verbes, excepté sein, sont composés de deux idées distinctes, dont l'une est le simple *déclarant* (sein) et l'autre le *déclaré*, *l'attribut*; *p. ex.* schlafen, ich schlafe, est équivalent à schlafend sein, ich bin schlafend; ich habe geschlafen, à : ich bin schlafend gewesen. Or, en disant : oft schlafen; oft schlafend; ich schlafe oft; ich habe oft geschlafen, nous plaçons l'adverbe oft, selon la règle générale, *avant le mot qu'il détermine*, car ce mot n'est autre que schlafen, c.-à-d. schlafend sein; schlafend, c.-à-d. schlafend seiend; ich schlafe oft, c.-à-d. ich bin oft schlafend; habe oft geschlafen, c.-à-d. bin oft schlafend gewesen.

III. En établissant un principe à part pour l'adverbe qui accompagne le verbe, nous arrivons à la règle suivante, qui est également très-simple :

Avec l'infinitif et le participe, l'adverbe se met *avant* : oft reden; oft redend; oft geredet.

Avec les autres parties du verbe, l'adverbe se met *après*, si la phrase est simple, non conjonctive : ich rede oft; ich redete oft; et *avant*, si la phrase est conjonctive : weil ich oft redete.

N'oublions pas que si le verbe, dans une phrase *simple, non conjonctive*, est à un temps composé, l'adverbe se met après

Digitized by Google

le verbe auxiliaire, et avant le verbe principal, entre ce dernier et le régime, s'il y a un régime : ich habe oft geredet; ich würde oft geredet haben; ich werde das Buch oft lesen.

IV. Si le régime est accompagné d'une préposition, l'adverbe précède le régime au lieu de le suivre : ich schreibe meinem Bruder oft, j'écris souvent à mon frère, mais : ich schreibe oft an meinen Bruder (non pas ich schreibe an meinen Bruder oft).

§ 403. Les principes du § précédent sur la place de l'adverbe en général s'appliquent aussi à l'adverbe négatif nicht. Cependant il ne faut pas oublier que la négation nicht doit se placer avant le mot auquel elle se rapporte particulièrement. Ainsi on dit : ich liebe den Krieg nicht, je n'aime pas la guerre, d'après la règle générale, mais : ich liebe nicht den Krieg, sondern den Frieden, ce n'est *pas la guerre* que j'aime, mais la paix.

Ich werde meinen Vater dieses Jahr nicht besuchen, je n'irai pas voir mon père cette année. Dans cette proposition, la négation nicht, se rapportant à la phrase entière et sans intention particulière, se place, comme l'adverbe ordinaire, après le régime et avant le verbe principal, puisque le verbe est à un temps composé. Mais la signification des mots qui composent cette proposition variera, selon qu'on placera l'adverbe à telle ou telle autre place; *p. ex.* ich werde nicht meinen Vater dieses Jahr besuchen, ce n'est *pas mon père* que j'irai voir cette année; ich werde meinen Vater nicht dieses Jahr (sondern das nächste) besuchen, je n'irai pas voir mon père cette année (mais l'année prochaine), etc., etc. (Voy. aussi § 402, n° IV.)

§ 404. 1° Avec les adverbes de temps, nicht se met après l'adverbe : er kann heute nicht kommen, il ne peut pas venir aujourd'hui; wir sind gestern nicht ausgegangen, nous ne sommes pas sortis hier; sie werden dieses Jahr nicht reisen, ils ne voyageront pas cette année.

2° On dit en allemand : noch nicht, *encore pas*, pour : pas encore.

Genug, assez, suffisamment, se place après le mot qu'il détermine, si c'est un adjectif ou un adverbe : schön genug, assez (suffisamment) beau; oft genug, assez (suffisamment) souvent;

Digitized by Google

mais avec un substantif, genug peut se mettre avant ou après: genug Geld ou Geld genug, assez d'argent.

3° Les verbes fürchten, craindre; zweifeln, douter; verhindern, empêcher, ne demandent pas la particule négative, comme en français: ich fürchte daß er kommt (ou komme), je crains qu'il ne vienne (littér. *je crains qu'il vient* ou *vienne*); man muß verhindern daß er komme, il faut empêcher qu'il ne vienne, etc.

§ 405. Lorsque le sens de la phrase n'en est pas altéré, il est permis de déplacer l'adverbe, soit pour varier la construction, soit pour la rendre plus facile. Ainsi, il est indifférent de dire: ich habe meinem Bruder die Sache vergeblich vorgestellt, j'ai en vain représenté l'affaire à mon frère, *ou bien*: ich habe vergeblich meinem Bruder die Sache vorgestellt, *ou bien encore*: ich habe meinem Bruder vergeblich die Sache vorgestellt. Ces sortes de déplacements ont lieu très-souvent, en prose comme en poésie. (Voy. § 397, n° 1: es gesellten sich dieses Mal zum Fieber auch Seitenstiche und Brustentzündung, au lieu de: es gesellten sich auch Seitenstiche und Brustentzündung dieses Mal zum Fieber.)

§ 406. L'adverbe, placé en tête d'une proposition, produit une *inversion* et recule le sujet derrière le verbe (verbe principal, si c'est un temps simple; verbe auxiliaire, si c'est un temps composé): Vergeblich habe ich gerufen, en vain j'ai appelé; plötzlich sagte er mir ja, tout-à-coup il me dit oui, etc.

§ 407. On emploie souvent l'adverbe nicht dans les interrogations allemandes; *p. ex.* willst Du nicht mit mir gehen? ne veux-tu pas aller avec moi? Voici la règle à ce sujet:

On met nicht lorsqu'on s'attend à une réponse négative, bien qu'on désire une réponse affirmative: haben Sie ihm nicht geantwortet? est-ce que vous ne lui avez pas répondu?

Le mot nicht a l'accent, dans le cas où l'on est presque sûr de la réponse négative, et qu'on veut en exprimer son étonnement ou son mécontentement: wollen Sie nicht kommen? vous ne voulez *donc pas* venir?

Il s'ensuit que nicht devient superflu, si celui qui demande ne veut pas indiquer qu'il s'attend à une réponse négative.

Digitized by Google

§ 408. On trouve aussi nicht dans de simples exclamations, comme : wie gütig ist nicht der himmlische Vater, combien *n'est pas* grande la bonté du père céleste!

Dans la plupart des cas, nicht est superflu. On l'admet, lorsque, après une démonstration, on en exprime, sous forme d'exclamation, la conclusion à laquelle notre interlocuteur est censé ne pas pouvoir refuser son assentiment ; *p. ex.* nach allen diesen Umständen ꝛc. (d'après toutes ces circonstances, etc.) wie klar ist es nicht, daß mein Freund in allem Betracht recht hatte, n'est-il pas clair (*littéral.* : combien n'est-il pas clair) que mon ami avait raison sous tous les rapports!

§ 409. Il y a certains adverbes qui se ressemblent extérieurement et dont il ne faut pas confondre la signification ; *p. ex.* auf et offen ; dann et denn ; wann et wenn ꝛc.

On emploie auf avec des verbes, pour exprimer *l'action d'ouvrir une chose ; p. ex.* mache den Mund auf, ouvre la bouche ; mais, lorsqu'une chose est déjà ouverte, on n'emploie pas auf, mais offen : das Fenster ist offen, la fenêtre est ouverte.

Dann se rapporte au temps, et signifie *alors, puis, ensuite :* er schrieb ihm dann, il lui écrivit alors ; denn (comme adverbe, nous ne parlons pas ici de la conjonction proprement dite) renforce l'expression ou l'interrogation : willst Du mich denn verlassen? veux-tu *donc* m'abandonner?

Wann, qui sert aussi de conjonction, signifie quand, à quelle époque, à quel moment : wann wird er kommen? quand viendra-t-il? ich weiß nicht, wann er gekommen ist, je ne sais pas quand il est venu ; Sie müssen uns schreiben, wann Sie abreisen wollen, il faut nous écrire quand vous comptez partir. (Voy. § 170, n° 1.)

Wenn est communément une conjonction (le *si* conditionnel) et ne s'emploie comme adverbe d'interrogation ou de supposition que pour demander : *sous quelle condition, dans quelles circonstances? p. ex.* wenn wird das Präsens anstatt des Futurums gesetzt? dans quelle circonstance met-on le présent à la place du futur? ich weiß nicht recht wenn diese Präposition den Dativ regiert, je ne sais pas bien quand (c'est-à-dire dans quelle

Digitized by Google

circonstance) cette préposition régit le datif. (Voy. § 418, nos 8, 10 et 42.

---

§ 410. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die Inquisition zu Venedig.

Den folgenden Abend fanden* wir uns zeitiger, als gewöhnlich, auf dem Markusplatze ein. Ein plötzlicher Regenguss nöthigte uns, in ein Kaffeehaus einzukehren, wo gespielt wurde. Der Prinz stellte sich hinter den Stuhl eines Spaniers, und beobachtete das Spiel. Ich war in ein anstoßendes Zimmer gegangen, wo ich Zeitungen las. Eine Weile darauf hörte ich Lärmen. Vor der Ankunft des Prinzen war der Spanier unaufhörlich im Verluste gewesen, jetzt gewann er auf alle Karten. Das ganze Spiel war auffallend verändert, und die Bank war in Gefahr, von dem Spieler, den diese glückliche Wendung kühner gemacht hatte, aufgefordert zu werden.**

zeitiger, *plus tôt*—Markusplatz, *place Saint-Marc*—plötzlich, *soudain*—Regenguss, *averse*—einkehren, *entrer*—sich stellen, *se placer*—Stuhl, *chaise*—Spanier, *Espagnol*—beobachten, *observer*—anstoßend, *attenant*—Zeitung, *journal*—Weile, *moment*—Lärmen, *bruit*—Ankunft, *arrivée*—unaufhörlich, *sans cesse*—jetzt, *à présent*—Karte, *carte*—auffallend, *d'une manière étonnante*—verändert, *changé*—Gefahr, *danger*—glücklich, *heureux*—Wendung, *tournure*—auffordern, *défier*.

2***. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi den

---

* sich einfinden, se trouver; voy. finden.

** gewinnen, part. pass. gewonnen; imparf. gewann; gewänne ou gewönne.

*** Nous ne donnerons plus la traduction française; l'élève la trouvera lui-même.

Digitized by Google

folgenden Abend à l'accusatif?—Quelle est la conjugaison de fanden ein?—Pourrait-on mettre wie à la place de als? (Voy. § 270.)—Pourquoi fanden wir, et non wir fanden?—Quel genre et quelle déclinaison a Regenguß?—Quelle est la conjugaison du verbe einkehren?—Si la phrase : wo gespielt wurde, n'était pas conjonctive, on dirait : es wurde gespielt (voy. § 354, I), pourquoi es n'est-il pas exprimé?—Pourquoi la préposition hinter gouverne-t-elle l'accusatif et non le datif?—Quel est le pluriel de der Spanier?—Quel est le participe passé de beobachten?

Quelle est la déclinaison et quel est le nominatif pluriel de das Zimmer? L'infinitif et les deux imparfaits de gegangen?—Quel est l'infinitif et quelle est la conjugaison de las?—Pourquoi hörte ich, et non ich hörte?—A quel cas se trouve eine Weile? La règle? (Voy. § 325, n° 6.)—Pourquoi Lärmen sans article?—Où est l'accent dans darauf?—Quel genre a Ankunft?—La règle? (Voy. § 103, III).—Pourquoi war der Spanier, et non der Spanier war?—Pourquoi gewann er, et non er gewann?—Remarquez qu'on dit : er gewann auf alle Karten, à l'accusatif, et non au datif, pourquoi? (Voy. § 415.)—Le singulier de Karten est die Karte, d'après quelle règle la voyelle du singulier n'est-elle pas affaiblie au pluriel?

D'après quelle règle l'adverbe auffallend est-il placé avant verändert?—Quel est le pluriel de die Bank, la banque? „Banken." (Voy. § 122.)—Quel est le pluriel du substantif féminin die Gefahr, qui se décline régulièrement?—Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de den?—Pourquoi gemacht hatte à la fin de la phrase?—Pourquoi von dem Spieler aufgefordert zu werden, et non aufgefordert zu werden von dem Spieler?—Pourquoi aufgefordert zu werden, et non aufgefordert zu sein?

3. Gespräch.

1 — Wann fanden der Prinz und sein Begleiter (compagnon) sich auf dem Markusplatz ein?

2 — Wo ist der Markusplatz?

3 — Warum kehrten sie in ein Kaffeehaus ein?

Digitized by Google

4 — Wie war der Regenguſs, der ſie nöthigte, in ein Kaffeehaus einzukehren?

5 — Was that man in dem Kaffeehauſe?

6 — Wohin ſtellte ſich der Prinz?

7 — Wozu ſtellte er ſich hinter den Stuhl eines Spaniers?

8 — Wer war in ein anſtoßendes Zimmer gegangen?

9 — Wie war dieſes Zimmer?

10 — Was wollte der Begleiter des Prinzen in dem anſtoßenden Zimmer thun?

11 — Wann hörte er Lärmen?

12 — Wann war der Spanier im Verluſt geweſen?

13 — Vor weſſen Ankunft war er im Verluſte geweſen?

14 — Verlor er auch noch nach der Ankunft des Prinzen?

15 — Wen hatte dieſe glückliche Wendung kühner gemacht?

4. Satzbildung.

1 — Si vous vouliez vous trouver aujourd'hui un peu plus tôt au café, nous pourrions finir notre jeu.

2 — A quelle heure (um wie viel Uhr) y (daſelbſt) serez-vous?

3 — J'y serai à trois heures et demie, longtemps avant vous, n'en (en, daran) doutez (zweifeln) pas.

4 — A moins pourtant (es ſei denn) qu'une averse ne m'en (en, daran) empêche (hindern).

5 — Passer (zubringen) tout son temps au café, me paraît peu digne d'un homme grave (ernſthaft).

6 — L'homme sur cette terre doit toujours s'occuper de (mit) quelque chose.

7 — Sur mon honneur (auf meine Ehre ou bei meiner Ehre), mon ami, vous parlez comme un livre.

8 — Pourquoi, depuis quelque temps (ſeit einiger Zeit), venez-vous plus tard à (in) l'église (die Kirche) qu'à l'ordinaire?

9 — En observant le jeu de ces gens, j'apprends bien des (bien des, manche) finesses (Feinheit) que je ne connaissais pas autrefois.

10 — Ne voulez-vous pas aller avec nous au spectacle?

Digitized by Google

11 — Attendez-moi (erwarten) un instant (der Augenblick), je veux seulement achever (auslesen) mon journal.

12 — Lire et toujours lire, quel plaisir (das Vergnügen) pouvez-vous y trouver?

13 — Aussitôt que vous entendrez du bruit, appelez-moi (rufen) à haute voix (mit lauter Stimme).

14 — Comme l'ami du prince revenait dans la grande salle (der Saal), il y entendit du bruit.

15 — Comme vous ne voulez pas quitter le jeu, nous irons seuls au (in, avec l'accusatif) jardin (der Garten).

16 — A votre aise (wie es Ihnen beliebt, ou gefällt, ou bien nach Belieben), seulement (nur) n'y restez pas trop longtemps.

17 — Peu vous importe (das kann Ihnen gleichgültig sein ou was kümmert Sie das), puisque (da) nous ne vous reverrons pas ce soir.

18 — Les traits (die Züge) de cette femme, autrefois (sonst) si belle, sont changés d'une manière surprenante.

19 — Où voyez-vous cela?

20 — J'ai gagné de l'argent au (im) jeu, mais j'ai perdu un temps précieux (précieux, kostbar), et je ne suis nullement satisfait (zufrieden, vergnügt).

21 — C'est votre mauvaise (mauvais, schlecht) conscience (das Gewissen) qui parle en ce moment.

22 — Mais elle aura beau vous avertir (wie sehr es Sie warne), vous ne l'écouterez (anhören) malheureusement pas toujours.

23 — Aussitôt que vous trouverez une heure de libre (une *libre heure*) vous en profiterez (benutzen avec l'accus.), pour recommencer (wieder anfangen) votre façon de vivre habituelle (gewöhnlich).

24 — Je n'ai pas encore pu lire votre nouveau (neu) livre.

25 — Vous ne travaillez pas, vous ne pensez qu'à vos plaisirs, vous oubliez les préceptes (die Lehre) les plus sacrés, n'est-il pas évident (augenscheinlich) que vous courrez à votre perte (courir à sa perte, in sein Verderben rennen)?

26 — Ouvrez cette porte-là.—Laquelle?—Celle-là.

27 — Il y a longtemps qu'elle est ouverte, ne voyez-vous donc pas?

Digitized by Google

TRENTE-SEPT. LEÇON. — Sieben u. dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA PRÉPOSITION.

(Voyez § 272 et suivants.)

§ 411. Comme nous l'avons dit (voy. § 277), les prépositions allemandes gouvernent ou le *génitif*, ou le *datif*, ou l'*accusatif*. Il y en a plusieurs à double régime (V. §§ 278 et 279).

§ 412. Les *prépositions qui régissent le génitif*, sont :

Anstatt ou **statt**, au lieu de, en place de : anstatt meiner, au lieu de moi ; aussi : an meines Bruders statt *ou* Statt, en place de mon frère ;

Diesseits ou **diesseit**, en deçà de, de ce côté de ; et **jenseits**, au delà de : diesseits des Flusses, en deçà de la rivière ;

Halb, halben, halber, de l'ancien mot die Halb, le côté, désigne le rapport de l'endroit : oberhalb meines Hauses, au-dessus de ma maison (voy., pour la réunion de cette préposition avec les pronoms personnels et les substantifs, § 276) ;

Kraft et **vermöge**, en vertu de : kraft meines Urtheils, en vertu de ma décision ;

Laut, conformément à : laut dieser Urkunde, conformément à ce document ;

Mittels ou **mittelst** ou **vermittelst**, au moyen de : vermittelst dieser Bewegung, au moyen de ce mouvement ;

Um.... willen, pour l'amour de : um der Weiber willen, pour l'amour des femmes (voy., pour la réunion de cette préposition avec les pronoms personnels, § 276) ;

Ungeachtet, malgré : ungeachtet der großen Volksmenge, malgré la grande population ;

Unweit, unfern, non loin de : unweit des Gartens, non loin du jardin ;

Während, durant : während des Gespräches, durant la conversation ;

Wegen, à cause de : wegen seiner Tugenden, à cause de ses

Digitized by Google

vertus (voy., pour la réunion de wegen avec les pronoms personnels, § 276);

Ajoutons les trois suivantes, qui gouvernent aussi le *dátif:* **längs**, le long; **trotz**, malgré, nonobstant; **zufolge**, conformément à, d'après (voy. § 278).

Les vers suivants (à la vérité très-barbares) renferment toutes les prépositions qui régissent le génitif :

Unweit, mittels, kraft und während,
Laut, vermöge, ungeachtet,
Oberhalb und unterhalb,
Innerhalb und außerhalb,
Diesseit, jenseit, halben, wegen,
Statt, auch längs, zufolge, trotz,
Stehen mit dem Genitiv,
Oder auf die Frage: Wessen? —
Doch ist hier nicht zu vergessen,
Daß bei diesen letzten drei,
Auch der Dativ richtig sei.

(Après unweit, mittels, kraft, während, laut, vermöge, ungeachtet, oberhalb (en dessus de) et unterhalb (en dessous de), innerhalb (en dedans de) et außerhalb (en dehors de), diesseits, jenseits, halber, wegen, statt, längs, zufolge, trotz, mettez le génitif; n'oubliez pas pourtant qu'avec les trois dernières on peut mettre aussi le datif).

§ 413. *Prépositions qui gouvernent le datif :*

Aus, *hors de*, marque le point de départ, soit dans l'espace, soit dans le temps, etc. : er kommt aus dem Zimmer, il vient de la chambre; ein Philosoph aus dem achtzehnten Jahrhundert, un philosophe du dix-huitième siècle; ein Gefäß aus rother Erde gemacht, un vase fait avec de la terre rouge. Aus marque aussi la source, le motif : aus Erfahrung etwas wissen, savoir une chose par expérience; er handelt so aus Feindschaft, il agit ainsi par inimitié;

Außer, en dehors de, hormis : außer dem Hause, en dehors de la maison; außer mir, hormis moi.—*Exception :* außer Landes sein, être hors du pays;

Bei, auprès de, marque la proximité, et ne doit jamais s'employer lorsqu'il y a changement de lieu, ou seulement direction d'un point à un autre : er ist bei mir, il est auprès de moi;

Digitized by Google

Binnen, dans l'espace de : binnen drei Monaten, dans l'espace de trois mois ;

Entgegen, contre, à la rencontre, et **zuwider**, contre ; zuwider est *contre* dans le sens hostile ; toutes les deux se placent après leur régime : meiner Warnung entgegen, contre mon avertissement ; er kam mir entgegen, il vint à ma rencontre ; meiner Gesundheit zuwider, contraire à ma santé ;

Gegenüber, vis-à-vis de, se place après son régime : diesem Thurme gegenüber, vis-à-vis de cette tour ;

Inner, en dedans de : inner dem Hause, mieux : innerhalb des Hauses ;

Mit, nebst, sammt, toutes les trois signifient *avec*, mais mit indique une réunion plus intime, plus étroite ; nebst et sammt, une société, une réunion plus extérieure et plus superficielle : ich vermische meinen Wein mit Wasser, je mêle mon vin *avec* de l'eau ; er schlug mich mit seinem Schwerte, il me frappa *avec* (de) son épée ; der Anführer nebst (ou sammt) seinem ganzen Gefolge, le chef *avec* (*ensemble avec*) toute sa suite ;

Nach, après, d'après ou selon, indique : 1) le mouvement, la direction vers un endroit, et s'emploie devant les noms de pays et de lieux, mais non devant les noms personnels, où il faut au contraire zu : ich reise nach Paris, je vais à Paris ; — 2) ce n'est qu'en sens impropre que nach est employé pour exprimer les rapports avec une personne, une règle, un principe, un ordre, etc. : Du fragst nach meinem Bruder, tu demandes mon frère ; ich komme nach Dir, je viens après toi ; nach Ihrer Gewohnheit (ou Ihrer Gewohnheit nach), selon votre habitude ;

Nächst ou **zunächst**, près, tout près de : nächst meiner Schwester, zunächst meinem Bruder, tout près de ma sœur, de mon frère ; zunächst peut se mettre avant ou après son régime ;

Seit, depuis : seit einem Jahre, depuis un an ; seit jenem Tage, depuis ce jour-là ;

Von, de, indique la distance, l'éloignement, la dérivation, l'origine, le contenu, etc., d'une chose, etc. : wir kommen von

Digitized by Google

Paris; er fällt vom Stuhle, il tombe de la chaise; ich weiß es von meiner Mutter, je le sais de ma mère; von dieser Zeit an, à partir de ce temps; von Jugend auf, dès la jeunesse; man sprach von Dir, on parlait de toi; das Buch handelt von der Geschichte Frankreichs, ce livre traite de l'histoire de France. On dit par une locution particulière : von Alters her, d'ancienne date.

Quant aux cas où von est employé pour marquer le rapport du génitif, voy. § 347.

Von sert particulièrement à rendre *par* lorsqu'il est question de l'action d'un être animé: dies ist mir von meinem Bruder gesagt worden, cela m'a été dit *par* mon frère; ich bin von einem Fremden geschlagen worden, j'ai été battu *par* un étranger, etc.;

Zu, à, vers, est employé pour exprimer : 1) le but, la fin d'un mouvement, le lieu de repos; dans ce cas il est souvent opposé à von : vom Himmel zur Erde, du ciel à la terre; von Anfang zu Ende, du commencement à la fin; von Jahr zu Jahr, d'année en année; 2) la direction vers une personne, et le changement, la transformation dans l'état d'une personne : die Rückkunft zu dem Sultan; ich gehe zu meinem Vater; er ist zum reichen Manne geworden, il est devenu un homme riche; Hr. N. ist zum Präsidenten erwählt worden, M. N. a été élu président; zum Anführer erwählt (voy. § 233, n° 1); 3) zu indique aussi le temps où une chose se passe, le but, le comment, le mode d'une chose ou d'une action, le rapport de valeur qui existe entre plusieurs choses, et on l'emploie dans plusieurs locutions particulières : Du kommst zur rechten Zeit, tu viens à point nommé; zu der Zeit, wo ich nicht arbeiten konnte, au temps où je ne pouvais pas travailler; ich reise zu Fuße, je voyage à pied (zu Pferde, zu Wagen, zu Schiffe, à cheval, en voiture, en vaisseau); ich rechne den Thaler zu drei Franken, je compte l'écu (à) trois francs); *voy. aussi* : zu Bette, zu Tische, zu Schiffe (navire) gehen; zu Felde ziehen, se mettre en campagne; zu dem Ende, à cette fin; zu den Füßen sich werfen, se jeter aux pieds; zu Ende sein, être fini, et aussi : avoir fini (*p. ex.* das Geld ist zu Ende, l'argent est fini; voy. § 184, n° 1 : War sein eigner Vorrath zu Ende); ich bin

Digitized by Google

zu Ende mit meiner Arbeit, j'ai fini mon travail; zu Ehren, zu Gelde, zu Ruhe kommen, arriver à l'honneur, à l'argent, au repos; zu Ohren, zu Gesicht kommen, venir aux oreilles, aux yeux; zu Stande bringen, réaliser; Wasser zum Wein gießen, verser de l'eau dans le vin; zu einer Sache lachen, rire à propos d'une chose; das Schwert gehört zu den Waffen eines Kriegers, l'épée appartient aux armes d'un guerrier; enfin 4) zu désigne aussi l'endroit, le lieu, le wo (*où* sans direction), mais seulement avec les noms propres de villes et d'endroits, et avec le mot Haus, lorsqu'il signifie *chez soi* : wir wohnen zu Paris, nous demeurons à Paris; mein Freund studiert zu Heidelberg, mon ami fait ses études à Heidelberg; bleiben Sie zu Hause? restez-vous à la maison? On dit aussi : ich sitze zu seiner Rechten, je suis assis à sa droite; er lag zu meinen Füßen, il était couché à mes pieds; wollen Sie mir zur Seite (au côté) stehen?—On emploie surtout zu, en parlant des noms de villes, etc., lorsqu'il est question d'occupations personnelles : er treibt seinen Handel zu Paris, il fait son commerce à Paris; autrement on met in : in Paris sind viele Straßen (rues);

Zuwider, contre, contrairement à (*voy.* entgegen).

Les vers suivants renferment les prépositions qui gouvernent le datif :

Schreib mit, nach, nächst, nebst, sammt, bei, seit, von, zu, zuwider,
Entgegen, gegenüber, inner, außer, aus, stets mit dem Dativ nieder.

(Avec mit, nach, nächst, nebst, sammt, bei, seit, von, zu, zuwider, entgegen, gegenüber, inner, außer, aus, mettez toujours le datif.)

§ 414. *Prépositions qui régissent l'accusatif :*

Durch, par, au moyen de, à travers, exprime: *a*) la direction en traversant, comme : ich gehe durch den Garten, je passe par le jardin; *b*) la durée : durch fünf Jahrhunderte, pendant cinq siècles; aussi : fünf Jahrhunderte durch ou hindurch; *c*) la voie, le canal, le moyen : durch meinen Bruder habe ich diese Stelle erhalten, c'est par mon frère que j'ai obtenu cette place (voy. pour la comparaison de durch et von § 413); *d*) quelquefois un mélange, une confusion : er wirft alles durch einander, il jette tout pêle-mêle;

Für, pour, signifie *a*) à la place de, au lieu de : rede für

Digitized by Google

mich, parle à ma place; *b*) il sert pour qualifier une personne ou une chose, *p. ex.* ich erkläre Sie für einen Elenden, je vous déclare *pour* un misérable; *c*) pour exprimer les rapports d'utilité ou de dommage, et la destination, comme : ein guter Anführer sorgt (a soin) für seine Krieger; dies ist für den Vater, cela est pour le père; *d*) il indique l'ordre en comptant : für's Erste, premièrement, etc., et on dit aussi : Tag für Tag, jour par jour; Wort für Wort.

Gegen et **wider**, contre, vers, envers; wider est plus hostile que gegen : sie sind gegen ou wider mich verschworen, ils se sont conjurés contre moi; mais on dit : er zeigt viel Unterwürfigkeit gegen (non pas wider) ihn, il montre beaucoup de soumission envers lui. Gegen indique quelquefois une comparaison, un échange : ich bin nichts gegen ihn, je ne suis rien à côté de lui; ich wette hundert gegen eins, je parie cent contre un. En poésie on met quelquefois gen au lieu de gegen : gen Himmel, vers le ciel;

Ohne, sans (en poésie et dans le langage relevé **sonder**); ohne mich, sans moi; sonder allen Zweifel, sans nul doute;

Um, autour de, pour, indique 1) la direction autour d'une chose ou d'un mouvement : um das Haus gehen, aller autour de la maison; 2) un changement, une succession : Einer um den Andern, l'un après l'autre; 3) les rapports de temps, de nombre, de grandeur, de force : um einen Tag früher kommen, venir un jour plus tôt; mein Haus ist um (de) sechs Schuh länger als das Deinige, ma maison est plus longue que la tienne *de* six pieds; des Abends um (à) neun Uhr, le soir à neuf heures; 4) un but, un prix; um Geld spielen, jouer de l'argent; sich um nichts bekümmern, ne s'inquiéter de rien; um denselben Preis, au même prix; um das Leben spielen, jouer la vie; es geht um mein Leben, il y va de ma vie; um eine Antwort verlegen sein, être embarrassé d'une réponse; 5) une perte : um seine Stelle kommen, perdre sa place; um das Leben kommen, perdre la vie.

Nous savons en outre que um, accompagné de zu, devant un infinitif, signifie *pour* : um Geld zu gewinnen, pour gagner de l'argent.

Digitized by Google

Les vers suivants renferment les prépositions qui gouvernent l'accusatif :

Bei durch, für, ohne, um, auch sonder, gegen, wider,
Schreib stets den Accusativ und nie den Dativ nieder.

(Avec durch, für, ohne, um, sonder, gegen, wider, il faut mettre l'accusatif, jamais le datif.)

§ 415. *Prépositions qui gouvernent, tantôt le datif, tantôt l'accusatif.*

An, à, près de; **auf**, sur; **hinter**, derrière; **in**, dans, **neben**, à côté de; **über**, sur, au-dessus de; **unter**, sous, au-dessous de, parmi; **vor**, avant, devant; **zwischen**, entre. (Voy. les exemples, § 279.)

On sait (voy. § 279) que ces prépositions gouvernent le datif, sur la question wo? où étant, se trouvant; et l'accusatif, sur la question wohin? où allant, se dirigeant. Cette distinction est surtout suffisante, lorsqu'on parle au physique. Mais on emploie ces prépositions souvent dans un sens impropre, et sans rapport de lieu et de direction. Dans ce cas, il est de règle de mettre l'accusatif avec auf et über, et le datif avec an, in, unter, vor et zwischen : auf diese Weise, de cette manière; auf mein Wort, sur ma parole; er lacht über mich, il rit de moi; er gewann auf alle Karten, il gagnait sur toutes les cartes; eine Wohnung auf drei Monate miethen, louer un appartement pour trois mois; auf das ganze Leben, pour la vie entière; wir stritten über den Unterschied zweier Wörter, nous discutions sur la différence entre deux mots; er erklärt sich nicht über diesen Punkt, il ne s'explique pas sur ce point; es ist ein Unterschied zwischen Dir und mir, il y a une différence entre toi et moi; Du hast Vorzüge vor mir, tu as des avantages sur moi, *etc.* Avec hinter et neben, on peut toujours appliquer les questions wo et wohin.

§ 416. Lorsque plusieurs substantifs réunis par und ou par oder demandent la même préposition, il suffit de la mettre une seule fois devant le premier de ces substantifs : auf diesem Wege gelangte er zu Geld, Ruhm und Ehre, par cette voie il obtint de l'argent, de l'honneur et de la gloire.

Digitized by Google

Mais, quand les substantifs sont réunis par d'autres conjonctions, notamment par des conjonctions séparatives, disjonctives; *p. ex.* : weder — noch; theils — theils ꝛc., il faut répéter la préposition : weder für mich, noch für Dich, ni pour moi, ni pour toi; theils (en partie) in dem Hause, theils in dem Garten, en partie dans la maison, en partie au jardin; de même, quand on veut donner à ses paroles une énergie particulière : weder in diesem Jahre, noch in den zwei folgenden, ni cette année, ni les deux suivantes; im Kriege, wie im Frieden, à la paix comme à la guerre, etc.

Quant à *avant* et *après* avec un infinitif, voy. § 440.

---

§ 417. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Ein Venetianer, der sie hielt, sagte dem Prinzen mit beleidigendem Tone, er störe das Glück, und er solle den Tisch verlassen. Dieser sah ihn kalt an und blieb; dieselbe Fassung behielt er, als der Venetianer seine Beleidigung französisch wiederholte. Der Letztere glaubte, daß der Prinz beide Sprachen nicht verstehe, und wandte* sich mit verachtungsvollem Lachen zu den Übrigen : „Sagen Sie mir doch, meine Herren, wie ich mich diesem Valordo verständlich machen soll?“ Zugleich stand er auf und wollte den Prinzen beim Arme ergreifen; diesen verließ hier die Geduld, er packte den Venetianer mit starker Hand und warf ihn unsanft zu Boden. Das ganze Haus kam in Bewegung. Auf

---

* sich wenden, se tourner; part. passé gewandt; imparf. wandte; wendete.

Digitized by Google

das Geräusch stürzte ich hinein, unwillkürlich rief* ich ihn bei seinem Namen: Nehmen Sie sich in Acht, Prinz, setzte ich mit Unbesonnenheit hinzu, wir sind hier in Venedig.

Beleidigend, *offensant*—stören, *troubler*—Glück, *chance*—ansehen, *regarder*—kalt, *froidement*—Fassung, *maintien*—glauben, *croire*—verachtungsvoll, *plein de mépris*—lachen, *rire*—Balordo, *balourd*—verständlich, *intelligible*—zugleich, *en même temps*—der Arm, *bras*—Geduld, *patience*—packen, *empoigner*—unsanft, *non doucement*—der Boden, *la terre*—Bewegung, *émoi*—Geräusch, *bruit*—hineinstürzen, *entrer précipitamment*—unwillkürlich, *involontairement*—der Namen, *le nom*—sich in Acht nehmen, *prendre garde*—hinzusetzen, *ajouter*—Unbesonnenheit, *étourderie*.

2. Vergleichung der beiden Sprachen.—La déclinaison de der Venetianer? (Voy. § 132, II).—La déclinaison de der Prinz? (Voy. § 132, IV.)—La déclinaison de der Ton?—Pourquoi le subjonctif störe et solle, et non l'indicatif, et d'après quel usage le *présent*, et non l'imparfait störete et sollte? (Voy. §§ 305, VII, n° 2, et 307, n° 2, *d.*)—L'infinitif et la conjugaison de sah an, regarda?—Au lieu de dieselbe comment pouvait-on dire?—Au lieu de französisch on pourrait dire auf französisch.—Pourquoi wiederholte à la fin de la phrase? — Pourquoi verstehe, subjonctif, et non versteht, indicatif? (Voy. § 307, n° 2, *a.*)—Pourrait-on mettre zwei à la place de beide?

Dans verachtungsvollem, l's est-il la terminaison du génitif?—D'après quelle règle y a-t-il sagen Sie mir, et non sagt Ihr mir?—Pourquoi meine et non meinen?—Pourquoi Herren et non Herrn?—Pourquoi machen soll à la fin de la phrase?—Quel est l'infinitif et quelle est la conjugaison de stand auf?—Remarquez beim Arme ergreifen, prendre par le bras.—Pourquoi verließ die Geduld, et non die Geduld verließ?—Quelle est la déclinaison de Arm? (Voy. § 136, n° 2.)—Hand, féminin monosyllabique à voyelle forte, quel est son pluriel? (Voy. § 126, I.)—Pourquoi starker et non starken?—L'infinitif et la conjugaison de warf?—Remarquez zu Boden werfen, jeter à terre. (Voy. § 413.)

La déclinaison de der Boden?—Pourquoi ganze et non ganzes?

* rufen, appeler; part. passé gerufen; imparf. rief, riefe.

Digitized by Google

—Pourquoi l'accusatif das Geräusch après auf?—Pourquoi stürzte ich, et non ich stürzte?—Que signifie la syllabe un, dans unsanft et unwillkürlich, adjectifs employés adverbialement? (Voy. §§ 84 et 264.)—Remarquez bei seinem Namen, par son nom, et sich in Acht nehmen, *se prendre en garde* pour *prendre garde*. —La déclinaison de der Namen, le nom? (Voy. § 141.)—La conjugaison de hinzusetzen, ajouter?—Que signifie la syllabe Un dans Unbesonnenheit?—Au lieu de in Venedig, comment pourrait-on dire?

3. Gespräch.

1 — Wer hielt die Bank?

2 — Wie war der Ton, in welchem der Venetianer zu dem Prinzen sprach?

3 — Was sagte er dem Prinzen?

4 — Was that der Prinz hierauf?

5 — Und als der Venetianer seine Beleidigung französisch wiederholte? (*N. B.* Donner à la réponse la forme d'une phrase conséquente.)

6 — Wie wiederholte der Venetianer seine Beleidigung?

7 — Was wiederholte er französisch?

8 — Was glaubte der Venetianer?

9 — Wie wandte er sich zu den Übrigen?

10 — Wie war sein Lachen?

11 — Was sollten die Übrigen ihm sagen?

12 — Was that er zugleich?

13 — Wen wollte er ergreifen?

14 — Wo wollte er den Prinzen ergreifen?

15 — Ließ der Prinz dies geschehen?

16 — Wie warf er den Venetianer zu Boden?

17 — Was that der Begleiter des Prinzen hierauf?

18 — Wie rief er den Prinzen?

19 — Was sagte er ihm?

4. Satzbildung.

1 — Le ton avec lequel le Vénitien parlait au prince était offensant.

Digitized by Google

2 — Malgré la menace (la menace, die Drohung) de cet homme, le prince ne voulait pas quitter la table.

3 — Avait-il raison (Recht), avait-il tort (Unrecht), c'est ce que je ne sais pas (*cela ne sais-je pas*).

4 — Pour mieux voir le jeu, le prince se plaça (se placer, sich stellen) devant (vor) la table.

5 — Le Vénitien était assis derrière (hinter) la table.

6 — Ni la première, ni la seconde observation (Bemerkung) du joueur ne pouvait engager (bewegen) le prince à s'éloigner (*infinitif* sich entfernen).

7 — Je ne sais pas assez bien m'exprimer en français pour me rendre intelligible.

8 — De cette manière notre conversation sera vite finie.

9 — Je ne resterais ici pour aucun prix du monde.

10 — Ne m'appelez donc (doch) pas par mon nom.

11 — Si le Vénitien n'eût pas saisi le prince par le bras, il n'eût pas été jeté à terre.

12 — Chaque matin à huit heures nous allons au (in das ou auf das) café.

13 — Prenez donc garde et ne parlez pas si haut.

14 — Souvent on rit avec mépris des (über) choses qu'on ne comprend pas.

15 — Si le prince avait demandé au Vénitien de quelle manière il troublait (il faut le subjonctif, voy. § 307, n° 2, *d*) le jeu, celui-ci eût été bien embarrassé (verlegen) d'une réponse (um eine Antwort).

16 — En tombant (fallen, tomber) à terre (voy. § 320, III), le Vénitien fit un tel bruit que toute la maison accourut pour voir ce qui se passait (se passer, geschehen ou vorgehen).

17 — Demain (morgen) comme aujourd'hui (heute), dans un an comme dans deux, je vous répéterai la même chose : ne jouez pas !

18 — Parmi (unter) tous ces gens-là, je ne puis pas nommer (nennen) un seul ami.

19 — Quand vous me traduirez vos explications (die Erläu-

Digitized by Google

terung) dans ma langue maternelle, je saurai bien vous répondre.

20 — Au premier bruit que vous entendrez, venez vite dans ma chambre.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON.—Acht u. dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA CONJONCTION.

(Voyez §§ 282 et suiv.)

§ 418. Nous avons donné, aux §§ 282-285, des définitions qui nous dispensent d'entrer ici dans de grands détails. Nous nous bornerons à parcourir rapidement les plus importantes des conjonctions allemandes :

1. **Aber, allein** et **sondern.** Allein indique une objection plus tranchante que aber : der Eine meiner Brüder ist Soldat, der Andere aber ist Gärtner, l'un de mes frères est soldat, mais l'autre est jardinier ; Du könntest wohl lernen, allein Du willst nicht, tu pourrais bien apprendre, mais tu ne veux pas. Quant à sondern, voy. § 42, n° 3. Ainsi on dit : ich befehle nicht, sondern ich wünsche es nur, je ne l'ordonne pas, mais je le souhaite seulement; ich befehle es nicht grade, aber ich wünsche es doch, je ne l'ordonne pas précisément, mais pourtant je le désire. On voit par là que aber se borne simplement à indiquer *autre chose* que ce qui précède, sans contradiction absolue.

2. **Als, da,** comme, quand, lorsque, puisque, attendu que, tandis que.

a. Als, signifie *comme* dans le sens de *lorsque, quand, au moment où,* indiquant l'*époque,* le *temps :* als Cäsar aus Gallien nach Rom zurückkehrte, comme (lorsque, quand) César revint des Gaules à Rome ; als wir eines Tages auf die Jagd gingen, comme (lorsque) nous allions un jour à la chasse ; gestern, als ich von Hause wegging, begegnete ich Ihrem Bruder, hier, en sortant de chez moi (comme je sortais de chez moi), je rencontrai votre frère.

b. Da, signifie *comme* dans le sens de *puisque, attendu que, tandis que,* indiquant le *motif,* la *raison :* Da Sie nicht mit mir

Digitized by Google

gehen wollen, so gehe ich allein, comme (puisque) vous ne voulez pas aller avec moi, j'irai seul; wir konnten Sie natürlich nicht besuchen, da wir nicht nach Paris gekommen sind, nous ne pûmes naturellement pas vous aller voir, comme (attendu que, puisque) nous ne sommes pas venus à Paris; da die Stadt keine Lebensmittel mehr hatte, mußte sie sich ergeben, comme (attendu que, puisque) la ville n'avait plus de vivres, elle dut se rendre.

Certains auteurs mettent da à la place de als : in dem Augenblicke da der Kaiser aus der Stadt zog, au moment où l'empereur sortit de la ville; mieux : als der Kaiser, etc.

De même on trouve wie à la place de als, dans le récit naïf et populaire : wie (pour als) der Fuchs den Hund sah, comme le renard aperçut le chien; wie der Tiger den Löwen erschaut, comme le tigre aperçoit le lion (voy. ci-après wie).

c. Als sert aussi de conjonction dans les comparaisons d'infériorité et de supériorité : weniger gelehrt als Sie, moins savant *que* vous; vernünftiger als ich, plus raisonnable *que* moi. (Voy. §§ 244, 245.)

De même avec d'autant plus....que : es ist um so gewisser als das Gegentheil kaum möglich ist, c'est d'autant plus sûr *que* le contraire n'est guère possible.

De même avec *trop*, suivi d'un adjectif ou d'un adverbe, et de *pour que :* c'est trop absurde pour que nous puissions y croire, es ist zu abgeschmackt, als daß wir daran glauben könnten; il est trop bon pour qu'il dût faire une pareille méchanceté, er ist zu gut, als daß er eine solche Bosheit begehen sollte.

d. Als sert encore :

De conjonction *explicative de la réalité*, indiquant une qualité comme inhérente réellement à une personne ou à une chose : Karl, als der jüngere, zog sich zurück, Charles, comme le plus jeune, se retira ; Turenne starb als das Muster eines Helden, Turenne mourut comme le modèle d'un héros;

De conjonction *énumérative*, suivie des *noms* des personnes ou des choses qu'on veut désigner : er besaß die vorzüglichsten Tugenden eines Kriegers, als (ou wie, ou nämlich) : Tapferkeit, Vor-

Digitized by Google

ficht und Großmuth, il possédait les principales vertus d'un guerrier, comme (telle que) : bravoure, prudence et générosité ; die größten Philosophen Deutschlands, als (ou wie) : Kant, Fichte, Hegel, Schelling, les premiers philosophes de l'Allemagne, comme (tels que) Kant, Fichte, Hegel et Schelling. — En ce sens, als est quelquefois remplacé par wie ou nämlich.

De conjonction *exclusive* (*nisi* en latin, *que* en français) : zähle auf Niemanden als auf Dich selbst, ne compte sur personne *que* sur toi-même.

e. Als ob, als wenn, comme si : als ob er aufmerksam wäre, comme s'il était attentif ; als wenn das nicht dasselbe wäre, comme si cela n'était pas la même chose. (Toujours avec le subjonctif, voy. § 307, n° 4.)

Ajoutons :

f. Da signifie quelquefois alors, comme dans cette phrase : ach, da war überall nichts mehr zu sehen, hélas! *alors* (en ce moment) il n'y avait plus rien nulle part! — Ou bien aussi da est à la place de so ou dann, le *alors* de la phrase conséquente : wenn nun die Umstände wirklich so sind, da (*alors*) bleibt kein anderes Mittel als das Leben daran zu setzen, or, si les circonstances sont réellement telles, *alors* il ne reste qu'un seul moyen, c'est d'y risquer la vie.

3. **Also**, pour so sehr, tant, si fort : also hat Gott die Welt geliebt, *ainsi* Dieu a aimé le monde ; très-souvent il est équivalent à daher, de là, ainsi, par conséquent (*ergo* en latin) : Du bist jünger als ich, also mußt Du mir gehorchen, tu es plus jeune que moi, ainsi (par conséquent) tu dois m'obéir (voy. ci-après daher, darum, etc.).

4. **Auch**, aussi ; quelquefois *même* : wenn ich auch alles verlöre, quand *même* je perdrais tout ; auch nicht einer, pas même un seul ;

5. **Bis** ou **bis daß**, jusqu'à ce que : warten Sie bis (ou bis daß) wir im Hause sind (*indicatif*), attendez jusqu'à ce que nous soyons dans la maison ;

6. **Bevor** et **ehe**, avant que ;

Digitized by Google

7. **Daher, darum, deßhalb, deßwegen, alſo, folglich, demnach, mithin,** de là, pour cela, à cause de cela, par conséquent, partant, etc. Toutes ces conjonctions sont *illatives*, c'est-à-dire elles indiquent une *conséquence* tirée de quelque chose qui précède : ich bin krank, darum (deßhalb, folglich ꝛc.) kann ich nicht zu Dir kommen, je suis malade, ainsi (partant, par conséquent) je ne puis pas venir chez toi;

8. **Dann,** alors, se met quelquefois à la place de ſo : wenn dies wahr iſt, dann (ou bien ſo) mußt Du gehen, si cela est vrai, *alors* il faut que tu partes;

9. **Daß,** que, peut être regardé comme l'*article des phrases conjonctives* : ich weiß daß Du krank biſt, équivalent à : ich weiß das Krankſein (krank ſein, être malade) Deiner (de toi). Daß accompagne quelquefois des prépositions et les change en conjonctions : während daß wir ſpielten, *pendant que* nous jouions; alles iſt recht, außer daß Du zu ſpät kommſt, tout est bien, *excepté que* tu arrives trop tard;

10. **Denn,** *a*) *car*, semblable en signification à weil, parce que : er konnte nicht ſchreiben, denn er hatte den rechten Arm gebrochen, il ne put écrire, car (*parce que*) il s'était cassé le bras droit; *b*) remplace quelquefois als par euphonie : er war berühmter (plus célèbre) als (comme) Krieger, denn (que) als Politiker (au lieu de als als Politiker); *c*) le *donc* de l'interrogation directe (ressemblant à alſo) : willſt Du mich denn kränken? est-ce que tu veux donc me blesser? *d*) indique une *négation conditionnelle*, est ressemble à ausgenommen wenn, *excepté si* : ich werde nichts ſagen, es ſei denn, daß er mich angreife, je ne dirai rien, à moins qu'il ne m'attaque; *e*) souvent denn n'est qu'un adverbe complémentaire qui renforce le sens de la phrase : was willſt Du denn? qu'est-ce que tu veux donc? geſchweige denn, à plus forte raison (ici encore il ressemble à alſo); ſo bleibt es denn (alſo) dabei, il reste donc convenu;

11. **Dennoch, doch, jedoch, gleichwohl, indeſſen, deſſenungeachtet,** pourtant, cependant, mais, nonobstant,

Digitized by Google

malgré cela, etc.; doch est plus général que dennoch : er hat nicht alles beendigt, doch ist er nahe daran, il n'a pas tout fini, mais (*ou* pourtant) il en approche; er hatte bestimmt versprochen gestern schon zu kommen, und dennoch ist er heute Abend noch nicht da, il avait promis bien certainement d'être ici dès hier, et pourtant (cependant, malgré cela) il n'est pas encore ici ce soir; ich weiß zwar, daß ich nicht auf sein Wort zählen kann, gleichwohl will ich mich nicht zurückziehen, je sais bien que je ne puis pas compter sur sa parole, cependant (malgré cela) je ne veux pas me retirer; er ist verurtheilt, dessenungeachtet bezahlt er nicht, il est condamné, malgré cela il ne paie pas.

Doch est aussi employé comme affirmation dans les réponses à une question formée avec nicht: Sie haben uns gestern nicht besuchen (visiter) wollen? doch (*si, au contraire*), ich war in Ihrem Hause.

Souvent il *renforce* simplement une prière, une recommandation, un vœu ou un souhait : helfen Sie mir doch! aidez-moi donc! geben Sie mir doch Ihr Buch, donnez-moi donc votre livre; seien Sie doch aufmerksam; wäre ich doch todt! que ne suis-je mort! (Quant à un emploi tout particulier de doch, dans le sens de denn, voy. § 441.)

12. **Entweder,—oder,** ou—ou;

13. **Falls,** dans le cas où;

14. **Hernach** et **nachher,** après cela;

15. **Nachmals,** plus tard;

16. **Hingegen** et **dagegen,** indiquent une opposition, un contraste : Einfachheit (la simplicité) macht liebenswürdig (aimable), Hochmuth (orgueil) dagegen (hingegen) verhaßt (odieux);

Les trois conjonctions qui précèdent (14, 15 et 16) peuvent être placées comme *adverbes* en tête de la proposition; en ce cas, il y a inversion : hernach entfernte er sich, puis il s'éloigna, etc.

17. **Indessen** ou **unterdessen,** signifie tantôt *dans l'intervalle, pendant ce temps* : sie aßen, indessen arbeitete ich, ils mangeaient, pendant ce temps je travaillai; tantôt il a un sens *limitatif*, et se place alors en tête des propositions, avec ou

Digitized by Google

sans inversion : Sie sind allerdings mein Freund, indessen will ich (ou ich will) darum nicht auf alle meine Rechte verzichten, assurément vous êtes mon ami, mais (*ou* cependant) je ne veux pas pour cela renoncer à tous mes droits;

18. **Insofern, sofern, inwiefern,** en tant que, pourvu que;

19. **Je—je** ou **je—desto** ou bien **je—um so,** plus—plus *ou* d'autant plus: je mehr Du arbeitest, je (ou desto) zufriedener bist Du, plus tu travailleras, plus tu seras content; desto se place quelquefois en premier : Du bist desto zufriedener, je mehr Du arbeitest;

20. **Je nachdem,** selon que;

21. **Nachdem,** après que;

22. **Seitdem,** depuis que;

23. **So lang,** tant que;

24. **Nämlich,** savoir; **namentlich,** notamment; ces conjonctions sont *explicatives* : es sind mehrere unserer Freunde angekommen, nämlich: Herr N., Herr B., Herr O., il est arrivé plusieurs de nos amis, savoir: MM. tels et tels (voy. ci-dessus § 418, 2, d); es fehlen mehrere, namentlich..., il en manque plusieurs, notamment....

25. **Nicht allein, nicht nur,—sondern auch,** non-seulement — mais aussi;

26. **Noch,** ni, après nicht ou weder : ich kenne (connais) weder ihn noch seinen Bruder; Du musst nicht schreien noch singen, il ne faut ni crier ni chanter;

27. **Nun,** à présent, maintenant; quelquefois il est synonyme de da : ich wollte Dir helfen, nun (da) ich aber sehe, daß Du reicher bist als ich, ziehe ich mich zurück, je voulais t'aider, *mais* voyant que tu es plus riche que moi, je me retire; placé en tête d'une phrase, il est adverbe et cause une inversion : nun müssen wir gehen, maintenant il faut partir;—nun sert aussi d'exclamation vocative : nun, wie geht's? eh bien, comment cela va-t-il?

28. **Nur,** seulement: ich möchte wohl ja sagen, nur fürchte ich

Digitized by Google

mich vor meinem Bruder, je voudrais bien dire oui, *seulement* j'ai peur de mon frère; en ce cas, il y a inversion; — nur daß Ihr nicht zu spät kommet, surtout, ne venez pas trop tard;

29. **Ob**, si, est la conjonction du doute : ich weiß nicht, ob ich Geld genug habe, je ne sais pas *si* j'ai assez d'argent. Ob est souvent réuni à gleich, wohl, auch, schon et zwar : obgleich (ou bien obwohl, obauch, obschon, obzwar) der jüngere und stärkere, quoique le plus jeune et le plus fort;

30. **Oder**, ou;

31. **So**, si, aussi, ainsi, alors : so groß wie Du, aussi grand que toi; wenn Du nicht hören willst, so mußt Du fühlen (sentir), si tu ne veux pas écouter, *alors* il faut que tu le sentes (c'est-à-dire tu seras puni);

En poésie, so sert parfois de wenn, *si* :

So Du kämpfest ritterlich,
Freut Dein alter Vater sich.
« Si tu combats bravement, ton vieux père s'en réjouira. »

So peut être adverbe et motiver une inversion : So erzählt man diese Geschichte. (Voy. aussi § 196, n° 3.)

32. **Sondern**, mais au contraire, mais aussi (voy. ci-dessus aber et § 42, n° 3).

33. **Sonst**, dans le cas contraire, sans cela, sinon : er war verhindert, sonst würde er gekommen sein, il était empêché, *sans cela* il serait venu;

34. **Sowohl—als** ou **als auch**, aussi bien—que;

35. **Theils—theils**, en partie—en partie;

36. **Um**, pour (avec l'infinitif précédé de zu) : ich komme um Sie zu sehen; après zu sehr ou zu wenig, um est semblable à als daß : er ist zu vorsichtig, um eine solche Thorheit zu begehen, il est trop prudent *pour* commettre une pareille folie, pour als daß er eine solche Thorheit beginge. (Voy. aussi § 413.)

37. **Und**, et;

38. **Ungeachtet**, bien que, quoique, semblable à obgleich;

39. **Während**, pendant que (voy. ci-dessus, n° 9);

40. **Weder—noch**, ni—ni;

Digitized by Google

41. **Weil**, parce que;

42. **Wenn**, qu'il ne faut pas confondre avec wann; wann est un adverbe interrogatif ou conjonctif employé dans les interrogations *directes*, ou *indirectes* (en forme de phrases conjonctives), et se rapporte *au temps* indéterminé : wann ist er gekommen? sage mir, wann Du kommen willst? wann sie nicht irren konnten.

La conjonction wenn ne marque pas *le temps* comme tel, mais elle exprime une *condition*, un *cas*, une *supposition*, en général : wenn Du mir gehorchen willst, so wirst Du glücklich sein; —Wenn der Staat keine Waffen mehr hatte, *quand* (lorsque, *dans le cas où*) l'état n'avait plus d'armes;

Wenn, quand, lorsque, ne peut donc jamais être appliqué à un fait particulier du passé, pas plus que wann : als er aus Rußland zurückkehrte, lorsqu'il revint de Russie, et non pas wenn er, ou wann er, etc.

On réunit aussi wenn avec gleich, auch, schon, et on le fait suivre de so doch : wenn er auch nicht selbst geschlagen hat, so hat er doch schlagen lassen, quand même il n'aura pas frappé lui-même, il aura fait frapper; —quelquefois aussi il est précédé de als : er thut, als wenn (als ob) er nicht höre, il fait comme s'il n'entendait pas. (Voy. § 418, 2, e; et § 207, n° 4.)

43. **Wie**, comme, s'emploie 1) dans les comparaisons : er beträgt sich wie ein Narr, il se comporte comme un fou; wie der Anfang, so das Ende, tel commencement, telle fin; er ist so groß wie ich, il est aussi grand que moi (voy. aussi § 243); 2) dans les exclamations : Wie groß ist Gottes Macht! 3) dans le même sens que sobald als, aussitôt que; dans ce cas, le verbe doit se trouver au présent : wie er das hört, ergreift er die Waffen, aussitôt qu'il entend cela, il saisit les armes. Souvent aussi, surtout en poésie, le verbe se met au passé. (Voy. ci-dessus n° 2, b.)

(Quant à la différence entre wie et als, voy. § 184, n° 3.)

44. **Wo**, où;—quelquefois synonyme de wenn : thue das, wonicht (au lieu de wenn nicht, sinon) so bist Du verloren, fais cela, sinon, tu es perdu;

Digitized by Google

45. **Wofern**, dans le cas que, pourvu que;

46. **Wohl**, bien, à la vérité, assurément; il sert aussi d'adverbe;

47. **Zwar**, *idem* : „zwar (ou wohl) weiß ich viel, doch möcht' ich Alles wissen," à la vérité (assurément) je sais beaucoup, mais je voudrais tout savoir. (*Gœthe* : Faust.)

---

§ 419. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der Namen des Prinzen gebot* eine allgemeine Stille, woraus (aus welcher) bald ein Gemurmel wurde, das mir gefährlich schien. Alle anwesenden Italiener rotteten sich zu Haufen, und traten bei Seite. Einer um den Andern verließ den Saal, bis wir uns beide mit dem Spanier und einigen Franzosen allein fanden. „Sie sind verloren, gnädigster Herr, sagten diese, wenn Sie nicht sogleich die Stadt verlassen. Der Venetianer, den Sie so übe behandelt haben, ist reich genug, einen Bravo zu dingen. Es kostet ihn nur fünfzig Zechinen, Sie aus der Welt zu schaffen." Der Spanier bot*** sich an, zur Sicherheit des Prinzen Wache zu holen, und uns selbst nach Hause zu begleiten. Dasselbe wollten auch die Franzosen. Wir standen noch und überlegten, was zu thun wäre, als die Thüre sich**

* gebieten; part. passé geboten; imparf. gebot; geböte.

** dingen; part. passé gedungen; imparf. dung; dünge. (Aussi réguller.)

*** anbieten; part. passé angeboten; indic. prés. biete an; imparf. bot an; böte an.

Digitized by Google

öffnete und einige Bedienten der Staatsinquisition hereintraten. Sie zeigten uns eine Ordre der Regierung, worin uns beiden befohlen* ward, ihnen schleunig zu folgen.

Allgemein, *général*—Stille, *silence*—das Gemurmel, *murmure*—anwesend, *présent*—rotten, *grouper*—die Seite, *le côté*—um, *après*—bis, *jusqu'à ce que*—gnädigster Herr, *monseigneur* (littéral. *très-gracieux seigneur*)—übel, *mal*—Bravo, *bravo*—dingen, *soudoyer*—kosten, *coûter*—die Zechine, *sequin*—schaffen, *expédier*—Sicherheit, *sûreté*—die Wache, *la garde*—holen, *aller chercher*—überlegen, *réfléchir*—der Bediente, *serviteur*—zeigen, *montrer*—Regierung, *gouvernement*—schleunig, *promptement*.

2. Vergleichung der beiden Sprachen.—L'infinitif de geboten est gebieten; quel en est le participe passé? La règle?—Quelle est la déclinaison de das Gemurmel?—Pourquoi schien à la fin de la phrase?—Sa conjugaison?—Que signifie sich dans gefährlich?—Pourquoi anwesenden, et non anwesende?—Quel est le singulier de die Italiener?—Pourquoi rotteten sich, et non sich rotteten?—La conjugaison de traten, dont l'infinitif est treten?—Remarquez les locutions: sich zu Haufen rotten, se réunir en groupes, et bei Seite treten, aller de côté; Einer um den Andern, l'un après l'autre.—La conjugaison de verließ?

Quel est le pluriel de der Saal? (Voy. § 115, *b*, note)—Pourquoi fanden à la fin de la phrase?—Quelle est la déclinaison de der Franzose?—La conjugaison de fanden?—La déclinaison de der Herr, die Stadt?—La différence entre sogleich et zugleich? (Voy. § 398, *a*.)—Pourrait-on dire genug reich? (Voy. § 404, n° 2.)—L'infinitif de bot an est anbieten; d'après quelle règle dit-on bot an à l'imparfait?—Comment zur est-il formé?—Pourquoi Wache précède-t-il zu holen?—Comment dit-on je suis à la maison, je vais à la maison, je viens de la maison? (Voy. § 341, *d*.)

Dans überlegen, l'accent n'est pas sur la préposition, mais sur le verbe même; quel en est l'indicatif présent et le participe passé?—Pourrait-on dire da (au lieu de als) die Thüre sich

* befehlen; part. passé befohlen; indic. prés. befehle, befiehlst, befiehlt; imparf. befahl, befähle (beföhle); impér. befiehl.

Digitized by Google

öffnete?—Der Bediente, le serviteur, quelle en est la déclinaison? —L'infinitif de hereintraten? Quelle en est la conjugaison, et pourquoi y a-t-il hereintraten, et non traten herein?—D'après quelle règle befehlen fait-il au participe passé befohlen, au lieu de gebefohlen? Quel en est l'indicatif présent et l'imparfait? (Voy. § 67, II, et § 330, I.)—Au lieu de ward, comment pourrait-on dire?—Pourquoi ward à la fin?—Quel cas régit le verbe folgen, suivre? (Le datif.)

3. Gespräch.

1 — Wer gebot eine allgemeine Stille?
2 — Wie war die Stille?
3 — Was wurde aus dieser Stille?
4 — Wem schien dies Gemurmel gefährlich?
5 — Was thaten die anwesenden Italiener?
6 — Wer fand sich allein im Saale?
7 — Was sagten die Franzosen und der Spanier dem Prinzen?
8 — Warum sollte der Prinz sogleich die Stadt verlassen?
9 — Wen hatte der Prinz übel behandelt?
10 — Wozu bot sich der Spanier an?
11 — Wohin wollte der Spanier die Übrigen begleiten?
12 — Was geschah, während sie noch standen und überlegten?
13 — Was zeigten die Bedienten der Staatsinquisition?
14 — Was wurde dem Prinzen und seinem Begleiter in dieser Ordre befohlen?

4. Satzbildung.

1 — Jamais je n'ai entendu prononcer (aussprechen) le nom de votre prince.

2 — J'ai bien (wohl ou zwar, voy. § 418, n° 46 et 47) vu un homme qui lui ressemblait (ressembler, ähnlich sein), mais je ne puis le reconnaître pour (für ou als) le même.

3 — Voici un chuchotement qui me paraît très-dangereux.

4 — Les Italiens sont allés de ce côté (*de ce côté*, auf diese Seite).

5 — Bien que je ne connaisse (connaître, kennen) pas un seul de ces hommes, je ne veux pourtant pas être leur ennemi.

Digitized by Google

6 — En quittant la ville comme vous dites, je ne serai pas moins exposé (ausgesetzt) aux persécutions (la persécution, die Verfolgung) de ce misérable (le misérable, der Elende).

7 — Comment savez-vous que cet homme est assez riche pour payer un *bravo?*

8 — Qu'est-ce que cela lui coûtera?

9 — Trop peu de chose pour y renoncer (verzichten).

10 — Plus vous vous hâterez (eilen), mieux vous serez traité.

11 — Si ce n'est que pour ma sûreté que vous allez chercher la garde, laissez-le (*laissez cela*), c'est inutile.

12 — Suivez (befolgen, avec l'accusatif) mes conseils, sans cela vous êtes perdu.

13 — Encore un coup (*une fois*) je ne veux pas, combien de fois faudra-t-il le répéter?

14 — Pendant que vous réfléchissez sur ce qu'il y a à faire, je veux dormir.

15 — Que peut-on faire (machen) d'un homme (*avec un homme*) qui ne veut ni aller à la maison, ni rester?

16 — Nous parlions encore, lorsque (als) la porte s'ouvrit.

17 — Vous êtes trop sage (vernünftig), mon ami, pour ne pas agir selon (nach) les préceptes (le précepte, die Vorschrift) de l'expérience (die Erfahrung).

18 — Si sage que je puisse (mögen) être, je ne cesse (*infinit.* aufhören) pas pour cela (pour cela, darum) d'être homme.

19 — Après avoir quitté la salle l'un après l'autre, nous pûmes les observer (beobachten) commodément (bequem).

20 — Je ne voudrais point, pour tout au monde (au monde, in der Welt), me trouver seul avec ces personnes au spectacle.

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON.—Neun u. dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA CONSTRUCTION.

§ 420. *Les mots déterminants précèdent les mots déterminés.* Ainsi :

Digitized by Google

I. L'*adjectif* (qui n'est pas attributif, § 220, II) se place avant son substantif et s'accorde avec lui : die deutsche Sprache, la langue allemande; die französischen Provinzen, les provinces françaises. (Voy. §§ 374 et 220.)

II. *a*) L'adjectif lui-même est précédé de son adverbe ainsi que de son régime ou complément : ein unendlich reicher Mann, un homme infiniment riche; er ist unserer Achtung würdig, il est digne de notre estime; unsre Freunde sind einer solchen Handlung unfähig, nos amis sont incapables d'une pareille action; natürlich warme Bäder, des bains chauds naturels; mein allen Schlägen trotzender Schild, mon bouclier qui brave tous les coups. (Voy. § 379.)

b) Il en est de même d'un adverbe, ou bien d'une phrase adverbiale, qui sont déterminés par un autre adverbe : er spielt über alle Maßen schlecht, il joue mal au-delà de toute expression; wir gehen selten auf den Ball, nous allons rarement au bal. Ici encore le *déterminant* : über alle Maßen et selten, précède le *déterminé* : schlecht et auf den Ball.

III. Lorsque plusieurs mots déterminants devant un substantif ou un adjectif se déterminent entre eux, les uns les autres, on les range d'après cette même règle que le *déterminant précède le déterminé*. Ainsi dans les mots : die versprochenen tausend Goldstücke, les mille pièces d'or promises, nous avons le substantif principal Stücke, déterminé par Gold; combien de pièces? tausend, mille; quelles pièces d'or? les pièces d'or promises, die versprochenen.

Mais lorsque les mots *déterminants*, par rapport au mot principal, ne se déterminent pas entre eux, les uns les autres, ils sont rangés d'après le degré d'importance qu'ils ont vis-à-vis du mot déterminé, et souvent d'après leur valeur *phonique*, c'est-à-dire leur son plus ou moins fort, de telle façon que l'on commence par les mots les moins déterminants, ou bien les moins accentués, et qu'on place après ces mots, c'est-à-dire qu'on rapproche du mot déterminé les expressions qui le déterminent plus spécialement, qui ont plus d'importance ou

Digitized by Google

bien qui sonnent plus fort dans la prononciation; p. ex. : erzähle uns Deine alte, oft wiederholte und stets anziehende Geschichte, raconte-nous ta vieille histoire, tant de fois répétée et toujours intéressante; diese seine wahrhaft unglücklichen und in jeder Beziehung bedauerungswürdigen Kinder, ses enfants vraiment malheureux, et à tous égards dignes de commisération, que voici, *etc.*

IV. Rappelons ici que :

1° quand un substantif est déterminé par un adverbe ou une phrase adverbiale, le *déterminant* suit le *déterminé*, au lieu de le précéder : das Schloß dort oben, le château là-haut; mein Haus zu Paris, ma maison à Paris; ich gab ihm das Schwert zum Gebrauch, je lui donnai l'épée pour son usage.

Il en est de même :

2° quand le *déterminant* est lié au *déterminé* par un pronom relatif : der Mann, welcher seine Pflicht erfüllt, l'homme qui remplit son devoir; Sie kennen den Nachbarn, der uns so feindlich gesinnt ist, vous connaissez le voisin qui nourrit des sentiments si hostiles envers nous;

3° le génitif qui *détermine* un substantif le suit régulièrement : das Schwert des Anführers; de même : der König von Frankreich, le roi de France (mais on peut dire aussi : des Anführers Schwert, Frankreichs König; voy. § 343).

§ 421. Le verbe à l'infinitif ou au participe est précédé de son attribut, de son adverbe et de son régime : gut gewesen sein, avoir été bon; ein Deutscher sein, être Allemand; schlecht schreiben, écrire mal; bitterlich weinend, pleurant amèrement; Geduld haben, avoir de la patience; den Glauben bewahrend, conservant la foi; (er hat) Gott angebetet, (il a) adoré Dieu.

Par là les infinitifs et les participes allemands se trouvent *régulièrement* placés à la fin des phrases.

§ 422. Le verbe, qui n'est ni à l'infinitif ni au participe, est suivi (dans la phrase simple, ordinaire) de son attribut, de son adverbe et de son régime, alors même que ce régime est un pronom personnel :

Digitized by Google

Der Wein ist gut, le vin est bon; die Äpfel sind sehr schlecht, les pommes sont très-mauvaises;

Mein Nachbar singt außerordentlich schön, mon voisin chante merveilleusement bien; er spielt besser als wir alle, il joue mieux que nous tous;

Wir hören die Musik, nous entendons la musique; wir hören Dich, nous t'entendons (*nous entendons toi*); wir wissen es, nous le savons (*nous savons le*).

§ 423. S'il y a deux régimes, le *régime indirect* (*datif*, répondant à la question *à qui* ou *à quoi?*) se place avant le *régime direct* (*accusatif*, répondant à la question *qui est-ce que* ou *qu'est-ce que?*), à moins que l'accusatif ne soit un pronom personnel; en ce cas, il se met en premier: gieb dem Alten das Geld, donne l'argent au vieillard; mais gieb es ihm, donne-le-lui. (Par euphonie on dit aussi: gieb mir's, au lieu de gieb es mir, donne-le-moi.)

§ 424. Si avec le verbe et le régime il y a un adverbe ou une phrase adverbiale, ceux-ci se mettent après le régime: der Vater schreibt seinem Sohne oft, le père écrit souvent à son fils; der Kaiser füllte die persischen Staaten mit Ruinen, l'empereur remplit les états persans de ruines.

§ 425. N'oublions pas, toutefois, que si le régime est accompagné d'une préposition, l'adverbe le précède, au lieu de le suivre: der Vater schreibt oft an seinen Sohn, le père écrit souvent à son fils; die Germanen wohnten erst spät in Städten, les Allemands n'habitèrent que tard des villes.—Il en est de même si le verbe est à l'infinitif ou au participe: seine Freunde oft besuchen, visiter souvent ses amis, mais oft zu seinen Freunden gehen, aller souvent chez ses amis, où oft sert d'adverbe déterminant à zu seinen Freunden, qui est plutôt une phrase adverbiale qu'un véritable régime. (Quant à la place de l'adverbe vis-à-vis de l'attribut, voy. ci-dessus § 420, II.)

De ces différentes règles résulte la construction suivante:

§ 426. Phrase ordinaire a verbe simple: 1. Sujet, 2. verbe, 3. et 4. attribut précédé de son adverbe ou complément:

Digitized by Google

Euere[1] Freunde waren[2] unsrer[3] Achtung würdig[4], vos amis étaient dignes de notre estime; die[1] Speisen waren[2] immer[3] sehr gut[4], les mets étaient toujours très-bons;

Ou bien : 1. sujet, 2. verbe, 3. adverbe : er[1] spielt[2] sehr[3] schlecht, il joue très-mal;

Ou bien : 1. Sujet, 2. verbe, 3. régime, 4. adverbe; ou bien : 1. sujet, 2. verbe, 3. régime indirect, 4. régime direct, 5. adverbe : unsre[1] Freunde schreiben[2] uns[3] selten[4]; die[1] Ältern[2] erzählen den Kindern[3] diese Geschichte[4] sehr[5] oft[5], les parents racontent cette histoire très-souvent aux enfants.

Si le régime est accompagné d'une préposition : 1. sujet, 2. verbe, 3. adverbe, 4. préposition, 5. régime : die[1] Reisenden schrieben[2] sehr[3] selten[3] an[4] ihre[5] Ältern[5], les voyageurs écrivaient très-rarement à leurs parents.

Remarque. Dans la phrase : nos frères envoient ces gens chez leurs amis, unsre[1] Brüder[1] schicken[2] diese[3] Leute[3] zu[4] ihren[4] Freunden[4], il y a en apparence transposition du régime direct (diese Leute) avant le régime indirect (zu ihren Freunden), d'où l'on pourrait induire la règle que le régime direct précède le régime indirect, toutes les fois que le régime indirect est accompagné d'une préposition; mais, à vrai dire, (voy. § 425) zu ihren Freunden est plutôt un adverbe (ou une phrase adverbiale) qu'un véritable régime; tous les mots sont donc à leur place naturelle : *sujet-verbe-régime-adverbe.*

§ 427. PHRASE ORDINAIRE A VERBE COMPOSÉ (*d'un auxiliaire et d'un verbe principal*) : 1. sujet, 2. verbe (auxiliaire), 3. régime indirect, 4. régime direct, 5. adverbe, 6. participe ou infinitif : die[1] Nachbarn[1] haben[2] den[3] Soldaten[3] dieses[4] Abenteuer[4] unaufhörlich[5] wiederholt[6], les voisins ont répété sans cesse cette histoire aux soldats; die[1] Nachbarn[1] werden[2] den[3] Soldaten[3] dieses[4] Abenteuer[4] unaufhörlich[5] erzählen[6], les voisins raconteront sans cesse cette histoire aux soldats;

Digitized by Google

Ou bien : 1. sujet, 2. verbe (auxiliaire), 3. et 4. attribut ou adverbe, ou phrase adverbiale précédés de leur complément ou adverbe déterminant, 5. participe ou infinitif : Ihre[1] Kinder[2] sind[3] unsrer[4] Güte[5] würdig gewesen, vos enfants ont été dignes de notre bonté ; Ihre[1] Kinder[2] werden[3] unsrer[4] Güte[5] würdig sein, vos enfants seront dignes de notre bonté ; mein[1] Freund[2] ist[3] gestern[4] hier[5] gewesen, mon ami a été ici hier ; wir[1] werden[2] selten[3] auf[4] den[5] Ball gehen, nous irons rarement au bal.

Avec une préposition devant le régime : 1. sujet, 2. verbe (auxiliaire), 3. adverbe, 4. préposition, 5. régime, 6. participe ou infinitif : wir[1] haben[2] selten[3] an[4] unsre[5] Freunde geschrieben[6], nous avons écrit rarement à nos amis ; wir[1] werden[2] selten[3] an[4] unsere[5] Freunde schreiben[6], nous écrirons rarement à nos amis.

Voy. aussi §§ 402—405.

RÈGLES MODIFICATIVES DE LA CONSTRUCTION DES PHRASES ORDINAIRES.

§ 428. On fait quelquefois, par euphonie, une exception à l'ordre des mots établi au § 427, lorsque le verbe principal, infinitif ou participe, renvoyé à la fin, suspendrait trop longtemps l'intelligence de la phrase, ou la rendrait lourde et mal sonnante ; ainsi,

A) On dit : ich habe besucht : ganz Frankreich, die Schweiz, halb Italien, den größten Theil von Griechenland, und die Türkei in ihren schönsten Provinzen, au lieu de : ich habe ganz Frankreich, die Schweiz, halb Italien, den größten Theil von Griechenland, und die Türkei in ihren schönsten Provinzen besucht, j'ai visité la France entière, la Suisse, la moitié de l'Italie, la majeure partie de la Grèce, et la Turquie dans ses plus belles provinces.

B) On dira : ich will dieses Jahr einen Krieg beginnen, der die Länder meiner Feinde verheeren und ihre Städte entvölkern soll, je vais

Digitized by Google

commencer cette année une guerre qui détruira les pays de mes ennemis, et dépeuplera leurs villes; mieux que : ich will dieses Jahr einen Krieg, der die Länder meiner Feinde verheeren und ihre Städte entvölkern soll, beginnen.

C) D'après le même principe, on dit : ich habe durch eine lange Erfahrung gelernt, mich in alle Verhältnisse zu schicken, j'ai appris, par une longue expérience, à m'accommoder de toutes les circonstances; mieux que : ich habe durch eine lange Erfahrung mich in alle Verhältnisse schicken* gelernt.

L'exception au principe établi ci-dessus § 427 devient applicable, lorsque le régime d'un participe ou d'un infinitif n'est pas un simple substantif, avec ou sans adjectif, mais une phrase entière, *p. ex.* un substantif suivi d'une proposition qui l'explique, ou bien un autre verbe accompagné lui-même de ses régimes et de ses compléments. Ainsi on dira bien : ich habe die schwere persische Sprache gelernt; mais, ich habe endlich gelernt, die so außerordentlich schweren Regeln der persischen Sprache zu verstehen; wir haben den alten russischen Krieger (guerrier) gesehen, mais, wir haben den alten Krieger gesehen, welcher so glücklich war, sich aus Russland zu flüchten, und trotz aller Gefahren nach Frankreich zu gelangen, nous avons vu le vieux guerrier russe qui a été assez heureux pour s'enfuir de Russie et atteindre la France, malgré tous les dangers; ich will mir vornehmen alle Werke Voltaire's in's Deutsche zu übersetzen, je vais m'imposer la tâche de traduire toutes les œuvres de Voltaire en allemand; mieux que : ich will mir alle Werke Voltaire's in's Deutsche zu übersetzen vornehmen.

II. L'euphonie permet quelquefois de mettre le régime direct avant le régime indirect, même lorsque le premier n'est pas un pronom personnel; ainsi : ich reichte das Schwert dem Manne, welcher neben Dir stand, je tendis l'épée à l'homme qui était placé à côté de toi; mieux que : ich reichte dem Manne, welcher neben Dir stand, das Schwert.

---

* L'infinitif-régime précédant lernen ou lehren n'a pas zu. (Voy. § 292, nº 4.)

Digitized by Google

III. Comme nous l'avons déjà établi (§§ 402-405), la place de l'adverbe n'est pas toujours la même; c'est la clarté et l'euphonie qui en décident; c'est notamment lorsqu'il y a plusieurs régimes qu'il peut devenir indifférent de le placer *après*, ou *entre*, ou *avant* ces régimes :

Ich habe Deinem Freunde das Schwert mehrmals zum Gebrauche gegeben, j'ai donné plusieurs fois l'épée à ton ami pour son usage; ou bien :

Ich habe Deinem Freunde mehrmals das Schwert zum Gebrauche gegeben, ou bien encore :

Ich habe mehrmals Deinem Freunde das Schwert zum Gebrauche gegeben.

PHRASE CONJONCTIVE RÉGULIÈRE.

§ 429. Lorsqu'il y a dans une phrase allemande une conjonction (als, da, weil ꝛc.), ou bien un pronom ou un adverbe relatif ou conjonctif (welcher, wodurch, wozu, wohin), le verbe est renvoyé à la fin; et si le verbe est à un temps composé, l'auxiliaire, comme expression particulière du verbe, se met après le verbe principal; les régimes, l'adverbe, ou la phrase adverbiale, conservent leur place accoutumée :

Als mein Bruder schlief, lorsque mon frère dormait;

Da Du nicht mit mir gehen willst, comme tu ne veux pas venir avec moi;

Weil der Krieger sein Schwert zerbrochen hatte, parce que le guerrier avait brisé son épée;

Nachdem ich meinem Vater einen Helm gegeben hatte, après avoir donné un casque à mon père;

Obschon (obgleich, wenn gleich) man mir dieses Messer geliehen hat, quoiqu'on m'ait prêté ce couteau;

Der Fremde, welcher uns diese Nachricht gebracht hat, l'étranger qui nous a apporté cette nouvelle;

Ich weiß nicht wodurch wir Ihren Bruder beleidigt haben, je ne sais pas en quoi (*par quoi*) nous avons offensé votre frère;

Digitized by Google

Wollen Sie mir sagen wozu dieses Werkzeug Ihnen dienen kann, voulez-vous me dire à quoi peut vous servir cet instrument?

Sie können nicht errathen wohin wir gestern Morgen so früh gegangen sind, vous ne pouvez deviner où nous sommes allés hier matin de si bonne heure.

PHRASE CONJONCTIVE RENVERSÉE.

§ 430. Dans les phrases conjonctives qui commencent par wenn, si; obschon, obgleich, wenn gleich, wie wohl, quoique, bien que; ob, si, que si, on peut retrancher ces conjonctions. Dans ce cas, le verbe qui serait renvoyé à la fin se place en tête de la phrase, avant le sujet même: war sein eigner Vorrath zu Ende, au lieu de: wenn sein eigner Vorrath zu Ende war;—wollen Sie nicht antworten, so gehe ich, au lieu de: wenn Sie nicht antworten wollen, so gehe ich;—hatte er gleich (ou schon) den ersten Rang nicht, so war er doch keiner der letzten, quoiqu'il n'eût pas le premier rang, il n'était non plus un des derniers, au lieu de: obgleich (obschon, wenn schon) er den ersten Rang nicht hatte, etc.;—sei er der reichste, sei er der ärmste, gleich viel, qu'il soit le plus pauvre ou le plus riche, n'importe, au lieu de: ob er der reichste oder der ärmste sei, gleichviel;—hätte ich Geld, au lieu de: wenn ich Geld hätte;—ich weiß nicht, wird er kommen oder nicht, au lieu de: ich weiß nicht, ob er kommen wird oder nicht;—mochte er stehen oder sitzen (§ 281, n°1).

MODIFICATIONS DE LA PHRASE CONJONCTIVE.

§ 431. I. Il y a des conjonctions exceptionnelles qui ne renvoient pas le verbe à la fin de la phrase, et n'agissent en rien sur la construction. Ce sont: und; aber, allein, sondern; denn; sowohl—als auch; weder—noch; nicht nur—sondern.

(Voy. pour les détails et quelques particularités concernant aber, nämlich, doch, jedoch, also, indessen, nicht nur, § 285, n° 3.)

Dans les phrases conjonctives qui renferment une comparaison, le verbe se met souvent après le premier terme de comparaison; *p. ex.*: ich weiß, daß Du reicher bist, als wir alle, au lieu

Digitized by Google

de : ich weiß, daß Du reicher als wir alle bist. Une modification analogue peut arriver dans la phrase conjonctive qui renferme une alternative ; *p. ex.* : wir konnten nicht unterscheiden, ob er es war, oder sein Bruder, au lieu de : .... ob er oder sein Bruder es war, nous ne pûmes distinguer si c'était lui, ou son frère.

II. Lorsque le verbe d'une phrase conjonctive est composé de plus de deux parties, l'élégance et la facilité de la construction peuvent faire placer l'auxiliaire avant le verbe principal, et même avant l'adverbe : ich weiß noch nicht, ob ich meine Arbeit heute werde beendigen können, ou bien : ich weiß noch nicht, ob ich meine Arbeit werde heute beendigen können, au lieu de : ich weiß noch nicht, ob ich meine Arbeit heute beendigen können werde, je ne sais pas encore si je pourrai finir mon travail aujourd'hui.

III. Rappelons qu'avec certains verbes (mögen, wollen ꝛc.) qui se mettent à l'infinitif, au lieu du participe passé, lorsque leur régime est un autre verbe à l'infinitif, l'auxiliaire, dans une phrase conjonctive, n'est pas renvoyé à la fin de la phrase : da er seinen Gegner hatte kommen sehen, comme il avait vu venir son adversaire.

(Voy. pour les détails de la règle et l'énumération de ces verbes § 123, n° 3, et § 292, n° 3.)

IV. La conjonction daß placée entre deux verbes peut être supprimée ; en ce cas la phrase cesse d'être conjonctive, et l'on emploie la construction simple et ordinaire (voy. §§ 426 et 427) : ich weiß, Du bist mein Freund, au lieu de : ich weiß, daß Du mein Freund bist ; wir hörten, Du seiest nach Paris gekommen, au lieu de : wir hörten, daß Du nach Paris gekommen seiest. (V. aussi § 263, n° 3.)

V. La conjonction représentée en français par *que*, lorsque plusieurs phrases se suivent, n'est pas du tout répétée en allemand : lorsqu'on a fait son possible, *qu'on* a essayé tous les moyens, et *qu'on* ne garde plus aucun espoir, wenn man sein Möglichstes gethan, alle Mittel versucht hat, und keine Hoffnung mehr behält.

PHRASE CONSÉQUENTE OU DÉPENDANTE.

§ 432. I. Dans la phrase conséquente ou dépendante,

Digitized by Google

c'est-à-dire rendue nécessaire par une autre phrase qui la précède, dont elle complète le sens, dont elle dépend, et qui renferme une des conjonctions als, da, weil, obschon, während, etc., lesquelles font renvoyer le verbe à la fin (als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam), dans une phrase conséquente ou dépendante, disons-nous, il y a inversion en ce sens que le verbe se met en premier et le sujet vient après le verbe. Si le verbe est à un temps composé, c'est l'auxiliaire qui se met en tête de la phrase conséquente, et le verbe principal (infinitif ou participe), ainsi que les autres mots, conservent leur place régulière : Als der Vezier mit dem Sultan von der Jagd kam, sahen sie ein Paar Eulen; nachdem (après que) Karl der Große sechs und vierzig Jahre regiert hatte, starb er im zwei und siebzigsten Jahre seines Lebens; wenn Du nicht der Ehre und der Freiheit treu bleiben, Dein Vaterland vertheidigen und schützen willst, wenn Du vorziehst in träger (paresseux) Ruhe (tranquillité) zu leben, so (ou sans so) wirst Du mit Schande bedeckt werden (tu seras couvert de honte).

II. Le so, en tête des phrases conséquentes, n'est pas de rigueur; on l'emploie surtout, quand la proposition conjonctive qui précède est longue.

MODIFICATIONS DE LA PHRASE CONSÉQUENTE.

§ 433. S'il y a plusieurs phrases conséquentes, le déplacement du verbe n'a lieu qu'à la première : wenn ich bis morgen keine Antwort habe, (so) werden wir abreisen, und ich thue nichts weiter in der Sache, si je n'ai pas de réponse d'ici à demain, nous partirons, et je ne ferai plus rien dans l'affaire.

§ 434. Lorsque, dans une phrase conséquente, le verbe qui vient avant le sujet a pour régime un pronom personnel, on aime à mettre ce pronom-régime immédiatement après le verbe et avant le sujet, afin de ne pas trop éloigner ce petit mot de son principal (le verbe) qui le régit : nachdem die Ruhe sechs Wochen gedauert hatte, erhob sich ein gräßlicher und lang anhaltender Sturm (au lieu de .... erhob ein gräßlicher und lang anhalten-

Digitized by Google

der Sturm sich), après que le calme eut duré six semaines, il se leva un ouragan terrible et qui dura longtemps. En ce cas il peut même arriver que l'adverbe de la phrase se mette avant le sujet .... erhob sich plötzlich (tout-à-coup) ein gräßlicher und lang anhaltender Sturm.

§ 435. La construction de la phrase conséquente n'est pas toujours strictement observée; on peut lui donner et on lui donne souvent, surtout en poésie, la forme d'une phrase ordinaire ou d'une inversion (voy. § 436) : Wenn ich auch wirklich etwas später als gewöhnlich kam, ich hatte noch immer Zeit genug meine Arbeit zu verrichten (au lieu de ... hatte ich noch immer Zeit genug meine Arbeit zu verrichten), quand même je serais venu un peu plus tard que de coutume, j'avais encore assez de temps pour faire mon travail ; sollte er auch jetzt alle seine Fehler einsehen, vergeblich würde er sich bemühen, sie gut zu machen (au lieu de : so würde er sich vergeblich bemühen, sie gut zu machen), dût-il même comprendre maintenant tous ses torts, il s'efforcerait en vain de les réparer.

Hätt'st Du Dir nicht das Lachen abgewöhnt,
Mein Pathos brächte Dich gewiß zum Lachen.

Si tu ne t'étais pas déshabitué de rire, mon pathos te ferait rire bien certainement. (*Gœthe :* Faust.)

Wenn Ihr 's nicht fühlt, Ihr werdet 's nicht erjagen.

Si vous ne le sentez pas, tous vos efforts pour y atteindre seront vains. (*Le même.*)

Doch willst Du Gnade mir geben,
Ich flehe Dich um drei Tage Zeit.

Mais si tu veux m'accorder une grâce, je te demanderai un délai de trois jours. (*Schiller :* die Bürgschaft.)

Und setzet Ihr nicht das Leben ein,
Nie wird Euch das Leben gewonnen sein.

Et si vous ne risquez pas l'enjeu de votre vie, vous n'aurez jamais le sentiment de l'avoir gagnée. (*Schiller :* Wallenstein.)

INVERSION PROPREMENT DITE.

§ 436. I. Nous appelons ainsi la phrase où l'ordre naturel des mots est interverti en ce sens que, sans phrase conjonctive, ni conséquente, ni interrogative (voy. § 437), le sujet

Digitized by Google

n'est pas le premier mot de la proposition. En plaçant contre la règle ordinaire, soit *le régime*, soit *l'attribut*, c'est-à-dire *l'adjectif*, ou bien aussi le *verbe principal* (infinitif ou participe) d'un temps composé, *l'adverbe* ou la *phrase adverbiale*, en tête d'une proposition, il y a *inversion* : le verbe principal (si c'est un temps simple) ou bien le verbe auxiliaire (si c'est un temps composé) se met alors avant le sujet.

Le reste de la phrase ne change pas, et le régime n'est pas répété sous la forme d'un pronom :

1. Seinen Körper bedeckte der Germane mit einem Kriegsmantel, quant à son corps, le Germain *le* couvrait d'un manteau de guerre (non pas bedeckte der Germane ihn mit einem Kriegsmantel).

2. Tapfer waren alle alten Germanen, pour braves, tous les anciens Germains *l'*étaient.

3. Geendigt war der Kampf, le combat était fini.

4. Unterliegen konnte er, verrathen wollte er nicht, il pouvait bien succomber, mais il ne voulait pas trahir.

5. Hierauf entgegnete der Vater der Tochter, là-dessus le père de la fille répliqua.

6. Auf Dein ganzes Leben wird diese Schmach Dich verfolgen, cette ignominie te poursuivra à travers ta vie entière.

Voy. aussi dans le texte de la leçon XXXIX : Unter einer starken Bedeckung führte man uns bis zum Kanal;—hier erwartete uns eine Gondel ꝛc.;—endlich gelangten wir vor eine andre Treppe ꝛc.

II. La même tolérance que nous avons constatée pour la phrase conséquente, dans le cas où le verbe est accompagné d'un pronom personnel comme régime (voy. § 434), a lieu également pour l'inversion proprement dite : Hier erwartete uns eine Gondel, là, une gondole nous attendait (au lieu de : hier erwartete eine Gondel uns) ; ehe wir ausstiegen, wurden uns die Augen verbunden, avant que nous descendissions à terre, on nous banda les yeux (au lieu de : ehe wir ausstiegen, wurden die Augen uns verbunden); hier öffnete sich ein Saal, là s'ouvrit une salle (au lieu de : hier öffnete ein Saal sich); mitten in dieser furchtbaren Beklemmung aller Gemüther ließ sich plötzlich eine muthige Stimme ver-

Digitized by Google

nehmen, au milieu de cette oppression terrible de tous les cœurs une voix courageuse se fit tout-à-coup entendre (au lieu de... ließ eine muthige Stimme sich plötzlich vernehmen).

III. L'inversion est très-fréquente en allemand, en prose comme en poésie; elle donne plus de vivacité au discours, et sert particulièrement à appeler l'attention sur le mot placé en tête de la proposition, à la place du sujet : Heute kann ich nicht ausgehen, vielleicht morgen, *aujourd'hui* je ne peux pas sortir, peut-être demain; seinen Leib bedeckte der Germane mit einem Kriegsmantel, *quant à son corps*, le Germain le couvrait d'un manteau de guerre.

Elle a lieu surtout là où, en français, on se sert des locutions : *c'est ce ... que*; *pour ce qui est de ...*; *quant à ...* et autres analogues : das grade will ich nicht erlauben, c'est là précisément ce que je ne veux pas permettre; meine übrigen Bedingungen kennen Sie, pour ce qui est de mes autres conditions, vous les connaissez; Sie haben nun das Äußere des Hauses gesehen, das Innere kenne ich selbst noch nicht, vous avez maintenant vu l'extérieur de la maison, *quant à* l'intérieur, je ne le connais pas encore moi-même.

INVERSION DE LA PHRASE INTERROGATIVE.

§ 437. I. Dans la phrase interrogative le verbe précède le sujet (à moins que le sujet ne soit un pronom interrogatif ou accompagné d'un pronom de cette nature, voy. ci-après III). Le reste de la construction ordinaire ne change pas.

La locution *est-ce que*, et le double emploi du *sujet-substantif* et du *sujet-pronom* : le *père* entend-*il?* n'existent pas en allemand : Spricht der Sultan, est-ce que le sultan parle (le sultan parle-t-il)? hat der Fremde seine Kriege erzählt, l'étranger a-t-il raconté ses guerres? wird Dein Bruder nach Paris gehen, est-ce que ton frère ira à Paris?

II. La même inversion du verbe avant le sujet a lieu, quand la phrase interrogative commence par une *formule interrogative*, telle que : wessen, was, wem, wen, welches, welchem, welchen,

Digitized by Google

was für ..., wo, wohin, woher, womit, wann, warum, wodurch, etc. (Voy. § 56-60, et § 205) : Welches ist der König, lequel est le roi? wessen ist dieser Mann beschuldigt, de quoi cet homme est-il accusé? was für einen Hut wünschen Sie zu haben, quelle sorte de chapeau désirez-vous avoir? wovon sprechen diese Deutschen, de quoi parlent ces Allemands? wo wohnen Sie nun, où demeurez-vous à présent? wohin werden Sie ziehen, où irez-vous demeurer? wodurch hat sie diesen Rang verdient, par quoi a-t-elle mérité ce rang? etc.

III. Si le sujet de la phrase est un pronom interrogatif, ou bien un substantif accompagné d'un pronom interrogatif, il précède le verbe au lieu de le suivre : Wer hat dieses Buch gebracht, qui est-ce qui a apporté ce livre? welcher Geschichtschreiber hat diese Thatsache berichtet, quel historien a rapporté ce fait? was für Hüte sind gebracht worden, quelle espèce de chapeaux ont été apportés? wessen Sohn ist gestorben, le fils de qui est mort?

INVERSION DU PRONOM PERSONNEL es EN TÊTE D'UNE PROPOSITION, ET ANNONÇANT LE VÉRITABLE SUJET QUI VIENT PLUS LOIN.

§ 438. En ce cas le verbe précède également le sujet : Es ist in diesem Lande keine große Stadt, il n'est dans ce pays aucune grande ville ; es bestand in ganz Deutschland nur ein einziges Schauspiel ; es wurden blutige Kriege geführt, on faisait des guerres sanglantes.

Même facilité d'attirer les *régimes-pronoms personnels* près de leur verbe que dans la phrase conséquente, ou l'inversion proprement dite (§ 434 et § 436, II). Elle peut s'étendre même à l'adverbe et à la phrase adverbiale : aber es gesellten sich dieses Mal zum Fieber auch Seitenstiche und Brustentzündung, au lieu de : aber es gesellten auch Seitenstiche und Brustentzündung sich dieses Mal zum Fieber. (Voy. § 397, n° 1.)

Ne confondez pas avec cette inversion les phrases où es, étant le sujet lui-même, accompagne le verbe geben : Es giebt in dieser Stadt einen sonderbaren Menschen, il y a dans cette ville un

Digitized by Google

homme singulier, etc. (Voy. à ce sujet et pour les détails sur l'emploi de es, annonçant le véritable sujet, § 207, n° 3, et § 354.)

CONSTRUCTION DU PARTICIPE.

§ 439. Cette construction est en général beaucoup plus rare en allemand qu'en français, et surtout elle ne s'emploie pas avec les participes présents de sein, werden, haben, ainsi que des autres verbes auxiliaires dürfen, können, müssen, etc., etc. Ordinairement on rend les participes français, en allemand, par le même tour de phrase qu'on emploierait également en français, à défaut du participe : n'ayant pas d'amis *ou* comme je n'ai pas d'amis, da ich keine Freunde habe; parlant ainsi *ou* au moment où il parlait ainsi, il me salua et partit, indem er also sprach, grüßte er mich und ging. (Voy. pour les détails sur l'emploi des deux participes, présent et passé, en allemand, § 320.)

Avant ET *après* AVEC L'INFINITIF.

§ 440. Les locutions formées d'un infinitif précédé de *avant* ou de *après* n'existent pas en allemand; il faut donner à la phrase allemande le même tour qu'on lui donnerait en français, à défaut de cette forme particulière : après avoir parlé *ou* après qu'il eut parlé, nachdem er gesprochen hatte (non pas le subjonctif); avant de m'écrire sa lettre *ou* avant qu'il m'écrivît sa lettre, ehe ou bevor er mir seinen Brief schrieb.

EMPLOI DE doch POUR denn, CAR.

§ 441. Cette construction toute particulière doit être remarquée : doch, employé dans le corps de la phrase, après le sujet, ressemble ici à denn, qui ouvrirait nécessairement la période : Fortan brauche ich nichts weiter zu thun, und ich kann ruhig schlafen, habe ich doch alle meine Pflichten erfüllt, dorénavant je n'ai plus besoin de rien faire, et je peux dormir tranquillement,

Digitized by Google

car j'ai rempli tous mes devoirs; ich fürchte seine Vorwürfe nicht, auch wenn ich ihm keine Bücher mehr leihen wollte, hat er mir doch die alten noch immer nicht zurückgegeben, je ne craindrai point ses reproches, quand même je ne lui prêterais plus de livres, *car* il ne m'a toujours pas rendu les anciens.

Wenn er mir jetzt auch nur verworren dient,
So werd' ich ihn bald in die Klarheit führen,
Weiß doch der Gärtner wenn das Bäumchen gränt,
Daß Blüth' und Frucht die künft'gen Jahre zieren.

« Quand bien même il ne me servirait aujourd'hui que plein de trouble et sans en avoir la conscience, le moment ne tardera pas où je le conduirai à la lumière; *car* le jardinier sait bien lorsque l'arbrisseau verdit, qu'il portera fleurs et fruits plus tard. » (*Gœthe*: Faust.)

---

§ 442. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Unter einer starken Bedeckung führte man uns bis zum Kanal. Hier erwartete uns eine Gondel, in die wir uns setzen mussten. Ehe wir ausstiegen*, wurden uns die Augen verbunden. Man führte uns eine große steinerne Treppe hinauf, und dann durch einen langen gewundenen Gang über Gewölbe, wie ich aus dem vielfachen Echo schloss, das unter unsern Füßen hallte. Endlich gelangten wir vor eine andre Treppe, welche uns sechs und zwanzig Stufen in die Tiefe hinunter führte. Hier öffnete sich ein Saal, wo man uns die Binde wieder von den Augen nahm. Wir befanden*** uns in**

---

* ausſteigen, sortir; part. passé ausgeſtiegen; impart. ſtieg, ſtiege.
** verbinden, bander; comme binden.
*** befinden, trouver; comme finden.

Digitized by Google

einem Kreise ehrwürdiger alter Männer, alle schwarz gekleidet; der ganze Saal mit schwarzen Tüchern behängt, und sparsam erleuchtet; eine Todtenstille in der ganzen Versammlung, was einen schreckhaften Eindruck machte.

Bedeckung, *escorte*—erwarten, *attendre*—sich setzen, *s'asseoir*—ehe, *avant que*—steinern, *de pierre*—Treppe, *escalier*—hinauf, *en haut*—gewunden, *tortueux*—der Gang, *corridor*—das Gewölbe, *voûte*—schließen, *conclure*—hallen, *résonner*—endlich, *enfin*—gelangen, *arriver*—vor, *devant*—die Stufe, *la marche*—die Tiefe, *profondeur*—hinunter, *en bas*—der Kreis, *cercle*—ehrwürdig, *vénérable*—schwarz, *noir*—das Tuch, *drap*—sparsam, *parcimonieusement*—erleuchtet, *éclairé*—schreckhaft, *terrible*—der Eindruck, *impression*.

2. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi après unter le datif, et non l'accusatif?—Pourquoi starken, et non starker?—Pourquoi führte man, et non man führte?—Quelle est la déclinaison de der Kanal?—Pourquoi erwartete uns eine Gondel, et non eine Gondel erwartete uns?—Le pluriel de die Gondel?—Pourquoi wurden uns die Augen verbunden, et non die Augen wurden uns verbunden?—Ausstiegen est composé de stiegen et de aus, pourquoi l'adverbe précède-t-il le verbe?—Das Auge fait au pluriel die Augen, cette terminaison du nominatif pluriel est-elle régulière?—Quelle est la déclinaison, et quel est le pluriel de das Gewölbe?—Quel cas gouverne la préposition durch?—Quelles sont les prépositions qui gouvernent l'accusatif?—L'infinitif et la conjugaison de schloss?

Quel est le genre et le nominatif singulier de Füßen?—Comment dit-on : long de six pieds?—Pourquoi vor eine andere Treppe, l'accusatif, et non vor einer andern Treppe, le datif?—Die Stufe, le degré, fait au pluriel die Stufen, pourquoi n'affaiblit-il pas la voyelle?—D'après quelle règle Stufen, l'accusatif?—D'après quelle règle die Stufe, nom de mesure, est-il décliné au pluriel?—Quel est l'infinitif de nahm, et le reste de sa conjugaison?—Pourquoi ehrwürdiger, et non ehrwürdigen?—Comment der Mann fait-il Männer au pluriel?—Pourquoi schwarz *avant* gekleidet, et mit schwarzen Tüchern *avant* behängt?

Digitized by Google

Comment se dit noirâtre?—D'après quelle règle das Tuch fait-il die Tücher au pluriel?

3. Gespräch.

1 — Wohin führte man den Prinzen und seinen Begleiter?
2 — Was erwartete sie an dem Kanal?
3 — Wer setzte sich in die Gondel?
4 — Was geschah ihnen, ehe sie ausstiegen?
5 — Wohin führte man sie nun?
6 — Wie war der Gang, durch welchen man sie führte?
7 — Was schloss der Erzähler aus dem vielfachen Echo, das er vernahm?
8 — Wo hallte das Echo?
9 — Wohin gelangten sie endlich?
10 — Wieviel Stufen führte diese Treppe hinab?
11 — Wo nahm man ihnen die Binde wieder von den Augen?
12 — Wo befanden sie sich nun?
13 — Wie waren die Männer, die sie sahen?
14 — Wie waren diese Männer gekleidet?
15 — Womit war der Saal behängt?
16 — Wie war der Saal erleuchtet?
17 — Was für ein Eindruck machte dies alles?

4. Satzbildung.

1 — L'escorte du prince était forte.
2 — Mes amis fidèles que voici (*ces mes fidèles amis*) m'aiment beaucoup (sehr).
3 — Les hommes qui accompagnèrent le prince étaient en grand nombre.
4 — L'ami du prince alla avec lui.
5 — On les conduisit au canal.
6 — Là ils montèrent (stiegen) dans une gondole.
7 — Là ils se sont assis (sich setzen) dans une gondole.
8 — Là, on les plaça dans une gondole.
9 — Nous avons dit cela.

Digitized by Google

10 — Nous avons dit cela souvent.

11 — Nous avons dit cela souvent et de la même manière.

12 — On a bandé les yeux au prince.

13 — Nous nous approchons de l'escalier de pierre qui mène à la salle.

14 — On accuse mon ami d'un crime qu'il n'a pas commis (commettre, begehen).

15 — Je te raconterai la même chose demain en présence (in Gegenwart) de mon voisin.

16 — Avoir de la bonne volonté (la volonté, der Willen) est quelque chose; mieux vaut (ist) encore (*encore mieux vaut*) avoir les moyens de faire ce qui nous plaît.

17 — Ma maison, je ne l'ai pas vue depuis cinq ans.

18 — Pour braves, tous nos soldats le sont (*braves sont tous nos soldats*).

19 — Enfin, l'histoire terrible est finie.

20 — Toujours et partout le sort est plus fort que nous.

21 — Sous mes pieds résonnait un écho multiple.

22 — Très-tard, nous arrivâmes devant un grand escalier.

23 — Combien de marches êtes-vous descendu?

24 — Vos yeux étaient-ils toujours couverts du bandeau?

25 — Il n'y a pas de malheur agréable (angenehm).

26 — Lorsque nous arrivâmes devant la grande salle, on nous permit (*infinit.* erlauben) d'ouvrir les yeux.

27 — Quand même (wenn gleich) la salle ne serait que peu éclairée, nous y verrions toujours assez pour lire notre lettre (der Brief).

28 — Étant malade, je ne suis pas allé au spectacle.

29 — Ayant fait mon devoir (le devoir, die Pflicht), je ne crains pas vos menaces (la menace, die Drohung).

30 — Si tu ne commences pas à travailler, je t'enverrai en prison (in das Gefängniſs).

31 — Avant de parler, il faut penser (denken).

32 — Après avoir pensé, tu peux répondre en allemand.

Digitized by Google

QUARANTIÈME LEÇON.—Vierzigste Lection.

DE LA PONCTUATION ALLEMANDE.—Von der deutschen Zeichensetzung.

§ 443. La ponctuation allemande est, en général, la même qu'en français. Voici quelques différences particulières :

La virgule (der Beistrich, das Komma) se met en allemand toutes les fois qu'une proposition (ou un membre de proposition) finit et qu'une autre commence :

Man erzählt, daß Sultan Mahmud, durch die beständigen Kriege im Auslande, und seine Tyrannei im Innern, seine großen Staaten mit Ruinen gefüllt habe ꝛc.

...sondern es kam wohl auch der Pfalzgraf in's Zimmer, wenn eine Klagesache, die ohne des Kaisers Wort nicht abgeurtheilt werden konnte, vorhanden war.

§ 444. On met surtout une virgule devant les pronoms relatifs welcher, welches, welche, ou der, das, die ꝛc.

Derjenige wurde zum Anführer erwählt, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hatte.

Erkennen Sie diesen Mann für den nämlichen, der Sie auf dem Kaffeehause beleidigt hat?

§ 445. Le *trait de réflexion* — (der Gedankenstrich) remplace les *points suspensifs* français ....

On l'emploie pour indiquer que la phrase n'est pas complète :

Ich möchte wohl lachen, aber — Je voudrais bien rire, mais....

Quelquefois il remplace la parenthèse :

Sage mir — doch nur als Geheimniß — was Du erfahren hast. Dis-moi (mais seulement sous le sceau du secret) ce que tu a appris.

§ 446. L'apostrophe (der Apostroph) s'emploie quand une voyelle, qui fait partie intégrante d'une syllabe, est retranchée : wie geht's (comment cela va-t-il?)

De même devant l's du génitif des noms propres, surtout des noms propres étrangers : Ramo's; Lila's; Sully's.

Digitized by Google

ABRÉVIATIONS ALLEMANDES.—Deutsche Abkürzungen.

§ 446 *bis*. Les abréviations allemandes les plus usitées, sont :

Abschn. ou Abth. pour Abschnitt ou Abtheilung, division, *p. ex.* dans un ouvrage littéraire.

Anm. ou Anmerk. pour Anmerkung, observation, remarque.

Antw. pour Antwort, réponse.

Ausg. pour Ausgabe, édition.

a. a. O. pour am angeführten Orte, à l'endroit cité (*loco citato*).

a. T. pour altes Testament, vieux testament.

a. St. pour alten Styls, vieux style.

Bar. pour Baron, baron.

b. R. D. pour beider Rechte Doctor, docteur en droit civil et canon

B. pour Buch, liyre, *ou* Band, tome.

Cap. pour Capitel, chapitre.

Cent. pour Centimes, centimes.

Centn. ou Ct. pour Centner, quintal.

Dem. ou Demois. pour Demoiselle, demoiselle.

D. ou Dr. pour Doctor, docteur.

d. 10. d. pour den zehnten dieses, le dix du mois courant.

d. h. pour das heißt, c'est-à-dire.

d. i. pour das ist, c'est-à-dire.

d. J. pour dieses Jahres, de cette année.

d. M. pour dieses Monates, de ce mois.

d. G. G. B. pour der Gottesgelahrtheit Beflissener, candidat *ou* étudiant en théologie.

d. R. C. pour der Rechte Candidat, candidat *ou* étudiant en droit.

dergl. pour dergleichen, de semblables.

d. V. pour der Verfasser, l'auteur.

Durchl. ou Drchl. pour Durchlaucht, sérénissime.

Ew. pour Euer, Eure, votre.

Ewr. pour Eurer, à votre *ou* de votre.

Ew. M. pour Eure Majestät, Votre Majesté.

Exc. pour Excellenz, Excellence.

Fl. ou fl. pour Floren (Gulden), florin.

Digitized by Google

Fol. ou fol. pour Folio, feuille.
Fr. pour Frau, femme, ou bien Franken, francs.
Frhr. pour Freiherr, baron.
Fürstl. ou frstl. pour fürstlich, princier.
geb. pour geboren, né.
gest. pour gestorben, mort.
Gr. pour Groschen, gros (monnaie).
g. Gr. pour gute Groschen, de *bons gros* (monnaie d'une valeur supérieure aux gros ordinaires).
h. ou heil. pour heilig, saint.
H. S. pour Heilige Schrift, Sainte-Écriture.
Hr., Hrn. pour Herr, Herrn, monsieur, de monsieur.
HHr. pour Herren, messieurs.
Hptstk. pour Hauptstück, partie, division.
Hl. pour Heller, liard.
i. J. pour im Jahr, en l'année.
J. M. pour Ihre Majestät, Sa Majesté (la reine).
J. J. M. M. pour Ihre Majestäten, Leurs Majestés (le roi et la reine).
ingl. pour ingleichen, de même.
Jgfr. pour Jungfer, mam'selle.
Kais. ou kaiserl. pour kaiserlich, impérial.
Kön. ou königl. pour königlich, royal.
K. ou Kap. pour Kapitel, chapitre.
Kr. pour Kreuzer, kreutzer (monnaie).
l. pour lies, lis.
l. pour laut, selon, en vertu de.
Lic. ou Lct. pour Licenciat, licencié.
l. J. pour laufenden Jahres, de l'année courante.
l. M. pour laufenden Monates, du mois courant.
Mr. pour Magister, maître.
Maj. pour Majestät, majesté.
Mad. ou Mdme. pour Madame, madame.
Mlle. pour Mademoiselle, mademoiselle.
Mscr. ou Mscrpt. pour Manuscript, manuscrit.
N. ou N. N. pour Namen, nom.

Digitized by Google

N. pour Norden, Nord.
N. S. pour Nachschrift, post-scriptum.
N. T. pour neues Testament, Nouveau Testament.
n. St. pour neuen Styls, style nouveau.
O. pour Osten, Est.
o. U. d. B. pour ohne Unterschied der Bedeutung, sans différence d'acception ou de signification.
Pag. pour Pagina, page.
Pf. ou Pfd. pour Pfund, livre (poids).
Pf. ou Pfg. pour Pfennig, denier.
Prof. pour Professor, professeur.
Rthl. ou Rthlr. pour Reichsthaler, rixdaler (écu de l'empire).
S. ou Se. ou Sr. pour Seine, Seiner, son, sa; de son, de sa.
S. pour Seite, page.
S. pour Süden, Sud.
St. pour Stück, pièce.
St. pour Stunde, heure.
St. ou Sct. pour Sanct, saint.
s. pour sieh, voyez *ou* vois.
sel. pour selig, feu (défunt).
Th. pour Theil, partie.
Thlr. pour Thaler, écu.
u. pour und, et.
u. a. m. pour und andre mehr, et autres encore.
u. d. g. m. ou u. d. gl. m. pour und der gleichen mehr, et de semblables encore, et autres encore, et autres choses semblables.
u. e. a. pour und einige andre, et quelques autres.
u. s. f. pour und so ferner, et ainsi de suite.
u. s. w. pour und so weiter, et ainsi de suite.
V. pour Vers, vers, verset.
Verf. ou Vf. pour Verfasser, auteur.
Vff. pour Verfasser (au pluriel), auteurs.
vergl. pour vergleiche, comparez.
v. o. pour von oben, d'en haut.
v. u. pour von unten, d'en bas.

Digitized by Google

v. J. pour vorigen Jahres, de l'année passée.
Vorb. pour Vorbericht, avant-propos.
Vorr. pour Vorrede, préface.
W. pour Westen, Ouest.
Z. pour Zeile, ligne.
z. B. ou z. E. pour zum Beispiel ou zum Exempel, par exemple.
z. N. pour zur Nachricht, avis.
ꝛc. pour *etc.* (und so weiter), *et cætera*, et ainsi de suite.

---

§ 447. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Einer von diesen Greisen, wahrscheinlich der oberste Staatsinquisitor, näherte sich dem Prinzen, und fragte ihn mit einer feierlichen Miene, während man ihm den Venetianer vorführte: „Erkennen* Sie diesen Menschen für den nämlichen, der Sie auf dem Kaffeehause beleidigt hat?" Ja, antwortete der Prinz. Darauf wandte jener sich zu dem Gefangenen: „Ist das dieselbe Person, die Sie heute Abend wollten ermorden lassen?" Der Gefangene antwortete mit Ja. Sogleich öffnete sich der Kreis, und mit Entsetzen sahen wir den Kopf des Venetianers vom Rumpfe trennen. „Sind Sie mit dieser Genugthuung zufrieden?" fragte der Staatsinquisitor.—Der Prinz lag ohnmächtig in den Armen seiner Begleiter. „Gehen Sie nun,"**

---

* erkennen; part. passé erkannt; imparf. erkannte.
** liegen; part. passé gelegen; imparf. lag, läge.

Digitized by Google

fuhr jener mit einer schrecklichen Stimme fort, indem er sich gegen mich wandte, „und urtheilen Sie künftig weniger vorschnell von der Gerechtigkeit in Venedig."

Der Greis, *vieillard*—wahrscheinlich, *probablement*—der oberste, *le plus haut*—Miene, *mine*—vorführen, *présenter*—erkennen, *reconnaître*—der Gefangene, *le prisonnier*—ermorden, *assassiner*—das Entsetzen, *effroi*—der Rumpf, *tronc*—trennen, *séparer*—die Genugthuung, *satisfaction*—ohnmächtig, *sans connaissance*—urtheilen, *juger*—künftig, *dorénavant*—vorschnell, *prématurément*—Gerechtigkeit, *justice*.

2. Vergleichung der beiden Sprachen.—Pourquoi Einer et non Ein?—Pourquoi sich avant dem Prinzen?—Quel cas régit fragen?—Pourquoi feierlichen et non feierlicher?—Pourquoi ihm avant den Venetianer?—Que signifie während? est-il toujours conjonction?—Quel est l'imparfait du subjonctif de erkennen, reconnaître? La règle à ce sujet?—Auf dem Kaffeehause, sur le café, pour *au café*.—Pourquoi wandte jener et non jener wandte? —Pourquoi wollten ermorden lassen, au lieu de ermorden lassen wollten? (Voy. § 431, II.)

Pourquoi öffnete sich der Kreis, au lieu de der Kreis öffnete sich? et comment sich précède-t-il le sujet der Kreis?—Mit etwas zufrieden sein, et non von (de) etwas zufrieden sein.—D'après quelle règle sont placés les mots dans la phrase: der Prinz lag ohnmächtig in den Armen seiner Begleiter?—Et ceux de la phrase: geben Sie nun, fuhr jener mit einer schrecklichen Stimme fort? (Voy. § 420, II.)—Comment rendrait-on en français les mots: indem er sich gegen mich wandte?—Quel est l'infinitif et quelle est la conjugaison de wandte?—Où est l'accent dans vorschnell?

3. Gespräch.

1 — Wer näherte sich dem Prinzen?
2 — Was war dieser Greis?
3 — Wem näherte er sich?
4 — Was fragte er den Prinzen?
5 — Wie fragte er ihn?

Digitized by Google

6 — Wie war seine Miene?

7 — Wann fragte er den Prinzen etwas?

8 — Für wen erkannte der Prinz den vorgeführten Menschen?

9 — Wo hatte ihn dieser Mann beleidigt?

10 — Zu wem wandte sich der Greis hierauf?

11 — Was fragte er ihn?

12 — Welches war die Antwort des Gefangenen?

13 — Was sahen der Prinz und seine Begleiter hierauf?

14 — Welchen Eindruck (impression) machte dieser Anblick (aspect) auf den Prinzen?

15 — Was sagte der Greis zu dem Freunde des Prinzen?

16 — Wovon sollte dieser Freund weniger vorschnell urtheilen?

4. Satzbildung.

1 — Un des vieillards, en s'approchant du prince, lui demanda s'il reconnaissait le Vénitien?

2 — Le prince, après avoir regardé cet homme un instant, répondit: Oui, je le reconnais pour le même qui m'a insulté hier au café.

3 — Ces paroles, le vieillard les adressa (adresser, richten) au prince (au prince, an den Prinzen) d'un ton solennel.

4 — N'est-ce pas l'inquisiteur supérieur qui nous a parlé?

5 — Le Vénitien avait l'intention (die Absicht) de faire assassiner le prince, mais il n'y réussit pas.

6 — Le prisonnier avoua son crime.

7 — Aussitôt il fut tué (tödten).

8 — Sans l'inquisition, le prince eût été assassiné le même jour.

9 — En voyant la tête du Vénitien séparée de son tronc, le prince tomba en défaillance.

10 — Aussi ne répondit-il rien à la question, s'il se contentait de cette réparation?

11 — Si on lui eût fait cette même question (faire une question à quelqu'un, eine Frage an Jemanden thun) avant l'exé-

Digitized by Google

cution (die Hinrichtung) du Vénitien, il eût sans doute (ohne Zweifel) empêché (verhindern) cet aspect (der Anblick) sanglant (blutig).

12 — Les pauvres (le pauvre, der Arme) travaillent pour les autres, ils leurs consacrent leurs bras (le bras, der Arm, *pl.* die Arme).

13 — La réparation qu'on offrit au prince était terrible.

14 — Dorénavant vous jugerez moins à la légère de notre justice.

15 — Tournez-vous vers moi si vous voulez me parler.

16 — A présent que (à présent que, nun) nous connaissons les règles (la règle, die Regel) de la langue allemande, il faut que nous les appliquions (appliquer, anwenden) partout dans nos exercices (Übung).

17 — C'est ainsi (c'est ainsi que, so) qu'elles nous seront utiles (utile, nützlich) à (bei) chaque pas (le pas, der Schritt).

18 — Dans nos leçons suivantes, nous prendrons un livre allemand *), nous le traduirons et nous en expliquerons les passages (die Stelle) difficiles (difficile, schwer).

19 — Ajoutons (ajouter, beifügen), en finissant, que ce morceau (das Stück) est tiré du *Visionnaire* de Schiller.

20 — Adieu.

FIN DU COURS DE LANGUE ALLEMANDE.

*) Voir GERMANIA déjà citée.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

DIVISÉE PAR LEÇONS.

MODÈLE D'ÉCRITURE ALLEMANDE.
ALPHABET ALLEMAND, page 1.

PREMIÈRE PARTIE.

DES SONS.

LEÇON I (p. 3—8). § 1-5*. ALPHABET ALLEMAND. Noms et sons des lettres.—Voyelles simples, § 1.—Voyelles fortes, § 2.—Voyelles doubles ou diphthongues, § 3. — EXERCICES, § 4. Lecture et traduction littérale, n° 1.— Traduction française, n° 2.—Comparaison des deux langues, n° 3.—Conversation, n° 4.—Construction, n° 5.

LEÇON II (p. 8—16). § 5-6. ALPHABET ALLEMAND. Noms et sons des consonnes, § 5.—EXERCICES, § 6, n° 1-5 (voy. ci-dessus Leçon I).

LEÇON III (p. 16—25). § 7-21. DE L'ACCENT TONIQUE, § 7-10.—LONGUEUR ET BRIÈVETÉ DES SYLLABES, § 11-14.—ORTHOGRAPHE *des mots allemands*, § 15-17.—ORTHOGRAPHE *des mots étrangers*, § 18.—Emploi des grandes initiales, § 19.— PRINCIPES RÉSUMÉS DE PRONONCIATION, § 20.— EXERCICES, § 21, n° 1-5.

DEUXIÈME PARTIE.

DES MOTS.

LEÇON IV (p. 25—29). § 22-28. L'ARTICLE, § 22.— Article défini, § 23.— Article indéfini, § 24-25. — PRONOMS PERSONNELS, genres et cas, § 26.— RÈGLES FONDAMENTALES DE DÉCLINAISON de toute espèce de mots variables, § 27.— EXERCICES, § 28, n° 1-5.

LEÇON V (p. 30—38). § 29-39. DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON, § 29-32.— Mécanisme de la conjugaison régulière, § 33.— Rapports de l'infinitif, § 34.— Emploi de l'impératif, § 35.— Personnes qui se ressemblent, § 36.— Emploi des deux imparfaits, § 37.— De l'e adoucissant, § 38.— EXERCICES, § 39, n° 1-5.

LEÇON VI (p. 38—45). § 40-42. VERBE AUXILIAIRE sein. Sa conjugaison, § 40.— Son emploi, son influence sur les mots qui l'accompagnent, les verbes dont il est l'auxiliaire, § 41.— EXERCICES, § 42, 1-5.

LEÇON VII (p. 46—55). § 43-50. VERBE AUXILIAIRE werden. Définition de sa nature et de sa conjugaison, § 43-44.— Emploi de werden comme auxiliaire des futurs et des conditionnels, § 45; comme auxiliaire de la conjugaison passive, § 46.— Quand le verbe *être*, accompagnant un participe passé, doit-il se rendre par werden, et quand par sein? § 47.— Conjugaison de werden, comme verbe principal, accompagné d'un adjectif, et comme auxiliaire du passif, accompagné d'un participe passé, § 48.— De l'adjectif et du participe passé, accompagnant werden, § 49.— EXERCICES, § 50, 1-5.

* Voy. pour la recherche des §§, à droite et à gauche, en haut des pages.

Digitized by Google

LEÇON VIII (p. 56—66). § 51-54. VERBE AUXILIAIRE haben. Définition et conjugaison, § 51.— Son emploi, § 52.— CONJUGAISON COMPLÈTE D'UN VERBE ACTIF AVEC UN RÉGIME, § 53. — EXERCICES, § 54, 1-5.

LEÇON IX (p. 66—76). § 55-62). FORME INTERROGATIVE DES TEMPS SIMPLES ET COMPOSÉS, § 55. — PRONOMS INTERROGATIFS et EXERCICES, § 56-60. — NOMS DE NOMBRE CARDINAUX ET ORDINAUX, ET REMARQUES SUR LEUR FORMATION ET LEUR EMPLOI, § 61. — EXERCICES, § 62, 1-5.

LEÇONS X, XI, XII (p. 76—91). § 63-79. DE LA PARTICULE INITIALE ge DU PARTICIPE PASSÉ, § 63.— DES VERBES IRRÉGULIERS, définition et table de conjugaison, § 64. — Parties irrégulières des verbes allemands, § 65-66. — CHANGEMENT DE LA VOYELLE DE L'INFINITIF, § 67. — Verbes irréguliers à l'indicatif présent, 1re et 3me personne du singulier, § 68. — Exercices sur les verbes irréguliers, § 69. — EXERCICES, § 70, 1-5. — DE LA FORMATION DES VERBES, § 71. — Verbe radical ou primitif, § 72.— Verbes dérivés, leur formation en général, § 73. — Verbes dérivés au moyen d'une particule initiale, § 74; au moyen d'une modification de la finale de l'infinitif, § 75; au moyen d'une particule initiale et d'une particule finale à la fois, ou bien au moyen d'une dérivation intrinsèque, § 76. — VERBES COMPOSÉS, § 77-78. — RÈGLES SUR LES VERBES COMPOSÉS D'UN VERBE ET D'UN ADVERBE OU D'UNE PRÉPOSITION, § 79.

LEÇON XIII (p. 91—100). § 80-88). DU SUBSTANTIF; SA FORMATION, § 80-81.— *Substantifs radicaux*, § 82.— *Substantifs dérivés*, § 83; particules initiales, § 84; particules finales, § 85; de l'affaiblissement de la voyelle, § 86; dérivation intrinsèque, § 87.— EXERCICES, § 88, 1-5.

LEÇON XIV (p. 100—105). § 89-97. FORMATINN DU SUBSTANTIF; *substantifs composés*, § 89.— Place du mot déterminant, § 90; substantif et substantif, § 91-94; substantif et adjectif, § 95; substantif et infinitif, § 96.— EXERCICES, § 97, 1-5.

LEÇON XV (p. 105—116). § 98-108. GENRE DU SUBSTANTIF, en général, § 98-101. *Genre masculin*, § 102; *genre féminin*, § 103-104; *genre neutre*, § 105; *genre des substantifs composés*, § 106; *genre des substantifs étrangers*, § 107.

APPENDICE A LA LEÇON XV (p. 110—112). Exceptions aux règles concernant le *genre masculin*, n° I.— Exceptions concernant le genre neutre, n° III;— concernant les substantifs étrangers, n° IV; substantifs à terminaison double et genre identique; à signification semblable et genre différent; à forme semblable et signification différente, selon leur genre, n° V.— EXERCICES, § 108, 1-5.

LEÇON XVI (p. 117—128). § 109-123. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS EN GÉNÉRAL.— Déclinaison autrefois et aujourd'hui; les cas; l'ablatif, § 109.— *Déclinaison au singulier;* combien de déclinaisons il y a, leur nom et définition, § 110-112; véritable désinence au génitif, § 112-113.— *Déclinaison au pluriel;* cas qui se ressemblent toujours; terminaison du datif, § 114; quelle peut être, en général, la forme du nominatif pluriel de la *déclinaison forte?* § 115; règles sur l'affaiblisse-

Digitized by Google

ment de la voyelle au pluriel, § 116; *déclinaison faible*, au pluriel, § 117; peut-on savoir d'avance le pluriel par le génitif singulier? § 117, Remarque; tableau complet du pluriel des substantifs, § 118. — Supplément aux règles sur le pluriel des substantifs; substantifs sans pluriel, § 119; substantifs sans singulier, § 120; substantifs collectifs, § 121; substantifs à pluriel différent, § 122. — EXERCICES, § 123, 1-5.

LEÇON XVII (**p. 129—146**). § 124-151. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS EN PARTICULIER. Substantifs FÉMININS, *au singulier*, § 124; *au pluriel*; règle, § 125; exceptions, § 126; résumé, § 127. — Substantifs NEUTRES, au *singulier*, § 128; au *pluriel*, règles et exceptions, § 129; résumé, § 130.— Substantifs MASCULINS, au *singulier*, déclinaison forte, § 131, déclinaison faible, § 132; au *pluriel*, ceux de la déclinaison faible, § 133; ceux de la déclinaison forte; règles et exceptions, § 134-138; résumé, § 139.— DÉCLINAISON A PART, 140-141.— Tableau de la déclinaison des substantifs, § 141, p. 138; — Déclinaison des non-substantifs employés substantivement, § 142.—Déclinaison des substantifs composés, § 143. — Déclinaison des substantifs étrangers; règles et exceptions, § 144-150.— EXERCICES, § 151, 1-5.

LEÇON XVIII (**p. 146—155**). § 152-170. DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES PERSONNELS, au *singulier*, et leur emploi, § 152-155; emploi de l'article avec ces noms, § 156; déclinaison des noms de *peuples*, de *fleuves*, de *montagnes*, de *forêts*, de *lacs* et de *mers*, § 157; lorsque plusieurs noms, soit noms propres, soit noms de qualité, se suivent, § 158-161; déclinaison de Herr, § 160; au *pluriel*, § 162-164. — DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES DE PAYS, DE VILLES ET D'ENDROITS, au *singulier*, § 165-168; au *pluriel*, § 169. — EXERCICES, § 170, 1-5.

LEÇON XIX (**p. 155—169**). § 171-184. DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS, des pronoms réfléchis et des pronoms généraux, § 171-175; pronoms allocutifs, § 176; ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS, leur dérivation, § 177; leur emploi, § 178-179; leur déclinaison, § 180-181; ils ne sont pas toujours déclinables, § 182; employés comme allocutifs, § 183.—EXERCICES, § 184, 1-5.

LEÇON XX (**p. 169—179**). § 185-200. ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS dieser, jener, der, etc.; leur déclinaison et leur emploi, § 185-189; manière de rendre *en* en allemand, § 188 et 197.—PRONOMS DÉTERMINATIFS derjenige, derselbe, der, solcher, wer, was, etc.; leur déclinaison et leur emploi, § 190-195.— PRONOMS RELATIFS welcher, der, so, wer et was, leur déclinaison et leur emploi, § 196, 198; welcher, welches, welche pour *en*, § 197; manière de rendre le pronom relatif au *génitif*, § 199; manière de l'exprimer, avec un pronom personnel, §199. — EXERCICES, § 200, 1-5.

LEÇON XXI (**p. 179—185**). § 201-207. COMPOSÉS DE PRONOMS ET D'ADVERBES OU DE PRÉPOSITIONS, leur emploi, leur signification et leur accentuation, § 201-204; *pronoms interrogatifs*, § 205; particularités sur le pronom interrogatif welches, § 206.— EXERCICES, § 207, 1-5.

LEÇON XXII (**p. 185—196**). § 208-219. FORMATION DE L'ADJECTIF, § 208; adjectifs radicaux, § 209; adjectifs *dérivés*; particules initiales, § 211; particules finales, § 212; de l'affaiblissement de la voyelle, § 213; adjectifs *composés*, § 214-217; accentuation et place du mot déterminant, § 218.— EXERCICES, § 219, 1-5.

Digitized by Google

LEÇON XXIII (p. 196—206). § 220-233. DÉCLINAISON DE L'ADJECTIF. Quand l'adjectif est-il déclinable? § 220; adjectifs-adverbes, § 221; adjectifs indéclinables, § 222; *déclinaison faible*, § 224-226; *modification de la règle*, § 227; *déclinaison forte*, § 228-229; *modification de la règle*, § 230; *déclinaison mixte*, § 231; adjectif précédé de plusieurs mots déterminants à déclinaison différente, § 232.— EXERCICES, § 233, 1-5.

LEÇON XXIV (p. 206—214). § 234-242. ADJECTIF COMME SUBSTANTIF, § 234-235.— PARTICIPE COMME ADJECTIF: le participe comme tel est invariable, § 236; participe présent comme adjectif, § 237; participe passé comme adjectif, § 238-239; leur déclinaison, § 236; adjectif ressemblant au participe futur du passif latin en *dus, da, dum*, § 240; régime des participes-adjectifs, § 241.— EXERCICES, § 242, 1-5.

LEÇON XXV (p. 214—223). § 243-254. DEGRÉS DE COMPARAISON DE L'ADJECTIF. Comparaison d'égalité, § 243; comparaison d'infériorité, § 244; comparaison de supériorité; formation du comparatif, son emploi et sa déclinaison, § 245; affaiblissement de la voyelle, § 246; comparaison entre plusieurs *adjectifs*, § 247; superlatif; formation, emploi et déclinaison, § 248-250; superlatif ne s'appliquant qu'à deux choses ou deux personnes, § 251; expressions pour renforcer les trois degrés de comparaison, § 252; formes particulières de comparatif et de superlatif, § 253.— EXERCICES, § 254, 1-5.

LEÇON XXVI (p. 223—230). § 255-263. ADJECTIFS NUMÉRAUX. Déclinaison exceptionnelle des noms de nombre cardinaux, § 255-257; déclinaison de beide, § 258; manière de rendre le génitif des nombres cardinaux indéclinables, § 259; déclinaison des noms de nombre ordinaux, § 260; — noms de nombre généraux viel, wenig, mehr, § 261; comparatif et superlatif de viel, wenig, etc., § 262.— EXERCICES, § 263, 1-5.

LEÇON XXVII (p. 230—238). § 264-271. DE L'ADVERBE. Sa formation, § 264; adverbes dérivés, § 265; adverbes composés, § 266-267; gradation des adverbes, § 268; irrégularités, bald, eher, am ehesten; gern, lieber, am liebsten, etc., § 269; superlatif adverbial, § 270.—EXERCICES, § 271, 1-5.

LEÇON XXVIII (p. 239—247). § 272-281. DE LA PRÉPOSITION. Formation en général, § 272; prépositions dérivées et composées, § 273; prépositions contractées, § 274; composés de prépositions et de pronoms ou d'adverbes, § 274, REMARQUES; place des prépositions, §275-276; cas que régissent les prépositions, § 277; prépositions régissant à la fois le génitif et le datif, § 278; prépositions régissant tantôt le datif, tantôt l'accusatif, § 279; nach et zu, § 280. — EXERCICES, § 281, 1-5.

LEÇON XXIX (p. 247—255). § 282-289. DE LA CONJONCTION. Formation, § 282; sa valeur et son emploi, § 283-284; influence que les conjonctions exercent sur la construction, et *Exceptions*, § 285.— DE L'INTERJECTION, § 286-288.— EXERCICES, § 289, 1-5.

LEÇON XXX (p. 255—261). § 290, 1-16. Récapitulation des règles grammaticales expliquées jusqu'ici.

Digitized by Google

TROISIEME PARTIE.

SYNTAXE ET SUPPLÉMENT DES RÈGLES GRAMMATICALES.

LEÇON XXXI (**p. 261—292**). § 291-327. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES SUR LE VERBE. *Verbes auxiliaires*, leur place dans la construction, § 291; verbes qui se mettent à l'infinitif au lieu du participe passé; particularités à ce sujet, § 292; plusieurs verbes ayant le même auxiliaire; omission de l'auxiliaire, § 293; *verbes impersonnels*, § 294; *verbes neutres*; particularités; auxiliaire des verbes neutres, § 295-296. — PARTICULES DITES SÉPARABLES ET INSÉPARABLES DES VERBES, § 297. Verbes composés de verbes et adverbes, § 298; verbes et prépositions, § 299; verbes et substantifs, § 300; verbes et adjectifs, § 301; particule mißſ, § 302; plusieurs verbes se rapportant à la même personne ou à la même chose, § 303; sujets de verbe à personnes différentes, § 304; — DE L'EMPLOI ET DE L'ACCORD DES TEMPS, § 305; prétérit défini et imparfait, 305, I, II; imparfait rendu par le présent, 305, III; futur rendu par le présent, 305, III et IV; futur au lieu du présent, 305, V; futur rendu par wollen, ſollen, müſſen, 305, VI; accord des temps entre eux, 305, VII. Emploi de l'INDICATIF et du SUBJONCTIF, § 306-307; manière de rendre le CONDITIONNEL, § 308-309; l'IMPÉRATIF, § 310; l'INFINITIF précédé de zu; règles et exceptions à se sujet, § 311-313; particularités sur le zu devant l'infinitif, § 314; mau, zu, § 315; autres particularités sur le zu devant l'infinitif, § 316-318; sens de l'infinitif actif dans certaines phrases, § 319. — DU PARTICIPE, sa nature, son emploi, moins fréquent en allemand qu'en français; manière de la rendre; participe passé au lieu de l'infinitif; participe passé au lieu du participe présent; participe passé comme adverbe, § 320, I-VI. — DU RÉGIME DES VERBES; *verbes qui demandent le nominatif*, § 322; *génitif*, § 323; *datif*, § 324; *accusatif*, § 325; régime des verbes heißen, laſſen, nachahmen, § 326. — EXERCICES, § 327, 1-5.

APPENDICE A LA LEÇON XXXI (**p. 292—313**). § 328-337. Verbes dont la conjugaison varie selon la signification, § 328; — LISTE COMPLÈTE DES VERBES IRRÉGULIERS, par ORDRE ALPHABÉTIQUE, § 328. — CLASSIFICATION DES VERBES IRRÉGULIERS D'APRÈS LES TRANSFORMATIONS DE LA VOYELLE DE L'INFINITIF A L'INDICATIF PRESENT, A L'IMPARFAIT ET AU PARTICIPE PASSÉ; voyelle a de l'infinitif, § 329; voyelle e, et remarques, § 330-331; voyelle ei, § 332; voyelle i, § 333; voyelle o, § 334; voyelle u, § 335; voyelle ä, ö, ü, § 336. — *Imparfait et participe passé réguliers quant à leur terminaison*, § 337, I; verbes dont les deux imparfaits sont semblables, § 337, II; verbes dont l'imparfait du subjonctif se forme régulièrement, bien que l'imparfait de l'indicatif soit irrégulier, § 337, III.

LEÇON XXXII (**p. 313—319**). § 338-342. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ARTICLE. — Valeur et emploi de l'article défini et indéfini, § 338-340. — Cas où l'article ne s'emploie pas; locutions particulières en allemand, comparées au français, § 341. — EXERCICES, § 342, 1-5.

LEÇON XXXIII (**p. 319—328**). § 343-362. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LE SUBSTANTIF. Substantif qui en détermine

Digitized by Google

un autre, et transposition du génitif déterminant en premier, § 343; substantif précédé d'un substantif qui indique une partie d'un tout, une mesure, un poids, etc., § 344; différence entre Glas Wein et Weinglas, et autres expressions analogues, § 344. REMARQUE; noms de mesure, etc., sans pluriel; règle et exceptions, § 345; locutions particulières où le génitif est employé, § 346; Von, employé pour rendre le génitif, et autres locutions avec von, § 347; substantif appositif; die Stadt Paris, la ville *de* Paris, § 348; terminaison retranchée au premier de deux substantifs, § 349; plusieurs substantifs réunis avec ou sans von, § 350; le substantif explicatif se met au même cas que celui qui le précède, § 351. EXERCICES, § 352, 1-5.

LEÇON XXXIV (p. 328—341). § 353-371. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LE PRONOM. Pronom général man, § 353; emploi du pronom général *es*, en prose et en poésie, § 354; *es* ne se met pas après une préposition, § 355; pronom personnel se rapportant au sexe naturel d'un diminutif, § 356; pronoms personnels lorsqu'on parle à des personnes de haut rang, § 357; dieser, derselbe, employés à la place des pronoms personnels ou possessifs, § 358; il faut éviter la rencontre du même mot p. ex. der, das, die, comme article et comme pronom, § 359; valeur de wer, was, § 360; pronoms interrogatifs, § 361-362; pronoms possessifs précédés d'un pronom démonstratif, § 363; pronom relatif devant un pronom personnel, § 364; en parlant à une seule personne, le pronom relatif reste au singulier, § 365; pronom relatif servant à lier plusieurs verbes au sujet, § 366; comment rend-on: *Moi-même je l'ai vu?* § 367; solch et welch suivis d'un adjectif, § 368; datif familier des pronoms personnels, § 369; les pronoms personnels et les noms qui les suivent s'accordent en nombre, en genre et en cas, § 370.—EXERCICES, § 371, 1-5.

LEÇON XXXV (p. 341—353). § 372-397. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ADJECTIF ET L'ADJECTIF NUMÉRAL. — L'adjectif précédé d'un génitif est sans article, § 372; l'adjectif neutre sans terminaison; deux adjectifs qui se suivent, dont le premier n'a pas de terminaison, § 373; place de l'adjectif accompagnant, § 374; l'adjectif se rapporte au mot principal d'un substantif composé, § 375; adjectif se rapportant à des personnes de genre différent, § 376; adjectif non répété devant des objects de même nature avec ou sans und, § 377; différents adjectifs devant un même sujet, § 378; mots déterminatifs d'un adjectif, § 379;— DU RÉGIME DES ADJECTIFS, § 380; adjectifs qui régissent le *génitif*, § 381; adjectifs qui régissent le *datif*, § 382; adjectifs qui régissent l'*accusatif*, § 383; adjectifs avec l'*infinitif*, § 384; — NOMS DE NOMBRE ET ADJECTIFS NUMÉRAUX, § 385; Hundert, Tausend et Million; ein Paar, Dutzend, etc., § 386-387; genre des nombres comme *signes* (p. ex. le 8), § 387 *bis;* mots dérivés des nombres cardinaux, § 388; *nombres distributifs*, § 389; mots dérivés au moyen de tel, lei, fach, etc., § 390-391; comment rend-on *pas un*, § 392; aller, alles, alle, § 393; le verbe après plusieurs noms au singulier se met au pluriel, règle et exceptions, § 394; manière d'indiquer les heures, § 395; le millésime, la date, le rang des princes, quatorze jours au lieu de quinze, § 396.— EXERCICES, § 397, 1-5.

LEÇON XXXVI (p. 353—366). § 398-410. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE

Digitized by Google

DES RÈGLES CONCERNANT L'ADVERBE.—Principales espèces d'adverbes, §398; les particules *en* et *y* rendues en allemand, § 399-401; la place de l'adverbe, § 402; adverbe nicht et genug, § 403-404; déplacement de l'adverbe, § 405-406; nicht dans les interrogations et exclamations, §407-408; adverbes qui se ressemblent extérieurement, § 409.—EXERCICES, § 410, 1-5.

LEÇON XXXVII (**p. 367—378**). § 411-417. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA PRÉPOSITION.—Prépositions qui régissent le génitif, le génitif et le datif, § 412; le datif, § 413; l'accusatif, § 414; tantôt le datif, tantôt l'accusatif, § 415; plusieurs substantifs demandant la même préposition, § 416.— EXERCICES, § 417, 1-5.

LEÇON XXXVIII (**p. 378—389**). § 418-419. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA CONJONCTION. — Les plus importantes conjonctions allemandes, leur valeur, leur emploi, § 418.— EXERCICES, § 419, 1-5.

LEÇON XXXIX (**p. 389—408**). § 420-442. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA CONSTRUCTION.— Place des mots déterminants, entre eux et vis-à-vis de leur principal, règle et modifications, § 420; le verbe à l'infinitif ou au participe est précédé de ses compléments, régime. attribut, etc., § 421; le verbe, à toute autre partie, en est suivi, § 422; place du régime direct et du régime indirect, § 423; place de l'adverbe, § 424-425; *phrase ordinaire à verbe simple* (avec ou sans préposition devant le régime), § 426; *phrase ordinaire à verbe composé*, § 427; modifications de la construction des phrases ordinaires: quand le participe et l'infinitif peuvent-ils ne pas être renvoyés à la fin de la phrase? § 428, I, A-C; régime direct avant le régime indirect, *le même* §, II; place de l'adverbe, *le même* §, III.— *Phrase conjonctive*, § 429; *phrase conjonctive renversée*, § 430; modifications de la phrase conjonctive: conjonctions qui ne renvoient pas le verbe à la fin; quelquefois l'auxiliaire n'est pas rejeté à la fin, après le verbe principal, tantôt par euphonie, tantôt à cause de certains verbes, § 431, I-III; la conjonction daß peut être omise; quand? effet de l'omission, § 431, IV; le *que* de plusieurs phrases conjonctives qui se suivent n'est pas rendu en allemand, § 431, V.— *Phrase conséquente et dépendante*, § 432; modifications de la phrase conséquente: lorsqu'il y en a plusieurs; lorsque le verbe est accompagné d'un pronom personnel comme régime, § 433-434; la construction de la phrase conséquente n'est pas toujours observée; exemple, § 435.— *Inversion proprement dite*, règle et modifications, § 436; *inversion de la phrase interrogative*, § 437; *inversion du pronom es en tête d'une proposition annonçant le véritable sujet qui vient plus loin*, § 438.— *Construction du participe*, § 439.— *Avant* et *après* avec un infinitif, § 440.—Emploi de doch et denn, § 441. EXERCICES, § 442, 1-5.

LEÇON XL (**p. 409—416**). § 443-447. DE LA PONCTUATION ALLEMANDE. — En général, § 443; virgule, § 444; points suspensifs et apostrophe, § 445-446. — Abréviations allemandes, § 446, *bis*.— EXERCICES, § 447, 1-5.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DIVISÉE PAR LEÇONS.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

ABLATIF, § 26, 109*.

ABRÉVIATIONS, § 446 *bis*.

ACCENT TONIQUE, § 7-10.

ACCORD DES SUBSTANTIFS, § 343-351 ;— des adjectifs, § 220, 372-379 ;— des temps, § 305 ;— du sujet et du verbe avec es, § 354 ;— du verbe avec plusieurs sujets au singulier, § 394.

ACCUSATIF, § 109 ;— régi par les adjectifs, § 383 ;— régi par des verbes, § 325-326 ;— de temps et de mesure, § 325, n° 6 ;— régi par des prépositions, § 277, 414.

ACTIF, voy. Verbe.

ADJECTIF, sa formation (adjectifs *radicaux*, *dérivés*, *composés*), § 208-217; accentuation des adjectifs composés, § 218; adjectif déclinable et indéclinable, § 220, 222; adjectif-adverbe, § 221; déclinaisons de l'adjectif, § 223-232; degrés de comparaison de l'adjectif, § 243-253.
—comme substantif, § 234, 235.
—(participe servant d'), § 236-241.
—démonstratif, déterminatif, relatif, voy. Pronom démonstratif, etc.
—possessif, voy. Pronom possessif.
—s numéraux, formation, déclinaison et emploi, § 61. *Remarques*, § 255-262, et 385-396.
—(accord de l'), § 220, 372-379.
—(régime de l'), § 380-384.

ADOUCISSANT (e), § 38, voy. aussi § 112, 113.

ADOUCISSEMENT DE LA VOYELLE DES SUBSTANTIFS DÉRIVÉS, § 86 ; — au pluriel des substantifs, § 115. b, 116 ;— des adjectifs dérivés, § 213 ;— du comparatif et du substantif des adjectifs, § 246 ;— au présent de l'indicatif et à l'imparfait du subjonctif des verbes irréguliers, 65.

ADVERBE, sa formation, § 264-267;— ses degrés de comparaison, § 268-270; principales espèces d'adverbes, § 398; place de l'adverbe, § 402-406, 420-422, 424 et 425; l'adverbe en tête d'une phrase, § 436; les adverbes nicht et genug, § 403, 404, 407 et 408; doch et denn, § 441; adverbes qui se ressemblent extérieurement, § 409 ; adverbes dans les verbes composés, § 78, 79, 298.

ALPHABET, pag. 1 et 2, et § 1-5.

Als et wie, leur valeur et leur différence, § 184, n° 3, et § 418.

ALTÉRATION DU RADICAL DANS LES VERBES IRRÉGULIERS, § 64, 65, 67, 68, 76;— dans les substantifs dérivés, § 87.

APOSTROPHE, § 446.

APPOSITION, § 344, 348-351.

Après, avec un infinitif, § 440.

* Voy. pour la recherche des §§ à droite et à gauche, en haut des pages.

Digitized by Google

ARTICLE DÉFINI, sa formation, sa déclinaison, § 22, 23, 26; — indéfini, § 24-25; valeur et emploi des articles, § 338-340; cas où les articles ne s'emploient pas; locutions particulières comparées au français, § 341; l'article défini avec les noms propres, § 156, 157, 165, 169.

ATTRIBUT (place de l'), § 42, n° 3, 421, 422, 426, 427, 436; — adjectif attribut, § 220.

AUGMENT (ge), voy. Particule.

AUXILIAIRE, voy. Verbe.

Avant, avec un infinitif, § 440.

CAS, § 23, 26, 109; espèces de cas absolus, § 325, n° 6, § 346.

COLLECTIFS (substantifs), § 84, 105, II.

COMPARAISON (degrés de), voy. Adjectif, Adjectifs numéraux, Adverbes.

COMPARATIF DES ADJECTIFS, § 245, 246, 247, 250-253 et 236; — des adjectifs numéraux, § 262; — de l'adverbe, § 268, 269.

COMPOSÉS (verbes), § 78, 79, 297-302; — substantifs, § 89-96; — de pronoms et de prépositions ou d'adverbes, § 201-204; — adjectifs, § 214-218; — adverbes, § 266, 267; prépositions composées, § 273; conjonctions composées, § 282.

COMPLÉMENT, voy. Régime.

CONDITIONNEL, § 37, 40, III, 45, 308, 309.

CONJONCTIF (pronom), voy. Pronom relatif.

CONJONCTIF (mode), voy. Subjonctif.

CONJONCTIVE (phrase), voy. Phrase.

CONJONCTIONS, § 282-285, 418; influence des conjonctions sur la construction, § 21, n° 3, § 285, 429-431; conjonctions qui régissent le subjonctif, § 307, n° 3 et 4.

Daß (la conjonction) peut-elle être omise? § 431, IV.

CONJUGAISON, régulière, § 29-33; — du verbe auxiliaire sein, § 40, 41; — du verbe auxiliaire werden, § 43, 44, voy. aussi § 45-49; — du verbe auxiliaire haben, § 51, 52; — complète d'un verbe actif régulier, § 53; — complète d'un verbe passif, § 48, 49; — irrégulière, § 64-66. Voy. aussi § 67-69 et 328, et § 328-337.

CONSONNES, § 5.

CONSTRUCTION. Résumé complet de toutes les règles de construction, § 420-441. Outre ce résumé complet de la construction allemande, on trouvera l'explication et l'application des différentes règles qui la concernent, au fur et à mesure que l'occasion en est offerte par le texte de chaque leçon, *p. ex.*: place de l'adjectif accompagnant un substantif, sans l'intermédiaire d'un verbe, Leç. I, § 4, n° 3; place du régime, qu'il soit substantif ou pronom personnel, place du participe et de l'infinitif, Leç. II, § 6, n° 3; construction de la phrase conjonctive et de la phrase dépendante, Leç. III, § 21, n° 3; construction de la phrase interrogative, Leç. V, § 39, n° 3; construction de l'infinitif avec zu, Leç. V, § 39, n° 3; construction d'une phrase à inversion, Leç. VI, § 42, n° 3, et ainsi de suite; voy. aussi Phrase.

DATE (manière d'indiquer la), § 396.

Digitized by Google

DATIF, § 23, 109; — avec une préposition servant d'ablatif, § 26, 109; — régi par les verbes, § 324; — régi par les adjectifs, § 382; — régi par les prépositions, § 277, 278, 279, 412, 413, 415.

DÉCLINAISON, règles fondamentales de toutes les déclinaisons allemandes, § 27; — de l'article défini et indéfini, § 23-25; — des substantifs en général, Leç. XVI, § 109-122; — des substantifs en particulier, Leç. XVII, § 124-150; — au singulier, forte et faible, § 110-112; — déclinaison au pluriel, § 114, 115, 116, 117; tableau et particularités à ce sujet, § 118-122; — des substantifs féminins, au singulier et au pluriel, § 124-127; — des neutres, etc., § 128-130; — des masculins, etc., § 131-139; — à part, 140, 141; — des noms employés substantivement, § 142; — des substantifs composés, § 143; — des substantifs étrangers, § 144-150; — des noms propres personnels, au singulier, § 152-156; au pluriel, § 162-164; — des noms de peuples, de fleuves, de montagnes, de forêts, de lacs et de mers, § 157; — de Herr, § 160; — des noms propres de pays, de villes et d'endroits, § 165-169; — des pronoms personnels, réfléchis et généraux, § 171-175; — des adjectifs et pronoms possessifs, § 180-182; — des adjectifs et pronoms démonstratifs, § 185-189; — des adjectifs et pronoms déterminatifs, § 190-195; — des pronoms et adjectifs relatifs, § 196-199; — des pronoms interrogatifs, § 56-59, 205, 206; — des adjectifs, § 220-232; — de l'adjectif comme substantif, § 234, 235; — du participe comme adjectif, § 236-240; — du comparatif et du superlatif, § 245, 248; — des adjectifs numéraux, et des noms de nombre généraux, viel, wenig, etc., § 255-261.

DÉRIVATION, DÉRIVÉS, voy. FORMATION.

DÉSINENCES, voy. Déclinaison, Conjugaison, Article, Substantif, etc.

DÉTERMINATIFS (mots), leur place entre eux et vis-à-vis du mot déterminé, § 420.

DIPHTHONGUES, § 3.

DONC, denn, also et doch (valeur et différence, emploi de), § 418, p. 381, 382 et § 441.

EN (manière de rendre la particule), § 188, 197, 399.

FORMATION de l'article défini, § 26; — des noms de nombre, § 61, 388, 390, 391; — du verbe, § 71-79; du substantif, § 80-87, 89-96; — des pronoms et adjectifs possessifs, § 177; — des composés de pronoms et de prépositions, § 201-204; — de l'adjectif, § 208-218, 240; des comparatifs et superlatifs, § 245, 246, 248, 253, 262, 268, 269, 270; — de l'adverbe, § 264-267, voy. aussi § 201; — des prépositions, § 272-274; de la conjonction, § 282; de l'interjection, § 286-288.

FORMATION DES TEMPS, voy. Conjugaison.

FUTUR (formation du), voy. Conjugaison et § 45.

FUTUR RENDU PAR LE PRÉSENT, § 305, III et IV; — au lieu du présent, § 305, V; — rendu par wollen, sollen, müssen, au lieu de werden, § 305, VI.

FUTUR DU PARTICIPE PASSIF en *dus*, *da*, *dum*? (comment le rend-on en allemand), § 240.

Ge du participe passé, dans quels verbes n'a-t-il pas lieu? § 63, voy. aussi § 79.

Digitized by Google

GÉNITIF (transposition du), § 97, n° 3; § 199, n° 1; § 343, 372; — de temps, § 21, n° 3, § 346; — des interjections, § 346 et 288; — adverbial et absolu dans certaines locutions, § 265 et 346 à la fin; — rendu par von, § 347; — déterminant un substantif qui le précède, § 343, 344; — régi par les verbes, § 323; par les adjectifs, § 381; — par les prépositions, § 277, 278, 412.

GENRE, § 26; — des substantifs en général, § 98-101; — masculin, § 102; — féminin, § 103, 104; — neutre, § 105; — des substantifs composés, § 106; — des substantifs étrangers, § 107 (voy. aussi Appendice à la leçon XV.

HEURES (manière d'indiquer les), § 395.

IL Y A (comment rend-on), § 52, IV, 207, n° 3, § 354, II.

IMPARFAIT SERVANT DE PRÉTÉRIT DÉFINI, § 37 et 305, I et II; — rendu par le présent, § 305, III; — du subjonctif, son emploi comme conditionnel, § 37, 309; — dans les verbes irréguliers, § 65, 66; — en te, dans les verbes irréguliers, § 337, I; même imparfait à l'indicatif et au subjonctif dans certains verbes irréguliers, § 337, II; imparfait du subjonctif régulier dans certains verbes irréguliers, § 337, III.

IMPÉRATIF DES VERBES RÉGULIERS, § 33, 35; — des verbes irréguliers, § 65; valeur et emploi de l'impératif; le présent de l'indicatif, le futur, le participe passé au lieu de l'impératif, § 310.

IMPERSONNELS (verbes), voy. Verbes.

INDÉCLINABLES (substantifs), § 110, 142, 146 et 124, n° 3; 143, 144, 155, 156; voy. aussi § 164; adjectifs indéclinables, § 220-222, 373; participe indéclinable, § 236; noms de nombre indéclinables, § 255-257, 259.

INDICATIF, son emploi, § 306.

INFINITIF, sa formation, et son emploi au présent, § 33, 34; — au passé et au futur, § 40, — Remarq. I et Remarq. III, § 45, I, § 48, 51, 53; — précédé de zu et sans zu, § 39, n° 3 à la fin, § 311-314, 316-318, voy. aussi § 151, n° 3, voy. aussi § 292; — avec um zu, § 315; — infinitif comme substantif, son genre, § 105, V; sa déclinaison, § 142, 1; infinitif à la place du participe passé, § 123, n° 1, n° 3, et § 292; infinitif comme adjectif, § 240, 317; l'infinitif dans certaines locutions, comme zum todtlachen, à mourir de rire, § 318; sens ordinaire de l'infinitif, et remarques à ce sujet, § 319; infinitif avec *avant* ou *après*, § 440.

INITIALES (grandes), § 19.

INTERJECTIONS, § 286-288.

INTERROGATIFS (pronoms), § 56-60, 205, 206.

INTERROGATIVE (phrase), § 39, n° 3, § 55, 398, I, § 437.

IRRÉGULIERS (verbes), voy. Verbe.

LETTRES, voy. Alphabet.

MODES (emploi des), 306-321.

MOTS (suite des mots), voy. Construction.

MOTS ÉTRANGERS (orthographe des), § 18.

NÉGATIONS; la négation *ne* n'existe pas en allemand, § 6, n° 3; adverbes

Digitized by Google

de négation, § 398, *f;* place de la négation nicht, § 403, 404; nicht dans les interrogations et les négations, § 407, 408.

NOM SUBSTANTIF, voy. Substantif.

NOMBRE (noms de) cardinaux et ordinaux, leur formation et leur emploi, etc., § 61 ; leur déclinaison, § 255-259, 260 ; noms de nombre généraux viel, etc., § 261; leur comparatif et superlatif, § 262; voy. aussi § 385-387; genre des nombres, § 387 *bis;* nombres distributifs, § 389 ; mots dérivés des noms de nombre, § 388, 390-391 ; pas un, § 392 ; aller, alles, alle, § 393 ; manière d'indiquer les heures, § 395; le millésime, la date, le rang des princes, § 396 ; on dit quatorze jours (vierzehn Tage), au lieu de quinze (fünfzehn), même §.

NOMS ÉTRANGERS, § 18.

NOMS PROPRES, allemands et étrangers, personnels et de pays, villes, etc., § 152-169.

ORTHOGRAPHE DES MOTS ALLEMANDS, § 15-17; — des mots étrangers, § 18.

PARFAIT, voy. Conjugaison, § 40, 48, 51, 53.

PARTICIPE PRÉSENT, § 33; de sein, § 40, Remarque II; participe passé, § 33 ; — de sein, § 40 ; — de werden, § 44, 48 ; — des verbes irréguliers, § 65, 66, 337; les participes allemands, comme tels, sont invariables, § 236; les participes comme adjectifs, § 236-239; participe-futur du passif latin en *dus, da, dum,* § 240; régime des participes-adjectifs, § 241.

PARTICIPE (construction du), son emploi, manière de la remplacer en allemand; participe passé au lieu de l'infinitif; — au lieu du participe présent, § 320, I-VI, et § 439; le participe comme adverbe, § 236 et 320, V.

PARTICULE ge du participe passé, § 63 et 79.

PARTICULES INITIALES ET FINALES *des verbes dérivés,* § 74-76; — des substantifs, § 84, 85 ; — des adjectifs, § 211, 212 (voy. aussi § 245, 248 et 388, 390, 391) ; des adverbes, § 264, 265.

PARTICULES dites séparables et inséparables des verbes, § 79, 297-299.

— *en* et *y*, § 188, 197, 399, 401.

PASSIF, voy. Conjugaison.

PERSONNES, voy. Pronoms personnels; quelles sont les personnes de la conjugaison allemande qui se ressemblent entre elles? § 35, 36, 68.

PHRASE ordinaire, naturelle, § 42, n° 3, § 426, 427 et 420-425 ; — interrogative, § 39, n° 3, § 55. 437 et 407; — conjonctive, § 21, n° 3, § 42, n° 3, §. 429; — conjonctive renversée, § 184, n° 3, et § 430; — conjonctive modifiée, où le verbe n'est pas à la fin, où l'auxiliaire n'est pas renvoyé après le verbe principal, § 431, I-III ; — conjonctive où daß (que) est omis, § 431, IV; — conjonctive où *que* (remplaçant *si*) n'est pas rendu, § 431, V; — dépendante ou conséquente, règle et modifications, § 21, n° 3, et § 432-435 ; — à inversion, différentes espèces d'inversion, § 436-438 ; — adverbiale en tête d'une proposition, § 437; phrase adverbiale, accompagnant un substantif et lui servant d'explication, § 402 ; — phrases à participe, § 320, I-VI, § 439.

Digitized by Google

PLURIEL DES SUBSTANTIFS ALLEMANDS, *en général*, § 114, 115, 116, 117, 118 ; substantifs sans pluriel, § 119-122 et 346, 395 *en particulier*; des féminins, § 125-127; des neutres, § 129, 130 ; des masculins, § 133-139 ; — des noms propres, § 162-164, 169 ; — des pronoms personnels, voy. Pronoms personnels.

PLURIEL du verbe avec plusieurs sujets au singulier, § 88, n° 3, § 394.

PLUS-QUE-PARFAIT, voy. Conjugaison.

PONCTUATION, § 443-446.

POSSESSIF, voy. Pronom possessif.

PRÉFIXES, voy. Particules initiales.

PRÉPOSITIONS, leur formation, § 272-274, 276 ; — contractées, § 274 ; composés de prépositions et de pronoms ou d'adverbes, § 274, *Remarq.* (voy. aussi 201-204) ; place des prépositions, § 275, 276 ; cas qu'elles régissent, § 277; prépositions qui régissent le génitif et le datif, § 277, 278, 412 ; — le datif, § 277, 413 ; — l'accusatif, 277, 414 ; — tantôt le datif, tantôt l'accusatif, 279, 415 ; les prépositions halben et halber ajoutées aux pronoms et aux substantifs, § 276; prépositions qui se séparent pour recevoir leur régime au milieu, § 276, n° 4 ; même préposition pour plusieurs régimes, ou répétition de la préposition, § 416 ; influence de la préposition sur la place de l'adverbe dans la construction d'une phrase, 402, IV, 425, 426; prépositions dans les verbes composés, § 79, 297 et suivants.

PRÉSENT DE L'INDICATIF ET DU SUBJONCTIF, voy. Conjugaison.

PRÉSENT AU LIEU DE L'IMPARFAIT, § 305, III ; — au lieu du futur, § 305, III et IV; — remplacé par le futur, § 305, V.

PRONOMS PERSONNELS, RÉFLÉCHIS ET RÉCIPROQUES, § 26, 171-174 ; — généraux, § 175 ; — personnels allocutifs, § 176 ; — possessifs, leur formation, leur emploi et leur déclinaison, § 177-182 ; — possessifs, comme allocutifs, § 183 ; — démonstratifs, leur déclinaison et leur emploi, § 185-189 ; — déterminatifs, derjenige, derselbe, solcher, wer, § 190-195 ; — relatifs, § 196-199 ; — composés d'adverbes ou de prépositions, § 201-204 ; — interrogatifs, § 56-60, 205, 206, 361, 362.

PRONOMS (syntaxe des). Pronom général man, § 353 ; — es, en prose et en poésie, § 354 ; es ne se met pas après une préposition, § 355 ; pronom personnel se rapportant au sexe naturel du substantif diminutif, § 356 ; pronoms personnels lorsqu'on parle à des personnes de haut rang, § 357 ; pronom dieser, dieses, diese à la place des pronoms personnels et possessifs, § 358 ; rencontre de der, das, die comme article et comme pronom, § 359 ; wer, was, § 360 ; pronoms interrogatifs, § 361-362 ; — possessifs précédés d'un pronom démonstratif, § 363 ; pronom relatif devant un pronom personnel, § 364 ; le pronom relatif, en parlant à une seule personne, reste au singulier, § 365 ; — relatif servant à lier plusieurs verbes au sujet, § 366 ; comment rend-on : moi-même je l'ai vue ? § 367; solch et welch suivis d'un adjectif, § 368 ; datif familier des pronoms personnels, § 369 ; accord des pronoms personnels et des noms qui les suivent, § 370.

PRONONCIATION (résumé des règles de), § 20. Voy. aussi Alphabet, § 1, 2, 3, 5.

Digitized by Google

QUE (la conjonction) dans les comparaisons d'égalité, § 243; dans les comparaisons d'infériorité et de supériorité, § 244, 245; — peut être omis, § 431, IV; — au lieu de *si*, dans plusieurs phrases conjonctives qui se suivent, ne se rend pas en allemand, § 431, V; pronom relatif *que* rendu par so, § 196, n° 3.

RACINE, voy. Radical.

RADICAL (le) est accentué, § 7-10; — du verbe régulier reste intact, § 31, 32, 64; — des verbes irréguliers peut être altéré, § 64, 65, 66; règles concernant l'altération de la voyelle du radical des verbes irréguliers, § 67 et § 329-336; verbes radicaux, § 72; radical altéré dans les verbes dérivés, § 76; substantifs radicaux, § 82; radical des pronoms possessifs, § 177; adjectifs radicaux, § 209; adverbes primitifs ou radicaux, § 264; prépositions primitives ou radicales, § 272; conjonctions primitives ou radicales, § 282.

RÉGIME, direct et indirect des verbes, § 6, n° 3, § 54, n° 3, § 423, 426, 427; place du régime avec un infinitif ou un participe, § 421; régime placé en tête d'une phrase, § 42, n° 3, § 436.

—des adjectifs, voy. Adjectif; — des prépositions, voy. Préposition.

—des verbes, voy. Verbe.

RELATIF, voy. Pronom relatif.

SINGULIER INVARIABLE, § 124; substantifs qui ne sont usités qu'au singulier, § 119, 121; qui restent au singulier, bien que le nombre soit au pluriel, § 345; plusieurs noms au singulier demandent le verbe au pluriel, § 394.

So (pronom relatif), § 196, n° 3; so, conjonction de comparaison, § 243, 418, n° 31; so, conjonction en tête de la phrase conséquente, § 184, n°s 1 et 3, et 432, II.

SUBJONCTIF DES VERBES RÉGULIERS, § 33, 38; — des verbes auxiliaires, § 40, 48, 51; — des verbes irréguliers, § 64, 65; emploi du subjonctif, § 306, 307; conjonctions qui régissent le subjonctif, § 307, n°s 3 et 4.

SUBSTANTIFS (formation des), § 80, 81; — radicaux, § 82; — dérivés, § 83-87; — composés, 89-96; genre des substantifs, 98-107, et Appendice à la Leçon XV; déclinaisons des substantifs *en général*, § 109-118; substantifs sans pluriel, § 119; — sans singulier, § 120; — collectifs, § 121; — à pluriel différent, § 122. Déclinaison des substantifs *en particulier*: des féminins, § 124-127; des neutres, § 128-130; des masculins, § 131-139; substantifs à déclinaison exceptionnelle, § 140-141; déclinaison des non-substantifs employés substantivement, § 142; — des substantifs composés, § 143; — des substantifs étrangers, § 144-150.

SUBSTANTIFS (syntaxe et accord des). Le substantif qui en détermine un autre dont il est précédé, est au génitif, § 343; transposition de ce génitif en premier; conséquence et modification de la règle, § 97, n°s 1 et 3, et § 344; les substantifs précédés d'un nom de *mesure*, de *quotité*, de *poids*, etc., n'ont ordinairement pas de terminaison, § 344; différence entre ein Glas Wein et ein Weinglas, et autres locutions analogues, § 344. Remarque; manière de rendre deux substantifs liés en français par *au*, *à la*, *aux*, § 344, Remarque; les substantifs de mesure, etc., ne se mettent pas au pluriel, règle et exception, § 345;

Digitized by Google

substantifs d'exclamation et d'indication de temps, à quel cas se mettent-ils? § 346; locutions particulières du génitif, même §; substantifs précédés de von, § 347; accord des substantifs appositifs et explicatifs, § 348, 351; substantifs sans désinence au génitif, § 349; plusieurs substantifs liés par und et sans und, § 350.

SUFFIXES, voy. Particules finales.

SUPERLATIF DES ADJECTIFS, § 248-253; — des adjectifs numéraux, § 262; — des adverbes, § 268-270.

SYLLABES: manière de diviser les syllabes d'un mot à la fin d'une ligne, § 17; avant-syllabes, arrière-syllabes, voy. Particules.

TABLEAU DE LA CONJUGAISON RÉGULIÈRE, § 33; — des verbes irréguliers des douze premières leçons, § 64, pag. 78; — alphabétique de tous les verbes irréguliers, § 328; — de classification des verbes irréguliers, d'après les transformations de la voyelle de l'infinitif à l'indicatif présent, à l'imparfait et au participe passé, § 329-336; — des désinences de la déclinaison des substantifs au *singulier*, § 111; — au *pluriel*, § 118; — des désinences de la déclinaison faible des adjectifs, § 224; — de la déclinaison forte des adjectifs, § 228.

TEMPS DES VERBES, voy. Conjugaison, Verbes et § 305.

TERMINAISON, voy. Déclinaison, Conjugaison, Article, Verbe, Substantif, etc., etc.; voy. aussi Particules finales.

UNIPERSONNELS (verbes), voy. Verbes.

Von pour marquer l'ablatif, § 26, 109; pour marquer le génitif, § 347; différence de von et durch, § 413 et 414.

VERBES *réguliers*, § 29-38; — *auxiliaires*: sein, § 40, 41; werden, § 43-49; haben, § 51-52; autres verbes auxiliaires, § 291; verbe actif, complet, avec son régime et son auxiliaire haben, § 53; — passif avec son auxiliaire werden, § 48; verbes réfléchis, leur auxiliaire, § 52, II, et 41, III; — unipersonnels (ou impersonnels), leur auxiliaire, § 294 et 52, III; — neutres, leur auxiliaire, tantôt sein, tantôt haben, § 41, IV, et § 296; — radicaux primitifs, § 72; — dérivés, § 73-76; — composés, § 78, 79, 297-302; particulièrement: verbes à particules dites séparables et inséparables, § 79, 297-399; verbes avec la particule miß (miß), § 302.

— n'ayant pas la particule initiale ge au participe passé, § 63, 79.

— dont la conjugaison varie selon la signification, § 328.

— *irréguliers*, leur définition, § 64; parties du verbe qui peuvent être irrégulières, § 65, 66; règle sur le changement de la voyelle de l'infinitif, § 67; irrégularité particulière de l'indicatif présent, § 68; liste alphabétique des verbes irréguliers, § 328; classification des verbes irréguliers d'après les transformations de la voyelle de l'infinitif à l'indicatif présent, aux imparfaits et au participe passé, § 329-336; verbes irréguliers dont les imparfaits et le participe passé ont la terminaison régulière, § 337, I; verbes irréguliers dont les deux imparfaits sont les mêmes, § 337, II; verbes irréguliers dont l'imparfait du subjonctif est régulier, quoique celui de l'indicatif soit irrégulier, § 337, III.

VERBES (syntaxe des). Verbes auxiliaires, leur emploi et leur place dans la phrase allemande, § 291; quand ne sont-ils pas renvoyés à la fin, dans

Digitized by Google

la phrase conjonctive, § 123, n° 3, à la fin; § 292, n° 3; § 447, n°s 1 et 2, et § 431, II; l'auxiliaire de plusieurs verbes principaux ne se met qu'une fois; l'omission de l'auxiliaire, quand est-elle permise. § 293; verbes qui se mettent à l'infinitif au lieu du participe passé, particularités à ce sujet, § 292; verbes neutres employés comme passifs;— avec un régime;— comme réfléchis, § 295; le même pronom appartenant à plusieurs verbes qui se suivent, règle et modification, § 303; emploi du verbe lorsque les sujets en sont à des personnes différentes, § 304; emploi et accord des *temps:* imparfait, prétérit défini et parfait, § 305, I, II; présent au lieu de l'imparfait et du futur, § 305, III, IV; futur à la place du présent, § 305, V; futur rendu par les auxiliaires wollen, sollen, müssen, au lieu de werden, § 305, VI; accord des différents temps entre eux, temps absolus et relatifs; à l'indicatif et au subjonctif, modification au sujet du subjonctif, § 305, VII; emploi des modes; *indicatif*, § 306; *subjonctif*, § 307; *conditionnel*, § 308, 309; *impératif*, § 310; *infinitif*, servant de substantif, son genre, sa déclinaison, § 105, V; § 142;— avec et sans zu, § 39, n°s 1 et 3; § 292, n°s 1 et 4; § 312; — sans zu, règle particulière, § 151, n°s 1 et 3, § 313; — avec zu, pour contracter deux propositions, et avec certains substantifs, avec ohne, § 314, avec certains adjectifs, § 384; avec le verbe haben, § 316; — avec zu, comme adjectif attribut, § 317; locutions particulières avec l'infinitif précédé de zu, § 318; — avec um zu, § 315; sens ordinaire de l'infinitif sans zu, § 319. *Participe:* comme adverbe, comme adjectif, § 236-241; construction du participe, § 320, I; elle est moins fréquente en allemand, il faut l'éviter avec le participe présent des verbes auxiliaires, § 320, II; manière ordinaire de rendre, en allemand, la construction du participe présent en français, § 320, III; le participe passé, à la place du participe présent, et à la place de l'infinitif, § 320, IV, V; les deux participes adverbialement, § 320, VI.

VERBES (régime des); verbes accompagnés du *nominatif*, § 322;—régissant le *génitif*, § 323;— régissant le *datif*, § 324;— régissant l'*accusatif*, l'accusatif et le génitif, deux accusatifs, § 325; particularités sur le régime de heißen, lassen et nachahmen, § 326; particulièrement: régime des verbes réfléchis, des unipersonnels et des neutres, § 294, 295, et les mêmes §§ 322-325.

—transitifs et intransitifs, voy. Verbes actifs et neutres.

VOYELLES FORTES, VOYELLES FAIBLES, § 2; voyelles simples, § 1; — composées ou diphthongues, § 3; — adoucies, voy. Adoucissement de la voyelle.

Y (manière de rendre la particule), § 401.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

Digitized by Google

Digitized by Google

on

Digitized by Google

FEB 9 '66

Stanford University Library
Stanford, California

In order that others may use this book, please return it as soon as possible, but not later than the date due.

Digitized by Google

Digitized by Google